

L'ESTAT DE L'EGLISE AVEC LE DISCOURS DES TEMPS, DEPVIS LES *Apostres, iusques à present.*

Augmenté & reueu tellement en ceste edition, que ce qui concerne le siege Romain, & autres Royaumes depuis l'Eglise primitiue iusques à ceux qui regnent auiourdhuy, y est en breues Annales proposé.



M. D. LXII.



IEAN CRESPIN, A L'EGLISE DE IESVS CHRIST, S.

CEux qui appliquent leurs esprits à recueillir histoires, doyuent viser à ce but principal, de proposer comme en vn miroir, la puissance, sagesse, iustice & bonté admirable du Dieu viuant & eternel, afin qu'il ne perde rien entre les hômes, de ce qui luy appartient. comme de faict il ne propose riẽ au mõde, soit en la personne des Rois, ou de ceux qui sont de basse condition, en quoy il ne veuille monstrer que c'est luy qui met la main à tout: afin que les hommes apprennent à dependre de luy, esperer toutes bonnes choses de luy, l'honnorer, & trembler sous ses iugemens.

Le vray but des historiens.

Quãd on void vne histoire, que quelque royaume a esté restably & remis en bon estat, qui estoit parauant dissipé: ou bien qu'vne personne a esté deliurée d'vne grande calamité, & a recouuré quelque prosperité: voila vn miroir pour faire cognoistre à ceux qui liront telles choses, quelle bône & heureuse issue ils doyuent attendre de Dieu, apres longues &

Dequoy nous seruent les changemens.

Miroir pour la cõsolation des affligez.

fascheuses calamitez, s'ils mettent leur esperance en luy. Puis si on rencontre vn tel exemple, qu'vne republique, qui autrement n'estoit de grande force pour resister à beaucoup d'entreprises dressées contre elle, toutefois a subsisté, ne se faisant forte que par le secours qu'elle attendoit de Dieu: voila vne vraye peinture pour nous representer au vif de quelle sagesse Dieu besoigne, en rompant les cõseils des orgueilleux qui abusent de leur pouuoir, à vouloir confondre & opprimer ceux au milieu desquels il a estably son siege pour y estre honnoré.

Miroir pour ceux de Geneue.

Dauantage, quãd tels tesmoignages se proposent, que la grandeur, la force, la magnificence, la longue estendue des grãdes monarchies n'a peu empescher souuentefois que tout cela n'ait esté renuersé, ou pour le moins courbé en quelque decadence: c'est vn autre pourtraict qui nous doit faire penser aux iugemens admirables du Dieu regnant, qui monstre en cela euidemment la main forte estendue d'en-haut: & veut donner à cognoistre aux hommes, que s'il sait biẽ reduire à neãt les puissances establies en fermeté si apparẽte, plus facilemẽt pourra-il mettre bas toute teste orgueilleuse: afin qu'il n'y ait creature humaine de quelq̃ cõdition

Miroir pour contempler les iugemens incomprehensibles de Dieu.

tion ou estat qu'elle soit, qui ne tremble en la consideration de tels iugemens admirables. ¶ Outreplus, tant de changemens & mutations estranges, lesquelles le discours des temps nous ameine, nous remonstrent quelle peut estre la fermeté & felicité de toute la machine du monde, & quelle peut estre la condition commune des hommes. Comme de faict il n'y a rié sous le soleil tant bien reiglé, tant bien ordonné & establi soit-il, qui ne soit suiet à diuers changemens. Nous voyōs les couronnes des Rois tomber bas par terre: les sceptres des Empereurs se casser & briser: la gloire des Republiques fletir. mais l'ambition, l'ingratitude orgueilleuse, l'auarice insatiable de ceux qui estoyēt ordonnez pour regner, & ne recognoissent Dieu, sont cause de tels reuersemens & de telles mutations.

Les choses d'ici bas suiettes à changemens.

La cause des changemens & reuolutions.

Or puis que tous hommes tendent à cercher quelq̄ estat ferme, où ils puissent subsister, il falloit que la lecture de tels exemples les amenast à regarder en Dieu, qui est la fermeté de toutes choses, & sans lequel rien ne peut demeurer ferme vne seule minute de temps. Et cōme il a mōstré ceste fermeté au milieu de son Eglise contre toutes tēpestes & orages, cōtre les assauts & machinations des Antechrists,

La seule Eglise du Seigneur demeure ferme.

comme il est clairement monstré en ce present Recueil, aussi falloit-il que ce fust la retraite d'vn chacun, pour trouuer ce qu'il falloit cercher. L'Eglise pourra bien estre esbranlée, mais elle ne sera iamais renuersée : car elle est appuyée sur le fondement de la verité de Dieu. elle peut estre agitée par tempestes, tourbillons & vagues: mais son ancre monte iusques au ciel, & est tenue ferme par la main de celuy qui ne peut estre remué de sa place. Au contraire, on n'apperceura pas des orages ou tempestes, qui soyent pour enfouiser la grandeur des royaumes de ce monde: si est-ce que sans estre esbranlez, ils tombét comme d'eux-mesmes & s'esuanouissét. Mais le royaume spirituel du Fils de Dieu, qui est son Eglise, ne doit point estre estimé par les dangers de la vie presente: car elle est preseruée au milieu des vagues impetueuses. Comme il est dit en Esaie LX, Le Soleil ne te seruira plus pour la lumiere des iours, & la splendeur de la lune ne te sera plus pour la clarté des nuicts: car le Seigneur te sera en lumiere perpetuelle, tō Dieu te sera en gloire: & ton soleil ne se couchera plus, & ta lune ne se cachera plus: car le Seigneur te sera en clarté perpetuelle.

L'Eglise peut estre esbralée, mais non pas renuersée.

La condition des royaumes de ce mōde.

Comme s'il disoit, N'estime pas ton salut par l'apparence des choses presentes mais sache qu'il est en Dieu.

La fermeté donc de l'Eglise ne doit estre

eſtre conſiderée ſelon le regard des choſes preſentes: d'autant qu'elle eſt eſtablie en Dieu, & ne craint aucun changement: car Dieu eſt ſa lumiere, en ſorte qu'il ne luy eſt point neceſſaire d'emprunter clarté ne du ſoleil ne de la lune. Et combien que les fideles ne ſoyent point priuez des commoditez de la vie preſente, ains pluſtoſt il n'y a rien, ny au ciel ny en la terre, que Dieu n'ait créé pour l'amour d'eux, veu qu'il a vn ſoin particulier d'eux: ſi eſt-ce qu'il y a vne choſe beaucoup plus excellente, de laquelle les ſeuls enfans de Dieu iouiſſent, c'eſt la lumiere celeſte, laquelle de tout temps a eſté reiettée par les grans de ce monde. Il nous faut donc eſleuer nos eſprits à Dieu, qui gouuerne tout & haut & bas, ſans rien attribuer à fortune, comme les hommes profanes font, c'eſt auſsi là où on pretend d'amener tous fideles.

L'Egliſe du Seigneur n'eſt ſuiette à changemens.

La lumiere celeſte peculiere aux enfãs de Dieu.

A ceſte cauſe il n'eſt pas icy queſtion de venir pour repaiſtre l'eſprit de folle curioſité, ou pour y apprẽdre quelque choſe, à ceſte fin ſeulement que puis apres ils en puiſſent babiller par vaine oſtentation, ou pour prendre plaiſir à ouir vn langage bien orné: & auſsi toſt que les yeux ſeront retirez de deſſus le liure, tout le fruict de la lecture periſſe: mais

Commẽt exemples propoſez aux hiſtoires ſe doyuent prendre.

il n'y a faict, ny euenement, ny issue, qu'vn chacun ne doyue empoigner pour soy. S'il trouue que quelque homme vertueux & bien viuant ait esté aimé de Dieu & honnoré des hommes, ceste vertu luy doit estre cõme vn flambeau pour s'allumer le cœur, à ce que suyuant vn tel il puisse paruenir à vne semblable felicité. S'il rencontre au rebours que quelqu'vn pour ses vices soit tombé en quelques griefs inconueniens, c'est exemple luy doit seruir de bride: à celle fin qu'il ne se precipite en la mesme fosse: & sur tous, ceux qui ont les grandes dignitez, & qui sont appelez à faire les choses grandes, tant plus que leur ruine est dangereuse, tant plus ausi doyuent-ils estre soigneux à regarder comment ils s'aquitteront fidelement de la charge qui leur est commise.

Exemples de prospe rité.

Exemples d'aduer sité.

Or ceci a esté fort bien dit par quelqu'vn, que l'histoire est vn thresor qui ne doit iamais partir des mains, duquel les hommes estans aidez peuuent plus commodement manier les affaires semblables à ceux qu'ils trouuent redigez par les histoires, puis qu'ainsi est que presque tousiours semblables causes aduiennent. Ce peu d'aduertissement pourra profiter, sinon qu'il rencontre des esprits farou-

L'aduer tence que no⁹ auons par sem blables histoires.

ches

ches ou brutaux, ausquels ce labeur ne profitera: mais bié à ceux qui auec le plaisir honneste conioindront vn bõ desir de porter humble reuerence à toutes les œuures de Dieu.

¶ Or donc, ô Eglise du Seigneur, puis que toutes choses aduiennent & sont faites pour l'amour de toy, c'est bien raison que ce petit Estat (ou plustost miroir de ta cõdition, & de ce que tu as enduré depuis la venue de ton Espoux) te soit dedié & consacré. Tu y recognoistras d'vne part les heretiques, schismatiques, moqueurs & contempteurs, auec les tyrans & violens oppresseurs qui t'ont fait mille maux: mais d'autre part tu y verras Iesus Christ le plus fort: qui ne s'est pas declaré ton chef pour vn siecle ou deux, ains à perpetuité protecteur des tiens. Et maintenant y a-il entendement qui puisse cõprendre, & moins lãgue exprimer ce qu'il t'a faict en ces derniers iours, quand de foulée aux pieds & deschirée, on te void de tant d'enfans par tout mere fertile.

O bonté admirable, ô ioye & consolatiõ indicible, de voir ces merueilles du Seigneur en ces derniers temps? prions-le qu'il continue ce qu'il a commencé & aduancé à son honneur & gloire. Ainsi soit-il.

L'ordre

L'ORDRE
DES EVESQVES ET PAPES DE ROME, SELON CE LIVRE:
Auec marques & annotations pour les recognoistre.

Felix

Hono-

TABLE DES EMPEREVRS ROMAINS AVEC LA DECLARATION des années qu'vn chacun a regné.

AVGVSTE regna 56 ans, c'eſt aſſauoir 12 ans auec Antoine & Lepide, & 44 ans ſeul.

L'an 42 de ſon Empire, naſquit noſtre Sauueur IESVS, fol 1.

	ans	mois	fo.
Tibere	xxiii.		4
L'an 18 de ſon empire noſtre Sauueur fut crucifié.			
Caligula	iii.	x.	7
Claude	xiii.	ix.	12
Neron	xiiii.	vii.	19
Galba		vii.	23
Otthon		iii.	24
Vitelle		viii.	24
Veſpaſien	ix. ou x.		24
Tite	ii.		27
Domitian	xv		29
Nerua	i.		30
Traian	xix.	vi.	30

Adrian

Ces deux refignerent de franche volonté l'Empire.

Constance & Maximin,	xii.	84
Maxence	ii.ans seul, auec	
Licine & Constantin	xvi.	85
Constantin le Grand seul	xiii.	87

Commanda premier des Empereurs qu'on adorast Iesus Christ.

Constantin, Constant & Constance ses trois fils diuiserent l'Empire.

Le premier regna	trois ans		121
Le second	xiii.		122
Le tiers	xxiiii.		122
Iulien l'Apostat	i.an	vii.mois.	128
Iouinian ou Iouian		vii.	131
Valentinian	xi.auec		
Valens son frere	iii.		
Gratian regna auec son pere			
Valentinian	viii.ans,auec		
Valens son oncle	iii.ans,auec		
Theodose	iiii.ou six ans.		135
Theodose seul	xi.ans.		là mesme.
Arcade & Honore son frere			141

Il y a grande incertitude & diuersité au conte des années.

Theodose ii.	xxvi.	146

Venise commenca lors estre habitée.

Valentinian	v.	147

Attila fut combatu: & les François veindrent en la Gaule.

Apres la mort de Valentinian, plusieurs s'esleuerent à Rome, Seuerian, Anthemie, Olibrius, Glicere, Nepos, Augustule.

Odoacer

Odoacer, ou Otacer roy des Goths & Herules print Rome: & les Empereurs de là en auāt se tindrent la plus part à Constantinoble.

Theodose Atramitein i.an 211
Cestuy se rendit moine.
Leon Isaure xxiiii. 211
Il rompit les images des eglises.
Constantin Copronyme 217
Leon iiii. v.selon aucuns vn an 224
Constantin x.ans 225
Sa mere Hirene seule iii. 226

CHARLEMAGNE fait Empereur, 230

On conte depuis Auguste iusques à Charlemagne couronné Empereur, enuirō 843 ans. De l'edificatiō de Rome 1550, ou selon autre calcul 1530.

LES NOMS DES EMPEREVRS DE CONSTANTINOBLE depuis Charlemagne.

Nicephore & Stauracie son fils	ix.ans.
Michel Curoplate	ii.
Leon Armenien	vii.
Michel le Begue	viii.
Theophile	xii.
Michel son fils	xiiii.
Basile	xx.
Leon Philosophe	xxv.
Alexandre	i.
Constantin	xxxix.
Romain Lecapen	xxvi.
Romain Leon	xiii.
Nicephore	vi.
Iean Zimisce	vi.

Basilie

Basilie & Constantin	liii.
Roman Argiropile	v.
Michel de Paphlagonie	vii.
Constantin Monomache	xii.
Theodore sœur de Zoé	ii.
Michel	i.
Isaac	ii.
Constantin Ducas	vii.
Roman Diogenes	
Michel fils de Constantin	vi.
Nicephore Botoniate	iii.
Alexie Commene	xxvii.
Caloian	xxv.
Manuel	xxxviii.
Alexie	iii.
Andronice	ii.
Isacie Angel	
Alexie	
Alexie le ieune	
Balduin conte de Flandre	vi.
Henry	xi.
Pierre d'Auxerre	
Robert son fils	
Balduin	

Ces cinq regnerent cinquante huit ans dix mois; & estoyent François.

Michel Paleologue	xl.
Androniche	
Androniche le ieune	
Iean Paleologue.	

Manuel
Iean
Conſtantin.
Conſtantinoble fut prinſe l'an 1453.

LES EMPEREVRS DES TVRCS.

Ottoman fils de Zich,fut le premier qui ſe nomma Empereur,ou prince des Turcs,l'an M.CCC. regna xxviii.ans.

Orcane conquit l'ancienne cité de Pruſie en la Bithinie,regna xxii.ans.

Amurathe paſſa en Grece auec deux carraques de Genes,print Lazare ſeigneur de Seruie. regna xxiiii.ans.

Baiazet courut le royaume de Hongrie, la Valachie & Albanie: print Iean comte de Neuers fils du duc de Bourgongne.vainquit l'Empereur Sigiſmond. à la fin fut pris par Tāberland grand roy de Tartarie,regna xxiiii.ans.

Calepin vi.

Orcanes ſon fils ii.

Mahomet tua ſon frere,& print Adrianopoli, regna xiiii.

Amurath inſtitua les Iannizaires, deffit à Varne le roy de Hongrie Ladiſlaus. Scandeberg luy fit guerre. regna xxxi.

Mahomet print Conſtantinoble, Croia en Albanie,

banie, Iaisa en Bofsine & Capha. veinquit les rois de Caramanie & de Perse. ruina l'empire de Trapezonte.print Ottranto en Italie. fut neantmoins repoussé du siege de Belgrade par le vaillant Huniades.regna
xxxii.ans.

Bajazeth chassa son frere Zizime, qui mourut à Naples, quand le roy Charles viii.le conquit. courut si auant en la Dalmace,que ses gens virent la ville de Venise.print Modone. Le Sophi de son temps se fit grand en Perse. fut chassé par son fils Selim,regna
xxxi.an.

Selim print Tauris sur Sophi.ruina le souldan du Caire,& conquit l'Egypte.regna
viii.ans.

Solyman qui regne auiourdhuy, a conquis Belgrade, Rhodes, & depuis la Valachie ou Moldauie,& partie de la Hongrie.

DES GOTHS QVI REGNERENT EN ITALIE DEUANT Charlemagne.

Tiederich fut enuoyé par l'empereur Zenon en Italie contre Odoacer roy des Herules & Turcilinges, qui estoyent venus du pays de Saxe, confinant à la mer Oceane, & à la Sarmatie.il regna xxxiii.



Hilmesuithe sa fille regna apres luy auec son fils
Adelrich viii.ans.
Theodat ii.
Vittich iii.

Il fut pris par Belisaire.

Totila print Rome, ruina les murailles & en chas
sa le peuple, regna x.

Ce fut l'an 548.

Teia fut prins par Narses, & en luy finist le roy-
aume des Goths.

En tout ils regnerent lix.ans ou enuiron.

DES ROIS DE IERV-
SALEM.

Ierusalem fut prinse l'an 1099. & Godefroy de
Buillon fait Roy. l'an 1100. il mourut.
Balduin premier mourut enuiron l'an 1118.
Balduin second l'an 1131.
Balduin troisieme l'an 1166.
Almeric l'an 1177.
Balduin quatrieme l'an 1183.
Guy fut le dernier

Ierusalem fut reprinse des Sarrasins l'an 1187.

Ils regnerent 88 ans.

DES ROIS DES LOM-
BARDS DEVANT CHAR-
lemagne.

Alboin fut appelé par Narses. Rosimonde sa fem-
me le fit tuer l'an 574.

Clophis

Clophis fut roy apres luy:apres ils esleurent trente gouuerneurs.

Antaire fut le troisieme Roy: ils continuerent enuiron 300 ans:durant lequel temps ils eurent vingt trois Rois iusques à

Didier, ou Dizier qui fut chassé par Charlemagne. auparauant ils auoyent payé tribut aux François.

LE SVRPLVS DES EMPEREVRS DEPVIS CHARLEMAGNE.

LES NOMS DE TOVS
LES ROIS DE FRANCE, ET LE
temps qu'ils ont regné.

Les Annales commencent à Pharamond, d'autant que ce fut le premier qui fit viure les François sous certaine reigle & police.

Charles vi.	xlii.		458
Charles vii.	xxxviii.		482
Louys xi.	xxiii.		501
Charles viii.	xiiii.		518
Louys xii.	xvii.		526
François i.	xxxii.		549
Henri ii.	xi.	3.	573
François ii.	i.	6.	
Charles ix.	à present regnant.		

Somme depuis Capet iusques auiourdduy, 573 ans & quelques mois.
Depuis Pharamond 1142 ans.
Depuis Clouis qui fut le premier roy estimé Chrestien 1061.



TOVCHANT LE ROYAVME ET PAYS DES FRANCOIS.

L'opinion de certain personnage, homme d'erudition.

¶LE PREMIER nom des pays enclos entre l'Ocean, les Monts Pyrenées, & les Alpes, a esté la Gaule diuisée au commencement en trois parties principales, les Belges, les Celtes & les Aquitains. Ausquelles depuis le temps d'Auguste fut adiouté Lyon pour la quatrieme. Les Romains par Iules

Cesar l'auoyent reduite en Prouince,& la tindrẽt en leur obeissance,iusques à ce qu'elle fut occupée par les Franques, qui laisserent à leurs successeurs ce nom & couronne de France.

Ces Franques se tenoyent la plus-part aupres du fleuue Sal,qui se degorge dedans le Mein, qui est la riuiere qui passe à Franc-fort,& de là s'appeloyent Salies:& leur ville principale *Selgestat*: combien que Strabon au 4. liure mette les *Salies* entre les anciens Gaulois. En quelque sorte que ce soit,les loix faites par eux son nommées *Saliques*.

Les noms des premiers rois François signifient tous quelque chose,& sont volontiers composez comme les Grecs.

Pharamond,*War mund* homme veritable.

Merouée *Meier Wig* qui est par dessus les autres en reputation. Ce mot de *Meier* est venu de là: qui estoit comme gouuerneur de la maison du Roy, comme Marcomire *Marc-meier* gouuerneur d'vn pais.

Louys,ou Clouis s'appeloit en Alleman *Ludwig* & signifioit autant comme fort.car *Wig* en anciẽ Allemã se disoit de forteresse & puissance.

Carles,*Karle* gentil compagnon & fort.

Dagobert,*Thegenbrecht* renommé aux armes.

Chilperich,*Hillfreich*,qui a puissance d'aider.

Childebert *Helden brecht*, ou *Heldenvvert*, honoré entre les champions. Henri,*Henden reich* fort & vaillant,ou *Eerentreich* hõme digne d'honneur.

Friderich,*Fridenreich*,paisible, ou qui peut dõner paix. Et ainsi des autres.

Aduertissement.

COMME au premier Recueil de ceste faço d'Annales, l'intention de M. Iean de Hainaut, ministre de Saconex qui l'assembla, estoit de soulager quelques siens amis, en leur presentant marques & argumens certains pour estre munis contre les abus de la Papauté: aussi auront tous fideles la nouuelle edition de ce liure pour tables & pourtraits du commencement de l'Eglise, & decadence de la vraye religion Chrestienne: redonnée finalement & restaurée en ces derniers temps.

¶ Ie prieray tous ceux qui les liront, de considerer diligemment toutes choses, & quelle peine il y a en ceste faço d'Annales. Que si en quelques endroicts ils voyent chose differente des autres Chroniques, soit en nombres, ou és noms propres: ou quelque faict autrement recité qu'ils n'auront veu ailleurs, d'estimer qu'en grande diuersité & confusion de ceux qui ont escrit, nous auons suyui ce qui estoit le plus vray semblable, ou auons allegué nostre autheur: fut il *Fasciculus temporum*, ou la *Mer des histoires*, en defaut d'autres plus approuuez. Pour exemple qui peut excuser la difference des nombres, gens de sauoir & diligence en ceste façon d'escrire, ont obserué, que les Alemans ne mettent iamais en leur catalogue des Papes, ceux qui estoyent esleus cotre la volonté des Empereurs: comme les Italiens aussi passent les Empereurs qui n'ont prins à Rome la couronne. Les François content le temps des Papes d'Auignon. & autres nations obseruent & refusent autres narrations.

RELIGION

CHRESTIENNE.

DE L'EGLISE,

AVEC LE DISCOVRS DES tẽps depuis la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ.



IL auoit esté predit par Daniel, que le Messias naistroit sous la quatrieme Monarchie, laquelle C. Iules Cesar constitua enuiron xlvii. ans deuant la natiuité de nostre Seigneur, apres auoir subiugué l'Empire Romain. Põpée auparauant auoit pris par force, & pillé la ville de Ierusalẽ : & lors le sceptre & gouuernement politique des Iuifs commença à s'abaisser biẽ fort. Voyez Iosephe au xiiii. li. des Antiq. au chap. ii. Cela aduint l'an du mõde 390063, & lx. ans deuant Christ.

Auguste, Fils de la sœur de Iules, succeda à son oncle, & ayãt esté adopté de luy. sous l'Empire duquel le Fils eternel de Dieu naquist (prenant chair de la vierge Marie) en Bethlehẽ bourgade de Iudée, l'an de la creatiõ du mõde 3963.

C'est ceste semence qui a brisé la teste du Serpent, & nous a deliurez de la morsure mortelle d'iceluy. C'est ce chef souuerain de L'EGLISE, sans lequel le corps d'icelle n'auroit aucune forme. Il a en particulier le soin d'icelle, & y veut faire sentir sa presence auec efficace : & au milieu d'icelle veut estre inuoqué, serui, honnoré, & glorifié. L'estat de laquelle nous deduirons en ce discours.

¶ Si tost que CHRIST, vray oinct de Dieu, fut nay & manifesté au monde, Herode esmeut grande persecutiõ. L'occasion vint pour les SAGES venus d'Orient, lesquels apporterent les nouuelles du Mes

ſias à ceux de Ieruſalem. Il fit mourir tous les enfans és marches de Beth-lehem, de ii. ans, & au deſſous.

Ceſt Herode, qui obtint d'Auguſte le titre & dignité de Roy en Iudée, fut fils d'Antipater Iduméen, fils d'vn autre Herode qui faiſoit office de Secreſtain au temple d'Apollo en la ville d'Aſcalon. Philo Iuif recite, qu'au trẽtieme an de ſon regne il fit mourir les Iuges ordinaires de la maiſon de Dauid, & en ſubſtitua d'autres à ſa poſte. Il fut mis en telle rage que meſme il fit tuer ſon propre fils, lequel il auoit eu d'vne femme de la lignée de Iuda. Macrobe recite que quand Auguſte l'eut ouy cõter, il dit, Il vaudroit mieux eſtre le pourceau d'Herodes, que ſon fils.

Ses faits execrables ne demourerent long temps impunis. & eſt vtile que nous cognoiſsions l'iſſue digne de ce tyran. Ioſephe donc au viii. liure des Antiquitez, chap. xvii, la deſcrit ainſi: La maladie du Roy ſe rengregeoit, & Dieu monſtroit apertement qu'il le puniſſoit de ſon impieté. car il eſtoit bruſlé d'vne chaleur lente, & ne pouuoit-on apperceuoir ceſte chaleur par dehors, ains il la ſentoit au dedens par ce qu'elle luy rongeoit les entrailles. Il eſtoit ſi affamé qu'il ne prenoit pas loiſir de macher, mais deuoroit tout ce qui entroit en ſa bouche: & ainſi à toutes heures il luy falloit ietter des viandes en la bouche. Il auoit les entrailles bleſſées & vlcerées, & eſtoit tourmẽté de coliques paſsions. Il auoit les pieds enflez d'humeurs flegmatiques, au trauers deſquelles on voyoit le iour. Ses parties honteuſes eſtoyent pourries & pleines de vers. Son haleine eſtoit ſi puante, qu'on n'oſoit approcher de luy, &c. Et au xxi, chapit. du premier liure De la guerre des Iuifs, le meſme Hiſtoriographe en eſcrit ce qui ſenſuit: Tout ſon corps fut ſaiſi de maladie, & eſtoit tourmenté de diuerſes douleurs. Il auoit vne gratelle ardente & intolerable. La colique le tourmẽtoit inceſſamment, & les pieds luy eſtoyent enflez entre le cuir & la chair. Il adiouſte, Il taſchoit

Oyez tous ce iugement horrible de Dieu.

taschoit d'auancer sa mort, & demandant vn cousteau, leua la main dextre. Archiabus son cousin germain s'en apperceut, & accourut, & luy retint la main. Il mourut cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater son fils: ayant iouy du royaume l'espace de xxxiiii. ans depuis qu'il eut fait mourir Antigonus: & xxxvii. ans apres qu'il fut declairé Roy par les Romains. En toutes autres choses il auoit esté heureux, voire si iamais Roy le fut. Luy qui autrement auoit esté homme de basse condition, s'estoit acquis ce royaume, & le garda long temps: puis le laissa à ses enfans. Mais quant aux affaires domestiques, on n'en sauroit alleguer vn plus malheureux, &c. iusques icy Iosephe.

Ceste histoire est digne de memoire, afin que tous qui orront vne telle vengeãce de Dieu, apprennent à craindre ses iugemens.

¶ Apres la mort de cest Herode, les Iuifs ne pouuãs endurer le regne d'vn estranger, taschoyẽt à esmouuoir des seditions, mais ils furent reprimez par Archelaus. Or cependant qu'Archelaus & Herodes Antipas plaidoyent l'vn contre l'autre en la ville de Rome, derechef d'autres troubles furent suscitez en Iudée: de sorte qu'Auguste diuisa le royaume d'Herodes. Archelaus successeur d'Herodes, duquel est parlé Matt. 2

Il constitua Archelaus Tetrarche, assauoir d'Idumée, Iudée & Samarie: & le reuenu de ces regions-la montoit par an six cens talents, qui valẽt enuiron trois cens soixante mille escus. Et diuisa l'autre partie en deux Tetrarchies. Il donna aussi à Herodes Antipas Galilée & Perée, desquelles regions il auoit par an deux cens talens, qui vallent six vingts mille escus. Et à Philippes il donna Bathanée, Traconite, Ancanite & Chalcide: desquels lieux le reuenu montoit par an cent talents, qui font enuiron soixante mille escus. Cest Archelaus fut chassé de Iudée: & finalement confiné à Vienne qui est és Gaules pres de Diuisiõ du royaume de Iudée.

Lyon: où il mourut.

En ce temps l'administration du royaume fut derechef changée en Iudée. Les Romains mirent des Gouuerneurs en Iudée l'vn apres l'autre, cōme Coponius, Marc, Anius, Rufus, Valerius Gracchus, Pōce Pilate.

Tibere Succeda à Auguste son beau-pere, & regna xxiii. ans. Il s'adonna à oisiueté & yurongnerie: de sorte que par raillerie on l'appelloit Caldius Biberius Mero, en lieu de Claudius Tiberius Nero. Voyez Suetone & Corn. Tacitus historiens.

IEAN BAPTISTE commença d'annoncer la presence du Redempteur, monstrant au doigt le Seigneur Iesus. Il reprenoit les faux seruices inuētez par les hōmes: tellement que les persecutions en furent incontinent esmeues. Les plus enragez persecuteurs estoyēt les Pharisiens: ceux, di-ie, qui estoyent les plus grans en l'eglise de Ierusalem. Ils mettoyent en auant ces crimes cōtre luy: assauoir qu'il vsurpoit le ministere d'enseigner, sans la volonté de ceux qui auoyent la charge en l'eglise. Qu'il enseignoit vne doctrine nouuelle & diuerse à celle des Synagogues. Qu'il mōstroit vn Messias qui n'auoit aucune apparence de Roy, ains abiect & poure. Qu'il vsoit de parolles dures & aspres: & affermoit que le gouuernement de Moyse estoit venu à son but: & qu'vne autre forme de Religion toute nouuelle, deuoit estre ordonnée. Qu'il predisoit la reiection & ruine du peuple des Iuifs, & la vocation des Gentils, Matth. 3, Luc 3, Iean 1.

Or pource que le peuple venoit tous les iours en grande multitude à luy, & estoit tenu pour vn Prophete excellēt, ses ennemis estoyēt retenus en bride.

Mais il endura vne autre persecution d'Herodes Antipas (fils du premier roy Herodes, duquel nous auons parlé) tetrarche de Galilée, qui auoit pris Herodias

rodias femme de son frere nommé Philippes Herodes:& le fit mourir à l'appetit d'icelle Herodias,& de sa fille Salomé, apres qu'elle eut dansé au banquet, comme il est recité Marc vi.

¶En ce temps-la il y auoit trois sectes qui auoyēt la vogue entre le peuple des Iuifs, assauoir des Pharisiēs,Sadducéens(desquels souuent est faite mētion en l'Euāgile)& la troisieme des Esséens. dont ci deuant en l'estat du peuple Iudaique plus amplement nous en auons deduit l'histoire: à laquelle nous renuoyons le Lecteur. Trois sectes en Ierusalem.

¶Toute la natiō des Iuifs n'auoit que ce seul temple qui estoit en Ierusalem,appellé Temple de Dieu, Matt.xxi. On auoit esté xlvi.ans pour l'edifier,Iean ii. Nabuchodonozor auoit pillé & bruslé le temple magnifique de Solomon, & l'auoit rasé par Nabuzardam chef de son armée, lors que le reste du peuple fut mené en Babylone. Touchant le Temple.

Cyrus premier de ce nom roy des Perses, à la persuasion de Daniel donna congé de le redifier. Le second an du regne de Cyrus les Iuifs commencerēt à le redifier: mais on leur donna de grans empeschemens:La mort de Cyrus suruint:Cambyses succeda, homme remply d'impieté & cruel, qui fit cesser l'edifice. Darius Histaspes succeda apres luy,lequel fit paracheuer le temple.voila pourquoy l'edifice en fut si long.

Ce temple estoit situé en vn lieu haut & eminent: & y auoit grande magnificence,& de grans dons qui estoyent pour ornenement:comme on peut recueillir du xxiiii.de sainct Matt.Marc xiii,Luc xxi.Voyez Iosephe au dernier chap du xv.liure des Antiquitez.

Le gouuernement ecclesiastique y estoit tel:Ceux qui tenoyent la preeminence en l'eglise des Iuifs estoyent appellez Principaux Sacrificateurs. Le gouuernemēt ecclesiastique pour lors.

Il estoit ordonné de Dieu qu'il y auroit vn souuerain Sacrificateur, lequel demouroit en cest office Souuerain Sacrificateur.

iusques à la fin de sa vie.& apres sa mort vn autre estoit substitué,Exod.xxix.Nomb.xx. Quand Christ est vênu,tout y estoit confus,tout s'achetoit à beaux deniers,ou parbrigues.Voila pourquoy,Iean xi,il est dit que Cayphe estoit principal sacrificateur de ceste année-la.

Sacrificateurs. ¶Apres ces principaux Sacrificateurs, il y auoit vne grande trouppe d'autres Sacrificateurs, qui estoyẽt distincts entre eux.Car Dauid auoit distribué les successeurs d'Aaron en xxiiii.estats & ordres.voila pourquoy il est dit Luc i, que Zacharie estoit Sacrificateur de la famille d'Abia,qui auoit le huitieme sort.voyez i.Chron.xxiiii.

Leuites. ¶Il y auoit apres des Leuites,desquels il est parlé Iean i.& x.chap. Il y auoit des Scribes,qui estoyẽt les docteurs de la Loy,Luc v. Il y auoit le maistre de la Sinagogue, qui estoit le principal docteur, Marc v, Luc xiii.

Maistres. ¶Il y auoit ceux qu'on disoit Rabbi ou Maistre, qui estoit vn estat & office d'enseigner. Iean iii, Tu es Maistre en Israel,& ignores ces choses.

Anciens. ¶Les Anciẽs du peuple, estoyẽt ceux qu'on elisoit d'entre le peuple, ayans charge des choses qui appartenoyent au temple,à la iustice & gouuernement de l'eglise. Quand Iesus eut chassé du temple les acheteurs & vendeurs, le lendemain les principaux Sacrificateurs & Anciens du peuple vinrent à luy, luy demandans en quelle authorité il faisoit ces choses, Matth.xxi.

¶ Enuiron l'an xx. de Christ, & le cinquieme de Tybere, comme Eusebe le recite en sa Chronique, treize villes d'Asie furent renuersées par tremblement de terre,assauoir Ephese,Magnesie,Sardes,Mesthene, Megechiere, Cesarée, Philadelphie,Hincel, Tenus,Cume,Myrthine,Apollonie,Diahyrcanie.

Tels iugemens de Dieu nous doyuent seruir d'aduertissement & instruction.

Nostre

¶Nostre Seigneur Iesus Christ a exercé son ministere & office l'espace de trois ans, trois mois & dix iours: & le commencement est prins de son an trentieme, d'autant qu'en sainct Luc il est dit que Iesus commençoit à estre enuiron de trente ans.

Il souffrit mort & pasion l'an xxxiiii, selon la supputation de plusieurs autheurs.

Caius Caligula Empereur quatrieme, a esté vn horrible mõstre, qui par sa meschante vie a despité le ciel & la terre, espandãt sa fureur par toute la iurisdiction de l'empire Romain: & par ses edits se voulant faire dieu: mais finalement sentit par vne mort estrange à quelle partie il s'estoit attaché. Iosephe en fait vn singulier recit au premier chap. du xix. li. des Antiquitez. Chereas, Sabinus, Aquila & autres, qui de longue menée auoyent conspiré sa mort, le tuerent fort cruellement: apres qu'il eut regné trois ans, dix mois & huit iours. Son corps (selon que Suetone recite) fut secretement porté aux iardins de Lamius: & estant à demy bruslé, fut couuert de quelque peu de terre. Il estoit aagé de xxiii. ans.

Il falloit qu'vn tel tyran, qui auoit prouoqué Dieu & les hommes contre soy, finist ainsi ses iours.

Caligula auoit confiné Herodes Tetrarche (qui estoit allé à Rome à la persuasion d'Herodias l'an xl.) en la ville de Lyon, qui est és Gaules, où il mourut de poureté auec ladite Herodias sa paillarde.

¶Ce mesme an les Iuifs endurerent grandes afflictions. L'vne fut en Alexandrie, pour ceste occasion: Caligula auoit ordonné que par toute la iurisdiction des Romains on luy bastist temples & autels, ausquels on l'adorast comme dieu. Les Iuifs seuls resisterent à vne telle impieté. Lors il y auoit plusieurs Grecs en Alexandrie, qui vouloyẽt mal de mort aux Iuifs, lesquels lors prindrent occasion de les rendre odieux à l'Empereur, s'ils n'acquiesçoyent à son or-

donnance. Quand ce vint à l'essay, les Iuifs resisterẽt fort & ferme: & la sedition fut tellement esmeue, qu'il y en eut plusieurs occis de costé & d'autre. La cause fut finalement debatue à Rome: & Caligula, homme peruers, fit dechasser Philo Iuif, qui plaidoit la cause des Iuifs: lequel lors deut dire, Il faut bien que nous, à qui l'Empereur veut mal, prenions courage: car il est necessaire que Dieu aide, quãd secours humain defaut. Caligula auoit accoustumé de dire, A la mienne volonté que le peuple Romain n'eust qu'vne teste.

Nauclere.

Ausi les Iuifs furent grandement affligez en Babylone, des Chaldéens, & en Seleucie de Syrie. Il y auoit deux freres Iuifs de basse condition: l'vn nommé Asineus, l'autre Anileus. En brigandãt ils amasserent grand nombre de garnemens. Artabanus voyant que ce mal croissoit, y voulut remedier: mais ce fut trop tard. Et finalement esmeu de la prouesse de ces deux ieunes gens, les receut en amitié, & leur donna le gouuernement du pays de Babylone. Voy Iosephe au chap. dernier du xviii. liure.

Deux freres Iuifs.

¶Iesus Christ mõta au ciel visiblemẽt, pour mieux confermer sa resurrection & la gloire de son royaume, xl. iours apres icelle resurrection. Ses disciples auoyent encore opinion de quelque royaume terrien du Mesias: & s'enqueroyent de luy s'il ne le vouloit point commencer. mais Iesus Christ apres leur auoir parlé du royaume eternel, & les auoir benit, fut esleué en haut: & vne nuée claire le receut au ciel, où il est asis à la dextre & puissance de Dieu.

¶Maintenãt donc il nous faut considerer quels accroissemens & aduancemens se firent en l'eglise primitiue par les Apostres & leurs disciples, afin que tous fideles sachent que Iesus Christ le Roy de gloire ne demeure point oisif au ciel: mais que d'vne façon admirable il maintient, gouuerne & aide les siens, à ce que son Euangile soit semé par tout le monde.

Or

Or ainsi que Dieu auoit fait ceſt hõneur à la terre de Canaan, que de luy auoir donné les promeſſes touchant le Redempteur: là auſsi il a par ſa mort acquis ſalut au genre humain. ¶ Sur tous autres pays, Aſie la mineur a eu en ce temps-la beaucoup d'Egliſes floriſſantes. Apres l'Aſcenſion de Chriſt il y a eu vne Egliſe excellente en Ieruſalem. Au 1. des Actes, il eſt recité qu'ils eſtoyẽt enuiron ſix vingts perſonnes du commencement.

Les Egliſes qui ſont par l'Aſie.

La ſaincte Eſcriture appelle Egliſes, les aſſemblées publiques de pluſieurs fideles.

Dix iours apres l'Aſcenſion, eſtoit la feſte de Pentecoſte. Ce iour-la le Seigneur Ieſus regnant au ciel à la dextre de ſon Pere, eſpandit viſiblement & ſenſiblemẽt le ſainct Eſprit ſur ſes Apoſtres, qui pour lors eſtoyent aſſemblez en Ieruſalem.

La parolle du Seigneur prenoit cours, & le nombre peu à peu croiſſoit en Ieruſalem, par la predication & les miracles des Apoſtres. Voyez ici le liure des Actes, pour ſauoir les premieres predicatiõs, & les perſecutiõs qui auindrent apres la mort de noſtre Seigneur.

L'an xxxiii. apres la natiuité de Chriſt, & le xix. du regne de Tibere, depuis la mort de ſainct Eſtienne, les Sacrificateurs de Ieruſalem eſmeurent de plus en plus grieues perſecutions contre l'Egliſe.

Sainct Eſtienne lapidé.

SAVL (qui eſt auſsi Paul) fut eſleu pour perſecuter les fideles. car auant ſa conuerſion il bruſloit d'vn faux zele, eſpiant chacune maiſon, & tirant en priſon tous ceux qu'il pouuoit empoigner. Sainct Hierome recite que les parens de Saul (qui eſt Paul) habitoyent en Giſchal bourgade de Iuda: mais quãd les Romains eurent pris le pays, ils s'en allerent en Tharſe, qui eſt en Cilice, auquel lieu Paul naſquit. Son pere eſtoit Iuif de la tribu de Bẽ-iamin, & bourgeois de Rome. Voyez au chap. xxii. des Actes.

Pluſieurs lors furent martyriſez: les autres furent

contraints de se retirer és contrées voisines, qui donna occasion que l'Euangile fut estendu plus loin.

Enuiron l'an quarãtecinquieme apres la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ: & xii. ans apres sa resurrectiõ, l'an iii. de Caligula, grande persecutiõ fut esmeue par Herode Agrippa contre les Chrestiens, en laquelle I A Q V E S frere de Iean decapité, Pierre fut mis en prison : mais l'Ange du Seigneur l'en retira miraculeusement.

S. Iaques decapité.

Tost apres le Seigneur vengea la mort des siens. car il aduint que cest Herode s'en alla á Cesarée : la cause estoit pource qu'il auoit entrepris de faire guerre aux Tyriens & Sidoniens, lesquels preuenans gagnerent le Chambellan d'Herode nommé Blaste, demandans la paix. Vn iour Herode somptueusemẽt orné s'assit en son throne, & parlementoit á eux : & le peuple faisoit acclamations comme si ce fust dieu qui parlast á eux. Herodes fut incontinent frappé par l'Ange du Seigneur : & fut consumé de vermine, & mourut miserablement, d'autant qu'il n'auoit rendu gloire á Dieu : & ainsi la persecution cessa.

Voicy vn second miroir du iugement de Dieu contre ceux qui veulent opprimer son Eglise.

¶ Sainct P A V L apres sa cõuersion retourna par cinq fois en Ierusalem : & y estant venu pour la derniere fois, recita l'histoire de son ministere deuant l'assemblée des anciens de l'Eglise.

Ses predications s'estendirent grandement : & ne cessa de planter l'Euangile par tout oú il alloit, comme il est contenu au liure des Actes. Il annonça l'Euangile á Rome par l'espace de deux ans, combien qu'il fut detenu prisonnier: oú auparauant y auoit assemblée de fideles, comme l'Epistre aux Romains en tesmoigne.

¶ P H I L I P P E Apostre prescha en Samarie, oú y auoit Eglise, qui l'a s'estoit retirée apres la mort d'Estienne.

d'Estienne. En Azote il assembla Eglise: de là il s'en alla aux villes maritimes.

¶PIERRE Apostre annonça aussi l'Euãgile en plusieurs lieux, comme on peut voir plus amplement l'histoire aux Actes des Apostres. Origene au troisieme Tome sur Genese, dit qu'il semble que Pierre a presché en Ponte, Galatie, Asie, Bithynie & Cappadoce, aux Iuifs qui estoyent dispersez.

Il y auoit Eglise en Babylone, comme luy-mesme en rend tesmoignage au v. de sa premiere Epistre. En Phenice & Syrie, en Tyr, Sidon, Seleucie, Cilicie, Pamphilie, Pisidie, Attalie, Lycaonie. Item en Ponte, Galatie, Cappadoce, Asie, Bithynie, Mysie & Phrygie. S. Pierre escrit à ceux-ci.

Les sept eglises d'Asie sont nommées en l'Apocalypse: assauoir, Ephese, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, & Laodicée.

Sur toutes les autres, celle d'Antioche auoit le bruit: où les disciples furent premierement nommez CHRESTIENS. aucuns disent que ce fut l'an trentehuitieme apres Iesus Christ: les autres xl. Paul & Barnabas y demeurerent vn an entier, Actes xi. & xiii.

Sainct IEAN Apostre & Euangeliste, apres auoir annoncé l'Euangile par toute l'Asie, se retira finalement en la ville d'Ephese, où il demeura plusieurs années. De là l'Euangile se pouuoit facilement espandre iusques en Europe qui estoit bien prochaine.

¶Nous voyons maintenant le commencement du regne de Christ, & comme vn renouuellement du monde.

Enuiron l'an xlii, la vẽgeance de Dieu tõba sur Pilate. car apres que les Iuifs l'eurent accusé de sa trop grãde cruauté, L. Vitellius gouuerneur de Syrie luy cõmanda d'aller à Rome pour respõdre aux accusatiõs dressées cõtre luy. & ainsi qu'il estoit en chemin, XLII.

Tibere mourut comme recite Iosephe liur.xviii. des Antiquit.chap.v. Eutrope au vii.liure, dit de Pilate, qu'il fut serré de si grandes angoisses, par ce que Caligula le pressoit, que se frappant & battãt de ses propres mains, il cherchoit à se desfaire soy-mesme. Voyez Eusebe au liu.ii.chap.vii.

Ceste mesme année on tient que sainct Matthieu escriuit son Euãgile en Iudée. ¶Ce mesme an la Tetrarchie d'Herodes fut baillée à Agrippa, & grande desconfiture pour la seconde fois fut faite de Iuifs en Babylone. Voy Iosephe au dernier chap.des liures des Antiquitez.

Claude Empereur cinquieme, fut esleué à la dignité Imperiale ceste mesme année, & regna xiii. ans & neuf mois.

HERODES Agrippa, l'an xlv. & le iii. de Claude tenoit le royaume de Iudée de don de Caligula & Claude. Estant party de Rome pour venir en Ierusalem, il se voulut monstrer aux Iuifs qu'il aimoit leur religion: & depuis pour gratifier aux Sacrificateurs, fit mourir aucuns fideles.

¶En ce tẽps les Eglises estoyẽt gouuernées par les Apostres qui auoyent esté instruits en l'eschole du Fils de Dieu: & partant il n'y a gouuernemẽt qui soit à comparer à cestuy-cy.

Et neantmoins, en ce temps mesme le Diable a eu aussi des supposts au gouuernement de l'Eglise: assauoir faux Apostres & faux freres. Desia il ouuroit le secret d'iniquité par son Antechrist, ii. Thess.ii, & i. Iean ii. & iiii.

Il y auoit des Heretiques, Tite iii: Des chiens, Philip.iii: Des loups, & hommes parlãs choses peruerses, Actes xx: Gens qui n'estoyent ne froids ne chauds, Apocal.iii.

Si en tel temps Satan a eu telle licence, de quelle audace pensons-nous qu'il se soit esgayé apres leur mort?

Entre

¶Entre ceux qui de ce tẽps gouuernoyẽt l'Eglise, les vns sont donnez Apostres pour dresser Eglises. Leur charge estoit de semer l'Euangile par tout le monde: ils n'auoyent point de lieu assigné. Outre les douze, Paul & Barnabas sont nommez Apostres, Actes xiiii. Epaphrodite est appellé Apostre des Philippiens, Philipp. ii. Andronique & Iunia sont nommez notables entre les Apostres, au xvi. des Rom. Difference des degrez au gouuernement de l'Eglise primitiue.

¶Prophetes sont ceux qui auoyẽt le don non seulement d'interpreter l'Escriture, mais aussi l'accommoder à vray vsage. Sainct Paul prefere la Prophetie à tous autres dons. 1.Cor.12 Ephes.4.

¶Euangelistes auoyẽt vn office qui approchoit de l'Apostolat: la difference estoit seulement au degré de la dignité. De cest estat estoyent Timothée & ses semblables, qui bailloyent secours aux Apostres, ii. Timoth. iiii. b. v. Philippes est appellé Euangeliste, Actes xxi. b. viii.

¶Docteurs estoyent pour la conseruation de la pureté de la Religion, à ce que la saine doctrine fust gardée & publiée. Sainct Luc cõioinct les Prophetes auec les Docteurs, Actes xiii. a. i.

¶Prestre signifie Ancien: non pas qu'ils le fussent tous d'aage, mais d'autant que la vieillesse a coustumierement plus de prudence, experience & grauité. Sous ce nom sont compris tãt les Pasteurs que ceux qui estoyent ordonnez au regime de l'Eglise. Sainct Pierre s'appelle Prestre, monstrant par cela que c'estoit vn nom commun. 1.Pier.5.

¶Diacres, est vn nom general de seruice: mais il est pris pour ceux qui auoyent la charge de dispẽser les aumosnes, Actes vi.

¶Ministres ou seruiteurs, sont nommez les Adioints ou ceux qui accompaignoyent les Apostres en leurs voyages. Timothée & Eraste ministroyent à S. Paul, Actes xix, d. xxii.

¶Euesque & Prestre estoit lors vne mesme appel-

lation & office. Sainct Hierosme en l'Epistre à Euagrius le tesmoigne. Mais depuis durant les schismes vn a esté esleu du milieu des Prestres, & mis en lieu plus eminent,& appellé Euesque, ou superintendẽt. Et ce que l'office d'Euesque a esté depuis tenu pour plus haut que de Prestrise, cela n'a pas esté d'institution ou ordonnance diuine : mais par authorité humaine,pour garder ordre és offices du gouuernemẽt de l'Eglise.

Sainct Paul commande à Tite de mettre en chacune ville des Prestres ou Euesques, Tit.i.b. v,vi,vii. Voyez Act.xx.f.xxviii.

¶Auec la bõne semence qui estoit, comme dit est, par tout esparse, il y eut des heresies qui commencerent quant & quãt à se ietter au champ du Seigneur. Celle des Simoniaques a esté des premieres & des plus pernicieuses.& eut son origine de SIMON MAGVS,natif d'vn village de Samarie, que Iustin nomme Triton, & Eusebe Gitthon:homme exercé aux lettres, lequel par ses arts enchãta plusieurs en Samarie, deuant que PHILIPPE les eust conuerty:comme il est recité aux Act.chap.viii.

Heresies de ce temps.

Simon Magus

Depuis que sainct Pierre eut descouuert sa meschante hypocrisie,il s'esleua en tel despit,que faisant vn meslinge tiré de la resuerie des Philosophes & Payens, de la religion des Iuifs, & de ce qu'il auoit appris de l'Euangile, il corrompit & transfera à sa personne ce qui estoit de Iesus Christ, du sainct Esprit, & du salut des hommes. Et comme la lumiere de l'Euangile gaignoit pardessus ses brouillarts, il
XLIII. vint à Rome du temps de Claude l'empereur, menant auec soy vne femme paillarde nommée Selene ou Helene, laquelle il auoit tirée du bordeau public de Tyr en Phenice. Il l'appelloit la premiere conception de son entendement,& la mere de tous:par laquelle il auoit dés le commencement conceu de faire les anges & archãges. Il luy attribuoit aussi presque

que toutes les choses que les sainctes Escritures attribuët à la parolle eternelle de Dieu,en la creation. Il disoit aussi de soy,qu'il estoit le souuerain dieu,qui estoit descendu & transfiguré pour corriger les choses qui auoyent esté mal administrées par les anges: & cõbien qu'il apparoissoit en forme humaine,toutesfois il n'estoit point homme : & combien qu'on eust pensé en Iudée qu'il eust souffert, neantmoins il n'auoit point souffert. Ainsi promettoit-il salut à tous ceux qui mettroyent leur fiance en luy & en sa Selene : & pleine liberté de faire tout ce à quoy leur appetit les pousseroit.Car les hommes seroyent sauuez par sa grace, & non point par les bõnes œuures. Car telles œuures n'estoyent point selon sa nature, ains depar les anges, qui par sa permission auoyent fait le monde, & auoyent imposé telles œuures aux hommes pour les tirer en seruitude.Voila quelle a esté la doctrine de ce monstre,laquelle a produit puis apres des fruicts de mesme: comme paillardises,adulteres, larrecins, yurongnerie, blasphemes contre le vray Dieu,& autres fruicts semblables.Bref Irenée l'a appellé La fontaine & le pere de tous heretiques,en la Preface sur le iii.liure des Heresies. De la maniere de sa mort, Epiphanius ne s'accorde point auec Theodoretus.

Menander disciple de ce Simon aussi magicien.

¶L'an xliiii.selon l'aduis de plusieurs,S.PIERRE vint à Rome,& gouuerna l'eglise xxv.ans:mais à grãd peine pourroit-on mõstrer qu'il ait esté à Rome,ny en quel temps,ne sous quel Empereur.Car en premier lieu il n'est point venu à Rome au tẽps qu'on dit, assauoir l'an xliiii.apres la natiuité du Seigneur Iesus : & aussi ce qu'ils disent qu'il a gouuerné l'eglise xxv. ans, est faux. Car on peut facilemẽt recueillir de l'Epist.aux Gal.qu'il estoit en Ierusalem l'an li.où ce grand Cõcile des Apostres fut celebré.que les ans soyent contez.L'an xxxv,S.Paul fut conuer-

Assauoir si sainct Pierre a esté à Rome.

Conuersion de sainct Paul.

ty:qu'on adiouste dixsept ans iusques au Concile, on en trouuera cinquante deux. Comment donc deuant sept ans auroit-il esté à Rome? On pourra dire qu'il y a esté, mais qu'il s'en est retourné. Or sainct Luc n'eust point teu cela, s'il eust esté fait ainsi. Et on ne trouuera point en histoire quelconque, digne qu'on y adiouste foy, que depuis que sainct Pierre est entré à Rome, il ait laissé ce lieu-la pour s'en retourner en la ville de Ierusalem. Dauantage, il est certain qu'il n'a point esté à Rome, l'an lviii, & lx. Et qu'ainsi soit, quād sainct Paul fut là mené prisonnier, il y demeura deux ans en vne maison à loage. Sur cela S. Luc ne fait nulle mention de sainct Pierre. Et par la ii. Epistre à Timothée, on peut cognoistre ouuertement, que sainct Pierre n'estoit point à Rome du temps que la mort de sainct Paul estoit prochaine: car sainct Paul fait mention de tous ceux qui estoyent auec luy: & n'eust point oublié sainct Pierre, s'il y eust esté. ¶ Plusieurs sauās & bons personnages ont traité ceste matiere plus au long, ausquels il faut recourir.

Ce mesme an Herode frere d'Agrippa fut fait roy de Chalcyde.

L'an XLV. L'an xlv, sainct Marc disciple de sainct Pierre, annonça Iesus Christ en Egypte. & Euodius fut ordonné premier euesque d'Antioche. Et Iaques frere de Act. 12. Iean fut decapité, & Pierre deliuré de prison par l'Ange.

XLVI. L'an xlvi, qui estoit enuiron le ix. & x. du regne de Claude empereur, il y eut vne grāde famine par tout en Grece, à Rome & és autres parties de la terre. & ceste famine auoit esté predite en Antioche par le Actes 11. prophete Agabus. lequel estant esmeu de ce qu'il auoit ouy dire de la prosperité de l'eglise d'Antioche, estoit party de Ierusalem pour venir là auec autres fideles. Dion & Eusebe font mention de ceste famine.

En ce temps-la Heleine royne des Adiabeniens, & le

le roy Izates estoyent en reputation de seruir fidelement à Dieu. Iosephe en parle amplement aux Antiquitez Iudaïques, liur. xx. chap. ii, iii. & v.

¶ Ce mesme an Agrippa, qui fut aussi appelé Herode, mourut d'vne façon estrange. En vne assemblée de ieuz il souffrit que le peuple l'appellast Dieu : & pourtant l'Ange le frappa, pource qu'il n'auoit donné gloire à Dieu, & fut consumé de vermine. Ce qui est recité plus amplemẽt par Iosephe, s'accorde assez à la saincte histoire. Mais ceci est digne d'estre noté, que sentant les horribles trenchées, & regardant ses amis, il dit, Voicy vostre dieu: ie suis maintenant contraint de changer la vie : & la necessité qui m'est imposée redargue vostre mensonge. Vous m'appelliez Immortel, & voici ie suis maĩtenãt trainé à la mort. Iosephe recite ces choses plus au long és Antiquitez. Son royaume fut changé en prouince, & Cuspius Fadus fut fait gouuerneur des Iuifs. Agrippa appellé Dieu, est puni sur le champ. Act. 12. Mort d'Herode Agrippa. Liu. 9, ch. 17.

L'an xlvii, Abbarus regnoit sur les Arabes : & Cassius Longinus fut fait gouuerneur de Syrie.

L'an xlviii, Marie mere de nostre Seigneur mourut, selon vne commune opinion, aagée de lx ans, Naucl. Voy aussi Epiphanius, liur. iii. des Heresies, & Pierre Viret au liure de la source des chapelets. Et si on veut croire aux songes d'aucuns, elle fut eleuée au ciel en corps. mais ce songe est si friuole, que qui ne l'apperçoit estre tel, est plus qu'aueugle. XLVIII.

¶ Sur ces fondemens les Papistes ont commencé peu à peu de bastir les articles de leur foy: assauoir sur songes & resueries.

¶ Le Concile de Ierusalem, recité au cha. xv. des Actes, fut enuiron cest an, qui estoit le vi. an du regne de Claude, & le xiiii. an apres la conuersion de sainct Paul, comme il appert par ce qui est recité, Galat. ii.

Ce mesme an durant la famine susdite, Tybere Alexandre fut fait gouuerneur des Iuifs.

L'an xlix, qui estoit septieme de l'empereur Clau- XLIX.

de, il y eut si grande sedition en Ierusalem le iour de Pasque, que vingt mille hommes furẽt estouffez entre les portes, selon Iosephe, & selon les autres trente mille. Ce mesme an Cumanus fut gouuerneur de Iudée, & Quadratus de Syrie.

L'an L. ¶L'an l, le denombrement fut fait des citoyẽs Romains, & on trouua qu'il y en auoit soixantequatre cent mille, cent quarante. Ce mesme an Herode frere d'Agrippa mourut, & son royaume fut donné à Agrippa le ieune, qui fut celuy qui donna audience à sainct Paul, Act. xxv.

Orose cha. 6 Ce mesme an trois soleils ont esté veus, qui peu à peu se ioignirẽt ensemble. Il y eut aussi vne horrible famine en Grece: & les Iuifs furent chassez de Rome par Claudius.

LII. L'an cinquante & deuxieme, sainct Paul fit ce qui est contenu au xvi, xvii. & xviii. chap. des Actes. Ceste

Actes 18. année-la vint-il la premiere fois en Corinthe, où il demeura vn an & vi. mois. En ce tẽps-la l'Empereur appaisa les seditions qui estoyent entre les Iuifs & les Samaritains.

LIII. L'an cinquantetroisieme l'empereur Claude osta le royaume de Chalcide à Agrippa, lequel il auoit tenu iiii. ans: & luy bailla la tetrarchie de Philippe auec Trachonite & Bathanée & Abele, & si constitua

Felix. Felix gouuerneur des Iuifs.

Iudée fut merueilleusement affligée en ce temps par les conspirations domestiques & brigandages qui

LIIII. se commettoyent par les grans de Ierusalem. Ionathas souuerain Sacrificateur auoit admonnesté le gouuerneur Felix à recognoistre le vray Dieu. Felix en fut si despité qu'il ordonna vn autre sacrificateur, assauoir Ioseph, qui estoit familier dudit Ionathas. Ioseph assembla vne bende de brigans, & tua Ionathas. Les brigans qui demeurerent impunis de cela, tuoyent en l'assemblée du peuple tous ceux qu'ils vouloyent, sans porter reuerence aux lieux, tant

ſainƈts fuſſent-ils. Le cõble de ce mal fut, qu'aucuns faux prophetes & seducteurs s'adioignirent auec ces brigans. Mais ſi toſt qu'ils auoyent attiré aucuns à eux, Felix les faiſoit mourir comme ſeditieux. Entre eux il y auoit vn Egyptien renommé: dont Ioſephe auſsi fait mention és Antiquitez. Ceſt affronteur perſuada au commun populaire de monter auec luy en la montagne des Oliues, diſant qu'il ſe vouloit monſtrer de là à eux, & que par ſon commandement les murs de Ieruſalem tomberoyent: & promettoit que par ce moyen ils y pourroyent entrer. Felix aduerti de ceci, fit armer quelques gens: & auec grand nombre de cheuaucheurs ſe rua ſur ceſte bende abuſée, qui eſtoit de trente mille hommes: & en tua enuiron iiii. cens, & en prind deux cens vifs: cependant ceſt abuſeur eſchappa, & on ne le vit onques depuis. Derechef les brigans eſmeurent le peuple à faire la guerre aux Romains, leur conſeillant de ne rendre plus obeiſſance: & bruſloyent & pilloyent les villages de ceux qui reſiſtoyent.

Act. 21. vers la fin. Liur. 2. chap. 12. de la guerre Iudaïque. Euſebe.

L'an lvi, ſainƈt Paul s'en alla en Ieruſalem, où il fut prins, & mené au gouuerneur Felix. LVI. Act. 19, 20, 21, 22, 23. & 24.

Domitius Nero Succeda à l'Empire, & regna xiiii. ans vii. mois, & aucuns iours.

Il eſtoit homme cruel & inſatiable en paillardiſe, & homicide de ſa propre mere, de ſon frere, de ſa ſœur & de ſa femme Octauia, & d'vne autre ſienne femme Pompeia, laquelle il tua d'vn coup de pied. Auſsi de ſon maiſtre d'eſcole Seneque, & d'vn conſul Romain nõmé Atticus, pour mieux iouir de la femme d'iceluy nommée Statilia.

L'an lvii, apres la mort d'Aſiazus roy des Emeſiens, ſon frere luy ſucceda: voy Ioſephe. Et Neron dõna la principauté de la baſſe Armenie à Ariſtobulus fils d'Herode roy de Chalcyde: & le royaume d'Agrippa le ieune fut grandement augmenté. Chap. 11. de la guerre Iudaïque.

L'an lviii, apres que Felix fut party de Iudée, il y eut grande sedition en Cesarée qui est en Palestine, &y eut grand nombre de Iuifs tuez. Ce mesme an S. Paul fut enuoyé prisonnier à Rome. Il y eut aussi sedition en l'autre Cesarée. Et Festus succeda à Felix au gouuernement de Iudée.

Act.27.

Festus.

L'an lix, en la ville de Tholouze, qui est és Gaules, il y auoit vn Rhetoricien fort renommé, assauoir Statius Surculus. Ce mesme an les Romains firent reparer la ville de Mayence.

L'an lx, il y eut vn grand tremblement de terre, & eclypse de soleil en la ville de Rome, lors que Neron exerçoit ses parricides & paillardises.

Chron. Eus.

L'an lxi, il y eut vn garçon de huit ans en Italie, du temps que Fonteius & Vipsanus estoyent Consuls, lequel chemina quarante mille pas depuis midy iusques au vespre. Ceste mesme année il y eut eclypse de Soleil le dernier iour d'Auril.

Iulius Solinus chap.6.

L'an lxii, Albinus fut fait gouuerneur de Iudée.

¶L'an lxiii, Iaques frere du Seigneur Iesus, lequel on appelloit Le iuste, reputé euesque de Ierusalem, fut tué par les Iuifs. Le Sacrificateur Ananias pensant recouurer la liberté, le fit appeller en iugement, & l'accusa comme preuaricateur de la Loy de Moyse. Aucuns disent qu'il fut ietté du plus haut du temple en bas: & ainsi qu'il prioit pour ceux qui le mettoyent à mort, il fut frappé d'vn arc de foulon, duquel on a accoustumé d'acoustrer les laines: & ce coup luy fut dõné en la teste, dont il mourut. Lors Albinus presidoit en Iudée ayant succedé à Festus.

Hist. eccl. li. 2. chap.23.

Iosephe des Antiq. l. 20. chap.16.

L'an lxiiii, la foudre tomba deuãt la table de Neron. ¶Ce mesme an sainct Marc l'Euangeliste mourut, qui estoit l'an huitieme du regne de Neron. Il fut bruslé pour l'Euangile en Alexandrie qui est en Egypte, où il preschoit. ¶En ce mesme tẽps Agrippa augmenta la ville de Cesarée de Philippe, & la nomma Neronia.

Osuald. Mic

L'an lxv, apres la mort de sainct Marc, Annianus fut ordonné premier euesque d'Alexandrie, & gouuerna l'Eglise xxii. ans. Hist.eccles li.2, cha. 23

¶L'an lxvi. commença la premiere persecution, qui fut l'an x. de Neron: & dura iusques à la mort d'iceluy. Par le commandement de ce tyran le feu fut mis en la ville de Rome: & pour euiter qu'on ne dit qu'il eust fait faire vn tel acte, il reietta la faute sur les Chrestiens, & les fit mourir de mout d'especes de mort. Ceux qui se disoyent estre Chrestiens (lequel nom estoit à tous odieux, comme s'ils eussent esté ennemis du genre humain) & ceux aussi qui estoyẽt accusez par les prisonniers, outre les maux qui leur furent faits, endurerent aussi cest opprobre, qu'estãs couuers de peaux de bestes: ils estoyẽt deschirez par les chiens: aucuns estoyent attachez & mis en croix: les autres flamboyez au feu, tellement que d'iceux on allumoit le feu pour esclairer de nuict, Corn. Tacitus le recite. LXVI. Crime imposé aux Chrestiens. Persecution contre les Chrestiens.

Apres Festus, succederent au gouuernement de Iudée sous Nerõ, Albinus, & puis Florus. sous lequel les Iuifs commencerent à se desborder en telles rebellions & dissentions, qu'il n'y eut ne menaces ne tourmens, exactions ny occisions qui les peussent reprimer.

En Asie trois villes perirent par tremblement de terre: assauoir, Laodicée, Hierapolis & Colosse, villes qui auoyent receu l'Euangile viuant encores sainct Paul, qui les auoit instruit partie par escrits, partie par ses disciples, comme par Epaphras.

¶Miroir du iugement de Dieu: qui n'endure le mespris de sa parolle.

¶L'an lxviii. donna commencemẽt à la guerre des Iuifs, sous Florus, à cause de sa grande cruauté: dont Iosephe fait mention liure ii. chap. xiii, & Egesippus liur. iii. chap. iiii.

L'an lxix, l'eglise du Seigneur Iesus assemblée en



Les Chrestiens se retirent de Ierusalem.

Ierusalem fut diuinement admonnestée:& fut transferée en la ville de Pella, qui est outre le Iordain Ceste mesme année Vespasien fut ordonné par Neron, pour mettre ordre au pays de Iudée: lequel fit plusieurs choses dignes de memoire.

LXX.

L'an lxx, si on croit au catalogue des Romanistes, Linus succeda à sainct Pierre. S. Hierome, Nicephore, Euthalius diacre & autres disent que S. Pierre fut crucifié le xiiii. an de Neron, qui fut le dernier de son regne, qui fut le xxxvii. apres la conuersion de Paul. Comment donc se pourra faire cela, que Linus luy ait succedé au siege Apostolique, cõme ils disent, veu que Linus a esté martyrizé vn an deuant S. Pierre? Car vn certain moine restaurateur de la Papauté le recite ainsi, lequel a fait deux gros liures des Conciles, qui furent composez en la ville de Colongne. On peut voir par cela combien est asseuré le fondement de la Papauté. Si Linus estoit souuerain euesque de Rome du temps de Neron: il est bien certain que sainct Pierre ne l'estoit pas. Or pour approuuer l'institution des ceremonies Papistiques par l'exemple des Anciens, ils disent que Linus a ordonné que les femmes n'entrassent point au temple qu'elles n'eussent la teste couuerte:& toutesfois ce n'a point esté vne ordonnance de Linus, mais de sainct Paul. 1. Corinth. xi.

¶Il y a si grande diuersité aux catalogues des euesques de Rome, qu'à grand' peine pourroit-on accorder le different de ceux qui en escriuent: qui est vn grand argumẽt que la papalité de Rome est appuyée sur fondemens tres-incertains: tu le verras aussi en Cletus.

Ceste année Vespasien auoit esté enuoyé par Neron contre les Iuifs.

Neron hay de tous, & cherché à mort, se tua soy-mesme, aagé de xxxii. ans, l'an de son Empire xiiii.

Galba Sergius Succeda, aagé de lxiii. ans, & regna vii. mois. Il deuint

cruel,

cruel, auaricieux, gourmand & sodomite.

¶Il fut tué de ses soldats par son successeur Ottho, au lieu où on tenoit les causes. Sa teste fut presentée aux gendarmes, & exposée en moquerie & derision.

Ottho Empereur huitieme, semblable en tous vices à Neron, regna trois mois. Il se tua d'vn coup de poignard en la mammelle senestre, apres la bataille qu'il perdit contre Vitellius.

Vitellius Spinter, Empereur neufieme, regna enuiron sept ou huit mois.

¶Il fut grand paillard, cruel, plein de sang & gourmand.

Il est recité de luy, qu'en vn soupper il fut serui à table de deux mille sortes de poissons, & sept mille sortes de volatailles, tant estoit-il excessif.

Il fut tué miserablement, & trainé nud par les rues. Et apres estre lancé & percé de menus dars, il fut ietté au Tybre, aagé de cinquantesept ans.

L'an lxxi, Ignace fut ordonné second euesque d'Antioche. En ce temps-la les Mathematiciens furẽt chassez d'Italie. Fabius Quintilianus fut tiré d'Espagne par l'empereur Galba, & mené à Rome. LXXI.

Vespasien Empereur x. de Rome, regna neuf ans: homme sauant, prudent, loyal & affable, modeste & patiẽt. Vn seul vice luy apporta deshonneur: assauoir auarice & conuoitise d'argent, iusques à imposer tribut sur l'vrine: disant, De toutes choses l'odeur du gain est bon. En sa mort il disoit, Il faut qu'vn Empereur meure assis. Suetone.

L'an septante & deuxieme, la ville de Ierusalem fut assiegée par les Romains. Il n'y a nation, autant qu'on peut recueillir par les histoires, qui ait esté si fort tormentée que celle des Iuifs. tant plus que familierement le Seigneur auoit declairé sa misericorde enuers ce peuple ingrat & endurcy, d'autant plus falloit-il qu'il monstrast visiblement

des signes horribles de son ire sur iceluy. Il n'y a malheur qu'on puisse penser, duquel Dieu n ait donné quelque espreuue sur ceste miserable nation. Le recit nous en doit seruir cõme d'vn miroir, pour nous monstrer quelle fin doyuent attendre tous obstinez & moqueurs de la grace de Dieu, & ceux qui s'endurcissent contre sa bõté. Apres leur reuoltemẽt, qui fut le douzieme an de Neron, les Romains n'ont cessé par l'espace presque de six ans entiers, de faire des maux horribles au pays de Iudée. Encore qu'on ne parle point du degast du pays, qui est-ce qui pourra estimer comme il appartient, les miseres seulement de la ville? Car auant qu'estre asiegée des Romains, elle fut affligée par ennemis domestiques, de tant de factions de brigans audacieux, qui combattoyent les vns cõtre les autres à qui commettroit plus de rapines, meurtres, oppresions: & nulle de toutes ces bendes, (qui estoyent diuisées en trois principales: assauoir des Zelateurs: De ceux qui suyuoyent Iean: & tiercement de ceux de Simon Gadarenien & de son fils Eleazar) ne pensoit bien maintenir son lieu, sinon en surmontant les autres en toutes sortes de meschancetez. Et finalement la rage fut tellement desbordeé, qu'il ne falloit seulement qu'auoir opinion de modestie & vraye religion pour estre mis à mort. Ils se combattoyent qui seroyent les premiers à tuer les riches, pour voler leurs biẽs. Tuer les poures & les hommes de basse condition, c'estoit oster du milieu le populaire inutile, & qui pourroit estre en charge à la ville menacée du siege: & pour preparer la ville à soustenir longuement le siege. Donner à cognoistre par vn seul mot, ou monstrer quelque semblant de fascherie, pour telle licẽce desbordée à maux qui estoit pour lors, cela estoit appellé Trahison & complot auec les Romains. Quand quelcun lamentoit son parent ou ami occis à tort & sans cause, il estoit amené à vn grief tourmẽt. Polluer

Trois bendes en Ierusalem.

luer le Sanctuaire par meurtres & occisions, c'estoit combatre pour la conseruation du temple & la religion du pays. Rauir les deniers sacrez de la tresorerie du Temple, & les despendre en dissolutions vilaines, c'estoit emprũter les fraiz pour la defense des ceremonies qui estoyent ordonnées de Dieu. C'estoit vn crime digne de mort, de tascher de se retirer du milieu de tant de maux. Et ceux qui demouroyent en la ville, outre les autres miseres & fascheries publiques, estoyent contraints de voir deuant leurs yeux leurs femmes, leurs enfans & leurs biens exposez à l'appetit des garnemens. Bref, il ne falloit plus que ce miserable peuple craignist aucune nouuelle oppresiõ des Romains, de laquelle il n'eust esté auparauant tormenté, par ceux mesme qui se disoyent ses defenseurs. Or apres que la ville fut asiegée par les Romains, il y eut vne famine si horrible, que du tẽps du siege, onze cent mille hommes moururent. Qu'on adiouste auec cela ceux que les ennemis tuerent en tant d'assauts, puis ceux qui furent saccagez quand la ville fut prise: & du temps de la guerre, il y eut enuiron xcvii. mille hommes pris. Vne partie fut vendue: les autres furent menez és grandes villes, pour seruir de passe-temps aux Princes, qui les exposoyent aux bestes, pour estre deschirez par pieces: les autres mis en parc de bataille, estoyent contreints de s'entretuer: les autres furent menez és isles, pour vser là leur vie. Le xliii. iour d'Auril de ceste dite année, Titus mit le siege deuant Ierusalem durant la feste de Pasque, l'an de Christ lxxiii: auquel iour pour la solennité, là estoyent assemblez vne infinité de personnes. Le xxii. de ce mesme mois il fit dresser plates formes, & commença à battre la ville. Le vii. iour de May il prind le premier mur, & la nouuelle ville appelée Bezeth. Le xii. iour dudit mois le deuxieme mur fut pris derechef, auec la basse partie de la ville, de laquelle les Romains auoyent esté desia chassez.

Horrible famine.

LXXIII. Hist. eccles.

La prise de Ierusalem.

Le xxj. dudit mois Titus ayant gaigné les deux parties de la ville, les inuita benignement à demander la paix:& voyant qu'ils n'en vouloyent rien faire, fit dresser des plates formes contre le fort nommé Antonia, pres la iii. muraille, lesquels les Iuifs bruslerét: mais il y eut vn nouueau mur fait par les Romains, qui enuironnoit toute la ville, pour empescher les Iuifs de s'enfuir,& d'aller pourchasser des viures. Le i. iour de Iuillet Titus esmeu de compassion pour le peuple qui enduroit à cause de la dure obstination d'aucuns, commença à battre l'Antonia,& le iii. mur. Le vi. iour tomba vne partie du mur de ceste forteresse, du costé où les Iuifs auoyent fait vne mine hors la ville. Le viii. iour du mois d'Aoust les Iuifs repousserent à grans outrages & coups de flesches, les herauts que Titus leur auoit enuoyez, pour les faire entendre à la paix, afin que le Temple fut espargné. Le Temple fut pris par force: & contre l'edict & la defense de Titus il fut brulé. Le xx. iour il commença à battre la haute ville, qui est appellée La cité de Dauid, apres que les Iuifs eurent derechef refusé la paix. Le vii. iour de Septembre ceste haute ville fut prise: de laquelle le Temple estoit la forteresse, comme l'Antonia estoit la defense du Temple. Le viii. iour dudit mois toute la ville fut mise à feu & à sang.

Prise du Temple.

Le xxiiii. iour d'Octobre, Titus celebra le iour de la natiuité de son frere Domitien, en vne ville maritime de Cesarée:& là fit faire des ieuz de diuerses sortes, esquels furent produits enuiron trois mille Iuifs captifs: les vns furét depeschez par les bestes, les autres furent mis en ordre de bataille pour se tuer l'vn l'autre. Autant en fut-il fait en Berith ville de Syrie, le xxvii. iour de Nouembre, auquel Titus celebra la natiuité de son pere Vespasien.

¶En oyant ce recit sommaire, qui n'est pas de la x. partie des maux & calamitez espouātables que ceste miserable nation endura, ne nous esgarons point en

folles

folles imaginations,mais pensons à nous:car si Dieu Rom.11.
n'a point espargné les branches naturelles, que sera-ce de no⁹?Regardõs la benignité & seuerité de Dieu: la seuerité sur ceux qui sont trebuschez:la benignité sur nous qui sommes mis en la place des Iuifs.

Ce mesme an Vespasien fit cercher ceux qui estoyent de la famille de Dauid: & pour cela y eut grande persecution contre les Iuifs.

Cesennius gouuerneur de Syrie chassa Antiochus roy des Comageniens hors de son royaume : & l'enuoya captif à Rome.

En ce temps-la Lucilius Bassus fut enuoyé ambassadeur en Iudée.

Il y eut sedition en Alexandrie, en laquelle plusieurs Iuifs furent tuez.

Achaie,Lycie,Rhodes,Bizantium,Samotrachie, Cilicie, Comagene, qui parauant auoyent esté franches & sous la iurisdiction des Rois amis & confederez des Romains, furent asseruies & reduites en prouinces.

Asconius Pedianus historien florissoit, lequel au lxxiii. an de son aage deuint aueugle, & vesquit encore douze ans apres en grand honneur.

Vn tremblement de terre renuersa trois villes en Cypre.

Titus onzieme Empereur,fils de Vespasien, regna deux ans & vingt iours.Il estoit liberal & debõnaire,eloquent en Grec.Il souloit dire que personne ne doit sortir de la presence de son Prince, triste ou desolé. LXXXI.

Linus Euesque de Rome,par le commandement de Saturnin consul, fut decapité par fausse accusation d'art magique. Naucler.

L'an ii.de Tite, choses horribles aduindrent en la Campanie,(qu'on nomme maintenant Terre de labeur,ou di Lauoro) le mont de Vesuue, qui regarde la mer du costé de Naples, & a des grandes sources

de feu,se rompit au sommet,& ietta si grande flamme qu'il brusla des villes voisines auec les hommes.

Il aduint aussi à Rome vn peu de temps apres,lors que tous ignoroyent ce qui estoit aduenu en la Campanie, grandes & horribles calamitez: de sorte que plusieurs auoyent opinion que tout estoit renuersé, & que le Soleil tomboit en terre, pour la multitude des cendres & de la fumée esparse en l'air.

L'an suyuant Tite alla voir la calamité qui estoit aduenue:& cependant plusieurs choses bruslerent à Rome,& le feu en estoit sorti de la terre.car les bains d'Agrippa,les temples de Serapis & d'Isis, le theatre de Balbus, le Pantheon, les parcs, & plusieurs autres lieux furent du tout consumez par feu : par lesquelles on peut coniecturer des autres, qui furent peries par ce mesme feu. Dion historien recite tout cecy bien au long.

L'amphitheatre edifié à Rome par Tite.

Chron. Eus. ¶ Ces choses sont recitées, afin que par la cognoissance de tels iugemens de Dieu,nous apprenions à le craindre.

LXXXII. Cletus, Romain, euesque de Rome,presida onze ans: il approuua la visitation de sainct Pierre, disant que telle visitation valloit mieux que le iusne de deux ans. Ce fut le premier qui mit en ses lettres,Salutem & Apostolicam benedictionem.

Il n'y a personne des Anciens qui face mention de ce Cletus, ne qui ait expliqué suffisamment si Cletus & Anacletus ont esté deux,ou vn mesme.Il n'y a que Damase,qui en parle si confusement, qu'on ne pourroit accorder les temps.

¶Titus Empereur aagé de xlii.ans, prochain de la mort,se lamentant disoit,Me faut-il mourir sans l'auoir merité? Il fut deifié par l'authorité du Senat apres sa mort.

¶Voila comment sont venuz en auant les dieux des Payēs,créez & forgez par la volonté des hōmes.

Iosephe

¶Iosephe, historien Iuif florissoit en ce teps; il fut duc de l'armée des Hebrieux,& estant prisonnier par Titus,fut mis en liberté:de laquelle il vsa,& composa les sept liures de l'histoire Iudaique, lesquels il presenta à Vespasien & Tite, qui luy firent esleuer vne statue à Rome.

L'an lxxxii,qui fut l'an ii.du regne de Titus,Linus ayant gouuerné douze ans l'eglise à Rome, resigna l'office à Anacletus, qui fut second euesque de Rome. Irenée &Eusebe sont tesmoins de cestuy, sans faire nulle mention de Cletus, lequel aucuns mettet pour le successeur de Linus. LXXXII. Anacletus.

Domitien xii. Empereur,regna quinze ans six mois:cestuy fut tresinique & tresmeschant,cruel,paillard,colere, paresseux, glorieux, rapineux: il commit inceste auec la fille de son frere, laquelle il prind & rauit des mains de son mari. LXXXIII. Eusebe.

Trois vierges Vestales viues enterrées pour paillardise.

Domitien ayant commandé par edits publiques qu'il fust appellé Seigneur & dieu, se fit esleuer statues d'or & d'argent. Il ietta de Rome tous les Philosophes: il enuoya en exil plusieurs Senateurs & nobles, & en occit aucuns: il edifia le Pantheon à Rome. Fasc.temp.

¶Il esmeut la seconde persecution contre les Chrestiens, & fit mettre à mort tous ceux qui se trouuoyent estre de la race de Dauid:car il craignoit l'aduenement de Christ:& depuis la fit cesser. La seconde persecution contre les Chrestiens.

Sainct Denis,Rustic & Eleuthere preschent l'Euangile en France.

L'an lxxxvii. Albilius fut ordonné le second euesque d'Alexandrie,& fut Euesque douze ans.

L'an lxxxviii,Domitien par la conduite de Fuscus passa le Danau, & mena son armée contre Dorpaneus roy des Goths,ou des Daces.Les Goths veinquirent les Romains:& Fuscus fut tué, & leur cap pillé.

L'an de Christ XCIIII. Notaires & Protonotaires.

Clement Romain, quatrieme euesque de Rome, presida ix. ans. Il institua des Notaires pour escrire les faits des martyrs, leur cõstance & patience, pour exemple & memoire perpetuelle.

¶ Domitien aagé de quantecinq ans, fut tué en son palais par la coniuration de ses familiers, du consentement de sa femme. Et fut enseuely sans aucun honneur, & toutes ses statues iettées bas.

XCIX. Le Senat annulla toutes ses ordonnances, & reuoqua ceux qui estoyent par luy exilez.

C. La mort de S. Iean l'Euangeliste. Sainct Iean l'Euangeliste, de l'exil de Patmos (qui est vne isle en la mer Egée, qui est entre Asie la maieur & la mineur) retourna en Ephese, où il mourut aagé de cent ans ou enuiron, & y fut enseuely.

Le Chroniq. des Emper. Nerua Coccejus ia ancien, trezieme Empereur, regna i. an quatre mois: il mourut aage de septante & vn an. Estant Empereur declaira absous tous les Chrestiens accusez ou bannis, & les rappella. Il souloit dire qu'on doit prendre garde à la vertu de l'homme, plustost qu'à la race ou pais d'iceluy. Il fut deifié par le Senat.

Eusebe. Depuis ce temps suruindrent plusieurs heresies en l'Eglise, apres la mort des Apostres.

Traian Espagnol, xiiii. Empereur, regna dixneuf ans, vi. mois, & xv. iours.

¶ Il est grandement loué des Historiens, comme Prince humain & debonnaire: toutesfois il persecuta les Chrestiens. Clement fut martyrizé sous luy.

Eusebe. Quatre villes perirent par tremblement de terre en Asie, & deux en Grece.

La troisieme persecution. Suppl. Chro. ¶ La troisieme persecution suscitée cõtre les Chrestiens du temps de Traian. Il craignoit qu'aucun dommage ne vint à l'Empire Romain par l'accroissement de la Religion.

¶ On tuoit tous les iours si grand nombre de Martyrs, que Pline le ieune ayant pour lors l'administration d'vne prouince, c'est assauoir Bythinie, & voyãt le

le grand nombre des hommes qu'on faisoit mourir, escriuit à l'Empereur comme on mettoit à mort tous les iours mains milliers de personnes, qu'on ne trouuoit auoir commis aucun delict, ne fait chose contre leurs loix Romaines: fors tant seulement qu'ils chantoyent aucuns Pseaumes & Hymnes auant le iour à vn certain Dieu, qu'ils appellent Christ. Et au surplus qu'adulteres & homicides, larrecins, briganderies & autres crimes leur estoyent prohibez, & s'en gardoyent, viuans au reste selon les loix communes. A quoy l'Empereur donna response & mandement de ne faire aucune inquisition sur les Chrestiens: & neantmoins par cela ne fust ostée l'occasion à ceux qui auoyent volonté de monstrer cruauté contre les Chrestiens.

Chanter les Pseaumes chose fort ancienne.

Timothée martyr en ce temps. Fascic. temp.

Anaclete Cinquieme euesque de Rome, de nation Greque, Athenien, presida trois ans, deux mois & dix iours.

¶Nous entrons au temps qui fut incontinent apres les Apostres, lequel prend son commencement au regne de Traian.

Ordonna que nul des clercs ne portast barbe: & commanda à tous fideles assistans au sacremẽt de la Cene, d'y communiquer, ou estre chassez du temple.

Nauclere. Auiourdhuy le prestre seul communie.

¶Eusebe met Anaclete au lieu de Clete apres Linus: & apres Clement il fait immediatement mention d'Euaristus, qui est cause du discord qui se trouue entre les Historiens en cest endroit.

Suppl. Chro.

Anaclete ordonna aux ecclesiastiques deux fois l'an deuoir auoir Synode ou congregation, pour les affaires de l'Eglise.

Synode.

Par ses escrits, entre autres choses admonnestoit le peuple de porter honneur & reuerence à leurs ministres, & les supporter. Qui dit mal du ministre (dit-il) il dit mal de Christ: & iuge cestuy-la estre separé de Christ. Il fut mis à mort sous Traian.

Au i. volume des Conciles

Heretiques en ce temps. ¶Les hereſies en ce temps greuoyent l'Egliſe par dedens,& les perſecutions publiques par dehors.

Suppl.Chro. i, Cerinthus heretique diſoit qu'il falloit ſeulemẽt garder la loy Moſaique.

S.Auguſtin. Item que Chriſt n'eſtoit point reſuſcité, mais qu'il reſuſciteroit.

Euſebe. Il faiſoit le regne de Chriſt charnel.

Suppl.Chro. ii, Ebion diſoit Chriſt eſtre pur homme, engendré comme les autres:& appelloit ſainct Paul, Apoſtat de la Loy.

iii, Menander Necromancien,&

Euſebe. iiii, Baſilides eſtendoyent infiniment leurs imaginations touchãt la procreation de leurs dieux & anges:& pour donner eſtonnement ils vſoyent de mots

Hiſt.eccl.li. 3,chap.26. barbares & deſguiſez.

v, Les Nicolaites vouloyent les femmes eſtre communes.

vi, Saturnin ſuyuant Simon Magus, diſoit qu'on pouuoit vſer des femmes indifferemmẽt, comme les Nicolaites.

Papias eueſque de Hierapoli, Polycarpus eueſque de Smyrne,Ignatius eueſque d'Antioche, bons & catholiques Paſteurs,diſciples de S.Iean l'Euangeliſte.

Note comme Dieu ne deſtitue point ſon Egliſe de vrais Paſteurs,pour obuier aux heretiques.

L'an de Chriſt.C. XII. Euſebe. Euariſtus, Sixieme eueſque Romain, preſida huit ou neuf ans.

Contre calomnie. Il ordonna eſtre eſleuz ſept Diacres en chacune cité,qui garderoyent & obſerueroyent l'Eueſque en

Faſci temp. preſchant & enſeignãt le peuple:& les ordonna pour teſmoignage de la parolle de Dieu,& afin que lon n'

Mariage publique. impoſaſt qu'il euſt mal preſché,& contre verité.

Il ordonna que les mariages fuſſent publiquement & ſolennellement traitez en l'Egliſe.

Que l'Egliſe obeiroit à ſon Eueſque,& que l'Eueſque ne delaiſſeroit ſon egliſe de ſon viuant, nõ plus que la femme ſon mari.

Deux

Deux epiſtres ſe trouuent de luy: en la premiere il fait le ſiege Apoſtolique chef de l'Egliſe, auquel il veut que tous affaires douteux ſoyent rapportez. & toutesfois en la ſeconde epiſtre il ſe contredit.

En Galatie trois citez perirent par tremblement de terre. Euſebe.

Euariſtus fut martyrizé le dernier an de l'empire de Traian.

Le Pantheon de Rome brulé par foudre. Euſebe.

Lucian apoſtat & atheiſte compoſe ſes dialogues ſous Traian. Lucian.

¶La ville d'Antioche fut tellement esbranlée, que meſme les montagnes voiſines s'affaiſirent: meſmes le mont Caſsius, le plus haut de Syrie. les fleuues y tarirent, & la terre retentiſt d'vne façon eſtrange: & toits tombans eſclaterent d'vne telle ſorte, & le cry des hõmes accablez fut ſi eſpouãtable, & auec la pouſſiere l'obſcurité fut ſi eſpeſſe, q̃ iamais on n'a veu ny ouy parler de choſes ſemblables. L'Empereur Traian y eſtoit pour lors, & y auoit gẽs preſque de toutes les nations de l'empire Romain. Terrible iugement de Dieu.

¶Dion eſcrit la confuſion horrible, & les calamitez precedentes ce tremblement de terre aduenu en Antioche.

IGNACE eueſque d'Antioche fut mené priſonnier à Rome pour eſtre mis aux beſtes, & eſtre ſpectacle au peuple. Iceluy allant de Syrie à Rome, & paſſant par le pays d'Aſie, en tous les lieux où il deſcendoit, preſchoit au peuple & aux egliſes la foy Chreſtienne: & exhortoit les Chreſtiens à perſeuerer, & ſe garder des infections des heretiques, qui lors cõmençoyent à pulluler, en gardant ſoigneuſement la doctrine qu'ils auoyent receue des Apoſtres. Euſebe.

¶La cauſe fut, qu'ayant repris en Antioche l'idolatrie de Traian, fut apprehendé comme ſeditieux & coulpable de leſe maieſté: & fut baillé en charge à dix gẽdarmes, ou pluſtoſt bourreaux, pour eſtre me- Choſe notable d'Ignace.

d,

né à Rome,& estre liuré aux lions. dont Ignace luymesme dit, I'ay eu à combatre contre les bestes depuis Syrie iusques à Rome,par mer, par terre, nuict & iour entre dix leopards,&c. Irenée au v.liure, parlant d'Ignace, estant condamné aux bestes, a dit, Le suis le froment de Iesus Christ, & ie seray moulu par les dents des bestes, afin que ie soye fait pain de Dieu,

Alexandre,

septieme euesque de Rome, estoit Romain,& gouuerna dix ans, assauoir depuis l'an xii.de Traian,iusques au troisieme an d'Adrian.

¶Plusieurs choses sont recitées de l'integrité de sa vie,par laquelle vne bonne partie des senateurs Romains fut attirée à la foy Chrestienne,voyant en luy des vertus vrayement episcopales:& neantmoins on luy attribue qu'il ordonna le premier,& apporta ceremonies nouuelles en l'eglise,comme l'eau benite, pour garder és maisons & és eglises contre le diable, & pour la remission des pechez. Item de mesler l'eau auec le vin en la Cene.Item l'asperges sur le peuple.Item que le pain seroit sans aucun leuain, & non point commun comme parauant. On le fait le premier qui par decret excommunia ceux qui resistoyent aux messagers Apostoliques. Il ordonna que nul des clercs fust accusé & tiré deuant le iuge seculier. Ce fut le premier qui adiousta à la Cene du Seigneur, Qui pridie quàm pateretur, & fit ceste ouuerture à ses successeurs,d'y adiouster: qui n'ont depuis cessé iusques à tant que la Cene du Seigneur a esté du tout changée & corrompue. Item,il ordonna de ne celebrer qu'vne fois le iour.

De consec.dist. iii.cap.Aquam.

De consec.dist. ii,c.In sacramento.

Dist.xciii.cap. Si quis

x.Dist.c. Relatū.

Premiere addition à la Cene du Seigneur.

2.Thess.2.

De consec.dist.i. cap.Sufficit.

¶Notons cecy en general pour les Euesques qui ont esté des premiers à Rome,que plusieurs Epistres, qu'on leur a attribuées, font mention de plus grand nombre de ceremonies qu'il n'y en auoit és autres eglises:& telles,qu'elles estoyēt incogneues à ceux qui

Les Papes en ont forgé leurs decretales puis apres.

ont escrit en ce temps-la:& partãt sont suspectes:car les Papes qui sont venus apres,ont fait leur bouclier de ces Euesques premiers,les mettans en auant pour autheurs de leurs songes & resueries.

¶Alexandre receut couronne de martyre sous l'Empereur Adrian,par le commandement du gouuerneur Aurelian:lequel demandant à Alexandre pourquoy il se taisoit quand le feu luy estoit allumé pour le brusler,respondit,qu'il auoit à parler àDieu(signifiant qu'il prioit) & partant qu'il ne luy estoit loisible de parler aux hommes. Honorius & Nauclere.

Dion recite de l'Emp.Traian, qu'auant mourir il eut les mẽbres retraits & tout le corps stupide,& les sens hebetez: & apres cela il deuint hydropique fort enflé,& mourut finalement en Selinion ville de Sicile. Selon aucuns son corps fut rapporté à Rome, & deifié par le Senat apres sa mort à la façon des Romains.

¶Combien que ce Prince eust de grandes vertus politiques,si doit-il estre mis au reng troisieme des ennemis & persecuteurs cruels de l'Eglise de Dieu.

L'an de Christ CXX

Adrian Empereur xv,regna vingtdeux ans:humain & sauant en toute science.

Il persecuta les Chrestiens: mais ayant cogneu à la verité leur vie,fit cesser la persecution.

Quadratus euesque d'Athenes,disciple des Apostres, presenta vn liure Apologetique audit Adrian,pour la defense de la foy Chrestienne. Supp. Chro.

Aristides,philosophe Athenien,homme fidele,composa vn semblable liure:dont Adrian manda à Minutius Fondanus, proconsul d'Asie,de ne plus persecuter les Chrestiens: mais s'ils faisoyent quelque chose contre les loix, il vouloit qu'il en fut ordonné selon la qualité du crime. Que si aucun les accusoit par calomnie,il vouloit que tel fut chastié à cause de sa malice;& que punition en fust faite.

d. ij.

Nicomedie & Nicée par tremblement de terre furent ruinées, & depuis instaurées par la liberalité d'Adrian. Euseb. Chron.

¶On imposoit aux Chrestiens que tous les maux qu'on enduroit, aduenoyent à cause d'eux: fust tremblement de terre, guerre ou autre calamité.

Sixte, ou Xiste, Romain, huitieme euesque de Rome, presida enuiron dix ans. Il ordonna que nul ne touchast les ornemens & vaisseaux cõsacrez, calices, &c. sinon gens d'eglise.

Ne toucher les calices, &c.

Il adiousta à la communion de l'Eucharistie, Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth.

Ottroya le priuilege aux ecclesiastiques d'appeler de l'Euesque au siege Apostolique.

En ses decretales il s'appelle Archeuesque de l'eglise Romaine. Item Euesque vniuersel de l'eglise Apostolique.

¶En ce temps ces mots estranges d'Archeuesque, Metropolitain & Clergé commencent estre vsitez aux Epistres.

Il constitua certaines peines aux Prestres ou Ministres, negligens de baptizer les petits enfans auant leur mort.

¶En ce temps la Cene du Seigneur estoit appellée Eucharistie. le mot de Sacrifice ne de Messe n'estoit encore introduit. & combien qu'Irenée appelle quelque fois l'Eucharistie, Oblation, il se declaire au l. iiii, chap. xxxiiii: Nous luy faisons oblation, dit-il, non pas comme à celuy qui en a besoin, mais comme luy rendans grace du bien qu'il nous a fait. Et derechef, Il veut aussi que nous donnions offrande à l'autel, & souuent & sans cesse. or l'autel est au ciel: car là sont adressées nos prieres & oblations.

Le mot d'Oblation.

¶Il peut bien estre que lors ce mot, Oblation, estoit en commun vsage, d'autant que la coustume estoit d'offrir des pains en grãde abondance pour l'vsage de la Cene, dont les ministres viuoyent

&

& les poures estoyent nourris.

¶Les Iuifs saisis de nouuelle rage, se mirent derechef à prendre les armes contre les Romains. Dion recite que l'occasion fut de ce qu'Adrian auoit dõné otroy aux estrangers d'habiter en Ierusalem: y ayant basty vn temple à Iupiter, & fait mettre idoles des Gentils. Les Iuifs eleurent pour leur capitaine Barcochabas, lequel se nommoit fils de l'estoille. Cestuy-ci exerça grande cruauté contre les Chrestiens: d'autant qu'ils ne se vouloyẽt ioindre auec les Iuifs. mais Adrian reprima ces seditieux: & les affama, & leur osta les eaux: & finalement les desconfit pres de Bethera, petite ville pres de Ierusalem. & en vne seule bataille il tua cinquantehuit mille hommes, selon Nicephore: Anselme parle de l. mille Iuifs tuez, cinquante forteresses prises, & 985. villages destruits tant par famine que par feu & sang: & tout le reste des Iuifs miserablement chassez bien loin de Ierusalem & de tout le pays, & venduz par tout le monde.

La derniere destruction des Iuifs.

Barcochabas Iuif.

L'Empereur Adrian ne voulut plus que la ville de Ierusalem retint son nom ancien: ains l'ayant faitre faire commanda qu'elle fust nommée de son nom, AElia Capitolina. Honorius & Eusebe disent qu'il fit publier des edits par lesquels il n'estoit loisible aux Iuifs mesmes de regarder de loin leur pays de Iudée.

¶La premiere destruction si terrible les deuoit assez enseigner que le royaume leur estoit osté, comme les Prophetes auoyent predit. mais il a fallu qu'ils ayent senti pour la seconde fois vne punition presque autant horrible que la premiere.

Les Chrestiens depuis habiterent en la Palestine auec quelque seureté, & y eurent eglises.

Sixte enuoya plusieurs pour prescher la foy en France. Il fut depuis martyrizé sous Adrian.

Heresies pernicieuses pullulent: Saturnin, Basilides, Carpocrates, Valentin & Tatien deschirent en pieces la doctrine de Dieu, forgeans plusieurs dieux:

moyent l'humanité de Iesus Christ.

Heresies semées en l'Eglise.

Valentin & Marcion ont forgé que Christ auoit apporté du ciel sa chair humaine.

Marcion disoit qu'il y auoit deux commencemẽs: l'vn bon,& l'autre mauuais.

Montanus nioit la diuinité de Christ, & affermoit de soy,qu'il estoit le sainct Esprit.

Ils ont admis des paillardises & ordures vileines contre le mariage.Voy Epiphanius.

¶Plusieurs furent destournez de la vraye doctrine par ces heresies & blasphemes qui procedoyent de ces monstres horribles & instrumens de Satan.

Thelesphorus ix.euesque de Rome, natif de Grece,presida xi. ans du tẽps d'Adrian & Antonin. On luy attribue l'abstinence de chair sept sepmaines deuant Pasques deuoir estre obseruée des ecclesiastiques. La Decretale qui luy est attribuée ,mesmement fait mention des clercs, & nõ des gens lais.Depuis par succesion de temps le Quaresme commença à estre obserué de tous. Il institua trois celebrations le iour de Noel: vne à la minuict, l'autre au poinct du iour,& la troisieme apres tierce. Il adiousta le Gloria in excelsis Deo, &c. Aucuns disent que ce fut S.Hilaire,les autres Symmachus.

Quaresme.

¶Cest Hymne semble auoir esté escrit contre les Arriens,comme il sera dit cy apres. Et le Cõcile quatrieme de Tolete,chap.xii, fait mention que ce cantique auroit esté composé par les docteurs Ecclesiastiques.Henri Buling.liu.2.De la source d'err.chap.7.

Item ordonna que nul ne presumast de celebrer du matin deuãt trois heures. En ceste Decretale il s'appelle Archeuesque de Rome.

Carpocrates heretique, fut inuenteur d'vne secte & maniere de gens qu'on appelle Gnostici:car il leur enseignoit les secrets de Magie,mesmement des songes d'amours , qui viennent par illusion diabolique. Plusieurs en estoyent deceuz & menez à perdition.

Gnostiques.

Ceux

Ceux qui n'estoyent encores instruits, voyant la vie execrable de ces paillards qui se nommoyent Chrestiens, vouloyent à cause de cela abolir la foy Chrestienne, comme si tous fussent semblables. Et toutes les calomnies dont on chargeoit les Chrestiens, assauoir qu'ils estoyent cruels, & qu'ils se mesloyent auec toutes femmes charnellement sans aucun regard de sang ou de parentage, voire qu'ils mangeoyent les petits enfans, ne venoit que de ces heretiques pernicieux.

Crimes imposez aux Chrestiens.

¶Ainsi en prend-il auiourdhuy: car les erreurs des Anabaptistes & des Libertins sont attribuez sans difference à ceux qui suyuent l'Euangile: & sont d'vn nom commun à tort appellez Lutheriens.

Abominable idolatrie.

Adrian edifia vn temple & sepulchre à Antinous, duquel il auoit malheureusement abusé en sa vie: & ordonna qu'on celebrast tous les ans les ieus & esbats appellez de son nom Antinoyens. Si fonda du nom dudict Antinous vne cité, qu'il nomma Antinoé. Et pour crainte de l'Empereur, Antinous est adoré comme dieu, combien qu'on seust quel homme il auoit esté.

Antinous fait dieu.

Vn bougeron adoré comme dieu.

Adrian mourut fort miserablement. il luy vint vn si grand flux de sang, & fut saisi de grand' douleur & deuint hydropique. par arts magiques il essaya de faire tirer cest eau de son corps, mais rien ne l'allegea, & si le flux de sang ne cessa point. Spartianus recite qu'il demanda du poison à son medecin: & voyant qu'il ne luy en vouloit bailler, il demanda vn cousteau, promettant grād chose à celuy qui luy en bailleroit. Il mourut aagé de soixante deux ans, n'ayant membre en son corps qui ne fut brisé de tormens. Aurelius Victor.

La mort d'Adrian emp.

¶Il a esté puni en sang pour le sang qu'il auoit espandu.

¶Les persecutions en Asie estoyent fort embrasées. Voyez Eusebe liure v, chapitre xv. où il descrit

bien au long le martyre de POLYCARPVS: & liu.iiii,chap.xxiii.Les Atheniens offensez de si grandes persecutions, esquelles ils auoyent perdu PVBLIVS leur Euesque, s'estoyent quasi reuoltez de la foy.

Tourmens & cruautez contre les Chrestiens.

Il n'y auoit tourment ne supplice que les supposts du diable ayent peu excogiter,duquel les Chrestiens n'ayent esté iugez dignes . car ils estoyent espiez & dedans leurs maisons & dehors : on crioit contre eux en toutes places publiques : on les fouettoit, on les trainnoit,on les lapidoit, on pilloit leurs biẽs, on les emprisonnoit, on leur appliquoit lames de fer ardent sur leur chair nue, on les enserroit en vn instrument de torture iusques au cinquieme poinct.on les mettoit en lieux les plus obscurs & bas de la prison:là on les estrangloit.on les exposoit aux bestes & autres tormens infinis.Les corps morts és prisons, apres qu'on les auoit iettez aux voiries, on y mettoit des chiens pour les garder, afin qu'ils ne fussent enseuelis.

La constãce des Chrestiens.

¶En ces durs tourmens les Chrestiens donnoyent courage les vns aux autres: & estoyent fort soigneux de donner ordre que nul d'entre eux ne succombast, estant veincu ou par infirmité,ou par faute de ne pouuoir endurer les tourmens: & que le Seigneur Iesus Christ ne fust vilainemẽt renié par aucun d'eux.

¶Le nombre des Martyrs de ces temps seroit grãd, estãt recité en ce petit Recueil:mais Iustin,Eusebe,Basille le grand,& autres anciens docteurs soigneusemẽt l'ont redigé par escrit.

¶Ces exemples nous doyuent encourager à constamment maintenir la verité de l'Euangile.

L'an de Christ.C.XXXIII.

Antoninus Pius Ou Debonnaire, xvi. Empereur,regna xxiii ans ou enuiron,homme benin & modeste. Il disoit souuent qu'il aimoit mieux sauuer vn citoyen,que de tuer mille de ses ennemis.

Tertullien

Tertullien tesmoigne qu'il n'a pas esté du tout be nin enuers les Chrestiens,& principalement au com mencement de son regne: Quand ArriusAntoninus, dit-il, ne cessoit de persecuter en Asie, les Chrestiens s'assemblans en vne trouppe se presenterent deuant les sieges iudiciaux. Et apres qu'iceluy eut enuoyé quelque peu d'entre eux au gibbet, il dit aux autres, O miserables, si vous auez affection de mourir, n'auez-vous pas des cordeaux pour vous pēdre? ou des lieux hauts pour vous ietter en bas? Au li. qu'il a escrit à Strapula.

Higinius Athenien, fils d'vn philosophe, gouuer na l'eglise de Rome iiii. ans.

Il ordonna que les eglises fussent dediées par solen nelle ceremonie. Item, que le nombre des temples ne fust augmenté ne diminué sans le consentement du Metropolitain. voy la decretale, De consec. dist. i, cap. Omnes basilicæ.

¶ Ce fut le premier qui s'intitula Pape en sa seconde Decretale. Pape.

Il defendit que les sommiers, trabs, tuiles & autres matieres du temple ne fussent depuis appliquées à vsage profane: mais bruslées, ou données aux autres poures eglises & monasteres, & non à l'vsage des lais. De cōsec. di. i. c. Ligna.

Il institua qu'au Catechisme, Baptesme & Confirmation, y auroit vn parrin. De cons. dist. iiii, c. In Cat. parrin

Ordonna que si quelque femme venoit aux secon des nopces, desquelles elle eust generation, que ceste ne pourroit estre mariée à la consanguinité du premier mari, iusques au quart degré. xxxvi. q. x. c. Si qua mul.

Item que nul Metropolitain, excepté le Pape, ne condemneroit aucun de son clergé, prestre, suffragant, euesque de sa prouince, que premierement la cause ne fust ventilée & cogneue au conseil des autres Euesques prouinciaux. autrement que la sentence ne soit vallable. viii. q. iii. c. Salui in om nibus

Galien medecin florissoit en ce temps.

Valentin heretique Platonicien, nioit la resurre-

ction de la chair.

S.Auguſtin. Affermoit que Chriſt n'auoit pris chair humaine au ventre de la Vierge : mais qu'il eſtoit paſſé par là, comme par vn canal.

Cerdon, Stoique, à Rome, diſoit que le ſainct Eſprit n'eſtoit point deſcendu ſur les Apoſtres : mais ſur luy-meſmes.

¶ Note icy le dire de Tertullien : c'eſt aſſauoir, que les Philoſophes ſont patriarches des heretiques.

Marcion Stoique, ſectateur de Menãder, met deux principes contraires.

Supp.Chro. Ce Pape (puis que Pape ſe nomme) fut homme docte, & compoſa vn liure intitulé, De Trinitate & vnitate Dei.

CXLIIII. Paſques celebrées pour reuelatiõ faite à Hermès. **Pius** Premier de ce nom, xi. pape de Rome, Italien, d'Aquilée, preſida à Rome onze ans. ¶ On dit qu'il ordõna que la Paſque ſeroit celebrée le Dimanche: par la perſuaſion de Hermés, qui diſoit cela luy auoir eſté reuelé de l'Ange en habit de paſteur. Et fut ceſte ordonnance depuis confirmée par pluſieurs Papes.

Qu'il decreta peines aux eccleſiaſtiques adminiſtrans le ſacrement du corps & du ſang du Seigneur negligemment : c'eſt aſſauoir, que celuy qui par imprudence & inaduertence laiſſe tomber ſur la terre du ſang de Chriſt (ainſi parle-il) feroit penitence quarante iours: s'il tomboit ſur l'autel, trois iours: ſi ſur le linge mis ſus le calice, quatre iours: ſi ſur autre linge, neuf iours : & que ledict ſang ainſi tombé ſeroit leſché, raclé ou laué, & puis le tout bruſlé & gardé aux ſacriſteres.

¶ Peu à peu donc le ſiege Romain commenceroit de forger ordonnances.

Item que les vierges ou Nonnains ne prendroyent le voyle deuant l'aage de vingtcinq ans.

Iurer, blaſphemer. Item, que l'homme d'egliſe iurant ou blaſphemant, fuſt depoſé: l'homme laye excommunié.

Anicetus

Anicetus Douzieme Pape, Syrien, presida dix ou onze ans, sage,& de bonne vie.

On luy attribue qu'il ordonna la courõne aux Prestres. Il fut martyrizé sous Marc Aurelien.

La couronne des Prestres.

De son temps Egesippus, qui estoit Hebrieu de nation, vint à Rome:& y demeura iusqu'à Eleutherius.

Iustin, philosophe Chrestien, escriuit vn liure pour la defense de la foy & religion, à l'Empereur Antoninus Pius, lequel aussi fut fort enclin à la maintenir.

Il escriuit contre Marcion.

POLYCARPE Euesque de Smyrne en Ionie, qui est en Asie la mineur, au dessus d'Ephese, paruint à grande vieillesse. Irenée dit, qu'il auoit là esté ordonné Euesque par les Apostres: & est vray-semblable qu'il commença son ministere l'an ii. ou iii. de Traian. Sainct Hierosme en son catalogue, dit qu'il y fut mis par sainct Iean l'Euangeliste, qui trespassa l'an lxviii. apres la passion de Iesus Christ, selon qu'on dit. Irenée recite de luy, que comme vn iour Marcion l'eut rencontré,& luy eut dit, Pren cognoissance auec nous: Polycarpe luy respondit, Ie te cognoy pour le premier fils de Satan. & Irenée adiouste encore ceci, Il y a aucuns qui luy ont ouy dire que Iean disciple de Iesus s'en allant aux baings pour se lauer, & ayant veu Cerinthe leans, sortit hors sans se lauer, disant, Fuyons d'icy, que la maison ne nous tombe sus, où se laue Cerinthe ennemy de verité.

La cōpagnie des heretiques dangereuse.

¶Notez comment les disciples des Apostres auoyent ceste reigle de ne communiquer auec ceux qui falsifioyent la verité de l'Euangile.

Pendant que Polycarpus fut à Rome, il retira plusieurs de leurs heresies.

Marcus Aurelius Antoninus Verus, frere d'Antoninus Pius, obtint l'Empire dixhuit ans.

Lucius Verus son gẽdre, s'adonna apres les ieux de

dez,& à frequenter les bordeaux. Parquoy il fut enuoyé en Syrie par Marc Aurele,& finalement fut empoisonné selon aucuns: selon les autres mourut d'apoplexie. Et ainsi Marc Aurele Antonin regna seul.

Chron.des Emper.

Quatrieme persecution.

La quatrieme persecution apres Neron fut esmeue contre les Chrestiens sous Marc Aurele. selon Eusebe plusieurs maux suruindrent en Italie: grande peste, guerre, tremblement de terre, inondations d'eaux,& multitude de sauterelles.

Cependant par ces persecutions quasi continuelles, les affaires des Chrestiens croissoyent tous les iours par la doctrine des disciples des Apostres,dont plusieurs viuoyent encore alors: qui prenoit forte racine estant ainsi arrousée du sang des Martyrs.

¶Il ne faut ici oublier la sentence que Iustin profera au Colloque auec Trypheus: Il dit ainsi, On apperçoit tous les iours que nous qui croyons en Christ ne pouuons estre estonnez ne destournez. Qu'on nous couppe les testes, qu'on nous crucifie, qu'on nous expose aux bestes, ou aux feuz, ou aux autres tourmens: tant plus on nous tourmente, tant plus croist le nombre des Chrestiẽs: ne plus ne moins que quand on taille la vigne,c'est pour la rendre plus fertile. car la vigne que Dieu a plãtée & le Sauueur Iesus,c'est son peuple,&c.

Melito euesque de Sardes escriuit à l'Empereur pour la foy & religion Chrestienne.

Apollinaire euesque de Hierapolis, en ce temps.

Theophile euesque d'Antioche escrit contre Marcion.

Denis euesque de Corinthe.

Iustus euesque de Vienne, martyr pour la foy. Attalus, Blandina, Photin euesque de Lyon, martyrs aussi pour la foy. Persecution en Asie.

¶L'issue de la vie de POLYCARPE fut en ces temps. Marc Antonin Verus & les principaux gouuerneurs de l'empire auoyent esmeu telle persecution

cution, qu'elle paruint iusques aux Chreſtiens qui habitoyent en la ville de Smyrne, de laquelle Polycarpe eſtoit eueſque deſia lōg temps, & y fut bruſlé ayant ſerui à l'egliſe de Dieu enuiron lxx.ans. ce fuſt l'an vii.de ceſt Empereur. Selon aucuns il eſtoit aagé de lxxxvi.ans.

L'oraiſon de Polycarpe deuant ſa mort eſt en l'hiſtoire Eccleſ.liu.iiii.

Ses os recueillis du feu, furēt mis en vn ſepulchre.

Pionius martyr.

Soter Italien, trezieme Pape, tint le ſiege enuiron dix ans: il endura pluſieurs aduerſitez, & en la fin fut martyrizé. L'an de Chriſt.C. LXIX.

Ordonna que nul ne celebreroit ſans deux hom̄mes preſens.

Que les Nonnains porteroyēt voile ſur leur teſte.

Qu'elles ne toucheroyent les ornemens ſacrez, comme calices, corporaux: & qu'elles n'encenſeroyent parmi le temple, ny à l'entour des autels. De ne toucher les calices.

En ſa ſeconde Decretale il s'appelle Pape.

Il inſtitua qu'vn chacun preſtre faiſant ſon office, euſt vn autre preſtre auec luy, ſi d'aduenture il aduenoit quelque ſoudaine neceſſité. vii.q.i.c. Illud Diuini.

Il diſoit que le iurem̄ent fait par imprudence, qui redonde à mauuaiſe fin, ne doit eſtre obſerué: Car il vaut mieux (dit-il) ſe pariurer, que pour garder ſon ſerment, tomber en plus grand crime. xxii.q.iiii.c. Si quid.

En ce temps Peregrin philoſophe, ſe ietta au feu à Piſe publiquem̄ent, par vaine gloire.

En ce temps commencent les Cataphryges heretiques, par Montanus auec Priſcilla & Maximilla. Ils vſoyent en leurs ſacrifices du ſang d'vn enfant, lequel ils meſloyent auec de la farine, ou auec du pain. Si l'enfant duquel on auoit tiré le ſang mouroit, ils le tenoyent pour martyr: s'il viuoit, pour grand preſtre. Cataphryges. S. Auguſtin.

Montanus eſtoit du pays de Phrygie, d'vn village nommé Ardaba; s'appelloit Le Paraclet. Il defendoit

se marier,& inuenta & institua les iusnes.

Cõtre iceux heretiques a escrit Apollinaris Hierapolitain,& deuant luy Melciades & Apollonius.

Apelles,disciple de Marcion (lequel Theodotion appelle Le tresgrand heretique)mettoit vn commencement à Dieu. Item que Christ est apparu en corps fantastique.

Tatianus & ses sectateurs, Eucratites & Seueriens, en ce temps.

Iceux s'abstenoyẽt de chair,& ne beuuoyent point de vin: blasmoyent les nopces aussi bien que la fornication: reiettoyent les epistres de sainct Pierre & de sainct Paul.

L'vsage des choses indifferentes. ¶La doctrine de la liberté Chrestienne,commença en ce temps à estre aucunement obscurcie: & petit à petit cest erreur print accroissement. Car combien qu'il n'y eust encore aucune defense d'vser des biens

Alcibiades. de Dieu,toutesfois l'histoire d'Alcybiades,recitée en Eusebe liu.v.chap.iii,monstre que petit à petit les hõmes commencerent à mettre sus vne certaine religiõ aux seruices forgez à plaisir. Cestuy Alcybiades fut l'vn des martyrs qui souffrirẽt mort és Gaules sous M. Antoninus Verus empereur. Il auoit vescu si austerement,qu'il ne mangeoit que du pain & beuuoit de l'eau:tellement qu'estant en prison, il ne voulut garder autre façon de viure. Attalus Romain (homme renommé entre les martyrs) estant remis en prison, monstra à Alcibiades de mieux faire, & l'amena à ce poinct,qu'il vsa depuis indifferemment des creatures de Dieu sans scrupule,& auec action de grace.

L'an de Christ C.LXXIX. Au i.vo.des Conciles.

Eleutherius

Natif de Grece,de Nicopolis,presida à Rome xv.ans & plus.

Il fit commandement,contre l'heresie des Seueriẽs qui lors regnoyent, que nul Chrestien pour quelque ceremonie ne reiettast aucune sorte de viandes,dont on a accoustumé d'vser.

Item,que nul ne fust demis de son office, que premier

mier n'eust esté accusé & conuaincu de crime. Que les Euesques ne definissent rien en l'accusation intentée contre vn Euesque, sans le seu du Pape : mais bien pourroyent terminer par sentences les causes d'autres gens d'Eglise.

Que le clerc ne fust tiré en cause sinon deuant son Euesque:duquel(s'il estoit suspect)le defendeur pouuoit appeller.

La religion Chrestienne s'augmentoit fort,& vint en plus grande seureté que parauant.

Lucius roy d'Angleterre & son pays reçoit la foy. Plusieurs nobles de Rome auec leurs fēmes & enfans furent conuertis & baptisez. Nauclere.

Ledit Lucius laissa son royaume, & s'en alla prescher la foy premierement en France, puis en Alemagne,où il fut martyrizé. Nauclere.

Smyrne en Asie,de laquelle Polycarpe auoit esté Euesque, est ruinée par tremblement de terre : & pour la reparation d'icelle,tributs & tailles furēt mises en auant. Chro. Euseb.

Commodus, Dixhuitieme Empereur, regna treize ans:cruel,luxurieux,de ses propres sœurs incestueux.il tenoit en son palais trois cens concubines,& trois cens bougerons. Nauclere.

Par vne rage desbordée il occit Lucilla sa sœur. Estant aux estuues vne mouche le piqua, & par despit fit ietter le maistre des estuues en la fournaise. Chroniq. des Emper.

Ireneus euesque de Lyon,florissoit.

Le temple de Serapis bruslé en Alexandrie. CXC.

Le Capitole bruslé & la Librairie à Rome, par foudre.

Apollonius senateur de Rome,accusé d'estre Chrestien,presente au Senat vn liure contenant la defense des Chrestiens. Il fut decapité, pourtant qu'il estoit ainsi ordonné par la loy Imperiale. Chro Euseb. Supp. Chro.

¶ Par ceci appert que les Papes ou euesques de Rome n'estoyent cōme ceux de present,venus à telle

puissance. Apollonius hõme d'authorité ne peut euiter sentence de mort, seulement à raison qu'il estoit Chrestien, ayant tant d'amis à Rome.

Edict Imperial

La loy Imperiale lors estoit, que ceux qui seroyent conueincus en iugement d'estre Chrestiens, fussent punis de mort.

Commodus fait mourir plusieurs nobles personnages.

Il est recité en l'histoire des Martyrs de Gaule, que les Payens solicitoyent & contraignoyent par tourmens les serfs des Chrestiens à confesser de leurs maistres des choses qu'il n'est possible de penser: assauoir qu'ils mangeoyent la chair des petits enfans, qu'ils commettoyent des paillardises qu'il n'est licite de nommer: tellement que ceux qui auparauant auoyẽt vsé de quelque moderation en la cause des Chrestiẽs, se donnoyent plus grande licence d'exercer cruauté contre eux. Cecy aduint à Lyon & à Vienne. Eusebe recite l'epistre des fideles de Lyon & de Vienne, au i. chap. du li. v.

A Rome le palais & le temple de Vesta, & de Paix, & la plus grande partie de la ville fut consumée par feu.

CXCIIII. Commodus, l'an xiii. de son Empire fut estranglé aagé de trentedeux ans, par le conseil de Martia sa concubine principale, laquelle fauorisoit aux Chrestiens, & d'autres siens amis lesquels il auoit condemnez à la mort, pour luy auoir remonstré quelques insolences: mais ils preuindrent. & peu s'en fallut que le corps du tyran ne fust trainé au Tybre par le commun populaire.

L'issue du tyrã Cõmodus

Elius Pertinax, xix. Empereur, tint l'Empire par l'espace de vi. mois. Son auarice luy causa la mort, retenant les gages des gendarmes. Il estoit aagé de septante ans.

Didius Iulianus, Milanois, xx. Empereur, regna quatre, ou sept, ou deux mois selon aucuns.

cuns. Ayant tué son predecesseur, fut tué de son succes seur, aagé de cinquāte six ans. Pour sa cicheté fut hay de tous. Aucuns disent qu'il fut tué par vn soldat de petite estime, dedens son palais.

Victor Euesque de Rome, natif d'Afrique, presida dix ans.

Ordonna que ceux qui ne se voudroyent reconcilier, fussent priuez de la table du Seigneur. Reconciliation.

Il institua que hors mis quelque cas de necessité le Baptesme catholique fust celebré au temps de la feste de Pasque. comme on peut voir en la premiere Epistre decretale qui luy est attribuée.

Ce seroit chose incroyable (si les Historiēs ne nous en rendoyent si ample tesmoignage) que pour le iour de la celebration de la feste de Pasques, vn Schisme si grand ait esté esmeu en l'Eglise: que d'vne dissension & question, on en soit venu à vne guerre si terrible, laquelle ce Victor esmeut, voulant que Pasque fut celebrée au iour du Dimanche, à cause du mystere de la resurrection: & qu'il ne faloit rompre les iusnes qu'en ce iour-la. Victor escriuit à Polycrates (qui presidoit entre les Euesques d'Asie) & vsa de cōmandement en ses lettres. dont tous les Euesques d'Asie furent grandement offensez. Schisme pour la feste de Pasques.

L. Septimius Seuerus Pertinax, natif d'Afrique, xxi. Empereur, regna xviii ans: & mourut aagé de lxx. ans, en Angleterre. CXCVI.

Plusieurs synodes furent tenus en diuerses prouinces, touchāt la feste de Pasques, en quel iour on la deuoit celebrer: & fut par vn commun accord ordonné, que ladite feste de Pasques se deust celebrer au iour du Dimanche, auquel nostre Seigneur resuscita, & non en autre iour. Or les euesques du pays d'Asie estoyent de contraire opinion, disans qu'ils deuoyent garder la coustume de leurs ancestres, touchant cela. Quoy voyant Victor pape, voulut priuer generalement toutes les eglises d'Asie & les prouinces voisi-

nes,de la cõmunion & societé de l'Eglise : & decerna lettres pour les declairer excõmuniez, dont fut grandement blasmé & repris. Et mesme d'Irenée euesque de Lyon,par lettres qu'il luy manda,Que c'estoit chose indigne,pour vne difference de ceremonie vouloir rompre la paix & vnion de l'Eglise, & susciter schisme en icelle.Alleguant à son propos,que la diuersité des iusnes n'auoit iamais rompu l'vnion des eglises, Et qu'ainsi falloit-il faire en cest endroit. Eusebe en l'hist.eccles.liu.v.chap.v.

Les maux suruenus de ce schisme.

De ceste guerre la tranquillité des eglises a esté troublée:La doctrine de la liberté Chrestienne és ceremonies,obscurcie. Les Romains ne cessoyent de molester ceux d'Asie de souscrire à leur opinion : & en vint-on iusques à tel desbordement, que ceux qui obseruoyent la feste de Pasque la quatorzieme Lune, furent appellez Quatorziens heretiques damnez, comme Nicephore recite,liure iiii, chap.xxxix. Ce schisme dõna occasion à Mõtanus: & ouuerture aux autres heretiques qui se leuerent en Phrygie enuirõ ce temps,de publier certaines loix touchant les iusnes. Item, à rompre les mariages, affermant que le sainct Esprit n'auoit point tout enseigné aux Apostres : & qu'il auoit pardeuers soy le don de conferer la grace du sainct Esprit:& autres telles blasphemes par lesquelles il tendoit de paruenir à quelque primauté.

Quatorziens

Montanus & ses disciples

Les Euesques Romains lors en sont deuenus plus audacieux à forger ceremonies nouuelles, iusques à les vouloir faire receuoir par force aux autres Eglises.

L'authorité d'excommunier conuertie en abus & mespris,à cause des traditions humaines non obseruées.

¶La dissention touchant l'obseruation de Pasques fit assembler six Conciles prouinciaux. Eusebe les recite liu.v,chap.xxiii.

Victor en sa seconde Decretale s'appelle Archeuesque de l'eglise Romaine & vniuerselle. Lei.vol.des Conciles.

TERTVLLIEN prestre de Carthage, qui autrement auoit bien serui à l'eglise Chrestienne, se reuolta finalement, & se retira à la prophetie enragée de Montanus. Sainct Hierosme allegue ceste occasion, Que Tertullien estant agité de l'enuie & haine du clergé de Rome, ne seust finalement porter l'arrogance d'iceluy. De Tertullie

Il a eu l'erreur touchant le regne de Christ, & la vie voluptueuse des fideles en ce monde deuant la consommation de toutes choses.

Il a maintenu les iusnes superstitieux & ridicules de Montanus, le nommant en plusieurs lieux Consolateur.

Il a introduit l'onction extreme apres le Baptesme: le signe de la croix, offrandes pour les trespassez, & pour les festes des natiuitez, & autres resueries semblables des Montanistes. Ses escrits tesmoignét qu'il a fort desiré le martyre: & que l'hóme Chrestien non seulement le doit endurer de grande constance, mais aussi pourchasser.

Ammonius philosophe, precepteur d'Origenes, perseuera en la foy Chrestienne iusques à la mort, combien que Porphyre dit de luy, qu'il s'en retira.

Victor à bon droit priua de la communion de l'eglise vn heretique nommé Theodote, qui estoit corrayeur, blasphemateur, qui fut prince de l'heresie que depuis Artemon a ensuyuie, & Paul Samosathenus à resuscitée: car il osa le premier dire publiquement à Rome, que Iesus Christ auoit esté pur homme, procreé de semence d'homme comme les autres. Voyez Nicephore liu.iiii.chap.xxi. Theodote. Artemon.

Vn autre schisme ou diuersité de iugemens touchant l'heresie de Montanus & de ses compagnons, & aussi de Prisca & Maximilla prophetesses, lesquelles Montanus auoit remplies de sa fureur. Les vns Schisme à l'occasion de Montanus.

disoyent qu'elles estoyent poussées d'esprit de prophetie,& q̃ c'estoyẽt oracles ce qu'elles disoyent. Les autres maintenoyent q̃ cõtre la coustume des vrais Prophetes,elles estoyent transportées d'entendement,& saisies de fureur & d'ecstase,auec ce qu'elles estoyent adonnées à auarice & ambition, contre l'Escriture qui defend aux Prophetes de prendre don ou argent.

Le soin des fideles d'Asie.

Les fideles d'Asie s'assemblerent plusieurs fois pour examiner ces doctrines & propheties forgées de nouueau. Les fideles Gaulois escriuirent leur opinion touchant les erreurs furieux de Montanus,& enuoyerent Irenée en Asie auec lettres. Voyez Eusebe liure v,cha.iiii.

¶Ce schisme,tout ainsi qu'il a esté en condemnation extreme à Montanus & à ses complices, aussi la vraye Eglise a esté aduertie d'esprouuer de plus pres les esprits,s'ils sont de Dieu.

Quelques rudes chastimens qu'ayent eu les Iuifs, le Seigneur n'a oublié sa misericorde, ains a donné suffisant tesmoignage qu'il appelle ses ennemis à penitence. Il a conserué des docteurs & pasteurs, & vn petit nombre de fideles en Ierusalem, qui a honnoré le vray Dieu.

Les euesques de Ierusalem

Depuis le saccagemẽt de Tite iusques à celuy d'Adrian, l'eglise de Ierusalem a eu succesiuement quinze principaux Euesques. Eusebe les recite liure iii,chap.v.

L'eglise des Gentils en Ierusalem.

Apres le degast fait par l'Empereur Adriã, il n'y eut plus là eglise recueillie que des Gentils, & d'iceux les Euesques ordonnez : tous les Iuifs furẽt chassez(comme il a esté dit) sous Adrian. Marc donc,issu des Gentils,fut esleu le xvi Euesque, l'an x.de l'empereur Antonin,puis Cassianus le xvii, Publius le xviii,Maximus le xix,Iulian le xx, Gayan le xxi,Symmache le xxii, Caius le xxiii,Iulian secõd le xxiiii, Capito le xxv.Ceci est recité par Eusebe liu. v,chap.xii.

¶Et de ce temps où nous sommes,assauoir sous l'empereur Commode, Maximus second fut le xxvi, Antonin

Antonin xxvii, Valens xxviii, Dolychian xxix, Narcissus xxx, Elius xxxi, Germanion xxxii, Gordius xxxiii, Narcissus secōd xxxiiii. (ou plustost Narcissus Narcissus. le premier, estant retourné du desert où il s'estoit retiré, d'autant que ses maluueillans l'auoyent accusé de viure impudiquement) duquel Eusebe recite qu'il auoit don de faire miracles. & que ses faux accusateurs furent punis selon les imprecations qu'vn chacun auoit faites. Quant au temp de tous ceux-ci, Eusebe dit qu'il ne les a peu discerner, assauoir en quel temps vn chacun d'eux a gouuerné l'eglise.

¶Comme ainsi soit donc que l'eglise des Gentils eust desia son habitation en ce lieu-la, le Seigneur a voulu declarer que le vray Messias estoit venu, & qu' il n'en faloit attendre vn autre.

¶Ce denombrement est icy recité pour monstrer que les autres eglises peuuent autant bien nombrer leurs Euesques, que celle de Rome se glorifie de la continuation des siens.

Apres la cinquieme persecution suscitée contre les Persecution Chrestiens par Seuerus, suruindrent guerres ciuiles v. entre les Romains.

Irenée a vescu assez longuement au milieu de tant de persecutions. le plus grand bruit qu'il ait eu, ç'a esté sous l'empereur Commode. Quant à la contētion de la feste de Pasques, le temps auquel elle fut le plus allumée, c'estoit l'an iiii. de l'empereur Seuere. Il pourroit donc auoir fait office de ministre xxiii. ans. L'erreur des Chiliastes luy est aussi attribué: tant y a q̃ cela ne se void point expressemēt en ses escrits que nous auons auiourdhuy. La façon de sa mort est af La mort d'Irenée. ses incertaine. Ceux qui ont escrit des Martyrs, disent que luy & vne grande multitude de ses brebis ont finalement esté occis pour la confession du nom de Christ sous Seuere.

Leonides pere d'Origenes, martyrizé pour la foy: auquel Origenes son fils, estant encore ieune de dix-

sept ans, dit, Mon pere, gardez-vous que pour nous autres vous ne changiez de propos.

Iceluy Origenes, apres que les biens de son pere furent confisquez pour la foy, nourrissoit sa mere & six freres en tenant les escoles.

CCIII. Zephyrin Romain, euesque xiiii. de Rome, presida xvii. ans selon Eusebe.

On trouue au premier Tome des Conciles deux de ses Epistres decretales: l'vne aux Euesques de Sicile, l'autre d'Egypte: lesquelles ne representent autre forme de gouuernement, que celuy qu'on void descrit presques en toutes les Epistres qu'on attribue aux euesques de Rome. En la premiere il fait mētion des iugemens qui doyuent estre constituez par douze iuges és causes des Patriarches & Primats.

De n'admettre point indifferemment tous ceux qui accusent les Prestres. Il tasche d'establir la primauté, & qu'on appelle au siege Apostolique de Rome. c'est pourquoy il se nomme Archeuesque.

Ce qu'on doit deferer aux Epistres decretales qu'on attribue aux euesques de Romme.

En la seconde il establit certaines ceremonies és ordres des Prestres, d'eslire gens sauās & approuuez, & en la presence de tous.

Damase luy attribue le decret d'vser en l'Eucharistie de vaisseaux de voirre ou d'airain, & nō de bois. Item de receuoir l'Eucharistie vne fois l'an pour le moins, depuis l'aage de douze ans & au dessus.

¶ Mais il sera monstré ce qu'on doit estimer de ces choses & des Epistres nommées Decretales, qu'on a attribuées aux euesques Romains.

Il excommunia Natalius confesseur, qui s'estoit adioint auec heretiques, desquels il auoit souffert estre Euesque. Zephyrin ne le voulut receuoir en sa repentance, qu'ouuertement il n'eust monstré signes d'icelle.

CCXII. *Baßianus* Antonin, surnōmé Caracalla, xxii. Empereur, regna six ou sept ans selon

(selon aucuns) inceste & cruel. Il fit tuer son frere Geta, & vn sien oncle. Il prind sa belle mere pour femme, nommée Iulia, tant fut-il desbordé. De sa cousine nommée Sœuis, ou Seua, ou Semyamira, ou Seuiasyra, il engendra Heliogabalus, qui depuis fut Empereur. Inceste execrable.

Il fut tué aagé de quarante trois ans, par embusche de Macrinus son successeur, estant descendu de son cheual, & retiré à part pour faire son eau.

Papinianus iuriscõsulte fut tué par cest Empereur, pourtant qu'il n'approuuoit l'excez commis contre Geta son frere.

Macrin Opilius, qui fut Empereur vingt-troisieme, natif de Maurusie, regna vn an & deux mois, homme lascif, effronté en paroles, impudent, sacrilege, sanguinolent. Il fut tué auec Diadumenus son fils, aagé de cinquante ans & plus. CCXIX.

Heliogabalus, Nommé Varius Heliogabalus, Empereur vingtquatrieme, regna quatre ans. Il estoit plustost monstre que prince: comme adonné à toutes turpitudes: contempteur de toute religion, excepté qu'il portoit reuerence au Soleil, duquel il auoit esté Sacrificateur, & partant se nommoit Heliogabalus. Il mourut d'vne mort digne de sa vie, tué par tumulte militaire auec sa mere, & leurs corps furent trainez par les rues, & furent iettez au Tybre.

Il regna deux ans & huit mois, & adopta Alexandre Seuere.

Il edifia vne cité nommée Oresta, où il commanda sacrifier hosties humaines & creatures raisonnables.

Calixte, Ou selõ Eusebe, Calliste, Romain, quinzieme euesque de Rome, presida six ou sept ans. CCXXII.

Les Epistres qu'on luy attribue, monstrent la forme de son gouuernement. l'vne à Benoist euesque, & l'autre aux Euesques des Gaules. On luy attribue vn edit commun aux Euesques, qu'on ne doit receuoir accusation ne blasme contre les Clercs:& commande qu'on se garde de faire conspirations contre les Euesques.

¶Seroit-il vray-semblable qu'en ce temps-la, auquel les persecutions estoyent continuellement si embrasées, que tel edit ait esté commandé aux fideles qui ne s'osoyent quasi monstrer?

Item, qu'il ne faloit communiquer auec les excommuniez. Qu'il ne faloit admettre les mariages des cousins germains: ou s'ils estoyent faits, il les faloit rompre.

Le passage de S. Paul mal interpreté.

En vne de ces epistres, il est mal exposé, Que la femme d'vn Euesque c'est vne eglise ou vne parroisse: à laquelle il n'est loisible du viuant d'iceluy de rien disposer sans la volonté dudit, ne iouir de la compagnie, c'est à dire ordination d'vn autre.

Les quatre temps.

La premiere Decretale institue le iusne des Quatre temps & saisons de l'année. ¶Damase recite qu'il ordonna vn iusne de trois temps, à cause du blé, du vin, & de l'huile & si adiouste, que Calixte fit cinq fois les ordres en Decembre;& ordonna xvi. Prestres, quatre Diacres & huit Euesques en diuers lieux.& finalemét qu'il souffrit martyre sous Alexandre Emper.

Celibat.

¶Il est incertain qui fut le Calixte qui fit l'ordonnance du celibat des prestres: car quant à cestuy-cy, les deux Decretales qu'on luy attribue n'en font mention, & ne se trouue au i. volume des Conciles. Dauantage au Cõcile de Nicée ne s'allegue rié de ladite ordonnance: voire & qui plus est, fut fait vn statut au contraire, à l'exhortation de Paphnutius, comme sera dit cy apres.

Alexander

Alexander Seuerus, fils de Mamée, xxv. Empereur, fut excellent & vertueux. Il regna treize ou quatorze ans. ami des Chrestiens: sa mere auoit esté instruicte par Origene. Il fut tué auec sa mere, aagé de vingtneuf ans par trahison, par brigans qui du temps de Heliogabalus ayans esté en honneur, auoyēt esté deiettez de leurs dignitez & offices. CCXXIIII.

Il fit publier ceste loy, pour estre gardée inuiolablement: Ne fay à autruy chose que tu ne voudrois qu'on te fist.

Porphyre de Sicile, philosophe, delaissa la foy: & fut apostat en despit des Chrestiens, desquels il disoit auoir esté iniurié. Porphyre

Vlpianus iurisconsulte, en ce temps.

Vrbain Romain, euesque de Rome, presida huit ou neuf ans: Damase dit qu'il estoit d'vne vie saincte: de sorte qu'il attira aucuns gentilshommes, comme Tyburce, & Valerian espoux de S. Cecile, à la foy Chrestienne. CCXXVII.

On luy attribue vne epistre decretale à tous Euesques, parlant d'vne vie commune telle qu'elle estoit du temps des Apostres. mais il ne dit point ce qui en est. On luy attribue des edits pour asseurer les biēs de l'Eglise, cōme ils les nomment. Et si parle quelque peu du vœu de ceux qui promettent de ne rien posseder de leur propre. Il institue la Confirmation apres le Baptesme, par l'imposition des mains des Euesques, pour auoir le sainct Esprit, & que là on est fait pleinement Chrestien, &c.

¶Il n'y a celuy qui ne void en cecy non seulement vn sacrilege, mais aussi vn blaspheme execrable, forgé en la boutique des serruriers decretistes.

Damase luy attribue l'ordonnance que les vaisseaux ne seroyent plus de voirre: mais ou d'argent ou à tout le moins d'estain. Dont Boniface euesque de Mayence disoit, Iadis les Prestres d'or vsoyent de ca-

lices de bois, maintenant les prestres de bois vsent de calices d'or.

La confirmation deuoit estre faite auec chresme.

Le iusne des Quatre temps deuoit estre obserué.

Que les Eglises posséderoyent terres, prez & autres possessions, & seroyent lesdits biens communs, & distribuez pour alimenter les ministres & les poures, & les Notaires appellez Protonotaires, qui escriuoyent les actes des Martyrs.

Notaires & Protonotaires

Origenes, l'an dixieme de l'empire d'Alexandre, s'enfuit d'Alexandrie en Cesarée de Palestine, pour la sedition populaire.

Aucuns disent qu'il fut martyrizé soux Alexandre: car combien qu'Alexãdre fauorisast aux Chrestiens, neantmoins plusieurs furent martyrizez par ses officiers: car il ne fit point d'edict pour pouruoir aux affaires des Chrestiens.

CCXXXVI **Pontian** Romain, euesque de Rome, presida six ans, ou neuf ans selon Damase.

On luy attribue deux epistres decretales. lesquelles ont cest argument commun auec plusieurs autres, de ne point molester ou accuser les Prestres. Damase luy attribue l'ordination de six Prestres, cinq Diacres, & six Euesques.

Marian Escossois historië, dit que Pontian fut enuoyé en exil en Sardeigne, l'an i. de Maximin.

Commencement des Cardinaux.

En ce temps estoyent à Rome trentesix prestres Cardinaux: (c'est à dire principaux & eminens entre les autres) qui specialement auoyent soing du salut des ames. desquels Marcellus (comme sera dit) en ordonna quinze pour enseuelir les morts, & pour baptizer les enfans. voy Nauclere.

¶ Les Cardinaux d'auiourdhuy veulent prendre icy leur origine: lesquels neãtmoins sont venus en vogue du temps d'Innocent quatrieme, enuiron l'an de Christ, 1244, comme sera dit cy apres.

CCXXXVII. ***Iule Maximin*** Natif de Thrace, xxvi. Emperçur sans authorité

té du Senat,mais par les gendarmes, pource qu'il estoit grand homme & puissant:il regna enuiron trois ans,hõme furieux & inhumain.Il fut tué de ses gendarmes aagé de soixãte ans,auec son fils aagé de dixneuf ans:& leurs corps furent iettez en la riuiere.

Il auoit esmeu la sixieme persecution contre les Chrestiens,& signammènt contre les docteurs de l'Eglise, en haine de Mamée mere d'Alexandre son predecesseur: de la mort duquel il fut coulpable, & de ses propres mains meurtrit les seruiteurs & domestiques dudit Alexandre. Persecution sixieme.

Le Senat Romain pour haine qu'il portoit à Maximin, esleut Empereurs nouueaux pour maintenir la Republique,assauoir PVPIAN, BALBIN & GORDIAN:les deux premiers furent tuez au palais à Rome par vne sedition de gens de guerre: & Gordian demeura seul Empereur.

¶En cest endroit des temps, aucuns historiens de petite authorité disent que CYRIAQVE fut successeur de Pontian: comme Fasciculus temporum, Henri d'Herford, Bergomensis & Naucler:& toutesfois il n'y a pas vn seul de tous les autheurs & historiens approuuez qui face mention de ce Cyriaque. Cyriaque. Historiés suspects.

Ceux-ci disẽt qu'il occupa le siege vn an, trois mois, & treize iours: & qu'apres cela il s'en alla és Alemagnes en la ville de Coulongne auec grand nombre de Vierges,& que là fut martyrizé auec elles.

Et la raison pourquoy il a esté raclé du catalogue des euesques de Rome, ils disent que c'a esté pource que de son bon gré il quitta sa dignité contre la volonté du Clergé.

¶Vn chacun iugera quelle foy meritent tels historiens,& les autheurs ou forgeurs des Epistres decretales attribuées aux euesques Romains.

Celsus, philosophe Epicurien,escriuit alors vn liure qu'il intitula, Le Veritable, auquel il poursuit Celsus heretique.

les Chrestiens de vilenies & mensonges. Origenes a escrit huit liures contre luy.

CCXLI. **Anter.** Damase dit qu'il estoit Grec de nation. Isuarda escrit qu'il paruint à estre euesque de Rome, pource que Pōtian s'en allant le substitua. Il y a grande diuersité en la supputation du temps de son gouuernement. Eusebe luy donne vn mois: Damase, douze ans & vn mois.

On luy attribue vne epistre decretale aux Euesques de Betique & de Tolete, en laquelle il prononce estre licite aux Euesques de se remuer de lieu en autre, si la necessité le requeroit, & l'vtilité de l'Eglise. Il fut martyr sous Maximin.

CCXLII. **Fabian** Euesque de Rome apres Anter: natif de Rome, gouuerna treze ou quatorze ans. son election est descrite par trop miraculeuse: assauoir par vne colombe. voy Eusebe liur. 6. cha. xix. On luy attribue trois epistres decretales, & la cōstitution de sept Sousdiacres: qui deussent tousiours estre auec Notaires qui recueilloyent les faits des Martyrs.

Il fut martyrizé, & sa femme Darfosa, sous Decius: à laquelle il estoit marié deuant son pontificat.

Gordian Esleu par le Senat, a esté Prince de cœur noble: on ne trouue point qu'il ait fait quelques cruels edits contre les Chrestiens. Apres auoir regné six ans, il fut tué frauduleusement par Philippes qui luy succeda.

¶ Plusieurs heresies qui se sont leuées au temps precedent, ont eu aussi la vogue en ce temps-ci. A Rome Proclus maintenoit l'heresie des Cataphrygiens.

Proclus heretique.

Berillus, qui autrement estoit docteur excellent en Arabie, tomba en l'heresie d'Artemon, laquelle nie que Christ ait esté auant son incarnation. Origenes disputa contre luy.

Sous Gordian il y eut vne eclypse si grande, que la lumiere du iour sembloit vne obscurité fort espesse de la nuict. Il y eut tremblemens de terre si terribles,

qu'

qu'aucunes villes furent englouties de l'ouuerture de la terre. Il obtint beaucoup de victoires cõtre les Perses,& chassa Sapor roy des Perses iusques en Antioche,qui lors estoit tenue des Perses.Il la recouura, & Cares & Nisibe:& aduint par ce moyen que l'Orient fut assuietti à l'empire Romain. Iules Capitolin le recite en l'histoire de Gordian.

Sapor roy des Perses.

Pour confuter Berille,docteur d'Arabie, vn Concile fut tenu du temps de Gordian en Philadelphie, qui est en Arabie:auquel Origenes se trouua,& le conuainquit,& ramena au bon chemin.

Concile de Philadelphie.

M. Iul. Philippe, Arabe, auec son fils aussi nommé Philippe, succeda à l'Empire apres Gordian. Ils estoyent Chrestiens, conuertis à la foy par Pontian ou Pontius senateur Romain,& baptizez par Fabian, luy,sa mere Seuera & son fils.Philippe se voulant renger de la compagnie des Chrestiens, Fabian ne le voulut admettre és dernieres vigiles de Pasque, combien qu'il eust grãd desir d'assister en la congregation & prieres des Chrestiens, iusques à ce qu'il eust confessé son peché,(c'estoit vn meurtre,comme on pẽse)& se fust adioint à ceux desquels on faisoit enqueste à cause de leurs pechez , & estoyent mis au reng des repentans. Eusebe recite cecy,liur.vi,chap.xxxiiii. Ce que Philippe ne refusa point de faire:& accomplit ce qui luy fut enioint par l'Euesque.

CCXLVI. Les premiers Empereurs Chrestiens.

Penitẽce eniointe à l'Empereur.

¶ Du regne de Philippe il y auoit des heretiques en Arabie, qui soustenoyent que les ames meurent auec les corps:& qu'ensemble ils resusciteront au iour du iugemẽt.Origenes alla vers eux,y estant enuoyé: & les confondit.

Arabiques heretiques.

¶Il y a auiourdhuy certains Anabaptistes qui disent que l'homme mort, son ame dort iusques au iour du iugement,qui est vne heresie execrable.

¶Il y auoit autres heretiques nommez Helchesaites selon Eusebe liure. vi, chap.xxxviii. ou Elseciens

Helchesaites heretiques. selon Epiphanius & sainct Augustin, qui habitoyent en Arabie en la region des Moabites. Iceux reiettoyent les Epistres de sainct Paul, & maintenoyent qu'en temps de persecution ce n'estoit point peché de renier la foy de bouche, si le cœur demeuroit en foy. Ceste heresie auoit auparauant esté semée par Basilides, & confondue par Agrippa Castor, docteur excellent.

¶O que ceste meschante heresie a porté de dommage à l'Eglise en persecution.

La mort de Philippe. Philippe & les gens de sa cour receurent la doctrine de l'Euangile, & renoncerent aux idolatries payennes. Mais la felicité ne dura gueres à l'Eglise: car comme Philippe auoit fait à son predecesseur, ainsi luy fut fait par son successeur Decius: voire & à son fils, lequel fut occis à Rome, & le pere à Verone: & telle fut leur fin, apres qu'ils eurent regné sept ans.

CCXLVII. *Decius*, Philippe Decius, natif de Bubalie, ville de la basse Pannonie, fut esleu apres les Philippes. c'estoit vn Prince digne de louange: mais il esmeut la vii. persecution contre les Chrestiens, d'autant qu'il voulut mal à son predecesseur Philippe, Eusebe liu. vi. chap. xxxix. Ceste haine (comme Sabellicus & Bergomensis recitẽt) procedoit de là, que les deux Philippes auoyent baillé leurs thresors à Fabian, estans en peril de mort. Sainct Cyprien recite autres causes plus vrgentes. ce sont-ci ses paroles au iiii. liur. en la iiii. Epistre, Il faut confesser que ce degast qui a pillé nostre trouppeau, & le brigande encore iourdhuy, est aduenu à cause de nos pechez, cõme ainsi soit que nous ne tenons point la voye du Seigneur. nous nous adonnons au gaing & à orgueil, à enuies & dissentions, &c.

Cause de la persecution vii. esmeue par Decius.

De ceste persecution Nicephore dit li. v, chap. xxix. qu'il est autant possible de conter ceux qui ont souffert en ceste persecution, que de nombrer le sablon

de

de la mer.

Alexandre euesque de Ierusalem, honnorable à cause de sa pieté & vieillesse, fut tiré deuant le siege du Gouuerneur en Cesarée, & apres auoir fait confeßiõ de sa foy, mourut en prison. Babyle euesque de Nicomedie, Asclepiades d'Antioche, Germain, Theophile, Cesarius, Vital, Polychronius euesque de Babylone, Serapion, Apollonie vierge, & autres infinis furent martyrizez en ceste horrible persecution.

Alexãdre euesque de Ierusalem.

Sur toutes autres villes Alexandrie fut lors comme vn eschaffaut auquel les fideles ont esté mis en monstre. voy Eusebe au liur. vi, chap. xl.

Alexandrie.

Diuerses especes de tourmens dont on vsoit lors contre les Martyrs sont recitées par Eusebe, roseaux aigus contre la face & les yeux: froisser de pierres, bruler, percer les entrailles, precipiter de haut en bas, deschirer par cardes de fer, lames appliquées aux costez, la rage des bestes sauuages, cõdemnation à fouir aux metaux.

Les tormens des martyrs.

Sainct Cyprien estant en exil, escriuit lettres de grande consolatiõ à ceux qui souffroyent tels maux. & tout ainsi que Tertullien defendit de son temps par escrit les Chrestiens contre Scapula: aussi sainct Cyprien a fait le semblable contre Demetrien gouuerneur Payen, mõstrant que les calamitez du monde sont faussement imputées aux Chrestiens.

Denys Alexandrin a escrit, qu'apres la publication de l'edict de Decius, cõfirmatif de ceste horrible persecution, plusieurs des plus excellents se monstrerent si craintifs, que de leur propre mouuement faisoyent abiuration, & sacrifioyent aux idoles. Cyprien a fait vn sermõ De ceux qui sont trebuchez, c'est à dire de ceux qui n'ont point perseueré en la confeßiõ de Iesus Christ. Là il met des exemples de punitiõ de ceux qui auoyent fait abiuration, & afferme que plusieurs furent tourmentez de malins esprits. Il dit qu'il y en eut vn qui deuint muet, incontinent apres

qu'il euſt renoncé. Item vn autre qui apres le renõcement voulant prendre la Cene auec les autres, trouua des cendres en ſa main au lieu du pain. Item vne fille qui fut ſaiſie du diable,& ſe couppa la langue de ſes dents.

¶Pluſieurs choſes ſont attribuées à Fabian, qui ſont contenues au Decret de Gratian: & ne vallent les reciter comme indignes de ceſt Eueſque.

Beda & Euſebe on eſcrit que Fabian ſouffrit martyre, voire & au commencement du regne de Decius: car il luy vouloit mal, pource que Philippes luy auoit baillé ſes threſors.

Euſebe en ſa Chronique,dit que Fabian gouuerna l'egliſe Rom. treize ans. Damaſe & Marian Eſcoſſois, diſent quatorze.

Origene a eſcrit à Fabian touchant la pureté de ſa doctrine. comme Euſebe recite liu. vi, cha. vi.

La mort de Decius

¶Decius mourut miſerablement auant qu'il euſt regné deux ans entiers. Pomponius a eſcrit qu'en vne guerre contre les Goths, il fut englouti d'vn gouffre: dedans lequel il ſe ietta, afin qu'il ne tombaſt en la main de ſes ennemis.

¶Note ſur ce le dire de S. Cyprien.

Cyprian au liure contre Demetrien en touche.& dit, Nous ſommes certains que tout ce que nous endurons ne demeure pas long temps impuny: & tant plus que l'outrage de la perſecution aura eſté grand, tant plus ſera grieue la vengeance pour la perſecutiõ & tant plus manifeſtée. Encore que nous ne reteniõs point en memoire les choſes anciennes, tant y a que l'enſeignemẽt de la choſe fraiſchement aduenue ſuffit, qu'en vn bien peu de temps,& tant ſoudainement la vengeance s'en eſt enſuyuie ſi horrible,&c.

CCLIIII. Gallus, & Voluſien ſon fils adioint, ſuccederent à l'Empire. autrement eſtoit nommé C. Verus Trebonien Gaulois.

Il fut aſſez heureux du commencement, comme Denis

Denys a escrit. mais ayant continué la persecution, qui luy estoit comme tombée en main par ses predecesseurs, il n'eut aucune prosperité: car auāt que deux ans fussent passez, luy & son fils Volusien furent miserablement tuez en guerre contre Emilian: ayans auparauant acquis au peuple Romain vn opprobre, de l'auoir rendu tributaire aux Scythes, par vne alliance qu'il auoit faite auec eux, comme Eutrope & Pomponius Lætus ont escrit.

Ceste persecution est cōtée la viii. La mort de Gallus emp. Les Romains tributaires.

Corneille Romain, fut trois ans euesque de Rome. Par l'epistre du clergé de Rome escrite à sainct Cypriē, ont peu cognoistre que le siege Romain fut vaquant quelque temps, & que Corneille succeda à l'Euesque Fabian au commencemēt du regne de Gallus & Volusien. CCLV.

Sainct Cyprien defend son election contre les calomnies de Nouatus heretique, disant au iiii. liure, Epistre à Antonien, qu'il n'a point occupé l'estat d'Euesque par brigue, non pas mesme desiré, ny occupé par violence, comme font plusieurs qui sont enflez de leur propre orgueil: mais y estre paruenu par la volonté de Dieu, lors que le Tyran enuenimé de haine mortelle cōtre les Prestres seruiteurs de Dieu, mettoit en auant menaces horribles.

Tesmoignage pour Corneille.

Les choses qu'on attribue donc à Corneille en ses epistres decretales, comment conuiendront-elles à vn si excellent docteur, qui a esté quasi tousiours au combat? Comme ce qui est escrit en la premiere Epistre, qu'à la requeste d'vne femme noble il fit transporter les corps (ou plustost les os pourris) de sainct Pierre & de sainct Paul, qui estoyent gardez en sepulture desia de si long temps.

Decretales examinées.

La seconde epistre, est à Rufin euesque en Orient, touchant les mœurs des prestres.

Eusebe & sainct Hierosme, qui ont escrit plus diligemment de ce personnage que de nul autre, ne font aucune mention de ces Epistres, mais bien des

determinations du Concile qu'il fit tenir à Rome contre Nouatus.

Damase & autres ont escrit que Corneille fut banny & finalement martyrizé sous Decius: mais sainct Hierosme transfere son administration au temps de ces empereurs Gallus & Volusian: l'authorité duquel nous auons suyuie. Eusebe liur.vii. chap.ii, a escrit que Corneille a gouuerné l'eglise de Rome trois ans: & toutesfois en sa Chronique ne luy en baille que deux.

CCLVI. Lucius Succeda à Corneille: il estoit Romain. Eusebe dit qu'il ne fut point Euesque huit mois entiers. Nauclere, Platine, Sabellique luy donnent trois ans & plus.

Decrets attribuez à Lucius.

Gratian luy attribue ce decret, que les Prestres, Diacres & autres ministres de l'autel doyuent estre esleus tels, qu'ils se gardent sans se marier, & qu'il n'y ait aucun clerc qui frequente la compagnie des femmes.

On luy attribue vne Epistre decretale escrite aux Euesques d'Espagne & de France, en laquelle est proposée vne sorte de gouuernement qui ne semble aucunement cõuenir au temps de Lucius. Il est ordonné en icelle, qu'en tous lieux il y ait deux Prestres & trois Diacres auec l'Euesque, pour luy faire compagnie où il ira, & comme tesmoins de sa vie.

¶Comme si lors il y eust eu si grande tranquillité, qu'il fust loisible à vn Euesque s'aller esbatre, ou se monstrer auec parade de compagnie.

CCLVII. L'an cclvii, l'heresie de Noetus & Sabellius, selõ Theodoret, eut vogue: cõbien qu'auparauant elle ait esté debatue en Afrique par Praxeas & Hermogenes.

Noetus & Sabellius.

Ils disoyent que Dieu le Pere auoit souffert. & à ceste cause sainct Augustin dit, qu'ils ont esté nommez Patripassiens.

Plusieurs historiens font mentiõ d'vne peste horrible du temps de Gallus. l'infection vint d'Ethiopie: & apres

apres auoir consumé les Meridionaux, se vint fourrer en Orient, & de là saisit les autres parties du monde, de sorte que plusieurs lieux furent laissez deserts. Et ceste playe dura si long tẽps, qu'à grand' peine finit-elle au bout de dix ans.

En ce mal si terrible & extraordinaire, sainct Cyprien a prins l'argumẽt de faire son liure intitulé De la mortalité.

Emilian Succeda à Gallus & Volusiã, apres les auoir tuez. Il estoit homme de basse cõdition, issu de Mauritanie: & ne fut Empereur que trois mois.

Valerian, Licinius Valerianus fut esleu Empereur, homme de noble race, excellẽt en sauoir & honnesteté: exẽplaire de vray Censeur & Senateur en toute sa vie. Il effaça depuis toutes ces belles vertus, premierement par ce qu'il eut son fils GALLIEN adioint en l'Empire, qui estoit vn monstre en desbordement de toute abomination.

Item, & par la persecution qu'il esmeut contre les Chrestiens. ¶De tous les Empereurs, il n'y en a pas eu vn seul deuant luy, qui ait esté du commencement si doux & debonnaire enuers les Chrestiens, voire familier, tellement que sa Cour en estoit pleine: mais depuis qu'il s'adonna aux deuins & enchanteurs Egyptiens, il fut persuadé de mettre à mort les seruiteurs de Dieu, cõme ceux qui empeschoyent ces meschans enchanteurs de faire tuer les poures enfans, & d'immoler les fils & filles des miserables parens.

L'art magique a subuerti Valerian.

Vn peu apres qu'il eut commencé à persecuter les Chrestiens, il alla faire la guerre aux Perses: & en vne bataille il fut prins vif. Sapor roy des Perses vsa d'vne telle cruauté enuers Valerian, qui estoit ia aagé de septante ans, que quand il montoit à cheual, il se seruoit du dos de Valerian pour monter. Eutrope Pollio, Aurelius Victor, Sabellique, Lætus recitẽt cecy, & disent qu'il vsa sa vieillesse en ceste seruitu- CCLX.

La misere de Valerian.

de miserable. Eusebe, en la harengue qu'il a faite de ceci à la congregation des fideles, dit que Sapor commanda que Valerien fust escorché & salé.

¶GALLIEN donc regna seul, & s'adonna à oisiueté, dissolution & paillardise.

Chãgement & reuoltes. De son temps il n'y eut endroit en toute la iurisdiction des Romains, excepté l'Italie seule, où il n'y eut des seditions & rebellions. Trebellius historien conte trente, qui en vn mesme temps ont esté nommez Empereurs, les vns en vne region, les autres en l'autre.

Horribles dissipations. ¶Cilicie, Syrie & Cappadoce furẽt pillées & gastées par les Perses sous Sapor. Les Alemans apres auoir tourmenté les Gaulois, entrerent par force en Italie. les Gots pillerent Ponte, Asie, Macedone & la Grece. Voyez les historiens Romains.

Sous son regne, choses monstrueuses sont aduenues: ouuerture & horrible trẽblement de terre: dont plusieurs moururent de frayeur excessiue. Rome fut esbranlée: la Lybie trembla.

Aurelius Victor dit que Gallien fut tué auec son fils à Milan, ou auec son frere Valerien, comme dit Eutrope.

¶Ceux qui ont redigé par escrit les affaires des Romains, ont eu opinion que ces maux sont aduenus à l'Empire par le meschant gouuernemẽt des Princes: mais nous estimons que le iugement & vengeance de Dieu prouoqué par les persecutions precedentes tant des autres que de luy, sont aussi tombez sur luy.

CCLIX. La mort de S. Cyprien. Sainct Cyprien ayant esté enuoyé en exil sous Valerien & Gallien, par Paterne gouuerneur d'Afrique, & sous Maxime qui luy succeda au gouuernement, fut finalemẽt decapité du temps de Lucius selon Sabellique.

Marianus Scotus dit que Lucius euesque de Rome fut banni pour la confession de Christ, n la persecution

ſecution de Valerien & de Galliẽ, & que depuis il luy fut permis de retourner à ſon miniſtere : & que finalemẽt il fut decapité. & ainſi il pourroit auoir eſté Eueſque l'eſpace de trois ans & plus.

La mort de Lucius.

¶Theodore & Athenodore eueſques de Ponte, en ce temps.

Athenodore

Theodore fut depuis appellé Gregoire, ſelon que le recite Euſebe liure.vi. chap.xxx. Ces deux ici oyans la renommée du grand ſauoir d'Origene, vinrent à Ceſarée, où Origenes liſoit publiquement, ayant quitté Alexandrie : & furent perſuadez par Origenes de quitter la Philoſophie, pour s'appliquer aux ſainctes Eſcritures.

Gregoire de Neoceſarée.

Baſile le grand dit que la peſte de Sabellius fut aſſopie par ce Gregoire le grand.

L'hereſie de Sabellius aſſopie.

Si Nicephore merite qu'on luy adiouſte foy, Theodore ou Gregoire a veſcu fort longuemẽt, aſſauoir iuſques au temps de Diocletien: toutesfois Baſile en l'epiſtre lxii, qui eſt aux Neoceſariens, eſcrit qu' iceluy n'eſtoit pas fort vieil quand il mourut.

Paul qui fut ſurnommé Samoſatenien, de la ville de Samoſate qui eſt en Meſopotamie de Syrie ſur le fleuue Euphrates, fut ordonné Eueſque d'Antioche apres Demetrius, l'an xiii. de Gallien.

Paul Samoſatenien. CCLXII.

Les Eueſques qui aſsiſterent au Concile d'Antioche pour refuter ſa meſchante doctrine & blaſphemes contre Dieu & le Seigneur Ieſus, ont rendu teſmoignage de luy.

Il ne faut icy paſſer l'hiſtoire de l'iſſue d'Origenes: c'eſt que depuis l'an auquel Demetrius l'ordõna pour faire office de Catechiſte, iuſques au temps qu'il mourut, il peut auoir trauaillé cinquãte deux ans & plus: & la plus part de ce temps-la il employa à enſeigner, eſcrire, vaquer aux affaires de l'Egliſe, & à refuter les hereſies: de ſorte qu'Athanaſe dit de luy, qu'il eſtoit admirable & de grand labeur. finalement apres qu'il eut conſtamment enduré beaucoup de griefs tour-

La fin d'Origenes

Suidas cõte ceci d'Origenes, & Nicephore apres luy.

mens, il fut mené deuant vn autel, auquel on auoit amené vn vilein Ethiopiē:& luy fut proposé de deux choses l'vne, ou qu'il offrist sacrifice à l'idole, ou qu'il abādonnast son corps à ce vilein Ethiopiē. Origenès fit signe qu'il aimoit mieux offrir sacrifice. lors on luy mit vn encensoir en la main. Pour laquelle impieté, il fut depuis excommunié de l'Eglise d'Alexandrie, dont il se retira en Iudée : & estāt venu en Ierusalem, les Prestres ou Anciens luy firent requeste, puis le contreignirent de parler en la congregation des fideles, d'autāt qu'il estoit Prestre. Origene se leua cōme s'il eust deu faire quelque sermon, mais il recita seulement son theme du Pseaume 50: Et Dieu dit au pecheur, Pour quelle raison annonces-tu mes iustifications, & pourquoy prens-tu mon Testament en ta bouche? &c. Et incontinent ayant fermé le liure, il s'assit iettant larmes & se lamentant auec grand cri sans pouuoir parler: & tous les autres plouroyent auec luy. Suidas adiouste qu'il fut enterré en la ville de Tyr. Eusebe liur. vii, chap. i, dit que ce fut sous l'Empereur Gallus, l'an du Seigneur 255, ou enuiron: & lors il estoit entré l'an 70. de son aage, ou lxix. selō Nicephore : & comme on peut penser, il mourut en grande misere & poureté, si on ne veut adiouster ceci, En desespoir. Sainct Hierosme, combien que quelque fois il le traite rudement, si l'a-il en admiration, & le loue à cause de son grand sauoir. en l'Epistre à Pammache & Ocean, il loue son esprit, & non point sa foy.

La cheute d'Origene.

¶ Tel recit nous doit faire cheminer en crainte & solicitude en nostre vocation.

Estienne

Natif de Rome, fut euesque de Rome, & successeur de Lucius.

La plus grand' peine qu'il eut en tout son gouuernemēt, ce fut qu'il s'opposa fort & ferme à sainct Cyprien, & à tout le Concile d'Afrique, touchant le different qui estoit lors esmeu de baptizer derechef les hereti-

Le different de rebaptizer les heretiques.

heretiques ,comme il eſt recité par Euſebe liure vii. chap.ii. & iii.

Le contenu és deux Epiſtres decretales qu'on luy attribue,ne merite foy.L'vne à Hilaire eueſque: & l'autre à tous les Eueſques des prouinces,touchant les accuſations faites contre les Preſtres. Car il ne ſemble point que l'egliſe Romaine fuſt lors en telle proſperité , qu'Eſtienne eueſque d'icelle n'euſt autre choſe à faire & ordonner, ſinon auec quelle reuerence il falloit manier le calice,& les burettes,& les veſtemẽs ſacrez : ou(comme Iſidore & Polydore teſmoignent de luy)qu'il fuſt le premier inuenteur des couuertes d'autel.

Badinages d'ornemens attribuez à Eſtienne.

Damaſe luy attribue deux ordinations, eſquelles ſix Preſtres,cinq Diacres , & ſix Eueſques furent ordõnez : & dit qu'apres auoir gouuerné vii.ans & cinq mois, il fut martyrizé. mais Euſebe liure.vii.chap v, monſtre qu'il ne fut que deux ans en ſon office. S.Cyprien luy a eſcrit quelques Epiſtres qui ſont en ſes œuures.

Denys eueſque d'Alexandrie,excellent en doctrine,combiẽ qu'il n'ait point ſouffert martyre, ains eſt vieilli au milieu de l'egliſe,pour laquelle Dieu l'a voulu preſeruer de martyre, comme Nicephore parle li. v.cha.xxviii.nonobſtãt il a enduré terribles afflictiõs & banniſſemens diuers en deux violentes perſecutiõs ſous Decius,& depuis ſous Valerian. Il mourut eſtãt fort aagé. & cela aduint entre les deux Conciles qui furent tenus contre Paul Samoſatenien , l'an xii de Gallien, & de Chriſt 288.ayant gouuerné l'eſcole d'Alexandrie xvi.ans,& l'egliſe xvii.

La mort de Denys eueſque d'Alexandrie.

De ce temps pluſieurs nations ſe ietterent ſur les marches des Romains. Le pays de Dannemarc leur fut oſté des mains. Meſme les Alemans paruindrent iuſques à Rauenne, mettant tout à feu & à ſang.

Ce fut la premiere diminution & decadence de

l'empire Romain : car onques puis ne fut ledit pays recouuré. Egypte ſe reuolta:France fut perdue:Macedone,Pōte,Aſie gaſtées par les Goths : Pānonie par les Sarmates. Zenobie royne des Perſes dominoit en Orient. Pour entendre toute ceſte diminution & decadence de l'Empire, voyez Trebellius Pollio hiſtorien Romain.

Philippe eueſque d'Alexandrie martyrizé,& ſa fille Eugenie, à Rome.

Le grand temple de Diane en Epheſe, fut pillé & bruſlé par les Goths.

Chiliaſtes renouuellez.

Vn ſecond Cerinthus heretique, promettoit au royaume aduenir affluence de viandes & de femmes, & qu'apres mille ans ſeroit la reſurrection,& le regne de Chriſt ſeroit en terre.

Xiſte, ou Sixte,deuxieme de ce nom, ſucceda à Eſtienne : & eſtoit d'Athenes. Il fut ordonné eueſque de Rome par l'election du Clergé, reuenant d'Eſpagne où il auoit preſché.

On luy attribue deux Decretales,l'vne à Gaye eueſque : l'autre aux freres d'Eſpagne: & toutes deux ne contiennent la forme commune du gouuernement qu'on leur fait à croire que lors eſtoit. Item touchant le vœu des Preſtres :mais on void biē que tout eſt forgé à plaiſir. Damaſe à ſa mode recite, qu'il a fait les ordres à deux fois, ordonnant Preſtres, Diacres & Eueſques.

Bergomenſis & Sabellique recitent, que Xiſte trauailla fort à oſter du milieu les hereſies des Sabelliēs, Cerinthiens & Nepotiens.

Finalement qu'il fut accuſé par eux deuant Gallien:& par ſon commandement decapité,& auec luy ſix Diacres. Sainct Ambroiſe en ſes Offices liure i, cha.xli.recite, Ainſi qu'il alloit au ſupplice,on dit que Laurent diacre parla à luy en ceſte ſorte: Pere,t'en iras-tu ſans ton fils?& Xiſte luy reſpondit,Mon fils,ie ne te delaiſſe point : on t'appreſte plus grans com-

De Laurent diacre de Rome.

bats pour la foy:tu me suyuras trois iours apres.Cepẽdant si tu as quelque chose aux thresors,distribue-le aux poures.

Ce Laurent estoit le premier des sept Diacres de l'eglise de Rome, qui auoit le maniement des biẽs deputez pour les aumosnes.

Le gouuerneur de Rome estant affamé d'argent, fut persuadé que l'eglise auoit de l'or & des meubles d'argent,comme chandeliers & calices & choses semblables,& voulut forcer Laurent de luy enseigner où ces thresors estoyent.Laurent,pour ce faire ayãt pris terme de trois iours,distribua aux poures ce qu'il auoit:amassant en vne trouppe tous les poures,& maleficiez de corps qui estoyent entretenus des aumosnes:& au iour assigné pria ce Gouuerneur de se transporter sur le lieu: & monstrant tous les poures luy dit, Voicy la vaisselle d'argent, voicy les talens mis par ordre : reçoy-les ,& tu en pareras la ville de Rome,& enrichiras le reuenu de l'Empereur & le tien. Le Gouuerneur se voyant moqué, commanda qu'on estendist vn brasier allumé, & peu apres les bourreaux y coucherent Laurent:lequel de grand courage endura ce cruel & long tourment : & finalement en priant & inuoquãt le Seigneur, rẽdit l'ame bienheureuse. Prudentius poete Chrestien, au liure Des couronnes á descrit ce martyre. L'histoire de Laurent martyr.

Denys Succeda á Xiste,& selon Damase,de moine fut fait Euesque. mais il appert plustost par ce qu'Eusebe liur. vii,chap.vii.& aussi sainct Hierosme disent,qu'il auoit esté prestre de l'eglise de Rome l'an du Seigneur 266,& l'an x.de Gallien. CCLXVI.

On luy attribue deux epistres decretales: en la premiere il exhorte Vrbain á suyure la vraye religion. La secõde distribue & fait partage des eglises en paroisses & dioceses.

Item,qu'il a tenu aussi deux fois les ordres.

Or Eusebe dit liur.vii,chap.xxx, que Denys mou-

rut sans martyre, ayant gouuerné neuf ans. Les autres disent six ans & quelques mois.

Le concile d'Antioche. Le concile d'Antioche cõtre Paul Samosatenien fut celebré de son temps, auquel il fut condemné, & ietté hors de la communion de l'Eglise vniuerselle: & Donus, homme accomply de vertus, fut ordonné en son lieu: qui estoit fils de Demetrian, qui auoit presidé en ladite eglise sans reproche. Hist. eccles. liur. vii. chap. xvii.

Euesques mariez: Hist. eccles. liur. v. chap. xv. ¶Notez comment le fils succede au pere en l'Euesché. & ainsi du temps de Victor, Polycrates euesque d'Asie, se disoit estre le viii euesque de ses ancestres.

On dit que Gallien voyant la longue & horrible seruitude de son peré sous Sapor roy de Perse, cõme dit est, fit cesser la persecution par edicts publiques: permettant à chacun viure selon sa loy.

Il estoit tellement adonné à ses voluptez, que quand on luy annonça que plusieurs pays luy estoyent perdus, il ne s'en fit que rire. de sorte qu'il fut tué finalement de ses gendarmes à Milan, aagé de l. ans, ayant regné xv. ans: assauoir vii. auec son pere, & viii. estant seul.

Trente tyrans s'esleuerent, qui affligeoyent fort la republique Romaine. Egnatius le recite.

CCLXXIII *Claude* Empereur, regna presque deux ans. Trebellius dit, que de son regne les Goths, & autres diuers peuples de Scythie, pillerent les prouinces Romaines, & qu'il y eut bien trois cens mille hõmes des nations barbares qui entrerent par force dedans les terres des Romains. contre lesquels tant par mer que par terre l'Empereur Claude obtint victoire l'an premier de son regne, & finalement les chassa.

Apres luy QVINTILIVS son frere fut esleu des Senateurs Romains, & ne regna que dixsept iours, & fut occy: ou selon aucuns se fit seigner du

pied

pied en l'eau, ayant entendu qu'Aurelian estoit esleu Empereur.

Aurelian Empereur, est plustost à nombrer entre les princes necessaires que bons : car autant de louange que l'art militaire luy a donné, autant luy en a osté la cruauté domestique: laquelle mesme il a exercée contre le fils de sa sœur.

¶Vopisque tesmoigne que l'Empereur Aurelian, l'an premier de son regne recouura les Gaules, apres auoir veincu Tetrique, lequel auparauant les occupoit : ce fut l'an de Christ deux cens septante & quatre, selon Eusebe. CCLXXIIII.

Il deliura aussi des barbares les habitans d'Ausbourg, qui estoyent assiegez par lesdits barbares. Apres cela il triõpha de Zenobie & des Perses, les ayant veincus.

On dit qu'il fonda ORLEANS & GENEVE, villes renommées.

Eusebe recite de luy, qu'il fut enuers les Chrestiens du commencement fort paisible : mais tost apres changea sa bonne opinion à la suasion de mauuaises gens: tellement qu'il auoit deliberé de persecuter les Eglises: & lettres de son edict furent escrites, & ne restoit que les signer de sa main, pour apres les enuoyer par les prouinces. mais Dieu par sa diuine clemẽce l'empescha: car il mourut soudainement auant qu'il peust executer son vouloir. Aucuns disent que la foudre tõba aupres d'Aurelian & de ceux qui le suyuoyent, lors qu'il commençoit à persecuter les Chrestiẽs : & que tost apres il fut tué par vn de ses domestiques & familiers, allant à la guerre contre les Illyriques pour la seconde fois. CCLXXVIII.

¶En cela Dieu voulut donner à cognoistre que les siẽs ne sont pas executez à la volonté des hommes: mais quand il luy plaist.

C'est la neufieme persecution contre les Chre- Persecutiõ 9

ſtiens, laquelle ne dura gueres pour la mort dudit tyran.

Quatre tyrans enuahiſſent l'empire Romain.

On doit auſsi noter, que lors que l'empereur Aurelien regnoit encore, quatre tyrans enuahyrent l'Empire, aſſauoir Firmian, Saturnin, Bonoſe & Procule, ſelon que recite Vopiſque hiſtorien.

Apres la mort d'Aurelien, l'Empire vaqua ſept mois, &

Tacite fut eſleu : homme prudent & graue: mais il fut occi le ſixieme mois de ſon Empire.

Florian Son frere rauit à ſoy l'Empire : non point par l'authorité du Senat, mais de ſa volonté propre, eſtimant que cela luy appartenoit de droit hereditaire: tant y a toutesfois que peu apres il fut tué aupres de Tarſe, ayant regné ſoixante iours. Aucuns diſent qu'il ſe fit ouurir les veines.

Les Gaules vexées par guerres.

CCLXXIX

Probus, Iſſu de Damaltie, fut declairé Empereur: homme & en paix & en guerre excellent. il regna ſix ans & quatre mois. L'an premier de ſon regne recouura les Gaules, que les barbares & Alemans auoyẽt derechef occupées: & les remit ſous la premiere obeiſſance des Romains. il redigea toute la Germanie en prouince, il oſta tous les tyrans, & remit la paix au monde: de ſorte qu'il diſoit, qu'on n'auroit plus à faire des gendarmes, qui luy cauſa vne enuie de conſpirer pour le tuer.

Les Manichéens.

Manes heretique en ce tẽps, compoſa pluſieurs & diuers liures: & entre autres vn qu'il intitula, Les myſteres de Manichée. Il eſtoit Perſe de nation: & voyãt que pluſieurs auoyent en horreur ſes menſonges & blaſphemes, chercha tous moyẽs pour donner authorité à ſa doctrine. Il fit à croire au roy de Perſe qu'il guairiroit ſon fils qui eſtoit grief malade. mais apres

La mort cruelle de Manes.

que le fils du Roy eut eſté oſté des Medecins, & mis entre les mains de Manes, il luy mourut. Le roy de Perſe l'ayant fait apprehender, le fit eſcorcher tout vif

vif d'vn roseau. Suidas & Epiphanius autheurs Grecs le recitent.

Il estoit grand magicien, & sainct Augustin dit que les liures des Manichéens sont pleins de fables d'Astronomie. Sainct Hierosme en la preface des Dialogues contre les Pelagiens, dit que les Manichéens afferment que quād ils sont paruenus au plus haut degré de la perfection, ils ne peuuent plus pecher, non pas mesme de pensée ne par ignorance.

Felix Natif de Rome, fut ordonné Euesque apres Denys, l'an de Christ 280. selon Eusebe, & l'an premier du regne de Probus. CCLXXX.

Les derniers autheurs luy attribuent trois epistres Decretales, sans aucune authorité des plus anciens.

La premiere est escrite à Paterne euesque. La seconde à tous les Euesques de France, en laquelle il declaire qu'il auoit determiné au Concile que Messes fussent celebrées sur la memoire des Martyrs, afin qu'icelle n'en soit esteinte.

¶ Le mot de *Messe* manifeste asses l'imposture de ces Decretales: car il n'estoit encore vsité: & ne se trouue aux autheurs qui ont escrit de ce temps.

Felix finalement souffrit martyre, apres auoir esté euesque de Rome cinq ans selon Eusebe: mais selon Damase, quatre ans trois mois & quinze iours.

Eutichian, Thuscain, de la ville de Lunes, luy succeda l'an de Christ 284, & le cinquieme an du regne de l'Empereur Probus. CCLXXXIIII.

On luy attribue aussi deux Epistres decretales: la premiere à ceux de Boetie contient quelques doctrines de l'incarnatiō de Christ, de son corps, de la croix, de la mort, des enfers, de nostre salut.

Damase luy attribue vne ceremonie touchant l'oblation des legumes & des fruicts, comme de feues, pois, raisins, & autres choses semblables.

Le mesme Damase dit de luy (si toutesfois on y doit adiouster foy) que de ses propres mains a ense-

ueli 342. martyrs, & qu'il ordonna que nul n'enseuelist aucun martyr sans damaltique ou tunique sacerdotale, & sans feu.

¶ Qui entendra l'horreur des persecutions de ces teps, cognoistra aisément les mensonges de telles ceremonies.

Gratian le grand forgeur, recite qu'Eutichian a fait plusieurs costitutions: Que les Abbesses & Nonnains ne fussent si osées de mettre le voile aux vefues ou filles lesquelles on doit rendre Nonnains. Item, que ceux qui se trouueront au Concile, & qui y viendront pour deliberer des affaires de l'Eglise, doyuent prester le serment. & recite autres constitutions puis apres.

Il souffrit martyre apres auoir gouuerné l'eglise Romaine presque dix mois, comme Eusebe tesmoigne liure vii, chapitre trentedeuxieme. Damase & Platine luy attribuent vn an & vn mois: Volaterran huit ans.

Plusieurs choses sont recitées des conquestes de Probus Empereur, que les historiens Romains descriuent.

Carus Luy succeda l'an de Christ 284, & associa ses deux fils à l'Empire, Numerian & Carinus.

Il recommença de nouueau la guerre contre les Perses, laquelle Probus auoit laissée imparfaite: renuoya Carinus aux Gaules pour les maintenir, & mena auec soy Numerian. Il recouura en ceste guerre la Mesopotamie: & ayant degasté toute la region des Parthes, il s'empara de tout le royaume des Perses. voy Vopisque. Carus frappé de foudre, mourut. Numerian estoit de grande modestie, adonné à l'estude, & sur tout de poesie. son beau-pere luy ayant dressé embusches, le tua ainsi qu'il estoit en sa lictiere. Son frere Carinus, homme adonné à toute meschanceté, se souilla du sang des poures fideles, ayant seul l'Empire

Numeriã occy.

Carinus.

l'Empire. Ces trois donc ne regnerent gueres:car tout leur temps ne dura pas trois ans entiers,comme Eutrope,Victor & Lætus le recitent.

Le gouuernement de ces Empereurs susdits apporta quelque relasche aux Chrestiens,& les choses leur furent assez gracieuses:tellement qu'aucuns d'eux estoyent aduancez aux offices & gouuernemens,iusques au regne de Diocletian,comme on verra en son lieu.

Caius Euesque de Rome estoit de Dalmatie, de la famille de Diocletian l'empereur, selon Damase. Eusebe dit qu'il fut ordonné Euesque l'an mesme qu'Eutichian, lequel à grand' peine auoit esté dix mois Euesque.

On luy attribue vne epistre Decretale,en laquelle il parle moyennement de Christ mediateur,& de la iustification.Il dit puis apres,que pour monter à la dignité d'Euesque il y faut aller par degrez & ordres Ecclesiastiques: & estre premierement portier, puis lecteur, &c. Damase tesmoigne qu'il estoit encore du temps de la persecution de l'Empereur Diocletian, pour laquelle il se cacha & habita dessous des voutes:& toutesfois fut finalement trainé au supplice l'an douzieme dudit Diocletian, apres auoir gouuerné l'Eglise xv.ans selon Eusebe: ou onze ans.& quatre mois selon Damase.

Le Seigneur (comme il a esté dit) donna quelque relasche à son Eglise, iusques au regne de Diocletian : comme il est recité en Eusebe liure huitieme,chap.i.

Diocletian Empereur, natif de Dalmatie,l'an second de son regne associa à l'Empire Maximian Herculien: auquel an il remit sous l'Empire les Gaules qui auoyent esté occupées par des rustiques qui se nommoyent Bagarides.De là il s'en alla en Afrique,& veinquit les Gentiens.

Ces deux-cy, voyans que la grandeur des affaires de l'Empire se decideroit mieux par plusieurs, nommerent deux Cesars pour gouuerner sous eux, assauoir Galerien,& Cõstantius qui fut pere de Constantin le grand. Chacun d'eux fut employé à conquester ce qui estoit perdu,& sur tout pour recouurer l'Egypte, dont s'estoit emparé Achileus, qui fut l'an de Christ 298. Item l'Orient, que Narsus auoit occupé.

CCXCVIII Ils subiuguerent cinq prouinces qui sont outre le fleuue de Tygre, qui s'estoyent reuoltées des Romains depuis le temps de Traian. Item, la Bretagne (qui est maintenant l'Angleterre) dix ans apres sa reuolte, apres auoir chassé Carnesius ou Cransius, qui s'en estoit fait Roy. Eusebe & Pomp. Lætus.

L'orgueil de Diocletian à cause de la prosperité.

¶Apres que les choses furent remises en estat, au lieu de recognoistre ce bien du Seigneur, Diocletian se fit adorer comme dieu. Lætus en son abbregé des Histoires Romaines, dit: Au lieu que les premiers Empereurs se contentoyẽt d'estre appellez Consuls, & estre saluez de ce nom par le peuple, cestuy-ci a esté le premier qui a voulu estre adoré, se nommant frere du Soleil & de la Lune. Auparauant les Empereurs donnoyent à baiser leurs mains aux nobles, & au populaire les genoux: Diocletian fit vn edit, que tous, sans differẽce de quelque race, luy baisassent les pieds: ausquels aussi il mit quelques marques d'adoration: & auoit des souliers garnis d'or & de pierres precieuses. ce qu'aussi auoit fait Caligula, comme on dit.

Baiser les souliers.

¶Les Papes & Antechrists de Rome ont esté imitateurs de cecy, & ont fort bien retenu ceste ordonnance de Diocletian pour conseruer leur dignité.

Dixieme persecution.

La dixieme persecution eleuée contre les Chrestiens, laquelle dura dix ans au pays d'Occident. Ce fut la plus grande & cruelle persecution de toutes: car en moins de trente iours par diuerses prouinces furent martyrizez enuiron dixhuit ou vingt mille

perſonnes tant hommes que femmes.

Marcellin, Natif de Rome, ſucceda à Caius au gouuernemẽt de l'egliſe Romaine. Son pere ſe nõmoit Proiectus. Durant ceſte perſecution il fut fort grieuement preſſé par les bourreaux ſous Diocletian & Maximian Empereurs : en laquelle eſtant ſaiſi de crainte des tourmens & ſupplices, offrit vn grain d'encens en l'honneur des idoles: mais depuis il recognut ſa faute en plein Synode aſſemblé à Sinueſſe, & en fit penitence : & meſmes depuis vint à redarguer Diocletian, & de ſon gré ſe preſenta à la mort. il fut martyrizé auec Claudius, Cyrinus, & Antonius, apres auoir gouuerné l'egliſe Romaine neuf ans ſelon Damaſus, 8 ſelon Marianus,& 4 ſelon Vrſperg.Ce ſeroit l'an de Chriſt 303. CC.XC. IX.

On luy attribue,cõme aux autres,deux epiſtres Decretales: La premiere eſcrite à vn Eueſque nommé Salomon,& l'autre aux Eueſques Orientaux. Voy le Volume des Conciles.

Diocletian auoit opinion qu'il n'y auoit moyen plus propre pour pacifier le monde, & pour remettre l'empire Romain en face & ſplendeur de ſa maieſté ancienne,ſinon en aboliſſant toutes nouuelles religions. Sa deliberation donc eſtoit de commencer à oſter du milieu du peuple la diſsimilitude de la religion Chreſtienne: & pluſieurs Sophiſtes & Philoſophes le pouſſoyent à ce faire. Quant aux fideles,Euſebe au li.8.chap.1,dit que trop grande paix & liberté de l'Egliſe les fit degenerer, & apporta debats & queſtions de parolles, qui puis apres meſlées de picques commencerent à s'enflamber: & n'y auoit moyen plus ſingulier pour les eſteindre & mettre à neant, que la perſecution.

Diocletian pouuoit eſtre nombré entre les Princes dignes de louange, s'il n'euſt contaminé & obſcurcy les vertus qu'il auoit,du ſang qu'il eſpandit des Chreſtiens.Son compagnon de l'empire, Maximian

Herculius, homme inhumain, estoit propre pour executer toutes cruautez.

Le siege des empereurs d'Orient estoit lors à Nicomedie en Bithinie : en laquelle le palais Imperial fut consumé par feu. Cela estant imputé aux Chrestiens, fit decerner par tout mandemẽs pour les persecuter, voire & brusler les liures de la saincte Escriture: pour oster du reng des Magistrats auec ignominie tous ceux qui estoyent Chrestiens. Diocletian persecutoit l'Orient, & Maximian l'Occident. la cruauté fut aspre en Syrie, & commença aux Euesques. Voyez Eusebe liu.8.chap. 6. La fureur s'espandit en Mesopotamie, Cilicie, Pont, Phrygie, Armenie, Egypte, voire iusques aux Isles de Lesbos, cõme tesmoigne Sabellique, Enne.7.liu.8.

Anthimus euesque de Nicomedie, apres auoir rendu confession de sa foy fut decapité auec vne grande troupe de Martyrs. *Serena* femme de Diocletian, endura constamment le martyre: tant estoit cruelle ceste persecution, que rien n'y fut espargné. Hermanus Gigas.

L'Imperatrice martyrisée.

En Europe, sur tout à Rome, il y eut grand nombre de Martyrs. le preuost Rictiouarus, en la Gaule fit grand massacre, sur tout à Colongne, à Treues & vers la Moselle. Beda escrit que la persecution vint iusques en Angleterre, lors que sainct Alban, homme fort renommé, receut couronne de Martyr. Depuis ce temps on commença à trouuer diuerses especes de tourmens : mais de tant plus qu'ils estoyent horribles, de tant plus se monstroit exquise la constance des Martyrs. Eusebe raconte auoir esté spectateur de la persecution qui fut faite en Thebaide, & dit que les glaiues des bourreaux de si grande tuerie demeurerẽt rebouchez, & eux furẽt lassez totalement, lors que les Chrestiens auec alaigresse de cœur psalmodians se presentoyent à la mort. Sul. itius en sa saincte histoire, li.2. dit, que les Chrestiens lors demandoyent

mandoyent plus ardemment le martyre, que l'ambition du Clergé depuis n'a demandé les Euesches. Voyez Beda, De temp.rat.& Orosius liu.7.chap.25.

Diocletian abbatu de vieillesse, apres auoir essayé toutes les cruautez dont il se peut aduiser pour extirper les Chrestiens,& n'en pouuant venir à bout, se desmit volontairement de la charge de l'Empire à Nicomedie:& estant agité de rage & de fureur, mena vie priuée. Maximian son compagnõ, qui luy obtemperoit comme le moindre au plus grand, se deposa au mesme temps en la ville de Milan: Diocletian à Solone passoit son temps à iardiner. Ce changement se fit apres qu'ils eurent regné ensemble l'espace de vingt ans. Quelle fut leur mort, il sera dit au progrés du temps.

Marcel Natif de Rome, fils d'vn nommé Bencit, fut esleu Euesque enuiron l'an 20. du regne de Diocletian, selon le Chron. de Henry:& a esté vray pasteur de l'eglise du Seigneur. Au liure des Conciles on luy attribue deux Epistres. L'vne à ceux d'Antioche, en laquelle il les exhorte de suyure l'eglise Romaine. & que sans l'authorité d'icelle on ne peut conuoquer Synode. Mais on void bien qu'elle est feinte,& non conuenante au tẽps qui estoit. L'autre escrite à Maxentius, est du tout impertinente: en laquelle apres auoir recommandé la charité Chrestienne, il recite des choses qui sont autant pertinentes au temps de l'Eglise presente, que conuenables d'auoir esté escrites à vn Tyran qui depuis fut nommé Empereur.

¶Telles Epistres monstrent assez d'auoir esté forgées par ceux qui depuis se sont fourrez en la bergerie du Seigneur, non pas pour paistre, mais pour dominer.

Il cõferma en la foy Chrestienne, Maurice venant de Syrie pour aller és Gaules, auec la legion qui estoit nommée de Thebes.

CCCV. *Conſtantius* Chlorus & Galerius Maximin, ou Maximian, eſtans faits Auguſtes pour ſubuenir aux guerres auparauant q̃ leurs predeceſſeurs Diocletian & Maximian Herculius ſe fuſſent demis,ſuccedét apres eux. Eutropius pere de Conſtantius, cheualier Romain de noble lieu, eſtoit deſcendu d'Eneas. L'Empire fut ainſi partagé,q̃ Cõſtantius gouuerneroit les Gaules,les Eſpagnes,l'Italie & l'Afrique: & Galerius(que Diocletian auoit adopté luy baillant ſa fille Valeria)le reſte:aſſauoir Sclauonie, Grece, & l'Orient.toutesfois Conſtantius,qui n'eſtoit ambitieux ny auare, refuſa l'Afrique & l'Italie,ſe cõtentant des Gaules & Eſpagnes qu'il gouuerna tresbien & paiſiblement: fut bien aimé de ſes ſuiets, & n'eſtoit ennemy de la foy Chreſtienne: eut deux femmes,la premiere Heleine,qui eſtoit de baſſe cõdition, laquelle luy engendra Cõſtantin le Grand: qu'il fut contraint laiſſer, & prendre Theodora, fille de la femme de Maximian Herculius. Il mourut de maladie en Angleterre, deux ans apres que Diocletian ſe fut depoſé de l'Empire.car long temps auparauant auoit eſté fait Ceſar, & adopté par Diocletian. Aucuns luy attribuent ces deux ans de regne, commençans depuis la natiuité de Ieſus 305.Voyez Põp. Læt.Durant ſon regne n'y eut aucunes emotions de guerre: il fut dit Chlorus, pour la couleur de ſa face verdoyante.Egnat.liu.1.

Il eut de ſa femme Theodora,Conſtantius, qui fut pere de Gallus & de Iulian.

Maximian Herculien ſolicita Diocletian de reprẽdre l'Empire. on dit que Diocletian luy reſpondit, que s'il pouuoit vne fois entendre la volupté de ſes iardins,qu'il ne penſeroit gueres à regner.Les Hiſtoriens eſcriuent que Diocletian mourut agité de rage & de fureur, ſentant vne infection totale en ſes membres.Voy Nicephore li.7.chap.20. Aucuns diſent qu'il ſe tua de poiſon, 10 ans apres qu'il ſe fut demis de l'Empire,

La mort de Diocletian.

Empire, craignant Constantin & Licinius qui l'auoyent repris aigrement cõme fauteur de Maxence. Voyez Eutrop.li.ix.& Bapt.Egn.liu.i.

S E V E R V S fut adopté & fait Cesar par Galerius, lors que Cõstantius eut laissé l'administration d'Italie & d'Afrique:& fut donné à Seuerus la charge desdicts pays. Mais à Rome Maxence fut fait Empereur par les gendarmes Pretoriens, & sans contredit du Senat. Seuerus ne se sentant assez fort pour faire teste à Maxence, se voulut retirer en Sclauonie vers Maximin. mais il fut attrapé & deffait à Rauenne. Pompon.Læt.

M A X E N C E fils de Maximian Herculien, estant Empereur esleu par les gendarmes Pretoriens en vn tumulte, & ayant rapporté victoire de Seuerus, s'enorgueillit,& adonna à voluptez & cruautez. Lors Maximin ou Maximian, fils de la sœur de Galerius (lequel aussi auoit esté par luy fait Cesar auec Seuerus,& auoit eu la charge de l'Orient) adopta Licinius, lequel il laissa en Sclauonie: puis venant faire guerre contre Maxence, fut aduerty de la trahison de ses gens,& se retira. Voyez Pomp. Læt. en la vie de Constance & Galerius.

¶ Galerius donc ayant adopté & faict Cesar Licinius, comme dit est, quelque temps apres tomba en vne maladie terrible qui luy rongea les entrailles, dont il mourut: ce fut à cause de sa paillardise enorme enuers tous,& cruauté horrible enuers les Chrestiens. Car l'vlcere qu'il auoit en l'eine luy mangea le membre viril: & cõme toute ceste partie-la de son corps pourrissoit, vers en sortirent,& ne s'y trouuoit aucun remede. Aussi les medecins l'abandõnerent: car la puanteur estoit intolerable, de sorte que medecin n'autre ne le pouuoit approcher. Parquoy il mourut à la fin de la mort dont il estoit digne, apres auoir regné deux ans seul, & auec les Cesars & compagnons de son Empire, l'espace de seize ans. La fin de Galerius.

¶En la perſecution eſmeue par Maxence, Marcel paſteur de l'egliſe de Rome fut apprehendé pour ſacrifier aux idoles, & pour renoncer à ſon office : mais il meſpriſa toutes menaces,& ſe ſoufrit: quoy voyant le tyran Maxẽce,commanda qu'il fuſt baſtu & chaſſé hors de la ville.Il ſe retira en la maiſon d'vne femme vefue nommée Lucine,& là entretint ſecretemẽt l'Egliſe. Ce qu'oyant le Tyran, fit vne eſtable à cheuaux & à autres beſtes de ceſte maiſon-la, & y enſerra Marcel. Eſtant donc ainſi condemné,ne laiſſa de faire office de Paſteur par epiſtres qu'il eſcriuoit aux vns & aux autres. Mais finalement eſtant tourmenté à cauſe de la puanteur & immondicité du lieu, rendit à la fin l'eſprit à Ieſus Chriſt,l'an du Seigneur trois cens & huit.

CCC.VIII. Euſebe Grec de nation, fils d'vn medecin ſelon Damaſe, ſucceda au gouuernement de l'egliſe Romaine,au milieu de la grande tempeſte des perſecutions, du temps de Maxence horrible tyran. Les autheurs de l'hiſtoire Eccleſiaſtique ne font aucune mention de ceſt Euſebe.

Le liure des Conciles luy attribue trois epiſtres Decretales : la premiere aux eueſques Gaulois : la ſeconde aux Egyptiens : la tierce aux eueſques de la Toſcane & Campanie. Ses ordonnances contenues eſdictes Epiſtres ſont en effect, Que les brebis ne tirent en droict leur Paſteur ou Eueſque, ſinon qu'il ſe deuoyaſt de la foy. Que la pucelle qui ſeroit eſpouſée ſeulement par parolles de preſent, puiſſe entrer en religion. Que le ſacrifice de l'autel ſoit conſacré,non point en drap de ſoye,mais en drap de linge: & telles ou ſemblables impoſtures,q̃ ces ſuppoſts infames du ſiege des Papes n'ont point eu honte aſſigner à ces bõs & fideles miniſtres du Seigneur, pour deffigurer & enlaidir de ces fientes & ordures ceſte face honneſte de l'Egliſe primitiue (qui ſuyuoit ſon chef Ieſus Chriſt en perſecutions continuelles) pour

eſtablir

establir leur siege de perdition, & polluer le sang de ces saincts Martyrs.

Au contraire, Eusebe trauailla fort en la moisson de la parolle du Seigneur, tant à Rome qu'ailleurs du temps des persecutions sous Maxẽce, iusques à ce (comme dit Christianus Massæus) qu'il finit sa vie par martyre l'an du Seigneur trois cens & neuf. mais entre les historiẽs il y a icy grande diuersité au nombre des ans.

LICINIVS natif de Dace, fut faict Auguste, & compagnon d'Empire auec Maximin Galeri, apres la mort de Seuerus l'an du seigneur trois cens & huit. Il estoit homme belliqueux. Sclauonie luy fut premierement baillée en gouuernemẽt, puis l'Oriẽt. Il estoit preux, combien qu'il fut issu de paysans: il se monstra cruel, tuant les enfans de Galerius son allié. Il estoit ennemy des lettres, comme ne sachant rien, ny mesme escrire & signer son nom: & appeloit les sciences, Poison & peste publique, Eusebe liure huitieme, chapitre treizieme. Il merite louange de ce qu'il reprima les abus, audaces & insolences des plus braues de sa cour, lesquels il appeloit les tignes & rats du Palais. regna xiiii. ans: vesquit soixante. Voyez Pomp. Læt.

Constantin Le Grand, fils de l'empereur Cõstantius & d'Heleine, laquelle S. Ambroise en l'Oraison funebre de Theodose, dit auoir esté seruante stabulaire, fut né en Angleterre. Il fut instruit en l'art militaire sous Galerius. Il domta les Sarmates, nation fiere & barbare: amena leur Duc captif à Galerius: lequel conceut enuie de la gloire de ce ieune Prince, dont estant aduerty se retira de Rome vers son pere en Angleterre, qui mourut peu apres. Par la faueur des Princes il fut declaré Empereur l'an trois cens & neuf.

Le Senat luy escriuit lettres d'aduertence du mauuais gouuernement de Maxence, pour les grandes

cruautez qu'il exerçoit à Rome : dont marcha vers Rome, & pourſuiuit Maxence : lequel s'eſtant retiré en la ville fit couurir le Tibre de batteaux, pres le pont Miluius, leſquels par ſubtile tromperie (ce luy ſembloit) fit cōioindre enſemble pour deceuoir Cōſtantin, & le faire noyer quand il le ſuyuroit : mais luy-meſme comme furieux ſortant le premier pour s'enfuyr, & ne ſe ſouuenant de la fraude qu'il auoit faite, entra à cheual auec peu de ſes gens ſur le pont,

La mort de Maxence.

où il fut noyé au Tybre enuiron le ſixieme an de ſon Empire. De ceſte heureuſe deliurance, honneurs furent rendus à Conſtantin : & ainſi acquit l'Italie & l'Afrique : car ſon pere luy auoit ſeulement laiſſé les Gaules & Eſpagnes, & ſe fuſt de ce contenté, n'euſt eſté la guerre que ſuſcita Licinius, qu'il auoit fait Ceſar, & eſtably ſur l'Orient.

L'iſſue de Maximian.

Maximian (comme nous auons dit) à bien grand regret auoit quitté l'Empire, & s'ennuyant de mener ſi long tēps vne vie priuée, fit ſes efforts par le moyen de Maxence ſon fils eleu Empereur, de retourner à l'Empire; mais pource qu'il ne luy ſucceda pas biē, ſe retira vers ſon gendre Conſtantin, auquel il auoit baillé ſa fille Fauſta : & eſſaya par embuſches de le ietter hors de l'Empire. Ce que Fauſta cogneut bien, & le reuela à ſon mary, en le preferant à ſon pere. Parquoy le gendre l'aſsiegea à Marſeille, le print vif, & luy cōmāda d'eſlire l'eſpece de mort de laquelle

Maximian ſe choiſit la mort.

il aimoit mieux mourir. Il s'eſtrangla d'vn licol, & ainſi ce meſchāt & ſanguinaire qui tant auoit eſpandu de ſang des Chreſtiens, finit malheureuſemēt, aagé enuiron de ſoixante ans.

Licinius du commencement eut aſſez grande familiarité auec Conſtantin : & faiſoit ſemblant pour luy complaire, d'aimer les Chreſtiens, de ſorte qu'il eſpouſa Conſtance ſœur de Conſtantin : & d'vn conſentement mutuel firent publier enſemble loix pour les Chreſtiens, mais depuis reuenant à ſon naturel,

&

& oubliant l'honneur que Conſtantin luy auoit fait, commença de conſpirer contre luy pource que Conſtantin portoit ſi grand' faueur aux Chreſtiens: deſquels il ſe declara ennemy, alleguant ceſte cauſe, qu'en leurs aſſemblées ils prioyent pour Conſtantin & non pas pour luy. Licinius donc commença la perſecution par ſa maiſon, puis l'eſtēdit bien fort par loix & edicts és prouinces d'Orient, defendant en premier lieu les aſſemblées & ſynodes aux Eueſques. Secondement que les hommes & les femmes pour euiter ſcandale ne s'aſſemblaſſent aux prieres. Tiercement que ceux qui ſeroyent conſtituez priſonniers, comme tranſgreſſeurs des edicts ne fuſſent viſitez ne ſecourus, à peine d'encourir vne meſme cōdemnation, &c. Il s'attacha donc aux Eueſques non point apertement, pour craînte de Conſtantin: mais les faiſoit mourir ſecretement par ſes commis, Euſebe, liure dixieme, chapitre huitieme.

En la ville de Sebaſte, Loſias fit mourir en vn eſtang quarante gendarmes, deſquels Baſille le Grand a deſcrit le martyre. & tant d'autes Martyrs qui furēt cruellement meurtris.

¶Licinius n'euſt ceſſé d'executer de plus en plus ſa cruauté, ſi le Seigneur n'euſt enuoyé Conſtantin pour le reprimer, qui experimēta contre luy la puiſſance des Gaules & Italie. l'ayant deffait en Hongrie, le pourſuyuit en Macedone, où il reparoit ſes forces: le dechaſſa en Aſie, & à la parfin ſe rendit voyant qu'il eſtoit veincu par mer & par terre, & fut enuoyé en Theſſalonie pour y viure en priué. & ne peut eſchapper la vraye vengeance de ſon audace, cruauté, & infidelité. Car il fut tué des gendarmes de Conſtantin enuiron l'an du Seigneur trois cens vingtquatre ſelon aucuns. Licinius tué.

Melchiades Eueſque trentieme, ſucceda en l'egliſe de Rome: & eſtoit d'Afrique ſelon Damaſe, homme de grande pieté, & vray

CCC XI. ſeruiteur au ſainct miniſtere de l'Euãgile, & en l'affaire de la verité de Dieu, iuſques à ce qu'il fut mis à mort ſous Maximin Galere, l'an du Seigneur trois cens quatorze. Qu'on liſe ſur cecy l'hiſtoire Eccleſiaſtique d'Euſebe, où il recite diuers & cruels genres de mort, dont les ſaincts de ce tẽps-la eſtoyent perſecutez.

Cõſtitutions fauſſement attribuées à ces Eueſques.

¶Carſulan, Platine, Stella & autres flateurs des Papes, attribuent à tort à ces ſaincts Martyrs de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, des pleins chariots de decrets de menſonges, afin que les ordonnances diaboliques de leurs ceremonies, ou pluſtoſt blaſphemes, ſoyent approuuez par l'authorité d'iceux.

Ils luy attribuent la defenſe du ieuſne au Dimanche & au Iœudy, pourtant qu'en iceux les Payẽs celebroyent les ſolennitez de leur dieu Saturne. Item, vne Decretale touchant le Bapteſme & la Confirmation. *De conſecratione, diſtinct. 5. cap. Spirit. ſanct. & cap. De his, &c.*

¶*Note cecy pour les eueſques de l'egliſe Romaine iuſques à Sylueſtre premier:*

Mais qui eſt l'homme qui penſeroit que poures & ſimples miniſtres de la Parolle, & Paſteurs de l'Egliſe, tels qu'eſtoyẽt pour lors les eueſques de Rome, habitans en des foſſes & cauernes, & n'attendans rien ſous les tyrans de iour en iour ſinon la mort, euſſent peu penſer à ceſt orgueil & arrogance, deſquels les Papes ont vſé depuis aux edifices & autres ordõnances, veu qu'ils n'auoyent ne temples ne maiſons où ils ſe peuſſent retirer? La paix n'eſtoit pas encores donnée à l'Egliſe: ils ne iouyſſoyent pas encore de ceſte oiſiueté inutile, & de ces delices ſouueraines de ce mõde:

La paillarde de Rome n'auoit pas encore ſon lict.

& la paillarde qui s'eſt petit à petit leuée, n'auoit pas encore ſon lict preparé. Toutesfois telles ont eſté les inuentions des faux-prophetes pour accouſtrer le vẽtre de la paillarde: & ainſi la ſynagogue papiſtique eſt fondée ſur menſonges ſi euidens que rien plus.

Certes

Certes ce ſeroit grande folie que d'adiouſter foy à ces reſueries ridicules de Satan, forgées pour le gain & proufit des Preſtres, cõme on a fait par cy deuant. Il vaudroit mieux en ceſt endroit eſprouuer les eſprits, aſſauoir s'ils ſont de Dieu ou non (comme il eſt dit 1. Iean 4. a. 1.) veu que pluſieurs faux-prophetes ſont venus en ce monde.

Iuſques en ce temps-cy les Paſteurs ont eſté comme eſtoilles au firmament de l'Egliſe, reſplendiſſans tant en doctrine comme en bon exemple : & ont eſté gardez en la main dextre de celuy qui chemine au milieu des ſept chandeliers. Iuſques icy on les eſtimoit cõme des Anges, annonçans la volonté de Dieu tout-puiſſant, ſans aucune feintiſe. Qui plus eſt, iuſques icy ils ont eſté figurez par le cheual blanc, d'autant qu'en leur miniſtere ils portoyent Ieſus Chriſt victorieux tant en leur cœur comme en leur corps, & tant de bouche comme d'œuure. Apoc.1.d.16 Apoc.6.a.2

Ceremonies en la celebration de la Cene.

La memoire de la Cene du Seigneur ne ſe faiſoit qu'és aſſemblées publiques. Et c'eſt pourquoy le Synode de Gangré ſous l'empereur Cõſtans condemna Euſtace eueſque de Sebaſte d'Armenie, pource que contre l'vſage de l'egliſe il auoit permis à aucuns qui auoyent deſdaigné ſe trouuer en l'egliſe, de communier és maiſons particulieres. Socrat. liu.2. chap.43. Il n'eſtoit auſsi loiſible de celebrer la Cene en lieu profane, comme il appert par Baſilius au ſermon du Bapteſme, & par Athanaſe en l'epiſtre à ceux d'Antioche. Hierome contre Iouinian reprend la maniere de faire d'aucuns Chreſtiens à Rome, qui communioyent aux maiſons : Pourquoy, dit-il, n'entrent-ils aux egliſes? &c.

Les Diacres diſtribuoyent la Cene du Seigneur, les Preſtres eſtans preſens, ſans diuiſer l'Euchariſtie : & cela eſtoit ſelon le canon du concile de Nicée.

Les Preſtres diſtribuoyent le calice du ſang du Sei-

gneur: les Docteurs de ce temps icy souuent le nomment Calice, ou vaisseau mystique. S. Hierome escriuant des vaisseaux pour distribuer la Cene du Seigneur, dit d'vn euesque de Tolouse nommé Exuperius, Il n'estoit rien si riche que cestuy-la qui portoit le corps du Seigneur en vne corbeille d'osiere, & le sang en vn voirre.

Epist. ad Rusticum monachum.

Du premier liure d'Eusebe, De la demonstr. Euang. chap. 10, on peut assez cognoistre que les Chrestiens iournellement celebroyent la memoire du corps & du sang de Iesus Christ: & sainct Ambroise au 5. liure des Sacremens chap. 4, reprẽd les eglises Orientales, pource qu'elles ne communioyent qu'vne fois l'an.

Cõmunication vne fois l'an.

Aux eglises d'Afrique, ceux qui deuoyent communier, passoyent la nuict en vigiles & oraisons, comme Athanase le recite en l'Apologie de sa fuitte, adioustant que tous mutuellement deuoyent estre parauant reconciliez ensemble. Et aux Eglises d'Occident tous communioyent exceptez les Catechumenistes, & ceux qui faisoyent penitence: comme appert par Hierome sur le septieme chap. de la 2. aux Corinthiens.

Vigiles.

De ce temps l'eau fut adioustée auec le vin, comme appert par S. Ambroise au 1. chap. du liu. 5. des Sacremens. On met, dit-il, au calice le vin, & quoy encore? l'eau, &c. laquelle estant meslée se consacroit auec le vin.

L'eau adioustée auec le vin.

La maniere des Eglises estoit de bailler l'Eucharistie en la main de celuy qui la prenoit, comme il appert par les parolles de sainct Ambroise à l'empereur Theodose: Estendras-tu tes mains qui te sont encores sanglantes, & qui distillent encores le sang par toy espandu, pour prẽdre le tressainct corps du Seigneur? Oseras-tu appliquer à ta bouche le precieux sang du Seigneur? &c.

Prendre le pain & le vin.

Le Prestre en distribuãt le pain disoit, Pren le corps du

du Seigneur : & en distribuant le vin, Pren le sang de Christ. & á tous deux le communiant respondoit, Amen. Ambroise au liure 4. des Sacremens, chap. 5.

A ceux qui estoyent prochains de la mort, on portoit l'Eucharistie: Horatus prestre de l'eglise de Verseil la porta á Ambroise prochain de la mort, Paulinus en la vie de S. Ambroise le recite. L'Eucharistie portée aux malades

Plusieurs abus en ce temps commencerent á venir en auant. Ceux qui faisoyent grand voyage ou par mer ou par terre, portoyēt l'Eucharistie, cōme appert en l'oraison de S. Ambroyse en la mort de Satyrius. Abus de la Cene.

Touchant les ceremonies vsitées en administrant la Cene, Denys a laissé par escrit ce qui s'ensuyt: L'Euesque ayant acheué les prieres deuant l'autel, commēce de lá á faire les perfums, & circuit tout le lieu: puis retournant á l'autel commence á chāter Pseaumes, & tous l'ensuyuent. Cela fait, les Ministres font par ordre quelque lecture de la saincte Escriture. Icel le recitée on fait retirer les Catechumenistes auec les Energumins, & ceux qui estoyent admis á penitence. Vne partie des Ministres se tiennent deuāt le portail du temple fermé, les autres font les choses qui sont de leur charge. Ceux qui sont eleus pour ministrer auec les Prestres, presentent le pain deuant l'autel, & le calice de benediction. Ceremonies en administrant la Cene.

Et cependant que tous les Ecclesiastiques chantent louange & hymme au Seigneur, le Pontife qui fait les prieres annonce á tous la paix. Et apres que chacun s'est salué l'vn l'autre, les Prestres & le Pontife lauent leurs mains d'eau. Puis le Pontife au milieu de l'autel enuironné des Prestres & des Ministres, commence á louer & magnifier les œuures du Seigneur, & proposer au peuple les signes de la Cene: les luy declarer, & le conuier á la participation d'iceux, laquelle se termine finalement en action de graces, &c.

Le mot de Messe ne se trouue pas mesme aux escri- Le mot de

Meſſe,inuſité. uains de ce ſiecle. Car quant aux deux oraiſons preparatiues du Preſtre voulant dire la Meſſe (leſquelles ſont inſerées aux œuures d'Ambroiſe) Eraſme meſme ne les a point iugées eſtre d'Ambroiſe, & auſſi elles contiennent erreurs contraires à la doctrine d'iceluy:comme l'adoration du pain au Sacrement, l'inuocation des Saincts, & principalement de la vierge Marie.

L'empereur Conſtantin eſtant venu au deſſus de tous ces tyrans,aſſauoir de Maxẽce,Maximian & Licinius,le Seigneur donna repos à ſon Egliſe, laquelle eſtoit preſque accablée & ruinée: & donna vn eſprit debonnaire à Conſtantin, pour reparer par monarchie,la grande diſsipation & deſordre que la domination de pluſieurs auoit amené.

Conſtantin fut long temps qu'il ne ſe pouuoit deuelopper des ſuperſtitions anciennes & ethniques, ſa femme Fauſta l'entretenant en icelles:mais apres qu'il ſe vid paiſible en ſon Empire,le courage luy fut donné d'appliquer ſa puiſſance au faict de l'egliſe.

Il eſt vray quant au Bapteſme,qu'il le differa long temps, pource qu'il deliberoit touſiours d'aller contre les Perſes,& par vne deuotion ſans ſcience, de ſe faire baptiſer au Iordain. Euſebe le recite en ſa vie. tãt y a que depuis qu'il eut vne fois embraché la religion Chreſtienne, il l'honnora touſiours, & l'authoriſa par edits & loix qu'il fit publier.

Il auoit le cœur ardant à la foy, & eſtoit merueilleuſement ſoigneux à ſubuenir aux neceſsitez de l'Egliſe. Il eſtoit de ſa nature doux & benin, & ſe delectoit en toutes bonnes œuures. Et non ſeulement reuoqua les loix cruelles & tyranniques, que lon auoit faites auparauant contre les Chreſtiens, mais donna aux egliſes grans priuileges. Ce ne luy eſtoit pas aſſez de reputer les miniſtres d'icelles egaux à ſoy, mais les preferoit & honnoroit, comme repreſentans

sentans la maiesté Diuine. Et par tels moyens fut aymé, honnoré & chery, non pas comme Empereur, mais comme pere. Euseb.

Syluestre Romain, fut cōstitué euesque de Rome apres Melchiades; & gouuerna l'eglise long temps. CCC. XIIII.

Estant ordōné Euesque, non seulement exerça office de Pasteur en enseignant, mais aussi en reprenant les vices du Clergé.

On luy attribue quelques miracles par lesquels il attira plusieurs à la foy Chrestienne.

Lors que Maxence regnoit à Rome, pour euiter sa cruauté Syluestre sortit de Rome, & se tint quelque temps au mont Soracté: puis retourna sous Constantin, apres la mort dudit tyran.

Constantin establit plusieurs loix. Premierement que Christ fust adoré de tous comme vray Dieu.

Item, Que quiconques feroit iniure à quelque Chrestien, la moitié de ses biens seroit confisquée.

Il permit à tous ceux qui estoyent sous son Empire, non seulement estre Chrestiens, mais aussi fonder & edifier temples.

Le mot de Martyre fut vsité du temps de Constantin, lors qu'en memoire des Martyrs on commença edifier des temples: & enuiron l'an trentieme de l'empire de Constantin vn temple nommé *Martyrium magnum*, fut edifié en Ierusalem au lieu dit *Cranium*. Voy Sozom. liu. 2. chap. 26. Martyre.

Cōstantin fit faire vn tabernacle en façon de temple, qu'il faisoit porter allant en expedition de guerre, auquel il faisoit tenir l'assemblée des fideles. Sozom. liur. 1. chap. 8.

Touchant la donation qu'on luy attribue: assauoir qu'il ait donné Rome, Italie, & autres prouinces des regions Occidentales à Syluestre, comme pretendent Donation de Constantin.

les eueſques Romains, c'eſt choſe douteuſe & cõtrouuée: & meſme les decrets des Papes ſe contrediſent. Les deux derniers chapitres ne font aucune mention des autres prouinces, mais ſeulement de la ville de Rome. Voire meſme és anciens volumes des Decrets n'en eſt fait aucune mention, & ne s'en trouue rien en aucun autheur de ce temps-la, ce dit Antonin en ſes Chroniques. Voy Naucl.

xcvi. diſt. c. Conſtantinus. c. fundaménta. De elect. lib. vi. xii. q. i. c. Futuram.

¶De ceſte matiere, voy Laurẽt Valle, & Iean le Maire au traicté De la difference des ſchiſmes & des Conciles de l'Egliſe.

Il delibera d'edifier vne ville de ſon nom, & eleut pour ce faire Bizantium, laquelle il fit circuir de foſſez, & la ville baſtie au milieu fut appellée Conſtantinoble, de ſon nom, y eſtabliſſant le ſiege Imperial de ſon Empire. ¶ Bizantium eſtoit vne ancienne ville, laquelle auoit á peu pres eſté deſtruite par Gallien & Pertinax : mais Conſtantin la reſtaurant, l'embelliſt grandement de riches ornemens apportez de toutes pars du monde : tellement que Hierome eſcrit que Conſtantin deſnua quaſi toutes les villes pour embellir ſa nouuelle Rome. car il transporta du chaſteau qui fut á Ilion, ville principale de Troye, le Palladium: & de Troas, la ſtatue d'Apollo qui eſtoit d'airain & de grãdeur merueilleuſe: de Rome vne colomne de Porphyre, appellée Coclis, qu'il enuironna de diuerſes medalles, & la poſa au marché paué de pierres.

Bizantium.

Auant que venir aux ſucceſſeurs de Sylueſtre, nous toucherons en bref quel eſtoit l'eſtat de l'Egliſe en ce temps. & premierement

Des degrez Eccleſiaſtiques.

Il y auoit les trois degrez Eccleſiaſtiques anciens: aſſauoir, l'Eueſque, le Preſtre, & le Diacre, auec les Miniſtres & la troupe des fideles, Ambroiſe au liure de la Dignité Sacerdotale. Hierome á Nepotien dit,

dit, qu'Euesques & Prestres ont esté pareils, sauf qu'-Euesque estoit nom de dignité, & Prestre estoit nom d'aage. Mais pour les schismes & necessitez qui sont suruenues en l'Eglise, on en a fait distinction. Ambroise au liure susdit tesmoigne que c'est vne mesme ordination: car tous deux sont Prestres, mais l'-Euesque est le premier d'entre eux. Les autres noms, cõme de Sousdiacres, Acolytes & Exorcistes, sont venus depuis. Euesque. Prestre.

Le nom de Clergé fut receu en ce tẽps, pour signifier tous offices & dignitez ecclesiastiques, Eusebe liu. 10, chap. 7. Hierome à Nepotien donne la raison du nõ: Cleros (dit-il) en Grec, signifie sort en Latin. pour cela les Clercs sont nommez, d'autant qu'ils sont du sort & de l'heritage du Seigneur: ou pource que le Seigneur est leur sort, c'est à dire leur part & heritage. Depuis on a appellé Clercs, ceux que chacune eglise nourrissoit à ses despens pour seruir quelque fois au ministere de l'Eglise. Clergé. Clercs.

Metropolitains furent nommez à raison des premieres & maistresses villes où ils estoyent Euesques. & ainsi Sosomenus liu. 3. chap. 16. appelle Basile, Metropolitain de Cappadoce. Et le mesme au li. 2. cha. 8. dit le semblable du nom d'Archeuesque. Metropolitains. Archeuesque.

Patriarche estoit nommé l'Euesque de toute la prouince. Socrat. liu. 5. chap. 8. Patriarche.

L'office de l'Euesque estoit d'enseigner le peuple, comme aussi des Prestres. Mais en l'eglise d'Alexandrie, apres le venin d'Arius, l'Euesque seul eut ceste charge. Socrates liu. 5. chap. 22. Office de l'Euesque.

L'ordination des Ministres appartenoit à l'Euesque, qui est tout le droit de prééminence qu'il auoit par dessus les Prestres, selon que dit Hierome à Euagrius. Ministres.

Les Vicaires d'Euesques furent nommez aux Canons du concile d'Ancyre, Neocesarée & Antioche, Vicaires, ou Euesques particuliers.

h.

Chorepiſcopi, & Baſile vſe de ce nom en l'epiſtre 54. Entre les epiſtres Decretales, il s'en trouue vne ſous le nom de Damaſus à Proſper: où Damaſus eſtant interrogué, reſpond bien amplement que ces Vicaires nommez *Chorepiſcopi* n'eſtoyent rien dauantage que Preſtres., & qu'ils ne pouuoyent conſacrer Preſtres, Diacres, Souſdiacres, ne Vierges, & autels, ne dedier egliſes, & faire choſes ſemblables cõtenues en ladite epiſtre: de laquelle le iugement ſoit à chacun, pour eſtimer ſi elle eſt du temps de Damaſus.

Preſtres.

Aux Preſtres ou Senieurs appartenoit auſsi d'appointer les noiſes & debats. Il appert par Epiphanius, liu.2.tom.2. Hereſie 69, qu'ils eſtoyent auſsi enuoyez ambaſſadeurs aux Conciles pour accuſer les heretiques. la garde des biens eccleſiaſtiques leur appartenoit. Sozom. liu.5. chap. 8, dit que Theodoritus preſtre d'Antioche, eſtoit gardiẽ des vaiſſeaux precieux.

Diacres.

Les Diacres adminiſtroyent ſeulement & executoyent les charges Eccleſiaſtiques. Ils eſtoyent menez aux diſputes publiques pour faire office de Notaire, & recueillir les actes. appert en l'exẽple d'Athanaſe, qui vint auec ſon Eueſque Alexandre (qui eſtoit ia vieil) au Concile de Nicée, & aida grandement Alexandre pour deſcouurir & refuter les fallaces des heretiques. Rufin liu.1. chap.14.

Degrez nouueaux.

Les conſtitutions de Syluestre (comme il eſt cõtenu au 1. tome des Conciles) font ces degrez: commandẽt aux Souſdiacres d'obeir aux Diacres: ſubmettent aux Souſdiacres les Acolytes: aux Acolytes, les Exorciſtes: aux Exorciſtes, les Lecteurs: aux Lecteurs, les Portiers: aux Portiers, l'Abbé: à l'Abbé, les Moines. Exorciſtes, ſelon Epiphanius, eſtoyent comme truchemans, qui interpretoyẽt vne langue par l'autre, fuſt aux leçons, fuſt aux colloques. ¶ Au Code de Theodoſi9 y a certaines conſtitutions qui font auſsi mẽtion des Diaco-

Diaconeſſes

neſſes, qui eſtoit vn miniſtere de femmes pour la viſitation

tation & inspection des corps.

Chacune ville auoit son Euesque. Rufin liu.1.chap. 6, dit qu'au 10. canon du concile de Nicée il fut defendu qu'en vne cité il y eust deux Euesques, afin que l'ordre du gouuernement ecclesiastique (comme procedãt d'vn chef) fust distribué en diuerses actiõs aux Prestres & Diacres: desquels le nombre estoit indifferent, combien qu'ordinairemẽt il estoit de sept, selon le 14. Canon du concile de Neocesarée.

L'administration ecclesiastique.

Basile diuise les auditeurs de la parolle de Dieu en deux troupes: L'vne des rudes, & l'autre des aduãcez. Ambroise les distingue en Laics & Clercs, au liure de la dignité Sacerdotale chap.2. Hierome sur l'exposition du chapitre 7. de la 2. aux Corinthiens, les diuise en 3: assauoir Catechumenes, Fideles & Penitents. *Diuerses sortes d'auditeurs.*

Les prieres se faisoyent ordinairement pour toutes choses necessaires: pour la prosperité de l'Empire, pour le salut de l'Eglise, pour la trãquillité publique, pour les ennemis, & pour ceux qui n'estoyent encores conuertis. Voy Socrat. liu.2. chap.37. *Les prieres.*

Nectarius premier osta en l'eglise de Cõstantinoble la ceremonie ordonnée pour la penitence & confession, en laquelle vn Prestre peculier appliquoit l'absolution: & ordõna qu'vn chacun selon le tesmoignage de sa consciẽce, approchast de la communion. L'occasion de ceste defense vint d'vne femme de noble maison: laquelle ayant confessé à vn Prestre, qu'elle auoit eu la compagnie d'vn Diacre dedans l'eglise: le Prestre reuela ce scandale audit Euesque, & la ceremonie de la cõfession fut abolie. Socra. li.5. cha.9. *Confession ostée.*

Du temps de Constantin plusieurs ceremonies non necessaires & mal cõuenãtes auec la parolle de Dieu, furent mises en auant: comme chandelles allumées de iour, qu'iceluy Constantin institua aux temples nouuellemẽt par luy bastis & cõsacrez: ornemẽs magni- *Ceremonies inuentées.*

fiques,& autres choses superflues du tout, & superstitieuses, lesquelles les autres eglises ont depuis mis en auant.

Festes. Les Euesques aussi de ce temps denonçoyent à leur peuple les iours de feste : cõme Basile raconte de soy, qu'il denõça en vn sermon le iour de feste du martyre Iulitta.

L'immunité des Clercs commence. Vne chose nouuelle & non vsitée au passé, fut mise en vsage. L'empereur Constantin dõna puissance aux Clercs d'appeller des Magistrats ciuils aux Euesques: laquelle chose fut des premieres qui donna occasion à l'Antechrist de changer & transformer le royaume de Iesus Christ en vn royaume politique, & petit à petit s'esleuer par dessus les Magistrats, & deuenir de Ministres & Docteurs, Dictateurs & Rois, laissans la charge des ames.

Bastiment des temples. Chose aussi nouuelle, que de ce temps le soin de bastir des temples vient aux Euesques. car Constantin manda à Macarius euesque de Ierusalem, l'edifice d'vn temple qu'il vouloit bastir au lieu où fut le sainct sepulchre. Sozomenus au liure 4, chapitre 13, raconte que Basile edifia le temple de la ville d'Ancyre en Galatie.

Nouuelle charge aussi aux Euesques de ce tẽps, de consacrer les tẽples, de chercher & trãsporter de lieu à autre les reliques des saincts : comme on peut voir en l'epistre lxxxv. d'Ambroise.

¶Telles charges ont fait abastardir le vray office d'Euesque, qui est d'enseigner & paistre le troupeau, de la pure parolle de Dieu.

¶*Des biens de l'Eglise.*

Edicts pour les Chrestiens. L'Eglise de ce temps commença estre enrichie par dons, largitions & munificences des Princes. Maximin se sentant saisi d'vne grieue maladie, fit vn edict pour les Chrestiens, que les maisons, terres & possessions

sions ostées du temps des persecutions, fussent restituées aux vrais possesseurs. Eusebe liure neufieme, chapitre dixieme.

L'empereur Constantin non seulemēt fit restituer ce qui auoit esté osté aux Chrestiens, mais aussi fit vendre & adenierer, pour la commodité des poures de l'Eglise, toutes les plus precieuses images & statues des ethniques: Sozomenus liure 2, chap.5. Dauatage il detira du demaine de chacune ville certain impost, & l'ordonna au proufit de l'eglise & Clergé d'icelle, voulant par edict que ce don fust entretenu successiuement à iamais: Le mesme Sozomenus liu. 1. chapitre 8, & liu.5, chap.5. Commanda en outre de rapporter à la threforerie de l'eglise les biens de ceux qui auoyent esté martyrisez, qui n'auoyent delaissé enfans ou parens leurs heritiers, comme recite Euseb. en la vie de Cōstantin liu. 2. Si voulut que lon distribuast du blé en commun aux poures. Basile en l'Epistre 140, tesmoigne que plusieurs ont dedié maisons entieres au proufit des eglises, mesmes qu'aucuns donnoyent de leur propre mouuement toute leur substance ausdictes eglises. Ce que n'estant permis du regne des autres Empereurs, fut permis & licite par la constitution de Constantin contenue en la loy 1, *cod. De sacrosanct. Eccles.*

Reuenus assignez à l'Eglise.

L'vsage des biens de l'eglise estoit appliqué pour sustenter les poures & pelerins: toutesfois Ambroise au premier liure des Offices, chapitre trentesixieme, excepte ceux qui auoyent quelque bien & reuenu de leur propre, pour se substenter. Et Hierome en l'epistre à Damase, admonneste qu'entre les Clercs il n'y auoit que ceux-la qui doiuent estre nourris des gages des eglises, qui n'ont point de patrimoine, ou qui n'ont d'ailleurs dequoy se substenter.

L'vsage des biens d'Eglise.

Outre les gages & oblations que dōnoit Constantin, il ottroya en tous lieux aussi immunitez aux

Immunitez.

Preſtres: laquelle auſsi les heritiers de Conſtantin ratifierent. Voyez au Code, *de Epiſc. & Cleric.*

Les poures. Apres les Miniſtres, le premier ſoin eſtoit des poures, deſquels les Diacres eſtoyent procureurs. Cyrillus eueſque de Ieruſalem eſt loué de ce, qu'en grãde cherté, pour la ſubuention des poures, il fit vendre les vaiſſeaux, voiles, & choſes precieuſes du temple: Sozom. li. 4. cha. 25. Et Hierome ad Ruſticum accuſe les Eueſques qui vſurpent & font propre ce qui eſt commun. Si la liberalité des Empereurs defailloit, les egliſes defrayoyent les Eueſques & ceux qui alloyẽt aux Synodes. Theodoret, liu. 2. chap. 16.

Les Biblioteques.

Les liures de la ſaincte Eſcriture, qui pour la plus part auoyẽt eſté perdus durãt les perſecutions, en ce tẽps par le benefice de l'emper. Conſtantin s'eſcriuent en grãde diligẽce & auec munificence digne d'vn tel Empereur. Par le teſmoignage d'Athanaſe il eſt aſſez notoire, qu'aux tẽples des Chreſtiẽs il y auoit Biblioteques: & en cela il accuſe l'impieté des Ariẽs, qui ſouſtrayoyẽt les liures & les bruſloyẽt. Hierome contre Rufin fait mẽtion de la biblioteque de Ceſarée. Il appert par les actes du Synode Romain tenu ſous Sylueſtre, que l'egliſe Romaine entretenoit quelques notaires pour eſcrire les actes des Martyrs.

Biblioteque de Ceſarée.

Notaires à Rome.

Les Eſcoles.

Il y auoit auſsi des eſcoles de deux ſortes: Ethniques ou philoſophiques, & Eccleſiaſtiques. Nazianzenus en la mort de ſon frere Ceſarius fait mẽtion des eſcoles de la Paleſtine, eſquelles il dit auoir appris la Rhetorique. Lactãtius a tenu celle de Nicomedie: Epiphanius Sophiſte, celle de Laodicée. Celle de Ceſarée en Cappadoce eſt renommée, de ce que Cõſtantius y fit enſeigner ſes enfans Gallus & Iulian. Sur toutes, celle d'Alexandrie eut le bruit, pour Didymus aueugle qui la regenta. Rufin liu. 2. chap. 7, & Baſilius l'appe-

le vne tresbelle boutique de toute doctrine. En Europe celle d'Athenes, à cause des lettres, est en vogue: en laquelle Iulian eut pour cõdisciples Basile & Gregoire Nazianzenus, comme ce Nazianzenus le tesmoigne en son Inuectiue contre Iulian. Victorinus African enseigne à Rome la Rhetorique: Voy Hierome en son recueil des hõmes illustres. Le salaire se payoit aux professeurs selon la loy de Cõstantin cõtenue au titre *De profess. & med.* au Code.

Salaire des profess.

¶De ce temps il y eut vn nommé ARIVS, professeur en l'escole d'Alexandrie en Egypte, duquel l'heresie a miserablement tormenté & distrait l'vnion de l'Eglise. Il estoit homme enflé d'ambitiõ, & presomptueux. Vn iour ayãt ouy en la congregatiõ des fideles Alexandre euesque de la ville d'Alexandrie, subtilement & doctement disputant de la diuine Essence, apres auoir mõstré que l'vnité d'icelle estoit en vne Trinité: Arius dialecticiẽ plustost que theologiẽ, cõmença à disputer & vomir le venin que de lõg tẽps il auoit amassé. Epiphanius liu. 2. Tom. 2. heresie 69, raconte qu'Arius auoit ia esté trouué en erreur, & que Meletius euesque en Thebaide l'auoit accusé vers Alexandre son Euesque, qui depuis l'obseruoit de plus pres, & prenoit garde à ses subtilitez.

Dispute d'Arius contre Alexandre.

¶Tel estoit le soin que de ce tẽps les Euesques auoyẽt l'vn de l'autre, à ce qu'vn mal ne vinst en auant.

Arius maintenoit le Fils de Dieu estre creature, & le S. Esprit creé de luy. Mais de quels argumẽs & babil de parolles il vsoit pour confermer son erreur, ce seroit chose superflue le reciter. Il y a des Epistres biẽ longues d'Arius à Alexandre, & d'Alexandre à toutes les Eglises, par lesquelles on peut plus amplement cognoistre la source de toute ceste infection. Alexãdre du commencement s'efforça passer en silẽce ce mal: mais voyãt qu'Eusebe euesq̃ de Nicomedie prenoit à soy la cause d'Arius en haine de l'eglise d'Alexandrie, Alexãdre nõ seulemẽt publia l'apostasie d'Arius,

mais aussi l'excommunia auec ses adherans comme heretiques & schismatiques, qui vouloyẽt maintenir que Dieu auoit esté quelque temps sans estre Pere, & que le Fils estoit creature & facture, qui ne cognoissoit parfaitement & exactement le Pere.

C'est merueille comment vn si maudit erreur subuertit en peu de temps tant d'Euesques, voire des plus doctes non seulement de l'eglise Orientale, mais aussi Occidentale. Epiphanius dit qu'Arius estant chassé s'en alla en Palestine : mais Alexandre diligenta d'enuoyer lettres par tout iusques au nombre de septante, pour aduertir les Euesques du fait d'Arius, lequel fut receu de son protecteur Eusebe. Arius cependant manda lettres à Alexandre, le nommant Pape & son Euesque.

Le grand Concile de Nicée.

¶Ces debats apporterent grande douleur & sollicitude au bon Empereur Constantin : & incontinent pour y donner ordre, voyant que le mal de iour en iour gaignoit bien fort, enuoya Hosius euesque de Cordube Espagnol vers Alexandrie, homme de pieté & authorité tresgrande, auec ses patentes à l'eglise, pour trouuer moyen d'esteindre ce feu qui ia auoit ventilé ses flammes par tout. Eusebe recite la teneur des lettres de Constantin pleines de pieté, en la vie dudit Empereur, li. 2. Hosius garny de ces lettres vint en Egypte, & fit tous ses efforts pour reunir Alexandre & Arius: mais en vain. Dõt l'Empereur estant aduerty, & plus fasché que parauant, à la requeste des Euesques, & instance d'Alexandre (tesmoin Rufin li. 1. chap. 1.) ordonna à ses despens vn Synode vniuersel à Nicée ville de Bithinie, l'an de Christ 320. selon aucuns, le 17. de son Empire : auquel Synode de toutes parts de la terre vindrent Euesques, & fut le nombre de 250. selon Socrat. li. 1. chap. 8, sans cõter les Prestres, Diacres, Acolytes, & autre multitude. Theodoret li. 1. chap. 7. dit 318. Euesques: & est enuirõ le nõbre auquel s'accorde

s'accorde la pluspart des Anciens qui en ont escrit.

Aucuns autheurs ont dit, que l'Empereur auant qu'assembler ce Synode general, auoit fait venir à soy Arius : & en presence d'aucuns Euesques l'ayant interrogué sur son heresie, Arius auec serment respôdit (comme il estoit bien armé de babil fardé) qu'il ne tenoit nulles heresies; & sur le champ l'Empereur luy respondit en la presence de tous, Si tu as iuré en saine conscience, que ton serment face pleine foy: & te departe innocent. mais si tu as appellé faussement Dieu à tesmoin: que luy, que tu as offensé, en prêne la vengeance. Et Arius de nier derechef qu'il ne maintenoit aucune heresie. Aussi plusieurs porterent parolle pour luy, lesquels il auoit gaignez auparauant pour estre ses intercesseurs. L'Empereur neantmoins escriuit lettres bien amples qu'on se dônast garde d'Arius, & de sa foy bastie sur heresie. Ces lettres commencent par ces mots, Constantin le tresgrand, Auguste, &c. Le lieu du Synode fut au palais de l'Empereur, lequel y auoit fait dresser les sieges en ordre fort côuenable. Le siege de l'Emp. estoit au premier reng, & estoit couuert d'or, comme dit Eusebe en sa vie, liu. 3. Il fit luy-mesme la premiere exhortation pour entrer en matiere: à laquelle Eustache euesque d'Antioche, d'vn commun accord eut charge de respôdre. L'Empereur pour mieux les adresser en voye de côcorde, proposa la grande cruauté & la tyrannie des persecutions passées : que la paix leur estant maintenant ouuerte, ce seroit chose estrâge, les ennemis de dehors vaincus, susciter guerre au dedans. Theodoret, liu. 1. chap. 7.

Entre les Euesques qui là estoyent assemblez contre Arius, estoit Macarius euesque de Ierusalem, Eustache euesque d'Antioche, Hosius euesque de Cordube en Espagne, Paphnutius d'Egypte, & Maximus (ces deux eurent les yeux dextres creuez pour la foy) & plusieurs autres personnages qui auoyent

ſouffert perſecution ſous les tyrans cy deuant dits.
Hiſt.Eccleſ. li.10.chap.4 Là auſsi eſtoit Spiridion eueſque de Tremythe en Cipre,& Nicolas eueſque de Mirrhe en Lycie, homme fort ancien. Item Athanaſe lors diacre de l'egliſe d'Alexandrie, Theophile eueſque des Goths, & Alexandre eueſque d'Alexandrie,&c. Spiridion. Spiridion eſtoit celuy qui en Quareſme preſenta à vn pelerin paſſant, de la chair: & en mangea, & luy en fit manger,diſant qu'aux Chreſtiẽs purs toutes choſes ſont pures,Hiſt. tripart.liu.1.chap 10.

¶Apres que licẽce de parler fut ottroyée aux deux parties: Euſebe eueſque de Nicomedie,patrõ d'Arius, preſenta vn libelle plein de blaſphemes, cõtenant en ſomme ce qui a eſté dit cy deuant, Que Dieu qui eſt de touſiours, n'a pas touſiours eſté Pere: Et puis que toutes choſes ont eſté creées de Dieu, le Fils de Dieu eſt auſsi œuure faite: & pluſieurs autres blaſphémes. Ce libelle fut recité & leu auec grand' douleur & amertume de la pluſpart de ceux qui là eſtoyent,à cauſe des blaſphemes y cõtenus: & fut dechiré à la grande confuſion de ſon autheur. Il s'enſuyuit vne contention fort aigre des deux parties, leſquelles l'Emp. eſcouta auec grande patience: mais finalement Euſebe & ſes cõſors craignans d'eſtre bannis,firent ſemblant de renoncer à leur erreur, & ſouſcrire à la determination des Peres, excepté Secundus & Theon, comme Athanaſius recite aux decrets du Synode de Nicée. Mais les Eueſques, apres auoir cogneu leur fraude, & comment ils deſguiſoyent par parolles la Homouſios, Eſſentiel. verité, commencerent vſer du mot d'Eſſence & *Homouſios*,c'eſt à dire,d'vne meſme ſubſtance.Là les Euſebiens eurent en horreur ces mots d'*Homouſios* & Eſſentiel,cõme eſtranges & non vſitez en la ſaincte Eſcriture. Les Peres declarerent que neceſſairement ils eſtoyent contraints d'vſer de ces mots, pour ſignifier que le Fils eſtoit engendré de la ſubſtance du Pere, ſelon laquelle il eſtoit conſubſtantiel au Pere, c'eſt à

ſauoir

sauoir d'vne mesme essence & substance.

¶Vn Philosophe qui ne pouuoit estre surmonté par argumentations, fut finalement conuerty par vn simple Euesque, qui luy dit, Escoute Philosophe, Il y a vn Dieu qui a fait toutes choses en la vertu de sa Parolle, & par la sanctification de son S. Esprit les a confermées. Ceste Parolle que nous appellons le Fils de Dieu, a racheté le gēre humain qui estoit au plus profond des abysmes, par sa mort & resurrection. Ne te tourmente pas beaucoup par tes argumens & demonstrations, en cela qui doit estre apprehendé par foy, & que Iesus Christ mesme & ses Apostres nous ont enseigné. Respon moy, Crois-tu qu'ainsi soit? Le Philosophe estonné luy dit, Ie le croy: & confessa estre veincu, & puis exhorta les autres qui estoyent de sa profession, de croire auec luy ceste doctrine.

Audit Concile, Constantin ayant receu les libelles diffamatoires, accusations, debats & querelles particulieres des Euesques les vns cōtre les autres, les fit ietter au feu, afin que nul n'entendist leurs debats & erreurs: Dieu vous a ordonnez Euesques (dit-il) & vous a donné puissance de iuger de vous-mesmes, au moyen dequoy nous-nous rapportons à vostre iugement. il n'est point aux hommes de vous iuger, mais à Dieu seul, auquel nous reseruons la decision & determination de vos differens.

¶Ceste humilité de Constantin a depuis porté grand dommage à ses successeurs.

Ledit Concile voulut defendre aux Prestres & Diacres d'habiter auec leurs femmes: mais Paphnutius (lequel Constantin auoit en telle reuerence, qu'il le faisoit souuent venir en son palais, & l'embrassoit, voire luy baisoit le lieu dont on luy auoit arraché l'œil) se leuant, confessa le mariage estre honnorable entre tous, & la couche sans macule: & disoit estre chasteté, la compagnie du mary auec sa femme: & persuada au Concile de ne mettre Paphnutius.

telles loix en auant, qui donneroyent occasion de fornication & à eux & à leurs femmes. Le Concile approuua son opinion, & n'ordonna rien sur cest affaire: mais laissa à vn chacun la liberté de se marier ou non, selon qu'il luy seroit expedient & salutaire; parquoy fut licite comme deuant aux Prestres de retenir leurs femmes, & de se marier. Mais depuis Syricius & Gregoire septieme ont defendu à tels le mariage, & ont cō[m]andé continence: ce que neantmoins les prestres Orientaux n'ont receu.

¶Il n'est donc vray ce qu'aucuns escriuent, que Calixte, qui preceda ce Concile, commanda continence: car autrement il eut esté fait quelque mention de luy audit Concile, & de son decret, Eusebe.

¶*Extrait des actes du Concile de Nicée.*

Hist Eccles. li. 10. chap. 6

Nous croyons en Dieu le Pere tout-puissant, Createur de toutes choses, tant visibles qu'inuisibles: & en nostre Seigneur Iesus Christ, seul Fils de Dieu, nay & engendré de luy, c'est assauoir de sa propre substance: & par ainsi Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, vray Dieu du vray Dieu; nay, & nō faict: de la mesme substance du Pere: par lequel Fils ont esté toutes choses faictes, tant és cieux qu'en la terre. Lequel aussi pour l'amour de nous hommes, & pour nostre salut est descendu des cieux, & a prins chair humaine, & s'est fait homme. Et si a souffert mort & passion, puis est resuscité le tiers iour: & apres est mōté aux cieux, & finalement doit venir iuger les vifs & les morts. Nous croyons aussi au S. Esprit. ¶Tous ceux qui disent qu'il y a eu vn temps quand le Fils n'estoit pas: & qu'auant qu'il fut nay en terre, il n'estoit pas: & qu'il a esté creé de neant, ou d'autre substance que du Pere, ou qu'il est Fils de Dieu, mais cōuertible & muable: la saincte Eglise catholique & Apostolique les excommunie & anathematize.

Il fut aussi ordōné entre autres choses audit Cōcile,

Que

Que nul Euesque ne doyue receuoir aucun de ceux qu'vn autre Euesque aura excommunié & chassé de son eglise, soit clerc ou laic. Que si aucun auoit esté excommunié & chassé iniustement par haine ou courroux, estoit ordonné qu'en chacune prouince les Prelats d'icelle se deussét assembler tous les ans deux fois, & tenir leur Concile prouincial pour cognoistre & iuger de telles matieres: afin que si quelcun a iniustement fait quelque chose, il soit retracté par les autres: & s'il a bien procedé, qu'il soit approuué.

Concile prouincial tous les ans.

Qu'en Alexandrie & en la cité de Rome on garde la coustume ancienne: assauoir que l'euesque d'Alexandrie ait soin des eglises d'Egypte: & celuy de Rome, de celles qui sont à l'entour de Rome.

Que si deux ou trois Euesques font difficulté d'en consacrer vn esleu, ou ne s'accordent à ce faire, pour quelque dissension: en ce cas on se doit tenir à la determination des autres de la prouince, & mesmemét du Metropolitain.

Que la prerogatiue qui a esté par cy deuant baillée à l'euesque de Ierusalem, luy soit gardée, sans preiudice toutesfois de la dignité du Metropolitain.

Que les Cathares heretiques, appelez Nouatiens, s'ils se veulent repentir & reuenir à l'eglise, & cõfesser la foy selon la creance de l'eglise, soyent receus à l'ordre d'icelle. Et si leur Euesque vient auec les nostres, qu'il soit assis auec nos prestres: & que le nom d'Euesque demeure tant seulemét à ceux qui ont tousiours tenu la foy catholique, non point aux autres.

Qu'en vne cité il n'y ait qu'vn Euesque.

Que si aucuns de ceux qui ont esté indiscretement ordonnez Euesques, estans accusez de crime, le confessent, ou sont par autres conueincus, qu'ils soyent deposez: & pareillement ceux qui ont erré en la foy, & par erreur ont esté promeus, s'ils sont apres recogneus.

Que ceux qui au temps de persecution ont renié la

foy,& de bon cœur ſe repentent,ſoyent cinq ans faiſans penitence auec les Catechumenes, c'eſt à dire ceux qui apprennẽt la foy. pour communiquer auec eux és oraiſons tant ſeulement: apres lequel terme puiſſent eſtre receus aux Sacremens de l'Egliſe.

Catechumenes.

Que ceux qui pour la foy auroyent renoncé à la gendarmerie, & depuis y ſont retournez, ſoyent treze ans faiſans penitẽce, & apres puiſſent eſtre receus auſdits Sacremẽs,ſi on cognoit en eux vraye repentance. Et neantmoins qu'il ſoit en la puiſſance & faculté de l'Eueſque d'abbreger le terme, s'il void leur penitence eſtre fructueuſe & cordiale.

Que ſi leſdicts penitens viennent à mourir auant que leur penitence ſoit acheuée, qu'on leur adminiſtre les Sacremens: & neantmoins s'ils eſchappent, ſeront tenus de la paracheuer.

Que les Catechumenes qui auront pareillement erré, ſoyent trois ans ſeparez des autres, & facent leur penitence à part, & depuis ſoyent receuz auec eux.

Que nul Eueſque ne clerc ne preſume par ambition de mõter d'vne petite egliſe à vne plus grande.

Que le clerc qui aura laiſſé ſon egliſe ſans cauſe legitime, & s'en va courant & vagant, ne ſoit receu aux autres egliſes à la communion.

Que nul Eueſque ne doiue ordõner aucun qui ne ſoit de ſon dioceſe,ſans licence de ſon dioceſain.

Gain deſhonneſte.

Que nul ne prẽne aucunes vſures,ne gain & auantage ſur le vin & ſur le froment, ainſi qu'on a accouſtumé,baillãt le nouueau pour le vieil,ou prenant la ſixieme partie du gain, ou la deuxieme: & s'il le fait, qu'il ſoit chaſſé & debouté, comme prenant gain illicite.

Que les Diacres ne ſoyent preferez aux Preſtres, & ne s'aſſéent en leur reng, ny en leur preſence diſtribuent les Sacremens, ains ſeulement leur miniſtrent & aſsiſtẽt quand ils les diſtribuẽt: mais quand il n'y

il n'y auroit point de Prestre, en ce cas les puissent departir.

Que les Diaconesses, pourautant qu'elles ne sont point consacrées, soyent reputées entre les laics.

Il y eut plusieurs Canons faits & decernez en ce Concile, & formulaires de confession de foy touchant la Diuine essence distinguée reéllemẽt, vrayement & eternellement en trois personnes, le Pere, le Fils & le sainct Esprit, qui sont vn seul Dieu, seul eternel, & infini, & tout parfait en soymesme: lesquelles personnes sont coëssentiellles & coëternelles, sans confusion de proprietez & relation, & sans aucune inequalité, &c. Mais il seroit icy trop long de reciter lesdictes confessions, que presenterent à ce Cõcile plusieurs bõs Peres: ioint que d'icelles la plus grãd' part se trouue aux liures qu'ils ont laissez à la posterité. Les Peres donc vnis en la vraye doctrine touchant la personne du Fils de Dieu, cõclurent en cest article comme dessus. L'empereur Constantin donna aussi decret & ordonnance: & tout ainsi que Porphyre, ennemy de la religion Chrestienne, iadis auoit receu salaire de confusion pour son impieté, qu'aussi maintenant Arius & ses cõplices, vrais Porphyriens, fussent en horreur & abomination à tous. Il adiousta quant & quant, & denonça peine de mort à tous ceux qui cacheroyent les escrits dudict Arius, sans les declarer, où les brusler au feu.

Conclusion du concile de Nicée.

Ordõnances contre Arius.

Quant à l'autre occasion & cause pour laquelle ce Synode fut assemblé, assauoir touchant la celebration des Pasques, l'Empereur estant marry que l'inequalité de l'obseruation d'icelle troubloit tãt d'eglises, proposa aux Peres que la decisiõ en fust faite, à ce que tous les celebrassent en vn mesme iour. Il luy sembloit indigne que ceste feste tant sacrée se celebrast à l'imitation des Iuifs nation ennemie de Iesus Christ. Or apres auoir fait ces remõstrances au Concile, il demãda à Acesius euesque, ce qu'il luy en sem-

La celebration de Pasques.

bloit. mais Aceſius n'oſa contredire. Ceſte queſtion dõc fut decidée apres qu'on eut ordõné és choſes Eccleſiaſtiques : & fut arreſté ſur icelle, que la celebration des Paſques ſeroit obſeruée en vn meſme iour par tout le monde.

Le different de Meletius & de Pierre d'Alexãdrie

Le differẽt auſsi qui auoit eſté entre Meletius eueſque de Lyce, ville en Thebaide, & Pierre eueſque d'Alexandrie, fut appointé. Epiphanius dit liu.2, tom.2, hereſ.68, que Pierre eueſque Alexandrin vouloit que ceux qui au temps de perſecution eſtoyent tombez en renoncement, retournans à l'Egliſe, & confeſſans leur faute, s'ils demandoyent pardon, ne deuſſent eſtre ſuſpendus de la communion. Meletius ſouſtenoit qu'il falloit attendre de les receuoir iuſques à ce que la perſecution ceſſaſt : afin que les autres par trop grande facilité de pardonner aux defaillans n'en fuſſent offenſez, ou fuſſent par cela prouoquez ou induits à tomber en pareille infirmité. Socrates dit que pour pluſieurs autres cauſes Meletius auoit eſté depoſé par Pierre Alexandrin, & que pour ceſte ignominie depuis il auoit touſiours voulu mal audit Pierre, & à ſes ſucceſſeurs Achilles & Alexandre. ce que Theodore auſsi recite liu.1. chap.8.

Voila en bref ce qui ſe peut dire par ceſte hiſtoire, du Cõcile de Nicée: lequel cõbien qu'il ait eſté comme vne foudre pour opprimer la meſchanté hereſie Arienne, toutesfois elle n'a pas ainſi eſté foudroyée, que depuis elle n'ait releué la teſte. Qui plus eſt, elle ne fut iamais plus pernicieuſe à toute l'Egliſe, qu'apres la mort de Conſtantin, lors qu'elle eut rencontré pour ſa defenſe aucuns des Empereurs qui luy leuerent le menton : & toutesfois ce qu'Athanaſe en l'epiſtre à Epictetus eueſque de Corinthe, dit, eſt veritable: La foy que les Peres ont expoſée par la ſaincte Eſcriture en ce Synode, eſt ſuffiſante pour confondre toute impieté, &c.

Euſebe

Eusebe au chap.27,li.3,recite que les machinations & embusches dressées par les sectateurs d'Arius & Eusebius contre Athanase, donnerent occasion à l'Empereur de conuoquer en ce temps plusieurs Conciles & assemblées de Synodes.

Il y eut vn Prestre qui gagna faueur vers Cõstantia vefue du tyrã Licini⁹ & sœur de Cõstantin,& luy persuada qu'on auoit fait grãd tort à Arius au concile de Nicée,& que la foy d'iceluy n'estoit repugnante à celle dudit Concile.Peu apres ladicte Constantia saisie de maladie mortelle, euoqua à soy son frere Constantin, & tesmoigna de l'innocence dudict Arius : dont ce Prestre s'estant acquis accés vers l'Empereur par le moyen de Constantia, luy persuada le mesme touchant Arius, assauoir qu'il ne sentoit autrement que le Concile. Constantia gagnée par les Ariens.

¶Cõstantin donc enuoya lettres pour euoquer Arius,lequel vint à Constantinoble auec Euzoius diacre,qui aussi auoit esté deposé par Alexandre. Iceux par commandement de l'Empereur baillerent par escrit vne confession desguisée & couuerte, dont le commencement estoit, Arius pallie sa confessiõ.

Nous croyons en vn Dieu le Pere tout-puissant,& en nostre Seigneur Iesus Christ son Fils, engendré du Pere deuant tous siecles,Dieu & Verbe par lequel toutes choses sont creées tãt au ciel cõme en la terre: qui est descendu, a prins chair humaine, & a souffert passion, est resuscité & monté au ciel, & viendra derechef pour iuger les vifs & les morts,&c. Le surplus est en Sozom.liu 2,chap.27.

Apres que Constantin eut veu ceste cõfession, leur demanda si de bon cœur ils sentoyent ainsi comme ils parloyent : Arius afferme qu'ainsi estoit. L'Empereur se defiant de son iugemẽt propre, enuoya Arius auec ses adherens vers l'assemblée des Euesques qui estoit lors en Ierusalem, leur mandãt d'examiner diligemment la confession d'Arius, assauoir s'il au-

roit maintenant renoncé a son erreur, & si Alexandre luy auroit fait tort. Le Synode de Ierusalem aduerty du vouloir de l'Empereur, manda lettres aux Euesques d'Egypte, Thebaide & Lybie, les exhortãt que suyuat le tesmoignage de l'Empereur, Arius fust receu en la communion. Les Ariens munis de ces tesmoignages reuiennent en Alexandrie: & se voulans fourrer à la communion, Athanase qui lors auoit la charge d'Alexãdrie, ne les voulut admettre. Arius retourne à Constantinoble, pour faire ses complainctes contre Athanase: là pareillement tascha de s'introduire par force en l'eglise, mais Alexandre qui estoit ordonné au gouuernemẽt d'icelle, s'y opposa, disant qu'vn autheur de telle heresie, & perturbateur de tant d'eglises ne deuoit estre receu. La chose vint à contention tresgrande, les Eusebiens menaçans de faire bannir Alexandre. Quelque iour suyuant, les Ariens conclurẽt d'introduire par force Arius en l'eglise. Alexandre mettant sa force aux armes de pieté, entra du soir au temple, accompagné de deux de ses domestiques: & auec larmes passa toute la nuict en prieres & oraisons au Seigneur, à ce qu'il ne permist point qu'vn loup rauissant freschemẽt couuert d'vne peau de brebis, se fourrast au troupeau. On dit qu'il adiousta ces mots en son oraison: Mais, Seigneur, si c'est ta volonté, & que par ton iuste iugement (qui est inuestigable) ce loup soit admis en ton eglise, deliure-moy ton poure seruiteur, de ceste vie presente.

Synode de Ierusalem.

Tumulte des Ariens.

La mort d'Arius.

Le lendemain de leur deliberation, Arius enuironné de grande multitude d'Eusebiens, fut mené pour estre introduit au temple comme en triomphe: mais quand ils furent venus au lieu appelé le Marché de Constantin, Arius fut soudainement saisi d'vne frayeur & estonnement au dedens, qui luy causa vn mal de ventre, de sorte que laissant la compagnie fut contraint d'aller au lieu secret pour purger le ventre. La troupe qui le deuoit accompagner iusques au temple

ple, l'attendoit cependant: mais voyant qu'il tardoit trop, il y en eut qui allerent iusques aux aisances, & trouuerent Arius mort sur le siege, les entrailles luy estans sorties par le fondement. Telle fut l'issue d'Arius, qui espouanta grandement ses complices: lesquels pour couurir vne mort si laide & infame, disoyent qu'il auoit esté soudainement suffoqué d'vn mal d'estomac: les autres, qu'il auoit esté empoisonné. Il y en auoit qui mettoyēt en auant q̄ trop grand' ioye l'auoit estouffé. tant y a qu'il n'y eut celuy qui ne confessast que par vn iuste iugement de Dieu cela luy estoit aduenu: Athanase li.1. contre les Ariens, & en l'epistre à Serapion: Sedulius poete Chrestien le recite en ses vers.

Syluestre nomma les iours autrement que parauāt: pour le iour du Soleil, le Dimāche: les autres, feria II, III, IIII, V, VI, & Samedy pour le iour de Saturne. Les noms des iours.

Antoine estant en Egypte au desert, Constātin luy escriuit de prier Dieu pour luy & pour ses enfans. Victorinus d'Afrique, orateur, estoit aussi en ce tēps. & Donatus, dōt sont venus les Donatistes heretiques, contre lesquels a escrit saint Augustin.

¶Les cōstitutions attribuées à Syluestre touchant la consecration & vsage du cresme, pour marquer les baptizez & oindre ceux qui sont prochains de mort, & telles inuentions, sont aux liures des Conciles. desquelles Luitprandus, Platina, Sabellique font mention en leurs liures, & en parlent selon leur iugemēt.

¶*Conciles en diuers lieux.*

Apres le concile de Nicée, Syluestre par le cōmandemēt de Cōstantin fit assembler vn synode à Rome de 277, Euesques: auq̄l il fit cōdamner Arius, Photin, Sabellius auec vn certain Calixte, cōme le demōstre le liu. des Cōcil. & derechef par autre synode subsecutif, les decrets du cōcile de Nicée furēt confermez, la solēnité de Pasques establie pour estre obseruée au iour du Dimanche depuis la 14, Lune iusques à la 21. Pasques establies.

Multitude de Conciles. La multitude des Conciles & Synodes multiplia traditions ſur traditions,& amena de grans erreurs: & les bonnes & ſainctes ordonnances au concile de Nicée furent toſt apres par ce moyen contredites.

I A Neoceſarée en Pont Polemoniaque, entre Paphlagonie & Armenie, fut inſtitué que nul ne fuſt ordonné Preſtre deuant l'aage de trente ans.

Que le Preſtre qui ſe marieroit, fuſt depoſé.

Chap.36. II A Elibert en Eſpagne, fut commandé aux Eueſques, Preſtres, Diacres, Souſdiacres, de s'abſtenir de leurs femmes, & non auoir enfans: autrement qu'ils fuſſent depoſez.

Les images. Qu'il ne falloit auoir images és tẽples des Chreſtiens.

Chap.60. Si aucun rõpt quelque image,& eſt meurtry: pource qu'il n'eſt eſcrit en l'Euangile, & ne ſe lit auoir eſté fait d'aucun des Apoſtres, il plait au Concile que tel ne ſoit nombré ne receu au nombre des Martyrs.

Immunité des preſtres. III A Rome, fut prouueu pour les Eccleſiaſtiques, qu'on ne les accuſaſt & tiraſt en droict.

IIII A Arles premier: fut donné conſeil aux ieunes de ne ſe remarier (s'il eſt poſsible) s'ils ſont d'aduenture ſeparez pour l'adultere de leurs femmes.

CCC. XXIII. V A Gangie en Paphlagonie, on excommunia & anathematiza ceux qui condemnent de manger de la chair, pourueu qu'elle ne ſoit immolée aux idoles. &c. Item, on excommunia ceux qui iugent le Preſtre marié ne deuoir exercer ſon miniſtere á cauſe du mariage: & meſme ceux qui s'abſtiennẽt de leur miniſtere.

¶ De ce temps, ſous ombre de chaſteté ou virginité on commençoit á meſpriſer le mariage, comme il appert par le chapitre premier, neufieme, dixieme, quatorzieme & quinzieme dudict Concile: où tous ceux qui blaſment le mariage, & laiſſent leurs enfans, la femme ſon mary, le mary ſa femme, pour viure en continence, ſont excommuniez.

VI A

VI A Arles second, fut ordonné aucontraire, que nul ne doit estre admis à l'estat Ecclesiastique, s'il ne promettoit renoncer aux liens de mariage. CCCXXVI

¶Les Iberiés cõuertis à la foy (ils sont en Asie sous le climat de Pont) c'est assauoir le Roy, la Roine, la noblesse & tout le peuple, par la predication d'vne femme qui estoit captiue.

Paul hermite le ieune, ayant trouué sa femme au fait d'adultere, la laissa, & s'en alla au desert: & dit au paillard, Garde-la pour tienne. Hist. Tripart.

Syluestre trespassa sans estre martyrizé, ayant fait sept fois les ordres, ausquelles il auoit creé 25. Prestres, 36, Diacres, & 65. Euesques, & gouuerna l'eglise 23. ans, ou selon Marianus 24. ans. les autres ne luy en donnent que 19.

Marc Luy succeda, & gouuerna l'eglise Romaine deux ans, ou huit mois selon Hierome. Damasus dit qu'il estoit Romain. Son pere se nommoit Priscus. CCC. XXVIII.

On dit qu'il donna à l'euesque d'Ostie ce priuilege par dessus tous autres, de consacrer l'euesque de Rome, & le droit du manteau Archiepiscopal, nommé *Pallium*. Et voulut que le Symbole qui auoit esté fait au concile de Nicée, fust chanté par le Clergé & le peuple, apres la lecture de l'Euangile. Platina, Bergomensis, & Polydorus. Pallium.

S'il edifia des temples & les orna de diuers dons & presens, la foy de ceux qui en ont escrit, soit examinée.

Synodes pour la cause d'Athanase.

L'empereur Constantin cõsiderant le nõbre des accusateurs d'Athanase, & les crimes dont il estoit chargé, publia vn Synode à Cesarée en Palestine: auquel n'estant comparu Athanase, eut doute que ce ne fust pour crainte de l'Euesque dudit lieu, ou des Eusebiés, & pour ce regard fit assembler vn Synode national

Athanaſe euoque au Synode.

à Tyr, y euoquant Athanaſe par lettres pleines d'indignation: Socrat.li.1.chap.28, Theodoretus liu.1. chap.27, Sozomenus liu.1.chap.25, & Athanaſe meſme en ſa 2. Apologie.

Audit Synode ſe trouuerent 60. Eueſques, la plus part Oriẽtaux. Athanaſe y vint accõpagné de Timothée preſtre. Les Euſebiens pour commẽcer leur farſe, amenerent en ieu vne femme de vie deshonneſte, qu'ils auoyent ſubornée: laquelle feignãt auoir voué chaſteté, maintenoit qu'Athanaſe de nuict l'auoit voulu forcer. Eſtant donc preſſé de reſpondre à ceſte accuſatiõ, ne ſonna mot. Timothée entendant pourquoy Athanaſe ſe taiſoit, ſe tourna vers la femme, & luy dit, Ay-ie iamais eu accointance auec toy? ay-ie iamais logé chez toy? La femme s'eſcria pl⁹ que parauant, & en remarquãt ledit Timothée au doigt, dit, C'eſt toy, & non autre, qui par force m'as violée. Eſtant ceſte calomnie ainſi deſcouuerte à la grande confuſion de ceux qui l'auoyent controuuée, neantmoins les Iuges qui preſidoyent, & qui cognoiſſoyẽt aſſez Timothée & Athanaſe, laiſſerent aller ladite femme, ſauf le bon droict d'Athanaſe: lequel ſouſtenoit que pour le moins on luy deuoit faire nommer ceux par leſquels elle auoit eſté apoſtée.

Vne paillarde produite contre Athanaſe.

Vne autre impudente accuſation fut derechef intentée contre luy: Les aduerſaires produirent hors d'vne layette le poing d'vn nommé Arſenius, qu'ils maintenoyẽt auoir eſté meurtry par Athanaſe. Il demanda ſi aucuns d'entre eux cognoiſſoyẽt Arſenius. Et reſpondãs pluſieurs qu'ils le cognoiſſoyẽt tresbiẽ, Arſenius leur fut amené en barbe. Interroguez derechef, ſi ceſtuy eſtoit Arſenius auquel on auroit coupé la main: ils confeſſerent tous que c'eſtoit-il. Sur ce Athanaſe luy deſcouurant ſon manteau, monſtra qu'il eſtoit entier des deux mains que Dieu auoit données à l'homme, ſans en chercher vne tierce.

Athanaſe accuſé de meurtre.

Ceste refutation tant viue rendit infames les aduersaires·mais leur refuge fut de troubler le Synode par tumulte & sedition, Theodoretus liu.1. chap.29. L'vn desdits aduersaires nommé Achab,ou Iean,s'escoula du siege iudicial,& eschappa en ce tumulte:Socrat.liu.1.chap.30.

Athanase voyant que le tumulte venoit à grande sedition,se retira. Le Synode le condemna en son absence, & le deposa de son Euesché. Il se retira donc à Constantinoble, & remonstra à l'Empereur les iniures que luy auoit fait le Synode: & le supplia qu'il prinst luy-mesme la cognoissance de sa cause. L'Empereur donc euoqua par ses patentes les Euesques du Synode de Tyr à Constantinoble, afin de leur faire rendre raison de la sentence donnée contre Athanase: & comme raconte Sozomenus liur.2. chap.28, Eusebe, Theognes & autres heretiques arriuez à Constantinoble, affermerent asseurément à l'Empereur tout ce qu'ils auoyent decerné contre Athanase: & produirent tesmoins,lesquels deposerent que tout ce qui auoit esté amene contre Athanase estoit veritable. L'Empereur esmeu plustost d'vn desir de pacifier les Eglises, qu'il n'estoit des accusations des aduersaires,relegua Athanase aux Gaules en la cité de Treues: mais l'Empereur par certaines lettres escrites au peuple de l'eglise catholique d'Alexandrie, tesmoigne luy mesme qu'il le relegua afin que la fureur des sanglans ennemis ne greuast & touchast à la teste sacrée d'vn tel personnage (ce sont ses mots.)& cependant toutes choses necessaires furent enuoyées à Athanase. Athanase relegué.

Iule Premier de ce nom,ordonné Euesque apres Marc,l'an 25. de Constantin,selon le Chronique de Hierome, gouuerna l'eglise enuiron 16.ans. Il estoit fils d'vn nômé Rustique, & eut grans côbats pour soustenir l'innocence d'Athanase & des autres

Docteurs fideles contre les Ariens. L'hiſtoire Tripartite dit, que le Concile de Nicée auoit eſté du temps de Iule: & eſt poſsible qu'il s'y eſt troué comme eſtant Eueſque de quelque autre lieu. Quoy qu'il en ſoit, il eſt aſſez notoire que le dernier aage de l'empereur Conſtantin eſt rapporté par Hierome au temps que ce Iule fut Eueſque: mais Platine le refere au temps de Marc predeceſſeur de Iule.

On luy attribue l'ordõnance, qu'vn Preſtre ne plaidaſt ailleurs que deuant le iuge Eccleſiaſtique: Qu'il reprint les Eueſques d'Orient, de ce qu'ils auoyent aſſẽblé des Cõciles ſans ſon authorité. Il y a vne epiſtre gratulatoire de ce Iule pour la reſtitution d'Athanaſe: Socrates la recite au liure 2. chap. 23, & Soſomenus liu. 3. chap. 20.

Le liure des Cõciles a auſsi vne epiſtre de Iule aux eueſques Orientaux, pleine de commandemens. Damaſus le fait autheur de quelques baſtimens de temples & de cimetieres, & de trois ordinations de Preſtres, Diacres & Eueſques.

Commencement des Pelerinages.

Sous Conſtantin la terre de Paleſtine repurgée des idolatries Ethniques, commença eſtre en vogue & deuotiõ pour la memoire des choſes grandes & memorables faites en icelle. Conſtantin fit baſtir vn oratoire au lieu où auoit eſté mis le ſepulchre du Seigneur. Heleine ſa mere y alla par deuotion pour adorer. & ayant troué la croix, fit edifier deux temples: l'vn où le Seigneur naſquit, & l'autre où il monta au ciel, Ruf. liu. 1. chap. 7. Depuis Conſtantin fit baſtir au lieu nommé *Cranium*, vn temple auec ſolennité & authorité de Synode aſſemblé en Tyr. Cecy donna la premiere occaſion aux pelerinages & ſolennitez anniuerſaires: & vint en ſuperſtition d'auoir veu la terre ſaincte & les lieux ſaincts, comme il appert par l'Epiſtre de Gregoire Nyſſen, en laquelle

Temples baſtis en la Paleſtine.

il

il refute doctement ceste superstition.

¶L'aigle Romain & imperial print les deux testes lors que Constantin, apres auoir estably la ville de Constantinoble, nouuelle Rome, la fit siege de l'Empire, & Emperiere de tous peuples qui recognoissoyent l'empire Romain, & habitoyent les parties Orientales, Septentrionales, Australes, & vers la mer Mediterranée. Sozo. liu.2. chap.3, Niceph. liu.8. chap.4, disent que la ville fut dediée par luy l'an de son Empire 28: & comme il auoit pris l'Empire diuisé, ayant esté vny en sa personne, il le diuisa derechef comme heritage paternel, & en fit le partage à ses enfans, lesquels de son viuant il auoit créez Cesars l'vn apres l'autre: assauoir Constantin son aisné, l'an 10: Constantius le second, l'an 20: & Constans le puisné, l'an 30. desquels l'Empire fut fort turbulent, & ne dura que 24. ans, 5. mois & 12. iours selon le Chronic. de Hierome. Constantin leur pere mourut à Nicomedie apres auoir vescu 66. ans, & regné 31. an. Pomp. Læt.

L'aigle à deux testes.

La mort de Constantin le Grand.

LICINIVS le ieune, fils de Constance sœur de Constantin le Grand, & CRISPVS fils dudit Cõstantin le Grand & de Mineruina sa cõcubine, auoyent esté faits Cesars par ledit Constantin le Grand auec son dit fils Constantin l'aisné, l'an du Seigneur 316: mais la meschanceté de Fausta, femme de Constantin le Grand, fit mourir lesdits Licinius & Crispus, & plusieurs autres nobles personnages. Voyez Aur. Victor, & Pomp. Læt. Crispus fut instruit par Lactance.

Constantin Fils aisné de Cõstantin le Grand, fut Empereur auec ses deux freres, apres la mort de leur pere, l'an du Seigneur 338. L'Empire fut ainsi partagé: assauoir que Constantin, qui estoit l'aisné, iouyroit des Gaules, Espagnes & Angleterre; Constans auroit Italie, auec la Sclauonie & Grece: & Constantius tiendroit Cõstantinoble auec

l'Orient. Ce partage ne cõtentant Cõſtantin, il ſuſcita guerre cõtre ſon frere Conſtans, ſe tenant fier de l'armée des Gaulois. mais guerroyant plus conuoiteuſement que finement, fut accablé par embuſche aupres d'Aquilée: & eſtant nauré en diuers lieux, mourut illec n'ayant regné que trois ans entiers, & veſcu 25. Voyez Bapt. Egnat. & Pomp. Læt.

Conſtans Apres qu'il eut veincu ſon frere aiſné, paſſant les Alpes vint faire guerre en Gaule: & en deux ans auec difficulté conquit le pays que ſon frere auoit eu en partage. Il ſe gouuerna bien du commencement: mais puis apres s'adonna à ſes plaiſirs, & deuint fâcheux par maladie, tant qu'il en fut mal-voulu & des vns & des autres. En fin lon conſpira contre luy, comme il eſtoit à la chaſſe: & fut tué par la menée & trahiſon de Magnentius, qui vſurpa ſon Empire: auquel Magnentius il auoit toutesfois ſauué la vie. Conſtans veſquit 30. ans, regna 13. Voyez Pomp Læt.

Conſtantius Eut pour ſon partage l'Empire de Conſtantinoble auec l'Oriẽt, veinquit Vetranio, qui s'eſtoit fait Empereur en Hongrie apres la mort de Cõſtans. Dauantage pour venger la mort de ſondit frere Conſtans, fit groſſe guerre contre Magnentius. en la premiere bataille furent tuez que d'vne part que d'autre 53000. combatans. toutesfois Magnentius eut du pire: & voulant derechef faire teſte, fut deffait pres de Lyon. Conſtantius eſt ſouſpeçonné d'auoir fait mourir par enuie & ambition Dalmatius ſon couſin Germain, homme vertueux, qui reſembloit mieux à Conſtantin le Grand, qu'à ſon propre pere, & qui fut ordonné pour adioint audit Conſtantius quand il eut ſon partage: mais Conſtantius ne veſquit gueres apres. Car cõme il vouloit aller pour la ſeconde fois contre les Perſes, entendit que Iulian auoit eſté fait Auguſte, dont il print la fieure, & mourut l'an de ſon aage

40,

40, & de son regne vingtquatrieme. Voyez Eutrop. Aurel. Vict. Pomp. Læt. & Bapt. Egn.

¶Le Synode de Sardes en ses lettres synodales appele Iule, leur amy & compagnon. Theodor. liure 2. chapitre 8.

¶Il s'ensuit dōc que l'euesque ou archeuesque de Rome n'a point la superiorité pretendue.

Iules semble estre mort lors que Constantius ayant domté la tyrannie de Magnence & Syluain, estoit en Italie pour appaiser les discors de la cause d'Athanase.

Liberius Natif de Rome, ayant son pere nommé Auguste, succeda à Iulius l'an de Christ, selon saint Hierome, 352. enuiron l'an de l'Empire de Constans, douzieme. Sa confession estoit conforme à la foy catholique: & escriuit à Athanase fort Chrestiennement de Dieu le Pere, de Iesus Christ, & du S. Esprit, comme on peut voir par son Epistre qui est inserée aux œuures d'Athanase. CCC.LII.

Athanase, en l'Epistre à ceux qui meinent vie solitaire, raconte commēt Liberius fut subuerty: L'Empereur Constans enuoya à Rome vn nommé Eusebe, eunuque, auec lettres par lesquelles il le fit menacer d'exil, & d'autre part caresser par presens, pour l'induire à consentir auec Arius, & souscrire à la condemnation d'Athanase. Liberius mesprisa & les menaces & les dons, comme sacrifice de blaspheme: dont l'Empereur indigné fit tant qu'il tira Liberius hors de Rome, & estant venu vers luy, le menaça de faire mourir. Mais Liberius virilement luy respondit, Ie suis prest d'endurer tout, plustost que de Chrestiens nous soyons nommez Ariens. Qui es-tu, luy dit l'Empereur, qui auec vn meschant homme troubles tout le monde? Liberius luy dit, La parolle de foy ne depend point de la multitude. Il fut donc relegué par l'emp. Constans en Berrhée, qui est vne ville de Thrace: où apres auoir esté deux ans, fut reuoqué, cō-

Constance de Liberius.

me le teſmoigne Theodoret. Sa reſtitution, ſelon aucuns, fut accordée par l'Empereur à la requeſte de plusieurs de la ville de Rome, & des Eueſques Occidentaux, dit le meſme. Athanaſe en la meſme epiſtre prealleguée, dit que Liberius apres les deux ans d'exil, intimidé par menaces & apprehenſiõ de mort, ſoubſigna à la condemnation d'Athanaſius. Ruffin dit le meſme: & Hierome (ſelon que recite Baleus) eſcrit que par ambition Liberius eſt tõbé en l'hereſie d'Arius, s'eſtant vne fois deſtourné de l'integrité de la foy.

On trouue aucunes conſtitutions de Liberius: aſſauoir de ne point eſmouuoir noiſes au tẽps des ieuſnes. Que le tẽps du ieuſne de Quareſme ne fuſt pollué par acte de mariage. Qu'au temps de famine & peſtilence on appaiſaſt l'ire du Seigneur par ieuſnes, aumoſnes & oraiſons.

ADVERTISSEMENT.

La principale felicité & ornement de l'Egliſe de ce temps a eſté la multitude des Docteurs excellẽs, qui par leur doctrine ont taſché, entant qu'en eux a eſté, de conſeruer & multiplier la pureté de la doctrine: Mais ceſte felicité a eſté grandement obſcurcie, en partie par la multitude des heretiques, en partie par la rage de gens ſeditieux & ſchiſmatiques: tellement que depuis le temps des Apoſtres, il n'y a eu Egliſe qui ait plus enduré de diſſentions, combats & diuiſions au dedans que celle de ce ſiecle. Dont à bon droit Baſile le Grand ſe complaind en vn certain Proëme, eſcriuant du iugement de Dieu: I'ay veſcu, dit-il, aage d'hõme, & ay veu grãde cõcorde entre les arts & ſciẽces: en la ſeule egliſe de Dieu, pour laquelle Ieſus Chriſt eſt mort, i'ay obſerué tant de diſſentions, qu'elle en eſt toute diſſipée. Et venant à la cauſe, dit, En cherchant la cauſe, le paſſage du liure des

La cauſe des diſcords en l'Egliſe.

Iuges

Iuges m'eſt venu audeuant, où il eſt eſcrit, Que chacun lors faiſoit ce qui luy ſembloit bon deuant ſes yeux.

Grande perſecution ſous Cõſtantius apres la mort de Conſtans, cõtre les Eueſques & docteurs Catholiques par les Ariens. Pluſieurs furent mis à mort dedãs les temples meſmes, les autres exilez, les autres mis en priſon, les vierges empriſonnées, les maiſons des Chreſtiens pillées & ſaccagées. Les heretiques cruels.

Sainct Hilaire fut enuoyé en exil.

CCC.LXI.

En ce temps pour les grandes perſecutions au dehors & hereſies au dedens, pluſieurs ſe retiroyent aux deſerts. On eſcrit de deux ayans nom Amon: L'vn eſtoit pere & chef de trois mille moines: L'autre Amon, auec deux cens cinquante clercs & moines fut tué par les Ariens. Euſebe. Moines en ce temps.

Sarmatha & Amathas, diſciples de ſainct Antoine, tuez par les Payens. Macare Egyptien. Vn autre Macare Alexandrin. Hilarion diſciple de S. Paul hermite. Theodore, Eutychian, Pachomius, Moyſe, Beniamin, Helie.

Serapion Pere de deux milles moines, leſquels il faiſoit trauailler pour la neceſsité de leur vie, & ſubuenir aux autres indigens. Pœmen & autres infinis. Martin renonça à l'eſtat militaire. Hiſt. trip. liu. 8. chap. 1, Iean Caſsian aux Collat. des Peres, Naucl.

Coniuration faite par les Ariens apres le concile de Sardes contre deux bons Eueſques catholiques, Euphrates & Vincentius. Ils firent venir de nuict vne paillarde en leur chambre: & par gens apoſtez, qui ſoudain allerent apres ladicte paillarde, les vouloyẽt accuſer d'auoir eſté ſurprins en paillardiſe: mais la paillarde decela la coniuration.

Concile fut tenu à Milan en faueur des Ariẽs contre Athanaſe; auquel reſiſterent Paulin eueſque de Treues, Denys eueſque de Milan, Euſebe eueſque de Verceil, & Rhadamus: dont furent deiettez de l'e-

gliſe, & auec eux Liberius, Lucifer metropolitain des iſles de Sardine, & Oſius d'Eſpagne, & enuoyez en exil l'an de Chriſt 361.

Ledict Oſius en ſa vieilleſſe, par pluſieurs tormẽs, baſtures & playes fut forcé de conſentir à l'expoſition des Ariens, & d'y ſoubſcrire. Au 1, vol. des Concil. Tritemius dit qu'Oſius eſtant riche, craignant ou banniſſement ou perte de biens, conſentit aux Arieus: & voulant depoſer vn Eueſque catholique nommé Gregoire, tomba bas de la chaire, & ainſi mourut.

¶ Soyons aduertis par ceſt exemple, que ce n'eſt rien de bien commencer qui ne perſeuere iuſques à la fin.

Sous Conſtantius pluſieurs Cõciles furent tenus: aſſauoir en Tyr, Sardes & Milan, comme dit eſt: en Arimine, en Syrmion de Pannonie, en Nicée qui eſt en Tharſe, en Seleucie qui eſt en Iſaurie: auquel la foy des Peres de Nicée fut condemnée.

Felix Natif de Rome, fils d'vn nommé Anaſtaſe, ayant eſté Diacre de Liberius, fut ſurrogué en ſon lieu par les Ariens, eſperans qu il conſentiroit auec eux en doctrine. mais il demeura vray catholique en la confeſſion du concile de Nicée, & ne ceda ny aux heretiques ny à Conſtans meſme, le declarant heretique & rebaptizé par Euſebe de Nicomedie. On trouue au liure des Conciles vne Epiſtre des Eueſques d'Egypte à Felix, & la reſponſe de Felix à iceux, auec certaines conſtitutions: aſſauoir De n'accuſer point vn Eueſque deuant le Magiſtrat ciuil: De reſtituer vn Eueſque deietté par force: De n'admettre teſmoignage de gens profanes cõtre perſonnes religieuſes: Que les Eueſques frequentent les Synodes, ou y enuoyent, s'ils n'y peuuent aller.

Aucuns diſent que Felix gouuerna auec Liberius quelque tẽps. mais Theodoretus dit que Felix ſe retira en vne autre ville. Socrat. liu. 2. chap. 37, dit que

Felix

Felix fut chassé par le peuple Romain en vne sedition, & que l'Empereur par cela fut contreint d'y renuoyer Liberius. Les autres disent que Felix fut decapité auec plusieurs autres, pource qu'il auoit redargué l'Empereur.

Hilaire euesque de Poitiers, reuoqué d'exil. & Paul euesque de Treues, mourut en exil au pays de Phrygie, l'an de Christ trois cens soixantetrois. Lucius euesque d'Adrianopoli mourut en prison. CCC. LXIII.

Paul euesque de Constantinoble enuoyé en exil, fut estranglé en chemin.

Nicomedie par vn tremblement de terre fut totalement subuertie, & les villes voisines aussi affligées.

Apres la mort de Cõstans, Constantius poursuyuit derechef Athanase, & fut lors grande persecution (comme dit est) contre les fideles.

LIBERIVS retourna d'exil l'an de Christ trois cens soixantetrois.

En ce temps trois sectes d'Ariens s'esleuerent: assauoir Macedonies, Eunomiens & Ariens nouueaux.

I Les Ariens tenoyent le Fils semblable au Pere: mais par grace, non de nature.

II Les Macedoniens, Que le Fils est semblable au Pere par tout: mais non le sainct Esprit.

III Les Eunomiens, Que le Fils est par tout dissemblable au Pere.

Eusebe euesque de Verceil endura grans tourmens des Ariens, pource qu'il deschira au concile de Milan la cedule où les euesques Occidẽtaux s'estoyẽt souscrits aux Ariens au concile d'Arimine. On dit qu'il fut sept iours sans pain & eau en vne caue, & depuis fut tenu en vn lieu fort estroit: mais apres la mort de Constantius fut deliuré, & retourna à Verceil en son eueschẽ sous Iouinian. Finalement, apres la mort dudit Iouinian, sous Valent, qui estoit Arien, fut lapidé par les Ariens, l'an de Christ 388. Eusebe euesque de Verceil.

¶ Note, Lecteur, qu'en ce temps en chacune ville il y

auoit & docteurs Catholiques & Ariens : temple pour les vns,& temple pour les autres:ainsi l'Eglise estoit diuisée.

Achatius euesque de Cesarée en Palestine, Arien, estoit en grande reputation enuers Constantius.

Julian Natif de Constantinoble, fils de Constantius frere de Constantin le Grand, estoit beau de face,fin,& de bõ esprit, adõné aux lettres & aux armes. Il remit la France en liberté,qu'auoyẽt gastée les Alemãs: print leur Roy au premier chocq,contre l'espoir de tous. Coulongne fut prinse par luy estant bien ieune : de laquelle prise il acquist grand honneur, & gaigna le cœur de ses gendarmes, tellement qu'ils le nommerent Empereur dãs Paris: dont estant aduerty son cousin Constantius, mourut de despit aagé enuiron de 45.ans, comme il se preparoit pour luy faire guerre : toutesfois en mourant il l'institua son heritier l'an du Seigneur 363.

La mort de Cõstantius.

Athanase retourna en Alexandrie : George,qui en son absence auoit presidé,fut tué,& son corps bruslé.

SYNODE en Alexandrie,de bõs & catholiques Euesques:auquel fut permis à ceux qui estoyent tombez en heresie,non seulemẽt de retourner en l'vnion & communion de l'eglise, mais mesme en leurs offices & eueschez. Fut aussi conclu & declaré que le S. Esprit estoit d'vne mesme substance auec le Pere & le Fils : & qu'en la Trinité n'auoit aucune chose creée, ne moindre ou posterieure que l'autre. Item,que Dieu n'a qu'vne substance essentielle : mais bien y a subsistence réelle de trois personnes. Ce mot de *Substance* est different du mot de Subsistence, quand on parle des personnes de la Trinité : car Substance concerne la nature essentielle d'vne chose,selõ laquelle les trois personnes de la Trinité ne sont qu'vne seule substance & nature : mais ce mot *Subsistence* demonstre en vne mesme substance Diuine trois personnes & proprietez differentes:non seulement en nom(ainsi que disent les

Synode en Alexandrie.

Substance.

Subsistencè.

disent les Sabelliens) mais reellement.

Iulian auoit esté institué en sa ieunesse en la pieté sous Eusebe euesque de Nicomedie, comme dit Lætus : mais apres qu'il eut gousté les escoles de Philosophie & Rhetorique, c'est assauoir sous Libanius sophiste & Maximus philosophe (lequel Valentinian Empereur fit depuis executer comme exerçant arts magiques) tout ce qu'il auoit appris en la pieté fut changé en superstition ethnique. mesmes Eutropius dit que Iuliã en ieunesse auoit esté Lecteur en l'eglise de Nicomedie. Au demeurant il estoit homme sauant aux lettres humaines, & exercé en fait de guerre, ambitieux & cruel: ce qu'il mõstra, ayant esté cause de la mort de son frere Gallus. Hierome en l'Epistre à Nepotian dit, q̃ Iulian renia Iesus Christ en Frãce. Iuliã instruit en la pieté.

Estant donc reuolté du tout contre la religion, fut surnommé Apostat. Il fit defense aux Chrestiens en premier lieu de ne tenir escole des lettres humaines, ne liures de Philosophie ou Poesie : car il auoit ceste parolle en la bouche, Ces Galiléens (ainsi appelloit-il les Chrestiens) de nos escrits propres nous feront la guerre, s'ils en sont vne fois armez. Apostat. Lettres humaines prohibées.

Il aima mieux proceder contre les Chrestiens par longs torments & fascheries importables, que par grande effusion de sang: car il auoit assez cognu que les persecutions precedentes auoyent esté cause de la multiplication & gloire des Chrestiens, Socrat. liu. 3, chap. 13, Theodor. liu. 3. chap. 8. La principale persecution dont il s'aduisa, fut de faire les mesmes choses aux temples des Payens, que les Chrestiens obseruoyent : comme les assemblées és temples, lectures, prieres, subuention des poures, hospitaux, & choses sẽblables qu'il opposoit, au nom des dieux des Payẽs.

Valentinian entrant vn iour au temple de Fortune auec Iulian, indigné de quelque eau d'aspersion qu'on luy auoit iettée (disant q̃ cela le souilloit plustost q̃ nettoyoit) frappa celuy qui l'auoit iettée: mais Iulian Eau benite.

le voulut contreindre de sacrifier aux idoles : dont il aima mieux quitter tout, que cõmettre telle lascheté. Iulian dõc le bannit de sa cour, allegant ce pretexte, qu'il auoit negligemment gouuerné ses gendarmes: car Iuliã (le plus qu'il pouuoit) dissimuloit que la cruauté qu'il exerçoit fust pour la religion Chrestienne.

Il osta toutes les facultez & biens des eglises des Chrestiens, les immunitez, honneurs, & prouision du reuenu que Cõstantin leur auoit assigné. Il fit demolir leurs eglises, oster les vaisseaux & thresors, & fit reparer les temples des Payens. Il ne leur permit d'habiter aux villes, mais les relega aux extremitez de l'Empire, & dõna licence de leur faire tout opprobre & contumelie. Parquoy en Ascalon & Gaza, villes de Palestine, on leur fit de grands outrages : car il y eut des Chrestiens fustigez iusques à la mort. Ceux de Gaza lapiderẽt plusieurs fideles: fendoyẽt les femmes, & emplissans leur ventre d'orge, les exposoyent pour estre mangées des porceaux. Theod. liu. 3. chap. 6. Les vierges sacrées furent exposées nues, & apres leur auoir fait toutes sortes d'opprobres, on les decopoit par pieces qu'on iettoit aux bestes. En aucuns lieux les Chrestiens ont esté mis & sacrifiez vifs sur les autels des Payens: Nicephore le recite liu. 10. chap. 13. Et quand les Chrestiens par leurs ambassadeurs vouloyẽt remonstrer ces iniures à Iulian, pour y donner ordre, ils n'auoyent aucune audience: & s'il faisoit semblãt quelque fois de vouloir chastier ceux qui faisoyẽt tels outrages, par sa contenance il les incitoit plustost que reprimoit. Sozom. liu. 5. chap. 15.

Cruautez extremes.

¶Il se desborda en telle impieté & malice pour fascher les Chrestiẽs, que les fontaines en Antioche par son cõmandement furẽt dediées aux idoles en sacrifices & lustrations: pensant par cela polluer les Chrestiens & les faire participans de telles abominations, lors qu'ils vseroyẽt des eaux de ces fontaines. Mesme la chair qui venoit aux boucheries, les pains, fruits, & autres

Fontaines & viures polluez.

& autres choses necessaires à la vie, il les faisoit consacrer aux idoles par ses prestres.

Les Chrestiens auec grande tristesse estoyent contreints de voir vne profanation si detestable & abominable, voire & d'vser des fontaines & viandes ainsi infectées & polluées: estās instruits par la doctrine de S. Paul, de prendre auec saine cōscience ce qui venoit à la boucherie, & ce qui est necessaire à la vie cōmune. 1.Cor.10.f. 25 Il y eut deux excellēs officiers, gens de guerre, Iuuentius & Maximianus, lesquels en certain cōuiue deplorans ceste profanation des biens de Dieu, appliquerent la cōpleinte des enfans captifs en Babylone, au tēps de Iulian: Seigneur tu nous as liurez à vn Roy inique, & sômes faits esclaues sur la terre, &c. Laquelle chose reuelée à l'Empereur, il les fit venir vers luy. Iceux luy declarerent leur tresiuste compleinte plus amplement que parauant, puis que le moyen leur estoit dōné de luy parler. L'Empereur les cōdemna à souffrir tresgriefs tourments, non point cōme Chrestiens, mais comme iniurieux & ayans fait opprobre à sa maiesté: car il estoit enuieux du mot & de l'honneur de Martyr, & ceste enuie le faisoit essayer tous moyens de les tourmenter, auant que venir à les faire executer par iugement. L'enuie de Iulian à cause du nom de Martyr.

Iulian brusloit de desir d'aller contre les Perses, qui auoyent cruellement affligé l'Orient, & affectoit le titre de Parthique. or auant qu'entreprendre cest acte, qui luy fut dernier, il promit à ses dieux qu'au retour de ceste expeditiō il feroit encores choses plus grieues aux Chrestiens que parauant, Ruffin. liu.1. chap. 36, Theodoret. liu.3. cha. 21. De ce mauuais vouloir il en dōna suffisant tesmoignage: car au milieu & cōme en pleine ardeur de ceste guerre Persique, il print le loisir de vomir sept liures cōtre Iesus Christ, cōbien qu'auparauant il se contentast d'escrire contre les Chrestiens, cōme recite Eutropius: & de fait estant en ceste expeditiō, il fit dresser vn eschaffaut en la ville de Ie- Liures de Iulian contre Christ.

rusalē,pour à son retour y faire mettre les Euesques, moines,& fideles de ces lieux-la,& les exposer aux bestes.Basile & autres bons Docteurs firent tout deuoir d'aller çà & là pour consoler & exhorter les Chrestiēs & en public & en particulier, de ne se mesler & polluer auec les abominations des Gentils, mais les detester,voire les dons & honneurs que l'Empereur proposoit à ceux qui renonceroyent à laChrestienté.

Maquerie de Libanius rembarrée.

Il ne faut icy oublier vne respōse prophetique que fit vn Pedagogue en Antioche à Libanius sophiste, lors que Iulian estoit allé contre les Perses. Libanius luy demanda en se moquant de Christ, Que penses-tu que fait à ceste heure le fils du charpentier?Le Pedagogue luy respondit, O Sophiste, le Createur de toutes choses,que tu appelles fils de charpentier,fait vn coffre pour enserrer Iulian.Tost apres les nouuelles vindrent que Iulian auoit esté tué.

¶ Or voicy quelle fut la fin de ce maudit apostat Iulian: Apres qu'il eut passé la mer du Bosphore,il hyuerna en Antioche. Le Prin-temps venu,passant par Hieropolis, alla en Mesopotamie: & apres auoir passé le fleuue,combatit auec les Perses,& receut vne playe mortelle:& iettant de pleine main son sang en l'air,profera ce blaspheme contre Iesus Christ, Tu as veincu Galiléen:à la fin tu as veincu. Et comme il auoit perdu beaucoup de son sang, estant en vne fieure ardēte demanda de l'eau enuiron la minuict,& la beut toute froide, & expira l'an 31.de son aage,ayant gouuerné l'Empire l'espace d'vn an & sept mois. De la ioye publique que menerēt ceux d'Antioche pour la mort de Iulian,voy l'hist.Tripart.liu.6.chap.48.

La fin horrible de Iulian.

CCC. LXVI.

Iouinian, Ou Iuuiā, natif de Hōgrie, fut creé Empereur auec grand' ioye de la gendarmerie,le lendemain du trespas de Iulian. C'estoit vn Prince liberal de nature,& qui sous Iulian auoit bien monstré qu'il aimoit mieux de perdre toute

te dignité,que d'obeir à vn commandement meſchãt & contre la religion Chreſtienne.

Eſtant importuné par les gens-d'armes d'accepter l'election,dit qu'il eſtoit Chreſtien,& qu'il ne vouloit eſtre Empereur de gens ethniques & idolatres. Il n'accepta point l'Empire iuſques à ce que tous d'vne cõmune voix euſſent proteſté qu'ils ſeroyẽt Chreſtiẽs. Eutropius liu.10,Socr.liu.3.chap.22.

Vn nommé Lucius,Arien, que George eueſque d'-Alexandrie auoit promeu,accuſant Athanaſe retourné d'exil, Iouinian ne le voulut eſcouter : mais cognoiſſant Athanaſe, commanda ſilence à Lucius. Sozo.li.6.chap.5. Il auoit accouſtumé de dire des flateurs,Qu'ils adoroyent pluſtoſt la pourpre que Dieu. *Athanaſe reuenu d'exil.* *Flateurs de Cour.*

L'Egliſe eut repos ſous luy,& ſi reſtitua ce que Iulian auoit oſté.

Vn cõcile en Antioche fut tenu ſous luy pour eſtablir la foy du concile de Nicée,Sozo.liu.6.chap.4. *Concile en Antioche.*

Il fit paix auec les Perſes à ſon grand deshõneur, & à leur grand aduantage, leur rendant cinq prouinces outre le Tigre : promit de ne dõner ſecours au Roy Arſaces allié des Romains:mourut bien toſt apres, de ſon mal d'eſtomach, eſtant en vne chambre, en laquelle pour le froit, auoit fait grand feu de charbons toute la nuit.Veſquit 33.ans,regna.7.mois. *Paix auec les Perſes.*

L'origine des Moines & Monaſteres.

La vie Monaſtique commença premieremẽt en Egypte;Antoine & Macare furent des premiers & plus renommez autheurs de ceſte maniere de viure, laquelle fut incontinent eſparſe en Paleſtine,Armenie & Paphlagonie,Sozom li.3.chap.14.Et c'eſt merueille comment ce ſiecle icy, qui a eu de ſi excellens Docteurs, a incontinent approuué ceſte façon de viure qui n'eſt point inſtituée de Dieu : & non ſeulemẽt l'ont approuuée, mais eux meſmes l'ont inſtituée, & ont fait vn nouueau ſeruice à Dieu par leurs traditiõs.

Il ſemble qu'il y ait eu du cõmencement deux gen- *Deux genres de moines.*

res de moines,les vns en solitude, & les autres aux citez & compagnies, selon Sozom. liu 3.chapitre 16. Basilius a escrit bien au long l'œconomie & loix de ceste vie monastique: c'est assauoir, Qu'vn moine deuant toute chose ne deuoit rien posseder, pour estre paisible: Qu'il doit auoir vn habit hõneste, voix moderée, parolle bien disposée,prendre sa refection paisiblement & auec silence: & que sa gloriation doit estre,patience en tribulation, humilité & simplicité de cœur, veilles, pleurs en oraisons, sobrieté en son parler & manger.Ambroise en l'Epistre 82. du li.10. dit,que monasteres estoyent boutiques de vertu, d'abstinence,ieusne,patience & labeur:dõt on tiroit des Euesques accoustumez & duits en ces vertus. Hierome *ad Rusticum monachum* dit, que les monasteres des Egyptiẽs ne receuoyent aucun sans faire quelque labeur ou ouurage: & ceste estoit la regle,& cõme leur Symbole, Qui ne trauailloit point, ne deuoit point manger. Le mesme en l'epistre *ad Eutochium*, parle de trois sortes de moines en Egypte: Les premiers estoyent nõmez *Cænobitæ*,*Sauses*, en la langue du pais, que nous pouuons dire & nõmer, Viuans en cõmun. Les secons,*Anachorites*, pource qu'ils habitoyẽt seuls par les deserts,& loing des hõmes.Les tiers,qu'ils nõmoyẽt *Remoboth*: ceux-cy demeuroyent deux à deux ou trois à trois,ou plus:viuoyent à leur discretion, & de ce qu'ils labouroyent, se nourrissoyent en commun;mais ils auoyent souuent debats entre eux.

Qui ne trauaille,ne doit mãger.

Cenobites.

Anachorites

Remoboth.

Deuant l'aage de Hierome,il n'est vray-semblable qu'il y ait eu des monasteres en Europe,sinon qu'Ambroise(de l'aage duquel les profesiõs des vierges ont eu cõmencement) fait souuẽt mention des cõpagnies des vierges sacrées:autrement il n'y a autheur Latin de ce tẽps,aux escrits duql le nom de Moine se troue,Il est certain que Sozo.liu.3.chap.14,afferme ceux de Thrace, les Illyriẽs, & ceux d'Europe n'auoir encores

Europe n'auoit encores receu moines.

cores

cores eu aucunes aſſemblées monaſtiques.

Valentinian Auſsi natif de Hongrie, fut fait Empereur par la gendarmerie en la principale ville de Bithinie, l'an 366. Luy & Valés eſtoyét fils de Gratian natif de Hógrie, de moyen lieu: & en faueur de luy, Valétinian fut eleué à l'Empire, lequel il refuſoit: & puis en fit participāt ſon frere Valens, qui eut le pays d'Orient, & fit auguſte ſon fils Gratian. De leur temps Procopius, qui vſurpoit l'Empire, fut par eux deconfit. depuis Valentinian dechaſſa les Goths & autres barbares, de Thrace. Les Saxōs reduits à leur deuoir & obeiſſançe accouſtumée: la Germanie, qui eſtoit agitée de troubles continuels, fut miſe à repos par l'heureux ſuccez de Theodoſe. CCC. LXVI.

Valens Donc eleu conſort de l'Empire, auoit eſté de pareille volonté & pieté auec ſon frere, comme il l'auoit auſsi monſtré ſous Iulian. Mais depuis fut infecté de la contagion Arienne, à la perſuaſion de ſa femme & d'Eudoxius eueſque de Conſtantinoble, Arien, duquel il auoit eſté baptiſé. CCC. LXVI.

Cependant que Valentinian veſquit, l'egliſe d'Occident fut paiſible & accordante aux decrets du ſynode de Nicée: mais Valens fit ſes efforts d'aduancer l'Arianiſme cōtre ceux qu'on nommoit Homouſiaſtes, aſſauoir les vrais Catholiques: & eſmeut de grandes & horribles perſecutions, & ſur tout en Antioche & Laodicée. Son frere Valentinian le reprint, & admōneſta par lettres de deſiſter, cōme Zonaras eſcrit: mais par cela il en fut irrité dauantage: & auoit deliberé de chaſſer Baſilius eueſque de Ceſarée, pource qu'à ſon commandemēt n'auoit voulu cōmuniquer auec Eudoxius: mais le Seigneur enuoya vne maladie à ſon fils vnique, laquelle (ſachant eſtre vne vengeāce de Dieu) le deſtourna de ſon mauuais vouloir, & fut auditeur quelques iours des ſermons de Baſile. Homouſiaſtes.

¶ Athanaſe, apres auoir procuré le bien de l'Egliſe 46. ans, & ſouſtenu maintes perſecutions en grande

conſtance & patience, mourut enuiron ce temps.

Apres ſa mort, perſecution en Egypte & Alexãdrie fut eſmeue par Valens. Hiſt. Trip. liur. 8. chap. 7.

CCC. LXVIII. Damaſus Natif d'Eſpagne (aucuns le qualifient de Rome) fils d'vn nõmé Antonius, ſucceda à Liberius. Son election fut turbulente, & iuſques à effuſion de ſang, à cauſe d'vn cõpetiteur qu'il auoit, nommé Vrſin, diacre de l'egliſe Romaine.

¶ Voila vn premier fruict des richeſſes de l'Egliſe, & de la donation pretendue de Conſtantin.

Des eſcrits de Damaſus voy Suidas: & Hierome en l'epiſtre ad Euſtochium, tome 4, fait mention de Damaſus: De la virginité, dit-il, liſez les liures que le pape Damaſus a compoſez en vers & en proſe.

Il a eu en reuerence le Synode de Nicée, & condemna Auxentius eueſque de Milan, Arien. Theodor. liu. 4. chap. 30, dit qu'auec S. Ambroiſe il combatit fort contre les erreurs des heretiques, condemnant expreſſement Sabellius, Arius, Eunomius, les Macedoniens, Fotin, Marcelle, & l'hereſie d'Apollinaris. Hierome luy eſcrit ſouuẽt, & en l'Apologie contre Iouinian, il appelle Damaſus homme ſingulier & bien enſeigné aux Eſcritures, & Docteur de l'egliſe vierge, Athanaſe en l'epiſtre aux Eueſques d'Afrique appelle Damaſus ſon treſcher compagnon, louant ſa diligence d'auoir aſſemblé vn Synode à Rome cõtre les Ariens. Il fut chargé d'auoir commis paillardiſe: dont eſtant accuſé par deux de ſes Diacres, aſſauoir Concordius & Calixte, defendit ſa cauſe en pleine aſſemblée d'Eueſques, & fut abſous, & ſes accuſateurs proſcrits. Sabell. Enn. 7. liu. 9.

Moines. Pluſieurs moines vertueux en ce temps, Pambus, Pior, Iſidor⁹, Apſius, Pieri⁹, Euagrius, Ammoni⁹, &c. Hiſt. Trip. liu. 8. chap. 10. L'vn de ces moines diſoit, Que le moine qui ne labouroit de ſes mains, eſtoit ſemblable à vn brigand.

Aucũs furent cruellement tuez par Valens, à cauſe qu'ils ne vouloyent aller à la guerre.

Antoine aagé de cent cinq ans, mourut en ce tẽps. Il vid en ſonge cõme des pourceaux qui demoliſſoyent de leurs pieds les autels: & eſueillé, dit que l'egliſe ſeroit vne fois degaſtée & diſsipée par paillards & adulteres, & hommes deſguiſez. Songe Prophetique.

¶P. Melancht. note ceſte Prophetie contre la paillardiſe & vie voluptueuſe des preſtres & moines.

Entre autres heretiques de ce tẽps il y auoit Photinus Hebionite, Eunomius Ariẽ, Priſcilian eueſque en Eſpagne, qui confondoyent les perſonnes en la Trinité. Ceux qu'on nõmoit Donatiſtes, diſoyẽt que Chriſt eſt moindre que le Pere, & le S. Eſprit moindre que le Fils, & rebaptiſoyent les Catholiques. Les Luciferians & Apollinaires diſoyẽt Chriſt auoir receu corps humain ſans ame raiſonnable: la Diuinité ſuppléant au lieu d'icelle. Heretiques.

Athalaric roy des Goths, perſecute fort les Catholiques entre ſa gent. CCC. LXXI.

Les Bourguignons s'amaſſerent en nõbre 80000, vers le Rhin: qui depuis receurent la foy. Paul. Diac.

En la ville d'Arras en la conté d'Artois, l'an 4. de Valentinian tõba de la laine du ciel parmy la pluye, Hierome en ſon Chron. Paul. Diac. & Oroſius liu. 7. Herman. Gigas dit que ce fut l'an 3. de Valentinian.

¶Pour *lana*, aucuns hiſtoriens ont mal mis, *Mana*: dont encores auiourdhuy ceux d'Arras mal-heureuſement adorent cela pour la Manne du ciel. L'idolatrie d'Arras.

Les Hongrois ſe iettent ſur le pays d'Occident, eſtans en grand nombre. CCC. LXXIII.

Les Ariens firent bruſler & noyer pluſieurs fideles & catholiques. Hiſt. Trip. liu. 8. chap. 2.

Les Huns ſe iettent ſur les parties Occidentales, & en dechaſſent les Goths: qui furent contraints de ceder & paſſer outre le Danube, & venir en Thrace, & de là iuſques en Pannonie.

Vulphilas.
Hiſt.trip.l.8.

Wlphilas eueſque des Goths en Sarmathie, trãſlata la Bible en langue Gothique pour l'vſage de ſon peuple, comme fit Hierome en Dalmatique pour l'vſage du peuple. Et en Croatie (qui eſt en Pannonie inferieure) les egliſes lors & Eueſques vſoyent des S. eſcritures traduites en leur langue vulgaire.

L'election de ſainct Ambroiſe.

Auxentius eueſque Arien eſtant decedé à Milan, ſe leua grande ſedition entre les Ariens & Catholiques pour l'electiõ de l'Eueſque. Or eſtoit pour lors lieutenant du Proconſul, Ambroiſe citoyẽ de Rome: lequel entendant ceſte noiſe, pour raiſon de ſon office s'en alla haſtiuemẽt à l'egliſe, où le peuple eſtoit aſſemblé: & apres qu'il eut fait pluſieurs remõſtrances pour reduire le peuple à concorde, ſe leua ſoudainement vne voix commune & accordante, qu'il falloit baptizer Ambroiſe, lequel eſtoit encore Catechumene, & apres le conſacrer Eueſque: à quoy il ne voulut conſentir: mais par le commandemẽt de l'empereur Valentinian, qui à ce l'incita, accepta l'office. & lors l'Empererеur rendit graces à Dieu, de ce qu'il auoit appelé ce perſonnage du gouuernemẽt des corps au gouuernement des ames.

¶ Telle eſtoit l'election des Eueſques par le peuple.

¶ *Conciles tenus en ce temps.*

I En Aquilege (auquel ſainct Ambroiſe aſsiſta) contre Palladius & Secondianus Ariens.

II En Valence au Dauphiné, auquel fut ordonné que le bigame ne ſeroit conſacré.

III En Laodicée, dont eſt parlé cy deſſus, &

IIII A Rome cõtre Apolinaire, Hiſt. Trip. li. 9. c. 16.

Valentinian aagé de 55 ans, mourut de flux de ſang d'vne veine rompue.

Il regna 17, ans: 6, auec Gratiã, & 11, apres. Son corps fut porté enſeuelir à Conſtantinoble. Voyez Aurel. Vict. & Pompon. Auant ſa mort il auoit declaré ſon fils Gratian, Empereur.

Procopius le tyran veincu par Valens, fut prins: & ayant

ayant les deux pieds liez à deux arbres, iceux laſchez le mirent en deux pieces. Naucl.

La peine d'vn traiſtre.

Valens donna vn ſoufflet au Gouuerneur de la ville d'Edeſſe en Meſopotamie, pourtant qu'il n'auoit chaſſé les Chreſtiens qui iournellemẽt s'aſſembloyẽt au temple de S. Thomas. Il luy greuoit de mettre le mandement de l'Empereur en execution, & de faire mourir vne telle multitude: parquoy il enuoya ſecretemẽt vers eux, qu'ils ne s'aſſemblaſſent là: mais laiſſans ſon cõſeil, & ne craignans l'edict de l'Empereur, le lendemain tous s'aſſemblerent audict lieu comme de couſtume. Ainſi dõc que le Preuoſt de la ville auec grande compagnie de gendarmes alloit audict tẽple, pour mettre en execution le cõmandement de Valẽs, il rencontra vne poure femme qui couroit auec vn ſien petit enfant, pour aller à l'aſſemblée des fideles: à laquelle il dit, Où cours-tu? Là (dit-elle) où tous les autres ſe haſtent d'aller. Commẽt (dit-il) n'as-tu pas entẽdu que le Preuoſt va là, pour tuer tous ceux qu'il y trouuera? Ie l'ay entendu (dit-elle) & pource ie me haſte pour me trouuer auec eux. Et où menes tu ceſt enfant? La femme dit, Afin qu'il reçoiue auſsi la couronne de martyre. Quand ledict Preuoſt eut entendu ces choſes, & le courage des Chreſtiẽs qui là couroyent, il retourna vers l'emper. Valens, & luy remonſtra l'affaire, & cõme ils eſtoyent preſts à endurer la mort pour leur foy: & qu'il luy ſembloit choſe irraiſonnable de tuer ſi grande multitude de gens. Par ces parolles Valens modera ſon ire. Socrat. liu. 4. chap. 18, Theodoret. liure 4. chaptre 17, Sozomenus liure 6. chapitre 18.

Conſtance des Catholiques.

¶Affrates moine fort aagé, partit d'Antioche eſtãt ietté en exil. Valens le voyant de ſon palais, luy dit, Où vas-tu? Ie vay (dit-il) prier pour ton Empire. Tu deuois ce faire en ta maiſon (dit Valens.) Ouy bien (reſpondit Affrates) ſi tu le permettois: ainſi le faiſoye-ie lors que les brebis de Chriſt eſtoyẽt en paix.

Valens à la fin batailla malheureusement cõtre les Goths, Visigoths, Hũs & Scythes, peuple ramassé, qui ayans passé le Danube (leur limite) couroyent sur la Hongrie, Epire & Thessalie, endommageans fort le pays, & bruslans quelques villes. Il fut veincu, & en fuyant fut nauré d'vn dard : & tombé de dessus son cheual, fut mis en vne maisonnette de paille pour le pẽser. Alanus victorieux le poursuiuit, & la maisonnette fut bruslée, & l'Emper. auec, sans qu'on seust qu'il s'y fust retiré. Ce fut le salaire de sa tyrãnie & cruauté contre les fideles: & luy aduint trois ans apres la mort de son frere, ayant regné quatorze ans.

La mort de Valens.

¶ Ceste bataille fut le commencement des grans maux que l'empire Romain a depuis soustenu.

CCC. LXXX. **Gratian** Fils de Valentinian, regna 8. ans: auec son oncle Valens 3, & auec Theodose 4: mais son vray regne commença apres la mort de Valẽs l'an du Seigneur 380. Il reuoqua d'exil les Euesques catholiques, & debouta les Ariens. Il fit Valentinian, son petit frere de par pere, son compagnõ d'Empire. Ayant euoqué Theodose des Espagnes, luy fit part de l'Empire Oriental, l'establissant comme vn rampart contre les Goths & Huns, qui occupoyent Thrace & Dace ainsi que pays hereditaires. Theodose les frotta viuemẽt. A son aduenemẽt obtint grande victoire cõtre les Alemans. mais cõme il cherissoit trop quelques-vns de ces natiõs barbares qu'il auoit fait venir expres, & acheté au poids d'or, les siens luy voulurẽt mal: tellement que Maximus fut eleu Empereur en Angleterre, passa en France auec la gendarmerie Romaine, & deffit Gratiã à Paris, qui s'enfuyt à Lyon, où il fut prins & occy par la trahison d'Andragatius. Voyez Pomp. Læt. Aur. Vict. Bapt. Egnat. liu. 1, Paul Diac. liu. 1, & Oros. liu. 7. chap. 33.

Theodose Commẽça son vray regne apres la mort de Gratian, l'an 386. Il estoit de la lignée de Traian, qui auoit aussi esté mãdé

par

par l'Empereur Nerua pour fubuenir à la Republique. Theodofe maintint & amplifia l'Empire : il mit en route les Huns & Goths par diuerfes batailles, qui fe ruoyent bien auant en l'Empire : ottroya la paix aux Perfes.

Valentinian, II. du nom, frere de Gratian fuf dit, de par pere, ayant efté chaf fé d'Italie par Maximus auec Iuftine fa mere Ariéne, qui auoit donné de grandes fafcheries à Ambroife, s'enfuit en Oriét vers Theodofe, qui le receut, & luy fit part en l'Empire, apres luy auoir remõftré fa faute: & que pour auoir efté rebelle à la vraye religion, & perfecuté les Catholiques, eftoit tõbé en tel peril. CCC. LXXXII.

Valentinian fut eftranglé fept ans apres à Vienne en France, par fes valets de chambre, à la fuggeftion d'Eugenius & d'Arbogaftes, fi qu'il fembla qu'il fe fuft eftranglé luy mefme. Theodofe ne tarda gueres à eftre victorieux de Maximus vfurpateur des Gaules, de Victor fon fils, & d'Angragatius leur coronal, qui auoyent fait mourir Gratian. Vengeant la mort de Valentinian, deffit Eugenius le tyran & Arbogaftes fon complice par notable victoire: car le temps, les vents, la neige, la grefle fe rangerent de fon party, qui auoit bien peu de gens, eu regard à l'armée d'Eugenius. Les vers Latins de Claudian auec exclamatiõ font tels, O bien-aimé de Dieu, qui t'a donné vn hyuer armé pour ton fecours, & a fait venir à ta folde la tempefte & les vents, &c.

Ladite Iuftine ayant tiré en fon erreur Valentinian fon fils, y auoit tafché d'amener Ambroife, mais ce fut en vain. Vn iour la gendarmerie enuoyée par elle, enuironna le temple pour faire fortir Ambroife: lequel parla à eux, & leur dit, Qu'il ne quitteroit point ainfi aifément le lieu, & qu'il n'expoferoit aux loups, la bergerie : ne le temple aux blafphemateurs: Que s'ils auoyent deliberé de le tuer, qu'ils le fiffent Refpõfe digne d'vn vray Euefque.

dedans le temple, & que la mort luy seroit aggreable. Theodor. liu. 5. chap. 13.

Reliques.

L'origine de l'adoration des reliques peut estre raportée à ce temps. Rufin recite de Theodose, deuant qu'entreprendre guerre contre Eugene le tyran, que luy mesme alloit auec les Prestres visitant les eglises, & deuant les sepulchres des Apostres faisoit ses prieres & oraisons.

L'inuocatiō des Saincts.

Le debat de Hierome contre Vigilantius, Prestre, euesque de Bartilone en Espagne, monstre assez que la superstition venoit fort en auant. Par les escrits de Hierome (qui sont cōfits en iniures & outrages, plustost qu'en raison des sainctes Escritures) on peut prēdre droit, & cognoistre que Vigilantius auoit raison de s'opposer à telle idolatrie plustost que veneration des Martyrs. Les mots de Hierome escriuant à Riparius sont, Tu dis que Vigilantius ouure derechef sa bouche puante, & crache son infection contre les reliques des saincts Martyrs: & nous (qui les receuons) appelle Cendriers idolatres, qui faisons reuerence aux os des morts. Et au liure qu'il escrit peculier contre ledit Vigilantius, dit, Vn Vigilātius s'est leué, qui d'vn esprit immonde contre l'Esprit de Christ, nie qu'on doiue honnorer les sepulchres des Martyrs, condemne les vigiles, &c. Il adioute, Et tu dis en ton liure, que cependant que nous viuons nous prions les vns pour les autres: mais apres que nous sommes morts, que l'oraison ne peut estre exaucée. & neantmoins les Martyrs supplient pour la vengeance de leur sang, & ne peuuent estre exaucez. En quoy tu me proposes vn liure apocryphe, que toy & tes semblables lisez sous le nom d'Esdras, où est escrit qu'apres le decez nul n'ose prier, &c. Et tu oses du goufre de ta poictrine vomir vne moquerie fangeuse, & dire, Les ames des Martyrs donc aiment leurs cendres, & volti-

Note par les mots de Hierome, les raisons de Vigilantius.

Apoc. 6 c. 10. 11

voltigent alentour:car estans absents ils ne pourroyent ouyr vn poure pecheur qui d'auenture s'y presenteroit,&c.Bref il allegue pour grand' merueille ce que Vigilantius disoit,mais il ne le refute point.

Il adioute aussi que Vigilantius heretiquement a dit qu'Alleluia ne se doit chanter qu'à Pasques: Que continence ou celibat commandé, est heresie: & semence de paillardise. On m'a rapporté dauantage, dit-il,que contre l'authorité de Paul (auquel Pierre, Iean & Iaques ont donné les dextres, & commandé d'auoir memoire des poures) tu defens qu'on enuoye en Ierusalem pour l'vsage des Saincts,aucun soulagement des frais: & maintiens que ceux-la font mieux, qui vsent de leur propre,& qui peu à peu distribuent les fruicts de leurs possessions, que ceux qui ayans vendus leurs possessions, donnent tout à vne fois. Il dit encore, Tu destournes & espouantes (langue de vipere) les moines de leur application & estude, & dis en argumentant, Si tous s'enferment ou sont en solitude,qui celebrera les eglises?qui gaignera les hõmes seculiers? &c. Alleluia.

¶Il est besoin de cognoistre par ce recit,que Vigilantius & autres bons Docteurs des ce temps ont soustenu que l'adoration des Saincts a esté tirée de la superstition ethnique des dieux, en l'eglise du Seigneur.

L'abus est premieremẽt venu de trop grande louange des Saincts, puis s'est augmenté par fausse persuasion de leur intercession, confirmée par signes & miracles mensongers.

Les mesmes ceremonies qui estoyent aux sepultures des corps,ont esté aussi en cest aage obseruées en la translation & eleuation des corps saincts. Les Prestres d'Apollo, par cy deuant firent accroire à Iulian l'Apostat emp. sacrifiant en Antioche pres la fontaine Daphné, que le sepulchre de Babyla martyre, prochain dudit lieu,estoit cause qu'Apollo ne dõnoit Translation & eleuation des corps Saincts.

point de response. Iulian dõc commanda aux Chrestiens,qu'il nõmoit Galiléens, d'oster ledit sepulchre. toute l'eglise y vint, les ieunes,les vieux,les vierges & meres : & auec grande ioye tirerent & conduirent le coffre des os de Babila,psalmodians á gorge desployée:Rufin.li.1,cha.35,& Socr.li.3.chap.18.Ambroise en l'Epistre 85.á sa sœur,monstre comment ceste maniere d'esleuer & transporter les corps des Martyrs a esté obseruée aux eglises Occidẽtales : Les reliques,dit-il, d'vn Sainct estant trouuées, ou de fait aduis ou par cas fortuit, premierement on les monstroit au peuple,& declaroit-on de quel Martyr elles estoyẽt:puis les ayant mis en ordre,on les portoit en quelque temple,& lá vigiles se faisoyent toute la nuit: on faisoit le sermon de la vie du Martyr. voila ce qu'en dit Ambroise:lequel aussi tesmoigne (si foy luy doit estre adioustée)que miracles s'y faisoyent.

Vigiles ou veilles des Saincts.

¶Voy comment vne deuotiõ nouuelle transporte non seulement le populaire, mais aussi les Pasteurs & Euesques.

Maniere de faire de plusieurs Payens de ce temps.

¶Quant aux Gentils de ce temps & leurs superstitions,nous en pouuons icy toucher vn mot cõme en passant:Il est certain qu'idolatrie tire apres elle toute sorte de meschãceté.De leurs dieux ils ont puisé toute ceste infection: de Iupiter,les adulteres,rauissemens & stuprations d'enfans : de Venus, l'art de paillardises:de Rhea,toute obscenité:de Mars,les meurtres:& ainsi des autres dieux. Ce n'est pas dõc merueille s'ils ont eu des manieres de faire si estrãges. En Phenice, les femmes estoyẽt prostituées deuant les idoles (Athanase le recite) les espouses auãt le mariage estoyent baillées á l'espreuue aux espoux, Sozom. liu.1. chap. 8. Il y auoit aussi vne coustume de chastier la femme adultere, par vne autre paillardise & constupration publique,Socr.liu.5.chap.18. Les Indes auoyent plusieurs femmes, Hierom.liu.1.contre Iouinian.

Paillardise.

Les Es-

Les Eſcholes des Magiciens auoyẽt certaines prieres pour les morts,auſquelles on attribuoit ſi grande efficace,que les puiſſances de l'air par icelles appaiſées, laiſſoyent voler les ames au ciel. Arnobe liure ſecond.

¶L'Antechriſt, pour dreſſer ſon ſiege & l'enrichir, a puiſé de là ſa venerie des Indulgences.

Aucuns Grecs és iours qu'ils nomment *Pandemi*,c'eſt à dire Populaires, portoyent des viandes & du vin aux ſepulchres de leurs morts. Ils bruſloyent les viandes, & preſentoyent le vin en appellant le mort par ſon nom:Leue-toy (crioyent-ils) mange & boy, & te reſiouy. Epiph. in Ancorato.

¶Et qu'eſt-ce autre choſe de l'Offertoire de la Meſſe pour les vifs & les morts?

Pluſieurs nations n'auoyent aucun mariage ne conionction legitime, mais pluſtoſt brutale & commune.

¶Et qu'eſt-ce que l'Antechriſt a voulu introduire par ſon celibat, ſinon vn feu bruſlant & ſe deſbordant en toute paillardiſe abominable?

On obſeruoit en ce temps ſuperſtitieuſement les iours de Lune, & n'entreprenoyẽt rien le cinquieme iour d'icelle. Ambroiſe liur. dixieme, Epiſtre octante-troiſieme. Obſeruation des iours.

Quand il fut queſtion de ſauoir qui regneroit apres Valens, Iamblichus & Libanius ſophiſtes, vrays ſuppoſts de Satan, eſcriuirent en poudre les vingt-quatre lettres de l'Alphabet Grec, & mirent ſur chacune d'icelles vn grain de froment & d'orge: puis firẽt venir vn coq: & apres auoir recité quelques charmes le laiſſerent aller, pour cognoiſtre par les lettres ſur leſquelles il prendroit les grains, le nom du ſucceſſeur. Or prind-il les grains deſſus ces lettres, θ, ι, ο, δ. L'empereur Valens apres auoir cogneu cela, fit tuer pluſieurs deſquels le nom commẽçoit par ces lettres. Zonaras le recite. Obſeruation des lettres.

Trois argumens pour la fauſſe religion.

¶Ils vſoyent de violence contre les Chreſtiens auec calomnies. La premiere defenſe de leur ſuperſtition eſtoit, Qu'elle auoit eſté de long temps, & que leurs maieurs l'auoyent touſiours maintenue. Arnob. liure 8. contre les Gentils. Et ainſi argumentoit Symmachus contre Prudentius.

La ſecõde, Qu'elle auoit touſiours eſté vtile à la republique Romaine, & que par icelle l'Empire du mõde auoit eſté cõquis, d'autant qu'elle auoit auſsi adoré tous les dieux qui eſtoyent adorez au monde: voire meſmes les dieux incognus. Arnob. liu. huitieme. Ainſi argumente Maximinus en Euſebe liure 9, chapitre 7.

La troiſieme eſtoit des incommoditez qui eſtoyẽt ſuruenues pour auoir laiſſé la religion des idoles. Maximinus le tyran imputoit en ſes edicts toutes les calamitez publiques au changement des ſacrifices. Euſeb. liu. 9. chap. 7.

Calomnies contre la vraye doctrine.

¶Au contraire ils calomnioyent la religion Chreſtienne, qu'elle eſtoit nouuelle: & que leurs predeceſſeurs l'ont ignorée, Sozom. liure 1. chapitre 18. Que les autheurs d'icelle ont eſté gens ſeditieux & deſeſperez. Arnob. liu. 8.

Que la troupe des Chreſtiens eſtoit ramaſſée de poures idiots & de femmes: gent fuyant la lumiere, & n'aymant que les aſſemblées de nuict. Que par marques ſecretes & cachees ils s'entr'aymẽt deuant que cognoiſtre: & que pour couuerture de paillardiſe ils s'appelloyent communement freres & ſœurs. Qu'ils ſont ſans autels, ſans temples, ſans ſimulachres. Audict liure 8.

¶Les Papiſtes d'auiourdhuy, qui n'ont point honte de charger la verité de meſmes calomnies, que font-ils autre choſe ſinon emprunter ou renouueller les argumens des Ethniques?

Les Ethniques auſsi diſoyent de la doctrine Chreſtienne, ce qu'auſsi auiourdhuy nos moqueurs & Epicuriens

picuriens disent, c'est assauoir, Qu'elle est contraire à toute raison. Car de dire que Dieu void & fait enqueste non seulement de tous affaires, mais aussi des plus secretes cogitations, & qu'il est present par tout, cela est non seulement impertinent & mal seant à Dieu, mais aussi c'est luy donner trauail & fascherie, & le dire curieux & sans repos. Là mesme.

Que c'est faire iniure à Dieu, & l'accuser d'iniustice, Dire qu'il n'aime point ceux qui de leur gré & vouloir vont à luy: mais ses eleuz seulement.

Que les Chrestiens ne conuiennent point ensemble en leur doctrine.

¶Cela mesme obiectoyent les Philosophes au concile de Nicee contre les Peres.

Que l'Escriture est pleine de contradiction: & partant incertaine. Porphyrius & Iulian l'Apostat ont vsé de ceste calomnie, Socrat. liure troisieme, chapitre vingttroisieme.

Que toutes sortes de calamitez leur aduiennent, & que Dieu les punit de ce qu'ils croyent qu'vn homme soit Dieu: & apres auoir esté pendu à vn gibet, qu'il viue & regne. Arnob. liu. 1.

¶Plusieurs Princes & magistrats de ce tẽps se sont opposez à ces impietez des Ethniques: & apres Constantin le Grand & ses fils, Iouinian fit fermer les temples des idoles que Iuliã auoit ouuerts: & defendit les sacrifices, Socrat. liure troisieme, chapit. vingtquatrieme. *Les Princes qui se sont opposez au Paganisme.*

Valentinian osta en Europe le seruice des idoles: Theodor. liu. 5. chap. 20.

Defendit que nul n'apprinst l'art magique, par la loy, *Culpa similis*: Codice, *De maleficis & mathematicis.*

Finalemẽt le Seigneur excita cest empereur Theodose, comme vn second Iosias, qui fit raser totalement les temples des idoles, Theodor. liu. cinquieme, chap. vingtieme.

D'autre part les Docteurs de l'Eglise ont aussi esté soigneux de refuter toute ceste fausse religion des Payens & Ethniques: Arnobe, Lactance, Theodoret, & la pluspart de ceux qui ont escrit de ce temps: aux liures desquels nous renuoyons ceux qui plus amplement en voudront cognoistre.

Damase edifia quelques temples & les orna de dōs. Il donna des champs & possessions & des bains au Clergé. Il augmēta quelques façons estranges de seruir à Dieu. Il approuua la translation de la Bible faite par sainct Hierome. Les cœurs des Archeuesques de Rome commencerent à estre par trop saisis d'ambition. Apres cela Damase, cōme celuy qui sauoit calculer diligemment les tēps, afin qu'à l'aduenir le siege Romain fust emparé d'Euesques de renom, redigea par escrit en bref les vies & statuts attribuez à ses predecesseurs Euesques de Rome, combien que ce n'ait esté sans menteries tresmanifestes.

La translation de S. Hierome.

Quant à sa foy & sa doctrine, Theodoret en rend grand tesmoignage. Il a eu tresbonne opinion de la Trinité, & a exhorté par Epistre les Euesques qui estoyent au Synode de Constantinoble, à maintenir la saine doctrine de la personne du Fils de Dieu. Mais en ses Epistres, combien qu'il appele les Euesques ausquels il escrit, ses freres, toutesfois il se mōstre par trop adonné à esleuer la dignité du siege Romain. Car il commence ainsi l'Epistre susdite à ceux de Constantinoble: En la reuerēce, treschers enfans, que vous deferez au siege Apostolique, vous faites beaucoup pour vous, &c. Theodor. liu. 5. chap. 9.

La doctrine de Damase.

Il a eu plusieurs combats pour soustenir la doctrine du Concile de Nicée, specialement contre Auxentius de Milan. Il a condemné plusieurs heretiques: & entre autres les Apollinaires au Concile de plusieurs Euesques à Rome.

Il eut forte estroite amitié auec Hierome, lequel

luy rēd grand tesmoignage en ses escrits, l'appellant Docteur vierge de l'Eglise vierge. En la preface sur les quatre Euangiles, il le nomme Grand prestre. Athanase en l'Epistre aux Euesques d'Afrique, appelle Damase son threscher compagnon au ministere, &c. Gregoire Nazianz. nomme Damase Bien-heureux, en l'Epistre à Clidouius.

Damase mourut aagé d'octante ans, du regne de Theodose, tesmoins Hierome & Suidas: apres auoir administré son Euesché 18 ans: l'an de Christ, selon Nauel. 385: mais selon Prosper, l'an 387. CCC. LXXXVII.

ADVERTISSEMENT.

Depuis le temps de Syluestre premier & des autres apres luy, les Euesques ou Archeuesques de Rome estans enrichis par dons & munificences de plusieurs, ont commencé de viure à leur aise, & à receuoir parures inusitées, comme mitres & autres ornemens pontificaux, pour se faire valoir & preparer le siege au grand Antechrist, par leurs traditions & canons. Tant y a que Syluestre ne ses successeurs, iusques à Boniface 9 (qui estoit enuirō l'an 1390) n'ont poīt esté seigneurs de la ville de Rome, & beaucoup moins tenu la domination de l'Occident. car nous auons veu que Liberius fut mis en exil par Constantius: que Iule implora l'aide de Constantius pour Athanasius cōtre la fureur des Ariens: & que Damase en vertu des lettres de Theodosius conuoqua les Oriētaux au Synode Romain. ¶ Et quant au droit d'eslire les Empereurs, & de les couronner & vestir de la pourpre imperiale, & faire les solēnitez requises, en partie estoit pardeuers la gendarmerie ordinaire: & les Empereurs Constantin le Grand, Iulian, Iouinian, Valentinian premier & second furent créez Empereurs & Cesars par la gendarmerie: Constantin ordonna ses trois fils, Valens fut ordonné par son frere, Theodose par Gratian, Arcadius & Honorius par leur pere. On ne lit point aux autheurs ap-

Les successeurs de Syluestre n'ont eu la dominatiō de Rome.

Le droit d'elire & couronner les Empereurs.

prouuez de ce tẽps, qu'aucun euesque Romain se soit ingeré d'elire ou couronner l'Empereur, Theodoret liu.5.chap.6.dit, que Theodose par songe vid Meletius euesque d'Antioche qui luy bailloit le manteau & la couronne Imperiale.

Songe de Theodose.

CCC. LXXXVII.

Syricius Romain, fils d'vn nommé Tiburtius, succeda à Damase. On luy attribue plusieurs ordonnances. Il debouta les bigames (c'est à dire ceux qui ont esté mariez en secondes nopces) des mysteres de la Messe, & fut le premier qui admit les Moines à receuoir les ordres Ecclesiastiques, à cause de ce fard de continence, lesquels auparauant n'estoyent pas contez mesmes entre les Clercs.

Moines admis aux ordres.

Ieusnes & abstinences.

Abus des ieusnes.

La varieté & multiplication des Ieusnes à certains iours, en ce temps engendre disputes & contentions. Augustin en l'epistre à Casulan escrit, qu'on ieusnoit le Mercredy à cause que Iesus Christ auoit esté vendu ce iour-la : & le Vendredy, à cause qu'il auoit esté mis en la croix. Quant au Samedy, il y auoit de grãs estrifs. ceux de Milan & les Orientaux maintenoyent qu'on ne le deuoit ieusner, pource que Iesus Christ auoit reposé ce iour-la au sepulchre: Au contraire les Romains & Africains & autres le ieusnoyent, pource que Christ auoit esté deietté iusques à l'ignominie du sepulchre. P.Martyr.

Monica mere de sainct Augustin.

Monique mere d'Augustin, estant venue d'Afrique à Milan, voyant que là on ne ieusnoit au Samedy, s'esmerueilla grandement: Augustin son fils, qui lors n'estoit encore baptizé, vint à Ambroise, & le pria au nom de sa mere, d'expliquer ce qui estoit de faire en cela: Faites, respõdit Ambroise, comme moy. Augustin par ceste response estimoit qu'il ne falloit point ieusner le Samedy, pource qu'Ambroise ne ieusnoit point: mais il leur declara plus clairement ce qu'il

qu'il vouloit dire : Quand ie suis à Rome, dit-il, ie ieusne le Samedy, pource que là on le ieusne: quād ie suis reuenu à Milan, ie ne le ieusne point.

On attribue à Melchiades euesque de Rome, cy dessus mentionné, l'ordonnance de ne ieusner le Dimanche & le Ieudy, pource qu'il faut que les ieusnes des Chrestiens soyent eslongnez de ceux des heretiques & Ethniques. Epiphanius aussi amenant la raison pourquoy on doit ieusner le Mecredy, dit, Pource que ce iour-la * Christ est monté au ciel : & qu'il est escrit, Quand l'espoux leur sera osté, que lors les Apostres ieusneroyent, &c. & afferme cecy estre de la tradition des Apostres.

* Les Papistes neantmoins tiennent que ce fut par vn Ieudy.

Ie laisse les autres ieusnes qu'on a nōmez du mot d'Angarie, c'est à dire de tourment, quand quelque calamité estoit aduenue : & autres differences & abstinences de viandes qui ont esté depuis inuentées: comme ce discours en leurs temps monstrera.

Ieusnes d'angarie.

¶Superstition a abastardy les exercices de pieté: mespris ou negligence les a fait oublier en l'Eglise. qui sont deux extremitez que les fideles doiuent euiter.

Note.

Theodose apres auoir estably paix en l'Eglise, & fait assembler plusieurs Synodes publiques, mourut à Milan aagé de 50 ans, regna 17 assauoir 6 auec Gratian, & 11 apres. l'année mesme son corps fut porté enseuelir à Constantinoble. Voyez Aurel. Vict. Pomp. Læt. & Paul, Diac. liu. 12.

Ambroise lamenta sa mort, & eut vne oraison funebre, en laquelle entre autres choses il dit, I'ay aimé ce Prince, lequel estant prochain de partir du corps, auoit plus de soin de l'estat de l'Eglise que des douleurs de sa mort.

¶Telle sollicitude pour la religion est vne vertu singuliere & digne d'vn Prince Chrestien.

CCC. XCVII. *Arcadius* Et Honorius, enfans de Theodose & de Placille sa femme, vertueuse dame, regnerent apres leur pere l'an 397. Arcadius fut Empereur d'Orient, & Honorius d'Occident. Le pere leur auoit ordonné des tuteurs auparauant que mourir: à Arcadius, Rufin : & à Honorius, Stilico: & institua Gildo gouuerneur de l'Afrique.

Honorius Donc regenta l'Empire à Rome, son frere gouuernant celuy de Constantinoble. Trois ans apres, ce Gildo gouuerneur d'Afrique, se porta pour maistre & Seigneur, mais fut depuis defait par Mascezel son frere, duquel il auoit tué les enfans.

Gildo desfait.

Le chãt receu en l'Eglise Occidentale.

¶L'Eglise Occidentale reçoit en ce temps la mode de chanter : Augustin au neufieme liure de ses Confessions, tesmoigne que c'a esté par le moyen d'Ambroise. Car au temps de la fureur Arienne, ce sainct personnage estant contraint auec le peuple de demourer au temple, voire & y pernocter, craignant qu'on ne le liurast aux Ariens, accoustuma le peuple à chanter Psalmes & hymnes, pour euiter ennuy & passer le temps. L'Eglise d'Orient auoit dés le commencement receu les chants, comme il conste par le tesmoignage de Pline à l'empereur Traian, qui peut auoir esté au temps que Iean l'Euangeliste viuoit encores.

Le chant receu és assemblées, du temps des Apostres.

¶Or Augustin au mesme liure confesse auoir failly en cela, qu'il a plus dõné d'attention au chant qu'aux parolles qui sous iceluy estoyent proferees. & accuse ce peché, de ce que la voix & le chant sont faits pour la parolle, & non pas la parolle pour le chant. En ce lieu mesme il recite la maniere de l'eglise d'Alexandrie sous Athanase. Voy aussi Hierome sur l'Epistre aux Ephesiens:

¶Toutes les fois que vous-vous assemblez, selon que dit sainct Paul, si vn chacun de vous a Psalme, ou doctrine, ou reuelatiõ, ou lãgage, ou interpretation, que tout se face à edification, 1. Cor. 14. f. 26.

L'*appellation de* MESSE.

La communion de l'Eucharistie commence en ce temps à estre nommée MISSA. On la trouue deux fois en S.Augustin, assauoir au sermon du Tẽps,237: auquel ayant exhorté les hommes de pardonner les iniures l'vn à l'autre,dit:Car il faut venir à la Messe des Catechumenes:Là on priera,Pardonne-nous nos offenses,comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez,&c. Et au sermon du Temps,91: il dit, *En l'histoire qu'on doit lire aux Messes,&c.* Plusieurs doutent si ces sermons sont de sainct Augustin: mais Pierre Martyr theologien de Zurich, dit que le stile & les sentences luy semblent estre de sainct Augustin:I'ay opinion,dit-il, que du temps de sainct Augustin le nom de Messe commença seulement d'estre vsurpé:car s'il eust esté vsité,sainct Augustin en eust plus souuent fait mẽtion,veu qu'il accommodoit ses sermons à la façon commune de parler.

Au commentaire sur le liure des Iuges.

Iean Cassian viuoit en ce temps sous l'Empereur Honorius. Les heretiques le chasserent de l'eglise de Ierusalem.Il vint à Marseille faisant profession de vie monastique.

Cassianus.

Le mot de Messe se trouue en ses escrits,liu.3.chap. 7 & 8:mais en autre signification que pour communion saincte,c'est assauoir pour l'accomplissement & la fin de la congregation des fideles. Car parlant du dormir des Moines,dit,Estans contens du temps qui leur est permis de dormir: assauoir depuis la Messe des vigiles iusques à la lumiere du iour, &c. entendant par ces mots, le temps auquel on acheuoit les vigiles.

Contenti somno qui à Missa vigiliarum vsque ad lucem conceditur, &c.

Quant à la deriuation du nom, tout ainsi que les Docteurs Latins qui ont precedé cest aage,ont vsé du mot Remissa pour Remission (Tertullian liure 4. contre Marcion au fueillet 24, & Cyprian au liure,Du bien de patience) aussi depuis il semble qu'-

Remissa peccatorum, pour remis-

sion des pechez. — on ait dit *Missa* au lieu de *Missio* ou *Dimissio*, c'est à dire enuoy, quand les Catechumenes sortoyent du temple. Car apres qu'on auoit fait la lecture de la saincte Escriture en l'assemblée, & que le sermon estoit dit, le Diacre à haute voix prononçoit, Allez (ou sortez) Catechumenes. Apres ceste voix les Catechumenes sortoyent auec les Energumenes, c'est à dire ceux qui estoyent agitez de mauuais esprits, & tiercement ceux qui faisoyent penitence.

Energumenes.

Dionysius en sa Hierarchie fait mention de ces ordres. Et ainsi l'eglise Latine a nommé la celebration de l'Eucharistie, Messe, pource qu'elle se faisoit apres la dimission ou enuoy des Catechumenes, & de ceux qui n'estoyent capables d'estre admis à icelle: & en ceste signification Ambroise dit *Faire messes*, pour enuoyer ou laisser aller. Telle est l'opinion de P. Martyr en ses Commentaires sur les Iuges.

Missas facere

¶Il y en a qui ont dit que le mot de Messe estoit deriué du mot Hebraique M A S, pource que les dons que les fideles offroyent, se disoyent estre presentez & enuoyez: & l'occasion est venue des oblations que les Iuifs offroyẽt en la feste de Pentecoste.

¶ Si ainsi estoit, les Papistes abuseroyent du nom de *Messe*: car ils ne la veulent nommer des aumosnes & dons qu'on y fait, mais de l'oblation qu'ils font du corps & du sang de Christ pour les vifs & les morts. P. Martyr.

Catechumenes. — Catechumenes, signifioit ceux qu'on instruisoit en la foy: & n'estoyent encores baptisez. Le mot est deriué d'vn verbe Grec qui signifie enseigner specialemẽt par viue voix. Tertullian les appele quelque fois Oyans, ou Auditeurs: Augustin aussi les nõme Competiteurs: car auant qu'estre admis pour estre baptisez à Pasques, ils bailloyẽt leurs noms quarante iours deuãt, pendant lequel temps les Pasteurs non seulement s'informoyẽt de leur foy & doctrine, mais aussi de leur vie. P. Martyr.

Audientes.

Cõpetentes.

Les

¶Les Papiftes,finges de l'antiquité,ont de couftume d'enuoyer leurs enfans à l'efchole en Quarefme.

¶Rufin cy deuant nommé, Gaulois de nation, tenté d'outrecuidance, enuoye prefens & argēt à Alaric roy des Goths, & l'incite à fufciter guerre contre Arcadius, fe perfuadant que ce ieune Prince eftōné luy laifferoit l'Empire. Son deffein fut defcouuert,& Stilico le pourfuiuit; les gendarmes luy couperent la tefte & la main dextre, puis les porterent en monftre dans Conftantinoble. Voy Pomp.Læt.

Deuaftation de la quatrieme Monarchie.

L'An du Seigneur 405, les Goths entrerēt en Italie auec grande & efpouantable compagnie. Or pource que fouuent il eft fait mention d'eux, nous toucherons icy fommairement l'hiftoire de leur origine. L'appellatiō des Goths ne cōprēd pas feulemēt vn peuple, mais plufieurs: affauoir, Goths, Vandales, Rugiēs, Huns, &c. mais les Goths propremēt eftoyēt ceux qui de l'ifle de Gotland occuperent vne grand' partie de Lyffland. Procopius hiftorien les dit eftre Cymmeriens & Getes. Eftans venus en Thrace & Hōgrie, les Empereurs Romains ont tafché de les en debouter, mais ils n'ont peu. La premiere & plus grāde bataille des Romains contre eux, fut fous l'empereur Decius, en laquelle il fut tué. Mais depuis les Vandales & Huns venans de Scythie dechafferent les Goths, & ficherent leurs fieges en Hongrie. CCCC.V. L'appellatiō des Goths. Cymmeriens & Getes.

Les Goths donc entrez en Italie par la defloyauté de Rufin (laquelle, comme dit eft, luy retomba fur la tefte, par vn iufte iugement de Dieu) Stilico, Vandal de natiō, efperant d'eleuer Euchere fon fils au degré d'Empire, fufcita les Sueues, Vandales & Alemans,& autres peuples amaffez: lefquels vindrēt en Italie en nombre de 200000, conduits de leur roy Radgaftus ou Radagaftus, lequel depuis fut deconfit aux deftroits de l'Appennin. Radagaftus.

Apres Radgaſtus, vne nouuelle armée des Goths vint en Italie, ayant pour chef Alricus (les autres le nõment Alaricus) qui fut ſolicité par l'empereur Honorius de laiſſer le pays d'Italie & deſcẽdre en France. laquelle eſtoit lors tellement occupée des François Bourguignons & autres nations, qu'Honorius deſeſperoit de la pouuoir retenir. Or ainſi qu'Alaricus preparoit ſon departement, Stilico le penſa ſurprendre à l'improueu le iour de Paſques, les treues qu'ils auoyent entr'eux n'eſtans encores expirées.

Alaricus le lendemain vint contre Stilico, & pour ſe venger aſsiegea la ville de Rome, Honorius eſtant à Rauenne, la trahiſon de Stilico decelée, le fit decapiter, & ainſi receut le ſalaire de ſon infidelité. On ne trouuoit depuis capitaine ou chef de guerre pour faire leuer le ſiege de deuant Rome. Parquoy la ville fut priſe par Alaricus, apres auoir enduré long temps le ſiege. Ce fut enuiron l'an 15 de l'Empire d'Honorius, & de la natiuité du Seigneur 412, & de la fondation de Rome 1164. Alaricus ne bruſla ne degaſta la ville de Rome, ains fit cõmandemẽt qu'on eſpargnaſt ceux qui ſeroyent refugez aux temples des Chreſtiẽs. Il mourut toſt apres. Adolphus luy ſucceda, & vint à Rome: mais par le moyen de Placidia, sœur d'Honorius il eſpargna Rome, & depuis tira chemin vers les les Gaules & Eſpagnes: & ainſi les Goths laiſſans l'Italie occuperẽt les Eſpagnes (qu'Alricus parauãt auoit enuahies) deſquelles ils ont depuis tenu la domination: tellemẽt que les Rois d'Eſpagne ſont depuis deſcendus d'eux.

Rome priſe par Alaricus

Adolphe ſuccede à Alaric.

Les Rois d'Eſpagne deſcendus des Goths.

Diminution de l'empire Romain.

La quatrieme Monarchie reçoit d'icy en auant telles calamitez, qu'au lieu de dominer & auoir en ſa ſuiettion les peuples eſtranges, elle eſt aſſeruie aux nations barbares. la ville de Rome, ſiege de ladite monarchie, en moins de 139 ans eſt quatre fois priſe par les Goths, Vandalles & autres peuples barbares. La premiere eſt

Rome quatre fois priſe.

miere est celle que nous venons de reciter par Alaricus. La seconde par Gensericus Vandal, sous Martinia, l'an 456. La troisieme par Totila roy des Goths, qui fut la plus grieue oppresion que Rome ait en.. u re: car elle fut prinse & bruslée l'an 21 du regne de Iustinian, & depuis la fondation de Rome l'an 1300, & de Christ 548. En la quatrieme elle fut saccagée trois ans apres l'autre: assauoir l'an de Christ 551, cõme tu verras au discours de l'histoire.

Le pape Syricius adiousta les Antiennes aux Psalmes. Il fit ordonnance que les ordres (c'est à dire les ceremonies & obseruations, desquelles ils vsoyent pour consacrer leurs gens d'Eglise) feroyẽt celebrées & données par certains interuales de temps. *Antiphonæ.* Antiennes. Ordres que c'est.

Ambroise euesque de Milan estoit son familier, & luy a escrit aucunes Epistres qui sont entre ses œuures, l'vne en nombre 49, & l'autre 54: en laquelle il l'apelle son pere. Il mourut enuiron l'an du Seigneur 399: ayant presidé au siege quinze ans, selon Socrat. liure 7. chap. 9, & Sozom. liur. 8. chap. 25.

Anastase Premier du nom, natif de Rome, luy succeda, & presida enuiron trois ans. CCCC.II.
Il ordonna qu'vn chacun ouist la lecture de l'Euangile, estant debout & non pas assis.

Il reietta du ministere ceux qui estoyent manchots ou interessez en leurs membres, & subiets à quelque maladie.

Il ordonna que nul d'outre mer ne fust admis à estat ecclesiastique sans auoir testimoniale signee de cinq Euesques. Ce fut à cause des Manichéens qui venoyent d'Afrique pour corrompre les Eglises.

¶CHRYSOSTOME natif d'Antioche, disciple de Libanius sophiste, auditeur d'Andragatius philosophe, quitta l'estat d'aduocat, & suyuit Euagrius auec deux autres ses compagnõs Theodolus & Maximus, qui depuis furent Euesques, apres qu'ils eurẽt bien profité és sainctes Escritures és monaste- Iean Chryso stome.

Monasteres. res. Car lors les monasteres estoyent escholes publiques, & les Abbez ou Prieurs, qui presidoyent, y enseignoyent publiquement les sainctes Escritures.

CCCC.V. selō aucuns. Innocent I. de ce nom, natif d'Albe, prefera le siege de Rome à tous autres, & ordonna qu'il ne fust suiet au iugement de nul autre. Il commanda aux fideles de ieusner le Samedy, afin que ce iour ils fissēt auec Marie Magdeleine le dueil de Iesus Christ estant au tombeau. Il ordonna que la paix fust donnée à la Messe, & qu'vn temple qui auroit vne fois esté cōsacré, ne le deuoit plus estre. Il fit certaines loix touchant les Iuifs, les Payens & les moines, & fit vn sacremēt de l'onction des malades.

Chrysostome estoit souuent malade de l'estomac: pour cela aussi il s'abstenoit de manger és compagnies. il estoit hardy & libre en reprehension, & sur tout en ses sermons publiques: & pource il fut hay du Clergé. Il resista à Gainas Arien, lequel demandoit à l'Empereur qu'il luy fust ottroyé vn temple en Constantinoble, pour ses gens. Voy l'Histoire trip. chap. 6. liu. 10.

Gainas.

Constantinoble diuinement aidée contre Gainas, lors qu'enuoyant ses gendarmes de nuict pour brusler le palais de l'Emp. vne grande multitude d'hommes armez furent veuz venir contre eux par trois nuicts: parquoy desisterent. Chrysostome fut enuoyé en ambassade vers ledit Gainas (qui auoit gasté tout le pays de Thrace) lequel vint au deuant dudit Chrysostome, & cōmáda à ses propres enfans luy baiser les genoux, & luy mesme luy baisa la main.

Liu. 10. cha. 7 Aucuns moines d'Egypte, Anthropomorphites, maintiennent que Dieu a vn corps. dont vindrent plusieurs contentions entre les Euesques: tellement q̄ les Ariens & Catholiques s'entre-tuoyēt de nuict.

Tremblement de terre aduint en Cōstantinoble.

La statue d'argent d'Eudoxia est colloquée aupres du temple de saincte Sophie, & les ieuz celebrez en

son

son honneur. Chrysostome crie contre cela:& en vn sermon,sous le nom d'Herodias taxa Eudoxia: dont estant irritée,suborna gens pour tuer Chrysostome: mais il fut gardé de iour& de nuict du peuple. Depuis il fut ietté en exil en Pont. ¶L'eglise de Constantinoble bruslée par les Chrysostomites, tellement que plusieurs d'eux furent mis à diuers tormens. Apres son exil aduint à Constantinoble au mois de Septembre grande gresle, & quatre iours apres ladite gresle mourut Eudoxia. Voy le liu.preal. chap.15.16.& 20.

L'erreur pernicieux de Pelagius.

Au temps d'Innocent pape de Rome, il y eut au pays d'Angleterre vn nommé Pelagius,qui cõmença à enseigner que nous n'estiõs pas iustifiez par la misericorde de Dieu pour Iesus Christ sans nostre merite, & que par noz propres œuures & vertus naturelles nous acquerons vraye & entiere iustice deuant Dieu.Cõtre ce Pelagius plusieurs bons Docteurs de ce temps ont escrit: mais sur tous Augustin à monstré que par la foy seule nous sõmes iustifiez, pourautant qu'elle embrasse celuy qui nous iustifie,assauoir Christ nostre Seigneur, auec lequel elle nous vnit & cõioint, en sorte que nous sommes faits participans de luy & de tous les biens qu'il a, & que les bonnes œuures doiuent venir de là,assauoir de Iesus habitãt en nous, par la force & efficace gratuite duquel nous commençons à vouloir ce qui est bon, & nous y employer. La iustificatiõ de la foy.

Zozimus, Grec de nation, ordonna que le Samedy de Pasques, en toutes paroisses le cierge fust benit. Que les Diacres cacheroyẽt leurs senestres d'vn linge. Que les Clercs ne beussent en public. Il presida enuiron deux ans. CCCC. XVIII.

L'heresie Pelagienne a esté condemnée des Euesques aux cõciles d'Ephese,Carthage,& Mileuitain.

¶Deuant Pelagius, l'Angleterre ne sauoit que c'-

estoit de Moynerie superstitieuse,& n'auoit encores appris de preferer par vaines & friuoles allegories la iustice des œuures au merite de Iesus Christ. Mais ce Pelagius auoit ia commencé de mettre en auant ceste peste sous Maximus roy d'Angleterre,enuiron l'an de Christ 390.

¶ Les Docteurs qui ont precedé ce Pelagius ont vsé en leurs escrits du mot Meriter,pour signifier obtenir & atteindre. P. Martyr.

Commencement des Rois de France.

LES François se disent issus des Troyens: & selon les histoires s'en vindrent apres la destruction de Troye, auec leur Duc Francion aux Palus Meotides, que l'on dit auiourdhuy le *Goulfe de la Tana*, ou de Tanais,au dessus, & assez loin de Constantinoble, en tirant quasi au Septentrion: là aupres edifierent vne ville, qu'ils habiterent iusques au temps de Valentinian l'Empereur, fils de Valentinian & frere de Gratian ausi Empereurs.

Ils furent honnorez par ledit Empereur & affranchis de tribut pour dix ans, en consideration de ce qu'ils auoyent rengé les Alains à l'obeissance des Romains. Mais puis apres comme on vouloit remettre sus ledit tribut,ne s'y voulans assuiettir quitterent ce pays, & se vindrent rendre auec leur duc Marcomir en Franconie, qui est entre le pays de Saxe & Alemagne.

CCCC.XX. PHARAMOND Fils de Marcomir fut esleu pour leur Roy, & cõmença à regner sur eux l'an du mõde 4383,& de Iesus Christ 420. Sous lequel premieremẽt vserent de loix & constituerent quatre des nobles qui iugeroyẽt des causes & differẽs. lors fut la loy Salique mise en auant, qui estoit de plusieurs articles, entre lesquels il y en auoit vn qui ostoit aux filles le droit de succeder à la couronne & royaume de France. Il regna enuiron onze ans. Paul. Emyl. liu.1.

La loy Salique.

Boniface

Boniface, Premier de ce nom, Romain, presida à Rome quatre ans. Son pere estoit prestre, nommé Iucundus. CCCCXXI

Le quatrieme schisme: ce fut par vn prestre nõmé Eulalius, lequel fut aussi esleu & ordonné: dont suruint grande dissention & schisme qui dura sept mois: mais finalement Boniface fut approuué.

Quatrieme schisme.

Le concile de Carthage sixieme, selon aucuns, & septieme.

S. Hierome mourut aagé de nonante & vn an.

Le concile Africain, qui est confirmation & recapitulation des sept conciles de Carthage. Les titres des Canons sont en nombre cent & cinq. CCCC XXII.

Boniface renouuella certains decrets, attribuez cy deuant à ses predecesseurs: entre autres, Que nul ne fust ordõné prestre deuant l'aage de trẽte ans, &c. Item, Que nulle femme en nonnain n'attouchast ou lauast les ornemens sacerdotaux qui sont sacrez.

Les Huns, peuple cruel & barbare, qui estoyent sortis de Scythie, auoyent fait de grans dommages par tout: & à leur venue en Italie, plusieurs s'enfuyãs vers la mer Adriatique, prindrent siege en des petites isles qui estoyent en grand nombre, & là viuoyent comme ils pouuoyent de la pescherie. Apres ils commencerent à dresser quelques bastimens en ces isles, & principalement en celle qui est appellée *Riuo alto*, pource qu'elle est plus eminente que les autres.

Le commencement de Venise.

Il y auoit en ce temps plusieurs Eglises en Italie. Sozomenus les recite liur. iiii. chap. xxiiii. où il fait mention des fideles qui s'estoyent retirez aux lieux où a esté edifiée la ville de Venise en la mer Adriatique. Il en est aussi fait mention en l'Epistre du Sinode Romain qui fut tenu sous Constantin, Theodor. liur. ii. chap. xxii.

L'Empereur Honore estant à Milan, & ayant entendu le different de l'election de l'euesque Romain, les deposa tous deux: & escriuit à Boniface, que quand

deux feroyent esleus, qu'il ordonnoit que l'vn ne l'autre ne seroit approuué: & toutesfois pour ceste fois il approuua l'election de Boniface.

Ambition du Primat en l'Eglise. Boniface par son legat Faustin euesque, homme fier & orgueilleux, & Philippe & Esellus prestres, proposa au concile sixieme de Carthage, qu'il luy fust octroyé que les appellations des Euesques fussent renuoyées à Rome, & que nul Concile fust approuué, sinon qu'il y eust enuoyé son legat à ce faire: & allegua pour son dire le decret de Nicée. Les Euesques firent chercher aux liures les registres du Concile, si ainsi estoit: & mesme firent venir de Constantinoble vn double dudict Concile: mais ne trouuans estre ainsi que ledit Boniface auoit allegué par son legat, sa requeste fut reiettée. Voy l'epistre dudict concile d'Afrique à Boniface & à Celestin. Au i. vol. des Conciles.

¶Note icy par quels moyens les Papes taschent d'obtenir le Primat.

CCCC XXVI. **Celestin** Premier de ce nom, Romain ou Campanois selon aucuns.

L'introite de la Messe. Ordonna que l'introite de la Messe seroit de quelque Pseaume de Dauid, voire & le Gradual (qu'ils appellent) & l'Offertoire: & adiousta les oraisons auec le chant. Nauclere.

Item, que le Prestre diroit deuant l'Introite, le Pseaume xliii, Iudica me Deus. Suppl. Chron.

Item, qu'on chanteroit les trois Sãctus. Abb. Vrsp.

Cedit an ccccxxvi, l'empereur Honore mourut.

Le troisieme concile general en Ephese cõtre Nestorius euesque de Cõstãtinoble, de deux cens Euesques. Là fut conclu que Iesus Christ estoit vne seule personne en deux natures, & que la Vierge estoit à bõ droit dicte mere de Dieu. Cyrillus euesque d'Alexandrie y assista.

CCCC XXVII. **Theodose** Le ieune, seul obtint l'Empire: & regna vingtsix ans.

Celestin fit commandement aux ecclesiastiques de sauoir & obseruer les canons.

Il enuoya Palladius Grec & Patricius en Escosse & Hibernie, pour prescher la foy.

Il enuoya en Angleterre sainct Germain euesque d'Auxerre, contre l'heresie Pelagienne.

Il ordonna que nul ne deust rien attéter en la par-*roisse* d'autruy.

Item, que l'Euesque ne fust ordonné contre le vouloir du peuple, mais que consentement du clergé & du peuple estoit requis.

L'eglise en ce temps fut grandement troublée, & signamment en Afrique : les ecclesiastiques iettez en exil, & martyrisez par Gensericus roy des Wandales.

Palladius composa la vie de S. Iean Chrysostome.

Sainct Augustin euesque d'Hypone, aagé de septantesix ans mourut, apres auoir gouuerné ladicte eglise quarante ans, le iii. mois apres que sa ville fut assiegée par les Wandales, lors qu'il escriuoit contre Iulian euesque Pelagien.

Possidonius a escrit sa vie.

¶ **Sedulius, Possidonius, Sozomenus, Socrates, & Theodoritus, autheurs de l'histoire Tripartite : laquelle fut depuis mise en vn par Cassiodorus.**

Valentinian Fut fait Empereur auec Theodose, & regnerent ensemble, l'vn en Orient, & l'autre en Occident. CCCC XXXI.

CLODIO Payen, roy de Frãce, regna dixhuit ans. Il conquist sur les Romains Tournay & Cambray, où il fut enterré.

La superstition se fourre bien auant és maisons des grãs, de sorte qu'Eudoxia femme de Theodose le ieune alla en Ierusalem, & en rapporta les chaines dont S. Pierre fut lié par Herode, qui furent iointes auec celles de Neron, dont depuis fut instituée la feste de sainct Pierre aux liens.

Abb. Trip. Item, les reliques de sainct Estienne.

Nauclere. Sainct Hierosme en l'epistre ad Eustochium le conte autrement.

CCCC XXXVI. Sixte Tiers de ce nom, Romain, gouuerna le siege de Rome huit ans.

Il fut accusé par vn prestre de grand credit, nommé Bassus, d'auoir commis inceste, & violé vne religieuse nommée Chrysogonis: ainsi l'auoit entendu Bassus d'vn seruiteur dudict Sixte, nommé Pierre. Mais en plein Synode de cinquantecinq Euesques, par Valentinian Auguste liberté fut laissée à Sixte de se iuger: Car il n'est licite (dit-il) de iuger ne donner sentence contre le grand Pontife. Iceluy fit serment qu'il estoit innocēt du cas: & ainsi fut absous par le Synode, & Bassus mis en exil, & tout son bien confisqué & donné à l'Eglise.

¶ Commencement que le Pape ne doit estre iugé.

Sainct Pierre aux liens. Sixte donc institua la feste de S. Pierre aux liens le premier iour d'Aoust, en lieu d'vne autre feste qui se faisoit auparauant, pour la victoire d'Auguste Cesar, qu'il obtint contre Marc Antoine & Cleopatra.

Superstition ¶ Superstition ou idolatrie changée, mais non abolie.

Les Wandales, qui des dernieres parties d'Alemagne sous Gratien vindrent en France, & depuis en Espagne, finalement sous la conduitte du roy Genseric paruindrent en Mauritanie, & depuis se ruerent contre Carthage, & là occuperent l'Afrique plus de septante six ans.

Victor euesque d'vne ville en Numidie, qui est en Afrique, nommée en Latin Cartena, composa vn liure contre les Arriens, & le presenta à Genseric roy desdits Wandales, arrien.

Polychronius euesque de Ierusalem est dechassé. Iceluy vendit au temps de famine tout son bien, & le donna aux poures: pour laquelle charité & misericor

de

de depuis fut restitué.

Sixte ordonna que nul ne fust promeu au clergé, en diocese & parroisse d'autruy.

Sixte deuant sa mort donna tous ses biens aux poures. Supp. Chro.

Hilaire euesque d'Arles delaissa tous ses biens, & s'en alla en vn hermitage : où il composa la vie de S. Honoré. Abb. Tritem.

¶Il eust mieux fait de prescher constamment, & s'opposer aux vices de son peuple.

Archadius, Probus. Paschatius & Eutychius estoyent en grand pris & honneur vers Genseric: mais voyant qu'il ne les pouuoit attirer à sa secte Arrienne, apres plusieurs maux, finalement les fit martyrizer auec autres: mesme deietta certains Euesques de leur lieu: & les liures de la religion & foy Chrestienne furent brulez. Liures brulez.

Le concile d'Ephese second fut assemblé par Theodose, auquel Eutiches heretique fut restitué: & Flauianus vray catholique condemné par faux donné à entendre : car là presidoit Dioscorus euesque d'Alexandrie, qui estoit de la secte dudict Eutiches. CCCC XXXIX.

¶Ce Concile fut corrigé par le Concile subsequent de Calcedoine, qui fut assemblé sous Leon pape premier: comme il sera incontinent dit.

La ville de Reims fut prinse par Attila, & mise à feu & à sang. Nicaise euesque dudit lieu, homme fort ancien, fut tué, & sa sœur Eutropia mise à mort. Blond. liu. 2.

Leon Tuscan, premier de ce nom, gouuerna l'eglise Romaine vingt & vn an. CCCC XLIII.

Il ordonna que quiconque traiteroit irreueremmẽt les images des Saincts, seroit separé & priué de la cõmunion des fideles. Naucler.

Il adiousta à la Messe, Orate pro me fratres, &c. Orate pro me.

Ausi le Deo gratias luy est attribué. Deo gratias

Il adiousta au Canon, Sanctum sacrificium, immaculatam hostiam. Item, Hanc igitur oblationem.

ATTILA saccage toute l'Italie.

Au saccagement de la cité d'Aquileie, vne femme des plus honnorables nommée Digna, d'vne haute tour se precipita en l'eau, afin de n'estre corrompue par les Barbares. car les plus belles femmes estoyent reseruées de mort, pour estre exposées aux vilainies des Barbares. Naucler.

CCCC XLIX. MEROVEE Tiers roy de Frāce regna dix ans. Il estoit aussi Payen: & ne fut pas fils de Clodio, mais estoit maistre de sa cheualerie: auquel le roy Clodio recommanda le gouuernement de son royaume, de sa femme, & de trois siens enfans, se confiant en sa loyauté, laquelle il luy auoit iurée & promise en la presence des Princes: mais tost apres le trespas dudit Clodio, Merouée deschassa les dits trois enfans, & se fit elire Roy. Quand les trois enfans furent grans, ils luy firent la guerre, & reprindrent sur luy tout le pays d'Austrasie, Lorraine, Brabant, Namur, & Hainaut.

Parrin. Leon ordonna qu'il n'y auroit qu'vn parrin au Baptesme, & à la confirmation.

On luy attribue l'ordonnance qu'Alleluya & Gloria in excelsis Deo ne seroyent chantez depuis la Septuagesime iusques à Pasques.

Inuentiō des Letanies. Les Letanies ont esté premierement en Constantinoble, puis en Occident par Lupus euesque de Troye receues & approuuées: item par Mamertus euesque de Vienne, pour les tremblemens de terre qui aduenoyent: pour lesquels appaiser fut chanté le Sanctus Deus, Sanctus fortis, Sanctus immortalis miserere nobis.

¶D'icy en auant tu voiras force superstitions, traditions & amas de Conciles & de reliques.

La mer des histoires. Cestuy ordonna le iusne de trois iours des Rogations.

Attila

Attila chef des Huns print Rome: au deuant duquel Leon alla, & obtint de luy qu'il ne toucheroit rien à Rome:& Attila interrogué pourquoy il luy auoit si aisément accordé, respondit qu'il auoit veu l'ange de Dieu auec vn glaiue desgainé, qui le menaçoit s'il ne luy ottroyoit sa requeste. Paulus Diaconus. CCCC LIIII.

Le concile general de Calcedoine, de six cens trente Euesques, contre Eutiches abbé de Constantinoble, sous Martian.

En ce concile de Calcedoine, chapitre seizieme, le decret fut donné, Si quelque vierge se voue & dedie à Dieu, semblablement quelque moine, il ne leur sera plus licite de se marier: que s'ils sont trouuez ce faire, qu'ils demeurent excommuniez: toutesfois nous ordonnons que l'Euesque du lieu (si bon luy semble) leur puisse faire quelque humanité & grace.

La narration ou fable des sept dormans, nommez Malchus, Maximianus, Martinianus, Dionysius, Ioannes, Serapion & Constãtinus, resuscitez quasi deux cens ans apres leur trespas, & preschans la resurrection des corps, contre certains heretiques affermans du contraire, est forgée en ce temps icy.

¶Longue & grande persecution contre les Chrestens au pays de Perse: tellement que Theodose fit paix auec eux pour faire cesser la persecution. Abb. Vrsp.

L'histoire Tripartite liure neufieme, chap. quarantetroisieme, & autres font mention que sainct Iean Baptiste reuela son chef à deux moines, lequel estoit caché aupres d'vne maison: & que par apres ledit chef fut transporté en Edisse cité de Phenice, où il fut honnoré.

¶Moines tesmoignent en leur propre cause. Mais comment de là est-il venu à Amiens en Picardie, où il est adoré? Voy Iean Caluin au liure des reliques.

Leon a composé plusieurs Epistres, iusques à soixantesix en nombre.

Sainct Germain euesque d'Auxerre, Seuerus euesque de Treues, Lupus euesque de Troye enuoyez derechef en Angleterre contre l'heresie Pelagienne.

Plusieurs Conciles tenus en ce temps, apres celuy de Calcedoine.

Le premier à Auranges ville en la prouince de Narbonne. Le second concile de Valence. Le tiers concile de Carpentras. Le quart concile en Arles. Le cinquieme concile à Venise. Le sixieme concile à Tours.

Au i. vol. des Conciles.

Au concile de Tours on modera la censure Ecclesiastique contre les Prestres mariez, qui estoit d'estre excommuniez & priuez de la communion: laquelle leur fut permise seulement à la charge qu'ils ne paruiendroyent à plus haut degré & dignité, & qu'ils s'abstiendroyent de celebrer & ministrer au peuple.

Achephali heretiques en ce temps, lesquels reiettoyent le concile de Calcedoine.

Virginité & chasteté louées.

Eucherius euesque de Lyon, en ce temps enuoya vn liure contenant la louange de la vie des hermites, à S. Hilaire euesque d'Arles, qui s'en alla en hermitage, comme dit est. Item, vn autre liure De contemptu mundi.

¶En ce temps les plus sauans s'adonnoyent à escrire les louanges de virginité, & de la vie contemplatiue & monastique, & s'occupoyent à tels fatrats.

Abb. Trip.

Les liures des Manichéens furent bruslez à Rome.

Nauclere.

Theodose mourut de peste à Constantinoble.

CCCCLI.

Tremblement de terre, cometes & autres signes sont veus au ciel.

Anian euesque d'Orleans, Lup euesque de Troye, Nicaise euesque de Reims martyrizez.

Valentinian empereur tué à Rome de ses gens par la fraude d'Argobastus.

Martian Esleu Empereur, regna sept ans: il fit alliance auec les Wandales. C'est luy qui souleit dire que le Prince ne doit prendre les armes, tant qu'il luy est loisible de viure en paix. CCCCLII.

Derechef Rome fut prinse par Genseric, vers lequel aussi alla Leon: & impetra de luy que la ville ne seroit mise à feu & à sang. Aucuns disent qu'il n'impetra rien à ceste fois.

Orleans fut assiegée par Attila enuiron ce temps, apres qu'il eut gasté l'Alemagne & grande partie de la France: mais deuant Orleans ses gens furent desconfits par Merouée roy de France, & en fut bien tué cent quatre vingts mille hommes. La mer des histoires.

Ce qui est dit de Geneuiefue vierge, à Paris, est rapporté à ce temps.

¶C'est elle qui est maintenant la grande Diane des Parisiens.

Martian Empereur fut tué à Constantinoble par la conspiration des siens.

CHILDERIC Quatrieme roy de France, Payen, regna vingtsix ans: hōme subiet à paillardise, pour laquelle entretenir mettoit grans imposts sur le peuple, dont fut deietté du royaume. Vn gouuerneur de Soissonnois & Noyon, nommé Gilles Romain, succeda en son lieu, & regna huit ans: mais Childeric fut depuis restitué. CCCCLIX

Apres que Childeric fut rappellé, il se gouuerna prudemment, & fut vaillant & vertueux. Il donna la chasse à son ennemi Gilles, & saccagea les villes Cologne & Treues, où il se retiroit. Aussi depuis il conquit Orleans & tout le pays du long de Loire iusques à Angiers: & depuis tout le pays d'Aniou fut sous sa subiettion. Il prind aussi la cité du Trect, & tout le pays du long de la riuiere du Rhin, & accreut grādement le royaume d France. Voy les Annales de Frāce.

Il vsa d'vne grande ingratitude enuers Basin roy

de Lorraine dite Thoringe, qui l'auoit recueilli & entretenu amiablement le temps qu'il fut priué de son royaume : car il receut la femme diceluy Basin, & la print à femme pour soy.

Leon Empereur, premier de ce nom, & de nation Greque: laissa pour successeur Leon qui estoit fils d'Ariadné sa fille, & de Zenon. Il enuoya Basilisque, homme de guerre, cõtre Genseric roy des Wandales. Constantinoble & grande partie de l'Italie fut quasi en trouble perpetuel sous cest Empereur qui regna enuiron dixsept ans.

CCCCLXV Hilaire Natif de Sardes, euesque de Rome, presida sept ans. Il tomba en vn temps plein de troubles. On luy attribue ces ordonnances, Que nul euesque Romain ne s'esliroit vn successeur. Ceste constitution s'estendoit à toute dignité Ecclesiastique. Naucl. & Suppl. Chron.

Que le clerc ne receuroit inuestiture d'vn lay.

Que nul ne seroit admis aux ordres, s'il n'estoit sauant, & ayant tous ses membres.

En vn Synode à Rome, qui fut de cinquante Euesques, fut ordõné que les decrets du siege Apostolique seroyent obseruez & publiez vniuersellement.

Là aussi fut ordonné que l'Euesque pourroit corriger ce que son predecesseur auroit mal ordonné.

Ce Pape cõfirma la domination & principauté du siege Apostolique. Suppl. Chron.

Il composa trois Epistres.

Il priua vn Euesque de sa dignité, nommé Irenée, pourtant que par ambition il auoit laissé son eglise pour aller en vne autre, ce qui estoit defendu par les Canons.

Remy euesque de Reims, & Patrice son frere estoit euesque de Soissons.

CCCCLXX Simplicius Tiburtin, succeda à Hilaire, & gouuerna l'eglise Romaine quinze ans, & plus selon aucuns.

Il

Il declara (comme son predecesseur) l'eglise Romaine estre la premiere & principale.

Il edifia plusieurs temples, & les dedia.

Il institua qu'en l'eglise de sainct Pierre & de sainct Paul fussent sept prestres, pour ouyr les penitens, & pour les baptizer. Au i. volume des Conciles.

LEON le ieune, fut laissé enfant successeur de l'Empire par son pere-grand maternel: & ayant gouuerné vn an, voulut que son pere Zenon Isaurique regnast pour luy: de sorte que de ses mains il posa le diademe sur le chef de son pere.

Ce qui se dit du roy ARTVS de Bretagne, est de ce temps.

Zenon Isaurique, empereur, regna seize ou dixsept ans Il fut Arrien, homme cruel. CCCC LXXVI.

Il fut enterré vif, estant yure, par sa femme Ariadna.

Les Anglois vindrent en France bien auant.

Les Arriens exercent grandes cruautez.

Honoricus Arrien, roy des Wandales, excite grande persecution en Afrique contre les Chrestiens, & plus de quatre mille neuf cens septantesix sont enuoyez en exil en diuers lieux, sans espargner n'aage ne sexe: puis en diuers temps & par diuerses peines sont mis a mort. Les vns eurent les mains couppées, les autres la langue. Quelque temps apres, sous ombre de Concile fit assembler tous les Euesques, docteurs & autres catholiques, lesquels en nombre de trois cens vingtquatre, selon que P. Diaconus l'a escrit, ou selon les autres quatre cens quarantequatre, les enuoya en exil, & fit fermer les temples aux catholiques, & les donna aux Arriens. Vn euesque nommé Lætus fut bruslé, afin de donner crainte aux autres. L'euesque de Carthage Eugenius, auec plus de cinq cens du clergé, apres griefs tormens furent mis en exil: mais deux ans apres ledict Hono- Cruauté des heretiques.

ricus mourut miserablement de vermine, & luy succeda Gonthamūdus. Cestuy reuoqua Eugenius euesque de Carthage, à la requeste duquel ausi tous les autres furent reuoquez, & les eglises ouuertes.

Horrible famine en Afrique. Naucl.

Denise. La cruauté des Arriens. C'est chose digne de memoire, de la grande cōstance d'vne femme nommée Denise, & l'exhortatiō qu'elle fit à son fils nommé Maioricus: Aye memoire mō fils (dit-elle) que nous auons esté baptizez au nom de la Trinité: parquoy ne perdons point les vestemens de nostre salut. Item d'vne autre nommée Victoria, laquelle ne par la solicitation de son mari, ne par les larmes de ses enfans ne fut flechie, &c. Naucl

Victoria.

Epiphanius euesque de Pauie, homme tres-anciē, remit en concorde & bonne paix le peuple de Ligurie: & ramena de Bourgongne plusieurs captifs, tant par argēt, que pour sa bonne & saincte vie, par laquelle il impetra la redemption de six mille captifs. Paul diacre, & Nauclere apres luy.

Seuerin Abbé, en Noric, est en grād bruit. Odoacer roy des Goths, en passant par Noric pour aller en Italie, alla vers luy pour obtenir benediction.

Odoacer occupe l'Italie, & en est fait Roy, & les Gots regnent en Italie bien l'espace de septante ans.

L'Empire Occidental prend icy fin, apres qu'Augustulus s'est deposé, l'an de Christ, 472.

CCCCLXXII. Sidonius euesque d'Auuergne, poete, en ce temps.

CLOVIS Cinquieme roy de France, & premier roy Chrestien, regna trente ans: assauoir quinze ans Payen, & quinze ans fait Chrestien. Il se vēgea de ceux qui auoyent deietté son pere Childeric du royaume. Allāt à Soissons, la prind de force & en dechassa Siagre fils de Gilles Romain, qui auoit occupé le royaume contre Childeric, comme dit a esté: & à son retour prind Melun, & en dechassa les Romains.

Il amplifia le royaume de France, ayant submis à luy

luy toutes les citez & villes que les Romains tenoyent entre le fleuue du Rhin & la Seine, aussi toutes celles qui estoyent entre la Seine & le Loire.

Les histoires de France disent qu'en certaine bataille qu'il eut contre les Alemans :estant mis au destroit, luy souuint des admonitions que souuent Clotilde sa femme luy faisoit, d'embrasser la foy & religion Chrestienne : de sorte qu'estant pressé leua les yeux au ciel,& dit, Seigneur Dieu deliure moy de ce peril où ie suis, estant enuironné de mes ennemis :& ie croiray en ton nom,moy & toute ma gent.Aduint non seulement qu'il fut deliuré du peril, mais aussi qu'il eut victoire de ses ennemis:dont depuis il fut baptizé par Remy euesque de Reims, ses deux sœurs, & plus de trois mille des plus nobles de ses gens, sans les femmes & enfans. Comment France reçoit la foy.

L'inuention & fable de la saincte Ampoule(qu'ils appellent) dont les rois de France sont oints, est rapportée à ce temps.

Clouis pour recompēse donna à l'eglise de Reims plusieurs grans dons,terres,seigneuries & rentes. Les eglises commencent de deuenir riches.

Sainct Remy eut depuis grande authorité, & fut principal conseiller du roy Clouis.

On dit qu'il edifia l'eglise de Laon:& que l'ayant erigée en Eueschè,luy donna la terre de Laon.

Patrice,frere de sainct Remy, conte de Soissons, fut depuis euesque de Soissons, & donna aussi à ladicte eglise le Conté, que les Euesques tiennent encores de present. Car il est à entendre que sainct Remy & son frere estoyent enfans du duc de Laon & de Soissons,de noble & ancienne race.

Les Annales de France font mention qu'Alaric roy des Wisigots lors occupoit grande partie de Gaule, assauoir tout le pays du long de la riuiere de Loire,depuis Orleans iusques aux monts Pyrenées, qui font la separation de France & d'Espagne: item les pays de Berry,Auuergne,Lymosin,Quercy,Peri- Vvisigots.

gueux, Angoulmois, Agenois, Languedoc, Prouence & autres lieux circonuoisins: cõtre lequel Clouis voulant mener guerre, en passant pres de Tours enuoya faire ses offrandes à sainct Martin pour auoir son secours contre lesdits Wisigots: & qu'apres la victoire luy-mesme vint à Tours: & fit ses offrandes, & presenta de grans dons au temple S. Martin.

¶ Si ainsi est, pour vn premier roy Chrestien, il a esté pourement instruit en la foy Chrestienne. & sent encores son Paganisme, pour autant qu'au lieu des dieux qu'il auoit auparauant, il reclame maintenant les saincts.

¶ La faute peut estre imputée aux Euesques & pasteurs, qui lors estoyent plus superstitieux que religieux, & plus follement deuotieux, que bien & deuement instruits en la parole de Dieu: comme sainct Brice, sainct Patrice, sainct Fourcy, sainct Medard, sainct Gildard, sainct Vaast, sainct Remy, sainct Seuerin, sainct Germain, sainct Loup, sainct Nicaise, sainct Agnien, & autres de semblable farine, qui ont esté canonisez apres leur mort.

Sous Zenon le feu se prind en Constantinoble, & fut la plus grand part de la ville reduite en cendres: plus de six vingts mille volumes furẽt perdus & consumez.

Clouis auoit en mariage Clotilde fille de Chilperic roy de Bourgongne, lequel fut tué par son propre frere nommé Gondobaldus, & sa femme mere de ladite Clotilde fut noyée.

CCCC LXXXVI. Felix Troisieme du nom, natif de Rome, gouuerna l'eglise de Rome huit ou neuf ans. Son pere fut prestre, aussi nommé Felix.

Dedicace. Les consecrations des temples, & dedicaces d'iceux celebrées d'an & an, luy sont attribuées.

Germain euesque de Capue en ce temps.

Vaast, euesque d'Arras. Vedastus en Latin.

Ful-

Fulgence, eueſque de Rupe en Afrique.
Auitus eueſque de Vienne.
Solemus, eueſque de Chartres preſche Chriſt, & Fourſy, nouueau venu d'Irlande.

Le concile d'Orleans troiſieme en ce temps, ſelon Iean le Maire. Au premier, Melanius d'Orleãs auoit preſidé, Au i. vol. des Conciles.

Audiƈt Concile, qui fut ſous Clouis, fut arreſté que les biens des gens d'egliſe ſeroyent employez pour l'entretenement des preſtres, pour la refeƈtion des poures, pour la deliurance des priſonniers, & pour la reparation des egliſes.

Au concile de Tarraſcon en Eſpagne, comme eſt contenu au i. vol. des Conciles, chap. ii, fut defendu aux gens d'egliſe de non acheter à bon marché, pour puis apres reuendre la meſme choſe plus chere: autrement, qu'ils fuſſent depoſez.

¶Menus ſoins occupent les aſſemblées des Eueſques.

Anaſtaſe Empereur, appelé Dicoros pour la bigarrure des couleurs qui apparoiſſoyent és prunelles de ſes yeux, ſucceda à Zenon, & regna vingtſept ans. Il commanda eſtroitement d'adorer vne quaternité, aſſauoir quatre perſonnes en la Diuinité, qui fut vne hereſie pernicieuſe par luy maintenue. CCCCXCII. Quaternité.

Gelaſius D'Afrique, gouuerna l'egliſe Romaine cinq ans: ſon pere eſtoit Eueſque nommé Valericus. Nauclere.

On luy attribue la diſtinƈtion des liures autentiques & des apocryphes.

Il declara pluſieurs liures apocryphes, le liure appellé l'Aſſomption de la vierge Marie. Item, Les Canons des Apoſtres, & ſemblables. Au i. vol. des Conc.

¶Les Manichéens derechef ſont condemnez & exilez, & leurs liures bruſlez.

Il monſtra comment on pouuoit excommunier Anaſtaſe empereur.

Il eſt nombré entre ceux qui ont ordonné principalement le Canon: Te igitur clementiſsime, &c. Nauclere. On luy attribue l'ordonnance des bigames: c'eſt aſſauoir, de ceux qui auroyent eſté deux fois mariez, qu'ils ne ſeroyent promeus aux ordres, ſinon par la licence du ſiege Apoſtolique.

Que les ordres fuſſent faits quatre fois l'an, & le Samedy ſeulement.

Collectes & reſponſoirs.

Il compoſa hymnes, collectes, reſpõſoirs, graduels, prefaces de la Meſſe, & remit le tout en ordre.

Il adiouſta à la Meſſe, Vere dignum & iuſtum eſt.

¶ Le Canon donc eſt compoſé à diuerſes fois, & en diuers temps. Ce n'eſt pas donc merueilles s'il eſt mal couſu & rapetaſſé de pieces & lopins, ſans certain autheur.

Il compoſa cinq liures contre Neſtorius & Eutiches. Item, deux contre les Arriens. Et vn traité de l'excommunication.

Il reſtitua Meſſenus eueſque, apres auoir cogneu ſa penitence.

Il excommunia l'empereur Anaſtaſe, pource qu'il fauoriſoit à Acatius & autres heretiques.

Il excommunia le roy des Wandales & toute ſa gent, qui lors en Afrique affligeoyent les vrais fideles en faueur des Arriens.

Il commanda aux preſtres de non communiquer ſinon ſous deux eſpeces, & non ſous l'vne ſeulement.

¶ Le clergé eſtant fort aimé, s'augmenta en ce temps.

Gelaſius en plein concile à Rome declaira qu'en l'euchariſtie, ne la ſubſtance du pain & du vin, ne la nature n'eſtoyent muées: mais qu'en icelles, comme en vne image, la chair & le ſang du Seigneur eſtoyẽt repreſentez: & qu'au ſacrement tous les deux eſtoyẽt exhibez aux fideles. Declara auſsi ceux-la eſtre excommuniez, qui ne donnoyent & ne prenoyẽt point le

Le pain & le vin de la Cene.

le sacrement de l'Eucharistie entier. Au i. volume des Conciles.

Gennadius, en ce temps euesque de Marseille.

Anastase, Romain, second de ce nom, Pape, gouuerna l'eglise de Rome deux ans. L'an D.

C'est le second Pape noté d'heresie : de qui le commencement fut assez bon, & excommunia l'empereur Anastase heretique Eutichien : mais depuis luy mesme fit son grand effort de reuoquer Acatius d'exil, & luy adhera : & estoit fort fauorable aux Nestoriens, & communiquoit auec Photin diacre de Thessalonique : parquoy plusieurs clercs, prestres & Euesques ne voulurent communiquer auec luy. Voy le chap. Anastasius, Distinct. ix.

Pape heretique

Au mois de Septembre il crea douze prestres & seize Euesques.

Il mourut fort miserablement (comme lon dit) estant sur le retrait, où il vuida tous les boyaux comme Arrius. Nauclere.

Acatius euesque de Constantinoble, heretique, fut meurtri en ce temps. Sigeb.

Symmachus Natif de l'isle de Sardine, presida à Rome seize ans. D.II.

Le cinquieme schisme en l'eglise Romaine.

¶ L'election des Papes consacrée par sang.

Quand Symmachus fut esleu, vn autre semblablement nommé Laurent fut ordonné: Symmachus au téple de sainct Iean de Latran, & Laurent au temple de saincte Marie la maieur. Pour laquelle electiõ y eut grande diuision en l'eglise: tellemẽt que le peuple & le senat de Rome furent diuisez. Parquoy fut tenu vn concile à Rauenne present le roy Theodoric, auquel fut confermée l'election de Symmachus: & Laurent fut recompensé de l'eueché de Nycerré par Symmachus. mais par aucuns du clergé de Rome, ceste mesme sedition recommença enuiron quatre ans apres, tellement que Theodoric fasché & in-

Schisme, à cause des brigues.

m.

digné enuoya à Rome vn nommé Pierre Altin, eueſque de Rauenne, pour eſtre Pape, les deux autres reiettez. Mais Symmachus fit aſſembler le Concile, & là en preſence de cent & deux Eueſques fit ſa harengue: & tellement ſe purgea de tous les vices & crimes qu'on luy mettoit deſſus, qu'il fut derechef eſleu & approuué de tous, & Laurent & Pierre Altin furent reiettez. & neantmoins la noiſe en fut plus grande à Rome, & la ſedition plus enflambée que parauant: car à chacune faction il y eut ſang reſpandu: tāt preſtres que laics s'entretuoyent par les rues. Finalement Fauſtin conſul appaiſa la ſedition, mettant la main aux armes contre ceux qui eſtoyēt chefs & autheurs de tant de maux.

Sang eſpādu

¶ Voila le fruict qu'ont produit les richeſſes de l'egliſe Romaine.

Symmachus ordonna qu'aux Dimanches & iours ſolennels des Martyrs on chantaſt *Gloria in excelſis Deo*, adiouſtant au cantique le reſidu qui eſt outre les parolles des Anges.

Item, que du viuant d'vn Pape nul ne tinſt propos d'eſlire vn nouueau Pape, ſur peine d'excommunication.

Hoſpitaux. Il fit edifier aucunes maiſons aupres du temple de ſainct Pierre, pour l'vſage des poures, & les pourueuſt de tout ce qui eſt neceſſaire à viure.

Traſemōdus Sous Traſemondus roy des Wandales, pluſieurs eueſques d'Afrique ſont mis en exil & enuoyez en l'iſle de Sardine. On en recite iuſques au nōbre de deux cens & deux, entre leſquels eſtoit Fulgēce: auſquels ce pape Symmachus aida d'argent, & en racheta pluſieurs captifs.

Olympius eueſque de Carthage, arrien, eſtant aux eſtuues & blaſphemant la Trinité, fut ſoudainement bruſlé. Nauclere le recite.

Boetius. Boetius poete eſtoit de ce temps: ſa femme ſe nommoit

moit Elphe. Il fut enuoyé en exil par Theodoric roy des Oſtrogoths, puis mis en priſon, où il compoſa ſes liures *De conſolatione Philoſophiæ*.

En ce temps les abbayes & temples commencent à eſtre fondez en France, & dediez à l'honneur des Sainčts, & nõmez de leurs noms. Le roy Clouis voue d'edifier vne egliſe s'il obtient victoire contre Alaric roy des Wiſigoths. Il fit edifier le temple de ſaincte Geneuiefue à Paris, pour lors nommé ſainct Pierre & ſainct Paul: où il fut enſeuely. Clouis fõdateur de temples

Il fonda le grand temple de Strasbourg.

Gerard eueſque de Laon eſtoit marié, & de ſa femme eut vn fils qui luy ſucceda en l'eueſché.

Symmachus ietta hors de Rome les Manichéens, & publiquement fit bruler leurs liures. & compoſa vn liure intitulé, Les excez de clercs.

Il crea nonante deux preſtres & cxvii. Eueſques.

Pluſieurs Synodes furent tenus à Rome, & vn concile à Valẽce en Eſpagne, par lequel on voulut forcer les eccleſiaſtiques de laiſſer leurs femmes.

CHILDEBERT Sixieme roy de France, homme cruel, regna quarante cinq ans. D.XV.

Il fonda l'abbaye de ſainct Germain des prez lez Paris, où il fut enſeuely: & l'abbaye du mont ſainct Michel: l'egliſe de ſainct Germain de l'Auxerrois à Paris: mais le liure intitulé La mer des hiſtoires, dit autrement.

Hormiſda, Pape, natif de Freſſelon cité de la Campanie, gouuerna l'egliſe Romaine neuf ans. D.XVIII.

Ordonna que les Preſtres ne feroyent dreſſer autels ſans la licence de l'Eueſque.

Que nopces fuſſent faites publiquement & ſolennellement. Suppl. Cron.

Que nul lay fut eſleu pour eſtre Eueſque.

Concile à Rome contre les Eutichiens, auquel

fut ordonné que celuy qui auroit fait penitence & amende honorable, ne seroit admis en estat ecclesiastique. Suppl des Chron.

Les moines. Plusieurs moines corrompus de l'heresie Nestorienne, ne s'en voulans deporter par les exhortations de Hormisda, mais plustost semans noises & parolles diffamatoires contre luy, furent bannis de Rome: cõtre l'hypocrisie desquels aussi il escriuit.

Il solicita par lettres & messages Iean euesque de Constantinoble, compagnon d'Acatius, & mesmes l'Empereur, de laisser l'heresie Eutichienne: mais non seulement Anastase mesprisa ses admonitiõs, ains iniuria ses quatre ambassadeurs, disãt qu'il appartenoit à l'Empereur de commander, & non au Pape.

Paulus Diaconus adiouste, que l'empereur Anastase, outre tout cela, les fit monter sur mer pour s'en retourner en Italie, en vne nauire legere & cassée, leur defendant de ne prendre terre en Grece, mais passer legerement sans prendre port. Anastase mourut peu apres frappé de foudre, aagé d'octantehuit ans, l'an vingtcinquieme de son Empire.

La mort d'Anastase.

Hormisda est renommé d'auoir fait grandes aumosnes aux poures, & condemné l'heresie des Manichéens qui repulluloyent, & d'auoir fait brusler leurs liures.

Boece est mis à mort par le commandement de Theodoric arrien.

D.XIX. Iustin, de porcher deuint Empereur.

Iustin L'ancien, Empereur, regna neuf ans. Cestuy en sa ieunesse auoit gardé les pourceaux, & depuis les bœufs, apres fut seruiteur à vn charpentier. En l'aage de seize ans commença à suyure la guerre, & par dol paruint à l'Empire. Car ayant receu grãde somme d'argent pour acheter les suffrages des Princes, Capitaines & autres pour autruy, finement pensa pour luy: & par ainsi fut esleu, & fit mourir ceux pour qui il auoit receu ledict argent.

Concile à Gerode en Espagne, en ce temps.

Concile

Concile à Sarragosse. Au chap.vii.dudict Concile, Qui reçoit l'Eucharistie, & ne la mãge, qu'il soit excommunié à iamais.Ceci est au ii.vol.des Conciles.

Au chapitre sixieme, Si aucun clerc par presomption de vanité,ou par dissolution se fait moinc, qu'il soit excommunié.

Brigide vierge en Escosse,mourut l'an 524.& choses fabuleuses ont esté controuuées d'elle.

Iustin, apres son election enuoya ambassades vers Hormisda pape,pour confermer l'authorité du siege Apostolique, & mettre paix aux eglises,& ietta de Cõstantinoble tous les heretiques Euthiciens & Arriẽs, & reuoqua d'exil tous ceux qu'Anastase empereur auoit bannis.Et les temples furent ostez aux Arriẽs, & donnez aux Catholiques.

Theodoric fort indigné que Iustin auoit derechef dechassé les Arriens,par despit delibera tourmẽter la ville de Rome.

Iean Pape,premier de ce nom,Tuscain, gouuerna l'eglise Romaine trois ans.

Cestuy auec l'euesque de Rauenne & certains senateurs & consuls de Rome, furent enuoyez à Constantinoble par Theodoric roy des Itales,afin que l'Empereur restituast aux Euesques & prestres Arriẽs leurs eglises:autrement qu'il mettroit Rome & toute l'Italie à feu & à sang. Ainsi donc que ceux-ci approchoyent de la ville,l'empereur Iustin & le clergé auec tout le peuple de la ville vindrent au deuant d'eux, & l'Empereur se iettant aux pieds du Pape,le salua. Au i.vol des Conciles.

Iean donc estant receu en tel honneur, exposa la cause de sa venue:& voyant qu'il ne pouuoit induire Iustin à la volonté de Theodoric, se mit à pleurer, & luy supplier de vouloir subuenir à la ruine de l'Italie & des Catholiques. Lors se leuerent grans regrets du costé des ambassadeurs, & du costé des auditeurs: chacun voyoit la Religion estre en grand hazard, si les Arriens estoyent restituez: d'autre part la grande

desolation de Rome & d'Italie. Finalement la requeste des ambassadeurs obtint: l'opiniõ desquels fut que pour vn temps la cause de la foy demourast en derriere pour subuenir au salut de la ville & de l'Italie. L'Empereur consentist à la restitution des Arriens, les laissant viure selon leurs loix & statuts. Mais pour tout cela le pape Iean & ses compagnons ne profiterent gueres. Car l'honnorable reception que luy fit l'Empereur, fut suspecte à Theodoric: parquoy le mit en prison à Rauenne, où il mourut finalemẽt en gran de misere, poureté & infection: & les autres ambassadeurs pareillement auec luy.

La foy mise au derriere.

Qui n'endure où il doit, il endure où il ne voudroit.

¶ Ce fut vn notable iugement de Dieu sur ceux qui post-posent la cause de la foy à vne commodité temporelle.

¶ Paix restituée en Afrique aux Catholiques par Hilderic roy des Wãdales: lequel reuoqua d'exil tous ceux que son pere auoit bannis, nonobstant que sondit pere à sa mort luy auoit fait faire serment, qu'il ne donneroit iamais aide ne support aux Catholiques.

L'Afrique affligée iusques à present, assauoir enuiron 74. ans.

Aucuns historiens disent que la ville d'Antioche par tremblement de terre fut degastée totalement.

D.XXVIII **Iustinian** Empereur, nepueu de Iustin par sa sœur, regna trentehuit ans.

Il mit son estude à reparer l'estat de la Republique par Belisarius.

Belisarius.

D.XXX. **Felix** Pape quatrieme de ce nom, presida iiii. ans. Au Suppl. des Chron.

Il estoit pere-grand du pere de S. Gregoire.

Extreme onction.

On luy attribue l'ordonnãce de l'extreme onctiõ, se fondant mal à propos sur le passage de sainct Iaques chapitre v.

Il edifia à Rome le temple de sainct Cosme & de sainct

sainct Damian, & repara le tẽple de sainct Saturnin, qui auoit esté bruslé. Temples.

La feste de la dedicace, tous les ans deuoir estre obseruée & celebrée. Dedicace.

¶En ce tẽps Cassiodorus compila en vn l'histoire qui est nommée Tripartite.

Boniface Presida à Rome deux ans & plus. Il y eut grande contention & dissention en son electiõ. Car les autres auoyẽt eleu Dioscorus, mais il mourut enuiron vn mois apres: & ainsi cessa la diuision. parquoy ayant experimenté la crainte, ordõna que trois iours apres la mort du Pape vn autre fut esleu, si possible estoit, pour euiter sedition. D.XXXIIII

Ce fut luy qui separa le peuple d'auec le clergé, en oyant le seruice diuin, qu'ils appellent.

Iean Second de ce nom, nommé Mercurius, natif de Rome, gouuerna l'eglise trois ans.

Les Wandales prennent fin en Afrique, nonante six ans apres qu'elle fust occupée par Gensericus tyran & Arrien: & l'Afrique est rendue & faite tributaire à l'empereur Romain par Belisarius.

Iustinian enuoya la confession de sa foy signée de sa propre main, à Iean second. Au ii. liu. des Conciles.

Item, luy enuoya vne couppe d'or, & deux d'argẽt, & quelques calices.

Gregoire euesque de Langres estoit marié. Fascicul. temp.

Le concile de Tolete, second.

Agapit Romain, presida vn an. Son pere estoit prestre, nommé Gordian. DXXXVIII

Iustiniã fut seduit par Anthemius Eutichien, euesque de Constantinoble.

Agapit fut enuoyé à Constantinoble par Theodatus roy des Ostrogoths en Italie, pour appaiser l'Empereur, & auoir pardon du forfait qu'il auoit commis, de mettre à mort Amalasontha Roine, femme de Theodoric, par laquelle mesme il auoit esté Trahison & lascheté de Theodatus.

admis au royaume. Agapit venu à Conſtantinoble, contention ſuruint entre luy & l'Empereur: & apres pluſieurs menaces faites à Agapit, Iuſtinian finalemẽt ſe deporta de ſon erreur, acquieſça & deietta Anthemius de ſon eueſché, & y conſtitua Mennas en ſon lieu, à l'exhortation d'Agapit.

Proceſsions inuentées. On attribue à Agapit l'ordonnance des proceſsiõs aux Dimanches à l'entour du temple.

Le temple de ſaincte Sophie edifié à Conſtantinoble par Iuſtinian.

Germain eueſque de Paris excommunia le roy de France Heribert, pource qu'il auoit delaiſſé ſa femme Ingebergue. Abb. Vrſp.

Eleuthere eueſque de Tournay, Medard eueſque de Noyon, Gildard eueſque de Rouan, en ce temps.

Iordã moine, puis eueſque des Goths, Chroniqueur des geſtes des Romains & des Goths. Abb. Trit.

D.XXXIX. Syluerius Pape, ou Liberius, natif de Campanie d'Itale, fils d'Hormiſda eueſque, qui fut, comme dit a eſté, pape de Rome, gouuerna l'egliſe Romaine vn an cinq mois & douze iours. Nauclere.

Il fut par force promeu à ceſte dignité par Theodatus roy d'Italie: lequel corrompu par argent, contreignit le clergé d'eſlire Syluerius, ſans le ſeu & conſentement de l'Empereur.

Theodora femme de l'empereur Iuſtinian, à l'inſtigation de Vigilius diacre requit Syluerius de rappeler d'exil Anthemius, & le reſtituer en la dignité de laquelle il auoit eſté deietté & priué pour ſon hereſie, & en debouter Mennas. Syluerius ne voulant faire cela, Beliſarius eut commiſsion de le priuer du Papat, & y cõſtituer Vigilius, lequel auoit ſuborné faux teſmoins, qui affermoyent que Syluerius auoit intelligence auec les Goths, & qu'il leur vouloit liurer la ville de Rome. Parquoy Syluerius fut cõtreint de ceder & aller en exil. Au ii. vol. des Conciles.

Faux teſmoins.

En

En ce temps l'Italie fut affligée d'vne famine extreme. Famine.

Maur Romain,& Faufte Italien,difciples de fainct Benoit,furent enuoyez en France pour enfeigner la vie monaftique:& ce à la requefte des François, qui auoyent enuoyé meffagers vers fainct Benoit au mõt Cafsin. Les moines commencent en France.

Amator eucfque,enuoya quelque argent à Syluerius,pour fe fuftenter en exil.

Syluerius donna fentence d'excõmunication contre Vigiliu..

La fefte de la purification inftituée à Conftantinoble,pour appaifer vne grande pefte. Abb.Vrfp.

¶C'eft la Chãdeleur, qui lors Ypapanthy eftoit nommée,c'eft à dire rencontre:car lors Simeon trouua le Chrift qu'il auoit tant attendu.

Liberius compofa cinq liures de l'incarnation de noftre Seigneur Iefus Chrift,& vn liure contre les euefques d'Afrique.

Iuftinian compila les loix Romaines.Premieremẽt le Code,contenant douze liures.Secondement les Digeftes,contenans cinquante liures. Tiercement les Inftitutes. Quartement vn Epitome des loix. Le droict ciuil de Iuftinian.

La guerre en Italie contre les Oftrogoths par Belifarius.Leonard Artetin,hiftorien,l'a defcrite.

Iuftinian en fes conftitutions nouuelles ordonna que tous Euefques & preftres celebraffent les prieres du Baptefme & de la Cene à haute voix & parolle qui fuft entendue du peuple Chreftiẽ: afin que les efprits des auditeurs fuffent eleuez par plus grande deuotion à chanter louange au Seigneur.

Vigilius Natif de Rome,gouuerna l'eglife Romaine quatorze ans felon Nauclere, ou huit ans fix mois vingtfix iours felon les autre . Il entra au Papat par mefchanceté. Ce fut luy qui ordonna que la Meffe fuft dite vers Orient. D.XLI.

Romé bruſlée.

Rome eſt priſe & brulée par Totila en ce temps.

Le cinquieme Concile vniuerſel eſt tenu á Conſtantinoble, de cent ſoixantecinq Eueſques, par le commandement de Iuſtinian Empereur, & á la requeſte de Vigilius, contre Anthemius, Theodore, Seuerus, Pierre d'Antioche, Zoura & autres heretiques, qui diſoyent que la vierge Marie auoit enfanté Ieſus Chriſt homme ſeulement, & non point Dieu & homme. Lá derechef fut arreſté que c'eſt bien dit, Marie mere de Dieu.

L'an de Chriſt cinq cens cinquante & vn, Rome fut priſe pour la ſeconde fois des Goths ſous Totila flayau de Dieu: au deuãt duquel vint Vigilius, ou Pelagius ſelon Nauclere.

En ce temps outre la guerre & la famine qui eſtoyent en Italie, il y auoit vne ſi cruelle peſte, que les maiſons eſtoyent habitées de beſtes ſauuages.

Benoit le ieune fut ietté en vne fournaiſe ardente par le commandement de Totila. Herculien eueſque de Peruſe eut la teſte ſiée par le meſme.

2. vol. des Conciles.

En ce temps furent tenus les conciles d'Orleans ſecond & tiers, ou quart & quint, ſelon aucuns. Au chapitre dixieme du Concile ſecond, fut ordonné que le Chreſtien ne prenne á femme vne Iuifue, & que la femme Chreſtienne ne ſe marie á vn Iuif: & que telle conionction eſt illicite, & ſe doyuẽt ſeparer s'ils ſont conioincts. Au Concile troiſieme (auquel Honorat archeueſque de Bourges preſida) chapitre ſecond, fut ordonné que nul preſtre, diacre, ſouſdiacre n'ait la cõpagnie de ſa femme, autrement qu'il ſoit depoſé de ſon office, & remis en la communion des laies.

Au chapitre xvi, fut ordonné que le diacre deuant vingtcinq ans, & le preſtre deuant trente ans ne fuſſent ordonnez.

¶Pluſieurs en ce temps ſont infectez de l'hereſie Priſcilliane, s'abſtenans de manger chair.

Vn concile d'Auuergne fut tenu en ce temps.

Vigilius estant paruenu au Papat par les ruses & finesses de l'imperatrice Theodora, elle luy commanda de venir à Constantinoble, & de restituer Anthemius, comme il auoit promis: mais il ne le voulut faire, disant que iustement il auoit esté deietté par Agapit & Syluerius: & que partant il n'estoit obligé de tenir sa promesse laquelle il auoit faicte contre droict & raison.

Theodora irritée enuoya ambassade à Rome, pour tirer en cause Vigilius, sur l'iniure par luy faite, d'auoir ietté en exil Syluerius. Item, pour la machination qu'il auoit commise en la mort d'vn ieune homme de la premiere noblesse, nommé Asterius, & d'vn sien secretaire.

Sur ces entrefaites, l'ambassadeur arriué à Rome fut aidé des Romains: & print Vigilius, & le mena à Constantinoble: & comme il s'embarquoit, le peuple luy iettoit pierres, auec ces imprecations, La famine soit auec toy, la mortalité auec toy: tu as faict mille maux aux Romains, que mal puisses-tu trouuer où tu vas. Faictes (dit-il) ce que vous voudrez: car ie l'ay bien merité. Et comme il approchoit de Constantinoble, grande multitude de clergé vint au deuant, & l'acconduirent en la ville. Theodora cependant ne cessa de soliciter Vigilius de tenir sa promesse, & de restituer Anthemius: à quoy Vigilius luy dit qu'il endureroit plustost toutes choses que de ce faire. Il fut grieuement affligé, iniurié & outragé: & tiré hors du temple saincte Sophie, ou Euphemie, auquel il estoit fuy pour refuge & franchise, on luy mit vne corde au col, & fut mené par toute la ville depuis le matin iusques au soir. Ce fait, fut mis en prison au pain & à l'eau, & finalement enuoyé en exil auec le clergé lequel l'auoit accompagné à son entrée. Apres la mort de Theodora, il fut rappellé auec tous les autres, à la requeste du capitaine Narses: mais

Naucl.

Vigilius acheta bien cher le Papat

en chemin tomba malade d'vn charbon, dont il mourut en Sicile, en la cité de Siracuse.

D.nis Romain, abbé, composa en ce temps le grād cicle Paschal. Item, vn liure de la raison de la feste de Pasque. Abb. Trit.

ARATOR soufdiacre à Rome, composa les Actes des Apostres en vers hexametres.

Radegonde royne de France, femme de Clotaire, qui depuis fut roy de France apres la mort de son frere Hildebert

D.LVII. Pelagius Romain, gouuerna le siege douze ans. Il fut accusé d'auoir esté la principale cause des maux de Vigilius : mais en la presence du Clergé & du peuple, & en la presence de Narses mōta en chaire, & publiquement iura qu'il n'auoit fait aucun mal audict Vigilius : & ainsi eschappa, & fut absous.

Punition des heretiques. C'est luy qui ordonna que les heretiques & schismatiques fussent punis par glaiue, puissance & iustice temporelle. Que nul ne fust admis aux ordres Ecclesiastiques par ambition ne dons.

Heures canoniales. Que les Ecclesiastiques diroyent ou chanteroyent tous les iours les sept heures canoniques.

Vniuersel. Que nul Patriarche vsast de ce mot Vniuersel, sinon l'euesque Romain.

Que nul ne fust ordonné Abbé, sans premieremēt estre eleu canoniquement.

Memoire des trespassez. Il adiousta à la Messe, la commemoration des trespassez.

Quaresme. En ce temps le concile quatriesme d'Orleans fut tenu, où il fut ordonné que le Quaresme fust vniuersellement gardé par toutes Eglises. Au ii. volume.

Le concile de Tours second, en ce temps.

Chacune cité doit nourrir ses poures. Audit Concile, chapitre cinquieme, fut ordonné que chacune cité nourriroit ses poures & estrangers, vn chacun selon son pouuoir, à ce que les poures ne fussent contraints d'aller mendier de ville en ville.

Au chap.xiii, Que l'Euesque tienne sa femme comme sa sœur, & qu'il gouuerne tant sa maison & sa famille cōme l'eglise, en sorte qu'n'y ait aucune mauuaise souspeçon de luy. Au chap.xx, A cause que les prestres estoyent souspeçonnez de communiquer auec leurs femmes, fut ordonné que là où ils iroyent, ils auroyent pour adioint quelcun du clergé, qui coucheroit en leur chambre mesme, pour tesmoignage de chasteté. Au chap.xxvii, Que les iuges & les riches qui opprimoyent les poures, apres auoir esté aduertis de leurs pasteurs de ne ce faire, fussent excommuniez s'ils ne s'amendoyent. Oppresseurs des poures.

Le concile de Paris premier, fut tenu en ce temps.

Clotaire Septieme roy de Frāce, regna v. ans. Pressé de necessité, prind la troisieme partie du reuenu de l'eglise, à quoy s'opposa l'archeuesque de Tours & autres.

Par vn iour de Vendredy, appellé Sainct, il tua Gaultier Diuetot cheualier, au temple. Duquel l'heritier par satisfaction fut exempt de tout seruice & hommage comme Roy. Annales de France. Le roy Diuetot.

Iean Pape, tiers de ce nō, Romain, presida xii.ans. Cestuy agrandit les cimetieres des Martyrs. D.LXIIII.

Item, acheua de bastir l'eglise de sainct Philippe & sainct Iaques, que Vigilius auoit commencée. Supp. Chro.

Iustinian empereur, finalement apres estre tombé en phrenesie, mourut, & luy succeda son nepueu. Abb.Trit.

Iustin Le ieune, Empereur, lequel regna xi.ans: infecté de la secte Pelagiēne, auaricieux, & contēpteur de Dieu & des hommes: lequel de grande cupidité d'auoir, deuint forcené, & tel mourut. Sophie sa femme gouuerna long temps l'Empire: mais pour son imprudence l'Italie paruint és mains des Lombars. Par faux rapports elle prind en haine le capitaine Narses, & disoit qu'elle enuoyeroit ce chastré filer sa quenouille auec les femmes. mais Narses respondit qu'il luy fileroit vne toille, dont elle ne s'en D.LXV.

sauroit desfaire toute sa vie. Abb. Vrsp.

Grande peste en Italie.

Ici commence le regne des Lombars en Italie: desquels Alboinus fut le premier Roy.

Le regne des Lombars.

¶ Sophoracus euesque de Paris, fut enuoyé en vn monastere par l'authorité du Concile tenu à Paris.

CHEREBERT Ou Aribert roy de France huitieme, regna neuf ans. Il estoit fort adonné aux femmes.

Armenie derechef reçoit la foy Chrestienne.

Alboinus roy des Lombars fut tué par sa femme Rosimonde, fille de Gondimandus roy des Gepides, pource qu'il l'auoit fait boire en vne tasse faicte de la teste de son pere, lequel ledict Alboinus auoit veincu en guerre. Supp. Chron.

¶ Commencement des Exarches.

Exarches en Italie.

Longin, Grec, premier exarche en Italie: apres que toute l'Italie quasi fut occupée, regna en Rauenne onze ans, constitué par l'empereur Iustin. Cest office d'Exarchat dura en Italie cent vingtquatre ans, & estoit vn Magistrat souuerain, comme de lieutenant general pour l'Empereur.

CHILPERIC Neufieme roy de France, regna quatre ans.

Il fut tué par sa femme Fredegonde, en retournant de la chasse, pource qu'il s'estoit apperceu de sa paillardise.

¶ Il auoit auparauant estranglé sa femme Galsonde, fille du roy d'Espagne, à la requeste de ladite Fredegonde. Voy les Annales de France.

Benoit, Pape, premier de ce nom, Romain, presida à Rome quatre ans.

Il subuint à la necessité de plusieurs contre la tresgrande famine qui lors regnoit par toute l'Italie, & signamment à Rome, iusques à faire venir des viures d'Egypte.

Gregoire fut par luy enuoyé pour prescher aux An-

Anglois. Abb. Vrſperg.

Les Lombars prennent & occupent toute l'Italie à l'inſtigation de Narſes, irrité par l'imperatrice Sophie, comme dit eſt, & entrent à Milan. D.LXVIII.

Amand, eueſque d'Vtrect ou du Liege, & Maglore eueſque de Dole, en ce temps. Abb.Vrſp.

Fortunat, Italien, depuis eueſque de Poitiers, compoſa ſeptanteſept hymnes, & les miracles de ſainct Martin. Auſsi compoſa la vie de S. Hilaire eueſque de Poitiers, & la vie de S. Mauril eueſque.

¶ Quand les Eueſques ſont ainſi adonnez à ſuperſtition, quel peut eſtre le peuple?

S. Vaaſt d'Arras mourut en ce temps. Abb. Vrſp.

Tyberius, Empereur, ſecond de ce nom, ſurnommé Conſtantin, regna vii. ans. D.LXXVII Il fut debonnaire & liberal vers les poures, iuſques à expoſer les threſors de l'Empire largement.

Eugippius, abbé, eſcrit la vie de ſainct Seuerin moine, & vne reigle pour ſes moines. Abb. Trit.

Sigebert roy de Lorraine, frere de Chilperic roy de France, fut tué en trahiſon à Tournay, à la ſolicitation de Fredegonde. La mer des hiſtoires.

Pelagius, Pape, ſecond de ce nom, Romain, preſida à Rome dix ans. D.LXXX.

Ceſtuy fut eſleu & ordonné ſans le commandement de l'Empereur, lors que les Lombars tenoyent le ſiege deuant Rome: mais quand le ſiege fut leué, Gregoire diacre (qui depuis ſucceda à Pelagius) fut enuoyé à Conſtantinoble vers l'empereur Maurice, pour excuſer l'election du Pape: & l'Empereur voyant le deuoir qu'il auoit faict de venir vers luy, ſe contenta.

Ce Pelagius ordonna qu'en toutes les Meſſes de l'an n'y auroit que neuf prefaces, ſelon l'ancien ordre des Romains, aſſauoir celle de Paſques, du Noel, des Rois, de Pentecoſte, de la Trinité, de l'Aſcenſion, des Apoſtres, de S. Croix, & du iuſne de Quareſme. Amas de ſuperſtitions.

¶Ce n'estoit encore rien au prix des lourdes abominations qui sont suruenues en la Messe, par succession de temps.

En ce temps il y eut de grandes pluyes, tellement qu'on pensoit que ce fust vn second deluge.

Grans debats & difficultez s'esleuerent pour le siege Romain, contre Ican euesque de Constantinoble. Pelagius trasporta le Patriarchat d'Aquileie en Grad, & la constitua Metropolitaine de toute la prouince de Venise, ce que l'empereur Tybere confirma.

Maurice, Empereur, regna vingt & vn an. Il estoit gendre de Tybere Cappadocien, homme magnanime, bon catholique & vtile à la republique.

Supp. Chro. Il fit guerre aux Armeniens & Perses, & les surmôta. Les Huns aussi furent subiuguez par luy.

D.LXXXVI Clotaire Second de ce nom, roy de France dixieme, regna xliiii. ans.

En ce temps Antioche fondit, & fut subuertie pour la plus part.

Concile à Seuille: & à Tolete pour la troisieme fois.

En ce Concile fut ordonné, au chapitre second, Qu'és eglises le symbole des Apostres fust recité tous les Dimanches à haute voix, afin que le peuple fust mieux disposé à la communion, apres auoir fait confession de foy.

Vvisigoths conuertis. Les Wisigots conuertis à la foy catholique, delaissent l'heresie Arrienne par le moyen de leur roy Recaredus, ou Richardus, & Leander euesque de Seuille. La confession de leur foy fut enuoyée audict concile de Tolete.

Concile de Mascon premier & second, auquel les offrãdes & oblations de pain & de vin sont commandées en remission des pechez.

¶Ceste ordonnance est totalement contre la parolle de Dieu, & contre le merite de Iesus Christ, par Act. 8. lequel seul est la remission des pechez: & c'est le commen-

commencement de l'establissement des merites.

Grande abondance d'eaux en Italie, & principalement à Rome, dont plusieurs sont noyez. Et par la corruption des corps morts suruint la peste.

Pelagius mourut de peste à Rome.

Pretextatus euesque de Rouan, fut rappelé d'exil.

Fredegonde fut tuée en l'eglise le iour de Pasques: à la solicitation de laquelle cest Euesque auoit esté exilé.

Gregoire Pape, premier de ce nom, Romain, presida à Rome quatorze ans, ou selō aucuns treize ans six mois & dix iours. D.XCI.

¶ Cestuy est nommé des quatre docteurs de l'Eglise, auec S. Augustin, sainct Hierome & sainct Ambroise.

Son pere estoit senateur de Rome: & d'estat de Seneschal ou Capitaine, ledit Gregoire deuint moine, puis diacre, finalement euesque Romain.

En ce temps les Empereurs confirmoyent l'election des Papes & des eglises. Quand donc sainct Gregoire fut esleu, il escriuit à l'empereur Maurice qu'il ne vousist approuuer ne ratifier son election.

¶ Aduint en ce temps grād combat pour le primat de l'eglise: car Iean euesque de Constātinoble fut declaré & publié en plein Synode des Grecs, Patiarche vniuersel, & l'empereur Maurice commanda à Gregoire d'obeir audict patriarche de Constantinoble: mais Gregoire ne voulut endurer qu'aucun Euesque fust vniuersel sur tous les autres: dont vint qu'il s'appella Seruiteur des seruiteurs de Dieu. Voy Gregoire en l'epistre xxii, à Maurice, & xxxviii, à Iean Patriarche. Voy Iean Caluin en l'institution de la religion Chrestienne.

Cōbat pour le primat.



¶ Note icy (Lecteur) comment apres les persecutions deuant Syluestre, & les heresies deuant Gregoire, maintenant l'eglise s'esleue par ambition de preéminence, laquelle a engendré tel

combat entre l'eglise Orientale & Occidentale, que depuis ce tēps-la le schisme n'en est encore osté.

L'empereur Maurice fut asprement reprins par Gregoire, de ce qu'il contreignoit les ecclesiastiques d'aller en guerre: à quoy ledict Gregoire resista grandement.

Gregoire enuoya en Angleterre (selon Nauclere) ou Hybernie, quelques grans personnages pour prescher la foy: & entre autres vn nommé Augustin, & Melitus, & autres moines instituez en la reigle de sainct Benoit, pour y planter la moinerie: & si bien succeda leur labeur, que de là grandes trouppes de moines depuis vindrent en France & en Alemagne.

Moines. Du nombre d'iceux moines d'Hibernie estoit Cōlomban & son disciple Gallus, lequel depuis prescha en diuers lieux d'Alemagne, & finalement se

S. Galle. retira en vn lieu solitaire, qui est auiourdhuy Sant-Gal en Suisse.

Les moines de S. Benoit priuilegez. Grande liberté & immunité ottroyée aux moines noirs par le pape Gregoire, au concile de Latran, du consentement de l'assemblée.

En ce temps regnoit Serenus euesque de Marseille,

Images. lequel fit rōpre les images des Saincts & de Christ, voyant que le peuple les adoroit. Dont Gregoire le reprind de les auoir rōpues, mais le loue d'auoir defendu de les honnorer. Voy le registre ou le liure de ses Epistres, dixieme partie, epistre quatrieme, & Polidorus Virgilius liur. 6, chap. 13.

¶*Le bastiment de la Messe.*

Les ceremonies de l'Eglise. La plus grande partie des ceremonies, viennēt de ce Gregoire: car il agéça l'office de l'eglise (qu'ils appellent) & le mit en forme: tellement qu'auiourdhuy est appellé L'office Gregorien. Il remit toute

La Messe Gregoriéne. la Messe sous certaines loix, & presque telle qu'elle est auiourdhuy. Et pour ceste cause plusieurs disent qu'il en est l'autheur. Et combien qu'il ne contreignit

treignit aucun de ſuyure la forme Romaine, comme il teſtifie à Auguſtin eueſque de Cantorbie ; toutesfois toutes les egliſes ſuyuirent la façon de celebrer la Meſſe de l'egliſe Romaine : les Anglois par ledict Auguſtin:les Eſpagnes,la France,& puis l'Alemagne par Boniface eueſque de Mayence, qui eſtoit de grand renom.

Il fit les Antiphones & l'Introite de la Meſſe de quelque verſet des Pſeaumes. Item, que *kyrie eleiſon* fuſt chanté neuf fois : l'*Alleluya* en la fin de l'offertoire de la communion. Au commencement des heures Canoniales,*Deus in adiutorium* : & en la fin de chacun Pſeaume,*Gloria patri & filio*,&c.Item,que le *Pater noſter* fuſt chanté à haute voix ſur l'hoſtie conſacrée.

Il adiouſta au canon de la Meſſe, *Diéſque noſtros in tua pace diſponas*, &c. & faiſoit la Cene auec ſon peuple en langue de ſon pays,qui eſtoit Latine,commune & intelligible à tous, cõme il teſmoigne en la preface ſur Ezechiel.

Au regiſtre de ſes Epiſtres,en la partie huitieme, epiſtre ſeptieme, il diſoit le Canon (c'eſt aſſauoir l'oraiſon qu'on dit en la Secrete ſur l'Euchariſtie)auoir eſté compoſé d'vn nommé Scholaſtique. Ce mot de Meſſe fut inuenté de ſon temps, combien que cy deſſus,la Cene de noſtre Seigneur ſoit appellée Meſſe par les eſcriuains, qui l'ont appellée du nom commun de leur temps,comme dit eſt. Le Canon. Le mot de Meſſe.

¶Mais il faut icy noter, que toutes fois & quantes que l'egliſe eſtoit aſſemblée, les Eueſques preſchoyent au peuple, & principalement és Meſſes. Et ceſte couſtume duroit encore du temps de ce Gregoire : mais cela a eſté depuis omis par les Eueſques ignorans:& multiplication de ceremonies a eſté introduite en lieu de la predication.Henri Buling.

Il inſtitua à Rome les grandes Letanies au iour S.

Marc,contre la peste qui lors estoit, auec la processió d'ordre: Le premier contenoit tout le clergé, le second les Abbez & les moines, le tiers les Abbesses & nonnains,le quart les enfans, le quint les hommes laics,le sixieme les vefues,au septieme les fémes mariées. Et y faisoit porter l'image de la vierge Marie.

Grande superstition & idolatrie du pape Gregoire I.

Les gens mouroyent lors en esternuant: dont est venu qu'encore auiourdhuy on dit à celuy qui esternue,Dieu vous soit en aide.

Les Stations de Rome.

Il institua vne grande partie des stations de Rome, & principalement celles qui se font à sainct Pierre.

Il ordonna,pour la grãde multitude du peuple qui venoit à Rome ausdites stations & pardons, aucuns prestres pour garder les sepulchres des Apostres: & les appella Chambellans.lesquels depuis ont esté deputez pour garder la chambre du Pape: & Leon dixieme en a fait vn collège.

D.XCV.

¶Bref,ce pape Gregoire,par deuotion qui n'estoit selon science, a introdruit grand amas de superstitions,qui ont petit á petit suffoqué á l'aduenir ce peu de vraye religion qui restoit.De son temps en certain Synode de xxiiii. Euesques assemblez à Rome, les quatre Conciles generaux furent approuuez deuoir estre gardez comme l'Euangile: qui est vn sacrilege, d'equiparer ordonnãces humaines à la parolle eternelle du Dieu viuant.

Là fut ordonné que le bigame ne seroit ordonné prestre:& que les prestres accusez du peuple, auront ceste authorité,que par serment se pourront purger, & approuuer leur innocence.

¶Par ce moyen ils seront tous innocens.

Fut defendu aux moines de porter aucun baptizer,& aux femmes d'entrer aux monasteres des moines.

Sauterelles.

En Italie apres grande secheresse il y eut multitude innumerable de sauterelles,qui consumerent tout ce qui estoit resté de verdure: dont aduint grande famine

mine en Italie,qui dura deux ans.Chron.Euseb.

Les legendes des Saincts se forgent en ce temps & enuiron, des vies que ces Peres escriuoyent. Force reliques se trouuent par l'astuce de Satan. comme la robe sur laquelle les gendarmes ietterent le sort,se dit auoir esté trouuée en vn coffre de marbre, en la ville de Zaphat,& de là portée en la ville de Ierusalē.Abb. Vrsperg.& Nauclere. Legendes.

¶Absurditez si lourdes ne meriteroyēt le recit,n'estoit que les plus grans de ce monde ont esté abrutis de ces inuentions de reliques.Argentueil pres de Paris fait sa banniere de ceste robbe.

¶Agilulphus roy des Lombars fut deux ans deuāt Rome:& les Sarrasins Arabiens entrerent en Sicile, & par feu la degasterent.

¶Maurice estoit autrement bon Prince, qui auoit eu beaucoup de victoires, principalement contre les Perses:mais à la fin fut odieux à tous les gendarmes à cause de son auarice infinie,qui est vn vice bien detestable en vn Prīce.Il dissimuloit les rapines & meurtres par son auarice, & ne payoit point les gendarmes: & mesme ceux qui estoyent sur les frontieres de Sarmatie,pour resister à l'impetuosité des Scythes, & qui estoyent en lieux steriles,endurans grandes necessitez. Pour ceste cause les gendarmes conspirerent contre luy, & Phocas fut designé Empereur: lequel fit coupper la teste à Maurice en Calcedoine, & à sa femme & à ses trois enfans,Theodore,Tibere & Constātin. & le recit de ceci est digne de memoire: que Maurice voyāt ses enfans meurtris par Phocas, & que luy-mesme deuoit incontinent aussi estre mis à mort,s'escria souuēt en ceste voix, qui est du Pseaume 145, vers.17: Seigneur tu es iuste, & tes iugemēs sont iustes. & ainsi mourut aagé de soixantetrois ans, l'an xx.de son Empire. Maurice puny à cause de son auarice.

¶Apprenons à l'exemple de cest Empereur (qui n'estoit pas des pires) en grandes & cruelles tenta-

tions, de ranger & brider en telle sorte nos pensées, que la iustice de Dieu ait tousiours sa louange, & nous soit pour bouclier contre icelles tentations.

D.XCVIII. Colomban d'Escosse, euesque fort renommé, mourut l'an 598. Abb. Trit.

¶ Les Lombars furent conuertis à la foy par sainct Gregoire, lequel escriuit ses Dialogues, & les presenta à Theodelinda femme d'Agilulphus leur roy. Supplem. Chron.

Eutropius abbé & Euesque en ce temps. Abb. Trit.

DC.IIII. *Phocas*, 42. en nombre, & 19. des Empereurs Grecs de Constantinoble, qui ont dominé en Orient, de gouuerneur de Scythie, apres auoir meschamment tué Maurice, fut esleu par le malheureux exercite dont il auoit charge: vn vray esclaue d'auarice, qui traitoit les choses secrettes auec ses courtisans à la façon des Perses: & vendoit les offices de Magistrats & des iugemens, & aimoit cherement ceux qui tourmentoyent les peuples par rapacité.

Ce fut luy qui premier ordonna que Rome seroit le chef de toutes les eglises: combien que ce fust auparauant Constantinoble, pource que le Prince y faisoit sa residence.

Gregoire premier, outre tant de ceremonies & superstitions fit quelques ordonnances, & donna permissions: entre autres il permit diuorce pour la longue maladie de la femme, qui ne peut rẽdre le deuoir au mari, s'il ne se peut contenir; à condition toutesfois qu'il aide & secoure ladite femme en sa maladie. Cecy est en sa seconde epistre à Augustin euesque Anglois. Et au 2. vol. des Conciles.

¶ Mais que n'a-il plustost vsé de moderatiõ enuers ceux & celles qui ont esté iettez és monasteres, quand ils ne se peuuent contenir? pourquoy les cõtreind-il de ne se marier? voy la mesme Epist.

Il

Il composa plusieurs liures, entre autres les Dialogues des miracles des saincts en quatre liures, qui sont pleins de fables, par lesquelles il pretend prouuer que les ames des trespassez retournent, & qu'il faut prier pour elles.

¶Ces fables inuentées pour prier pour les trespassez, ont fort authorizé les Messes, qui depuis ont eu la vogue.

Sauinian, Pape, Tuscan, apres Gregoire gouuerna l'eglise de Rome deux ans.

On le conte tiers Pape noté d'infamie abominable, homme insatiable, & ennemi iuré de son predecesseur Gregoire, iusques à vouloir faire brusler ses liures. Estant quelque fois admonnesté d'ensuyure la liberalité dudict Gregoire vers les poures, respondit qu'il auoit dissipé les biens de l'eglise, afin d'acquerir bon bruit & faueur du peuple.

Il ne passa point son Pontificat sans inuenter & ordonner quelque chose, assauoir que lampes ardentes fussent continuellement gardées aux temples: & que les heures du iour fussent distinguées & sonnées aux eglises. La mer des hist. Lampes. Les heures du iour sonnées.

Boniface, Pape, tiers de ce nom, Romain, selon Nauclere, presida en l'eglise de Rome vn an cinq mois.

En vn Synode à Rome de 72. Euesques, & trente prestres & aucuns diacres, fut ordonné que sous peine d'excommunication aucun ne fust esleu Pape ou Euesque, que trois iours apres la mort du predecesseur: & ce par le consentement du Prince ou du Seigneur du lieu. Election du Pape.

Fut aussi ordonné que tous ceux qui par dons & faueur paruiendroyent à la dignité Episcopale, seroyēt excommuniez.

¶Il s'ensuit donc que tous sont auiourdhuy excommuniez.

Ce Pape ordonna que l'autel fust couuert de draps nets.

Corporaux. Que le corporal de l'autel fut tenu net.

¶Ce Phocas(comme dit est)homicide de l'Empereur son maistre, ordonna Boniface euesque de Rome souuerain de toute la Chrestienté, & l'eglise Romaine chef de toutes les eglises du mõde. Abb.Vrsp.

Icy l'euesque Romain fait vniuersel.

¶ Le primat donc de l'eglise Romaine a esté estably par vn homicide & vn traistre, qui mourut meschamment.

¶Cosroes roy des Perses, entendu que son beaupere Maurice estoit mis à mort par les embusches de Phocas, detesta tellement la trahison, qu'il se rebella contre l'Empire, de sorte qu'il gasta Syrie, & print Ierusalem, où furent nonante mille hommes tuez. & les Chroniqueurs adioustent que le bois de la saincte Croix lors fut pris & emporté en Perse, dit Sigeb. & l'euesque Zacharie fut prisonnier.

Diminution de l'Empire.

¶L'*Empire d'Orient commence à decliner*.

Les Huns pareillement se reuoltent contre l'Empire, & de leur grande multitude couuroyent les prouinces Romaines.

Les Perses occupent Mesopotamie & Assyrie, & de Ierusalem coururent iusques en Cappadoce & Galatie, & saccagerent toute icelle contrée iusques en Calcedoine.

D'autre costé les Sarrasins gasterent l'Egypte.

DC.X

Boniface, Pape, quatrieme de ce nom, nay du pays de Marses en la cité de Tallerie, fils d'vn medecin, gouuerna l'eglise Romaine l'espace de sept ans.

A la requeste de ce Pape, l'Empereur Phocas commãda que le vieil temple de Pantheon, auquel estoyent les idoles de tous les dieux & deesses des Payens, fust consacré & dedié à l'honneur de la vierge Marie & de tous les Saincts & Sainctes. Et fut lors instituée

la feste de Toussaincts au mois de May, laquelle depuis fut remise au 1. iour du mois de Nouembre. La feste de Toussaincts.

¶ Voy cõment ces peres ont plustost changé, que chassé les superstitions.

Leontius euesque de Naples en l'isle de Cypre, cõposa vn liure de la vie de sainct Iean l'aumosnier, euesque d'Alexandrie. Abb. Trit.

Apres la mort de Boniface quatrieme, le siege vaqua sept mois vingt & cinq iours, pour les grandes dissensions qui furent à Rome.

L'an de Christ 612, Phocas fut miserablemẽt tué par les gendarmes de sa garde, Abb. Vrsperg. les autres disent qu'Heraclius & Priscus le tuerẽt, luy ayans coupé les mains & les pieds. les autres adioustẽt qu'il eut aussi le membre viril coupé, à raison qu'il auoit violé tant de femmes d'autruy: finalement apres luy auoir trenché la teste, on brusla son corps. Phocas tué.

¶ Voila l'issue de ce malheureux tyran, qui auoit fait mourir tant de gens de bien. Tous ses freres & parens eurent pareille issue, & sa race fut totalement exterminée. Le siege Romain est digne d'auoir eu vn tel mõstre, pour authorizer son primat par dessus toutes les Eglises.

Heraclius Fils de Hieracliẽ, succeda à Phocas. Quand son pere, capitaine en Afrique, marchoit d'Afrique en Egypte & Asie auec grande armée, les Perses estans hors de crainte de luy, assaillirent l'Afrique, & la mirent en leur subiettion.

Cosroes roy des Perses ne voulut onques receuoir aucunes conditions de paix, sinon qu'on renonçast la Chrestienté.

L'euesque de Vienne nommé Didier, fut lapidé par le commandement de Theodore roy de Soissons. Vn Euesque lapidé.

Deusdedit, Ou Dorothée, Romain, Pape, presida trois ou quatre ans: son pere e- DC.XV.

stoit sousdiacre, selon aucuns.

Le comperage erigé en parentage.

Il ordonna que nul Chrestien ne prendroit en mariage sa commere. Item, que le fils du parrin ne prendroit en mariage la fille que son pere auroit tenue sur les fonds: & ordonna cela si estroitement, que si le pere ou la mere portoit son enfãt au Baptesme, qu'ils fussent separez: toutesfois que la femme receust son dot, & qu'apres vn an elle se peust remarier ailleurs.

Signes de grans maux prochains.

¶Aduint grand tremblement de terre en ce temps au mois d'Aoust, & depuis grande mortalité: & telles rongnes sur les hommes, qu'on ne les cognoissoit ne vifs ne morts.

Les estrenes.

Le concile d'Auxerre en ce temps, auquel fut decreté que c'estoit chose illicite, que les estrenes se dõnassent le premier iour de l'an: les appellant Estrenes diaboliques, à cause de l'obseruation du iour.

Le mesme au concile 3. de Carthage.

Au chap. 12, defendu de donner aux corps morts l'Eucharistie ou la paix à baiser.

Au chapitre vingtvnieme, il n'est point licite au prestre de coucher auec sa femme, ny au diacre ne sousdiacre.

Au chapitre 24. & 25, il n'est point licite aux Abbez ny aux moines d'aller aux nopces, ne d'auoir des commeres, ne presenter les enfans au Baptesme.

Au trente & vnieme fut defendu de prendre sa cousine germaine, & mesmes issue de germaine en mariage.

¶En ce temps estoyent Loup archeuesque de Sens. Amand & Bauon en Flandres. Et Priscian, selon Abb. Trit. & Eloy euesque de Noyon, selon l'autheur de la mer des hist.

¶Cosroes roy des Perses fut veincu par Heraclius: & Anastase Persien, moine, fut martyr pour la foy auec septante autres: il fut pendu trois heures par vne main, & puis decapité. Abb. Vrsp.

DC.XIX. ou DC.XXIII.

Boniface, Pape, cinquieme de ce nom, natif de Naples, gouuerna l'eglise Romaine cinq

cinq ans.

Ce fut luy qui premier ordonna que les delinquans qui se sauueroyent és eglises, auroyent immunité & priuilege, & que de là ne seroyent tirez par force: mais que les sacrileges en tous lieux seroyent excõmuniez. Priuilege du temple.

¶*Decadence de l'empire* Romain.

¶L'empire Romain commence à aller en decadence: car cependant que les Chrestiens s'entrebattoyent, les Sarrasins occuperent Egypte & Afrique, & encores la tiennent. Et en l'espace de cent & vingt ans, toute l'Asie fut perdue pour les Chrestiens. Item, la meilleure partie de l'Europe fut occupée à cause de l'auarice, dissention & nonchalance des Empereurs & des Papes, qui s'amusoyent à menus fatras & à forger inuentions maudites, & ordonnances sur ordonnances. L'Asie perdue

Cyrus euesque d'Alexandrie, voyant que les Sarrasins venoyent en Egypte, & qu'il n'y auoit aucun secours de la part de l'empereur Heraclius, homme nonchalant, se rendit tributaire ausdits Sarrasins de certaine somme annuelle: moyennant laquelle condition iceux s'en retournerent. Il fut depuis accusé vers l'Empereur, comme celuy qui transportoit les richesses d'Egypte aux ennemis: parquoy fut deposé, & Manuel d'Armenie ordonné en son lieu: lequel ne voulant payer le tribut annuel, les Sarrasins vindrent en Egypte, & l'occuperent. Quoy entendu, l'Empereur se repentant, enuoya Cyrus en ambassade vers les Sarrasins, pour les faire sortir d'Egypte, moyennant ledit tribut annuel: mais l'vn d'iceux luy respondit en ces parolles: Peux-tu, Cyre (dit-il) abatre ceste colomne? Et luy respondant que non: Autant est-il impossible (dit-il) que nous delaissions Egypte.

¶Par semblable outrecuidãce plusieurs pays ont esté per-

dus. Plusieurs republiques par tribut entretiennent leurs pays en paix. La foy promise aux ennemis doit estre gardée.

Accroissement du royaume de France.

DEpuis l'an de salut 514, iusque ici le royaume de France auoit esté diuisé en certains royaumes, à cause que les rois de France auoyẽt eu plusieurs heritiers. Vn royaume s'appelloit d'Austrasie, & cõprenoit la Lorraine & Brabãt: & ce qui est entre le Rhin & la Meuse, depuis Cologne iusques au pays d'Alsatze. L'autre, la Neustrie, qui comprenoit les regions qui sont entre Meuse & Loire, & Paris en estoit la ville capitale. Le tiers s'appelloit le royaume de Soissons. En ceste diuision de la Gaule le royaume d'Arles print aussi son commencement, lequel auoit sous soy la Sauoye, le pays des Suisses, Zeringen, Hasburg & le Dauphiné. mais en ce temps ici les royaumes particuliers retournerent en vne monarquie. Car

Austrasie. Neustrie. Soissons. Arles.

DAGOBERT Onzieme roy de Frãce, possedoit premieremẽt Austrasie, & puis il adioignit le royaume de Bourgongne, & finalement il fut fait seigneur presque de toute la France: & le nom de France fut lors vniuersel à tous ces royaumes. Quand Dagobert demouroit en Austrasie, son palais estoit en Alsatze: & fit bastir vn chasteau à Rufach, nommé Eisemburg. Il fit bastir aussi plusieurs monasteres de sainct Benoist, ausquels il donna grans reuenus: & principalement celuy de Wissemburg, à viii. lieues pres de Strasburg du costé du Rhin: vn autre à Surburg, à deux lieues de Wissemburg. Item vn autre en Haselach vis à vis de Strasburg, és montagnes Occidentales. Il erigea aussi l'eglise de Strasburg en eueſché: & l'enrichit de grans reuenus.

Gaule commẽce à estre appelée Frã

DC.XXIII.

¶Note par ceci que la France lors s'est augmentée, quãd l'empire Romain en Orient est diminué. Ainsi le

Seigneur donne vicißitude aux choses de ce monde.

Les Histoires de France recitent que les corps de sainct Denys, sainct Rhut & sainct Eleuthere furent trouuez en ce temps par le moyen d'vn cerf vené par Dagobert.

¶ Ce n'est pas merueilles si les rois de France sont adonnez à superstition, puis que les bestes sauuages les enseignent où sont les corps saincts.

Honorius Pape, natif de la Campanie, presida à Rome xiii. ans. Il fit orner le temple de sainct Pierre de toutes choses precieuses, & le fit enrichir de beaux tableaux, & le couurit richement, & ordonna procesßion au Samedi auec Letanies. DC.XXIII. ou DC.XXIIII

Pyrrhus patriarche de Constantinoble, heretique Monothelite, fut enuoyé en exil au pays d'Afrique. L'empereur Heraclius fut seduit par luy: & s'adonna à adiouster foy aux diuinations & enchantemens: & print en mariage sa niepce, fille de son frere, faisant vne loy que cela außi seroit licite à tous. *Heraclius seduit.*

Encores estoit en ce temps l'Eglise fort diuisée par la secte Arrienne: de sorte que quasi chacune ville auoit deux Euesques, l'vn Arrien, l'autre Catholique: & en ces dißipations suruint Mahumet és parties d'Orient. *Les Arriens encores en ce temps.*

MAHVMET Arabe, de l'estat de marchāt deuint faux prophete. Finalemēt chef & capitaine de larron & brigans. auec vn moine nommé Sergius, qui estoit Arrien & Nestorien, & auec vn Iean d'Antioche heretique, & vn Iuif necromancien, compilerent l'Alcoran, auquel obeissent les Sarrasins & les Turcs.

La secte des Mahumetistes.

Audict Alcoran est contenu que ceux de sa secte seroyent circoncis, qu'ils s'abstiendroyent de chair de porc, qu'ils ne beuuroyent point de vin, & que certains mois entiers ils iusneroyent. Ils prennent autant de femmes qu'ils en peuuent nourrir: & si auec

autres ont compagnie,ils sont mis à mort.Le Védredy est leur Dimanche. Nulle femme ne va en publique,sinon ayant la face couuerte. Ils tiennent Christ pour vray & grand Prophete:& font Moise & Mahumet compagnons de Christ.Vadianus. ¶L'Alcoran promet à ses sectateurs vn paradis où il y a des eaux douces,& de toute sorte de fruicts, & de tresbelles fẽmes & tresnettes, aussi des fleuues de vin & de miel, bref tout ce que sensualité peut souhaiter : & que là iouyront de tous biens eternellement. Azoara 2,& Nauclere. Ils confessent la resurrection des morts.

Leur paradis

Par testamens delaissent & font grandes aumosnes. ¶L'Alcoran defend de prendre argent ou victuaille,pour aduocasser en iugement.Là mes. De ne prendre femmes d'autre religion que de la leur, & de ne donner leurs filles à hommes de diuerse religion,sinon qu'ils se conuertissent à la leur.Azoara 3: & combien que par l'Alcoran il leur soit commandé d'exterminer tous contredisans à leur loy, toutesfois ils ne contreignent personne de renier sa religiõ. Que les femmes doyuent nourrir & alaicter leurs propres enfans,& ce l'espace de deux ans. Il est aussi commandé de defendre leur religion par armes & main forte.Azoara 5,chap.5. Et par armes contreindre les Chrestiens & Iuifs à s'y accorder.Azoara 18.Il est permis à chacun de prendre & de tuer celuy qu'il cognoist estre incredule & heretique en leur loy. Azoara 10. ¶Ils reprochent aux Chrestiens qu'ils adorent autre qu'vn seul Dieu, comme la vierge Marie & les images des saincts,Azoara 13. Au chap.18, il introduit Dieu parlant à son prophete Mahumet, & luy promet que vingt hommes des leurs resisteront contre deux cens. Et que cent des leurs surmonteront mille des autres. Ils ont aussi de commandement de se lauer, voire leurs membres vergõgneux, apres auoir fait leurs necessitez naturelles,&apres auoir couché auec leurs femmes: & cela doyuent faire deuant

Leurs loix ciuiles.

Reproches aux Chrestiens.

Ceremonies infames.

deuant que prier Dieu, Ils vont par commandement en pelerinages en certains lieux. Azoara 2. Ils ont des Saincts à qui ils recommandẽt & eux & leurs bestes. Voy l'Alcoran qui recite de grans miracles. Ils ont des prestres & des religieux : les vns reclus & contem platifs, qui ne fõt que prier & mediter, & sont les plus estimez. ¶ Selon les quatre sectes, ils ont aussi quatre opinions touchant le salut des ames. 1, Leurs prestres sont d'opinion que nul n'est sauué, sinõ en la loy de Mahumet. 2, Aucuns de leurs religieux sont d'opinion que la Loy ne profite rien: mais que tout hõme sera sauué par la grace de Dieu, laquelle seule est suffisante à salut, sans la Loy & les merites. 3, Les spirituels & speculatifs sont d'opinion, que chacun sera sauué par ses propres œuures & merites, sans la grace & la Loy. 4, Il y en a d'autres d'entre eux qui disent, que chacun sera sauué en sa loy.

Pelerinages.

Leurs Prestres & religieux.

Opinions diuerses du salut.

¶ Où Iesus Christ n'est point cogneu, toute religion est vaine & incertaine.

Touchant Iesus Christ, ils le tiennent fils d'vne vierge, au chap, 5. Là font mention de la vierge Marie & de ses parens, de sainct Iean Baptiste & de Zacharie son pere. Au chap. 3, au commencement Dieu est introduit, parlant & appellant Iesus Christ son ame, luy conferant sa force & sa vertu. Et au chap. 11, il l'appelle Enuoyé de Dieu, Esprit de Dieu, & Verbe diuinement enuoyé à Marie, &c. Ils ieusnent tous les ans vn mois entier & vne sepmaine fort estroitement, sans boire ne manger de iour: mais apres le soleil couché, ils s'en dõnent iusques au iour suyuãt. Le Vendredi ils s'assemblent tous, & l'obseruent autant soigneusemẽt que les Iuifs le Samedi, ou les autres le Dimãche: & en chacune ville il y a vn principal temple qu'ils appellẽt *Moschit*, auquel ils cõuiennent ce iour-là apres midi, aussi biẽ les Rois & les Princes cõme le populaire, & priẽt Dieu attentiuement. Ceux qui ne conuiẽnent & qui ne priẽt, sont condãnez à certaine peine d'argent, quand ils sont accusez par les gardes

Ce qu'ils tiennent de Christ.

Le Vẽdredi.

qu'ils commettent sur cest affaire. Voy l'Alcoran.

En priant ils se tourmentent piteusement, en agitant continuellement leurs corps, & crians sans cesse.

Le Pape & Mahumet.

¶ Les deux cornes donc de l'Antechrist se sont dressées incontinent l'vne apres l'autre, assauoir celle du Pape & de Mahumet, & ont tousiours gaigné de plus en plus: il sera aisé de les conferer l'vne à l'autre en leur doctrine & domination.

Heraclius eut victoire contre les Perses, & ramena Zacharie patriarche de Ierusalem, & rapporta la saincte croix en Hierusalem, & depuis en Constantinoble: dont la feste de l'exaltation de saincte Croix en a esté ordonnée & celebrée.

Conciles enuiron ce temps à Seuille, & à Tolete 4, 5. & 6.

Au concile de Tolete quatrieme, fut ordonné que toutes les eglises d'Espagne suyuroyẽt la forme de l'eglise Romaine, touchant le chant, les prieres, les sacremens & la Messe.

¶ Vne forme de chanter Messe par tout à la maniere de Rome. Voy Bulingere De la source d'erreur, liur. 2, chap. 8.

Au chap. 16, Que l'Apocalypse fust tenue pour liure canonique. ¶ Audit Concile, les prestes furent repris de ce qu'apres l'oraison Dominicale ils cõmuniquoyent & donnoyent la benediction au peuple. Parquoy au chapit. 17. fut defendu de communier à part: mais auec toute l'assemblée, selon l'ordonnance de Iesus Christ. Fut aussi ordonné, qu'apres l'oraison dominicale la benediction suiuroit. Et lors seulement on receuroit le sacrement du corps & du sang du Seigneur en cest ordre: c'est que les prestres & les diacres feroyent la cõmunion deuãt l'autel, les clercs au cœur, & le peuple hors du cœur.

Defense au prestre de communier à part.

¶ Encores la Messe n'estoit comme celle d'auiourdhuy, en laquelle les prestres communient seuls.

Au concile de Bracare, premier & second, tenu en Espagne, fut ordonné, Si quelcun ne confesse le Pere, le Fils & le sainct Esprit, trois personnes estre vne mesme substance, vertu & puissance, comme l'Eglise Apostolique & catholique enseigne, qu'il soit maudit & excommunié. La Trinité.

Au chapitre 9, Si aucuns croyent les ames & les corps estre subiects aux astres, comme les Payens disent, & Priscillian le soustient, qu'ils soyent excommuniez & maudits.

Au chap. 36, De n'enterrer les corps morts és temples, mais au dehors. Sepulchres.

Le concile de Bracare second, Au chap. 14, anathematize tous ceux qui s'abstiennent de manger chair par superstition.

Le mesme fut ordonné au concile de Tolete 13.

¶ Note par ce que dessus, que les Espagnols ont plus que les autres resisté à la defense des viandes & du Celibat.

¶ Dagobert roy de France, regna quatorze ans: & durant son regne il donna grans reuenus aux eglises. & fit edifier l'abbaye de sainct Denis en France, ayant fait mettre les trois corps cy deuant dits de S. Denis, Eleuthere & Rustique en chasses couuertes d'or fin, & enrichies de pierres precieuses. Et n'est point chose facile à croire du grand nombre des richesses d'or, d'argent, pierres precieuses, & aussi des villes, chasteaux, places, terres, prez, bois, riuieres, rentes, possessions & autres biens qu'il donna à ladite eglise & abbaye de sainct Denis, lesquels ils possedent encores de present. DC.XXXII

Il fonda aussi l'abbaye de sainct Amand pres Tournay, & la doua de grans reuenus. Tout son estude estoit d'amasser, & en tous lieux où il alloit, prendre des reliques pour enrichir l'abbaye de S. Denis: tellement que pour ceste cause on l'appella Le larron des reliques. Et comme Clouis premier de ce nom auoit Larron de reliques.

ſa fiance en ſainct Martin de Tours : ainſi ceſtuy l'auoit au corps d'Hilaire de Poitiers. tellement qu'ayant pris & raſé la dicte ville, & demoli les temples, voire meſme celuy dudit Hilaire, il fit emporter la chaſſe auec autres reliquaires à ſainct Denis en France. La cauſe de ce ſaccagement fut, pource que les Poiteuins auoyent donné ſecours de gens & d'argent, aux Gaſcons, qui s'eſtoyent rebellez cõtre luy.

College de belles fẽmes Au reſte, Dagobert eſtoit homme tant adonné aux femmes, qu'il inſtitua vn college, où il faiſoit aller les belles femmes, & les faiſoit accouſtrer en roynes: pour laquelle choſe eſtant repris de ſainct Amand, il le mit en exil. Mais depuis il fut reuoqué, ſelon Gaguin.

DC.XXXVI Seuerin, Pape, Romain, preſida à Rome deux ans. Son eſtude fut de reparer les egliſes, les douer de pluſieurs ornemens: & accroiſtre les reuenus d'icelles. Supp. Chron. & Faſcic. temp.

Son election fut ratifiée par Iſaache exarche: car l'election des Papes lors eſtoit nulle, ſinon qu'elle fuſt authoriſée par l'Empereur ou ſon lieutenant. Nauclere.

Les threſors de l'egliſe de S. Iean de Latran furent pillez par Maurice gouuerneur de Rome, & Iſaache exarche d'Italie : vne partie du butin fut enuoyée à Conſtantinoble à Heraclius. Ce fut l'an que ledit Heraclius endura celle grande playe des Sarraſins. Nauclere.

DC.XXXVII. Du temps de ce Pape, mourut Mahumet, l'an ſix cens trenteſept: & commẽça depuis à eſtre adoré des ſiens. Mahumet ſignifie fureur ou indignation.

Amand eueſque du Traict baptiza Sigebert fils de Dagobert roy de France. Chron.

DC.XL. Iean Pape, quatrieme de ce nom, natif de Dalmace, preſida à Rome enuiron deux ans. Ceſtuy ordonna que qui rauiroit les biens eccleſiaſtiques, ſeroit tenu reſtituer quatre fois autant. Naucl.

L'an

L'an 640, le Quaresme commença d'estre gardé en Angleterre. Chro. Sigeb. Le Quaresme en Angleterre.

Rotharis roy des Lombars fut Arrien, & tout son peuple à son exemple: tellement qu'il n'y auoit presque cité ne ville qui n'eust deux Euesques, l'vn Catholique, l'autre Arrien. Suppl. Chron. Le roy des Lombars arrien

Theodore, Grec, fils de Theodore euesque de Ierusalem, gouuerna l'eglise Romaine six ans cinq mois dixhuit iours. Supp. Chron. DC.XLII.

¶Dagobert donna à l'abbaye de sainct Denys vne foire & marché nommé le Lendy, entre Paris & sainct Denys. Le Lendi.

¶L'empereur Heraclius estant sur sa vieillesse, cõmença d'adiouster foy aux diuinations & enchantemens du Diable. c'est le premier des Empereurs qui ont dominé en Orient, depuis que l'Empire y a esté trãsferé, qui a eu ceste infamie d'auoir perdu l'empire d'Asie & d'auoir esté de l'heresie des Monothelites & Eutichiẽs. Apres qu'il se fut pollué par ces arts illicites, par heresie, & inceste de sa niepce, il mourut d'vne nouuelle & estrange maladie, que les bourses des testicules se rẽuerserent dessus dessous auec le membre viril tousiours roide, tellemẽt que toutes les fois qu'il rẽdoit son vrine, il eust pissé contre sa face si on ne luy eust mis vn tableau sus le nõbril, pour contregarder la face. Egnatius & autres le recitent. Heraclius emp. heretique. Estrange mort d'Heraclius.

Constantin Son fils, de sa premiere femme Eudoxia, succeda à l'Empire: mais sa belle mere Martine le fit empoisonner auant qu'il eust regné vn an, & par ainsi elle regna auec sõ fils HERACLEONAS enuiron deux ans. DC.XLII.

Nauclere raconte que ladite Martine commit ce crime par le conseil de Pyrrhus euesque de Constantinoble, heretique: lequel estoit retourné d'exil d'Afrique apres la mort du susdit Heraclius. Le senat de Constantinoble fit coupper la langue à ladite Imperatrice, le nez à son fils Heracleonas, & furẽt

iettez en exil,& ſi fit mourir honteuſement ledit Pirrhus,auquel Paul ſucceda,auſsi meſchant heretique que ſon predeceſſeur.

Le concile de Tolete ſeptieme,en ce temps.

Cyrus eueſque d'Alexandrie,& Pirrhus.

Le pape Theodore , en l'egliſe de S.Pierre preſent le clergé & l'egliſe excommunia & declara le deſſus nommé Paul patriarche de Conſtantinoble , heretique,& ſes adherens:& ayant meſlé de l'encre auec du vin en vn calice,eſcriuit de ſa propre main ladite excommunication,pour ſignifier qu'elle eſtoit inuiolable , comme ſi Ieſus Chriſt l'euſt eſcrite de ſon propre ſang.

¶Conſidere icy combien lors l'Egliſe (encores qu'elle fuſt totalement adonnée à ſuperſtitiõs) auoit en abomination ceux qui confondoyent les deux natures en Chriſt.

Le cierge de Paſques.

Ce Theodore inſtitua la benediction du cierge le Samedy de Paſques.Il ordonna auſsi le mariage eſtre valide,encores qu'il fuſt contracté apres le vœu ſimple,pourueu qu'on fit trois ans penitence.

DC.XLIIII **Conſtant,** Empereur,fils du ſuſdit Conſtantin, & de Gregoire ſa femme (autremẽt dit par aucuns Conſtantin le tiers) regna vingthuit ans.Ceſtuy fut tyrã & heretique,& perſecuta les Catholiques. il fauoriſoit à l'hereſie de Paul eueſque de Conſtantinoble , lequel faiſoit tyranniser les fideles par priſons, exil & autres tourmens. Naucl. Chron. Abb.Vrſp. & Faſcic.temp.

Les Catholiques perſecutez.

En ce tẽps eſtoyent Vincent eueſque de Beauuais: & Fourſy fils du roy d'Hibernie , qui eſtoit venu en France auec deux de ſes freres, Aubert eueſque de Cãbray , Gertrude & autres qui apres leur mort ont eſté nommez ſaincts.

DC.XLVI. **CLOVIS,** Roy de Frãce 12,regna dix ſept ans. Ce Roy en temps de famine prind tout l'or & l'argent dont ſon pere Dagobert auoit orné la chappelle des Martyrs, voire & l'vn des bras de ſainct

saint Denis,pour donner aux poures, & leur subuenir. ¶Pour ceste cause les moines ont controuué qu'il deuint fol & insensé en la fin de ses iours.Chro. de Regib.Fr.

Reliquaires vendues & données aux poures.

Martin, Pape,premier de ce nom, Italien, presida à Rome six ans & plus. Au commencement de son pontificat il enuoya messagers à Constantinoble,à Paul patriarche, pour le reduire de son heresie : mais tant s'en fallut qu'il s'amendast, que mesme abusant de l'authorité de l'Empereur,heretique cõme luy,il fit ietter hors lesdits messagers. dont le pape Martin esmeu , assembla vn concile à Rome de cent cinquante Euesques,& condemna Paul heretique,en confirmãt la condemnation de Pyrrhus,Cyrus,Sergius & autres. Lors l'empereur Constant enuoya Olympus exarche en Italie , & luy commanda de faire diligẽce ou de tuer le pape Martin,ou le prendre & luy mener. Derechef Constant enuoya à Rome Theodore Calliopa, lequel prit le Pape par finesse,& l'ayant lié de chaines , l'amena à Constantinoble, & de là fut banny & enuoyé en vne cité de Ponte, où il fina ses iours apres plusieurs & grandes miseres.& le siege vaqua treze mois.Supp.Chron. DC.XLIX.

Concile contre les Monothelites heretiques.

La mort du Pape Martin.

¶En ce tẽps se tint le Concile de Tolete huitieme, neufieme & dixieme. Au dixieme fut ordonné contre les Euesques qui donnoyent les monasteres & benefices ecclesiastiques à leurs parens, que telle promotion fust nulle. Au chap.quatrieme,fut ordonné que les Religieuses & Nonnains feroyent profession & vœu de chasteté, & qu'elles seroyent vestues d'autre sorte que les autres ,pour estre cogneues.

Collation desbenefices

Profession & habits de Nonnains inuentez.

Ierusalem fut prise par les Mahumetistes. Aucuns (comme Nauclerus)disent que ce fut du temps d'Agathon pape,& de Constantin empereur , fils de ce Constant.

Ierusalem prise.

Rhodes prise par les Sarrasins. Les isles Ciclades gastées par eux:la Sicile fourragée.Nauclere.

A Rome grans ſignes apparurent: le feu tomba du ciel, & grans tonnerres, eſclairs, & inondations d'eaux: dont grande peſtilence enſuyuit. Faſcic.temp. & Nauclere.

DC.LV, ou DC.LIX. Eugene Pape premier de ce nom, Romain, preſida à Rome enuiron trois ans. Il ordonna que les Eueſques euſſent priſons pour punir les crimes & delits des clercs. Que les maiſons des preſtres fuſſent edifiées & ſituées pres des tẽples. Supp. Chron. Que nul ne fuſt detenu au monaſtere contre ſa volonté. Là meſme.

Priſons eccleſiaſtiques

Moines.

¶ Vn nommé Pierre, ſucceda à Paul heretique à Conſtantinoble, & fut de l'hereſie meſme. Ses lettres furent recitées à Rome: & le Pape empeſché par le peuple de celebrer iuſques à tant qu'il les auroit reiettées: car elles nioyẽt deux natures en Chriſt. Nauclere.

S. Claude. Claude archeueſque de Beſançon, depuis abbé du monaſtere de ſainct Eugen, eſt en bruit en ce temps par la Bourgongne. Faſcic.temp. & depuis ſa mort on en a fait ceſte idole abominable qui eſt à S. Claude au conté de Bourgongne.

Les enfans d'Aribert roy des Lombars, cependant qu'ils s'entrebattent, l'vn eſt tué, & l'autre fuytif premierement en Bauiere, depuis en France. Voy Nauclere.

Au concile de Calibonc en la prouince de Narbonne, tenu en ce temps, Theodoric eueſque d'Arles fut accuſé d'auoir faict contre les ſtatuts & canons eccleſiaſtiques: & pource qu'il ne comparut, fut ſuſpendu de ſon eueſché iuſques au Concile futur.

Vitalian, Pape, Italien, preſida à Rome quatorze ans & plus. C'eſt luy qui premier ordõna le chãt de l'egliſe Romaine, & l'accorda auec les orgues, du conſentement de l'Empereur.

Le roy des Lombars tué en adultere. Rodoaldus roy des Lombars ſurprins en adultere auec vne femme Lombarde, fut tué par le mary

ry d'icelle.

¶Il ne se trouue point que iusques icy l'eglise Romaine ait eu pleine domination en la ville de Rome, & autres biens qu'elle pretend depuis la mort de Cõstantin le grand, sinon sous quelques Empereurs faciles, & encores bien peu : mais à cestuy Vitalian, l'Empereur par grace singuliere confirma les priuileges de l'eglise, lesquels neantmoins depuis il rompit & annulla. Fascic. temp. & Naucl. Rome iusqu' ici n'a esté en la domination des Papes.

Constãt empereur fit assembler vn Synode, & abiura son heresie : & depuis vint à Rome en grande compagnie auec cierges és mains, & ainsi entra au temple: mais il monstra bien que ce n'estoit pas par deuotion, ains pour voir où estoyẽt les thresors, pour les rauir & emporter. Il y fut cinq iours à la visiter: puis se fit apporter tout ce qui estoit delectable aux yeux. Il osta plus d'ornemens en sept iours luy seul, & de richesses que les barbares n'auoyẽt fait en 258. ans. Naucl. & Suppl. Chron. Rome pillée.

Il fut fort hay à Cõstantinoble pour ses cruautez, & d'auoir fait mourir en exil le pape Martin en telle misere, & d'auoir fait couper à Maximin la main & la langue : parquoy il tascha de ramener le siege Imperial à Rome, & se tint six ans en Sicile, Abb. Vrsp. où il fit grans maux, que recite Paul Diacre, és gestes des Romains.

Il fut tué en Sicile, estant aux estuues, en cest an 669, & de son Empire l'an vingtseptieme.

MIZIZIVS, autrement dict Mitius, ou Missesius, Armenien, fut constitué Empereur, & regna enuiron six mois: mais

Constantin Le quart, fils de Constant, vulgairement appellé le Barbu, vint cõtre luy, & le fit mourir, & tous ceux qui auoyent esté de la conspiration cõtre son pere: puis ayant fait ces choses, regna du commencement auec ses freres Tybere & Heraclius. Abb. Vrsp. Mais depuis, selon Pogonatus.

Nauclere alleguāt Blondus & Pius son abreuiateur, il leur fit coupper le nez, afin qu'ils ne paruinssent à l'Empire,& que son fils Iustinian regnast.

¶Le concile de Tolete onzięme en ce temps.

Dado euesque de Rouan, escrit trois liures de la vie de S.Eloy euesque de Noyon. Abb.Trit.

DC.LXIII. CLOTAIRE, Tiers de ce nom,13.roy de France, regna quatre ans.

¶Note Lecteur, touchant des rois de France qui s'ensuyuent, que depuis ce Clotaire iusques à Pepin & Charlemagne, n'ont fait chose digne de grande memoire, mais sont deuenus inutiles, lasches,& pleins de lasciueté, tellement qu'ils n'ont point eu telle authorité que leurs predecesseurs & leurs successeurs.

Les preuosts du Palais dominoyent en France.

Ils n'auoyent seulement que le nom & tiltre de Roy: car les Maires ou Preuosts du Palais, qui lors estoyent comme on diroit Connestable ou Grand-maistre, auoyent l'administration de tous les faits du royaume, tant des finances comme de la guerre: & le tout se faisoit par leur commandement & ordonnance.

DC. LXVIII. CHILDERIC, Second de ce nom, quatorzieme roy de Frāce, regna deux ans: il fut tué en trahison à cause de sa cruauté: & aussi sa femme enceinte, & preste à enfanter, fut tuée. Voy les Annales de France.

DC.LXXIII. **Adeodatus**, Ou Deodatus, Pape, natif de Rome, presida à Rome quatre ans & plus: son pere estoit moine, appellé Iobian ou Iouinian. Cestuy amplifia le monastere de saint Erasme au mont Cælius, auquel il auoit demouré moine. Et institua contre les tōnerres & tempestes (qui lors souuent aduenoyent) force supplications & letanies. Supplem.Chron.

Letanies.

DC.LXXVII **Donus**, Pape Romain, presida à Rome trois ans: selon aucuns vn an & cinq mois. Il fit pauer

uer de marbre le paruis de ſainct Pierre, & ſi dedia l' egliſe des Apoſtres & de S.Euphemie, & augmenta grandement le clergé d'honneurs & dignitez.

¶Le concile de Conſtantinoble ſixieme fut conuo qué ſous ce Pape,encommencé ſous Agathon,acheué ſous Leon ſecond.

Ici l'egliſe de Rauenne ne s'accordant auec l'egliſe Romaine,& n'eſtãt à elle ſubiette,ains nommée chef d'elle meſme,ſe rendit ſubiette volontairement pour l'integrité de ce Pape: & ce du conſentement de Reparatus lors eueſque de Rauenne. au ſecond volume des Conciles. Mais les ſucceſſeurs voulurent depuis recouurer ceſte liberté & franchiſe anciẽne: parquoy y eut grande & longue contention entre leſdites egliſes de Rome & de Rauenne: finalement l'egliſe de Rauenne fut rendue ſubiecte par violence. Car Iuſtinian ſecond, induit & inuité par le Pape, aſsiegea la ville,& furent leurs biens pillez,pluſieurs bannis, & leur Eueſque, qui lors eſtoit nommé Felix, eut les yeux creuez d'vn fer chaud, & fut enuoyé en exil en l'iſle de Pont. Aucuns diſent ceci eſtre aduenu ſous Agathon.

Rauenne aſſuiettie au ſiege Romaĩ par force.

Theodoric, Quinzieſme roy de France, regna quatorze ans.ceſtuy auoit eſté retiré du monaſtere de S.Denis, où on l'auoit fait moine. Il fõda l'abbaye de S.Vaaſt d'Arras, & y eſt enterré,comme il ſera dit. DC.LXXX

Agathon, Pape,Sicilien,moine parauant,preſida à Rome deux ans & demy, ou quatre ans ſelon Nauclere.C'eſt luy qui ordonna que les decrets du ſiege Romain fuſſent obſeruez, comme procedans de la bouche de ſainct Pierre. Diſt.19.cap. *Sic omnes*.

En ce temps l'egliſe Romaine s'augmenta fort, & les lettres de ce ſiege ſe ſéelloyẽt encores de cire,mais depuis furent ſéellées de plomb.

Le commencement des ſeaux de plomb.

¶Le ſixieme concile general tenu à Conſtãtinoble

de deux cens octante & neuf Euesques, contre les Monothelites, qui nioyent deux volontez & natures en Christ. Gregoire (ou George) euesque de Constantinoble delaissa son heresie: mais Machaire euesque d'Antioche ne la delaissa point, parquoy fut deietté de son eueschê. Le pape Agathon enuoya au concile Iean euesque Portuense & Iean diacre. & la dissension qui estoit lors entre l'eglise Orientale & l'Occidentale fut appaisée. En ce Concile, Iean euesque Portuense celebra la premiere Messe en Latin, & l'vsage & l'ordre d'icelle fut approuué dudit Concile. Là fut permis aux prestres de Grece de viure en mariage, & auoir femmes legitimes: mais nõ point aux prestres de l'eglise Occidentale.

L'approbation de la Messe en Latin.

Le mariage permis aux vns, defẽdus aux autres.

¶ L'autheur du liure allegué Fasciculus tẽporum en rend sa raison, disant qu'ils auoyent ia voué chasteté de leur bonne volonté sous Gregoire. Mais que feroyent-ils, s'ils n'auoyent point le don de continence? Et dauãtage, pouuoyẽt-ils vouer pour les autres qui venoyent apres eux? Outreplus, ils ont voué par cõtreinte & authorité des Conciles, comme appert cy dessus.

Qui doyuent porter les enfans.

Là fut aussi ordonné que nul ne porteroit aucun enfant baptizer, qu'il ne sceust l'oraison Dominicale & la creance des fideles. Au 2. vol. des Concil. Item de ne faire vœu de ne se marier: & que les Prestres qui se separeroyent de leurs femmes à cause de leurs ordres sacrez, fussent exclus de la communion. Pierre Viret au dialogue à ceux d'Orbe.

¶ *Recueil des six Conciles generaux.*

IVsques à present ont esté tenus six Cõciles generaux. Le premier à Nicene, de 318. Euesques, contre Arrius, sous Syluestre & Cõstantin le grãd. ¶ Le 2. à Constantinoble, de 150. Euesques, sous Gratian & Theodose empereurs, & Damase, cõtre Macedonius euesque de Constantinoble, & Eudoxius, qui nioyent le S. Esprit, Dieu. ¶ Le 3, fut en Ephese, de 200. Euesques,

ques, sous Celestin, Sixte & Theodose le grand, cōtre Nestorius euesque de Constātinoble, qui appelloit la vierge Marie, Mere de Christ hōme & nō Dieu. ¶Le 4. en Calcedoine, de 360. Euesques, sous Leon Pape & Martian empereur, contre Eutiches, abbé de Cōstantinoble, qui nioit deux natures en Christ. ¶Le 5. sous Iustinian Empereur & Vigilius pape, cōtre Theodore & autres heretiques, qui disoyēt que la vierge Marie auoit seulement enfanté vn homme, non Dieu & homme. Là fut ordonné, que iustement & veritablemēt la vierge Marie estoit nommée & appellée Mere de Dieu. ¶Le 6. à Constantinoble, cōtre Gregoire (ou George) & Machaire & Cyrus, Sergius, Honorius, Pyrrhus, Paulus, Petrus, euesques, qui nioyent deux volontez, comme dit est. Abb. Trit.

Vne personne en Christ.

Deux natures en Christ diuine & humaine.

La vierge Marie mere de Dieu.

¶Theodore archeuesque de Rauenne estoit grand aumosnier, & desiroit de tenir le clergé en bonnes mœurs. Parquoy fut hay d'iceluy, tellement qu'au iour de Noel voulant celebrer Messe, fut delaissé de tous. Dequoy indigné, alla vers Agathon, & assuiettit de son bon gré ladite eglise à la Romaine. Naucl.

Leger euesque d'Authun, estoit en ce tēps: auquel Ebroin prince du palais de Frāce sous Theodoric, fit arracher les yeux, trencher les plantes des pieds, coupper la langue & les leures, & apres luy fit coupper la teste, & son frere Guerin lapider. Naucl & Chro. Sig. Cest Ebroin deietta Lambert de l'euesché d'Vtrech.

Persecution en France.

Amé euesque de Sens, banni par Ebroin. Chro. Sig.

En ce tēps grande pestilence à Rome, dont mourut Agathon, & le siege vaqua vn an 7. mois & 5. iours.

Leon, Pape second de ce nom, Sicilié, regna deux ans ou enuiron. Abb. Vrsp. DC. LXXXIIII.

Apres sa mort le siege vaqua onze mois. Sup. Chr.

Ce Pape fut sauant en Grec & en Latin, & composa plusieurs Epistres & Homelies. Il ordonna qu'apres l'Agnus dei de la Messe, on bailleroit la paix à baiser aux assistens. Suppl. Chron. Fasc. temp.

Il permit de baptizer en tout temps en cas de necessité.

Il ordonna par l'authorité de l'Empereur; que l'election de l'euesque de Rauenne ne seroit valide, si le pape Romain ne l'auoit approuuée. mais que l'Archeuesque ne payeroit rien pour son inuestiture: car plusieurs maux venoyent de ceste largition. Suppl. Chron. & Fasc. temp.

L'vsage du manteau.

Le concile de Tolete 12, & 13, en ce temps: auquel furent anathematizez ceux qui defendent de mâger chair. P. Viret.

¶ Cela s'entend comme il fut ordonné au chapitre quatorzieme du concile de Bracare second. Voy dessus.

DC.LXXXV. **Benoit**, Pape second de ce nom, Romain, presida à Rome dix mois. Il estoit hûble & doux. Nauclere.

Il restaura à grans despens les eglises de sainct Pierre & de sainct Laurent, de S. Valentin & saincte Marie aux Martyrs. Suppl, Chro. & donna ausdites eglises plusieurs vaisseaux d'or & d'argent, & plusieurs vestemens & ornemens.

¶ *L'election du Pape ostée aux Empereurs.*

L'empereur Constantin esmeu de la saincteté de ce Pape, ordonna que l'election du Pape dorenauant faite du clergé & peuple Romain, seroit stable, sans plus attendre l'authorité de l'Empereur ou de son lieutenant Exarche en Italie: sans l'authorité desquels parauant n'estoit ratifiée. Naucl. & Suppl. Chron.

DC.LXXXVI **Iean** Pape, cinquieme de ce nom, d'Antioche en Syrie, gouuerna l'eglise Romaine vn an, homme moderé, & suiet à maladies.

Autre ceremonie de cōsacrer les Papes

Cestuy fut consacré (comme aussi Leon second) de trois Euesques, d'Ostie, Portuense & Veliterne. Et ceste maniere a tousiours depuis esté obseruée. L'euesque d'Ostie en chantant Messe luy posa la couronne

onne sur la teste.

¶ Auparauant il estoit seulement mené à la chaire de sainct Pierre : & ayant là esté assis, il estoit tenu pour vray Pape, sans autre ceremonie.

L'empereur Cōstantin mourut à Constantinoble, ayant regné 17.ans.

Conon, Pape, natif de Rome, gouuerna l'eglise de Rome vn an. Fasc.temp. DC.LXXXVII.

Apres la mort du pape Iean cinquieme, il y eut grā de contention en l'election du Pape: car le peuple (ou le clergé) esleut vn nommé Pierre archeuesque : la gendarmerie Romaine corrompue par argent, esleut Theodore prestre, homme pecunieux. Apres long debat de l'election de ces deux, Conon d'vn mesme accord de tous fut confermé.

Il tomba malade incontinent apres son election, dont il mourut. On dit qu'és choses seculieres iamais ne se voulut occuper.

Iustinian (Ou Iustin) Empereur second de ce nom, fils de Constantin quatrieme, cōmença à regner aagé de seize ans. il se gouuerna si mal, qu'apres les dix ans de son regne il fut banny. La mer des histoires.

Quilian homme sainct Escossois, preschoit en Frāconie. Il conuertit Gosbertain duc dudit pays, lequel tenoit Ceillan (Sillan ou Gelana) la femme de son frere: & pourtant qu'il luy annonçoit de la laisser, elle le fit secretement tuer. Fasc.temp. & Sigeb. Vne seconde Herodias.

Beda le venerable en ce temps composa plusieurs liures, & la vie de plusieurs saincts. Abb.Trit.

Sergius, Pape, Syrien, presida à Rome dix ans, selon le Chron.d'Eusebe magnifique restaurateur de temples. DC.LXXXVIII.

Il y eut grande & dangereuse contention & debat pour l'electiō du Pape, apres la mort de Conon. Aucuns auoyent esleu Theodore, homme fort riche: les autres Paschal archediacre, lequel auoit promis

grande somme d'argent à Iean Platine exarche, s'il estoit esleu. Vn chacun d'eux maintenoit son electiõ ambitieusement: mais le clergé & le peuple Romain, voyant que ceste sedition seroit cause d'effusion de sang, prindrent conseil d'y remedier. Parquoy esleurent Sergius, reiettant les deux autres. Ledit Sergius fut mené en l'eglise de Latran: & ayans rompu les portes, ietterent hors les factieux, & contreignirent Theodore & Paschal à saluer Sergius, Pape, & approuuer son election. Paschal accusé & conuaincu d'art magique, fut relegué en vn monastere, & là mourut obstiné. Naucl.

¶On luy attribue d'auoir trouué vne bonne partie de la saincte Croix, qu'on adore tous les ans à Rome. Naucl.

¶Et voire qui le croira? car du temps de l'emp. Heraclius elle fut rapportée à Constantinoble.

L'eglise d'Aquilege n'approuuant point totalement le cinquieme (selon Naucl. Chron. Sigeb. Paul Diac.) ou sixieme (selon Fasc. temp.) concile de Constantinoble, fut reduite par Sergius.

Saxons. ¶En ce tẽps les Saxons encores Payẽs, receurent la foy Chrestienne par le moyen d'iceluy Sergius, selon le dire de Suppl. Chron.

L'an six cens octantehuit, Ebroin tyran François fut tué en son lict.

Le roy de France Theodoric fut enterré en l'abbaye de sainct Vaast d'Arras, de laquelle il estoit fondateur, auec sa femme, nommée en son epitaphe, Doda.

DC.XCIIII CLOVIS Tiers de ce nom, roy de France 16, regna quatorze ans.

Les Frisons conuertis à la foy. Sergius enuoya Vmbred aux Frisons pour les conuertir à la foy. Rabod leur Duc ne s'y voulut accorder, alleguant qu'il estoit plus conuenable de suyure plusieurs que peu. Mais depuis ayant esté veincu

eu en guerre par Pepin, Grand-maistre de France, les Frisons receurent la foy, estans instruits par Willibrot euesque, ou Clement selon aucuns. DC.CXVII

L'empereur Iustinian rompit la foy donnée aux Sarrasins, & combatit contre eux, où il ne fut pas heureux. Et puis rompit sans necessité la paix que son pere auoit faite auec les Bulgarois, & entra en l'vne & l'autre Mysie, où il mit tout à feu & à sang. Mais les Bulgarois se saisirent des passages & destroits: & les fermerent si bien, qu'ils le contraignirent à faire ce qu'ils vouloyent. Estant de retour à Constantinoble, il fit tant de maux aux citoyẽs, qu'il n'y auoit celuy qui ne l'eust en hayne. On conspira contre luy, & fut chassé.

Iustiniã desloyal & cruel

Leontius Vsurpe l'empire, prend Iustinian, & luy couppe les narines: & l'enuoye en exil en Pont: & regne trois ans. Aucuns le nomment Leon second, Emper. 68. DC.XCVI.

Les Sarrasins voyans tel trouble entre les Chrestiens, vindrent en Afrique.

CHILDEBERT Second de ce nom, dixseptieme roy de France, regna dixhuit ans: il fonda l'abbaye de saint Aulbin en Angiers. DC.XCVIII.

¶Lambert euesque du Liege, fut reuoqué d'exil: mais pource qu'il reprenoit l'adultere de Pepin, fut tué cruellement par Dodon, frere de la paillarde. Ledit Dodon & ses complices dedans l'an perirent miserablemẽt. Hubert succeda à l'euesché du Liege. Les histoires de France.

Absimarus, Autrement dit Tyberius, natif de Cõstantinoble, est esleu Empereur par les gendarmes, pour la negligence qu'ils voyoyent en Leontius, de ne leur enuoyer aide pour garder Afrique, qu'ils auoyent recouurée des Sarrasins. Absimarus dõc vint à Constantinoble, & prind Leontius, & luy coupa le nez, & le tint enserré en pri



son en vn monastere, & regna sept ans. Nauclere & Abb. Vrsp.

DCC.VI. Iean Pape sixieme de ce nom, natif de Grece, presida à Rome trois ans. A la facon des autres il fut fort curieux à reparer les eglises, à orner les autels, & racheter les captifs du thresor Papal. On le qualifie martyr sous les rois de Lombardie, pour defendre les droits de l'eglise. Fasc. temp.

La deuotiõ des Papes.

¶ Les Venitiens en ce tẽps commencerent à auoir vn Duc pour obuier aux querelles & discords de ceux qui gouuernoyent: & à l'enuie que les Lombars portoyent à leur liberté. mais depuis comme se repentãs ils firent mourir plusieurs de leurs premiers Ducs. Au reste, l'ornement du Duc n'est point different de celuy d'vn Roy. & toutes les lettres du Senat, la publication d'icelles, la mõnoye est au nom du Duc. Il y a cela à dire, qu'il n'a pas la bride laschée pour auoir pleine authorité.

Premier Duc de Venise.

Westphalie selon aucuns, fut conuertie à la foy enuiron ce temps.

Iean Pape septieme de ce nom, presida à Rome deux ou trois ans, diligent à orner & reparer les eglises.

¶ C'est le principal estude des Papes & de ses supposts d'icy en auant.

DCC.VII. IVSTINIAN ayant eu secours de Bulgarie & Turquie vint en Constantinoble, & obtint derechef l'Empire, & regna six ans. Il fit tirer de prison Leontius & Tyberius liez de chaines, lesquels il fit attacher à la queue d'vn cheual & trainer par les rues: puis estans ramenez, les foula aux pieds, & finalemẽt les fit decapiter. Tous leurs complices furent mis à diuers tormens, & vsa de grãde vengeance enuers eux. Il fit creuer les yeux à Gallinicus patriarche de Constantinoble, & l'enuoya en exil à Rome: & en son lieu constitua Cyrus abbé, qui luy auoit assisté lors qu'il

qu'il estoit en exil,& luy auoit predit sa restitution.

Les Sarrasins ayans entendu ces debats entre les Empereurs,occuperent derechef Afrique & Lybie,& vne partie du royaume d'Espagne,& le royaume de Grenade. Suppl.Chron.& Naucl.

¶La foy commence presque du tout estre esteinte en Orient,à cause de la loy Mahumetiste.

Beda le venerable escriuit lors aux princes Chrestiens pour dechasser les Sarrasins d'Espagne:mais il parloit aux sourds.

Sisinnius Pape(autremẽt Sosinus) Syrien,presida vingt iours seulement: car estant tormẽté des gouttes és pieds & mains, & ne pouuãt manger,mourut soudainement. DCC.VI.

Le septieme schisme entre luy & Dioscorus, & grand combat touchant le Papat. Ledit schisme continua long temps par ses successeurs. VII.schisme

Famine à Rome l'espace de trois ans aspre & rude.

Constantin Pape, Syrien, presida à Rome sept ans,fort aimé de chacũ :car il aida fort au peuple en ce temps de famine. DCC.VII.

Iustinian le manda d'aller vers luy à Constantinoble,ce qu'il fit:& estant arriué,l'Empereur l'embrassa,& se iettant en terre luy baisa les pieds: & luy demanda pardõ de toutes ses fautes,& qu'il priast Dieu pour luy:& depuis receut l'Eucharistie de luy,& lors furent renouuellez & confirmez les priuileges de l'eglise Romaine. Supp.Chron.Abb.Vrsp. Iustinian baise les pieds du Pape.

Iustinian n'auoit en rien changé sa vie passée, sinõ qu'il se portoit autrement qu'il n'auoit accoustumé vers le siege Romain,& le maintenoit.car ayant entendu que Felix archeuesque de Rauẽne ne vouloit rendre l'obeissance ia accoustumée de faire au Pape: c'estoit d'enuoyer certain breuet,auquel il recogneust l'obeissance deuë, & certaine somme d'argent: l'Empereur enuoya à Rauenne vn Capitaine nommé Theodore,qui prind Felix,& l'enuoya lié à Constan Iustinian deuiẽt fauteur du Pape.

tinoble,lequel depuis fut enuoyé en exil en Pont, apres auoir eu les deux yeux creuez.Plusieurs citoyẽs de Rauenne furent aussi enuoyez auec ledit Felix, & les autres mis à mort,& leurs biens rauis, la ville prise par force,comme dessus est dit. Naucl.

Constantin admonnesta Iustinian de ne rien attenter contre Philippique, qui estoit en exil en Pont: à quoy neantmoins depuis il n'obtempera, ains enuoya contre luy:mais ses gens suyuirent le parti dudit Philippique,& vindrent à Constantinoble: contre lequel Iustinian vint au deuant.

DCC.XIII. *Philippique* Bardanius, Capitaine de guerre,eut victoire contre Iustinian, & luy fit trancher la teste & à son fils: & regna Empereur vn an & cinq mois.Il estoit de la secte des Monothelites, & enuoya Cyrus euesque catholique en exil en Pont,ou(comme dit Paul diacre) en son abbaye:& constitua Archeuesque en son lieu vn nommé Iean,qui estoit moine de la secte des Monothelites. Supp.des Chron.

¶*Commencement du debat pour les images des saincts.*

Philippique fit vn edict, Que toutes images des saincts fussent ostées des temples, & ce du consentement de Iean patriarche de Constantinoble:pour laquelle cause Constantin pape les excommunia & declara heretiques en vn Synode à Rome: mesmes ordonna que l'image dudit Empereur ne fust receue, ny taillée en or,argent, airain,ny en plomb,que son nom mesmes ne sa figure ne fussent receus,ne mention faite de luy és prieres de la Messe. Abb.Vrsp.

Contre les images.

☞ ¶ Idolatrie trouue son defenseur le Pape. Mais ce n'est pas de merueilles,veu que le second commandement, Tu ne te feras image taillée,&c. est obmis és commandemens que l'eglise Romaine aduoue:qui est vn sacrilege cõtre la parolle de Dieu.

¶Note

¶Note que d'icy en auant les Romanistes condemnent pour heretiques ceux qui n'accordent à leur opinion.

La veille de Pentecouste l'empereur Philippique, apres auoir disné, comme il pensoit reposer fut prins & lié, & les yeux luy furent creuez. Vrsp. DCC.XIIII

Anastase, Dit Arthemius, fut eleu Empereur, & regna trois ans.

Cestuy ayant enuoyé vne armée en Egypte contre les Sarrazins, les gendarmes créerent vn autre empereur nommé Theodose : lequel estant paruenu à l'empire, fit faire Anastase prestre, afin qu'il ne pensast plus de retourner à l'empire. Depuis y pẽsant reuenir par le secours des Bulgarois, fut tué.

Chilperic, Secõd de ce nom, XVIII. roy de France, regna XIIII. ans. DCC. XVI.

Gregoire, Pape, second de ce nom, Romain, presida seize ans huit mois. Naucl. Il enuoya Boniface (autrement nommé Wnefrid) Anglois, moine, en Frise prescher la foy, où il fut martyrizé: & où parauant auoit presché vn nommé Willibrordus, du temps de Sergius pape. Naucl. DCC.XVII Les Frisons.

Le Tybre debordé à Rome, gastoit le pays. Gregoire par toute la ville souuent faisoit processions & supplications.

Theodose, Tiers de ce nom, natif de Constantinoble, obtint victoire cõtre Anastase. & le contreignit à laisser l'Empire, & se faire moine: & regna vn an. Paul Diacr. DCC.XVII

Il fit restituer les images aux temples, que Philippique auoit fait oster, & pource il fut tenu pour bon catholique.

Leon, Isaure de nation, troisieme de ce nom, chef de l'armée qui estoit en Orient contre les Sarrasins, priua Theodose de son Empire, & regna 24 ans. Il a esté appellé *Iconomachus*, c'est à dire, oppugnateur des images. DCCXVIII Il est le 73. Empereur.

Les Sarrasins assiegēt Constantinoble.

¶Cōstantinoble fut assiegée par trois ans des Sarrasins & Arabes : mais ceux qui les assiegeoyent eurent autant de mal que les assiegez, à cause de la famine & de la peste. Il y eust aussi grande famine dedans la ville, tellement qu'on escrit qu'il y mourut trois cens mille personnes. Apres que le siege fut leué, Leon s'en alla en Sicile & Italie, & commença à ietter les images hors des temples. Ce fut l'an 10. de son Empire.

Sedition à Rauenne pour les images.

L'empereur Leon fit vn edict d'oster & brusler toutes les images: Gregoire s'y opposa, & fit cōmandement à tous Chrestiens de n'obeir audit edict: en sorte que ceux de Rauenne & les Venitiens esmeurent rebellion, en laquelle l'Exarche & son fils furēt tuez. Suppl. Chron. Rome & quasi toute l'Italie se retira de l'obeissance de l'Empereur, & ne payoyent tributs, ne tailles, ne peages. Leon neantmoins derechef fit publier, Que toutes images & statues d'or & d'argent, d'airain, de marbre, de bois fussent apportées en plein marché, & incontinent bruslées, ordonnant peine de mort aux contredisans. Il priua Germain patriarche de Constantinoble de dignité.

Icy commencent les Papes à leuer leurs cornes contre les Empereurs, & s'opposer contre eux. Car ce Gregoire osa excommunier l'empereur Leon troisieme en plein Synode, pource qu'il vouloit abolir l'adoration des images.

Fin de l'Exarchat

L'office d'Exarchat lors cessa en Italie, qui auoit duré cent soixantequatre ans ou enuiron, & fut occupé des Lombars. Suppl. Chron. & Naucl

¶*Touchant les rois de France.*

Notez cecy.

A cause des grans troubles qui estoyēt en ce temps au royaume de France, la plus part des Rois estoit creée à l'appetit de celuy qui estoit Maistre du palais. Les Rois n'auoyent que le tiltre, & leur plaisir de faire bastir places, monasteres & temples comme bon

leur

leur sembloit: ce Maistre du palais auoit la gendarmerie en sa puissance, comme gardien & protecteur de la dignité royale. cecy dura iusques à ce que ceste maniere de Rois fut esteinte, & que l'administration royale fut deuolue en la famille de Pepin le Court, qui est nombré le 22. roy de France, fils de CHARLES MARTEL Maistre du palais fils bastard de Pepin le Gros, duc d'Austrasie, homme vaillát & excellent en guerre.

Le grād maistre du palais

DCC.XXV

THEODORIC Cala 20. roy de France, auoit le tiltre & dignité de Roy, & regna 15. ans.

DCC.XXVII.

Les Sarrasins, d'Espagne (qu'ils auoyent occupée) viennent en France, euoquez par Eudo roy d'Aquitaine, qui se sétoit foible pour resister à Charles Martel. Ces Sarrasins descendirent en nombre quatre cēs mille, auec leurs femmes enfans & seruiteurs, comme voulans occuper la France, gastant tous les lieux par lesquels ils passoyent. Eudo, qui estoit l'hoste qui les auoit conuiez, voyant vne si grande multitude, fit appointement, & se retira du costé de France: & Charles Martel alla au deuant de ces Sarrasins en Touraine, & fit vn carnage incroyable d'iceux, de sorte que leur roy Abdirama y fut tué. & du costé de France n'y en eut de tuez que 1500.

Les Sarrasins entrent en France.

¶ Cecy seroit chose incroyable, si outre les historiens de France, les Escriuains estrangers aussi n'en rendoyent tesmoignage: tant fut authentique & par tout louée ceste miraculeuse deliurāce d'vne multitude si barbare & horrible.

Les ecclesiastiques de France ont osé faire à croire par mensonge effronté, que ce Charles Martel estoit dāné, pource qu'il exigea certaines decimes des biens d'eglise pour subuenir aux fraiz de ceste guerre tant dangereuse.

¶ Y a-il ingratitude & auarice plus grande, que de ceste prestrise Papale?

Eucherius euesque de Lyon, de grande authorité, peu apres la mort de Charles Martel, assauoir l'an 741, dit auoir veu en vision Charles Martel és peines d'enfer, pource qu'il auoit vsurpé les disme de l'eglise, & qu'il ne les auoit restituées comme il auoit promis. Fasciculus Temp. & autres le recitent.

¶Mensonge qui est au profit de la cuisine des prestres trouue incontinent ses tesmoins, voire par absurditez horribles.

Iean Damascene estoit en ce tẽps. Eutrop. & maintenoit les querelles des Papes touchant les images.

DCCXXXI Gregoire Pape, tiers de ce nom, Syrien, presida à Rome dix ans & plus. Au secõd volume des Conciles.

Ce Pape fut cause que toute l'Italie se departit de la domination de l'Empire, pourtant que Leon empereur vouloit qu'és eglises n'y eust aucune image des saincts Et pource le Pape fit tenir vn concile à Rome, où furent assemblez autant d'Euesques qu'il peut: & là fut decreté qu'on pouuoit licitemẽt honnorer les images: & sentence generale fut prononcée contre tous violateurs & contredisans à leur canonique conclusiõ: & excommunierẽt l'Empereur, le priuant de sa dignité.

¶*Les Empereurs doyuent bien icy prendre exemple de ne se laisser mener par les Papes, pour finalement perdre leurs Empires.*

Moines rentez. Multiplicatiõ de Messes.

Gregoire restaura plusieurs monasteres, & en edifia de nouueaux, y adioustant plusieurs terres pour la vie des moines: ausquels commanda celebrer chacun iour.

Prier & offrir pour les morts.

Il commanda aux prestres de faire commemoration des morts, & de prier pour eux: & escriuit à Boniface archeuesque de Mayence, que les Chrestiens pouuoyent offrir pour leurs parens qui estoyent fidelement morts. Naucl. Aucuns attribuent cecy à Gregoire second. Voy au secõd volume des Conciles.

Il adiousta au secret de sa Messe, *Quorum solennitas hodie in cõspectu tuæ maiestatis celebratur*, &, *Domine Deus noster, in toto orbe terrarum*. Chro. Sigeb.

Aucuns monasteres fondez richement en son tẽps en Alemagne, à Fulden, à Herfelden, & autres lieux. Fasc. temp. Monasteres fondez.



Rome fut assiegée par Luitprandus roy des Lombars. Parquoy Gregoire enuoya à Charles Martel pere du roy Pepin, les clefs du sainct sepulchre & les liens de sainct Pierre, auec autres beaux dons, afin qu'il luy pleust deliurer & oster l'eglise Romaine de la seruitude des Lombars. Charles Martel escriuit à Luitprandus, & impetra ce que le Pape desiroit. Naucl. DCC. XXXV.



¶Auparauãt quãd la cité de Rome enduroit quelque violence par autres Princes, elle auoit ceste coustume, de demander aide à l'empereur de Constantinoble, ce que ne voulut faire Gregoire troisieme: tellement que la tutelle de l'eglise Romaine fut transportée de l'empereur de Constantinoble aux autres Princes: & par ce moyen est aduenu que Rome s'est retirée & exemptée de l'obeissance de l'empire de Constantinoble. Naucl.

¶ *La Messe commence estre dischantée.*

Paul Diacre, li. 6, cha. 17, dit que LVITPRANDVS fut le premier des rois de Lõbardie qui prind des musiciens prestres & clercs, pour faire chanter sa Messe: laquelle maniere fut depuis augmentée du temps de Gregoire cinquieme, par l'inuẽtion de Robert euesque de Chartres, dont le chant fut appellé dudit Gregoire, chant Gregorial.

¶ Note que le chant est remis en l'Eglise par les Lombars, auquel Gregoire premier de ce nom auoit renoncé. Henri Bulingere.

Lieuin prestre Anglois, prescheâu pays de Westphalie. Fasc. temp.

La ville de Gand idolatre.

¶ Ceux de la ville de Gand en Flandres, font grandes idolatries de luy.

¶ *Les Papes viennent comme en leur pleine force.*

DCC.XLII CHILDERIC Tiers de ce nom, roy de France vingt & vnieme, ayant regné neuf ans fut dechassé & contreint se rẽdre moine. ¶ Et ainsi de Pharamond iusques à Pepin on conte 331. an, depuis Merouée 302, depuis Clouis premier fait Chrestien 252.

Inuẽtion des chappes.

Zacharie, Pape, natif de Grece, presida à Rome dix ou onze ans. Inuenteur des chappes & autres ornemens tissuz d'or & de pierreries.

Prestres rentez

Il assigna certaines censes & terres aux prestres pour viure, & pour les lampes des eglises.

Esclaues Chrestiens.

Il defendit aux Venitiens sous peine d'excommunication, de ne plus vendre les Chrestiens serfs aux Sarrasins, comme ils auoyent accoustumé de faire.

L'ambition de Pepin.

PEPIN Surnommé le Court, de maistre du palais deuint par ambitiõ 22. roy de France, & supplia le Pape que par son authorité il luy confirmast le royaume.

Childe-

Childeric donc roy de France, apres auoir regné neuf ans fut moine par l'aduis & authorité du pape Zacharie, & sa femme fut mise en monastere : & en son lieu ledit Pepin, fils de Charles Martel & pere de Charlemaigne, fut fait Roy, & consacré à Soissons par Boniface archeuesque de Mayence, par l'election de tous les Barons de France, & du consentement & conseil du pape Zacharie à ce requis : qui nō seulement commanda & confirma ladite election: mais encores fit absoudre Pepin du serment qu'il auoit au Roy & à la couronne de France. Abb.Vrsp. Le roy de France deposé & fait moine.

Autant en fit ce Pape du roy des Lombars nommé Lachis : car il trouua le moyen qu'il delaissa son royaume & se fit moine, & ses enfans & sa femme: & son frere Astulphe luy succeda. Au second volume des Conciles. Lachis roy des Lombars deposé.

Carloman frere de Pepin fut aussi rasé & fait moine à Rome, par la suasion de Zacharie: & demoura en l'abbaye du mont Serap en Lombardie, & depuis au mont Cassin. Carloman rendu moine

Constantin V. du nom, Empereur 74, fils de Leon, regna 35. ans. DCC.XLII

Cestuy, ainsi comme on le baptisoit chia sur les fons : & pource fut appellé en Grec COPRONYMOS.

¶ Qu'estoit-il besoin de tenir vn enfant nud sur les fons?

Cela donna lors vn presage qu'il seroit mauuais Chrestien. Naucl. & de faict on luy imposa plusieurs crimes, pourtant qu'il maintenoit constamment l'opinion de son pere contre le Pape, touchant les images. Et de là est venu aussi qu'ils disent qu'il mourut desesperé, en disant, Ie suis liuré au feu eternel. Fasc. temp. Chron. Sigeb. & autres.

¶ Ceux qui ne consentent aux decrets des Papes, sont iugez damnez.

Synode en France. Sous Pepin vn Synode fut tenu en France par Boniface archeueſque de Mayence, Burcardus, Guntarius & autres Eueſques : ce qui n'auoit eſté fait paſſé octante ans : tellement qu'on diſoit que la religion en France eſtoit quaſi miſe ſous les pieds & diſsipée, dit Naucl.

¶Si en pouuoyent-ils facilement emprunter des autres nations, qui auoyent grand amas de Conciles & Synodes en tout ce temps.

Synode tous les ans. Là fut ordonné que tous les ans y auroit vn Synode en France : Que gẽs d'egliſe ne porteroyẽt armes: Que la chaſſe leur fuſt defendue, ſans tenir chiens ny oiſeaux de proye.

Paganiſme. Que chacũ preſtre & Eueſque ſe tinſt en ſa parroiſſe, & fiſt diligence d'extirper les hereſies anciennes: c'eſt aſſauoir du Paganiſme, & erreurs des ſacrifices des morts, les deuins, enchantemens, & autres immolations qui ſe faiſoyẽt encores à la maniere des Payens aupres des egliſes, ſous le nom des Martyrs & Confeſſeurs. Naucl.

¶Le Paganiſme des dieux eſtoit perſecuté en France, mais la vraye Religion n'eſtoit pas pourtant eſtablie.

Les Huns. ¶En ce temps les Huns, dits Hongrois, occuperẽt la Pannonie. Ils eſtoyent diuiſez en ſept bandes: chacune bãde edifia vn chaſteau, lequel encores auiourdhuy s'appelle *Septem caſtra* en Latin, qui eſt vn fort lieu contre les Turcs.

Sept-chaſtel.

¶Edouard roy d'Angleterre, qui autrement eſtoit reputé homme droit, laiſſant ſa femme, entretenoit des Nonnains : & fut admonneſté par lettres de Boniface, de ſe deporter de ce vice. Naucl.

¶Ce ſont des fruits & allechemens de ce maudit celibat.

DCC. LI. ¶Pepin Le Court mourut à Paris apres auoir regné 17,

gné 17, ou 18 ans selon aucuns, laissant ses deux fils, Charlemagne au Soissõnois & Carloman à Noyon.

Estienne, Pape second de ce nom, Romain, presida à Rome six ans. Il fut porté sur les espaules d'hommes iusques à l'eglise de Latran : & de là est venu qu'encores auiourdhuy les Papes se font porter. DCCLII.



Le Pape commence à estre porté.

¶L'Empereur Constantin, l'an de son Empire quatorzieme assembla à Constantinoble vn Concile de trois cens trente Euesques, où il fut commandé d'oster toutes images des saincts, & les brusler. Aussi il fit iurer tous ses subiets, de ne plus honnorer aucune image de Dieu ne de saincts, ains condemner à mourir tous ceux qui inuoqueroyent la vierge Marie à leur aide, & qui auroyent en leurs maisons aucunes reliques des saincts. DCCLV.

Concile de Constantinoble cõtre les images.

Cõmanda aux moines se marier : & aux nonnains suiure l'estat de mariage. Sigebert.

Commandement de se marier.

Puis enuoya au Pape la definition de ce Concile, luy commandant de ietter les images hors des eglises.

Sabin roy de Bulgarie, en tout son royaume fit

Sabin abat les images.

abatre toutes les images, à l'exemple de Constantin, dont il fut en la grace de l'Empereur. Naucl.

Astulphe roy des Lõbars.

¶Estienne va en France vers le roy Pepin, demandant aide & secours contre Astulphe roy des Lombars. Le roy Pepin alla au deuant du Pape, & estant descendu de son cheual, prind la bride du cheual du Pape, & ainsi le mena iusques au palais. Suppl Chro.

Pepin se rẽd estaffier du Pape.

Estienne le consacra & ses deux fils, assauoir Charlemagne & Carloman, en l'eglise de sainct Denis en France: & les confirma en telle maniere, que luy & sa posterité tiendroyent le royaume de France à tousioursmais en heritage. & excommunia tous ceux qui à l'encontre s'efforceroyent. Fasc.temp.

Item transporta l'empire de Constantinoble en France. Ce que depuis approuua & ratifia Leon pape, & le mit en execution: & par ainsi l'Empire fut party en Orient & Occident. Suppl.Chron.Fascic. temp.& Naucl.

> **¶D'où luy vient ceste authorité, de cõferer les royaumes du mõde, sinon du Diable, qui en est nommé le Prince?**

Pepin alla en Italie au secours du Pape, & obtint victoire contre les Lombars. Astulphe fut contreint d'accorder à la volonté du Pape. Sigeb.

L'exarchat donné au Pape.

DCC.LVI.

L'Exarchat, qui estoit occupé par les Lombars, & appartenoit à l'Empereur, est donné au Pape par Pepin, sans aucun droit. Pour l'estat de ceux qui tenoyent celle dignité & office, estoyent asignées les villes qui s'ensuyuent, Rauenne, Imola, Bolongne, Mutina, Rhegium, Parme, Placence, &c.

Punition des moines.

En ce temps aduint chose horrible en l'abbaye de sainct Martin de Tours: car tous les moines, qui estoyent adonnez à voluptez & meschancetez, moururent suffoquez, excepté vn. Fasc.temp.

¶Le PARLEMENT institué en France, l'an 757.

¶Con-

¶Constantin empereur enuoya dons au roy Pepin,luy priant de rendre l'Exarchat à l'Empire. Pepin respondit qu'il n'estoit venu en Italie de la secōde fois pour aucun profit tēporel, mais pour son deuoir: afin de garder l'eglise contre les Lombars, & pour leur oster Rauenne, & l'Exarchat, & autres biens d'Italie,& les bailler au Pape. Voy Nauclere Abb.Vrsper.

Thassilo duc de Bauiere fait hommage au roy de France.

Paul, Romain,frere du precedent,Pape 94, presida dix ou onze ans: en l'electiō duquel y eut grand debat: car aucuns auoyent eleu vn nommé Theophilacte.

Buggaudus euesque de Mets en ce temps, estoit fort affectionné vers les corps saincts, & faisoit grād amas de reliques. Il transporta de Rome en France les corps de sainct Gorgon, de sainct Nazare, & de plusieurs autres. Euesque idolatre.

¶Rome,qui parauant auoit esté la boucherie des
Martyrs,maintenant vend les corps & les os.

Constantin voyant la folle superstition des Chrestiens aux sepulchres des saincts, baisans & adorans leurs reliques, fit deterrer leurs ossemens, & le tout ietter en la mer. Les os des saincts deterrez & iettez en la mer.

¶C'est de ce temps que Sigebert recite qu'en Berithe cité de Syrie fut trouuée vne image de Iesus Christ,à laquelle les Iuifs firent plusieurs outrages, luy perçans les pieds & les mains,& le costé: dont en sortit sang,duquel furent guairis plusieurs malades. La chose declarée à l'Euesque dudit lieu, fit precieusement garder le sang, & le monstra & porta çà & là, & si en ordonna tous les ans vne feste nommée La passion de l'image du Seigneur, le huitieme de Nouembre.

De ce sang il en fut porté à Mantoue,Suppl.Chro.

¶Qui ne void que telle fable a esté inuentée afin

que ſous ombre des miracles le ſeruice des ſaincts & des images fuſt mis en auant cõtre les Grecs & l'Empereur ? Quand on n'a authorité de l'Eſcriture ſaincte, on crie, Miracle, Miracle !

¶ Note cecy: car c'eſt le refuge des Papiſtes.

¶ Vn ſynode tenu en France contre les Grecs, touchant les images, par l'authorité du roy Pepin. Abb. Vrſperg.

Les vies des Saincts ſe forgent à tous coſtez en ce temps.

Verus Eueſque de Seuille, compoſe la vie de ſainct Eutrope eueſque. Abb. Trit. Wilibaldus compoſe la vie de ſainct Boniface ſon maiſtre, eueſque de Mayence. Tritem.

DCC. LXVII. **Conſtantin**, Pape ſecond de ce nom, Romain, preſida à Rome vn an.

Par ambition & force il occupa la Papalité, & de l'eſtat de laic eſtant faict preſtre, fut eleu Pape à force d'argent & d'armes : mais depuis fut pris & ietté en vn monaſtere, apres auoir les yeux creuez.

Le fruict des richeſſes du ſiege Romain.

En ce temps meſme il y eut vn autre Antipape, nommé Philippicus (ou Philippe) lequel auſsi fut depoſé, & Eſtienne troiſieme conſtitué.

Sergius eueſque de Rauenne, & Chriſtophle, autheurs du ſchiſme precedent, eurent les yeux creuez.

DCC. LXVIII. **Eſtienne**, Pape, tiers de ce nom, moine, de Sicile, preſida à Rome enuiron quatre ans.

Vn Pape condemne l'autre.

Ce Pape aſſembla vn Concile à Rome: où fut reuoqué tout ce que Cõſtantin ſon predeceſſeur auoit ordonné: en degradant meſme ceux qui par iceluy auoyent eſté conſacrez. Audit Concile aſsiſterent 12. eueſques de France. Naucl.

Gloria in excelſis.

Fut auſsi ordonné que nul laic ne fuſt fait Eueſque ne Pape, ſinon ſucceſsiuement par ordre & degré eccleſiaſtique. Naucl. Item, Que tous les Dimanches le *Gloria in excelſis* fuſt chanté à la Meſſe.

Là

Là fut condemné le concile de Constantinoble 7, auquel l'empereur Constantin second & les Euesques de Grece auoyẽt ordonné, Que les images fussent mises bas. Ce Concile fut declaré heretique. & derechef les images commandées, comme dignes d'honneur & de veneration. Cela ainsi ordonné, le lendemain fut faite vne grande procession, où le Pape alla à pieds en grande deuotion, & tous les autres, dit Naucl. & Suppl. Chron.

¶ *Grand signe de Penitence pour vn Pape.*

CHARLEMAGNE fils de Pepin, xxiii. Roy de France, eut ce surnom de magne, c'est à dire grãd, par proesses & vertus. Il eut de merueilleuses guerres: la premiere en Aquitaine: la seconde contre les Lombars, & la troisieme contre les Saxons. Il eut aussi guerre en Espaigne, en Bauiere, & en Hongrie contre les Hunois, que les historiens en leur ordre declarent. DCC. LXIX. Les guerres de Charlemagne.

Adrian, Pape, Romain, gouuerna l'eglise Romaine vingt & quatre ans. DCC.LXXII.

Ce Pape se monstra fort acharné contre ceux qui impugnoyent le seruice des images: & composa vn liure intitulé, De la veneration des Saincts. Chron. Sigeb. & Abb. Trit.

Didier 22. & dernier roy des Lõbars, desira l'amitié de ce Pape: mais il n'y voulut consentir, disant qu'il ne pouuoit accorder auec celuy qui tãt souuẽt auoit rompu sa foy: dont de cela esmeu Didier, fit plusieurs maux à l'eglise Romaine, tellement qu'Adrian fut contreint de demander aide en France. Supplement des Chron. Fin du royaume des Lombars.

Charlemagne vint en Italie, à la requeste d'Adrian, contre Didier, & obtint victoire contre luy. Apres qu'il eut regné 18 ans, l'enuoya prisonnier en France, luy sa femme & ses enfans. Et fina le regne des Lombars en Italie, qui auoit duré deux cens vingt & quatre ans, ou 213.

Apres auoir surmonté les Lombars, il institua l'vniuersité de Pauie, & l'orna de gens sauans.

Charlemagne vint à Rome, & baisa les pieds du Pape. Blondus & P. Emilius.

Baiser les pieds du Pape.



Il restitua à l'eglise Romaine ses reuenus & priuileges: & ratifia tout ce que son pere Pepin auoit dóné à ladite eglise. Parquoy cest Adrian fit tenir vn Concile de cent cinquantetrois Prelats, par lequel fut donné à Charlemagne le droit d'inuestiture, & de mettre les Euesques en possession de leur siege, & d'eslire dorenauant le Pape de Rome. Dist. lxiii. ca. Adrianus.

¶ Ce priuilege ne dura gueres, & n'estoit que feintise & hypocrisie: & les Papes ne l'ont gueres obserué, disans que ce n'estoit qu'vne gracieuseté & priuilege personel, qui ne deuoit exceder la personne de l'Empereur qui lors estoit.

Leon, Empereur IIII. de ce nom, fils de Constantin l'Empereur, regna cinq ans: sa femme fut d'Athenes, nommée Hirene (autrement aussi Theodora) tresbelle femme & de grand esprit. Nauc.

Hirene.

Il aimoit les pierres precieuses, & ayant veu vne cou-

couronne pleine de pierres precieuses en la thresorerie de saincte Sophie, la mit sur sa teste:& pour la froidure d'icelle tomba en vne fieure, dõt il mourut. Chro.Sigeb.Fasc temp.Naucl.Suppl.Chron. Apres sa femme Hirene regna. La mort de Leon 4.

Charlemagne entreprind la guerre contre les Saxons infideles & Payens: & dura bien trẽte trois ans. Naucl. Car souuent se reuoltoyent & se feignoyent estre Chrestiens, abusans Charlemagne. Abb. Vrps.Finalement furent assuiettis.

¶ Adrian edifia aucunes tours & murailles à Rome,& donna les grandes portes d'airain à l'eglise de S.Pierre,& orna l'autel d'vne couuerture d'or.

Il ordõna que cent poures fussent nourris au paruis de Latran, restaura S.Anastase, & autres eglises ruinées. Il estoit puissant & noble de race: & nul de ses predecesseurs ne paruint à semblable gloire temporelle & richesse. Supp.Chron.Fasc.temp.

¶ Charlemagne desplaisant du discord du chant ecclesiastique entre les Romains & les François,enuoya deux clercs à Rome pour apprendre le chant de l'eglise Romaine: lesquels premierement instruitent l'eglise de Mets en Lorraine,& apres ce toute la France en mesme chanterie. Supp.Chro. Chant de l'eglise de France.

Constantin, VI. de ce nom, Empereur 76 de Cõstantinoble,fils de Leon quatrieme, regna dix ans auec sa mere Hirene: mais estant venu en aage la priua de l'Empire,l'exhortant plustost de traiter affaires domestiques, sans se mesler de gouuerner l'Empire. Sigeb. DCC. LXXXI

Charlemagne fait la guerre en Espagne contre les Sarrazins. Naucl. où les Pers de France furent trahis par Ganelon. Ganelon traitre.

Hirene auoit sa deuotion à la vierge Marie & aux Saincts & Sainctes, & assembla à la requeste du pape Adrian & de Therasius archeuesque de Constantinoble, selon Sigeb. vn Concile à Nice, nommé le

Septieme, de 350 selon aucuns, ou de 325 Euesques, selon Naucl. Auquel fut decreté, que non seulement aux temples il y auroit des images: mais aussi qu'elles seroyēt adorées de droit. & que tous contredisans seroyent excommuniez: mais ce decret fut tost apres aboly par Constantin. Chro. Euseb.

Les images.

DCC.XC. L'vniuersité de Paris prend icy son cōmencement, par le soin d'Alcuin Anglois, qui estoit maistre de Charlemagne.

L'vniuersité erigée à Paris.

DCC.XCII Constantin, l'an de son Empire 11, priua sa mere du gouuernement imperial, & fit abbatre les images des temples: & regna seul sept ans.

Images prohibées.

En ce temps fut tenu vn Synode en Espagne, en vne ville nōmée Eliberis, ou Granate: où conuindrēt dixneuf Euesques & trentesix prestres. Felix euesque d'Aquitaine y presidoit. Là fut conclu principalement entre autres poincts, qu'il n'y auroit és eglises images ne peintures aucunes.

DCC. XCIII. L'an 793 fut tenu à Fräcfort vn autre Synode par les euesques d'Alemagne & de Franconie. Le pape Adrian sachant cela, enuoya deux euesques, Estienne & Theophilacte, pour remonstrer le decret faict pour les images au Synode de Nice par le moyen d'Hirene, tellement qu'audit Francfort fut condemné le Synode d'Espagne. Abb. Vrsperg.

¶ Depuis que Iesus Christ à delaissé d'estre pourtrait par la predication de sa pure parole, les images ont esté admises és temples de Chrestiens. parquoy ce n'est pas merueilles si tant de debats s'en sont ensuiuis.

Cruauté d'Hirene.

Hirene, Indignée d'estre du tout priuée de l'Empire, solicita par presens quelques capitaines de faire mourir son fils. Iceux le guetterēt, & luy creuerent les yeux par vn tel iour qu'il auoit creué ceux à Nicephore son oncle, cinq ans auparauant: & le mirent en prison, où il deceda peu de iours apres. Hirene donc sa mere gouuerna seule l'espace de trois ans.

DCC. XCVIII.

Elle

Elle fit aufsi deterrer le corps de Conftantin V, pere de fon feu mary, & le fit bruſler publiquement, & ietter les cendres en la mer, pource qu'en fa vie il auoit brifé les images. Cela fit-elle à l'inftigation de Theodore eueſque; qui fauorifoit au Pape touchant les images. Henry Buling.

Alcuin, autrement Albin, difciple de Beda le venerable, moine, & depuis abbé de S. Martin de Tours, precepteur de Charlemagne, compofa trois liures de la Trinité, & plufieurs autres liures. Item la vie de S. Vaaſt eueſque d'Arras. Abb. Trit. — Alcuin, ou Albin.

Charlemagne de fon regne fit affembler fix ou fept Conciles & Synodes. Les cinq, affauoir à Mayence, Wormes, Reims, Tours & Arles, furent tenus contre les abus des Ecclefiaftiques, qui eftoyent lors fort grans, & defplaifoyent fort à l'empereur Charlemagne. — Conciles du temps de Charlemagne.

Anfegifus abbé, qui eftoit de ce mefme temps, a fait quatre liures des Decrets de Charlemagne & de fon fils Louys. Entre autres, & fur tous il vouloit, Que les Eueſques prefchaffent au peuple la vraye doctrine, puifée des fainctes Efcritures, & non autremẽt: alleguant fur ce le dire de Gregoire, Que le Preftre qui va fans le fon de la predication, allume contre foy l'ire du Iuge caché.

Item ordonna, Que perfonne ne fift profefsion de Monachifme fans demander licence du Roy, pour euiter beaucoup de fraudes. Il voulut bien peu de feftes eftre ordonnées. Il reprima la fuperfluité des preftres, ordonnant qu'ils fuffent nourris des reuenus Ecclefiaftiques auec les poures.

Il reprind vn iour fort afprement l'archeuefque de Mayence, nommé Boniface, de ce qu'il auoit vfurpé vne croffe toute couuerte d'or & enrichie de pierres precieufes comme vn fceptre Imperial: car l'occafion s'offrant luy reprocha & dit de colere en l'affemblée publique de l'Eglife, Eft-ce ainfi que — C'eftoit ce S. Boniface qui eftoit eftimé lors comme l'apoftre d'Allemagne.

vous faites profession de la croix de Iesus Christ? est-ce ainsi que vous paissez le troupeau, estans en equippage plustost d'Empereur que de Pasteur? Vn autre, qui la veille de sainct Martin auoit esté fait Euesque, de ioye qu'il eut s'estant oublié le lendemain de venir au temple, fut demis par Charlemagne disát, Que fera-il cy apres, si és premiers iours il est si oublieux de son office? Celuy qui de ioye, ayant receu vn benefice, se ietta de grande agilité deuant l'Empereur, de terre sur le cheual, l'Empereur luy dit, A ce que ie voy, vous estes habile hõme & bon cheuaucheur: i'ay affaire de vous: laissez hardiment ce benefice à quelque homme debile & mal-aisé. Auentinus historien, aux liures des Annales Bauariques.

¶On void par ce recit, que les Papes lors n'auoyẽt pas ceste souueraine puissãce que depuis les successeurs ont vsurpée. Les Empereurs conuoquoyẽt les Synodes, & proposoyẽt statuts & decrets, & cõferoyẽt les benefices.

A Francfort sur le Mein, cependãt que Charlemagna y passa l'hyuer, vn Concile fut tenu de plusieurs Euesques: auquel le decret du Concile de Nice pour adorer les images tenu par Hirene (comme dit est) fut declaré faux, & du tout condemné. Et combiẽ que les fauteurs du Pape, comme Vrspergẽsis & autres le passent & dissimulent, si est-ce que la verité est telle: & que le pape Adrian y enuoya ses ambassadeurs Estienne & Theophilacte euesques. Là aussi fut condemnée l'heresie de Felix & Eliphandus, lesquels recogneurent leur faute: & demandans pardon, furent restituez en leur dignité.

Charlemagne fit publier vn liure en son nom cõtre les images, lequel conuient auec les articles dudit Concile. Qui plus est, respõd à deux liures qui se trouuent escrits par Adrian à Therasius patriarche & à l'empereur de Constantinoble. Par cest escrit Charlemaigne taxe & tacitement condemne Adrian, sans le nommer

nommer idolatre.

Il y eut aussi vn Concile tenu à Cauaillon sous Charlemagne : auquel entre autres superstitions qui y furent cõdemnées,celle des pelerinages pour cause de religion fut aspremẽt reprimée au 45 Canon,alleguant ce dire de S.Hierome,On ne doit point estre loué d'auoir veu Ierusalem,mais d'y auoir biẽ vescu.

Leon troisieme du nom,natif de Rome,apres auoir receu la dignité Papale,enuoya incontinent à Charlemagne les clefs de S.Pierre, l'enseigne ou goufanõ (comme ils le nommẽt)de la ville de Rome,auec d'autres presens : le requerant qu'il fist en sorte que le peuple de Rome se rendist suiet au Pape, en luy prestant le sermẽt de fidelité . car il craignoit que le peuple ne secouast quelque iour la tyrannie d'iceluy. Or Charlemagne voulant faire chose qui fust agreable à Leon,enuoya vn certain abbé nommé Agilbert,lequel par le commandement de l'Empereur contreignit le peuple de Rome de iurer fidelité au Pape.Cela fut cause que le peuple conceut vne telle haine contre le Pape, qu'ayant trouué quelques vns qui l'inciterent dauantage à executer sa fureur & luy seruir de guides & capitaines : comme il alloit vn iour en procession , l'ayans fait tomber de son cheual , ils le despouillerent de ses accoustremens pontificaux, & le batirẽt tresbien. Auquel tumulte on ne luy creua pas les yeux,& on ne luy coupa pas la langue cõme les Papistes l'afferment , enseignans que sur l'heure il fut diuinement gueri,afin que par tels mensonges si euidens ils amplifient son authorité:mais il fut seulement mis en prison au monastere de sainct Erasme, cõme dit Mantuan au quatrieme des Fastes.

Finalemẽt comme Charlemagne venoit à Rome, le peuple cognoissant comment il estoit affectionné enuers le Pape,pour la crainte qu'il eut de luy,changea le courroux qu'il auoit conceu cõtre Leon en faueur, & n'oserẽt entreprendre de prouuer les crimes

desquels ils l'auoyent accusé. Apres donc qu'ils eurent esté interroguez touchant sa vie, ils s'escrierent tous d'vne voix, Que le siege Apostolique ne doit estre iugé par personne laique. Par laquelle response Charlemagne estant appaisé, apres aussi que Leon luy eut affermé par sermēt qu'il n'estoit point coulpable, il le declara absous & innocent.

Le Pape pour ces benefices voulāt rendre quelque plaisir: vn iour de Noel, que le Roy estoit venu au temple, luy mit la couronne sur la teste, & prononça

Charlemagne empereur. DCCC.I. Le premier nom de Tres chrestien. L'origine de couroner les Empereurs par les Papes.

Charlemagne Empereur des Romains, sans qu'il eust aspiré de receuoir la couronne Imperiale. & tout le peuple Romain s'escria, disant, Vie & victoire soit à Charles treschrestié, tousiours auguste, couronné de Dieu, grand & pacifique Empereur. Et de nom de Patricien, duquel il vsoit auparauant, il fut appellé Empereur, l'an de son regne 33. & de nostre salut 801. ¶ Hirene imperatrice de Constantinoble. ayant ouy ce qui auoit esté fait à Rome, enuoya ses ambassadeurs vers Charlemagne pour confermer la paix. Charlemagne de son costé aussi enuoya les siens vers l'Imperatrice, pour plus grande confirmation de paix la demandant en mariage: à quoy elle eust cōsenty sans l'empeschement qui luy fut donné par les embusches qu'on luy dressa, comme si elle eust voulu vendre l'Empire par ses nopces aux estrangers.

Nicephore Donc fut courōné Empereur, & Hirene chassée: laquelle passa le reste de sa vie en exil. Nicephore enuoya ses ambassadeurs à Charlemagne pour renoueller l'alliance à telles cōditiōs, Que tous fussēt appellez Augustes & freres ensemble: l'vn d'Orient & l'autre d'Occident. Qu'en Italie, ce qui est du costé depuis Naples, & de l'autre depuis Sipont, assauoir tout ce qui s'aduance sur la mer, & est plus auāt en Italie, fust à l'Empereur Grec: & le reste à l'Empereur François.

Diuision de l'Empire.

Accord de la diuision.

Que

Que Venise fust au milieu & comme le gond & limite final des deux empires, laquelle recognoistroit la maiesté d'iceux. Que les Veneriens ne s'assuiettiroyent ny à l'vn, ny a l'autre; mais vseroyent de leurs propres loix, amis de tous les deux tant en paix cōme en guerre. Aucuns recitēt que l'Empereur depuis son couronnement dit, Que s'il eust seu l'entreprise du Pape, il ne fust ce iour-la entré en l'eglise. Dire de Charlemagne.

Aduertissement.

COmbiē que succesiuement il y ait tousiours eu des Empereurs à Constantinoble, qui auoyēt tiltre de l'empire Romain, iusques à ce q̄ la ville a esté occupée des Turcs: toutesfois d'autant que la vraye splendeur & maiesté du nom & de la tuition de l'Empire & de l'Italie a esté pardeuers Charlemagne & ses successeurs, nous laisserons en Nicephore les Empereurs Grecs, d'autant qu'ils n'ont esté pareils à ceux-cy: pour ceste cause laissant ceux d'Orient, assauoir de Constantinoble, nous mettrons l'ordre de ceux de l'empire d'Occident, assauoir de Rome.

Charlemagne deliura dōc le siege Romain de toutes molestes que les Princes estrangers faisoyent, & acheua ce pourquoy principalement il estoit venu en Italie, c'est qu'au siege de Pauie ayant contreint Didier dernier roy des Lombars se rēdre, il s'empara de toute la Lōbardie: & afin que plus ils ne molestassent l'Italie, il les chassa cōme natiō seditieuse, & enuoya Didier captif auec sa femme & enfans en la ville du Liege. Paul Diacre historiē & secretaire dudit Didier fut mené quāt & luy: & de ceste heure Charlemagne fit sien le royaume de Lombardie, laissant toutes les villes d'Italie en leur liberté accoustumée, afin de ne donner occasion de trouble aux Empereurs Grecs. Le roy des Lombars prisonnier. Paul Diacre.

Enuiron ces temps Acaius roy 65 des Escossois, fit la premiere alliance auec le roy Charlemagne, & la France, qui a duré depuis, & encore à present s'entretient entre les deux nations. L'alliance d'Escosse auec la France.

Bauiere conquise. Tafsilo duc de Bauiere ayant esmeu guerre contre Charlemagne, perdit son pays : & fut relegué en vn monastere auec son fils:& combien qu'il fut affin de Charlemagne, neantmoins pour la foy vne autre fois aussi violée, il vsa de ceste seuerité enuers luy.

DCCC.III. Nicephore regna à Constantinoble huit ou neuf ans : lequel les Romains ne voulurent recognoistre pour Empereur, dont s'esleua grande enuie & haine entre les Orientaux & Occidentaux.

¶ *Schisme entre ceux d'Occident & Orient.*

Quelque appointement qu'il y ait eu, inimitié a tousiours esté entre l'empereur d'Oriēt & d'Occidēt: & ne pouuoyent souffrir l'vn de l'autre. Ceste dissention par consequent n'a pas seulemēt esté entre eux, mais aussi entre les eglises d'Orient & d'Occident: dont de tout le Pape a esté cause, pour se soustraire & exempter de l'obeissance de celuy duquel il tenoit tout son bien.

Charlemagne liberal enuers les eglises. ¶Charlemagne a enrichi beaucoup de temples, d'Abbayes, & Eueschez: principalement en Alemagne les Eueschez de Mayence, Strasbourg, Colongne, Treues, leur donnant de grans priuileges. Bref, il y a bien peu d'eglises renommées en la Germanie, ny en toutes les deux Frāces, qu'il n'ait douées de quelques biens & reuenus.

Ieā Scotus, moine de sainct Benoit, disciple de Beda, compagnon d'Albin, ou Alcuin precepteur de Charlemagne, composa sur sainct Matthieu trois liures, & autres choses. Abb. Trit.

Hinmarus euesque de Reims, parauant moine de S. Denys, composa deux liures de la vie de S. Remy euesque. Tritem.

Charlemagne vint finalement au dessus des Hungrois, & en tira grandes richesses, car il y auoit quasi deux cens ans qu'ils n'auoyēt fait autre chose sinon de piller les autres nations sans auoir esté pillé. Depuis aussi il dōta les Bohemiēs, ayant subiugué leur Roy

Roy nõmé Lechon & ainsi à la fin Charlemagne fut paisible de l'Italie, la France, l'Alemagne, Hongrie & Boheme.

¶ Ainsi souuent le Seigneur donne des puissans Monarques pour reparer les choses confuses: & aussi pour reprimer l'insolence & le debordement des grans espandus sur la terre.

Pourquoy Dieu enuoye des Monarques.

Charlemagne aagé de septantedeux ans mourut à Aix en Alemagne, d'vne fieure & pleuresie, l'an de son regne 46, de son Empire 14, de sõ aage 71:& l'an de Christ 814. ayant institué l'vniuersité de Paris & de Pauie.

DCCC. XIIII.

LOVIS Fils de Charlemagne & de sa femme Hildegarde, surnommé Le debõnaire, pource qu'il estoit d'vn esprit doux & gracieux, fut apres la mort de son pere pronõcé Empereur par les principaux du royaume.

Estienne Quatrieme de ce nom, Romain, estãt surrogué au lieu de Leon, trois mois apres s'en alla en France vers Louys le debonnaire, empereur, afin qu'il se purgeast enuers luy de son election: pource que contre les decrets d'Adrian & Leon ses predecesseurs, il auoit esté eleu & confermé Pape par le clergé & le peuple de Rome, sans le conseil & authorité de l'Empereur. En quoy on void que le siege Romain est si fidele obseruateur de ses lo[illegible] ordonnances propres, que le premier qui succede a celuy qui les a faites, les enfraind & transgresse. Mais afin que ce flatteur vsant d'hypocrisie abusast pour quelque temps Louys, il luy mit sur le chef vne fort belle couronne, laquelle il auoit apportée auec soy: & vne autre à la royne Hirmingarde, la nõmant Auguste ou Imperatrice. Or le fin renard ayant esté recompensé par l'Empereur, en s'en retournant, comme ainsi soit que l'eglise de Reate en Italie fust vacante, il ne voulut point consacrer l'Euesque qui estoit eleu, sinon qu'il cognust premieremẽt que l'Em

pereur approuuaſt ſon election. Mais voyons ce qui eſt enſuyui puis apres. Eſtant venu à Rome, inconti-nent il commença à penſer que le droict & preémi-nence qui auoit eſté donnée à Charlemagne & à ſes ſucceſſeurs pourroit apporter auec ſoy beaucoup de maux:& prenant plus grande hardieſſe à cauſe de la douceur & benignité de Louys, vouloit abolir vn tel droict:& pronõçoit que l'election du Pape deuoit eſtre en la puiſſance du clergé, du Senat & du peu-ple de Rome. Mais de peur qu'il ne prouoquaſt l'Em pereur à courroux contre ſoy, il adiouſta ceſte inter-pretation, aſſauoir qu'il leur eſtoit bien licite d'elire l'eueſque de Rome ſans l'authorité de l'Empereur, mais qu'il ne ſeroit pas loiſible de le cõſacrer ſans la preſence de luy ou de ſes ambaſſadeurs. Et par ce moyen les Empereurs ont eſté pour quelque temps forclos de l'election du Pape. Or pource qu'Eſtienne n'occupa ce ſiege ſinon par l'eſpace de huit mois tant ſeulemẽt, il ne peut rien faire de ce qu'il auoit pour-penſé pour augmenter ſon authorité, à cauſe de la brieueté du temps: mais il deceda en ſa ſuperſtition accouſtumée, l'an du Seigneur 817.

DCCC, XVII. Paſchal Premier de ce nom, moine Romain, ſuy uant le train d'Eſtiẽne ſon predeceſſeur, fut eleu Pape par le clergé & le peuple de Rome, ſans le conſentement de l'Empereur. Et comme l'Empe-reur ſe complaignoit de ceſte election, Paſchal s'en purgea finemẽt par vne ambaſſade qu'il luy enuoya. Par traict de temps ceſt homme caut & malitieux, voyant qu'il y auoit danger s'il differoit trop lõgue-ment d'augmenter ſon authorité, enchanta d'vne façon merueilleuſe l'empereur Louys, voyant qu'il portoit grand honneur à l'egliſe Romaine, à ce qu'-il conſentiſt de remettre entre les mains du cler-gé & du peuple, le droict d'elire le Pape, lequel a-uoit eſté donné à Charlemagne: & auſſi qu'il con-

Le droict d'eſlire & les Inueſtitures des Eueſques appartenoy-ent aux Em pereurs.

fermaſt

fermaſt par lettres les donations faites par ſes predeceſſeurs : combien qu'elles fuſſent faites de choſes acquiſes par violence iniuſte & illicite. Ce qu'il fit ignorant leurs cauteles & fallaces, & les ſeella de ſes ſeaux. Mais apres qu'il eut courõné empereur à Rome Lothaire fils d'iceluy (afin que par ce moyen il obtinſt plus facilement ce qu'il demandoit) il fit tant par trahiſon & en cachete, que Théodore & Leõ officiers de la maiſon dudit Empereur, leſquels tenoyent fidelement le parti de leur maiſtre, eurent les yeux creuez, & puis les teſtes trenchées par le moyẽ de quelques ſeditieux & mutins. Et comme ainſi ſoit qu'on l'accuſaſt enuers l'Empereur tant à cauſe de la ſedition qui auoit eſté eſmeuë, que du meurtre qui auoit eſté commis en leurs perſonnes, apres auoir aſſemblé vn Synode d'vn certain nombre d'Eueſques, il ſe purgea par ſerment. Et neantmoins il accuſa de leſe maieſté ceux qui auoyent eſté tuez, & prononça que c'eſtoit à bon droict qu'ils auoyent eſté occis, en declarant abſoux ceux qui les auoyent meurtris. Le Papes ſe purgent par ſermens.

¶Voila quelle eſt la ſainctetè de ces treſſaincts Peres en ce royaume de perdition.

Paſchal honnora de ſepulture plus magnifique en la ville, deux mille corps (pour veu qu'il n'y ait point de faute au conte) des ſaincts treſpaſſez, leſquels eſtoyent enſeuelis és cemetieres. Il baſtit tout de neuf le tẽple de ſaincte Praxede, & mit en iceluy les corps de ſaincte Cecile, ſaincts Tiburce, Valeriẽ, Maximin & autres martyrs, & de ſainct Vrbain & Lucius eueſques. Il redifia aucuns temples qui eſtoyent en danger de tomber de vieilleſſe.

Louys par grande deuotion qu'il auoit au ſiege Apoſtolique, cõfera au peuple & au clergé de Rome la puiſſance d'eſlire le Pape & les Eueſques, laquelle autorité appartenoit aux Empereurs: mais il ſe reſeruа ceſte prerogatiue, Que le Pape eſtãt eſleu, enuoyeroit lxiii. diſt. ca. Ego Ludouicus.

vers les Empereurs, pour confirmer tousiours l'amitié. Naucl.

L'Empereur aussi ratifia la donatiō faicte au Pape de Rome par ses predecesseurs : & de sa propre main se soussigna, & ses trois enfans, dix Euesques, huit Abbez, & quinze Contes.

¶ Le double des lettres est en Volaterran, au tiers liure de la Geographie.

Paschal donc ne tarda gueres apres de mander sous peine d'excommunication, que nul ne presumast receuoir benefice ecclesiastique d'homme laic quel qu'il fust. Supp. Chron.

Grans signes & merueilleux aduindrent en ce tēps.

En Saxe grand tremblement de terre, de sorte que plusieurs villages (comme dit Vrsp.) perirent par feu.

En diuers lieux il plut pierres parmy la gresle, qui tuoyent hommes & bestes. Naucl.

DCCC. XXIIII. Eugene Pape second de ce nom, natif de Rome, presida trois ans.

Schisme 8. Le schisme s'esleua en l'eglise, & y eut grād discord entre les Cardinaux: les vns elisans Zizimus. mais finalement Eugene obtint la victoire: car il auoit gran de apparence de saincteté.

En ce temps la paix fut confirmée entre Leon empereur de Constantinoble, & Louys empereur Romain. Naucl.

Le roy de Dannemarc, nommé Hariolus, ietté de son royaume par les enfans de Godefroy, vint au secours vers l'Empereur Louys, & obtint aide pour estre restitué en son royaume. Chron. Sigeb.

¶ Translation des corps saincts.

La translation des corps de plusieurs Saincts d'Italie en France, en Alemagne, en Angleterre. Fascic. tempor. C'estoit toute la religion de ce temps.

MICHEL empereur de Cōstantinoble, enuoya ambassa-

ambassadeurs vers Louys debonnaire, pour entendre son opinion touchât les images des saincts: assauoir si on les deuoit garder, ou reietter. Louys les enuoya vers le pape Eugene pour ouyr son opinion. Bonif. Simoneta. Ce mesme empereur Michel enuoya à Louys les liures de la Hierarchie de S. Denys. Chro. Sigeb.

Lothaire roy d'Italie vint à Rome, & fut humainement receu du pape Eugene. Il reforma l'estat de la ville & de toute l'Italie: & cesserent les partialitez, & constitua à Rome Magistrats pour dire droict au peuple. Naucl. & Blond. Rome donc n'estoitpoint encore au Pape.

Valentin Second de ce nom, Cardinal diacre, Romain, presida à Rome quarante iours seulement, homme eloquent. Bonif. Simoneta. DCCC. XXVII.

Les orgues premieremẽt furent en vsage en France enuiron ce temps, par vn prestre nommé Gregoire, ayant appris l'art des Grecs. Les hist. de Franc. Les orgues.

Gregoire Pape, quatrieme de ce nom, Romain, presida à Rome seize ans. DCCC. XXVII.

Ce Pape ne voulut onques accepter le Papat, sinon que premierement l'Empereur eust approuué son election, & fust de ce certifié par ambassade que l'Empereur enuoya à Rome, pour examiner ladite election. Naucl. & Abb. Vrsperg.

Les Sarrasins auec le Soudan de Babylone vindrent à Rome, & de l'eglise de S. Pierre firẽt vne estable à cheuaux, & gasterent la Pouille, Calabre & Sicile, & pillerent par tout. Chro. Euseb. & Naucl. DCCC. XXIX. Rome.

Nauclere dit, qu'au Concile tenu à Aix la chapelle sous ce Pape-cy, l'an de Christ 830, fut ordonné moyen & reigle de viure aux moines & nonnains, aux chanoines & autres. Là aussi fut ordonné que chacune eglise posséderoit rẽtes & reuenus, afin que les prestres eussent pour viure, sans s'appliquer à chose profane & gain deshonneste. La prebende ordonnée aux moines, afin de n'estre distraits des choses DCCC. XXX. Concile à Aix, auquel les superfluitez des Euesques furent retrenchées.

fainctes par necessité. Liberté & franchise ottroyée aux moines, prestres & clercs, qu'ils ne seroyent plus suiets aux seigneurs temporels, &c.

Le corps de sainct Marc fut transporté d'Alexandrie à Venise. Naucl.

DCCC XXXIII. ¶ Apres ce Concile on dressa des embusches à l'empereur Louys, ses enfans mesmes irritez de ce qu'en secondes nopces il auoit prins vne nômée Iudith, femme audacieuse. Il les enuoya donc loin de soy, assauoir Lothaire en Italie, Pepin en Aquitaine, & Louys en Bauiere. Il fut neantmoins mis en vne prison au monastere S. Medard à Scissons.

Iean le Maire declare ceste histoire comme il s'ensuit: Au tẽps de Gregoire quatrieme (dit-il) fut tenu vn Concile à Compiengne, detestable & pernicieux, par les desordonnez prelats de France: lesquels indignez de ce qu'au Concile precedent l'Empereur auoit corrigé leurs pompes & superfluitez desordonnées, leur ayant fait laisser leurs anneaux, conspirerent contre luy, & firent armer les enfans contre leur pere, & le prendre & tenir en garde estroite à Soissons: aidant à tel malefice le Pape Gregoire. Dauantage, audit Concile (ou plustost conuenticule & monopole) lesdits Euesques & prelats coniurez, cõdemnerent leur souuerain Prince & seigneur de poser les armes & la ceinture militaire, & de se despouiller de la dignité Imperiale, & en ce lieu prendre la cucule ou froc de moine. O fausse, mauuaise & Pharisienne hypocrisie sacerdotale (dit-il) ce n'est pas de maintenant que tu conspires en grand dedain contre ceux qui te reprennent & corrigent: car tu commenças au chef: c'est assauoir à nostre Seigneur Iesus Christ. Or depuis cedit Empereur fut restabli en son entier par vn autre meilleur concile d'Euesques & prelats de France, & par la conduite d'aucuns bons Barons & loyaux Capitaines de son royaume, touchez de son trauail & ennuy. Ses fils qui l'auoyent emprisonné, deman-

La vermine Prestraille.

demanderent pardõ de leur forfaict & vileine entreprise,& l'obtindrẽt. Voy Iean le Maire. Ebdo archeuesq de Reims, & plusieurs autres Prelats qui auoyẽt conspiré contre le Roy, furent deposez de leurs dignitez,cõdemnez & bannis de France. Chro.Sigeb.

Gregoire quatrieme institua la feste de tous les Saincts, au premier iour de Nouembre. DCCC XXXIIII.

RABANVS, premieremẽt moine de S. Benoit, & abbé de Fulden,puis archeuesque de Mayence,en ce tẽps florissoit. Il a exposé toute la Bible, tant vieil que nouueau Testament:& a composé plusieurs autres liures. Abb.Trit. Rabanus.

STRABVS, moine de Fulden, disciple de Rabanus,fut le premier qui composa la Glose ordinaire,laquelle a depuis esté augmentée. Tritem. La Glose ordinaire.

BERTRAMVS prestre,homme docte & bien instruit en la vraye pieté, cõposa vn liure de la Predestination, & vn autre du Corps & du sang du Seigneur, où il parle fort propremẽt de la Cene du Seigneur.

¶ Il a serui de lumiere pour esclarer les autres en ces temps nebuleux.

TVRPIN archeuesque de Reims, cõposa deux liures des faits de Charlemagne. Abb.Trit.

Louys debonnaire,mourut aagé de 64.ans,en ayant regné 26,& fut enterré à Mets au sepulchre de sa mere Hildegarde. Apres sa mort s'eleua vn temps cruel:car cependant que ses enfans,Lothaire, Charles & Louys estoyent en debats & guerres,les Sarrasins s'eleuerent de l'autre costé, & les Saxons & autres. La bataille dõnée à Fõtenay, ville d'Auxerrois, Lothaire s'enfuit à Aix la chapelle,& de là à Vienne. DCCC.XL.

Lothaire Ou Lother,obtint l'Empire xv.ans. La felicité du regne acquis par Charlemagne finit tost en cestuy-ci, duquel l'Empire fut diuisé. Il eut de tels debats auecques ses freres, qu' par vn iour de la feste de Pasques, presques toute la DCCC. XLI.

noblesse de France perit au combat: duquel Charles eut la victoire. Finalement on trouua moyen de les appointer, assauoir que Charles surnommé le Chauue, seroit roy de France: Louys, roy de Germanie: & Lothaire, qui estoit laisné, auroit la Gaule Belgique, Prouence, & ceste portion du pays qui de son nom a esté appellé Lotharinge, c'est assauoir Lorraine. il possedoit desia l'Italie.

Lothaire laissa trois fils, Louys, Lothaire, & Charles, ausquels il fit partage, assauoir à Louys l'empire auec l'Italie: à Lothaire, l'Austrasie & Lorraine: & à Charles le plus ieune, le royaume de Prouence. Ce partage fut de son viuãt en la presence des plus grãs de son royaume: puis se rendit en vn monastere.

DCCC. XLIII. Sergius Pape second de ce nom, Romain, presida trois ans. Son election fut confirmée par Louys fils de l'empereur Lothaire, qui auoit esté enuoyé à Rome pour cela: & fut ledit Louys courõné roy d'Italie par Sergius. Naucl:

Le Pape chãge son nom. Ce Sergius estoit auparauant nommé Groin de pourceau, & changea son nom: & donna le premier occasion à ses successeurs de chãger leur nom en leur election.

¶ Luy donc & ceux qui l'ont suyui ont plus estimé le nom qu'ils ont eu en leur onction maudite, que celuy qu'ils auoyent receu au Baptesme: en quoy il y a vne marque apparente de l'Antechrist.

Il y en a aucuns qui a cause de certains mysteres & secrets qui furent lors reuelez, content le nombre de la Beste, depuis le changement de nom iusques à l'an 7. de Iules second de ce nom, lequel iettãt les clefs de S. Pierre au Tybre, print l'espée de S. Paul dont nous parlerons en son lieu.

Benefices vendus au plus offrant. Ce Pape eut vn frere appellé Benoit, qui outrageusement vsurpoit à soy les biens d'eglise: & y auoit si grande auarice à Rome, pour la nonchalance de Sergius, que les eueschez estoyent vendus publiquement

ment aux plus offrans, & n'y auoit homme d'authorité qui mist remede à telle enormité, laquelle on disoit estre cause de la venue des Sarrasins en Italie.

Au reste il estoit diligent à orner les eglises & les reparer,& y mettre plusieurs corps saincts.Supp.Chro.

Il edifia vn monastere pres de l'eglise de S. Syluestre. Sup.Chron. Il adiousta à la Messe priuée, la fraction du pain en trois pieces. Monastere.

Leon Pape quatrieme de ce nom, moine Romain,presida huit ou neuf ans.Il fut incontinent eleu,mesme deuant que son predecesseur fust enseueli. DCCC. XLVI.

Il repara plusieurs temples,que les Sarrasins auoyent destruits.

Il ordonna que nul laic ne presumast entrer dedans le chœur de l'eglise,ny aller aupres du prestre quand il chante la Messe, sinon pour aller à l'offrande: car tel lieu est estably pour ceux qui font le seruice diuin. Chron.Euseb. & composa plusieurs collectes & oraisons:comme,*Deus cuius dextera beatum Petrum ambulātem in fluctibus*,&c.Item,*Deus qui beato Petro collatis*,&c.Item,*Deus qui ab ipso huius mundi principio*,&c. Item, *Præsta quæsumus omnipotens & misericors Deus*, &c.contre les assaux des Sarrasins, & tremblemens de terre. Il edifia le chasteau de S.Ange à Rome, repara les murailles & les portes, & edifia quinze bouleuers pour la defense de la ville. Luy-mesme alla en guerre contre les Sarrasins. Le peuple separé des clercs en l'eglise. Le chasteau de S.Ange.

Ce fut luy qui enrichit la croix de pierres precieuses, laquelle le Diacre auoit de coustume porter deuant les Papes. La croix.

L'an de Christ 821, LEON empereur de Constantinoble fut tué en son palays, estant en sa chapelle,par la conspiration de ses nobles: & principalement de Michel conte: lequel depuis obtint l'Empire neuf ans. Naucl. Chron.Sigeb.

Synode à Rome de 64.ou (selō aucuns) 47.Euesques.

ques aſſemblez par Leon: auquel vn preſtre cardinal, nommé Anaſtaſe, fut cõdemné & depoſé, pource qu'il auoit laiſſé la parroiſſe cinq ans, & pour autres crimes : Et neantmoins, apres cela ce meſme Pape ordonna qu'vn Eueſque ne deuoit point eſtre condemné, ſi non qu'il fuſt conueincu par 72. teſmoins.

Mutation aduient en Frãce par les Normans, Friſons, Bretons & autres qui la degaſtoyent.

Adulphe, ſelõ le Chronique d'Euſebe, ou Ethelwlphus, ou Alidulphus (ſelon le Supplement des Chroniques) ou Adolphe, premier roy Chreſtien d'Angleterre, alla à Rome en pelerinage auec ſon fils Alphredus. Naucl. Et ottroya au Pape Leon de chacune maiſon de ſon pays vne certaine piece d'argẽt pour tribut, payable au pape de Rome par chacun an en l'honneur de ſainct Pierre. Laquelle couſtume a eſté gardée long temps apres. Ce tribut eſt appelé Le denier de ſainct Pierre. & ainſi toute l'Angleterre fut rendue ſuiette au ſiege du Pape. Funccius.

Le denier de S. Pierre en Angleterre.

Le corps de ſaincte Helene, mere de Conſtantin le Grand, de Rome eſt tranſporté en France. Chro. Sig. & Faſc. temp.

En Alemagne, en la coſte du Rhin grande famine, aduint, & apres tremblement de terre, dont le temple de S. Alban tomba à Mayence.

ADVERTISSEMENT.

LE ſiege Romain, quant aux Papes depuis Phocas empereur iuſques icy, a touſiours multiplié traditions nouuelles, ceremonies, edifices, voluptez, põpes, guerres: a machiné trahiſons, meurtres, changemens ou tranſportemens de royaumes, de ſorte que finalement l'Egliſe ſous leur gouuernemẽt eſt deuenue totalemẽt la paillarde de laq̃lle eſt parlé en l'Apocalypſe. & pour mieux deſcouurir la choſe, le Seigneur en a manifeſté la verité à tout le mõde en ce Pape qui ſenſuyt, I E A N VIII. lequel eſtant femme & paillarde, a monſtré en

ſon

ſon corps le vray pourtrait de la grande paillardiſe ſpirituelle des Papes de Rome, laquelle depuis s'eſt touſiours de plus en plus manifeſtée.



Iean Huitieme de ce nom, lequel print le nom d'Anglois, à cauſe d'vn certain Anglois moine de l'abbaye de Fuldē, lequel il aimoit ſingulieremēt: quant à ſon office a eſté Pape, mais quant au ſexe, il eſtoit femme. Ceſte fille eſtant Alemande de natiō, natiue de Mayence, & nommée premierement Gilberte: ſe feignant eſtre hōme, ayāt pris les accouſtremēs d'vn hōme, s'en alla à Athenes auec ſon amoureux de moine. Auquel lieu comme ainſi ſoit qu'elle euſt excellemment profité en toutes ſortes de ſciences, apres la mort d'iceluy elle s'en reuint à Rome, mais en diſsimulant touſiours qu'elle fuſt femme. Or pourautant qu'elle eſtoit d'vn eſprit fort aigu, & qu'elle auoit la grace de bien & promptement parler és diſputes & leçons publiques, & que pluſieurs s'eſmerueilloyēt grandemēt à cauſe de ſon ſauoir, vn chacun fut tellement affectionné enuers elle, & gaigna ſi biē les cœurs de tous, qu'apres la mort de Leō elle fut eleuē Pape. Auquel office eſtant introduite,

elle confera les saincts ordres (cõme il les appellent) à la façon des autres Papes, elle fit des prestres & diacres, elle ordonna des Euesques & Abbez, elle chanta des messes, elle consacra des tẽples & autels, elle administra les sacremens, elle presenta ses pieds pour estre baisez, & fit toutes les autres choses que les Papes de Rome ont de coustume de faire : & ses actes ne furent pour lors de nulle valeur. ¶ Durant que ceste femme a esté en cest office Papal, l'empereur Lothaire, desia vieil, print l'habit de moine, & Louys second de ce nom estant venu à Rome, print le sceptre & la couronne de l'empire de sa main, auec la benedictiõ de sainct Pierre. En quoy faisant, ceste paillarde de Babylone se monstra auoir telle puissance, qu'elle rendit les Rois suiets à soy. De son temps Ethelwolphus roy d'Angleterre donna laschement la dixieme partie de son royaume au clergé & aux moines (comme Houedenus le recite) & son fils Ethelbaldus espousa Iudith sa marastre, vefue de son pere qui estoit trespassé. Or cependant qu'elle estoit en cest estat de Pape, elle fut rẽdue enceinte par vn sien chapelain Cardinal, qui sauoit bien de quel sexe elle estoit. Et comme elle alloit en quelque procession solennelle à l'eglise de Latrã, elle accoucha de cest enfant ainsi conceu en paillardise, entre le Colosse & le temple de S. Clemẽt, au milieu de la ville de Rome, en la place mesme, en vne rue publique, en la presence de tout le peuple de Rome, & mourut en la mesme place en rẽdant son enfant, l'an du Seigneur 857. A cause d'vn tel forfaict, & qu'elle auoit ainsi enfanté en public, elle fut priuée de tout l'honneur qu'on auoit de coustume de faire aux Papes, & enterrée sans aucune pompe papale.

¶En cecy tu peux voir (lecteur) comment l'eglise Romaine ne peut faillir apres auoir fait chanter vne messe du sainct Esprit. Ce seul acte certes monstre si euidemment qu'elle est le siege de la grande paillarde, & mere de toutes paillardises, qu'il n'y

n'y a Appelles quelconque qui la puisse mieux depeindre de ses couleurs.

Or afin que les Papes & peres oincts semblēt auoir vn tel forfait en detestation, ils se destournent de ceste place-la, comme d'vn lieu qu'ils ont fort suspect, à cause du mauuais presage. Funccius ne fait point de doute de dire que cela a esté permis de Dieu, q̄ ceste femme fust creée Pape, & que quāt & quant elle fust paillarde approuuée publiquement, pource qu'en ce temps-la elle rendoit suiets à soy les Rois (cōme Ethelvvolphus & Alphredus l'ont esté en Angleterre) afin qu'ils recognussent l'Antechrist pour leur Roy. Car Dieu en ceste Papesse paillarde a voulu manifester au monde ceste putain de Babylone, de laquelle le S Esprit auoit predit, afin que les fideles s'en donnassent de garde. Mais afin que les bons Peres ne tōbassent plus en tel inconueniēt, ils ordonnerēt qu'vn Diacre manieroit les parties honteuses de celuy qui seroit eleu Pape, par dedans vne chaire percée, afin qu'on sceust s'il est masle ou non. Mais maintenant cependant qu'ils sont Cardinaux, & deuant qu'ils soyent eleus Papes, ils engendrēt tant de bastars, que personne ne peut douter qu'ils ne soyent masles, & qu'il n'est plus besoin d'vne si saincte ceremonie.

¶Lothaire ia ancien, ayant diuisé son royaume à ses enfans, & s'estāt rendu moine, cōme dit, est mourut l'an 855.

Louys Secōd de ce nom, fils de Lothaire (auquel son pere auoit assigné de son viuant le royaume d'Italie & l'Empire) fut homme humain & craignant Dieu, & regna 19, ans: il mourut l'an 874. DCCCLVI

Benoit Pape, tiers de ce nom, Romain, presida à Rome enuiron trois ans. Cestuy eleu Pape, plorant receut l'office, prenant Dieu à tesmoin qu'il n'estoit idoine à telle charge. Il vaqua trois iours à prieres & iusnes, priant le Seigneur luy dōner la grace de biē gouuerner l'eglise. Sup. Chro. Naucl.

Les ambassadeurs de l'Empereur vindrent,& confirmerent son election.

Il visitoit les malades, nourrissoit les poures, consoloit les desolez, defendoit les vefues & orphelins. Supp.Chron.

Il ordonna que le Pape par sa presence corporelle hõnoreroit les obseques d'vn Euesque, prestre & diacre. Bonifac. Simoneta. Et commanda à tout le clergé d'assister aux funerailles d'vn Pape. R.Barns.

Vn Pape deposé,& depuis restitué.

Il fut deposé de la Papauté par la conspiration d'aucuns meschans, Et le cardinal nommé Anastase vsurpa le siege: mais il fut depuis deietté & mis en prison,& Benoit fut restitué par les ambassadeurs de l'Empereur. Chron.Sigeb.

DCCC. LVII. Les Anglois vindrent en France en ce temps, & la pillerent. Chron.Eusef.

DCCC. LIX. Nicolas Pape,premier du nom, Romain,presida à Rome enuiron dix ans:ou selõ Naucl. sept ans.Il fut estimé si sainct, qu'apres le grãd sainct Gregoire ne s'en est troué pour comparer à luy.

Il fut creé Pape en son absence, & colloqué au siege Apostolique contre sa volonté. R.Barns.

Il edifia le temple de la vierge Marie, qu'on dit La noue. Le mesme.

Il fit plusieurs decrets:& entre autres ordonna que les Empereurs & Princes seculiers fussẽt reiettez des Conciles de l'eglise,sinõ qu'il fust question de la foy, *dist.* xcvi.*cap.*V*binam*.Item, Que les seculiers ne iugeront de la vie des clercs. *dist.* xxviii. *cap.Consulendũ.* Qu'il ne sera licite à aucũ de nuire ne de cõtredire à son iugemẽt,ne de reprẽdre sa sentence & opiniõ, ne de iuger de son iugement, ix.*quæst*.iii. *cap.Patet*. Que le Pape ne peut estre lié ne deslié par puissance seculiere,à raison qu'il est appellé Dieu,*dist*.xcvi.*cap. Satis euidenter*. Que les Euesques ne doyuent aller en la guerre,mais vaquer à prieres & oraisons, xxiii.q.viii. cap.

cap. Reprehensibile. Que nul n'assiste à la Messe d'vn prestre marié, *dist.* xxxii. *cap.* Nullus. Il commanda de prendre les Sacremens, mesmes des prestres de mauuaise vie, s'ils ne sont reiettez des Euesques, ou excômuniez pour quelque crime notoire, xv. q. viii. *cap. Sciscitantib.* Il voulut que les decrets & epistres de ses predecesseurs obtinssent par tout vertu & authorité.

Par son authorité les Sequêces furent de nouueau adioustées, & chantées en la Messe, à la solicitation de Notgerus abbé de S. Galle, qui depuis fut euesque du Liege. Abb. Trit. Les Proses & Sequences

Il escriuit vne bien longue epistre & bien rude à l'empereur de Constantinoble, MICHEL, pour maintenir son primat Apostolique.

Ordonna que nul Prince seculier ne presumast d'vsurper les choses qui appartiennent aux prestres.

Il excômunia Lothaire frere de l'empereur Louys, pource qu'il tenoit deux femmes, Theoberge & Galdrada: & enuoya vn escrit contre luy aux euesques de France, d'Alemagne & d'Italie, ii. *quæst.* i. *cap. Scelus.* Item, à Charles le Chauue, oncle dudit Lothaire, ii. *quæst.* i. *cap. Quæ Lotharius.* Item, à Lothaire mesme, xxiiii *quæst.* iii. *cap. Annon.* Outre-plus il excommunia & priua de leurs dignitez l'archeuesque de Treues Theogaldus, & l'archeuesque de Cologne Gontarius: pource que consentans au diuorce, maintenoyent & defendoyent ledit Lothaire. ix. *quæst.* iii. *cap. Precipué. cap. Teugaldum.* dont Lothaire ce voyant, & aussi qu'on procedoit côtre luy par excommunication, il reprit Theoberge sa femme, & reietta Galdrada. Mais incontinent apres, ayant derechef repudié sa femme, il rappela Galdrada: & depuis iamais ne se peut separer d'icelle, pour quelque correction que ce fust. Naucl. Lothaire excommunié

Iean archeuesque de Rauenne voulant maintenir l'ancienne liberté de Rauenne, laquelle Constantin & Iustinian deuxieme Empereurs, & Leon 2, Pape

auoyent ostée, fut cité de comparoistre à Rome: & pourtant qu'il ne comparut, il le priua de sa dignité. Ledit Archeuesque alla vers l'Empereur, & le supplia de luy impetrer vers le Pape licence d'aller à Rome, pour defendre sa cause sans danger. ce que le Pape pttroya à la requeste de l'Empereur. L'archeuesque admis pour dire sa cause en la presence de plusieurs Prelats, se confessa coupable de lese maiesté vers le Pape, & partant demanda mercy & pardon à tous ceux qui là assistoyent. Le Pape le receut en grace sous certaines conditions: assauoir, Qu'en plein Concile se purgeroit d'heresie: Que tous les ans viẽdroit à Rome: Qu'il se deporteroit de consacrer Euesques, encores qu'ils fussent canoniquement eleus, sinõ par l'authorité du Pape, ottroyée par lettres: Qu'il ne changeroit rien des biens ecclesiastiques sans la licence du Pape, sous peine d'excommunication.

¶ L'euesque de Strasbourg nõmé Ratholdus, autrement Radulphus, enuoya à Rome vn prestre de son diocese, conueincu d'auoir tué sa mere. Auquel, combien qu'il luy fust enioint tresdure penitence, si luy permit neantmoins le Pape de tenir sa femme auec luy, pour le danger de fornication. Voy xxxiii. quæst.ii.cap.*Latorem*, & B.*Renanus*, aux annotations sur Tertullian, en la fin.

¶ Or ce pape Nicolas auoit fait grande diligẽce de publier constitutions & decrets, touchant le celibat & continence des clercs: mais il ne peut rien obtenir. Et aussi vn euesque d'Ausbourg en Alemagne, nõmé Huldric, resista grandement ausdits decrets: & escriuit vne epistre au Pape Nicolas, qui est digne d'estre icy inserée entiere, pour confondre l'horreur du celibat Papal. Nous l'auons donc traduite de mot à mot de son original Latin, comme s'ensuit:

HVldric, Euesque seulement de nom, comme fils promet & porte amour, & comme seruiteur crainte à Nicolas son seigneur, pere & pasteur fort vigilant

vigilant de la saincte eglise Romaine. Pere & seigneur, apres que i'ay cogneu que tes decrets faits sur le celibat des clercs, qui me furent nagueres enuoyez, estoyent eslongnez de discretion, vne crainte me troubla auec tristesse: Ie dy Crainte, pource qu'on dit communement, que la sentence du Pasteur, soit iuste ou iniuste, est redoutable. Ie craignoye aussi que les infirmes auditeurs de l'Escriture (lesquels à grand' peine obeissent à vne iuste sentence: ains souuent la reiettent comme si elle fust iniuste) ne s'obligeassent par commandement à vn erreur ou desuoyement insupportable, pour le plaisir du Pasteur. D'autre part, tristesse & compassion m'emouuoyent, car ie ne voyoye point par quel moyē les membres peussent estre gardez, quand le chef estoit detenu de si grieue maladie. Car quelle chose est plus grieue, ou plus digne de compassion enuers toute l'Eglise, que quand le Pontife du siege (auquel appartient l'examen de toute l'Eglise) se retire & fouruoye, voire mesmes tant peu que ce soit, de saincte discretiō? Certes tu ne t'es pas vn peu deuoyé, quand tu voulois les clercs, lesquels tu deuois admonnester de garder chasteté de mariage, contreindre par violence & force imperieuse à garder continence. Car n'est-ce pas violence, voire mesme selon le commun iugement de tous cognoissans, quand quelcun est contreint de garder quelque decret particulier contre l'institution de l'Euangile, & doctrine du sainct Esprit? Et puis qu'il y a plusieurs exemples & du vieil & du nouueau Testament, qui nous enseignent (comme tu sais) vne saincte discretion, ie prie qu'il ne soit grief à ta paternité, si de plusieurs i'en ameine quelques vns en ce mien escrit. Le Seigneur en l'ancien Testament a constitué & ordonné le mariage au Prestre: & ne lisons point que depuis il l'ait defendu. Il dit bien en l'Euangile, qu'il y a aucuns chastrez, qui se sont chastrez pour le royaume des cieux: Matth. 19. b. 11. & 12.

mais il adiouste, que tous n'entendent point ceste parolle. Qui la peut comprendre si la comprenne.
1.Cor.7.e.25 Et pource l'Apostre dit, Quant aux vierges, ie n'ay point de commandement du Seigneur: mais ie donne seulement conseil. Lequel conseil toutesfois tous ne peuuent (comme tu peux considerer) comprẽdre, selon la mesme sentence du Seigneur. Et tu vois toutesfois plusieurs à qui ceste sentẽce de l'Euangile est plaisante, & se flattent, voulans plustost plaire aux hommes qu'à Dieu: & sous vne fausse apparence de chasteté, commettre plusieurs grans & enormes pechez, suborner & corrompre femmes d'autruy, & qui plus est, n'auoir horreur de coucher auec les masles & auec les bestes brutes. Et afin que l'estat de l'Eglise ne fust ainsi gasté & corrompu par vne telle pollution, infection & pestilence contagieuse, l'Apostre sainct Paul commande, & dit, Qu'vn chacun pour euiter fornication doit auoir sa femme. Or les hypocrites corrompent ceste sentence, & faussement disent qu'elle appartient seulemẽt aux laics: & neantmoins ne font point difficulté ne cõscience, en quelque sainct ordre qu'ils soyent constituez, d'abuser des femmes d'autruy. Et tous ceux-cy (ce que ne pouuons voir sans plourer) sont abandonnez aux susdits pechez & enormitez. Certes ils n'ont point entendu l'Escriture: & pource qu'ils ont trop rudement pressé la mammelle d'icelle, en lieu de laict ils ont beu du sang. Car ceste sentence de l'Apostre, assauoir qu'vn chacun ait sa femme, n'excepte personne, sinon celuy qui fait profession de continence, ou celuy lequel a proposé de perseuerer en virginité selon le Seigneur. Ie ne dis pas, pere venerable, que ceux qui te feront vœuz de continence par signe de main ou de bouche, & qui puis apres le voudrõt quitter, qu'à toy n'appartienne & à ta noble diligence, les renoncer cõme tiens, voire & de les contreindre à garder leurs vœuz, ou par authorité Canoni-

[Marginal notes: Le fruit du celibat Papal. — 1.Cor.7.a.2 — Cecy semble estre dit par ironie: Car le vœu de l'hõme ne peut rompre le comman]

nonique les deposer de leur ordre : mesme pour ce faire & accomplir vaillamment, tu m'aurois & tous ceux qui sont de mon ordre, pour aide & diligés auditeurs : mais aussi, afin que tu saches qu'il ne faut contreindre ceux qui n'ont point fait de vœu, escoute l'Apostre parlant à Timothée, Il faut, dit-il, que l'Euesque soit irreprehensible, & mari d'vne seule femme. Et afin qu'aucun ne tournast ceste sentence à vne seule eglise, l'Apostre adiouste consequemment, Celuy qui ne sait bien pouruoir à sa famille, comment aura-il soin, comment fera-il diligence à bien gouuerner l'eglise de Dieu? Semblablemẽt que les Diacres soyẽt maris d'vne seule femme, gouuernans leurs enfans & leurs familles. Or ie say que tu es suffisamment instruit par les decrets de S. Syluestre pape, que telle femme doit estre benite du prestre A telles & semblables sentences de l'Escriture s'accordant à bon droit celuy qui a escrit la reigle des clercs, dit, Que le clerc soit chaste, ou qu'il soit allié par lien de mariage : & conclud que l'Euesque & le Diacre sont tenus pour reprehensibles, s'ils sõt diuisez en plusieurs femmes. Mais s'ils reiettẽt vne fẽme sous couleur & pretexte de la religiõ, la sentence Canonique cõdemne en cest endroit les deux, assauoir & l'Euesque & le Diacre, sans aucune difference des decrets, L'Euesque ou le Prestre (dit le Canon) ne doit aucunemẽt reietter sa propre femme, sous pretexte de religion : & s'il la reiette, qu'il soit excommunié : & s'il perseuere, qu'il soit du tout deietté. Sainct Augustin aussi, qui sait que c'est de saincte discretion, dit qu'il n'y a forfait tant soit-il grief, qu'il ne faille admettre, afin que lon euite le plus grief. Nous lisons dauantage au second volume de l'histoire Tripartite, que quand le concile de Nice voulut ordonner semblables decrets: assauoir, que les Euesques, prestres & diacres, apres qu'ils auroyẽt esté consacrez, s'abstinsent totalement de leurs femmes,

dement de Dieu, Qui ne se peut contenir, qu'il se marie, Matt. 19.1.Cor.7.

Note cecy contre la glose qui interprete Eglise, pour femme.

Le decret de Syluestre pape.

Il allegue les Canons.

Sentence de S. Augustin.

Le concile de Nice.

Paphnutius martyr.

ou qu'ils se deposassent de leurs offices : que lors Paphnutius (l'vn des Martyrs que Maxime empereur cõdemna,leur ayant fait arracher les yeux dextres & coupper les iarets senestres)se leuant au milieu de l'assemblée,cõtredit,& cõfessa les nopces estre honnorables,& dit q̃ la cõpagnie saincte de l'hõme auec sa propre femme estoit la chasteté mesme : & persuada au Concile de ne mettre sus vne telle loy , qui causeroit grãde occasiõ & ausdits prestres & à leurs femmes, de paillardise. Telles choses certes exposa Paphnutius, iasoit qu'il ne fust point luy-mesme marié. Et le Cõcile loua sa sentence , & n'ordonna rien en cest endroit:ains delaissa cela en la volonté d'vn chacun,ou de se marier , ou non se marier, sans contraindre aucun. Or il y a aucuns qui veulent prendre S.Gregoire pour patrõ & protecteur de leur secte , de la temerité desquels certes ie me ry , & pleure leur ignorance : car ils ignorent que le dangereux decret de ceste heresie fait par sainct Gregoire,a depuis par luy-mesme esté purgé par vn fruict digne de vraye penitẽce. Car comme vn iour il enuoya en son viuier pour auoir du poisson,& qu'il vid plus de six mille testes de petits enfans , qui de ce viuier luy furent apportées, incontinent esmeu d'vne vraye penitence,commença à gemir:& confessant que le decret qu'il auoit fait du celibat des prestres , estoit cause de telle occision, purgea(comme dit est) son forfait par vn fruict digne de penitence. Et apres auoir du tout condemné son decret,il loua le conseil de l'Apostre,assauoir qu'il vaut mieux se marier que brusler : adioustant de sa part au dire de l'Apostre, Qu'il vaut mieux se marier, que de donner occasion de meurtre.Or si ceux-la eussent leu auec moy le cas ainsi aduenu,parauẽture ne iugeroyent-ils point tant temerairement : & pour le moins ils craindroyent le commandement du Seigneur , qui dit, Ne iugez point,afin que ne soyez iugez.Et à ce propos l'Apostre dit, Toy, qui es-tu qui

Distin. 31.10. Nicena synodus.

Le decret du celibat, heretique.

Six mille testes de petits enfans apportées à Gregoire le grand.

Le dire de S.Gregoire.

iuges

iuges le seruiteur d'autruy? Il se tient ferme ou trebuche à son seigneur. & mesmement il se tiendra ferme: car Dieu est puissant de le faire tenir ferme. Or donc que ta saincteté cesse de contreindre ceux lesquels tu dois seulement admonnester, afin que par ce tien commandement tu ne sois trouué contraire (ce qui n'aduienne) tant à l'ancien qu'au nouueau Testament. Car, comme dit sainct Augustin escriuant à Donatus, La seule chose que nous craignōs en ta iustice, est que tu ne veuilles contreindre & chastier, ayant plus d'esgard à la grandeur des forfaits, qu'à la douceur Chrestienne. ce que ne veuilles, & te requerons par nostre Seigneur Iesus Christ de ne faire: car il faut tellement reprimer les vices & pechez, que les hommes restent pour en faire penitence. Nous desirōs aussi que tu ayes souuenance de ce que dit sainct Augustin: assauoir, que rien ne se face par cupidité de nuire, mais que le tout se face par charité & bon conseil: que rien ne se face par cruauté, rien par inhumanité. Item le mesme, Ie vous exhorte (dit-il) par la crainte & par le nom de Iesus Christ, quicōques soyez qui n'auez point de biens temporels, que vous ne desiriez point d'en auoir: & quiconques en auez, que ne presumiez rien en iceux. Ie ne dy pas que soyez damnez si en auez: mais ie dy que vous estes damnez si vous en presumez, si vous vous estimez, si vous vous oubliez, comme exempts de la condition commune du genre humain, pour quelque singularité que pensez estre en vous. Vous puiserez donc breuuage de discretion de la fontaine de ceste predication Apostolique, Es-tu lié à femme? ne cherche point separation. es-tu deliuré de femme? ne cherche point de femme, & ce qui s'ensuit. Puis il adiouste, Ceux qui ont femme, soyent comme n'en ayant point: & ceux qui vsent de ce monde, comme n'en vsant point. & ce qui s'ensuit. Item parlant de la vefue, il dit, Elle est en liberté de se marier à qui elle veut, moyennant que

Rom.14.a.4

1.Cor.7.e.27

Vers.39.g.

Que c'est Se marier au Seigneur. ce soit en nostre Seigneur. Or Se marier en nostre Seigneur, c'est en contractant mariage ne faire chose que le Seigneur ait defendu. Ieremie dit aussi, Ne

Ierem. 7.a.4 vous fiez point aux paroles de mensonge, en disant, Le temple du Seigneur, le tẽple du Seigneur, le temple du Seigneur. Ce que S. Hieromé exposant, Cela (dit-il) peut aussi conuenir aux vierges, lesquelles se vantent de leur pudicité, & d'vn visage impudent donnent semblant de chasteté, comme ainsi soit que leur conscience sente autrement: & n'entendent point la diffinition de Vierge, que dõne l'Apostre: c'est qu'

1.Cor.7.f.34 elle soit saincte & de corps & d'esprit. Car que profite la chasteté du corps, si elle est souillée & corrompue en son cœur? & si elle n'a toutes autres vertus que la parolle prophetique descrit? Desquelles, pour ce que voyons que tu en es aucunement doué: & d'autãt que nous n'ignorons ta discretion (combien que tu l'ayes oublié en cest endroit) és autres affaires & maniere de viure estre par toy honnestement gardée & conseruée, nous esperons que de bref tu corrigeras la faute de ceste tienne intẽtion: & pourtant nous ne reprenons point de telle seuerité que pourrions bien, ceste tienne tresgrande negligence. Car combien que

Vsage a obtenu que le nom d'Euesque soit plus grand que de Prestre. selon les mots que l'vsage a obtenu, l'Euesque soit pl⁹ grãd que le Prestre: Augustin toutesfois est moindre que Hierome: & ne doit-on (de quelque petit que ce soit) mespriser ou dedaigner correction, sur tout quand celuy qui est reprins, est trouué vouloir faire force contre verité, pour cõplaire & maintenir les hõmes. Car certes, comme dit S. Augustin escriuant à Boniface, Nous ne deuons point tenir & estimer les dicts & disputatiõs de qui q̃ ce soit (cõbien qu'ils soyẽt catholiques & louables) cõme nous tenõs & estimõs les escritures canoniques: qu'il ne nous soit biẽ loisible de reprouuer (sauf leur hõneur) quelque chose en leurs escrits, si d'auẽture nous trouuõs qu'ils ayent

ayēt dit & senty autremēt q̄ verité ne porte: laquelle ait esté ou par autres, ou par nous entendue auec l'aide & grace de Dieu. Or quelle chose peut-on trouuer plus contraire à la verité que ceste-cy, veu qu'icelle verité parlāt de cōtinence, dit, non seulemēt d'vn hōme, mais pleinemēt de tous (excepté le nōbre de ceux qui font professiō de cōtinence) Celuy qui le peut cōprendre, qu'il le cōprenne? Or on ne sait dōt ceux-cy sont esmeus à dire, Celuy qui ne le peut comprendre, soit excōmunié. Quelle chose est plus digne de la malédictiō de Dieu, que ce qu'ils osent dire, que les chastes mariages des clercs leur puēt au nez? quand mesmes aucuns Euesques ou Archidiacres sont tellemēt enclins & addōnez à tout plaisir desordōné, qu'ils n'ont point de honte ne d'horreur de cōmettre adulteres & deshōnestes paillardises auec leurs propres parētes ou religieuses: voire mesmes (ô infameté!) d'embrasser les hommes masles? Et cependant ils osent, au lieu de prier & admōnester les clercs cōme leurs freres & cōpagnōs, leur cōmander & cōtraindre s'abstenir & distraire du mariage, cōme s'ils estoyent leurs serfs & esclaues. & qui pis est, ils adioustēt à ce cōmandemēt (car ie ne le puis appeller cōseil) vne mechante & deshonneste parole, assauoir, Qu'il est plus honneste d'entretenir plusieurs femmes secrettemēt, que d'estre lié auec vne publiquement par mariage en la presence des hōmes, & selon bonne conscience. Mais quelle chose ne diroyēt telle maniere de gēs? Certes ils ne parleroyēt pas ainsi, s'il estoyēt de celuy ou en celuy qui dit, Malheur sur vous Pharisiens, qui faites toutes vos œuures pour cōplaire aux hōmes. Et par le Psalmiste est dit, q̄ Dieu rēd cōfus ceux qui cōplaisent aux hōmes. Ceux-la no⁹ deuroyēt plustost admonnester & persuader d'auoir hōte & vergōgne d'estre pecheurs en la presence de celuy auq̄l toutes choses sont nues & descouuertes, q̄ d'estre veus purs & nets en

Il parle selon son tēps. car ceste exception est des traditions des hōmes. Le vœu de l'homme ne peut annuler le commandement de Dieu.

L'opinion cōmune des prestres & moines.

Mat. 23. a. 5

la presence des hommes. Or ia soit que leur malice ne merite point qu'on leur donne conseil touchant la religion, toutesfois ayant memoire d'humanité, nous leur donnons,& par les entrailles de charité administrons conseil de l'authorité diuine, laquelle n'est iamais destituée de pieté. Nous disons donc, Hypocrite, iette premierement la poutre de ton œil, & adonc tu verras à tirer le festu hors de l'œil de ton frere. Nous les prions aussi de considerer ce que le Seigneur dit de la paillarde, Cestuy de vous qui est sans peché, qu'il iette la premiere pierre contre elle: comme s'il disoit, Si la Loy le commande, si Moyse le commande, ie le commande aussi: mais ie demande que les ministres de la Loy soyent competens. Considerez ce que vous dites,& adioustez: considerez aussi ie vous prie, ce que vous estes. car si tu te regardes & consideres bien, comme dit l'Escriture, tu ne diras iamais mal d'autruy. Or il nous a esté dit & signifié, qu'aucuns d'iceux sont tellemẽt enflez en eux-mesmes d'outrecuidance, qu'ils presument bien de battre & charger de coups (sans aucune raison) le troupeau du Seigneur, pour leq̃l les bõs Pasteurs ne craignẽt de mettre & exposer leur vie. La malice & opiniõ desquels deplorãt S. Gregoire, dit, Que sera-il fait des brebis, quand les pasteurs deuiennẽt loups? Mais qui est vaincu, sinon celuy qui est cruel? & qui iugera le persecuteur, sinon celuy qui a presenté & donné patiemment son dos aux fleaux & battures? Or il est conuenable qu'oyõs quel fruict il y a, que l'Eglise de Dieu porte & endure vn tel scandale, & le clergé vn tel mespris de ces Euesques & de leurs infideles: car ie ne fay difficulté de les nommer infideles: & ne crain de dire qu'ils sont ceux desquels parle S Paul à Timothée, Es derniers iours, dit-il, aucuns defaudrõt de la foy, s'amusans aux esprits abuseurs & aux doctrines des diables, par l'hypocrisie de ceux qui parlent mensonge, ayans leur cõscience cauterizée, defendans se marier

Matt. 7. a. 5

Interpretation du passage, Iean 8. a. 7

Il se complaind de la cruauté des Euesques.

1. Tim. 4

marier. C'est icy, si on regarde de pres, la poignée & la gerbe de toute leur zizanie, & tout l'amas de leur folie & rage, Que quand les clercs & prestres veincus par fureur Pharisaique, sont contraints de laisser la compagnie licite & hõneste d'vne seule femme, lors ils deuiennent & sont faits comme ceux-la, fornicateurs & adulteres, & serfs de toutes autres mechancetez, vilenies & corruptions. Ce sont ceux-cy lesquels comme aueugles & conducteurs d'aueugles, introduisent ceste heresie en l'eglise de Dieu: afin que soit accõply ce que dit le Psalmiste, qui comme cognoissant bien leur erreur, prie ainsi, Leurs yeux soyent faits obscurs, afin qu'ils ne voyent point: & accourbe tousiours leur dos. Psa.69.c.23 Parquoy, ô pasteur Apostolique, pource que tous ceux qui te cognoissent sauent bien que si tu eusses cogneu par la clarté de ferme discretion, qu'vne si grande peste fust aduenue par l'ordonnance de ton decret, tu n'eusses iamais consenty à telles suggestions tant deprauées: nous sommes d'aduis pour le deuoir de fidelité que nous te portons, que tu sois maintenant diligent à ietter hors de l'eglise de Dieu vn si grand scandale: & que par la discipline de discretion, telle que tu cognois, tu arraches & desracines de la bergerie de Dieu la doctrine Pharisaique: afin que la Sunamite vnique du Seigneur Canti.6.d.12 (laquelle a long temps vsé de maris adulteres) ne tire la gent saincte & la Sacrificature Royale de Iesus Christ son espoux, en vn diuorce irreconciliable: attendu que nul sans chasteté, soit en virginité, soit en mariage, ne verra iamais nostre Seigneur: lequel vit & regne eternellement auec Dieu le Pere, & le sainct Esprit, Amen.

¶Ceste Epistre nous monstre comme au doigt, que la verité du Seigneur en tous temps a troué passage par le milieu des fureurs du monde, suscitant fideles Ministres pour s'opposer aux dissipations

horribles des aduersaires.

¶ Les Sarrasins vindrent d'Afrique en Italie au territoire de Beneuent: au deuant desquels alla l'empereur Louys 2, estāt aidé de son frere Lothaire, lequel mourut au chemin à Plaisance. Pal. Floren.

Le roy de Bulgarie receut la foy, se fit moine, & laissa le royaume à son fils, lequel reietta la foy: tellement que son pere sortit du monastere, & alla cōtre luy en bataille: & ayant obtenu victoire luy fit creuer les yeux, & le tint en prison, & bailla le royaume à son fils plus iusne, & puis retourna au monastere. Naucl. & Sigeb.

Le corps de S. Innocent pape fut transporté de Rome en Saxe, par le duc de Saxe. Chron. Sigeb.

Michel empereur de Constantinoble, fit consort & compagnon de son empire vn nommé Basile Macedonien, homme puissant, par lequel depuis il fut tué. Nauclere.

Louys fils de Louys Debōnaire, roy de Germanie, oncle de Louys empereur second de ce nom, obtint victoire contre les Cleuois: & fit creuer les yeux à leur Duc nommé Rastrix, pource qu'il auoit faussé sa foy. Naucl.

Apres la mort de Nicolas le siege vaqua huit ans sept mois & neuf ou dix iours, comme disent aucuns. Cor. Abb.

Les Bretons sont vaincus des François, sous Charles le Chauue roy de France, Nauclere.

Les Normans vaincus reçoiuent la foy. Naucl.

Le pais de Hollande erigé en Conté, & Flandre pareillemēt, dont Bauduyin fut 1. Conte.

DCCC. LXVII. ou LXIX. Adrian Pape, second de ce nom, fils de Talarus Euesque, presida à Rome cinq ans. L'Empereur ayāt enuoyé ses ambassadeurs pour l'election du Pape, le clergé & le peuple Romain n'attendirēt poīt leur venue, ains vsurpās l'authorité d'elire, procederent

cederent à l'election. Les ambassadeurs mal contens, l'astuce des Romanistes en reietta la coulpe sur le populaire, cõme difficile à reprimer & appaiser estãt esmeu. Iceux appaisez de ceste excuse, saluerent Adrian de nom de Pape. Platina, R.Barns, & Naucl. La ruse des Romanistes.

Tost apres suruindrent lettres de l'Empereur, contenantes que l'election luy estoit aggreable: & d'autant que les estrangers ne peuuẽt cognoistre la qualité de celuy qu'on doit elire, il ottroya l'electiõ aux citoyens. Naucl.& Cor.Abb.

Adrian donc ordonna que nul laic ne s'ingerast à l'election du Pape. Naucl.& lxiii, *distinct.cap. Nullus.*

Il enuoya trois legats aux Bulgariens nouuellemẽt conuertis, assauoir Syluestre, Leopard & Dominique, pour ordonner les affaires de l'Eglise à la forme & façon Romaine, mais depuis persuadez des Grecs, ils reietterent les prestres Latins, & receurent les Grecs: qui engendra depuis grande haine entre l'eglise Latine & Greque: & toute la diuision desdites eglises est suruenue pour ce primat, & pour la diuersité des ceremonies. R.Barns, & Naucl. Diuision entre l'eglise Latine & Grecque.

Edmond, dernier roy des Anglois Orientaux, fut tué par les Payens de Dannemarc, l'an 871: & est canonisé martyr.

Alfredus, ou Aluredus, VI. roy Anglois, fut courõné par ce pape Adrian. Polydor.liu.5.

Les Grecs commencent à vser de cloches, du benefice des Venetiens. Sabell.

En ce temps fut tenu vn Concile, ou Synode à Constantinoble, qui est appelé le huitieme vniuersel. Adrian y enuoya ses legats, Donat euesque d'Ostie, Estienne Nephesin, & Marin diacre de l'eglise Romaine. R.Barns. Ignace, qui iniustement auoit esté priué de sa dignité Patriarchale, fut restitué: & Photin (les autres ont Phocas) fut reietté & excommunié. Sabel. En.9.liu.1. Là fut ordonné que ceux de Bulgarie se- DCCC. LXX.

royent suiets à l'eglise Romaine, contredisant à ce neantmoins l'empereur Basile.

Là fut aussi ordonné, que les laics ne seroyent admis à l'election de Pape, d'Archeuesque, Patriarche, ou Euesque: ains que l'Euesque seroit eleu par le clergé du chapitre. R. Barns.

DCCC. LXX. Adrian excommunia Lothaire roy de Lorraine, frere de l'empereur Louys, pour son adultere: mais quand il vint à Rome, retournant de la guerre cōtre les Sarrasins (comme disent aucūs que Nauclere allegue) pour s'excuser receut la communion auec ses Princes. Tous moururent dedens l'an, & le roy Lothaire mesmes mourut au chemin en la ville de Plaisance. Fascic. temp. Chron. Vrsperg. & Sigeb.

DCCC. LXXIII. En Lombardie, aupres de Brixe il pleut trois iours & trois nuicts sang, selon Naucl. & le Chron. Sigeb. & en France il y eut grande multitude de sauterelles ayans six ailes & cinq pieds & deux dēts, qui gastoyent toutes les herbes, prez & arbres. elles furent chassées en la mer qui tire en Angleterre, par l'impetuosité des vens: & derechef par le vent furent reiettées au riuage: & de la putrefaction d'icelles suruint vne peste, dont grande multitude d'hommes moururent, dit Sigeb. Nauclere dit qu'vne troisieme partie des hommes moururent.

Iean Lescot (ce n'est pas le Cordelier) Iean Lescot, ou l'Escossois, homme docte, fut reuoqué de Frāce en Angleterre par Alfredus roy d'Angleterre: qui fonda l'eschole d'Oxford, où presida ledit Lescot: mais depuis s'estant rendu moine, fut tué par les moines du conuent, en les enseignant. Il estoit sauant en Grec, & translata en Latin la Hierarchie de S. Denys. Naucl.

DCCC. LXXIIII. Iean Pape IX. du nom, Romain, presida à Rome dix ans. Supp. Chron. Estant Cardinal diacre composa la vie de S. Gregoire en quatre volumes.

Louys empereur estant en Italie mourut, ayant regné

gné 19 ans,& fut enseuely à Milã. son successeur fut *Charles* II. de ce nom surnõmé le Chauue, fils de Louys le Debonnaire, de sa seconde femme Iudith, & oncle du defunct Louys secõd. Ayant esté Roy 36 ans, ouyt dire que l'Empereur son nepueu estoit mort,& incontinent s'en alla à Rome pour receuoir la couronne de l'Empire, ayant ordonné Boso frere de sa femme roy de Prouence. DCCC. LXXVI.

Le pape Iean couronna en peu de temps trois Empereurs,& donna depuis occasion de grande contention & de guerre. Premierement il couronna Charles le Chauue: lequel deux ans apres estant venu en Italie pour chasser les Sarrasins hors du royaume de Naples, fut saisy d'vne fieure à Mantoue: où il mourut estant empoisonné par vn sien medecin Iuif nõmé Zedechias, l'an 878, ayãt esté Roy 36 ans,& Empereur deux ans,& fut enseuely à Verseil,& puis (cõme on dit) transporté à S. Denys. Le Pape ayant entendu sa mort, voulut que Louys le Begue fils dudit Charles fust esleu Empereur. Les Romains contredisoyent, & vouloyẽt que Charles troisieme, surnõmé le Gros, fils de Louys roy de Germanie, fust esleu. Le Pape demourant en son opinion, fut mis en prison: mais il eschappa par l'aide de ses amis,& s'enfuit en France, où il demoura vn an, premieremẽt en Arles,& depuis à Lyon, finalement à Troye en Champagne, où il assembla le Concile de l'eglise Françoise,& là crea & couronna Loys le Begue Empereur, & le salua Auguste. Cependant Charles troisieme estoit à Rome,& la tenoit. Iceluy rappela le Pape, lequel retourné à Rome, prononça que ledit Charles pouuoit demourer à Rome,& le couronna Empereur,& ainsi regnerẽt ensemble deux ans. Finalemẽt Louys fut empoisonné,& Charles seul regna 12 ans. Palm. Florent. & Robert Barns

La mort de Charles le Chauue.

Aucuns disent que ce fut à Soissons.

Ce Pape au mesme Concile donna aux Flamens vn Euesque en Tournay.

Tournay eueschẽ des Flamens.

LOVYS surnommé le Begue, deux ans apres qu'il fut couronné en France III. de ce nom, mourut à Compiengne, & laissa sa femme enceinte, laquelle depuis enfanta Charles le Simple. Naucl.

DCCC. LXXX. La mort de Louys le Begue. DCCC. LXXXI.

Charles, Surnommé le Gros, fils de Louys roy de Germanie, estant à Rome occupa l'Empire, & regna seul. Et par luy l'empire des François retourna aux Alemans. Nauclere, & R. Barns. & ne vint point au souhait des François, ne selon les astuces & machinations du Pape.

Ce Pape Iean ordonna que les sacrileges fussent excommuniez, & mulctez de trente liures d'argent. xvii.q.iiii.*cap. Quisquis*.

Iean le Maire dit que ce Pape estoit homme cruel, & degrada Formosus euesque Portuense, qui fut occasion de plusieurs maux. Fascic.temp. Aucuns historiens disent que ce fut pource qu'il auoit esté cause que ledit Iean pape fut prisonnier à Rome.

Finalemét il fut empoisonné, ou seló aucuns frappé d'vn coup de maillet, par conspiration faite contre luy. Chro. Abb. Vrsper. & R. Barns.

Paschasius estoit de ce temps abbé en Saxe. Il escriuit vn liure de l'Eucharistie : & son opinion fut suyuie de tous, plus agreable aux Scholastiques que celle de Iean l'Escossois & de Bertramus, lesquels furent reiettez, comme il sera dit en son lieu.

DCCC. LXXXIIII.

Martin II. de ce nom, natif de France, par mauuais art entra au Pótificat. Suppl. Chr. & presida vn an & 5. mois. parauant nommé Marin.

¶ Entre Martin Pape II. de ce nom, & Adrian III, Sigebert & Vrsperg. mettent Agapit, & les autres historiens n'en font aucune mention.

Adrian Pape tiers de ce nom, presida à Rome vn an & 3 mois. Ordóna pour l'aduenir que les Empereurs n'auroyét à se mesler de l'election du Pape, & que son authorité à ce ne seroit plus requise,

ains que l'election du Clergé seroit libre, *Dist.lxii, ca. Nullus, ca. Adrianus*. Il fit ceste ordonnance pẽdant que l'Empereur estoit occupé en la guerre cõtre les Normãs, laquelle ne dura gueres pour lors: car Leon viii, pape ordonna tout le contraire, comme il sera dit cy apres.

Platina raconte icy que Guillaume Pyon, duc d'Aquitaine & conte d'Auuergne fonda le premier monastere de l'ordre de Clugny sous la regle de S. Benoit, & constitua Berno abbé, auquel depuis succedã Odo, qui ayant esté musicien à Tours, fut moine à Clugny. Chron. Sigeb. L'ordre de Clugny. Berno & Odo.

L'empereur Charles fut ialoux de sa femme, pour la grande familiarité qu'elle auoit auec Luitwaldus euesque de Versceil: lequel en pleine assemblée protesta iamais n'auoir eu la cõpagnie d'icelle: elle neantmoĩs accepta le diuorce, & se retira au conuẽt d'Andlau, où elle vsa la fin de ses iours. Sigeb. & P. Phryg.

¶ En ce temps les Normans, peuple Septẽtrional, firent de grans dõmages en France apres auoir pillé ceux d'Artois, Cãbray, Liege, Brabãt, Gueldre & Treues, &c. Charles ne pouuant resister, finalemẽt fit alliance en dõnant en mariage la fille de Lothaire son cousin germain nõmée Gille, à Geoffroy ou Rotfrid leur Roy, & assigna pour le douaire d'icelle le pays de Frise, moyennant qu'il se fist baptiser. Ce neantmoins les Normans depuis affligerent la France, & assiegerent la ville de Paris, comme il sera dit. La venue des Normans.

Les suiets de Charles le Gras ennuyez de sa lascheté, d'autant qu'il laissoit ainsi la France outragée par la violence & cruauté des Normans, ioint qu'il auoit ainsi repudiée sa femme, qui estoit femme de bien, le deposerent comme inutile & indigne du gouuernemẽt de l'Empire, & luy donnerẽt vn curateur nõmé Arnulphe ou Arnoul, qui estoit fils de son frere. On dit q̃ Charles le Gros finit ses iours en grãde poureté en l'abbaye de la riche auge nommée en L'issue de l'empereur Charles.

Alemand Richennau, aupres de Constance, pres le lac, sans grand hõneur de sepulture. les autres disent qu'il fut estranglé par les siens.

¶C'est vn miroir pour les grans Princes de ce mõde, & vn excellent patron de la condition humaine.

DCCC. LXXXVII *Arnulphe* Donc son nepueu de par son frere Carloman duc de la France orientale (laquelle lors s'appelloit le Royaume Teutonique, cõprenant Bauieres, Souabe, Saxe, Turinge, Frise & Lorraine) fut fait Empereur. Il estoit hõme vaillant, & reprima les Morauiens & Sclauoniens: puis apres il fit forte guerre aux Normans pres la riuiere de Meuse.

Royaume Teutonique

DCCC. LXXX. VII. Estienne Pape 5. du nom, presida six ans & dix mois au siege de Rome. c'est de sõ tẽps que la farce de l'Apparition de S. Michel au mont Garganus en la Pouille se dit estre faite. Il y a vne de ses Decretales à Hubert archeuesque de Mayence ii. q.v.c. *Consuluisti*. Il ordonna le signe de la croix, *De consecrat*. vi. *dist*. v. c. N*unquid*.

Le signe de croix.

DCCC. XCI. Odo XXIX roy de France, regna neuf ans. Il estoit tuteur de Charles le Simple: & fut couronné Roy pour resister aux Normans, qui lors se vantoyent de venir encores destruire la France.

Le blason des fleurs de lis sans nombre.

¶Il ne faut point icy oublier qu'Odo apporta à la France les nobles armoiries du chãp des fleurs de lys sans nombre, qui durerẽt iusques au temps de Charles 6, roy de France.

DCCC. XCIII. Formosus Pape, parauant euesque Portuense, fut ordõné Pape, & presida cinq'ans & six mois, contre la volonté d'aucuns Romains, qui pretẽdoyent que Sergius cardinal fust eleu. Or Sergius cependant conceut haine mortelle contre Formosus, & s'en alla en France. Et par ainsi il y eut grand schisme, qui fut le neufieme, cruel & scandaleux, qui dura lõg temps, comme on verra cy apres.

Schisme 9.

Ce Formo-

Ce Formosus acheta la Papalité (comme dit Iean le Maire)pendant le temps de laquelle il ne fit chose qui vaille , sinon qu'on veuille dire qu'il fit blanchir l'eglise de sainct Pierre,selon Supp.Chro.

Il appella Arnulphe à Rome,& le consacra & couronna Empereur: lequel depuis fit decapiter les principaux ennemis dudict Formosus.Chro.Abb.Vrsp.

En ce tẽps fut tenu vn Concile à Vienne en Daulphiné: où presiderent deux legats du siege Romain, Paschal & Iean:& estoit encores licite aux prestres d'espouser femme,pourueu qu'elle fust pucelle & non vefue,pour euiter bigamie. Iean le Maire en la seconde & troisieme partie des schismes & des Conciles de l'Eglise.

¶ *Les Prestres donc auroyent eu pouuoir de se marier en France presque neuf cens ans apres les Apostres.*

Arnulphe s'assubiettit l'Italie & la Bourgongne.

Boniface Pape sixieme de ce nom, natif de Toscane,presida à Rome quĩze iours (aucuns disent vingtsix iours) apres lesquels il fut mis à mort. DCCCXCIX.

Aspre & grande famine fut en ce temps. Vrsperg.

Debat suruint pour le corps de sainct Denys Areopagite. Les Alemans maintiennent qu'il fut transporté par l'empereur Arnulphe en la ville de Reinsbourg(& est là mõstrée vne bulle du pape Leõ dixieme,approuuant ceste translation) mais les Chroniques de France disent au contraire , qu'il est en l'abbaye de sainct Denys en France.

¶ Note derechef,Lecteur,la vie de ces Papes, depuis Formosus , ou depuis Iean IX. qui excommunia ledict Formosus, iusques à Leon huitieme: & considere la saincteté de ce siege Apostatique:les cõtentions,emulations , enuies,ambitions & persecutions.O malheureux temps, dit Fasc.temp.

¶ Ce Pape donna trois mille ans de vrays pardons à tous prestres qui chanteroyent deuotement la Messe du nom de Iesus : assauoir

Messe de nomine Iesu. trois mille ans de vrays pardons pour chacune Messe qui se chanteroit à trois cierges allumez. *Missale Rom.* le tesmoigne.

DCCC XCIX. Estienne Pape sixieme de ce nom, Romain, presida vn an & quatre mois. R. Barns.

Ce Pape recōpensa mal son predecesseur Formosus, qui l'auoit fait euesque d'Anagnie. Il rescinda par authorité d'vn Concile les ordonnances d'iceluy. Si fit tirer son corps du tombeau, & vestir en habit Papal, puis le deuestir, & habiller de vesture laique: & finalement apres s'en estre ioué, fit enseuelir ce corps en cest habit. Platin. Naucl. & R. Barns.

Les Sarrasins d'Afrique, derechef occuperent la Sicile, Palm. Florent.

Pape deuiēt moine. Estienne pape finalement se repentit de ses fautes, laissa le Pontificat, & deuint moine. Suppl. Chron.

DCCCC. Romain Pape, natif de Rome, presida trois ou quatre mois & vingtdeux iours: homme seditieux & contraire à son predecesseur Estienne: car il restablit les actes & decrets de Formosus, & cassa & annulla ceux d'Estienne. Naucl.

¶ L'*intention de ces Papes est d'abolir la renommée l'vn de l'autre, dit* Supp. Chro.

L'an de Christ neuf cens, ou enuiron, Arnulphe empereur estant deuenu par trop voluptueux & rebelle contre les gens d'eglise, l'autheur du Supplement des Chroniques dit qu'il fut mangé de vermine: Sigebert dit qu'apres longue maladie & langueur il mourut. Il fut porté & enseuely à Ratisbone en vn monastere, Naucl. Mais Palmerius, qui a adiousté au Chronique d'Eusebe, dit qu'il mourut faisant la guerre aux Normans. Les autres disent qu'il fut empoisonné l'an XII. de son Empire, laissant ses fils, assauoir Arnoul le mauuais, duc de Bauieres, & Louys d'vne autre femme, qui succeda à l'Empire.

Apres sa mort les Hongrois vindrent en la Germanie, sur la gent nōmée Matauani ou Morauiens, lesquels

quels Arnulphe auoit ia conquis à l'aide desdicts Hõgrois, comme dict est: & mirent tout à feu & à sang.

¶ *Voila le fruict d'appeller les ennemis de la foy en la Chrestienté, dit Abb. Vrsperg.*

CHARLES Le Simple, fils de Louys le Begue, trentieme roy de Frace, regna vingt sept ans. La mer des hist. DCCCC.

En son temps retournerent les Danois & Normãs en plus grande cõpagnie que iamais n'auoyent fait, desquels le Capitaine estoit nommé Rollo, homme cruel & aimant effusion du sang Chrestien. Il brusla par vn iour de sainct Iean l'eglise de Nantes, & martyriza sainct Guimard euesque dudict lieu, deuant l'autel en chantant Messe. depuis bruslerent la cité d'Angiers, de Tours, & plusieurs autres. En Aquitaine ils demolirent le palays de Charlemagne: & ne cesserent de faire maux infinis, iusques à ce que par nouuel accord on leur donna place pour habiter, c'est assauoir la Neustrie, qui de leur nom fut appelée Normandie: & Rolle fut nõme Robert ou Rupert, apres auoir receu le Baptesme.

Rolle duc des Normãs

Louys Empereur, troisieme de ce nom, fils d'Arnulphe, obtint l'Empire, & regna douze ans, Naucl. DCCCCI.

Les Hongrois font la guerre en Baioaire: ausquels l'empereur Louys tiers de ce nom est faict tributaire, & donne grande somme d'argent pour eschapper. Nauclere. Car en poursuyuant ses ennemis, qui feignirent s'enfuir, fut surprins par embusches. Iceux pour rassasier leur rage, coururẽt par toutes les Alemagnes. Chron Abb. Vrsp.

Theodore Pape, secõd de ce nom, Romain, presida à Rome vingt ou xxii. iours: homme seditieux, vray mõstre de nature. & fut totalement contraire à Estienne: & receut tous ceux

qui parauant auoyent esté ordonnez par Formosus, & auoit les fauteurs dudit Formosus en grande estime. Naucl.

¶ *Qui ne s'esmerueilleroit, que huit Papes ont obtenu en peu de durée le siege de Rome sous l'empereur Louys III, assauoir en l'espace de douze ans, dit Naucl.*

Iean Pape, dixieme de ce nom, presida à Rome deux ans & plus. Cestuy aussi estoit vn vray monstre seditieux, & restitua les noises ia sopies, dont il y eut grãde sedition & tumulte entre le peuple de Rome: pource que les vns soustenoyẽt vn party, les autres l'autre: parquoy de crainte il s'enfuit à Rauenne: où il assembla vn Concile de septantequatre Euesques, present cest empereur Louys, le Roy & les Archeuesques de France, pour confirmer l'ordonnance du pape Formosus, laquelle parauãt auoit esté reiettée par Estienne. Audit Concile fut annullé tout ce que le pape Estienne s'estoit efforcé de faire contre Formosus: voire mesmes les ordonnances dudit Estienne furent bruslées. R. Barns. & Sigeb.

Louys troisieme ne fut point courõné, pour la dissention qui lors estoit en la Papalité: ioint que les Papes ne vouloyent point couronner pour Empereurs ceux qui estoyent eleus du pays d'Alemagne: mais bien ceux de Lombardie. Palm. & Supp. Chron.

DCCCCIII Benoit Pape, quatrieme du nom, Romain, presida trois ans. Supplem. Chron. & quatre mois, Naucl. En ces grans troubles que ses predecesseurs auoyent esmeus, il ne fit rien digne de memoire, dit Platine.

En ce temps les Sarrasins en Italie, Calabre & la Pouille, firent maux infinis.

DCCCCVI Leon Cinquieme de ce nom Pape, presida quarãte iours. Supp. Chro.

Vn Cardinal prestre, son familier, nõmé Christophle, l'emprisonna, & par violence obtint la Papalité. Leon mourut de dueil, se voyant ainsi traicté de celuy

luy à qui il auoit fait tant de biens.

¶ *En quelle authorité est ce siege Papal, qui tant facilement est vsurpé d'vn homme priué, par force & faction en vn moment? dit* Naucl.

Christophle Pape, presida à Rome sept mois. ainsi qu'il auoit acquis la Papalité, aussi il la perdit: car il fut deposé & mis en prison. Aucuns disent qu'il fut cõtraint se rendre moine, qui estoit le refuge vnique des miserables. Car en ce tẽps la les gens d'eglise insolés & adonnez à malefices, n'estoyent enuoyez aux isles: mais pour leurs meschãs faict estoyent detenus enclos en forts monasteres. Naucl. & Cor. Abb. Se faire moine, le refuge des miserables. Naucl.

Sergius Donc, tiers de ce nom, fut Pape, & presida sept ans & trois mois: selon aucuns huit ans & quinze ou seize iours. DCCCCVII.

C'est celuy qui fut reietté en l'election de Formosus: & lequel estant retourné de France, entra secretement à Rome, & vsurpa la Papalité: & craignãt que Christophle ne luy fist quelque meschanceté & trahison, le fit tirer du monastere, & mettre en prison publique: & depuis l'ayant fait mettre en prison plus estroite, pourement & miserablement fina ses iours. Supp. Chron.

¶ L'*empire d'*Occident *diuisé*.

L'Empire Occidental fut en ce temps diuisé. Il y auoit vn Empereur en Lombardie, & vn autre en Alemagne. Le premier en Italie fut Berenger. lequel eut grosse armée contre l'empereur Louys troisieme, & luy dõna la bataille en la plaine de Verone, & le desconfit: auquel puis apres fit creuer les yeux. Par ainsi les Lombars eurent l'Empire quelque temps par force.

¶ Vn monstre fut presenté à Louys troisieme, qui auoit la teste d'vn chien, tous les autres membres comme vn homme. Figure du temps d'adonc: car les hõmes estoyent sans chef, & cõme chiens abbayoyẽt Vn monstre represente l'estat de ce temps.

les vns contre les autres.les Papes mesmes,& l'Empire aussi estoit diuisé.Fasc.temp.

DCCCCIX Les Hongrois pillent & gastent le pays de Saxe & de Turinge.Chron.Abb.Vrsp. & de là entrés en Italie, vserent de pareille cruauté. Il y auoit lors le duc de Foriul,nommé Berenger,qui auoit assemblé grosse armée,& alla au deuant d'eux & les reprima aucunement : dont BERENGER vsurpa le titre de l'Empire en Italie , & regna quatre ans . contre lequel vint l'empereur Louys troisieme : mais il fut trahy par ses gens , qui de nuict admirent Berenger en la ville de Verone , tellement qu'il fut pris, & eut les yeux creuez ,& mourut tost apres. Et ainsi l'Empire,qui auoit duré cent & dix ans en France depuis Charlemagne , fut transporté aux Lombars.Chron. Sig.& Naucl.

Commencemẽt des rois d'Italie.

L'empire est transporté de France en Italie.

DCCCC XIII. *Conrad* Premier de ce nom, duc de Françonie, fut fait Empereur apres Louys troisieme de ce nom,qui deceda sans fils , tellement que ce Conrad est estimé le dernier de la race de Charlemagne , laquelle eust le gouuernement de l'Empire plus de cent ans. Tous les plus grans de Germanie esleurent d'vn consentement Ottho duc de Saxe: mais Ottho se sentant vieil,s'excusa,& leur enseigna ce Conrad homme magnanime fils de Conrad conte de Franconie & de Hessen. Et Arnoul le mauuais: fils de l'empereur Arnulphe , estoit duc en Bauieres, en la succession duquel Arnulphe il y a aucunes choses incertaines entre les historiens touchant la genealogie.

OR nous auons icy mis en ordre tous ceux qui sont descendus de Charlemagne,pour monstrer le merueilleux changemẽt qui est aux choses les plus grandes de ce monde:qui ne se peut lire sans estre raui en admiration, quand on cõsiderere les plus grans royaumes & dominations flourir pour vn temps , & en la fin estans meslées auec esmotions turbulen-

tes, se debiliter & amoindrir en telle sorte, toutesfois qu'elles ne perissent point totalement: en quoy nous deuons recognoistre vne prouidence de Dieu admirable.

Charlemagne fils de Pepin laissa son fils

Louys le Debonnaire Emp. lequel eut

Lothaire, Emp. qui eut

Louys Emp. 2. de ce nom,

Lothaire roy d'Austrasie nōmée Lorraine de par luy,

Charles roy de Prouence.

Louys de Bauieres roy de Germanie, qui subiugua les Bohemiens, eust

Louys le ieune roy de Germanie, Frācōnie & de Turinge,

Charles le gros Emp. qui osta l'Empire à Louys le Begue,

Carloman duc de Bauieres & du royaume, lors appellé Tentonique, eut

Arnulphe empereur, qui fut pere de Louys Emp. 3. du nom, & de Conrad dernier emp. de la race de Charlemagne.

Charles le Chauue Emp. eut

Louys empereur 3. de ce nom, surnōmé le Begue, qui ne regna que deux ans, qui eut

Charles le Simple, 30. roy de France.

¶L'Empe

¶ L'Empire donc de Germanie fut transporté de la lignée de Charlemagne à Conrad duc de Franconie : mais le royaume de France demoura quelques ans en la maison de Charlemagne, veu qu'il y en auoit encore aucuns de reste en la race de Charles le Simple.

DCCCC XIIII. Anastase Pape troisieme de ce nom, presida à Rome deux ans & deux mois, Supp. Chron.

Il se porta honnestement, sans commettre acte digne de reprehension.

DCCCC XVI. Lando Pape, Romain, presida à Rome cinq ou six mois.

En ce temps les Venitiens obtindrēt licence & priuilege de l'Empereur de battre monnoye.

Hubert en Lorraine florissoit, & a esté fait sainct.

Les Sarrasins destruirent Calabre, la Pouille, Beneuent, & autres regions des Romains. La mer des histoires.

BERENGER second de ce nom, regna en Italie sept ou huit ans. Aucuns disent qu'il fut chassé la troisieme année de son regne par Rudolphe roy de Bourgongne: & que ce mesme Rudolphe ayant seigneurié trois ans, fut ausi depuis chassé par Hugues roy d'Arles.

DCCCC XVII. Iean Pape, xi. de ce nom, auparauant archeuesque de Rauenne, ayant esté deposé par tumulte populaire, presida depuis à Rome treize ans & deux mois. Naucl.

Il estoit fils de Sergius pape, & ne valut mieux que son pere: sauf qu'il fut bon gēdarme: car il chassa les Sarrasins hors de la Calabre, à l'aide d'vn nommé Alberic, marquis de Toscane. Finalement comme ledict pape Iean se glorifiant de sa victoire, l'attribuoit toute par grande insolence à sa prouesse, il esmeut contre luy la fureur de ses gendarmes: lesquels en l'estouffant le firēt mourir. Iean le Maire. Il auoit ietté

de

de Rome ce marquis Albert, lequel pour ſe venger du Pape auoit fait venir les Hongrois en Italie, qui pillerent & gaſterent tout. Finalemẽt fut mis à mort par les Romains.

Henry Premier de ce nom, duc de Saxe, ſurnõmé l'Oiſeleur ou Faulconnier, fils d'Otho duc de Saxe qui auoit refuſé l'Empire, fut eleu Empereur par Conrad ſon predeceſſeur, lequel eſtãt au lict malade, enuoya ſon frere Eberard vers ledit Henry auec le manteau royal, le glaiue, la lance, le diademe & autres ornemens Imperiaux: & le trouua à la chaſſe pour le vol, qui fut cauſe qu'il fut ſurnommé l'Oiſeleur ou Faulcõnier: car là il le ſalua Empereur. Naucl. DCCCCXX.

Il eut guerre contre les Hongrois, Sclauons & Bohemiens.

Le combat des tournois fut inuenté par luy.

HVGVES regna en Italie dix ans, auquel ſucceda Lothaire ſon fils.

¶Le roy Charles le Simple fut pris par trahiſon de Hebert conte de Vermãdois, & empriſonné au chaſteau de Peronne, où il mourut: & fut enſeuely en l'egliſe de S.Fourſy, La mer des hiſt.

Raoul De Bourgongne, XXXI. roy de France, regna deux ans. DCCCCXXVII.

¶Deuant ce temps-cy, il n'y auoit point tant de degrez entre les Gentils-hommes & les nobles, ne ſi grande diuerſité qu'on en trouue auiourdhuy. Les Ducs, Marquis, Cõtes Palatins, ſimples Cõtes & Cheualiers eſtoyẽt pluſtoſt noms d'offices que ſeigneuries hereditaires. Car les Ducs, Marquis & Contes eſtoyent gouuerneurs des pays & terres ſur leſquelles ils eſtoyent commis par les Empereurs & Rois. Touchãt les noms de dignitez.

Duc, eſtoit ſouuerain chef des gendarmes, comme on void par lettres anciennes. Duc.

Conte eſtoit vn iuge & gouuerneur ordõné en certaine ville ou regiõ. & ainſi la Germanie eſtoit pl[illegible] Conte.

de Contes: entre leſquels il y en auoit qui s'appelloyent Lantgraues, c'eſt à dire Contes des regiõs ou pays: aucũs Marggraues ou Marquis, c'eſt à dire Cõtes de certaines marches ou contrées: aucuns Contes de Palatin, qui eſtoyent les gouuerneurs de quelque royaume ſubiugué ou cõqueſté. Ceci ſe peut voir au ſecond liure des loix des Lombars. Aucuns eſtoyent gouuerneurs de Bourgades, & ſe nommoyẽt Bourggraues. Le plus ancien nom de dignité apres Rois & Princes, eſt le nom de Baron, qui ſignifioit ſeigneur: les fils deſquels eſtoyent appellez ieunes ſeigneurs. Et tel dit-on auoir eſté l'eſtat de Nobleſſe auant que les Otthons vinſſent à regner. Apres leur temps toutes choſes ſont changées. car les Contes ont eſté faits hereditaires, & ont eſté eleuez par deſſus les Barons: les Marquis, Lãtgraues & Palatins, & qui plus eſt, les Eueſques ont eſté faits Princes: & meſmes plusieurs Contes, Abbés, Abbeſſes ont obtenu le titre de Prince.

Lantgraues. Marggraues. Palatins. Bourggraues Baron.

DCCCCXXIX. LOVIS IIII. de ce nom, ſurnõmé Vltremarin, XXXII, roy de France, fils de Charles le Simple, apres l'empriſonnement de ſon pere s'eſtoit retiré auec ſa mere Ogine vers ſon oncle roy d'Angleterre: mais eſtant de retour il eut debat du royaume auec Rodolphe de Bourgongne. lequel mourut enuirõ huit ans apres à Auxerre, l'an 937. & ainſi Louys regna ſeul.

DCCCCXXX. Leon Pape, ſixieme du nom, preſida à Rome ſept mois & quinze iours.

Les Danois en ce temps furent conuertis à la foy.

Eſtienne Pape, ſeptieme du nom, Romain, preſida à Rome deux ans & douze iours. Suppl. Chron.

¶Le duc de Boheme Spireneus receut la foy Chreſtienne à la perſuaſion de l'empereur Henry. Supp. Chron.

Iean Pape, XII. de ce nom, Romain, presida à Rome quatre ans dix mois & quinze iours. Supplem. Chron. DCCCC. XXXIII.

Il ne fit chose digne de memoire: homme lasche: & n'est nombré au catalogue des Papes, selon aucuns historiens.

LOTHAIRE fils de Hugues, regna en Italie deux ans.

Les Sarrasins en Italie prindrent la ville de Gennes, & la pillerent. Naucl.

BERENGER III, nepueu de Bereger premier, regna en Italie onze ans, auec son fils Adalbert. DCCCC. XXXIIII.

¶ *Les histoires en cest endroit sont fort confuses.*

L'empereur Henry mourut de paralysie, l'an de son aage 60, de son empire 17, ayant ordonné

Ottho, le Grand son fils, successeur de l'Empire par le consentement des grans & nobles: lequel depuis fut cõsacré par l'archeuesque de Mayence Hildebert. Il eut trois competiteurs qui le vouloyent empescher d'estre Empereur, assauoir son frere Henry aisné de luy, Giselbert duc de Lorraine son beau-frere, & Eberhard cõte de Franconie: mais il les chassa & reduit sous son obeissance. DCCCC. XXXV, ou XXXVIII.

Wenceslaus prince de Boheme fut tué de son frere Boislaus par ambitiõ de regner: mais Ottho vengea la mort dudit Wenceslaus, faisant guerre cõtre Boislaus, laqlle dura quatorze ans: & l'ayant finalement vaincu, il mit le pays en son obeissance. Chron. Sigeb. & Suppl. Chron.

Leon Pape, VII. du nom, Romain, presida à Rome trois ans six mois & dix iours. Sup. Chron.

L'heresie des Anthropomorphites (qui disoyẽt que Dieu auoit forme corporelle) fut renouuellée en ce tẽps. Ratherius euesque de Verone escriuit cõtre eux. Anthropomorphites.

Estienne Pape, huitieme de ce nom, Alemand, ou Romain selõ aucuns, presida à Rome trois ans quatre mois & douze iours. R. Barns. DCCCC. XLI.

On dit qu'il fut meurtry par aucuns Romains en vne sedition: tellement qu'il ne fut iamais veu en public. Cor. Abb.

La France est affligée par vne peste horrible, & par contentions intestines. La faction & puissance de Hugues de Paris donne beaucoup de fascherie & d'affaires au roy Louys.

DCCCC XLIIII. Martin Pape, troisieme de ce nom, Romain, presida trois ans six mois & quatorze iours. Il estoit paisible, s'adonnoit à reparer temples, & à nourrir les poures, dit Supp. Chron.

DCCCC XLVII. Agapit Pape, secōd de ce nom, Romain, homme magnanime, presida à Rome neuf ans sept mois & dix iours. Supp Chron.

Il euoqua l'emp. Ottho à Rome contre Berenger.

BERENGER 4, septieme empereur des Lombars, regna treize ans. La mer des hist.

Les Hongrois derechef en Italie. Chro. Abb. Vrsp.

DCCCC LVI. Iean Pape XIII. de ce nom, Romain, presida neuf ans & trois mois.

Son pere nommé Alberic, se voyant l'vn des plus puissans de Rome, fit promettre & iurer à tous les nobles & principaux gouuerneurs de la cité de Rome, qu'apres le trespas du pape Agapit, ils eliroyent son fils Octauian: laquelle promesse fut tenue, & fut nommé Iean.

Ce Pape fut si excessiuement adonné à paillardise, que publiquement il tenoit vn bordeau: pour laquelle honte aucuns Cardinaux escriuirent à l'empereur Ottho, qu'il remediast au scādale & infameté que l'eglise souffroit: & qu'il estoit de besoin qu'il vinst hastiuement à Rome. Quand le Pape seut ces nouuelles, il fit couper le nez à vn Cardinal diacre nōmé Iean, qui estoit principal conseillier de la chose. & à vn autre Cardinal sousdiacre, aussi nommé Iean, fit couper le poing, pource qu'il auoit escrit les lettres. Quand l'Empereur eut entendu que pour admonition quel-

Les Cardinaux estoyēt nommez cōme principaux du Clergé.

conque

conque ce Pape ne se vouloit amender, il le fit deposer auec note d'infamie.

Ottho auoit esté couronné par luy, apres auoir iuré qu'il exalteroit l'eglise Romaine & le Pape, & ne luy nuiroit en rien: comme plus amplement est contenu *dist.* lxiii, *cap.* *Tibi domino*. Ottho demoura quelque temps à Rome apres son couronnement, & admonnesta ce Pape de changer & amender sa mauuaise vie, par laquelle il estoit blasmé. Ottho departant s'en alla contre Berẽger son ennemy. Albert fils de Berenger, qui s'estoit retiré comme son pere à la venue d'Ottho, voyãt iceluy Ottho departy, retourna à Rome, & comploterent ensemble luy & le Pape contre Ottho. Deux Cardinaux aduertirent Ottho de ceste conspiratiõ, & de la meschãceté du Pape. Ottho donc retourna à Rome, & le Pape s'enfuit, apres s'estre vengé desdicts Cardinaux. Ottho estant à Rome, fit appeler le Pape par trois fois, luy cõmandant de retourner sans rien craindre, & qu'il seroit en seureté: mais il ne voulut aucunement retourner. Parquoy il fit tenir vn Concile, auquel le Pape fut condemné & deposé à cause de sa mauuaise vie. Et en son lieu Leõ, Romain, huitieme de ce nom fut substitué: mais tost apres que l'Empereur fut parti, les Romains seditieux & inconstans chasserẽt Leon, & rappelerent le susdict Iean, & le receurẽt en grande pompe. Leon se retira vers l'Empereur: lequel craignant de troubler l'eglise de plus grand schisme, permit que ledict Iean restitué tint le siege: mais finalemẽt estant surprins en adultere, fut tué par le mary de la femme. R. Barn. Chron. Sig. Naucl. & Iean le Maire. Le dixieme schisme.

¶ *Lecteur, confere ces Papes auec les premiers, & voy la difference.*

¶ L'an de Christ 958, aduint à Venise chose memorable: Le duc de Venise Pierre de Candie fut assiegé au palais ducal, & les Veneciens irritez cõtre luy, mirent le feu au palais: tellement que non seulement le DCCCC LVIII.

palais brusla, mais aussi l'eglise de S.Marc estãt voisine,& plus de trois cens maisons à l'entour: & comme le Duc estant ainsi pressé,se fust retiré en vn lieu secret du palais,qui n'estoit encores attouché du feu, le peuple du tout enragé l'ayant trouué tenant son fils vnique (encores ieune enfant) entre ses bras, & requerant à deux genoux & en grande pitié la misericorde du peuple,ils ne furent pas cõtens de le meurtrir cruellement auec son fils innocent & sa femme : mais apres sa mort,les corps & du pere & du fils furent portez à la boucherie , & dehachez par pieces , puis iettez aux chiens. Iean le Maire , & Suppl. Chron.

Cruauté des Venetiẽs

La cause de ce massacre,fut pource qu'il auoit contreinct sa premiere femme de se faire religieuse,afin d'espouser auec couleur la sœur de Hugues marquis d'Hetrurie, de laquelle il auoit ia eu vn fils.Parquoy l'ayant espousée , les affins & alliez de sadicte femme esmeurent le peuple à sedition , & ainsi perirent malheureusement. Supp.Chron.

¶En ce tẽps florissoit Windichinus, moine de Corbeye en Saxe, duquel est parlé cy dessus.

Smaragdus abbé de sainct Michel, de l'ordre de S. Benoit , composa le liure nõmé Diadema monachorum , vn vray liure monachal. Item sur la reigle de sainct Benoit: sur tout le Psaultier vn autre. deux sur les Euangiles & Epistres. Item vn de diuers sermons. Trit.Abb.Spanher.

DCCCCLXIII. Benoit Pape,cinquieme de ce nom,Romain,presida selõ Nauclere six mois & cinq iours; ou deux mois & cinq iours selon Supp.Chron Il fut esleu par les Romains contre la volonté de l'Empereur,apres que Iean eut esté tué en adultere.L'Empereur ayant entendu les nouuelles retourna à Rome, & asiegea la ville, & l'affligea tellement que les Romains furent contraints de luy presenter Benoit à sa volonté. L'Empereur restitua Leon au siege , & Benoit

Schisme u.

noit fut priué non pas seulement de la dignité Papale, mais aussi degradé de la sacerdotale : & puis bãni & enuoyé en Alemagne, où il mourut en la ville de Hamburg: les autres disent qu'il fut mis en prison, & là estranglé.

Leon Donc, huitieme de ce nom, Romain, fut restitué en son Põtificat, & regna vn an & quatre mois. DCCCC LXIIII.

Ce Pape voulant obuier à la malice des Romains, qui procedoyent à l'election du Pape par corruptiõs, menaces & menées, ordõna en plein synode, que nul ne fut fait Pape sans le consentement de l'Empereur, auquel seul appartenoit le droit d'electiõ concedé de Charlemagne & autres, Naucl. & lxiii. *dist. cap. In Synodo.*

Le droit des Empereurs pour eslire le Pape, remis au dessus.

Item il restitua à Ottho toutes les donations faites à l'eglise Romaine : c'est ce qu'on dit que Constantin, Iustinian, Pepin, Charlemagne, Louys le Debonnaire & Aritpart auroyent donné : tout cela il reuoqua, & accorda à Ottho premier de ce nom & à ses successeurs : afin de garder l'Italie des oppresseurs. R. Barns.

L'abbaye de sainct Quentin en Vermandois fondée en ce temps. Chron Sigeb.

Richard duc de Normandie fonda & restaura plusieurs eglises & abbayes : & entre autres l'abbaye de Fesquan, de sainct Ouan à Rouan, l'abbaye de sainct Michel pres la mer.

Aduertissement.

¶Note icy Chrestiẽ, par les histoires passées & subsequentes, cõme en ce temps la religion Chrestienne est tellemẽt annichillée, qu'elle est du tout mise à recueillir les os des morts, à edifier eglises & monasteres, à esleuer & transporter corps morts, à hõnorer reliques, à songer miracles, à se rẽdre moine, à dedier & consacrer les eglises, à composer hymnes & louanges des Saincts, à chanter & prier pour les morts, &

semblables ceremonies. ¶C'est qu'enuiron ce temps aussi commença la quatrieme peste de l'eglise: c'est la Theologie Scholastique, meslée de philosophie Aristotelique: laquelle depuis a engendré la Transsubstantiatiõ & autres nouuelles doctrines, par les questionaires, comme tu entendras par ce discours.

Theologie scholastique apres les superstitions.

DCCCCLXV.

Iean Pape 14 de ce nom, Italien, fils d'vn euesque nommé Iean, presida à Rome six ans onze mois & dix iours. Supp. Chron. Estant apprehédé par Pierre preuost de Rome, fut mis en prison au chasteau de S. Ange, où il demoura xi. mois: mais quand ils ouyrent dire que l'empereur Ottho venoit contre eux à main forte, ils le tirerent hors, & le restablirent. Aucuns disent qu'il fut enuoyé en exil, & banni en Campanie: duquel lieu il retourna apres qu'il y eut esté onze mois: car l'Empereur prind vengeance de ceux qui l'auoyent persecuté, en faisant mourir par diuerses manieres de mort ceux qu'il trouua coulpables du faict. il relegua les autres és parties de Saxe. Quant à Pierre preuost, il fut liuré au Pape pour en faire à son plaisir, lequel le bailla entre les mains du bourreau: & fut deuestu, & apres luy auoir coupé la barbe, fut mis sur vn asne la face deuant le cul, & les mains liées sous la queue de l'asne: & ainsi fut mené par toute la ville, & fustigé de verges. Apres cela fut remené en prison, & finalemẽt enuoyé en exil en Alemagne. Naucl.

Iean Pape, en recompense du benefice receu par Ottho, appella & declara Ottho second, fils d'Ottho premier, Auguste. Palm.

C'est bien loing de prescher l'Euangile.

Du tẽps de ce Pape, Theodoric ou Deodoric, euesque de Mets, fit transporter infinis corps saincts d'Italie en France, auec vne partie de la chaine de S. Estienne, & vne partie de la grille de S. Laurens, que le pape Iean luy donna. Voy. Chron. Sigeb.

¶Ce sont les bagues & ioyaux de ces temps tenebreux.

Le roy de Dannemarc & tout le pays conuerti à la foy

foy par Popon clerc. Chron. Sigeb.

Benoit, Pape, sixieme de ce nom, Romain, presida vn an & six mois. Il fut mis en prison au chasteau sainct Ange, auquel il fut estranglé par vn nommé Cinthius ou Cincius : les autres disent qu'il y mourut de faim, de laquelle iniure il n'en fut iamais fait iustice ny vengeance. Naucl. DCCCC LXXIII.

Rogier euesque du Liege fonda le monastere de S. Iean l'Euangeliste à Lisle en Flandres. Chron. Sig.

¶ Les gestes heroiques de cest empereur Ottho premier, demonstrent assez qu'il a esté du nombre de ces excellens personnages que le Seigneur donne pour reparer & restituer les choses abatues. Il a, dy-ie, redressé l'empire Romain : & a pacifié l'Europe : par son secours l'Italie & la Germanie ont esté garenties, ayant domté les Hongrois & François. Bref de son viuant l'Empire a reprins splendeur & face de maiesté. Il trouua les veines d'argent en Misne, & exerça grande munificence vers plusieurs Euesques qui tenoyent le premier lieu en la religion qui lors estoit. Plusieurs loix ciuiles se trouuent de luy, entre lesquelles celle de la succession des nepueux és biens hereditaires au lieu de leurs peres, est grandement louée. Apres donc qu'il eut dilaté en ceste sorte l'Empire Romain, estant abbatu de grande vieillesse, finalement fut surprins d'vne soudaine maladie, & mourut l'an 973, & de son regne le 37, de son Empire le 13, & fut enterré à Magdebourg en l'eglise sainct Martin, laquelle il auoit fait edifier.

Les faits heroiques des grans personnages.

Ottho II. du nom, fils d'Ottho le grãd & d'Adelheide royne de Bourgongne, du viuant de son pere fut declaré à Aix la chapelle roy des Romains. Il appaisa les mutineries qui estoyent en Lorraine, & donna la duché de Lorraine à Charles frere de Lothaire roy de France, & le fit vassal de l'Empire : mais les limites furent resserrez. car vne bõne partie fut adiugée d'vn costé à l'eglise de Coulongne, & DCCCC. LXXIIII.

Le duc de Lorraine vassal de l'Empire.

Lorraine rẽdue plus petite.

de l'autre à l'eglise du Liege.

Il espousa la sœur de l'empereur de Cõstantinoble.

Donus, Pape, second de ce nom, Romain, presida à Rome vn an & cinq mois. On dit de luy qu'il fut de grande modestie & integrité, & qu'iniure aucune ne luy a esté faite. Suppl. Chron.

Rome, boutique de bõnes bagues.

Plusieurs corps saincts, Patrocle, Priuat & Gregoire, auec le bourdon ou le baston sainct Pierre, furent transportez de Rome à Colongne par Bruno euesque dudit lieu, & par celuy de Cantorbie nommé Odo. Fasc. temp.

Aldebert de Boheme, euesque de Prague, alla en Pannonie pour prescher la foy. & baptiza le roy de Hongrie. De là vint en Prusse, où il fut martyrizé.

DCCCC. LXXVI.

Boniface, Pape VII. de ce nom, presida à Rome sept mois: par moyẽs illicites il entra au Papat, & par mesmes moyens en tomba. Les plus grans de Rome conspirerent contre luy. Or se voyãt en dãger, pilla secrettemẽt les plus precieux thresors de l'eglise S. Pierre, & s'enfuit à Constantinoble: où ayant demouré huit mois, vẽdit tout, & en fit argẽt, puis retourna à Rome. En son absẽce fut eleu vn de Pauie, nõmé Iean xv, & presida huit mois Boniface donc retourné, attiroit les citoyens à soy, & corrompoit par argent les plus meschans de Rome. Ce fait il prind le pape Iean: & luy ayãt fait creuer les yeux, le fit mourir de faim au chasteau de sainct Ange. Derechef donc il occupa & vsurpa le siege: mais incontinent apres mourut de mort subite. Son corps fut trainé auec vne corde attachée aux pieds, & fut percé de coups de piques par les Romains: mais finalemẽt les clercs l'enseuelirẽt. Nauc. R. Barns. Cor. Abb.

Schisme 12. Iean le Maire ne fait mention de ce schisme.

DCCCC. LXXVI: ou selon les autres, LXXVII.

Benoit, Pape septieme de ce nom, Romain, presida huit ans & six mois Supp. Chron. ou dix ans & six mois, selon Fasc. temp.

Ce Pape, à la postulation de l'Empereur fit emprisõner plusieurs Romains seditieux. La mer des hist.

Otho secōd entreprind vne guerre cōtre les Grecs qui tenoyent la Calabre & la Pouille, lesquelles il taschoit de reduire à l'empire Romain, pretendant droit à cause du douaire de Theophaine sa femme, qui estoit imperatrice Grecque : mais son entreprise fut malheureuse. il fut prins par les escumeurs de mer, & fut mené en Sicile sans estre cognu. Depuis estant racheté par vn marchand Sclauonien qui le cognoissoit, il ramassa le residu de son armée, & retourna contre les Grecs & Sarrasins : & les poursuyuant trop indiscretement, fut blessé d'vne flesche enuenimée, & retournant à Rome mourut peu apres, l'an 10 de son Empire: laissant Ottho 3, & autres ses enfans, & entre iceux Frideric & Vdalric ducs de Saxe, desquels sont depuis descendus les Cōtes & Princes de Sauoye. DCCCC LXXXIII. Ottho secōd entreprend guerre cōtre les Grecs. Il est prins des pirates. Ceux de Sauoye descendus de Saxe.

Ottho III. du nom, apres la mort de sō pere estoit fort ieune quād il fut designé Empereur: mais de telle promptitude & moderation d'esprit, que pour ses dons excellents fut nommé, Les merueilles du monde. DCCCC. LXXXIIII.

Lothaire roy de France mourut à Reims, ayant esté empoisonné (cōme on dit) par sa femme adultere: laissant son fils

LOYS, V. du nom, XXXIIII. roy de France, dernier de la lignée de Charlemagne, lequel regna vn an & peu plus : & mourut aussi de poison, & fut enseuely à Compienne, ne laissant que la memoire de son nom.

¶ *Vne troisieme sorte & genre de Rois commence de regner en France.*

¶ Depuis Pharamond payen iusques à Hugues Capet, on conte 568 ans. Depuis Clouis premier Chrestiē 487 ans. Depuis Pepī pere de Charlemagne 237.

HVGVES Capet, XXXV. en nōbre, & premier François roy de Frāce. regna 9 ans, & commēça la 3 sorte des Rois, qui dure encore au royaume de Frāce. Dantes poete Florentin en son Pur- DCCCC. LXXXVIII

gatoire, dit que le pere-grãd de Hugues Capet estoit boucher. De conte de Paris, par faueur des gẽdarmes il fut premieremẽt salué Roy en la ville de Noyon. Regnant donc nouuellement en France, fit assembler le Concile des Prelats de l'eglise Gallicane à Reims en Champagne. Et pource qu'il craignoit la posterité de Charlemagne (sur laquelle il auoit vsurpé le royaume) il fit au dit Concile deposer l'archeuesque de Reims, nommé Arnulphe ou Arnoul, frere bastard du roy Lothaire, & mit en son lieu vn moine philosophe & necromanciẽ, nommé Gilbert ou Gerbert. A laquelle deposition consentirent tous les prelats de France, excepté Sergius archeuesque de Sens: lequel fut enuoyé prisonnier à Orleans auec Arnulphe: mais trois ans apres furent deliurez: Voy Iean le Maire en la 2. partie, & autres. Contre ledit Concile le pape Benoit en fit tenir vn autre en la mesme cité de Reims: auquel ledit Arnulphe fut restitué, & Sergius ou Seuinus: & Gerbert ou Gilbert fut deposé. lequel neantmoins fut depuis archeuesque de Rauenne, & apres pape de Rome par art diabolique: dont la fin fut miserable, Iean le Maire.

Plusieurs corps saincts, S. Laudoul, S. Adrian, S. Amand, de Hasbam furent transportez en la ville de Gand. Chron. Sigeb.

L'abbaye de S. Magloire à Paris fut fondée par ce Roy.

DCCCC LXXXIIII. Iean Pape seizieme du nom presida à Rome quatre mois.

Son pere auoit nom Leon, prestre. Il distribuoit les biens d'eglise à ses parens, amis & alliez. Parquoy il fut hay du clergé & de tout le peuple: & fut enclos au chasteau S. Ange, où il mourut de faim. Suppl. Chron & R. Barns.

¶ Ceste coustume a esté fort en vsage depuis en l'eglise Romaine.

Iean

Iean, Pape dixſeptieme du nom, Romain, preſida à Rome neuf ou dix ans, ſix ou ſept mois, huit ou dix iours, ſelon la diuerſité des eſcriuains. Naucl. Suppl. Chro. Platine.

¶ En ce temps Creſcentius Nomentanus, conſul Romain, qui auoit vſurpé domination ſur la ville de Rome, vouloit perſuader que les Romains & Italiẽs repriſſent l'Empire. Il perſecuta tellement ce Pape Iean, qu'il fut contraint de ſortir de Rome & vaguer en Toſcane & Lombardie. Mais quand Creſcentius entendit qu'on auoit enuoyé pour la troiſieme fois demander ſecours à l'empereur Ottho, il enuoya meſſagers vers ledit Pape pour le rappeller. Et quãd le Pape fut de retour, Creſcẽtius luy demãda pardon.

Ottho deſirant auoir la couronne imperiale, ayant amaſſé grande armée & auant qu'entrer à Rome, il rendit paiſible le duc de Beneuent & le duc de Capue: de là il vint à Rome où il fut couronné par

Gregoire V. Pape de ce nom, ſon couſin, auparauant nommé Bruno, fils du duc Ottho de Saxe, lequel il fit Pape au lieu de Iean maugré les Romains: & par luy fut courõné Empereur. Certain temps apres, Creſcentius conſul de Rome, corrompu d'auarice, procura que l'eueſque de Plaiſance, qui eſtoit Grec de nation, homme pernicieux, fuſt cõſtitué Pape, & fut appelé Iean xviii, & tint le ſiege x. mois. Gregoire dõc ſe retira vers l'Empereur pour eſtre vẽgé de l'iniure qu'on luy faiſoit. L'Empereur fort indigné de l'outrage, auec grande puiſſance retourna à Rome. Creſcentius ayant entẽdu ſa venue, ne ſe fiant au peuple Romain, fit fortifier le chaſteau S. Ange. & comme ces choſes ſe faiſoyent, l'Empereur aſsigea la ville. Les Romains, gens trop mieux duits à ſedition qu'à batailler, demanderent pardon à l'Empereur, & ouurirent les portes aux Alemans. Schiſme 13.

Creſcentius & le pape Iean deſtituez de conſeil, ſe retirerent au fort dudit chaſteau. Aucuns par trahi-

son leur promirent asseurance, s'ils venoyent demander pardon à l'Empereur. Ils descendirent donc: mais en venant ils furent surpris. Le pape Iean apres auoir les yeux creuez, & les mẽbres mutilez, fut tué. Crescentius fut mis sur vne iument, le visage vers le cul, & ayant le nez & les oreilles couppées, fut mené auãt la ville, pour estre spectacle à tous. Aucuns disent qu'il fut pendu hors la ville: les autres disent qu'il eut la teste couppée. R. Barns.

Vray salaire d'ambition.

Par ainsi Gregoire estant restitué en son Põtificat, voyãt les troubles qui du passé auoyẽt esté pour l'election des Empereurs, & les issues variables, assembla vn Concile: auquel la premiere ordonnance & establissement des Electeurs fut decreté, afin que la dignité Imperiale ne demourast plus en vne maison & famille par succesion de lignée. Ceste election donc fut donnée à la nation Germanique: laquelle encores auiourdhuy la retient. Six Princes furẽt establis: les trois ecclesiastiques, assauoir les Archeuesques de Mayence, de Treues & de Colongne: les trois autres seculiers, le marquis de Brandebourg, le duc de Saxe & le conte de Palatin: ausquels fut dõné droit & puissance à perpetuité d'elire l'Empereur. Auec iceux fut adiousté le duc de Boheme (Boheme lors n'auoit encore obtenu titre de royaume) cõme septieme, pour les accorder, si d'auenture ils estoyẽt pareils en voix.

Le commencement des Electeurs.

¶ Si on demande pourquoy vne si haute dignité d'eslire ne fut plustost commise à autres Princes, qui lors estoyent plus puissans, assauoir celuy de Bauieres, Sueue & Frãconie, les historiẽs n'en font mẽtion: mais s'il est loisible d'amener quelque apparence de cause, il est certain que Boheme estoit propre pour maintenir le droit d'election, cõme pais muni de nature. Saxe eut cest honneur, pource que l'Empereur en estoit descendu: ioint que c'est vn pais tresample & trespuissant. Le pais de Brãdebourg estoit lors aussi tenu

Boheme.

Saxe.

Brãdebourg

si tenu de la maison de Saxe, & est vray-semblable que l'empereur Ottho desira auãcer ce qui estoit de sa maison. Le Palatinat semble auoir eu ceste prerogatiue à raison de la posterité de Charlemagne, d'autãt que lors les Cõtes de Palatin estoyent de la lignée de Charlemagne. Palatinat.

Apres que ceste election fut ainsi establie, les Italiens susciterent beaucoup de troubles contre l'Empereur : matiere nouuelle de sedition ne leur defaillant point. Italie mer de seditiõs.

¶ Du temps que Iean XVIII. presidoit à Rome, & que Gregoire cinquieme estoit absent, & deietté, cõme dit est; vn nommé Odillo moine, & depuis abbé de Clugny, institua en son monastere le iour des Ames ou des trespassez, le lendemain de Toussaincts: laquelle institution fut incontinent receue & approuuée par toute l'eglise. L'occasion de cecy fut, que ce moine ignorant auoit entendu d'vn hermite retournant de Sicile, que grans bruits & comme gemissemens s'oyoyent en la montagne d Ethna: & pẽsa que c'estoyent les ames des trespassez qui enduroyent en Purgatoire : il luy sembla donc que par prieres & oraisons on les pourroit deliurer. Mais touchant ceste matiere, voy Iustin au 3. liur. Chron. Sigeb. & Polyd. Verg. au liu. 6. cha. 9. Inuẽtion de prier pour les trespassez.

¶ La maison de Sauoye issue, cõme dit est, des ducs de Saxe, est eleuée en Couté.

L'empereur Ottho espousa la fille du roy d'Arragon, femme fort intemperante, qui entretenoit vn ieune fils en habit de femme, & s'en seruoit cõme d'vne de ses damoiselles de chambre: mais la chose descouuerte, le paillard fut bruslé vif, & par intercession d'amis l'Imperatrice fut recõciliée. Or pour cela elle ne desista de perseuerer en sa paillardise, souuent requerãt les hommes auant que d'estre requise. En la ville nommée Modena en Italie, elle fut embrasée de

l'amour d'vn ieune Conte fort beau & de bõne grace,& tascha par tous moyens de le faire condescendre à son desir : ce qu'il ne voulut, craignant la perte de ses estats. Elle l'accusa vers l'Empereur, disant qu'il l'auoit solicitée de son deshõneur. L'Empereur irrité , & en sa fureur luy fit trancher la teste : mais la verité depuis estant cogneue, fit brusler sa femme , & donna recompense de quatre belles places à la femme dudit gentil-homme.

¶ Ammonius moine de Fleury, en ce temps composa vn liure des miracles de S. Benoit . & Herigerus abbé de Lob, en cõposa vn de la dissonance de l'eglise,& vn autre de l'office diuin . Item du corps & du sang du Seigneur,& autres. Abb. Trit.

DCCCC. XCVII. ROBERT XXXVI. roy de France , regna 34 ans, homme docte & fort studieux. Il alla à Rome par deuotion. La mer des hist.

Constance sa femme fonda l'abbaye de Poissy: auquel lieu elle est enterrée. Là mesme.

DCCCC. XCVIII. Syluestre Pape , second de ce nom, du pais d'Aquitaine, nommé auparauãt Gilbert, ou Gerbert, magicien & necromancien: comme il a esté dit, paruint audit siege par art du diable: auquel il auoit fait hommage , afin que tous ses affaires allassent à son souhait.

¶ Il auoit esté en sa ieunesse moine de Fleury au diocese d'Orleans : mais pour l'ardent desir qu'il auoit aux lettres, laissa son abbaye , & s'en alla à Seuille en Espagne, laquelle lors tenoyent les Sarrasins : & s'adonna à vn philosophe magicien, qui auoit vn liure nompareil en art magique . Gerbert tascha souuent de le desrober : mais à raison que son maistre le gardoit soigneusement, il n'y peut paruenir. Il persuada à la fille du philosophe, auec laquelle il auoit grande familiarité, de prendre ledit liure,& luy bailler à li-re: ce que la fille fit . Ayant donc ledit liure, se retira: &

& craignāt d'estre surpris auec iceluy, se voua au diable moyēnant qu'il paruint sauf en Frāce. Estant de retour il tint eschole, & enseigna les arts liberaux auec grande admiration des auditeurs. Depuis il fut precepteur d'Ottho IIII, de Robert fils de Hue Capet roy de France, & de Lothaire, qui depuis fut archeuesque de Sens: à l'aide desquels il fut auācé. Premierement il fut archeuesque de Reims, comme dit est, & puis de Rauenne, & finalement Pape. Cependāt tousiours dissimuloit l'art magique & la communication auec le diable: auquel demandant quelque fois combien il viuroit en la dignité Papale: le diable luy respondit qu'il viuroit iusques à ce qu'il celebrast en Ierusalem. Syluestre adōc se donnant du bon temps, esperant viure longuement, & ne pensant rien moins que d'aller en Ierusalem: aduint vn iour de Quaresme, comme il celebroit en l'eglise de saincte Croix de Ierusalem, il fut saisi d'vne grosse fieure: lors luy souuint que ledit lieu estoit appellé de ceste croix de Ierusalem, & qu'il auoit esté seduit par l'ambiguité de la response. Il ouit donc grand tumulte de diables en sa presence: & estant saisi de frayeur, commença à gemir. Et ia soit qu'il fust homme meschant, si ne cheut-il pas en desespoir: mais voyant qu'il deuoit mourir, appela les Cardinaux & leur declara toute sa vie, & l'art magique dont il auoit vsé pour paruenir à telle dignité, & les exhorta de viure sainctement: & deuant vn chacun se confessa miserable, & ordonna que sō corps fust mis en pieces & morseaux, principalement les membres par lesquels il auoit adoré le diable: & que le tout fust mis sur vne charette, & en quelque lieu que s'arresteroyent les cheuaux qui son corps traineroyent, que là fust enseuely. Aduint que les cheuaux sans aucune conduite d'homme menerent le corps deuāt l'eglise de Latran, où il fut mis en sepulture. Et est son sepulchre encore auiourdhuy Supp. Chro.

en signe prognostique de la mort du Pape: car on dit qu'vn peu deuant qu'vn Pape doiue mourir, ledit sepulchre rend vne sueur merueilleuse: & aussi que les ossemens font grand bruit quand l'heure de la mort d'vn Pape approche. R.Barns, Suppl.Chron.& Nauclere.

¶ S'il est ainsi ou non, que les Papes y pesent, ausquels les choses attouchent.



ADVERTISSEMENT.

DEpuis Iean huitieme, qui estoit paillarde, iusques à l'an mille apres la natiuité de Iesus Christ, l'Antechrist a regné à Rome comme vne paillarde effrontée, qui a mesprisé & foullé aux pieds le sainct mariage. Tous les Papes qui ont esté endedens ce temps, qui est enuiron de cent cinquante ans, ont esté plongez en toute volupté, impudicité, & vilenie charnelle: en arrogance, baisemens de pieds, sacrileges, dissentions horribles, necromances, venefices, empoisonnemens, homicides, & impudences effrenées, comme par le discours des procedures on a peu apperceuoir. En ce temps qui s'ensuit maintenant depuis l'an mille, le diable est deschainé totalement,

lement, & peut à bon droit ce temps estre appelé *Le Regne du grand Dragon*. Syluestre second, par ses necromances commença à deslier Satan, ayant transigé auec luy pour auoir le Papat. Benoit IX. aux bois & montaignes fit hommage au Diable : en Hildebrand ou Gregoire VII, & autres Papes, tu verras de quels arts ils ont vsé. Apoc.20.a. 2

¶ Ottho III, l'an de son Empire dixhuitieme fut empoisonné par vne femme Romaine (qui auoit esté femme de Crescentius) à l'heure qu'il vouloit partir de Rome, par vn don de gans perfumez en poison: & ce pour vengeāce de la mort de sondit mary, ainsi le dit Krantius.

Henry Second de ce nom, duc de Bauiere & cōte de Bamberge, surnommé le Boiteux, obtint l'Empire par election, & regna 22. ans. M.I. selon Abb. Vrsp. ou M.II. Naucl.

Iean Pape XIX. du nom, surnommé le Sec, cōme Blondus tesmoigne, Italien de nation, succeda à Syluestre magicien, par mesmes arts & estude que luy. Benno dit qu'il y eut de grans debats entre les necromanciens fauteurs de Syluestre & cestuy-cy: mais à la fin il l'emporta : puis ayant presidé cinq mois, on dit qu'il fut empoisonné. Ce Pape s'adonna du tout à oisiueté & volupté, cōme recite Krantius. L'Idromantie estoit son estude. M.V.

Il cōmanda la feste de la Commemoratiō des trespassez (nouuellement inuentée & instituée en l'abbaye de Clugny par Odillo, comme dit est) laquelle estoit au mois de Mars, estre remise au secōd iour de Nouembre, & lors obseruée aussi par toutes les eglises. R. Barns, & Suppl. Chron.

¶ *Le nom de Cardinal mis en dignité.*

Les historiens disent qu'en ce temps le nom & appelation de Cardinal fut en prix & vogue telle qu'aujourdhuy nous voyons. Baconthorpius, R. Barns, & Carion.

M.V. Iean Pape XX. de ce nom, natif de Rome, surnōmé Fasanus, fut souspeçonné d'auoir donné le bouccon à son predecesseur. Ces Papes, depuis Sylueftre iusques à Hildebrand, ne s'adonnoyēt qu'aux arts diaboliques. Cestuy-cy apres auoir gouuerné iiii. ans & cinq mois mourut. Naucl. non sans grande souspeçon de poison.

En ce tēps y eut vne peste horrible, & presque par tout le monde. Sigeb.

Fulbert euesque de Char tres composa ces Respōs. à la louāge de la vierge Marie, *Stirps Iesse*, &c. & *Chorus nouæ Hierusalem*, &c. & autres oraisons.

Le Salue Regina. Herman moine de S. Galle composa le *Salue regina*, & *Alma redemptoris mater*. Trit. Abb.

M.X. Sergius, Pape, quatrieme de ce nom, Romain, presida au siege deux ans & six mois. Suppl. Chro.

Burchardus cōpilateur des Canons anciens. BVRCHARDVS, premierement moine de Lob, disciple d'Albert cy dessus mentionné, fut euesque de Wormes. il cōpila les Canons anciens: lesquels depuis ont esté abregez par Gratian, voire corrompus: ce qui est facile à iuger en conferant les vns aux autres. Rhenanus en ses annot. sur Tertullian.

M.XII. Ierusalem prise, & le sepulchre du Seigneur demoly par les Sarrasins & Mahumetistes. Nauclere, & Supp. Chron.

M.XIII. Benoit Pape VIII. de ce nom, Tusculan, gouuerna l'eglise Romaine douze ans ou enuiron.

Il couronna l'empereur Henry, qui estoit venu à Rome, & le salua Auguste.

Henry second edifia à Bamberge le temple de S. George, & pria Benoit de l'eriger en eglise cathedrale: ce que le Pape accorda, sous condition que ladite eglise payeroit au Pape tous les ans de cēse cēt marcs d'argent, & vn cheual blanc auec son equippage. Platina & R. Barns.

Conrad Second de ce nom, obtint l'Empire, & regna quinze ans. Naucl. Il estoit fils de Herman duc des Franconiens: & fut surnommé Salicque, d'autant qu'il estoit issu des Sycambriens, desquels est venue la loy Salicque: & les François mesmes furẽt appellez Salicques, qui ont vsé de ceste loy-la, de laquelle nous auons cy dessus touché en Pharamond. Le mot Salicus, dont aussi est venue la loy Salicque.

¶Apres la mort de Henry secõd, Benoit fut deieté de sa dignité par violence & sedition populaire des Romains, & vn autre fut ordonné en son lieu, dont y eut grand schisme: mais depuis l'antipape fut reietté, & Benoit restably en son pontificat auec grand honneur: qui tost apres mourut. Supp. Chron. Schisme 14.

Les historiens icy alleguent Pierre Damian cardinal d'Ostie, qui dit que ce Pape Benoit apres sa mort apparut à vn Euesque qui auoit esté son familier, estant sur vn cheual noir: & l'Euesque luy dit, N'es-tu pas le pape Bencit qui es trespassé de ce monde? Benoit dit, Ie suis ce malheureux Benoit. Interrogué derechef, Et comment en es-tu, Pere? Il respondit, Ie suis grieuement tourmenté: mais ie puis estre aidé auec la misericorde de Dieu par suffrages, Messes & aumosnes. Et pource va à mon successeur le pape Iean, & luy dy qu'en tel coffre il trouuera grande somme d'argent, qu'il la prenne & distribue aux poures. Ledit Euesque oyant ces parolles, les accomplit: & puis se deuestit de son euesché, & entra en religion. Recitent, Nauc. R. Barns, Supp. Chron. Fasc. temp. Iean le Maire, Bonif. Simo. & Cer. Abb. Cecy est pour attraper argent, & entretenir le Purgatoire.

¶Ainsi s'est ioué Satan en ce temps de ses instrumens pour establir son regne par idolatries infernales, par purgatoires, Messes, & choses semblables suggerées.

Iean Pape XXI. de ce nom, Romain, fils de Gregoire euesque du Port, Suppl. Chron. presida neuf ans sept mois, ou enuiron onze ans selon M.XXV.

Nauclere : & fut eleu deuant qu'eſtre promeu aux ordres eccleſiaſtiques,contre leurs droits.

Il eut grandes faſcheries contre les Romains:mais finalement il fut deliuré à l'aide de l'empereur Conrad.Sup.Chr.lequel auſsi il couronna par vn iour de Paſques,preſent le roy de Bourgongne Rodolphe,& le roy d'Angleterre.Naucl.

HENRY, Roy XXXVII.de France,regna trente ans.Il eut de grans debats auec ſon frere Robert touchant le royaume , mais ils s'accorderent.Il fonda le prioré de ſainct Martin des champs à Paris , & pour lors y mit chanoines reguliers . Il regna 27, ou ſelon aucuns 28 ans,ayant fait couronner ſon fils Philippe.

En ce temps floriſſoit en Italie GVIDO ARETIN,moine de l'ordre de S.benoit, excellent muſicien, inuẽteur de la game qu'on apprẽd ſur la main, & des notes *Vt,re,mi,fa,ſol, la*. La mer des hiſtoires. Il eſcriuit auſsi contre Berengarius.Trit.Abb.

La game inuentee.

M.XXXVI. Benoit, Pape IX de ce nom,Tuſculan,parauant nommé Theophilacte,nepueu de Benoit huitieme,ſurpaſſa en malice ſon oncle, & gouuerna l'egliſe Romaine dix ans quatre mois & neuf iours, ſelon Suppl.Chron.

Conrad mourut à Trect,& fut enterré à Spire.

M.XXXIX. *Henry* Tiers de ce nõ, ſurnõmé le Noir, fils de Conrad emp.& de Giſelle, fut eſleu roy des Romains par les Electeurs:c'eſtoit vn Prince humain,ioyeux, & liberal de nature.Il appaiſa la Hongrie qui eſtoit troublée de diuerſes ſeditions.Il en fit autant à Rome aux trois Papes qui y furent.Sa femme eſtoit Agnes fille du duc d'Aquitaine.& les nopces furent à Ingelheim. eſquelles il fit vn acte digne de memoire: car il oſta toutes pompes,& en dechaſſa les batteleurs,& y fit venir des poures en leur lieu.

Le pape Benoit fut accuſé de pluſieurs crimes par les Romains,& pource fut dechaſſé l'an troiſieme de ſa pro-

ſa promotion:& en ſon lieu fut ordonné l'eueſque de S.Sabine, appellé Syluestre troiſieme, lequel pareillement fut deietté apres 49 iours,pource qu'il eſtoit homme inutile.Benoit recouura ſa dignité:mais derechef il en fut deietté, & fut donnée à Iean qui eſtoit archeueſque de S.Iean Porte-latine,qui fut nómé Gregoire ſixieme. Les autres diſent que Benoit apres eſtre remis en la Papalité, la védit à beaux deniers contans. Et ainſi en vn meſme temps l'an ſeptieme de l'empire de Henry III, y auoit à Rome trois Papes: Benoit neufieme, Syluestre troiſieme & Gregoire ſixieme.L'vn tint ſon ſiege au palais de La tran, l'autre à ſainct Pierre, & le troiſieme à ſaincte Marie. Vn preſtre nommé Gratian(eſmeu de zele) alla vers ces Papes, & leur perſuada qu'en prenant chacun quelque bonne ſomme d'argent,ils ſe depoſaſſent du Papat:ce qui fut fait.R.Barns,& Naucl. **Trois Papes à Rome. Naucl.**

Sur ces entrefaites l'empereur Henry troiſieme, ayant ouy ces emotions & eſclandres qui ſe faiſoyent à Rome, pour les abolir fut contraint d'aller en Italie à grande puiſſance. Gratian pape alla au deuant de l'Empereur,& luy donna vne couronne de grand prix. L'Empereur receut le Pape hónorablement, & vindrent enſemble à Rome. Le clergé s'aſſembla,& remonſtra à Gratian qu'il eſtoit Simoniaque,ayant par argét fait ceder aux autres leur droict, afin par ce moyen de paruenir luy-meſme au Papat, R.Barns.& Nauclere. L'Empereur donc fit tenir vn Cócile, auquel furét depoſez tous ces Papes ſchiſmatiques & Simoniaques, & vn nouueau fut creé.

¶Voy, Lecteur,& note l'horreur de ces menées,comme vrayes enſeignes du ſiege de l'Antechriſt.

¶L'*hereſie de la Tranſſubſtantiation commence*.

EN ce temps LANFRACVS, Italié.natif de Pauie,floriſſoit en Fráce. Ce fut vn des premiers inuenteurs & autheurs de la Tranſſubſtantiation, doctrine heretique nouuelle & pernicieuſe,parauant **La Tranſſubſtantiation.**

totalement incognue des anciens Docteurs : receuë neantmoins depuis l'an de Christ mille cinquante & trois au concile de Verseil, comme il sera dit.

Les nouueaux docteurs, qui ont escrit touchant la Transsubstantiation, furent depuis Iean l'Escot, ou l'Escossois, & Bertramus, qui tous deux menez de l'Esprit de verité escriuirent proprement, touchant le corps & le sang de Christ en la Cene.

S'ensuit la bande des nouueaux docteurs qui se sont opposez à la vraye doctrine de la Cene.

I Paschasius abbé de l'abbaye de Corbeye en Saxe, du temps de l'empereur Charles le Gros, l'an de Christ 880.

II Ratherius moine de Lob, depuis euesque de Verone, sous Henry premier.

III Herigerus abbé de Lob, de sainct Benoit, sous Ottho troisieme.

IIII Guido moine & abbé de sainct Benoit, sous Conrad deuxieme.

V Adelmanus euesque de Brixe, sous Henry troisieme.

VI Guimundus moine, & depuis Archeuesque, sous Henry troisieme.

VII Algerus moine de Corbeye, sous Henry troisieme.

VIII Lanfracus archeuesque de Canturbie en Angleterre, parauant moine de sainct Benoit, sous Henry troisieme.

IX Hildebert euesque du Mans, & depuis archeuesque de Tours, disciple de Berengarius : mais depuis persecuteur de saincte doctrine en cest endroit, sous Henry quatrieme.

X Honorius prestre, sous Henry cinquieme: & autres, comme, Wlfus, Anselmus, Lombardus, Petrus Comestor, Innocēt troisieme, qui sont venus depuis.

M.XLVII. Syluestre Pape tiers de ce nom, Romain, euesque de saincte Sabine, parauāt nommé

mé Iean: apres que Benoit eut esté chassé, comme dit est, fut eleu par dons & corruption, & presida cinquantecinq iours, ou deux mois.

¶ Voicy le temps d'horreur & de cõfusion: Qui estoit le plus meschant, & plus donnoit, obtenoit le degré du siege. Supp. Chron.

Gregoire, Pape sixieme de ce nom, presida deux ans & six mois, du temps du schisme precedent: combien qu'il ait esté iugé simoniaque & homicide. Il acheta de Benoit le Papat. R. Barns.

Trouble en Hongrie sous le roy Andry, & depuis sous son frere Vela, contre ceux qui demandoyent retourner derechef à leur Paganisme & superstition ancienne. Naucl.

Clement Pape second de ce nom, parauant nõmé Werdegerus, ou Suigerus, ou Sindegerus, euesque de Bamberge, fut canoniquemẽt eleu en plein Concile, apres que les quatre autres dessusnommez furent deposez. Il couronna l'empereur Henry troisieme & sa femme Agnes, par vn iour de Noel. Naucl. M.XLIX

¶ Henry, deuant partir de Rome contraignit les Romains de renoncer par serment au droict d'election, sans plus s'en mesler à l'aduenir, pour euiter schismes & scandales qui sourdoyẽt de telle election. Les autres disent que le Pape leur fit ce commandement & defense. Naucl. Serment des Rom.

Les Romains apres le partement de l'Empereur oublians leur sermẽt, empoisonnerent ce Pape, apres qu'il eut presidé neuf mois. aucuns disent qu'Estienne successeur (qui fut nõmé Damase) en fut autheur. Benno dit que ce fut Gerard Brazute, amy de Theophilacte & de Hildebrand, homme expert à donner poison.

¶ En ce temps on forge visions & miracles pour establir le sacremẽt de la Messe, qui lors fut appelé de l'Autel. Plusieurs n'en osoyent dire ce qu'ils en sen- Sacrement de l'autel.

toyent,pour crainte des Papes.

¶La meschanceté des Papes meritoit bien que la puissance d'elire fust ostée aux ecclesiastiques par vn iugement de Dieu,dit Naucl.

Ce Pape, tost apres que l'Empereur fut party, fut empoisonné.

Damasus Pape second de ce nom, autremẽt dit Stephanus Baguiarius, natif de Bauiere, euesque de Brixe,presida par force au siege 23. iours selõ les hist.& Chron.car il occupa le pontificat sans election ne suffrage du peuple ne du clergé. R. Barns.

M.XLIX. Leon Pape neufieme de ce nom,Alemãd,du pays d'Alsace,des cõtes d'Agspourg,& estant cõte d'Etisheim,nõmé Bruno,euesque de Tulles,homme de bon naturel, fut enuoyé à Rome par l'Empereur à la requeste des Romains:& estant eleu Pape, presida cinq ans & deux mois selõ Nauclere:ou trois ans deux mois six iours selon le Suppl.Chron. On dit qu'en venant à Rome, Hugo abbé de Clugny & Hildebrand moine, vrais supposts du siege Romain, le rẽcontrerẽt en habit Pontifical: iceux luy persuaderent d'oster cest habit, & entrer à Rome en habit priué & accoustumé:à raison qu'il n'estoit poĩt donné à l'Empereur droict d'elire le Pape, mais au peuple & au clergé de Rome. Bruno acquiesçant à leur dire cõfessa sa faute,& s'accusa de ce qu'il auoit voulu plustost obeir à l'Empereur qu'à Dieu. A la persuasion de Hildebrãd le clergé l'eleut, pour le regard qu'il confessoit que l'election deuoit appartenir au clergé,& non à l'Empereur. Leon donc,pour recom-
Hildebrãd. penser Hildebrand,le crea Cardinal, & luy commit l'eglise de sainct Paul.

L'an de Christ M.LI,Leon assembla vn Concile à Verseil, où fut agitée en premier lieu l'opinion de la Transsubstantiation (combien que ce mot n'ait esté inuenté que bien long temps encores apres)& là fut

condamnée

condamnée l'opinion de Iean l'Escot,ou l'Escossois, de Bertramus & Berẽgarius docteur natif de Tours, archidiacre d'Angers,qui maintenoit l'opinion dudit Ieã l'Escossois,& de Bertramus touchãt l'eucharistie. Audit Cõcile ne cõparut Berengarius:mais y enuoya deux clercs : & comme ils vouloyent excuser Berengarius,& dire leur raison, ils furẽt empoignez & mis en prison.Voila commẽt on en disputa. OEcolamp.

C'est la façon & procedure des aduersaires de verité,de conioindre tyrannie auec ignorance.

Berẽgarius auoit Lanfracus pour sa partie formée, qui maintenoit l'opinion de Paschasius, premier autheur de ceste doctrine cõtre l'Escossois & Bertram⁹.

Humbert cardinal , Rogerius & Guimũdus maintenoyent le party de Lanfracus , lesquels mesloyent finesses auec outrages contre Berẽgarius,qui se monstra peu constant.Car cõbien qu'il eust la verité pour soy , toutesfois il y eut de la haine qu'il auoit contre Lanfracus & Rogerius, meslée de gloire & esperance de victoire, qui luy fit perdre le desir qu'il auoit de maintenir la pureté de la doctrine. Car il mesla aucuns propos cõtre le mariage & le baptesme des petis enfans . & par ainsi la verité fut estouffée parmy quelques erreurs , par sa faute. Ainsi en aduient-il, quãd sans la crainte du Seigneur nous voulõs maintenir la cause de l'Euangile. OEcolamp.

¶En ce mesme temps l'Empereur fit tenir vn Synode de cent trente euesques à Mayence. aucuns escriuent que Leon y assista. & là fut ordonné, Que les clercs ne nourriroyent ne chiens ny oiseaux pour la chasse.

Qu'ils ne traitteroyent des affaires seculiers & profanes.

Que nul ne fust admis ou receu en monastere pour moine, sinon qu'il eust aage legitime, & qu'il y allast de son bon gré & franche volonté.

Simonie & le mariage defendu aux prestres. Le mariage defendu

Que les maisons des clercs seroyent edifiées pres des temples. xii. *quæst.* ii. *cap. Necessaria.*

¶Henry troisieme donna à Leon la ville & le pays de Beneuent, pour racheter la cense que l'eglise cathedrale de Bamberge payoit par an, comme est dit cy dessus: & Leon cõfirma les priuileges ottroyez à ladicte eglise, & accorda à l'Archeuesque le manteau, qu'ils appelent *Pallium*, pour en vser trois fois l'an, à Pasque, à la feste de sainct Pierre & de sainct Paul, & le iour de sainct George patron de ladicte eglise. Nauclere. ¶Sur cela Nicolas moine de Constantinoble escriuit vn liure contre les Latins, intitulé *De nuptiis sacerdotum*, Du mariage des Prestres: lequel fut condamné par Humbert legat de ce pape Leon, enuoyé à Constantinoble. Trit. Abb.

Le manteau archiepiscopal à Bamberge.

Ce Pape estãt à Ratisbone, presens les legats de Paris approuua les reliques de sainct Denys, desquelles on auoit longuement douté, si c'estoyẽt celles de sainct Denys ou non. Chron. Abb. Vrsp.

Car le Pape n'ignore riẽ.

¶Sous Henry troisieme, les Hongrois retournerẽt à leur Paganisme: & ayans reietté la foy, mirent à mort tous les Euesques & le clergé. Nauc. Vn iour de Noel, Leon neufieme & Henry troisieme estans à la grand' Messe en la ville de Wormes, apres que le soudiacre eut chanté l'Epistre en la maniere & ton accoustumé, le Pape tout à l'heure le deietta & priua de l'office, à raison qu'il auoit chanté l'Epistre en la presence d'vn Pape en autre chant & autre ton que celuy de l'eglise Romaine: l'archeuesque de Wormes qui officioit, indigné de tel traittement, apres que l'Euangile fut chanté, se retira en son siege Episcopal, & delaissa l'office à parfaire, disant qu'il ne pouuoit acheuer, si le Pape ne restituoit le soudiacre deietté. Le Pape pour n'empescher que le seruice ne fust acheué, restitua ledit soudiacre. R. Barn. Albert. Crans *lib.* iiii. *Saxo. cap.* xlv.

¶Anne roine de France femme du roy Henry premier,

mier, fonda en la ville de Senlis vne eglise de sainct Vincent, où sont chanoines reguliers: & vne autre és faux-bourgs, où estoyent nonnains & religieuses. La mer des histoires.

¶ Apres la mort de Leon troisieme, les Romains craignans la puissance de Henry troisieme, n'oserẽt attenter chose nouuelle contre leur serment qu'ils firent du tẽps de Clemẽt second: parquoy ils enuoyerent Hildebrand vers l'Empereur pour elire vn Pape: lequel vsant de l'authorité de sa legation, designa Henry quatrieme, fils de Hẽry troisieme, Empereur: & cependant

Victor fut eleu Pape secõd de ce nom, non point tant volontairement, que pour complaire à l'Empereur en elisant vn Alemand, natif de Bauiere, nommé au parauant Gebhard, lequel presida deux ans & trois mois. Naucl. M.LV.

Il fit assembler vn Concile à Florence contre les prestres fornicateurs & simoniaques, auquel il deposa plusieurs Euesques, prelats & prestres (qu'il appela Fornicateurs) qui n'auoyent laissé leurs femmes selon le concile de Mayence. Là furent grandement menacez les clercs de grosses peines, s'ils n'obeissoyent aux decrets & canons des Papes. *Il appele les prestres mariez, fornicateurs.*

Là fut aussi cõfirmée l'opinion de Paschasius, contraire à celle de Iean l'Escossois, de Bertramus & de Berengarius. *La Transsubstantiation se forge.*

Hildebrand par l'authorité dudit Concile fut enuoyé en France à Tours, pour assembler vn Sinode touchant l'affaire du Sacrement, & de la transsubstantiation. Là fut permis à Berengarius de defendre son opinion. mais voyant que le tout alloit par affectiõs, & qu'il ne pouuoit maintenir sa cause sans danger, par pusillanimité il dit qu'il tenoit l'opinion de l'eglise catholique: par lesquelles parolles il amusa plustost les legats & ledit Concile, qu'il ne garda vne liberté digne d'vn homme Chrestien. OEcol. liu. iii. *Sinode à Tours.*

¶ *Pluralité de benefices.*

La pluralité des benefices commença enuiron ce temps, & depuis n'a iamais cessé en l'eglise. Fascicul. temporum.

M.LVI. L'an de Christ 1056, Henry troisieme mourut, l'an 10. de son Empire, & de son aage 39, laissant trois filles & deux fils: assauoir Henry qui luy succeda, & Conrad duc de Bauieres.

M.LVII. *Henry* Empereur quatrieme de ce nom, obtint l'Empire, & regna cinquante ans.

M.LVIII. Estienne Pape IX. de ce nom, natif de Lorraine, abbé de Montcassin, nommé Frideric, frere du duc de Lorraine, presida à Rome dix mois, Naucl. selon les autres quatre mois.

Il mit sous l'obeissance du siege de Rome l'eglise de Milan, laquelle depuis le temps des Apostres n'auoit esté suiette, dit Platin. & R. Barns. Les autres, cōme Nauc. & le Sup. des Chro. disent deux cens ans.

Estienne accusa l'empereur Henry quatrieme, d'heresie, pource qu'il diminuoit l'authorité du siege Romain. Platina. & ayant entendu que les eglises d'Italie & de Bourgongne estoyent corrompues de Symonie, enuoya Hildebrand pour extirper la zizanie. Hildebrand ayant fait sa commission retourna à Rome, & trouua le Pape bien malade: lequel pensant mourir fit venir à soy tous les gens d'eglise, & les fit iurer qu'ils ne permettroyent aucun seoir au siege Apostolique, qu'il ne fust eleu du consentement de tous: toutesfois reuenu à conualescence alla à Florence, & cōuoqua le Concile: mais il y mourut huit mois apres. Naucl.

Il appele Symonie, quād les Euesques sont eleus par les Princes.

Vn moine Escossois, nōmé Paternus, estant en Alemagne en vne ville nōmée Paderbrune, le feu se mit en l'abbaye en laq̄lle il estoit, & n'en voulut iamais sortir: mais aima mieux estre buslé pour le vœu d'obeissance, que de sortir & euiter le danger. Sigeb.

L'opinion

L'opinion ou obstination des vœux est fondée en tels exemples.

Benoit Pape dixieme du nom, de Campanie en Italie, estoit euesque Veliterne, parauant appellé Minçius: & presida à Rome neuf mois. M.LVIII.

Les Romains corrõpus par argent l'eleurent contre les Canons, combien que le clergé y contredist: mais il fut contraint laisser la Papauté. Car Hildebrand retourné de Florence amena auec soy Gerard euesque de Florence, lequel fut depuis eleu à Senes. Et apres son election fut assigné vn Concile en vne ville nommée *Sutri*, contre Benoit: & là conuindrent Godfred duc d'Italie premier mary de Matilde, & Guillebert grand gouuerneur. Item, les euesques de Lombardie & Hetrurie, & autres: laquelle chose entendue, Benoit s'enfuit, posant l'habit Pontifical: & mena puis apres vie priuée.

Schisme.

Vn Pape eleu à Rome, vn autre à Senes.

Nicolas, Pape secõd de ce nom, natif de Sauoye, nommé Gerard, euesque de Florence, gouuerna trois ans six mois. M.LIX.

Il fut eleu à Senes à l'instance de Hildebrand, à raison que ce n'estoit point chose trop seure de faire l'election à Rome, voyant Benoit dixieme & ses alliez.

Nicolas venu à Rome, asigna vn Concile aupres de Latran de cent quatorze Euesques: auquel ordõna que l'election du Pape seroit faite par les Cardinaux clercs & par le peuple Romain: & que quiconque attenteroit de paruenir au Papat par argent, faueur ou ambition, & autre moyen illicite, & non par canonique election, qu'il fust tenu pour apostat & excommunié, deietté de chacun sans aucun aide ny faueur. *dist.xxxiii.cap.*In nomine Domini.

Concile de Latran.

¶ *Ceste ordonnance n'a point long temps duré: car depuis les cardinaux seuls sans le clergé ne le peuple ont vsurpé l'election.*

En ce Concile Berengarius diacre, pensant plustost à sauuer sa vie qu'à maintenir la verité, se dedit,

Pusillanimité de Bereng.

& se submit à la volōté du Concile. Sa cōfession (ou plustost renoncement) est contenue *De consecra di.ii. cap. Ego Berengarius.*

Ce fut en ce cōcile de Rome que la Transsubstantiation fut decretée : c'est assauoir qu'apres que le pain est consacré, on doit croire le corps de Christ estre tellemēt au Sacrement, que sensiblement & realemēt il est entre les mains des prestres, rōpu & brisé des dents. Et le pape Nicolas cōtreignit Berengarius ainsi dire & confesser, estant ledict Nicolas ainsi enseigné & persuadé par Lanfracus. Vadian.

¶Or l'opinion premiere de Berengarius, laquelle il a renoncée par crainte temporelle, estoit telle que s'ensuit, comme recite Lanfracus mesme en son liure Du sacrement de l'Eucharistie cōtre Berengarius. Le sacrifice de l'eglise (dit Berengarius) est fait de deux choses : c'est assauoir, visible & inuisible: du Sacrement, & de la chose du Sacremēt. Laquelle chose toutesfois (c'est à dire le corps de Christ) si elle estoit deuant nos yeux, si elle estoit presente, elle seroit visible: mais estant eleuée au ciel, & estant assise à la dextre du Pere iusques à la restitution de toute chose (cōme dit sainct Pierre l'Apostre) elle ne peut estre attirée du ciel: car la personne de Christ conste de Dieu & d'homme. Or les Sacremens de la table du Seigneur, assauoir le pain & le vin consacrez, ne sont point muez ne changez, mais demeurent en leurs substances, ayans similitude auec les choses desquelles elles sont sacrement, &c. Il disoit en outre, que le pain & le vin apres la consecration estoyent seulement sacrement, & non le vray corps ne le vray sang du Seigneur: & qu'ils ne pouuoyent sensiblemēt, mais sacramentalement estre administrez des prestres, ou rompus ou brisez des dens des fideles, au mesme cha. *Ego Berengarius.*

Les mots de Berengarius touchant le Sacrement.

¶Gotfred, cōte de la Pouille & de Calabre, mourut, laissant son fils Bagellard son heritier : mais Robert

frere dudit Godfred,& oncle dudit Bagellard,luy ayant osté tout ce que son pere luy auoit laissé, vsurpa Beneuent, qui appartenoit au siege Romain. Parquoy le Pape l'excommunia. Robert donc sachant qu'il auoit osté lesdictes contrées à sondit nepueu, prind peine de retourner en grace auec le Pape, & le pria de venir iusques en Calabre pour le biē de paix. Estant venu,il donna absolution à Robert du lien d'excommunication, puis luy adiugea la Pouille & la Calabre, à condititon qu'il luy rendroit Beneuent & Troye,villes de la Pouille,& tout ce qui appartiēt au siege.Item, qu'il luy donneroit aide en sa necessité. Robert promit tout cela, & luy bailla armée par laquelle le Pape recouura plusieurs places à l'entour de Rome, & les rendit suiettes au siege: comme Prenesté, Tuscule,Nument,& outre le Tybre certains chasteaux iusqu'à Sutri.R.Barns.

Diligence à recouurer les biens d'eglise.

Le Pape est bien content de faire son profit au dommage des orphelins: il consent aux rapines de Robert,pourueu qu'il luy soit en aide.

Anselmus disciple de Lanfracus succeda à son maistre au prioré de Bec, & Lanfracus fut euesque de Cantorbie.Chron.Sigeb.

PHILIPPE Trentehuitieme roy de France, fils de Henry, regna quarante-neuf ans. M.LXI.

Alexandre Pape,second de ce nom,Milannois, presida à Rome vn an & cinq mois. M.LXII.
duquel l'histoire est telle: Apres la mort du pape Nicolas, fut eleu Anselme euesque de Luques, pour la renommée de ses vertus, sans le sceu toutesfois de l'Empereur:& fut eleu estant absent de Rome: car il estoit resident en son euesché de Luques. Apres l'election, les Cardinaux l'allerent querir, & l'acconduirent à Rome; & fut nommé Alexandre. Or aucuns euesques de Lombardie(ausquels Alexandre n'estoit agreable, pource qu'il n'estoit point de leur bande)

Schisme. exciterent vn schisme : & sous ombre qu'ils disoyent qu'il estoit entré par simonie, ils en vouloyent vn autre de leur bãde: & à l'instigation de Gilbert euesque de Parme, homme puissant entre autres, se retirerent vers l'Empereur pour mõstrer que l'election a tousiours appartenu aux Empereurs : bref ils obtindrent de luy de pouuoir elire vn autre Pape à leur gré, attendu que Nicolas second auoit ainsi esté eleu sans son seu. Retournez qu'ils furent en Lõbardie, assemblerẽt vn Concile, & eleurẽt vn nommé Cadolus de Barme, riche & puissant à merueilles, sous lequel toute l Italie pour lors plioit, excepté la contesse Matilde ou Mehaut. Cadolus dõc ainsi eleu en Antipape, tira vers Rome à main forte, & puissance de Lõbars.



Le pape Alexandre vint au deuant, accompagné de ses Romains, & fut la bataille dure & aspre aux prez de Neron, dessous le mõt d'or, où il y eut grande occision : mais finalement la victoire tourna de la part d'Alexandre. Neantmoins Cadolus pour vne mauuaise rencontre ne perdit point courage, ains auant qu'il fust vn an passé, par le moyen d'aucuns complices qui tenoyẽt son parti (lesquels il auoit gagnez à force d'argent) entra dedans Rome. Les Romains

Homicides commis pour le Papat.

mains neantmoins coururent aux armes: mais Cincius fils du preuost de Rome mit Cadolus au fort du chasteau de S.Ange: la guerre entre ces deux parties dura l'espace de deux ans. Finalement Cadolus fut contraint de se rendre, & de racheter sa vie six cens marcs d'argent. Depuis pour contenter l'Empereur, qui fauorisoit audit Cadolus, fut assemblé vn Concile à Mantoue, auquel se trouuerent l'Empereur & le pape Alexãdre: & là en presence de tous les Prelats le Pape se purgea de simonie & ambition: & furent les choses appointées d'vne part & d'autre. Ieã le Maire.

Concile à Mantoue.

I Audit Concile fut ordonné de non ouyr la Messe d'vn prestre concubinaire. *xxxii. dist. c. Prater hoc.*

Les determinations du Concile.

II Qui à son feu seroit promeu par vn simoniaque, qu'iceluy fust deietté & deposé. *i. q. ii. c. De catero.*

III Que les moines cloistriers ne seroyent admis aux offices des clercs. *xvi. q ii. c. Iuxta Calced. tenorem.*

IIII Que les clercs ne prendroyent benefice ecclesiastique d'vn seculier. *xvi. q. i. c. Per laicos.*

V Qu'on donneroit les benefices & ordres ecclesiastiques aux gens doctes, sans les vendre ny acheter, par quelque espece de contract. *i. q. iii. c.* Ex *multis.*

VI Que celuy qui seroit excommunié ne pourroit excommunier autruy. *xxiiii. q. i c. Audiuimus.*

VII Que l'*Alleluya* fust banny de l'eglise depuis la Septuagesime iusqu'à Pasques.

¶ Cependant que ce Concile se tenoit à Mantoue, Richard Normand auec son fils Guillaume prend & occupe certaines places du siege Romain, Capue, Beneuent & autres. Hildebrand fut enuoyé contre ce Richard, & le contreignit rendre lesdites places. Le Pape ayant attendu Hildebrand à Pise, s'en retournerent de là ensemble à Rome. R. Barns.

Ce pape Alexandre dõna à Lanfracus archeuesque de Cãtorbie, pour la victoire acquise contre Berégarius touchant la Transsubstantiation, deux mãteaux archiepiscopaux, l'vn d'honneur & l'autre d'amour.

x. ii.

¶Les Historiens recitent au long comme le pape Alexandre fut traitté par Hildebrand, qui luy succeda, & comme finalemēt il le fit detenir en grande misere apres auoir esté batu & outragé de luy. Et depuis ce temps-la Hildebrād retint pour soy tous les reuenus de l'eglise Romaine, & assembla grande somme d'argent. Apres donc qu'Alexandre fut mort sous la miserable seruitude de Hildebrand, l'an du Seigneur 1074, le iour mesme sur le vespre il fut inthronisé au siege Papal par ses soldats, sans le consentement du Clergé ne du peuple, de peur que s'il tardoit trop, vn autre fust eleu. En son election nul des Cardinaux n'auoit souscrit. à laquelle comme l'abbé de Clugny fust venu, Hildebrand luy dit, Tu as trop tardé, frere. L'Abbé luy respōdit, Et toy, Hildebrand, tu t'es trop hasté, quād tu as occupé le siege Apostolique contre les Canons, deuant que le Pape ton seigneur fust enseuely.

Responsé d'vn abbé de Clugny.

Or comment Hildebrand estant mis en possession d'vne telle façon, a vescu, comment il a reculé d'aupres de soy les Cardinaux qui deuoyēt estre tesmoins de sa vie & de sa doctrine, commēt il les a miserablement tourmentez, de quelles heresies il a infecté le monde, quels pariures, quelles grandes trahisons il a commises, à grand' peine plusieurs le pourroyent-ils descrire. Toutesfois le sang de tant de poures Chrestiens espandu, dont il a esté & l'autheur & la cause principale crie encore plus haut que tout cela. Voila ce qu'en dit Benno.

HANNO second, archeuesque de Colongne, fit creuer les deux yeux à certains iuges qui auoyent condamné vne poure femme, desquels il y en eut vn auquel n'en fit creuer qu'vn, pour remener les autres. En memoire de ce iugement furent erigées statues sans yeux, Naucl. [illegible]

M.LXXI. Nauclere aussi & autres font icy le recit d'vn riche & puissant qui fut tellement persecuté des rats, [illegible] que

que finalement il fut consumé sans toucher aux autres qui là estoyent.

Gregoire Pape VII. de ce nom, parauant nommé Hildebrand, natif de Siennes en la Toscane, presida à Rome douze ans & vn mois, monstre plustost de nature, qu'homme.

M.LXXIIII Hildebrād.

Ayant abandonné le monastere de Clugny, où il auoit esté moine, & estant venu à Rome, s'insinua en la familiarité de Laurent archiprestre, duquel il apprint les arts magiques & la necromancie, lesquels arts ledit Laurēt, estant encore ieune, auoit appris de ce monstre diabolique Syluestre pape second de ce nom, auec quelques autres. Il y auoit vne intelligence particuliere entre ce Laurent-cy, Theophylacte, Iean Gratien & Hildebrand, tous Archiprestres ou Cardinaux de la synagogue de Rome. Parquoy Hildebrand faisoit tout ce qu'il vouloit enuers ledit Theophilacte, quand il estoit en l'office de Pape sous le nom de Benoit IX: mais qui plus est, iusques à ce qu'il vint à estre Pape, riē ne se faisoit sous les autres Papes, sinon à sa volōté. Quand il vouloit, cōme Benno le tesmoigne, il secouoit ses māches, & feu en sortoit en façon d'estincelles: & par tels miracles il abusoit les yeux des simples gēs, comme si cela eust esté quelque signe de saīcteté. Et pource (dit ledit Bēno) que le diable ne pouuoit persecuter publiquemēt Iesus Christ par les Payens, il se disposoit à renuerser frauduleusement son nom par ce faux moine, sous espece & couuerture de religion.

Archiprestres & Cardinaux.

Les enchantemens de Hildebrād.

Note le dire de Benno.

Les autheurs racontent que cest Hildebrand a fait mourir de poisō sept ou huit Papes, par le seruice de Gerard Brazut, afin que par ce moyen-la il se dressast le chemin pour paruenir à la Papauté. Toutesfois en ces grans troubles il fit toutes choses si finement, que personne ne se doutoit qu'il aspirast à ce siege-la. Et combien qu'il ne fust pas Pape de nom, si est-ce que

par effect il estoit l'organe & instrument vnique de celuy qui estoit ordõné Pape,ou de toutes ses meschãtes inuentions: & peu à peu machinoit sous les autres Papes ce qu'il a executé en son Põtificat.C'est hypocrite notable, sous couleur des Canõs & de quelque pieté fit tout ce qu'il voulut,encore qu'il fust le plus iniuste & le plus meschant de tout le mõde.Il accusa Alexãdre II,son seigneur & maistre, pource qu'il auoit cherché le secours & aide de l'Empereur contre ses aduersaires:& disoit qu'il n'estoit pas raisonnable selon les Canõs, que celuy iouist de la dignité Papale, qui auoit demandé secours à vn Prince profane. L'ayant demis de sa dignité, il le mit en prison,& le fit mourir secretemẽt,& incontinent vsurpa le siege Papal,cependãt qu'on faisoit les obseques & funerailles du defunct. Il communiqua son argent & conseils à Brazut & à quelques Iuifs ses familiers, par le moyẽ desquels il trouua beaucoup de langues à loage, lesquelles crioyẽt à haute voix (mesme auãt qu'Alexandre fust enterré) S.Pierre Apostre à eleu Hildebrand: & le constituerent en la chaire Papale sous le nom de Gregoire VII. Et cela fut fait l'an mille apres la destruction de Ierusalem: auquel an ces vicaires de Satan commencerent à s'attribuer ouuertemẽt le nom de Dieu,& l'office & vertu de Iesus Christ, vray Dieu & vray homme. Car quand ledit Gregoire eut esté declaré & ordonné Pape,là mesme fut proclamé que le vray vicaire de Iesus Christ auoit esté eleu, & aussi le mesmes Gregoire appropria à soy ce qui est dit de Iesus Christ au Pseaume second. Il rẽuersa les loix de Dieu,en defendant le mariage aux Prestres, & iettant les Rois hors de leurs sieges. C'est luy qui espãdit les premieres semences de la guerre de Gog & Magog, laquelle a esté la plus pernicieuse & la plus sanglante qui ait iamais esté: & laquelle son familier Vrbain II. de ce nom,a depuis poursuiuie. Baleus Angl.

La couleur de Religiõ.

L'an mille apres la destruction de Ierusalem.

Apoc.20.c.8 Croisades contre les Turcs.

Com-

¶ Le commencement des maux & calamitez extremes des Croisades contre les Turcs sous pretexte de recouurer Ierusalem.

¶ Benno cardinal raconte l'histoire qui s'ensuit: Vn iour, dit-il, comme Gregoire reuenoit d'Albe à Rome, il oublia d'apporter auec soy vn liure de l'art de necromance, lequel il tenoit fort cher, & sans lequel il n'alloit iamais, ou à tout le moins peu souuent. De laquelle chose se souuenant à l'entrée de la porte de Latran, il appela en diligẽce deux de ses plus familiers qui estoyẽt accoustumez de le seruir fidelemẽt en toutes ses meschãcetez: & leur cõmanda qu'ils luy apportassẽt ledit liure le plus diligẽment que faire se pourroit, en les menaçãt fort estroitemẽt qu'ils ne presumassent pas tant que d'ouurir ce liure en chemin, & que par curiosité ils ne s'enquissent point des secrets contenus en iceluy. Mais d'autant plus qu'il leur cõmãda, tant plus enflamba-il leur curiosité à chercher diligemment les secrets du liure. Comme dõc en retournãt ils eussent ouuert le liure, & leussent curieusemẽt les cõmandemẽs diaboliques de cest art, soudainemẽt se presenterent les anges de Satan: de la multitude desquels, & aussi de l'horreur qu'ils en eurẽt, ces deux ieunes hõmes estãs presques deuenus hors d'entendement, à grand' peine peurent reuenir à eux. Et cõme eux mesmes ont racõté, ces malins esprits insistoyẽt fort en disãt, Pourquoy nous auez-vo⁹ appelez? pourquoy nous auez-vous inquietez? Cõmandez-nous vistemẽt ce que vous voulez q̃ nous facions: autremẽt nous-nous ruerõs sur vous, si vous no⁹ tenez plus gueres icy. L'vn des ieunes hõmes respõdit alors, Abatez soudainemẽt ces murs-la. Et en disant cela, il leur monstra auec la main q̃lques hautes murailles pres la ville de Rome, lesquelles en vn moment ces malins esprits renuerserent à terre. Iceux donc ainsi espouuantez, tremblans & presques hors d'haleine, à

Histoire du liure de necromance de Hildebrãd.

Les effects de Satan.

grand' peine peurent-ils venir à Rome vers leur maistre. Voila ce qu'en dit Bēno qui estoit de ce tēps-la.

¶ Gregoire estant paruenu à la dignité Papale, commença incontinent de solliciter que les Canons que ses predecesseurs auoyent faits par son conseil cauteleux, touchant la Simonie & le Celibat (c'est à dire la defense faite aux Prestres & aux moines de se marier) fussent obseruez : non pas afin qu'il abolist totalement la marchandise meschante & detestable qui se faisoit des benefices Ecclesiastiques, mais afin que sous quelque couleur d'honnesteté, il ostast aux Princes la puissance de les conferer: & afin que par ce moyen tous les Euesques fussent reduits sous la puissance & authorité du siege Romain, lesquels à cause du droict d'inuestiture estoyent plus tenus & obligez aux Princes, qu'au pape de Rome. Et comme ainsi soit que l'empereur Henry fust le plus grand de tous les Princes, ce garnement superbe & arrogant iugea que c'estoit à luy à qui il se deuoit premierement attacher pour esmouuoir vne telle tragedie, à cause de la simonie. Il assembla vn Concile à Rome au lieu de Latran, touchant ces choses-cy: mais l'Empereur estant empesché à cause de ses guerres, ne peut entendre à debatre son droit en ce Synode. Le Pape neantmoins auoit pris tellemēt ceste matiere à cœur, qu'à cause d'icelle il ne cessoit d'vser & de trahisons & de meurtres : & qui plus est, il esmeut en plusieurs lieux des guerres intestines, lesquelles engendrerent toutes sortes de calamitez. Car en premier lieu dressant des embusches à l'Empereur, il s'efforça par diuers moyēs de le faire mourir : en sorte qu'il tascha de le faire assommer, mesme dedans le temple, alors que les prieres se faisoyent.

Defense cauteleuse du celibat & de simonie.

Concile à Rome contre l'emper. Henry.

L'histoire de l'embusche dressée pour faire mourir l'Emper. au temple.

Le cardinal Benno recite ainsi ceste histoire : L'Empereur, dit-il, auoit de coustume d'aller souuēt faire sa priere en l'eglise de sainct Marc au mont Auentin.

Com-

Comme donc Hildebrand se fust diligemment enquis par certains espions, de tout ce qu'il faisoit, il donna charge de marquer la place en laquelle l'Empereur prioit le plus souuent ou se tenant debout, ou estant prosterné à genoux: & suborna quelqu'vn, en luy promettant vne somme d'argent, à ce qu'il mist des grosses pierres sur les poultres de l'eglise: (voyez le sainct conseil de ce bon Pape) & qu'il les mist si bien à poinct, que quand l'Empereur feroit là sa priere, il les laissast tomber dessus sa teste, afin qu'elles l'accablassent. Or comme celuy qui auoit entrepris d'executer vne telle meschanceté, estoit apres pour l'accomplir, & taschoit d'agencer vne pierre fort pesante, la pierre par sa pesanteur le gaigna, & l'eschaffaut qui estoit sur les poultres estant rompu, & la pierre & ce poure miserable par vn iuste iugement de Dieu tomberent sur le paué du temple, & fut du tout brisé par la mesme pierre. Apres que les Romains eurent entendu comme la chose estoit passée, ils lierent le pied de ce mal-heureux d'vne chorde, & par trois iours le trainerent par toutes les rues & places de la ville: mais l'Empereur vsant de son humanité accoustumée, commanda qu'il fust enseuely.

Y a-il sacrilege au monde que les Papes n'ayent excogité?

Le mesme Benno raconte encore cecy: Iean Euesque du Port, lequel estoit secretaire & fort familier d'Hildebrand, montant en la chaire qui estoit en l'eglise de sainct Pierre, dit entre plusieurs autres choses, le peuple & le Clergé l'oyant, Hildebrand a fait telle chose, & nous aussi, que nous auons bien merité d'estre bruslez tout vifs: voulant dôner à entendre ce qu'il auoit faict du Sacrement du corps du Seigneur: lequel Hildebrand, comme on dit, luy demandant response de quelque chose (comme faisoyent anciennement les Payens à leurs idoles) ietta dedans le feu, voyant qu'il ne luy rendoit point de response, combien que les Cardinaux qui estoyent là

L'hostie iettée au feu par Gregoire VII.

presens,y contrediſſent.

¶C'eſt vn commencement du fruit de ce maudit decret de la Tranſſubſtantiatiõ, applicqué à charmes & enchantemens.

L'Empereur excõmunié.

Il excommunia auſsi ledit empereur Henri, ſans accuſation legitime, ſans l'auoir fait canoniquement appeler, ſans forme de iuſtice, voire meſme ne luy eſtant que par trop obeiſſant : & diuiſa d'auec luy les Princes de ſon Empire, & taſcha par trahiſons ſecretes de le deſtruire, mais Dieu le preſerua. O merueilleuſe trahiſon procedante du Sanctuaire, ou pluſtoſt de celuy qui ſembloit eſtre le ſouuerain Sacrificateur pour gouuerner l'Egliſe & auoir ſuperintendance ſur les iuges & anciens! Il contraignit auſſi les Eueſques par menaces de iurer qu'ils ne defendroyent point ſa cauſe, ou qu'ils ne luy donneroyent ne faueur ny aide en choſe quelconque, en tirãt violentement les Eſcritures, pour les faire ſeruir à ſa fauſſeté. Toutesfois, dit Benno, ſi toſt qu'il ſe leua de ſon ſiege pour excommunier l'Empereur, ce ſiege-la (lequel auoit eſté fait nouuellement, & de pieces de bois fortes & puiſſantes) par la volonté de Dieu ſoudainement ſe rompit en pluſieurs pieces d'vne terrible façon, en ſorte que cela donna à cognoiſtre que celuy qui eſtoit aſsis deſſus, ſemeroit de terribles ſchiſmes contre l'Egliſe par vne ſi arrogãte & preſomptueuſe façon d'excommunier. Voyla ce qu'en dit Benno.

Siege Papal rompu en l'excõmunication de l'Empereur.

Or quand il vid que toutes ſes embuſches ne luy ſeruoyent de rien, il commença à vſer tout ouuertement de force & inimitiez: & apres auoir excommunié Henry, en declarant tous ſes ſuiets quittes du ferment de fidelité qu'ils luy auoyent preſté, il enuoya la coronne de l'empire à Rodolphe duc de Souabe, auec ce vers Latin tel quel,

Le Pape met diſſention entre Rodolphe duc de Souabe & l'Empereur

Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodolpho.

C'eſt à dire, La Pierre a dõné le diademe à Pierre,

& Pierre

& Pierre le donne à Rodolphe. Henry donc estant fort troublé à cause de cela, mettant bas ses accoustremens royaux, vint vers luy en la ville de Canuse, auec sa femme & son petit fils, en temps d'vn fort & aspre hyuer, & par vn chemin fort dangereux. Estant deuant la porte de la cité (dit Benno) depuis le matin iusques au soir, sans auoir ne beu ne mangé, en accoustremens de drap de laine, & pieds nuds, estant faict spectacle aux Anges & aux hommes, il requit pardon en toute humilité. Il endura par trois iours en vne affliction fort lamentable, que Hildebrand (lequel prenoit son plaisir auec ses paillardes & ses moines) se moquast ainsi de luy. Il desiroit fort qu'entrée luy fust donnée, mais elle luy estoit refusée: & comme auec grande instance il la demandoit par l'espace de trois iours, on luy respondoit que le Pape n'auoit pas loisir de parler à luy. Hẽry ne prenant pas en la mauuaise part qu'on ne l'auoit point voulu souffrir entrer en la ville, demeura aux fauxbourgs, non pas sans grande incommodité: car l'hyuer estoit plus aspre que de coustume. Toutesfois afin qu'il n'offensast personne, il s'y tint trois iours tous entiers, sans en partir. Finalement le quatrieme iour, à la requeste de la contesse Matilde (laquelle comme disent les histoires, aimoit vn peu trop le Pape) & de l'abbé de Clugny & du conte de Sauoye nommé Adellaus, il luy fut permis d'entrer vers le Pape. Mais quand il demanda pardon au Pape, en remettant la couronne entre ses mains & en sa puissance, il ne luy voulut point pardõner ne l'absoudre de l'excommunicatiõ, sinon que premier il promist de se purger en plein Synode de sa faute, auec autres conditiõs illicites & desraisonnables. Toutes lesquelles choses il promit, & les cõferma par estat: & neãtmoins on ne le remettoit point en son royaume.

Deiection de cœur indigne d'vn Empereur.

La contesse Matilde ou Mehaut.

Arrogance diabolique.

¶Sauroit-on auoir vn pourtrait plus naif de l'image de l'Antechrist?

Sleidan le recite au 3. liure des 4. Monarchies

Les Princes d'Italie, apres auoir cognu cecy, furent grandement offensez de ce que l'Empereur auoit ainsi fait son appointement auec Hildebrand, & qu'il s'estoit si deshonnestement & vilement submis à celuy qui auoit enuahy la Papauté par meschantes pratiques, & qui auoit tout souillé & pollu par meurtres & adulteres, &c.

Guerre entre l'Emp. & Rodolphe.

¶ Apres cela le Pape auec les Cardinaux, se glorifiant de ce qu'il auoit ainsi reduit l'Empereur en seruitude, osoit bien entreprendre plus grandes choses: mais l'Empereur depuis reprint courage: & obuia incontinent à tout cela par armes. Et apres plusieurs guerres aspres & difficiles, il vainquit Rodolphe en bataille. Lequel ayant la main droite coupée, fit appeller les Euesques & Princes de son party: lesquels estans venus, apres qu'on luy eut apporté sa main, parla en ceste sorte, Ie confesse que cecy m'est aduenu à bon droict, & qu'il est bien employé. Voyla la main auec laquelle i'auoye presté le serment de fidelité à mon seigneur Henry: mais à vostre solicitation i'ay tant de fois malheureusement combatu contre luy, & luy ay faussé la foy: & partant i'ay receu vn loyer tel que meritoit mon periure. Voyez si vous m'auez conduit par le droict chemin. Allez donc, & gardez à vostre Prince la fidelité que vous luy auez promise. Quant à moy, ie m'en vay auec mes peres. Et incontinent apres, Rodolphe rendit l'esprit.

La repentance de Rodolphe.

Herman de Saxe esleu Empereur.

¶ Apres que cestuy-la fut mort, ils en eleurent vn autre par le commandement du Pape, assauoir Herman de Saxe, Conte de Lucelbourg: lequel non sans la volonté du Seigneur fut tué par vne femme, laquelle luy fit tomber vne grande pierre sur la teste, comme il assailloit quelque chasteau en Alemagne. Et encore pour tout cela la malice de ce cruel tyran ne peut estre reprimée, qu'il ne suscitast vn troisiéme competiteur à ce tresbon Prince, assauoir vn certain Egbert Conte de Misne, son parent. Mais

estant

estant surpris par les gens de l'Empereur, il fut miserablement mis à mort. — Egbert conte de Misne tué.

¶ Qui est l'homme qui ne fust esmeu par tels iugemens de Dieu, à obeir à son magistrat, & auoir en horreur toute rebellion & sedition ? & toutesfois le siege Romain n'en fut point esmeu, mais finalement suscita Henry fils de l'Empereur à se rebeller contre son pere.

Les escrits de Henry IIII, enuoyez au roy de France, par lesquels il se complaind de l'iniure de son fils, & de ceux qui l'auoyent poussé à ce faire, declarent bien au long ceste tragedie, & sont auiourdhuy en lumiere.

¶ Matilde contesse, faisoit ordinairement compagnie au Pape, & ne se departoit point d'auec luy cõme sa paillarde, en mesprisant Azon son mari marquis d'Est, tellement qu'elle estoit nommée la fille de sainct Pierre. Elle auoit esté diuorcée par le siege Romain, pour quelque affinité qu'on pretendoit estre entre eux. De là aduint (comme Lambert Hirsueldensis l'a laissé par escrit) que tous les accusoyent qu'il y auoit entre eux vne amour vilaine & deshonneste: & disoyẽt par tout qu'elle couchoit auec le Pape, & auoit la cõpagnie illicite de celuy qui auoit osté aux Prestres le mariage sainct & hõneste. — Matilde paillarde du Pape, est nõmée Fille de S. Pierre.

L'Abbé d'Vrsperg, nõmé Conrad de Lichtenaw, adiouste cecy en son Chronique: Il est certain qu'Hildebrand n'a point esté eleu de Dieu, mais qu'il s'est poussé de soy mesme par fraude, & à force d'argent. Lequel a renuersé l'ordre Ecclesiastique, a troublé le regne de l'Empire Chrestien, a procuré la mort d'vn Roy pacifique, a maintenu les periures, a entretenu les noises & dissentions, semé les discordes, suscité les scandales, & faict les diuorces, & a esbranlé & renuersé tout ce qui sembloit estre bien ordonné entre ceux qui viuoyent sainctement, &c. Premierement il a esté vn grand hypocrite, qui à force d'excommunications a — Ce sont les vertus du Pape.

priué les miniſtres de l'Egliſe de leurs femmes, & a rempli le monde d'vn nombre infini de bougreries. En ſorte que ceſte grande cité, laquelle eſt nommée ſpirituellement Sodome & Egypte, c'eſt à ſauoir l'eglise Romaine, a eſté depuis ce temps-la vne vraye Sodome & Egypte par ſes bougreries & idolatries.

Les troubles eſmeus de toutes pars par le Pape.

Cependant il s'eſmouuoit de merueilleuſes tragedies par l'Italie, la France, l'Alemagne, & Angleterre, leſquelles ſeroyent trop longues à raconter en ceſt endroit: & vne telle façon de faire deſpleut à beaucoup de perſonnages & hommes ſauans, qui eſtoyent de ce temps-la. Car encore qu'on ne parle point d'Angleterre ne d'Italie, tant en Alemagne comme en France il y eut vingt & quatre Eueſques & dauantage, leſquels enſemble auec leur Clergé eſtoyent mariez, qui defendirent & maintinrent conſtamment leur mariage.

Il commanda aux clercs de vouer le celibat, c'eſt à dire de ne ſe marier: bref il n'y en a point eu qui plus tyranniquement ait defendu le mariage des preſtres, leur cōmandant à tous de laiſſer leurs fēmes: autremēt qu'ils fuſſent priuez de leur office & prebendes.

Que nul ne fuſt dorenauant admis aux ordres eccleſiaſtiques, que premierement il n'euſt promis & voué chaſteté.

Item, ordonna que nul n'ouiſt la Meſſe d'vn preſtre concubinaire.

Il defendit aux moines de manger chair en quelque temps que ce fuſt. *De conſec. diſt. v. c. Carnium.*

A tous Chreſtiens, de manger chair le Samedy. *De conſ. diſt. v. c. Quia dies Sabbati.*

¶ Que n'obſeruent les moines ce commandemēt, auſsi bien qu'ils pretendent obſeruer leur vœu de chaſteté? car de meſme puiſſance eſt l'vn que l'autre.

Vn heretique canoniſé.

Il ordonna & conſtitua l'offrande de la Meſſe.

¶ Il canoniza vn nōmé Liberius Arrien, & cōmanda que ſa feſte fuſt celebrée, comme Bēno le teſmoigne.

gne. Il commanda que les dismes fussent payées à ses Prestres, & osta au roy de Pologne la couronne, en mettant vn interdit en son royaume. Il condemna l'opinion de Berengarius touchant le Sacremēt, & fut le premier (comme on dit) qui pratiqua la transsubstantiation. Il condemna comme sacrilege vn homme laic possedant des dismes : celuy qui dōneroit les inuestitures des benefices, comme heretique: & celuy qui les receuroit d'vn homme laic, comme idolatre. Et par ce moyen il rendit la dague de plomb du Pape si forte, que par sa puissance elle fit rebouscher la force de fer de l'Empire.

La transsubstantiation pratiquée par ce Pape.

L'empereur Henry s'opposa aux efforts & entreprises dudit Hildebrand, & l'an du Seigneur 1083, en vn Synode qu'il fit assembler à Bresse, apres que tous les crimes desquels il estoit chargé luy furent mis en auant, à bon droict il le deposa du siege Papal, & surroga en son lieu vn autre Pape, lequel on nōma Clement troisieme. Il enuoya quant & quant son armée à Rome pour chasser hors Gregoire, & y introduire Clement. La ville fut reduite par luy à telle poureté, que les habitans furent contraints de pourchasser la paix. Mais Hildebrand ne voulant point se trouuer en la presence de l'Empereur, & estant abandonné & reietté des Romains, s'enfuit à Salerne l'an du Seigneur 1086, auquel lieu finit sa vie en exil, luy qui en auoit fait tāt mourir par glaiue, par famine, par poisons & autres sortes de morts.

M. LXXXIII.

> Et toutesfois les Papistes font courir ce bruit, qu'apres sa mort il a fait plusieurs miracles: voire mesme apres que quelque prestre de Saxe (cōme Sigebert tesmoigne) en se mourant l'eut veu estre tourmenté en enfer.

Antonin & Vincent racontēt que cest Hildebrand estant desia à l'article de la mort & prest de rendre l'ame, appella vn sien familier Cardinal: auquel confessa, & à Dieu & à sainct Pierre & à toute l'eglise, qu'il auoit grieuement peché, & n'auoit fait son of-

fice & deuoir en l'estat Apostolique, & que par la suasion du diable il auoit emeu simultes, haines, inimitiez & guerres au monde entre plusieurs. Commanda audict Cardinal se transporter vers l'empereur Henry quatrieme, & luy crier mercy des fautes qu'il auoit commises contre luy, & qu'il le deliuroit de l'excommunication, & semblablement tous les siens tant vifs que morts. Antonin, & R. Barns.

¶ *Multiplication des Ordres de moinerie.*

Templiers. En ce temps l'ordre des Templiers commença : & l'ordre des chanoines reiglez, ou reguliers, à la difference des chanoines seculiers. Volaterran.

Les Reguliers.

Grandmôt. L'ordre des moines de Grandmont de la reigle S. Benoit, print son commencement d'vn nommé Estienne de France, qui portoit la haire sur sa chair. Volaterran.

Chartreux. L'ordre des Chartreux commença: Bruno, natif de Coloigne, maistre de l'eschole, & depuis chanoine de Reims, apres auoir entendu la voix d'vn Docteur fort renommé en sa vie, lors qu'on faisoit ses obseques, criât, Ie suis condemné par vn iuste iugemét de Dieu, fut espouanté: & pour seureté entra en hermitage auec quelques disciples, & fonda la Chartreuse au pais du Daulphiné, au diocese de Grenoble, par le moyen & aide de Hugues euesque de Grenoble, qui aussi receut l'habit des Chartreux. Et ainsi commença l'ordre l'an de Christ mille octantequatre. Chron. Sigeb. & Emilius li. 5. & Plat.

L'abbaye d'Anchin. L'an de Christ 1089, du temps de Gregoire VII, & de l'empereur Henry IIII, l'abbaye de S. Sauueur d'Anchin, de l'ordre de S. Benoit, au pais de Hainaut, en vne petite isle dicte en Latin communement *Aquecinctum*, ou *Aquiscinctum*, fut encommencée par illustres personnes Sicherus & Gualterus, lesquels allerét vers Anselme de Ribemont, homme noble, & demáderent ladite isle, qui estoit de son patrimoine, où fut bastie l'abbaye. Sigeb.

Victor

Victor III, natif d'Italie, nommé au parauant Didier, abbé du mont Cassin, & Cardinal de la cour de Rome, fut fait Pape non point par l'election des Cardinaux, ou du peuple Romain, mais y fut intronizé par ceste paillarde Matilde, & les Normans de sa factiõ: & presida vn an & 4 mois. M.LXXXVI.

Apres auoir receu la dignité Papale, comme successeur de Gregoire commença fort & ferme à soustenir son parti contre l'Empereur & son pape Clement: & luy qui estoit moine, à defendre son predecesseur moine, selon qu'il en auoit esté informé par icelle Matilde, l'amoureuse dudit Gregoire. Mais la mort l'engarda de monstrer par effect, voire auec quelque grande calamité publique, ceste poison qu'il auoit cachée dedãs le cœur, & la haine enragée qu'il auoit conceue contre eux. car l'an du Seigneur 1088 il finit sa vie auec sa Papauté, & ce plustost qu'il ne s'attendoit. Aucuns autheurs, comme Herman Contract, Carsulan, Pierre de Premonstré, & plusieurs autres recitent qu'il mourut de poison qui fut iettée en son calice par son soudiacre, comme il chantoit la Messe. Toutesfois Vincent est bien d'autre opinion, comme Platine le raconte, quand il dit qu'il mourut d'vn flux de ventre: & cela n'est point fort eslongné du souspeçon qu'on a eu qu'il auoit esté empoisonné. car ceux qui ont pris quelque poison, tombent quelque fois en flux de ventre, d'autant que les intestins sont gastez & corrompus. Aucuns historiens serfs du siege Romain, ont malicieusement dit q̃ cela luy auoit esté procuré par l'empereur Henry, les autres par le pape Clement, comme ainsi soit que ce meschant acte ait esté fait par son chapelain faisant office de Soudiacre. Il y en a qui ont laissé par escrit que de ce temps-la plusieurs prodiges & choses contre nature apparurent: pource que les oiseaux domestiques, cõme sont poulles, oyes, pigeons, paons s'enfuirent aux montagnes, & deuindrent sauuages,

Victor s'oppose à l'Emper, & à Clement esleu par luy.

Victor est empoisonné.

Prodiges aduenus.

& que la plus grande partie des poissons tant des riuieres que de la mer, moururent.

¶Philippe roy de France repudia sa fême Berthe, fille de Bauduin conte de Hollande, de laquelle il auoit eu vn fils & vne fille. Chroniques des Rois de France.

Les reliques de sainct Nicolas furent transportées de la cité de Mirrhe en la ville de Bar. dõt viẽt l'idole fameux, qui dõne le nom à S. Nicolas en Lorraine.

Changemens de plusieurs duchez au pays d'Alemagne.

Qui pourroit icy expliquer cõbien de maux & calamitez a attiré la guerre ciuile & intestine d'Alemagne esmeue par le Pape, non seulement quãt aux plus grans Princes qui y ont esté tuez, mais aussi au changement des Seigneuries? L'empereur Henry, apres q̃ son ennemy Rodolphe fut mort (enuirõ quatre ans apres qu'il eut esté mis au siege imperial) donna la duché de Souabe à Frideric de Staufen son gendre. La race des ducs Franconiens en peu de tẽps perit quasi toute. Egbert marquis de Misne, auquel les Euesques auoyẽt donné esperance d'auoir l'Empire apres la mort de Rodolphe, fut aussi tué en la bataille des Saxons que gagna l'empereur Henry. Itẽ Gebhard, pere de Lothaire qui depuis a esté Empereur, mourut en la guerre: bref les forces d'Alemagne furent totalement debilitées & changées en ceste malheureuse guerre excitée par le Pape.

Les calamitez de la guerre ciuile d'Alemagne

M.LXXXVIII. Vrbain II. de ce nom, natif de la Toscane (cõme on dit) nõmé au parauant Ottho, moine de Clugny, & sous Hildebrand, cardinal d'Ostie, fut intronizé en la Papauté contre le vouloir de l'Emp. par ceux mesmes qui y auoyent intronizé Victor, assauoir par ceste paillarde Matilde & les Normans pour lors seigneurs de la Pouille: & presida douze ans, quatre mois & 19 iours.

C'est ce disciple & seruiteur domestique d'Hildebrand, leq̃l Benno nõme cõme par mespris, Turban, schisma-

schismatique, heretique & cõpagnon de Liberius Arrien,q̃ Gregoire VII.canonisa, cõme il a esté dit : Lequel(dit-il)de peur que la poison de leurs erreurs ne fust cogneue,à la façon des sorciers y mesla du miel: car finemẽt & sous intention de trõper il adiousta les Escritures sainctes à ses mẽsonges: & perseuerant en son erreur, auec son Hildebrãd a este enuoyé en enfer auec les anges apostats. ¶Vrbain(disent aucũs autheurs de nostre tẽps)perturbateur du monde,ou plustost tourbillon de la tempeste des villes,familier d'Hildebrand, arrousa,entretint & fit croistre les semẽces pernicieuses q̃ son predecesseur auoit au parauant esparses çà & là.Il excõmunia Guibert archeuesque de Rauenne, lequel estoit nõmé Clemẽt troisieme,pource qu'il auoit esté eleu par l'Empereur. **Clemẽt 3 esleu par l'Empereur.**

¶En ce temps-la toutes choses estoyent en grand trouble,tant en Alemagne cõme és autres natiõs, par les disputes qui se faisoyent entre le Clergé & le peuple. Or pource qu'Vrbain ne vouloit absoudre personne deceux qui auoyẽt esté excõmuniez par Hildebrand, craignant de tomber en danger de sa vie,sortit en cachette de la ville ,& apres cela celebra plusieurs synodes:le 1 à Melphe,le 2 à Troye en la Pouille,le 3 à Plaisance,le 4 à Clermont,l'an du Seigneur 1094, & le 5 à Tours: esquels il cõferma les actes de ce mõstre Hildebrand , & fit nouuelles ordonnances Ecclesiastiques,afin que l'authorité Papale ne fust en riẽ diminuée en ce qui auoit esté acquis par violence & tromperie. **Troubles en Alemagne.** **M.XCIIII.**

Il ordõna qu'vn clerc ne receust point l'inuestiture d'vn benefice,d'vn prince seculier quel qu'il fust. Il escriuit à Matilde , ancienne amie de l'eglise Romaine , & arma toute sa synagogue contre ceux du party de l'Empereur,qu'il nommoit heretiques. **Ordonnances du Pape Vrbain.**

Il donna aussi à l'archeuesque de Milan le *Pallium*, c'est le manteau archiepiscopal , & si conferma les ordres & les sectes des Chartreux & des moines de **L'archeuesque de Milã.**

Cisteaux. Ceux qui auoyent des femmes apres auoir esté promeus à l'ordre de Diacre, il les priua de leurs offices, fourcloant les fils des prestres de leurs estats & administrations. Il fit l'archeuesque de Tolete, lequel luy auoit fait le serment, primat de toute l'Espaigne, afin que par ce moyen la beste de Rome s'assuiettist toutes les Espaignes. Il incita les Princes Chrestiens à prendre les armes contre les Sarrazins, sous couleur de recouurer la ville de Ierusalem, & marqua du signe de la croix bien trois cens mille hommes: & cependant il côduisoit toutes choses pour son profit. car l'an de Christ mille nonante-cinq, pource qu'il ne pouuoit trouuer maniere de bien faire ses besongnes, pour beaucoup de tumultes & seditiôs dressées côtre luy, prind occasion de partir de Rome & venir en Frâce : commâda d'assembler le Concile vniuersel de toute l'eglise en la cité de Clermôt en Auuergne : & fit vne harengue de grande efficace. Car dés lors se croiserent au combat bien trois cens mille hommes, tous apprestez pour aller en Ierusalem : du nombre desquels il y eut plusieurs vaillans Princes, lesquels pour faire finances vendirent leurs propres terres & seigneuries: comme Hugues le Grand, frere du roy de France, Robert frere du duc de Normandie, Robert (ou Rambert) côte de Flandres, Raimond conte de sainct Gilles, Estienne conte de Bloys, Brunamond, ou Bayamond, prince de la Pouille, & Godefroy de Buillon qui en estoit chef, auec ses deux freres Eustace & Bauduin. Item, Anselme de Ribemont, & plusieurs autres.

L'archeuesque de Tolete primat d'Espagne.

Croisades prênent leur cômencemêt & appelatiô.

Concile à Clermont.

Il excômunia le roy de Galatie, pource qu'il auoit mis vn Euesque en prison, & exigeoit ce serment de ceux qu'il vouloit promouuoir aux ordres : Ainsi Dieu me soit en aide, & ces S. Euâgiles de Dieu. Il fit aussi quelqs autres statuts, assauoir q̃ les clercs deussent dire tous les iours les heures de la vierge Marie (chose fort idolatre) & luy dedia le iour du Samedy

dy auec vne Messe. Il ordonna que personne ne fust receu aux ordres Papistiques, s'il n'estoit vierge, c'est à dire non marié, paillard ou bougre, ou l'vn & l'autre, comme leurs actes le demonstrent. Quant aux prestres, il falloit qu'ils fussent sans femmes, combien qu'ils ne se passassent de paillardes. Il defendit que les Euesques fussent ordõnez sans titres, & que la foy fust gardée à ceux que les Papes auroyent excõmuniez. Il se tint caché par deux ans en la maison d'vn certain Pierre Leon, pour la crainte qu'il auoit de Iean Payen citoyen Romain : où aussi il mourut l'an du Seigneur 1099, & son corps fut porté secrettement outre le Tybre pour craîte des ennemis. La mesme année mourut aussi Guibert, lequel se nommoit Clement troisieme, apres auoir veu trois Papes morts de son temps. Theodore Bibliander escrit en ceste sorte de cest Hildebrand, duquel il a esté parlé cy dessus, & de cest Vrbain-cy, parlãt aux Princes de tous les estats: Hildebrãd, dit-il, en incitãt l'empereur de Grece contre les Turcs, ietta la semẽce de la guerre de Gog & Magog: contre lequel crie le sang de l'eglise respandu auec vne perte & ruine miserable par le glaiue de sa langue. O combien de sang a esté espandu à la sollicitation d'Vrbain second, afin que sous couleur de faire la guerre pour amplifier la religion Chrestienne, & recouurer le sepulchre du Seigneur, il fut remis au siege Romain, apres auoir opprimé ceux qui estoyent de la faction de Guibert!

M.XCIX.

Le mal qu'ont fait les inuenteurs des Croisades contre les Turcs.

¶ Frideric Barberousse en fit ainsi l'an 1188: Frideric II, 1228 : Le roy de France Louys IX, qui fut sainct apres sa mort, en fit autãt l'an 1288: Sigismond le fit par deux fois, l'an 1409 : Vladislaus roy de Hõgrie, l'an 1420, lequel mourut aupres de Varne. & auiourdhuy que sera-ce de ceux qui font venir le Turc en la Chrestienté pour venger leurs outrages particulieres?

Ce pape Vrbain contraignit par excommunication Philippe roy de France, de reprendre Berthe ſa premiere & legitime femme, laquelle il faiſoit detenir priſonniere au chaſteau de Monſtreul ſur la mer: & de laiſſer ſa ſeconde, Bertrande, qui eſtoit femme du conte d'Aniou.

M.XCVII. Nice en Bithinie eſt priſe, & puis la ville de Ieruſalē, par les Chreſtiēs, dont GODEFROY de Buillon fut conſtitué Roy. Naucl.

Antioche priſe par Boēmondus Normand, fils de Robert duc de la Pouille. Supp. Chron.

Le ſalaire qu'eurent ces preux combatans pour la Chreſtiēté, ce fut de rapporter reliques. La lance qui perça le coſté de Ieſus Chriſt fut trouuée en ladite ville en l'egliſe de S. André. Supp. Chro. Robert conte de Flandre rapporta le bras de S. George, qu'il enuoya en l'abbaye d'Anchin. Sigeb. Godefroy fut premier roy de Ieruſalem: Bauduyn ſon frere eſt nommé le ſecond. Naucl.

Paſchal Second de ce nom, natif d'Italie, nommé auparauant Rainer, moine, & iadis creé Cardinal du titre de ſainct Clement, par Hildebrand ſon maiſtre & precepteur, ſucceda à Vrbain ſecond, en la Papauté. Quand ceſt orgueilleux garnement cogneut qu'il auoit eſté eleu, il ne voulut point monter au ſiege Papal, que premierement le peuple ne s'eſcriaſt par trois fois, Sainct Pierre a eleu Rainer.

Apres cela eſtant veſtu d'vn manteau de couleur d'eſcarlate, & ayant vn thiare ou couronne ſur ſa teſte, & monté ſur vn cheual blanc, fut mené au lieu de Latran, où le ſceptre Papal luy fut donné: & luy fut ceint vn baudrier ou ceinture large, de laquelle pendoyent ſept clefs & autant de ſeaux, comme les enſeignes de la puiſſance Papale (tant ſe magnifia ce grand Antechriſt & aduerſaire de Dieu) par leſquel-

les

les choſes eſtoit ſignifié, que ſelon les graces du ſainct Eſprit, leſquelles ils diſtinguent en ſept, il auoit la puiſſance de fermer & ouurir les Egliſes. Nouueau blaſpheme des ſept clefs



¶ Par ce moyen ceſte paillarde montée à cheual, eſtant venue en aage parfait, creut en ſorte qu'elle monta ſur la beſte à dix cornes: laquelle elle a gouuernée iuſques à noſtre temps en grand orgueil & arrogance, comme il auoit eſté predit Apocal. 13 & 17.

¶ Ce ſouuerain vicaire de Satan en terre, employa tout ſon temps en guerre & ſeditions, cependant que Godefroy de Buillon & les autres princes Chreſtiens combatoyent contre les Sarraſins en Syrie. Et afin qu'on ne l'eſtimaſt en rien moindre que Hildebrãd, il cherchoit tous les moyens qui pouuoyent ſeruir à la grandeur de ce ſiege Romain. Il depoſa furieuſement de leurs dignitez tous les Eueſques & Abbez qui auoyent eſté ordonnez par l'Empereur. Il enuoya en exil vn certain Albert, Theodoric & Maginulphe, qui aſpiroyent à la Papauté. Il aſſembla à Rome vn Cõcile des Eueſques d'Italie & de France, l'an 1101, à cauſe de l'opiniõ de l'Eueſque de Fluẽce, Les actes de Paſchal.

L'opinion d'vn Eueſque touchant l'Antechriſt.

touchant l'Antechriſt deſia nay,comme Sabellique le raconte.car voyant que tant de maux ſe faiſoyent en l'Egliſe,il auoit dit que l'Antechriſt eſtoit deſia manifeſté:mais il fut reprimé par pluſieurs iniures qui luy furent faites.

Nicolaites, ſelon le Pape.

Il prohiba derechef aux preſtres de ſe marier, ſuyuant en tout ſes predeceſſeurs,& appeloit cela Hereſie des Nicolaites.Il prononça que c'eſtoyẽt grandes hereſies de ne tenir conte de rendre obeiſſance à l'egliſe Romaine , & de meſpriſer ſes cenſures,& auſsi de receuoir l'inueſtiture des benefices de la main d'vn hõme profane.Il renouuela le ſtatut de payer les diſmes aux preſtres miſſateurs , & voulut que ce fuſt vn peché contre le ſainct Eſprit,de vendre ces diſmes.

Voy xvi.q.1. ca.Decimas.

L'emper. Hẽry excommunié de ce Pape.

En ce Synode il renouuella l'excommunication de Gregoire VII, & d'Vrbain II, iettée contre l'empereur Henry quatrieme , & la publia derechef. Et qui plus eſt , la rage de ce cruel tyran fut tellement enflambée contre luy, qu'il eſmeut le fils dudit Empereur,nommé Henry cinquieme, à prendre les armes contre ſon pere:choſe horrible à dire.

¶Y a-il iamais eu acte cruel & inhumain, ſi ceſtuy-cy ne l'a eſté?

Defloyanté, du fils de l'emp.Henry.

¶Le fils,voire vnique, n'eſtant point irrité par aucune iniure ou publique ou particuliere, ne meſpriſe pas ſeulement ſon pere : il ne l'abandonne pas ſeulement & le deſtitue de ſon ſecours & aide : mais ſous couleur de l'egliſe & du bien publique l'aſſaut par armes , le tient aſsiegé : l'ayant circonuenu par trahiſon le prend, il le deſpouille de la dignité imperiale,& le fait mourir poure miſerable en grande captiuité & triſteſſe . Et fait tout cecy , dit Rodolphe Galtere , non point par le commandement de quelque tyran barbare, non point à l'inſtigation de quelque Phalaris , mais par le conſeil du treſſainct pere de Rome : Reſiouiſſez-vous (dit-il) vous Caligula

ligula & Neron, & vous tous qui iamais auez eſté renommez à cauſe de voſtre cruauté. car vous auez quelqu'vn qui fait qu'il ne ſera plus memoire de voſtre nom ſi cruel, pource qu'il vous precede en beaucoup de ſortes : aſſauoir le pape de Rome, lequel commande au fils de tirer l'eſpée contre le pere.

Henry donc quatrieme, fut deſpouillé de la dignite imperiale: & finalement ſon fils Henry 5 par trahiſon le conſtitua priſonnier l'an 50 de ſon empire, ainſi qu'il alloit à l'aſſemblée qui ſe tenoit à Mayence. Il mourut apres auoir eſté miſerablement traité en la cité du Liege, l'an 1108 ſelon le Chron. Euſe. ou 1106 ſelon les autres.

Or l'inimitié de ce monſtre Papal ne fut point encore appaiſée par telle mort, en ſorte que d'vne façon enragée il n'exerçaſt ſa cruauté contre luy apres ſa mort, en commandant par lettres que ſon corps fuſt deterré, ietté hors de l'egliſe, & tranſporté du Liege à Spire, & eſtre priué par l'eſpace de cinq ans de ſepulture.

¶Voyla comment ceſt orgueilleux Antechriſt a obei aux Magiſtrats ordonnez de Dieu. 1. Pier. 2. e. 17 Rom. 13. 2. 2

Mais voyons ce que Dieu a fait cependant: A Spire le ſang decoula des pains, comme Vrſpergenſis le teſmoigne en ſa Chronographie.

L'an du Seigneur 1106, il fit vne aſſemblée de plu- Cõcile tenu ſieurs Princes & Eueſques à Guardaſcal en Lombar par Paſchal. die, auec leſquels il traitta des matieres appartenantes à la foy (c'eſt à dire concernantes la cuiſine Papale) comme des hommages, des fiefs, & des ſermens que les Eueſques auoyẽt auparauant faits aux perſonnes Laiques. Il deſpouilla auſsi l'archeueſque de Rauenne de ſes terres, en les appliquant à ſon profit. Et non content ce Pape de telle cruauté, fit deterrer le corps de Guibert archeueſque dudit lieu de Rauenne (qui auoit eſté eſleu Pape par l'empereur Henry IIII. du temps de Gregoire VII.) ſix ans apres

auoir eſté mis en ſepulture.

¶ Voila quant à Henry IIII, Empereur excellent, propre à l'Empire, de noble race & d'eſprit nõpareil.

O ſi ces Princes euſſent eſté de tel cœur, & n'euſſent tãt attribué à ceſte maudite paillarde Romaine!

Il fut benin enuers tous, liberal enuers les poures: on dit que durant ſa vie il a bataillé à enſeigne deſployée ſoixantedeux fois, ſelon les hiſtor.

M.C.VII. *Henry* Cinquieme de ce nom, fils de Hẽry quatrieme & de Berthe marquiſe d'Italie, fut eleu à Mayence par les gouuerneurs & principaux de l'Empire, & regna vingt ans. Chro. Palm.

M.C.X. LOVIS Le Gros, autrement dit le bon Louys, XXXIX. roy de France, regna vingthuit ans: & fut couronné à Orleans, & ſacré par l'archeueſque de Sens. On dit de luy qu'il ſe deſguiſoit ſouuent en habit ou de poure, ou de femme, ou de ſeruiteur, pour cognoiſtre mieux la verité d'aucunes choſes ſecrettes de ſon royaume. Il fut fondateur de l'abbaye de ſainct Victor lez Paris.

M.C.XI. ¶ L'an Chriſt mille cent onze, Henry cinquieme s'en alla à Rome pour appaiſer les ſeditions qui eſtoyent eſmeues depuis Gregoire ſeptieme; & continuoyent en Victor, Vrbain & Paſchal ſecond. L'Empereurs & autres Princes vouloyẽt vſer de l'authorité, droict & priuileges des anciẽs Empereurs: car Charlemaigne & les autres qui auoyent obtenu l'Empire depuis trois cens ans & plus, ſous ſoixãtetrois Papes, conferoyent les Eueſchez, Abbayes & autres benefices. Cõtre ceſte authorité & couſtume, les Papes ſuyuans, par decrets ſynodaux maintenoyent que les benefices eccleſiaſtiques ne deuoyent eſtre donnez par perſonnes layes: & excommunioyent comme ſimoniaques, tãt ceux qui ainſi les receuoyent, q̃ ceux qui les bailloyent. Ceſt Empereur donc eſtant à Rome, apres auoir baiſé les pieds du ſainct Pere, le pria de cõfermer & auoir pour agreables ceux qu'il auoit ordonnez

donnez Eueſques. Or cõme ainſi ſoit qu'il refuſaſt de les cõfermer, il fut pris par l'Empereur, & mis en priſon: & n'en fut point mis dehors, iuſques à ce qu'il les euſt tous cõfermez, qu'il euſt rẽdu le droict d'inueſtiture dõné à Charlemaigne, en faiſant ſur cela lettres & ſeaux, & euſt confermé ledit Empereur. Comme le Pape apres auoir chanté la meſſe ſe tenoit en ſa chaire, dit Maſſeus, voicy les gendarmes qui ſuruindrent, en criant, Rendez à Ceſar ce qui eſt à Ceſar: & aſſaillirent tant luy que tout le Clergé, les emmenerent hors de là, & les deſpouillerẽt, ſans leur laiſſer rien: puis les ayans ainſi deſpouillez, les mirent en priſon en la montagne de Soracté.

Finalement apres que les debats & diſſenſions furent appaiſées, & l'empereur Henry couronné: Paſchal luy renouuela le priuilege de l'inueſtiture des Eueſques, & prononça deuant toute l'aſſemblée que tous ceux qui annulleroyent ledit priuilege, eſtoyent excommuniez. Et fut auſsi chanté le *Gloria in excelſis*, pource que la paix eſtoit faite entre l'Empereur & le Pape. Mais ſi toſt que l'Empereur fut de retour en Alemagne, ce traiſtre periure reuoqua tout ce qu'il auoit promis auec ſermens ſolennels, affermant qu'il auoit accordé auec l'Empereur, nõ point de ſon bon gré, mais par force & contrainte.

L'inueſtiture des benefices rendue à l'Emp.

Apres cela il condemna ce priuilege, & excommunia l'Empereur, & s'eſmeurẽt tragedies merueilleuſes, leſquelles furent incontinent publiées par tout le monde. Il aſſembla vn Cõcile à Troyes en Champagne, au royaume de France: auquel il defendit derechef aux Preſtres de France le mariage, cõme Hildebrãd l'auoit parauant defendu aux preſtres d'Alemagne, iuſques à chaſſer aucuns Prelats hors de leurs ſieges, à cauſe qu'ils eſtoyẽt mariez. Defirãt accroiſtre l'authorité Papale, renouuela la querele de dõner les Eueſchez, qui auoit cauſé grandes calamitez par les regions d'Europe. Anſelme archeueſque d'Angleter-

Concile à Troyes en Chãpagne.

La querele des collatiõs des benefices.

re & moine, augmentoit les impudences de ce Pape par ſes perſuaſions ſophiſtiques, comme il auoit fait auparauant celles d'Vrbain: car il eſtoit leur conſeillier à Rome, & leur vicaire en Angleterre.

Le roy d'Angleterre priué de ſon droict par vn archeueſque. Cestuy Anſelme priua tyranniquement Henry premier de ce nom roy d'Angleterre, du droict que les Rois ont de pouruoir aux offices, vſité par les rois d'Iſrael, Dauid, Salomon, Ioſaphat, Ezechias, Ioſias & autres, meſme cõtre ce dict de Ieſus Chriſt noſtre Sauueur, Les Rois des nations ont domination ſur elles, &c. mais il n'eſt pas ainſi de vous. Il condemna auſsi perpetuellemẽt les mariages legitimes des preſtres en Angleterre, comme il a eſté dit, contre les treſſainctes loix tãt du vieil q̃ du nouueau Teſtamẽt & les exemples manifeſtes de l'Egliſe primitiue: afin que par la ſuggeſtion de Satan le Clergé ſeruiſt là en toute Sodomie au dragon nõmé le Diable, & à l'Antechriſt ſon vicaire.

Luc 22.c.25

Les mariages des preſtres condemnez en Angleterre.

M.C.XII. Bertold duc de Zeringuen & de Souabe, fonda la cité de Fribourg en Briſgoye. Naucl.

Paſchal aſſembla vn Concile à Latran: auquel reuoqua le droict des inueſtitures qu'il auoit accordé à Henry cinquieme, dont s'eleua nouueau ſchiſme: & les legats du Pape declarerent ledit Henry eſtre excommunié, dont ſuruindrent grans maux: car Henry cinquieme retourna à Rome pour la ſeconde fois, & le pape Paſchal fut contrainct de s'enfuir.

M.C.XIII. S. BERNARD aagé de vingtdeux ans, accompagné de trente perſonnes entra en la religion de Ciſteaux, au temps qu'Eſtienne viuoit, troiſieme Abbé dudit lieu.

M.C.XIIII. Il pleut ſang au champ Emilian & Flaminian, au mois de Iuin, aupres de Rauenne & Parme, dehors & dedans. Chron. Sigeb. & Palm.

M.C.XV. Le monaſtere de Cleruaux fut fondé, duquel ſainct Bernard fut le premier Abbé, eſtãt aagé de vingtſept ans, & le fut par l'eſpace de trenteſix ans. Naucl.

Les fruicts de la guerre de Ieruſalem.

Quatre ordres ſortirent de Ieruſalem. Naucl.

Quatre ordres nouueaux de Croiſez.

I L'ordre des chanoines du ſepulchre du Seigneur: qui ont double croix rouge.

II L'ordre de la cheualerie de ſainct Iean, ou autrement les cheualiers de Rhodes, qui ont l'habit noir, la croix blanche en la poictrine.

III L'ordre des Templiers, qui ont l'habit blanc, la croix rouge.

IIII L'ordre des Teutoniques ou Alemans, ou autrement les cheualiers de la vierge Marie, qui ont l'habit blanc & la croix noire.

¶Le pape Paſchal enuoya à l'eueſque de Palerme en Sicile le Pallium ou le manteau Archiepiſcopal, auec condition neantmoins, que par ſerment il s'obligeroit au pape de Rome. Ledict Eueſque biẽ humblemẽt luy manda qu'il s'eſmerueilloit, & auſsi auec luy les Princes & conſeilliers de Sicile, comment le Pape demandoit ſerment d'vn Eueſque, attendu que Ieſus Chriſt en ſainct Matthieu chapitre cinquieme auoit defendu de iurer: & qu'il n'eſtoit trouué par aucun Cõcile eſtre licite d'exiger tel iuremẽt & ſerment. Le Pape reſpondit aſſez aſprement, en ces termes: Penſes-tu (dit il) qu'il y ait Concile qui puiſſe preſcrire loy à l'egliſe Romaine? Ne ſais-tu pas que tous les Conciles ont leur perfection & vertu par l'egliſe Romaine? Mart. Luth.

Reſponſe orgueilleuſe du Pape.

En ce temps viuoit Hiltpert ou Hildebert eueſque du Mans, fauteur de la Tranſſubſtantiation comme Anſelme.

Matilde ou Mehaut conteſſe, aagée de ſoxante ſix ans, mourut: & donna ſon bien par teſtament à l'egliſe Romaine. R. Barns.

Matilde donne ſon bien au Pape.

L'empereur Henry fut fraudé par ledit teſtament: car il eſtoit couſin de ladite conteſſe: qui fut depuis occaſion de grandes emotions & meurtres. R. Barns, & Naucl.

Bauduin second roy de Ierusalem, mourut, & Bauduin son nepueu, surnommé De Burgo, fut creé le troisieme roy de Ierusalem.

M.CXVIII. Secretaire du pape Vrbain second, Cardinal diacre.

Gelasius, Pape second de nom, auoit esté moine de Mont-casin, chancelier de l'eglise Romaine, nõmé Iean, natif de Gaiette cité de Campanie en Italie. Tost apres son election il fut apprehendé par Cincius homme puissant, & mis en prison: mais il en fut incontinent deliuré par le peuple. L'Empereur enuoya sa gendarmerie à Rome. Gelasius craignant sa venue, s'enfuit à Gaiette. L'Empereur crea vn autre Pape natif d'Espagne, nommé Maurice, autrement Burdin, archeuesque de Bracare, qui fut appellé Gregoire huitieme. Ce faict l'Empereur s'en retourna en Alemagne, & lors cõmença le dixhuitieme schisme. (Schisme 18.) Gelasius condemna l'Empereur & l'Antipape, & enuoya en Alemagne l'euesque Prenestin, pour publier l'excõmunication contre l'edit Henry cinquieme. R. Barns. Gelasius secrettement vint à Rome: mais il fut recogneu de ses ennemis, & à grand' peine estant eschappé s'en alla au refuge en France. Supp. Chron. Il ordonna vn Concile à Reims, où vint à pieds nuds Robert natif de Lorraine, fondateur de l'ordre & lieu de Premonstré, & impetra du pape Gelasius licence de prescher la parolle de Dieu, & aussi authorité & confirmation de son ordre. Naucl. Chron. Sigeb. Ce Pape auoit ia dedié la grande eglise de sainct Laurent à Florence, & y auoit colloqué les cendres des os de sainct Iean Baptiste, nouuellement apportées de Mirrhe, les cõfermant & approuuant vrayes cendres de sainct Iean. Supp. Chron. (Et comment le sait-il?)

Ce pape Gelasius mourut d'vne pleuresie à Clugny, où il fut aussi enterré, ayant presidé au siege vn an & six mois.

M.CXIX. Calixte, Secõd de ce nom, luy succeda, & fut Pape cinq ans: au parauant nommé Guy (ou

(ou Guido)de Bourgongne, archeuesque de Vienne en Daulphiné, fils du duc de Bourgongne, selon Fascic.temporum. & la Mer des histoires: ou frere, selon le Suppl. des Chron. Il estoit docteur en Droict ciuil & en Theologie. Sans contradiction fut eleu des Cardinaux, & receu honnorablement à Rome. Quand l'Antipape Burdin entendit ces nouuelles, il alla au deuant de luy, cuidant l'empescher:mais il ne profita rien,car il fut veincu en pleine bataille à l'aide des Frãçois.& estant pris par le pape Calixte,& par le cardinal de S.Grisogogn,chef de son armée(Iean le Maire) fut mis sur vn chameau la face vers la queue: & en telle sorte le fit aller à son entrée, & puis l'emprisonna,Fasc.temp.Eghardus dit,que ce dit Antipape fut tõdu & fait moine,pource qu'il faisoit brigander ceux qui alloyent & venoyent à Rome, lors qu'il se tenoit à Sutry.Chron.Sigeb.

Calixte fit cõtinuer le concile qui se tenoit à Reims en Champagne,que Gelasius auoit encommencé,auquel il excommunia l'empereur Henry cinquieme, comme ennemy de l'eglise. Ceste excommunication fut iettée à cause de la querelle des inuestitures des Eueschez.Iean le Maire. Henry cinquieme craignãt d'estre deposé de l'Empire comme son pere, accorda le droict des inuestitures en plein concile à Rome,au pape Calixte.Supp.Chron. Resignation des inuestitures l'an M.C.XXII.

Calixte ordonna que l'euesque de Compostelle fut fait Archeuesque, pour la reuerence du corps de saint Iaques qui y reposoit: & composa vn liure plein de fables des miracles dudit sainct.Abb.Trit.

Il constitua les Quatre temps pour prendre les ordres(qu'ils appellent) car parauant seulemẽt cela se faisoit trois fois l'an. Ce decret est attribué a Calixte premier.

Il excommunia ceux qui prenoyent argent pour le Baptesme & pour la sepulture. Chron.R.Franc.

¶Par ce decret les prestres Papistes seroyent excommuniez.

Il fonda vn monastere de l'orde de Cisteaux, nommé Boneuau.Fasc.temp.

Ordõna qu'il ne seroit licite à aucũ Euesque se destourner de l'eglise Romaine ou contreuenir à icelle: Car (dit-il) tout ainsi que le Fils est venu pour faire la volonté de son Pere,aussi il appartient à tous Chrestiens de faire la volonté de leur mere,c'est de l'eglise Romaine.*dist.xi.c.*N*on decet*.

¶ Voila comme ceste paillarde effrontée de Rome allegue fort biẽ à propos l'Escriture:& n'a point de honte de se dire mere.

Il excommunia tous ceux qui molestoyent les pelerins qui alloyent à Rome.*xxiiii.quaest.iii cap. Siquis*.

Guillaume duc de la Pouille,se preparant au voyage de Constantinoble,pour prendre à femme la fille de l'empereur Alexis, recommanda son pais au pape Calixte,se doutant de l'ambition de Rogier son cousin,qui ne faillit incontinent apres le departemẽt dudit Guillaume s'emparer de la Calabre & de la Pouille:tellement que Guillaume fut priué & de sa femme & de sa principauté, & mourut sans enfans. Naucl. & Cor.Abb. Calixte dressa vne grosse armée contre Rogier, mais la mort entreuint:& Innocent II.poursuiuit l'entreprise.

M. C. XXIIII. Vn nõmé Iean, patriarche des Indes,vint à Rome, & raconta au Pape & aux Cardinaux en vn Concile, que par miracle S.Thomas l'apostre venoit tous les ans donner l'Eucharistie aux bons, & la refusoit aux meschans.Naucl.

¶Miracles & apparitions se forgent de toutes parts.

L'empereur Henry V,portant inimitié de long temps à Louys roy de France , assembla grande armée pour luy courir sus, prenant l'occasion , qu'il auoit esté au Concile que le pape Calixte auoit tenu à Reims , auquel il auoit esté excommunié:& se vanta qu'il destruiroit la cité de Reims,où ledit Concile a-

uoit

uoit esté tenu:mais quãd il sentit la puissãce du Roy qui luy venoit au deuant auec le precieux estandard nommé l'Auriflambe,il desista de son entreprise,& s'en retourna en son pais.Iean le Maire.

Pomeranie reçoit la foy Chrestienne,Naucl.

Honorius Pape,second de ce nom,natif d'Imola en Italie, homme de basse condition, neantmoins docte, presida en l'eglise Romaine cinq ans & deux mois. Parauant estoit appelé Lambert euesque d'Ostie.& fut promeu plus par l'ambition d'aucuns que par le cõsentement des bõs. Supp.Chron. M. C. XXV.

Il inuestit Rogier de la duché de la Pouille, apres que ledit Rogier luy eut fait hommage: lequel aussi fut roy de Sicile.Là mesme.

Robert autheur de l'ordre de Premõstré alla à Rome vers Honorius:& obtint de luy tout ce qu'il voulut pour cest ordre.Naucl.

Arnulphe archeuesque de Lyon auoit en ce temps vne grace singuliere de prescher, & apres auoir presché en France & en Italie, il vint à Rome.Or pource qu'en ses predications il reprenoit trop asprement les vices, les delices & pompes des Ecclesiastiques,il fut tué. Honorius simula d'en estre marry, neantmoins il ne fut fait aucune information du meurtre. Plat.& Sabel. Bonifa.Simo.dit qu'il faisoit cela en faueur de la noblesse & du populaire. Arnulphe tué à Rome.

L'an de Christ 1125, Henry V.mourut en la cité d'Vtrect,sans heritier masle.

Lothaire, (en Alemand Luder) fils du conte Gebhard (qui fut tué en guerre par Henry IIII,comme il a esté dit)estant creé duc de Saxe,fut eleu Empereur. homme de grande industrie & prudence: & persecuta la race de l'empereur Henry,dont sourdirent beaucoup de noises. car Frideric & Conrad ducs de Souabe luy furent longuement rebelles. Finalement S.Bernard abbé de Clere- M. C.XXV.

uaux reconcilia ces deux freres auec Lothaire.

Hugo, Saxon de nation & surnommé de sainct Victor, theologien de Paris, estoit en ce temps à Paris. Entre ses escrits on trouue plusieurs complaintes cõtre la vie desordonnée des Clercs de son temps. C'est de luy qu'on fait le conte, qu'en disant la Messe & en leuant le Corpus Domini, s'apparut vn petit enfant qui luy dit, Mange-moy: & luy ayant horreur, luy dit qu'il ne le pouuoit manger, s'il ne se cachoit derechef sous le pain. & incontinent ainsi aduint, & le mangea.

¶ Qui est celuy qui ne void que c'est vne fable cõtrouuée, pour approuuer la nouuelle doctrine de Paschasius & Lãfracus? Cõbien encore que cela est contre leur doctrine, & signamment contre celle de Thomas d'Aquin en la troisieme partie, question septantesixieme.

M. C. XXVII. Charles conte de Flandres, nepueu de Louys roy de France, fut meurtry par trahison estant à deux genoux en l'eglise de S. Donat à Bruges en Flandre. Les meurtriers furent quelques vilains du pais: lesquels furent punis tresgrieuement en diuerses façons. Sigeb.

Bauduin secõd, qui fut troisieme roy de Ierusalem, mourut en habit de moine: auquel succeda Fulco. Naucl. Chron. Sigeb.

M. C. XXX. Innocent Pape second de ce nom, natif de Rome, presida quatorze ans.

Apres son courõnement il attenta guerre mortelle à Rogier le Normãd (qui premier se nomma roy de Naples) mais à la parfin Innocent fut veincu en bataille & fut mené prisonnier. Durant le temps de sa prison les Romains eleurent Pierre Leon, fils d'vn puissant citoyen Romain: mais Innocent apres auoir transigé auec ledit Rogier, fut contraint d'aller en France pour secours vers le roy Louys le Gros, duquel il fut honnorablement receu. Estant en France il fit tenir deux Conciles, l'vn en Auuergne, l'autre à

Reims en Champaigne. De France il se retira au pais du Liege, où il trouua l'empereur Lothaire, qui luy promit toute aßistence: au moyen desquels il retourna en Italie. Anacletus l'Antipape desroba tous les thresors & reliques de l'eglise, pour soudoyer ceux qui estoyent de sa bande, & mourut de dueil & despit: & ses Cardinaux demanderent pardon.

¶Au concile de Reims fut commandé aux soudiacres de viure sans se marier, sous peine de perdre leurs benefices.

Suruint noise entre le Pape & le roy de France, à raison qu'apres la mort d'Alberic archeuesque de Bourges, le Pape enuoya vn nommé Pierre, par luy consacré Archeuesque dudit lieu, pour y resider & presider: mais le Roy le reietta, & ne fut aucunement receu en la ville, à cause qu'il auoit esté créé sans son seu. Sigeb.

Innocent accorda & mit paix entre la ville de Pise & la ville de Gennes, & les eleua en Archeueschez.

¶ Vn Synode à Rome en ce temps ordonna, Que nul laic ne presumast mettre les mains sur vn clerc, sous peine d'excommunication: de laquelle nul ne peut absoudre que le Pape, sinon qu'il fust en article de mort, auquel cas son Euesque le pourroit absoudre. *xvii. quæst. iiii. cap. Siquis suadente diabolo.*

En ce temps estoyent Richardus de sancto Victore, & Hugo moine de Corbeye en Saxe, qui composa le liure *De claustro animæ.*

Pierre de Balard, heretique en ce temps, disoit que la paßion de nostre Seigneur Iesus Christ nous estoit donnée seulement pour exemple de patience, de vertu & d'amour qu'il nous a monstré. Parquoy il fut condemné auec tous ses escrits par le Pape Innocent, S. Bernard a escrit contre luy. Pelagien nouueau.

On dit qu'vn nommé Iean des Temps (si c'est chose digne de croire) vesquit 361 an, assauoir depuis M. C. XXXII.

le temps de Charlemagne, duquel il auoit esté conseiller, & mourut en ce temps. Nauc. & Supp. Chron.

M. C. XXXIII. L'empereur Lothaire alla à Rome, pour restituer Innocent, suyuant sa promesse.

Guelphes & Gibellins, La faction des Guelphes pour le Pape, & des Gibellins pour l'Empereur, commence en temps. Naucl.

Lothaire retournant d'Italie pour la seconde fois, apres auoir deietté Rogier de la Pouille & de Calabre, mourut de peste aupres de Trête, entre les montagnes, en vne poure loge, dit Naucl. mais Palm. dit qu'il mourut à Verône, l'an 13 de son regne, & de son empire le 7: laissant vne fille nommée Gertrude.

M. C. XXXVIII. **Conrad** Tiers de ce nom, duc de Souabe, fils de Frideric de Haulte Staufen, & d'Agnes fille de Henry IIII, obtint l'Empire quinze ans.

Loys Le ieune, VII. de ce nom, XL. roy de France, regna 43 ans. Cestuy par superstition alla en Espagne en pelerinage à S. Iaques.

M. C. XXXIX. Ascalon prise des Chrestiēs outre mer. Supp. Chro.

M. C. XL. Commencement de maux. Edessa, cité de Mesopotamie prise d'Alaps prince des Turcs, les Chrestiens mis à mort, & les femmes violées sur l'autel de S. Iean Baptiste. dit Naucl.

M. C. XLII. Fulco roy de Ierusalem tōba de son cheual en courant le lieure, & mourut. Naucl. & Chron. Euseb.

Bauduin III, & V. roy de Ierusalem, luy succeda.

M C. XLIIII. **Celestin** Pape, II. de ce nom, Italiē, parauāt nommé Guido, prestre cardinal de S. Marc, ayant presidé 5 mois & 13 iours, mourut de peste.

Lucius Pape, second de ce nom, Italien, natif de Bolongne, parauant prestre, cardinal de S. Croix, nommé Gerard, presida vn an ou enuiron.

Cestuy voulant par force oster la dignité de Patriciat aux Romains, fut blessé de coups de pierres par le commun. R Barns. & estant oppressé des Romains enuoya vers l'Empereur: lequel occupé ailleurs, ne luy peut donner secours.

Le Patriciat

Il fit

Il fit tous ses efforts à inciter les Chrestiens d'aller outre mer, pourtant qu'il auoit receu nouuelles comme la terre saincte estoit en danger d'estre perdue pour les Chrestiens. Iean le Maire. Aucuns disent qu'il mourut en la sedition : les autres qu'il mourut de peste. Supp. Chron & Fasci. temp.

Eugene Pape tiers de ce nom, natif de Pise, moine de Clereuaux, disciple de sainct Bernard, abbé & cardinal de S. Anastase à Rome, presida huit ans quatre mois. M.C.XLV.

Il fut contreint par les Romains (lesquels il auoit excommuniez auec Iordan leur Patrice. R. Barns) de s'enfuir de Rome: & secouant la poudre de ses pieds contre ses ennemis, s'en alla en France : non seulement pour fuir la crainte desdits Romains, lesquels luy donnoyent la chasse à force d'armes, mais aussi pour encourager le roy Louys au secours de la terre saincte. Il celebra donc vn Concile à Vezelay en Bourgongne: & là fit exposer par la viue voix de sainct Bernard, tout le meschef aduenu à la terre saincte. Apres laquelle exposition faite, le Roy voua de donner secours aux Princes Chrestiens d'outre mer. & la roine Heleonor sa féme promit de le suyure, & auec eux plusieurs Princes, Barons & nobles hommes de France. Item, l'empereur Conrad III, Alphonse roy d'Espagne, Henry roy d'Angleterre, & plusieurs autres Princes & Prelats : toutesfois en ce voyage ils ne firent chose digne de memoire: M.C.XL & fut le second passage vniuersel, ce dit Iean le Maire. Mais ce fut la tierce expedition pour aller en Ierusalem. La premiere sous Vrbain II: la seconde sous Paschal l'an mille cent & vn. VII.

Eugene fit aussi assembler vn Concile à Reims: & conuoqua les Cardinaux & autres Prelats, desquels il fut consacré comme il appartient. Et là sainct Bernard confuta par disputations & veinquit maistre Gilbert Poretain, euesque de Poitiers, excellẽt clerc, M.C.XL VIII.

qui erroit touchant l'vnité de la Trinité.

Là furent faits plusieurs decrets aux moines, de ne laisser le monastere, ne baptiser ne porter enfant au Baptesme: qu'il ne pourroit enioindre penitence, ne donner absolution: qu'il ne visiteroit les malades, & n'assisteroit aux funerailles des morts: bref qu'il ne s'appliqueroit aux negoces seculieres, mais demoureroit solitaire en son monastere. Que le mari ou la femme ne pourroit entrer en religion, & ne seroit le mariage separé, si l'vne des parties contredisoit: ne sans le consentement de l'Euesque, combien que les deux parties s'accordassent. Fut aussi ordõné de maintenir & entretenir les escholes, & y pouruoir de docteurs & maistres.

¶Apres ces choses faites en France, Eugene retourna à Rome, où il fut honnorablement receu du peuple. mais tantost apres il mourut à Tybur, où il estoit allé pour se recréer. Son corps fut apporté à Rome, & enterré au temple de sainct Pierre. Suppl. Chron.

¶En ce temps regnoyent Gratian moine, qui cõpila le decret: lequel Eugene approuua, & commanda estre leu par les Vniuersitez. Suppl. Chron.

Petrus Lombardus euesque de Paris, qui compila les liures des Sentences.

Petrus Comestor, qui fit l'histoire Scholastique.

Auicene & Auerrois viuoyent en ce temps, excellens en medecine.

Touchant la doctrine de S. Bernard.

Par les escrits de sainct Bernard nous pouuons cognoistre comment en ce temps miserablement corrompu il a combatu contre l'impieté des Papes & des Ecclesiastiques: voy le Sermon 67. les appellant Ministres de l'Antechrist au Sermon 57. Au liure à ce pape Eugene, & au Sermon 33 sur les Cantiq. il dit souuent que les Prelats sont faits Pilates. Il reproche à Eugene que laissant la parolle de Dieu, il aduançoit les traditiõs humaines. Hugo Cardin. en sa Po-

stille

stille sur S.Iean, allegue que S.Bernard dit en quelque lieu, Il semble, ô bon Iesu, que toute l'vniuersité des Chrestiens ait cõspiré cõtre toy : & ceux sont les premiers de la coniuration, qui obtiennent le primat en ton Eglise. Sur la fin de ses iours il monstra bien qu'il auoit cognu parfaitement la vraye doctrine de la Iustification par Iesus Christ, auquel seul il eut son refuge, reiettant toutes autres sainctetez & iustices. Ses escrits rendent certain tesmoignage de luy.

¶L'empereur de Cõstantinoble, EMANVEL, enuoya des viures aux Chrestiens d'outre mer: mais, comme traistre & malheureux, fit mesler force chau parmy la farine, dont moururent gens infinis. Item donna des guides à l'empereur Conrad, qui le conduirent par lieux solitaires, tellement qu'il perdit toute sa gendarmerie. Autãt quasi en print-il au roy Louys: toutesfois ils paruinrẽt en Ierusalem. L'emp. Conrad, le roy Louys & Bauduin roy de Ierusalem, estans en Ierusalem delibererent d'aller assaillir Damas. Naucl.

Aluisius abbé d'Anchin & euesque d'Arras, mourut en ce voyage de la terre saincte, en vne ville nõmée Philopolis: & Simon euesque de Noyon, à Seleucie. Chron. Sigeb.

¶Les Euesques donc, Abbez & moines trottoyẽt aussi au voyage d'outre mer.

¶Norwege reçoit la Chrestienté qui lors estoit.

S. Bernard mourut aagé de 63 ans. Naucl.

Conrad troisieme, Empereur, estant de retour du voyage de Ierusalem, mourut à Bamberge 1152. M.C.LII.

Frideric, Premier de ce nom, surnõmé Barberousse, fils de Frideric duc de Souabe qui estoit frere dudit Conrad, fut eleu Empereur. M.C.LIII. C'estoit vn Prince de bon esprit, hardy, de grãde stature & belle face, la perruque & la barbe rousse, affable & gracieux. Apres son electiõ il mena sept fois son armée contre les Italiens qui luy estoyẽt rebelles,

M.C.LIIII. Anastase Pape quatrieme de ce nom, Romain, abbé, presida en l'eglise Romaine vn an ou deux, quatre mois & vingtquatre iours. On le qualifie grand aumosnier de plusieurs priuileges aux religieux, de calices somptueux, & de reparer tēples.

M.C.LV, ou M.C.LVI. Adrian Quatrieme de ce nom, natif d'Angleterre, homme docte, parauant nommé Nicolas Brekspeare, fils d'vn nommé Robert moine & prestre au temple sainct Alban: de chanoine regulier fut fait euesque Cardinal, & depuis Pape presida à Rome cinq ans & six mois.

Il auoit esté enuoyé à Norwege par Eugene troisieme, Pape, pour y prescher la foy: & quand il eut endoctriné le peuple dudit pays, il fut eleu Pape. Estant receu, les Romains le prierent de vouloir laisser l'administration de la ville libre aux Consuls & Magistrats, à leur maniere ancienne: ce qu'il refusa. dont les Romains marris firent plusieurs maux à vn Cardinal: de sorte qu'Adrian mit toute la cité de Rome sous interdict & excommunication.

Excommunication pour les biens téporels.

Apres son election ne voulut onques aller en l'eglise de Latran pour estre consacré, que premierement Arnoul euesque de Brixe ne fut ietté hors la ville: lequel s'opposoit à l'administration des choses ciuiles & du glaiue temporel que le Clergé auoit vsurpé: & partant il l'appelloit heretique, solicitant le peuple Romain à maintenir sa liberté, Magistrat & autres offices. R. Barns.

Arnoul euesque.

De ce mesme tēps estoit Pierre de Blois, qui par ses escrits touche la meschanceté des Ecclesiastiques. En certaine epistre qu'il escrit à vn Official d'vn Euesque, il l'admōneste de sortir de la Babylone, detestant la tyrãnie des Euesques & de leurs Officiaux, les nōmant Harpyes infernales qui ne font q̃ tōdre & deschirer l'eglise de Iesus Christ. Il nōme souuent le clergé, Syrie, Edom, veaux de Bethel, idoles d'Egypte, les gras de Samarie, Sacrificateurs de Baal, & iuges qui forgent

forgēt loix iniques:& par tels autres nōs les appellāt. Il dit cecy de Rome, Tout est subuerty à Rome par dons: les moines ont toute permission par argent,& rachetēt par pensions annuelles toute meschãceté de la chair. Leur turpitude cōmence d'estre chantée aux tabernacles de Geth, & és rues d'Ascalon. Ainsi a esté fait le prince de Sodome, & ses disciples apres luy sōt assis en la chaire de pestilence, &c. Le Pape & ses disciples.

¶Tels escrits doiuent estre notez pour leur excellence & rarité.

L'an de Christ mille cent cinquantecinq Frideric va en Italie. Adrian alla au deuāt de luy iusques à Sutry, esperant par le moyen de l'Empereur se venger de ses ennemis. Et cōme il arriuoit au logis de l'Empereur, l'Empereur se hasta de venir au deuant de luy: & en descendant, il luy tint l'estrier senestre de son cheual, & le prenant par la main, l'emmena dedens son chasteau. Le Pape en fut fort indigné, & tenoit à moquerie que l'Empereur auoit tenu l'estrier à la main gauche en descendant de son cheual, & non à la main dextre: tellemēt qu'il partit du chasteau tout offensé & mal content. Le lendemain l'Empereur dissimulant le tout, comme homme prudent, ayant appelé le Pape vint au deuant: & tint l'estrier dextre, quand il descendoit: car il n'auoit pas oublié la leçon du iour passé. M.C.LV. Frideric va en Italie.

Depuis vindrēt à Rome, & là Frideric fut couronné par Adrian à sainct Pierre, & s'en retourna en Alemagne. R. Barns.

Iean de Saresburie euesque de Chartres estoit en ce temps, qui asprement s'est opposé aux meschancetez des Papes & du Clergé. Il escriuit vn liure intitulé, *Obiurgatorium Cleri*. En son liure intitulé *Policraticus*, il dit cecy, En l'eglise Romaine sont assis les Scribes & Pharisiens, chargeans les espaules des hommes par fardeaux importables. Le grand Pontife est pesant à tous, voire importable du tout. Ses legats Iean Saresburie vray docteur.

se iettent ainsi aux champs, comme si Satan estoit sorty de la face du Seigneur pour tourmenter l'Eglise. Iugement enuers eux n'est autre chose qu'vne vraye marchandise. Ils estiment le gain estre la pieté mesme. Ils iustifient le meschant par or & argent, & s'esiouissent en chose meschante. Ils mangent les pechez du peuple: ils en sont vestus & nourris en toute luxure : cepẽdant que les vrays adorateurs adorent le Seigneur en esprit. Celuy qui n'adhere á leur doctrine, ou il est iugé heretique, ou schismatique, &c.

Parolle de condemnation fort de la bouche du Pape.

Il y a eu souuent de tels bons Docteurs en l'eglise, mais ils n'ont osé dire, n'escrire du tout ce qui estoit de besoin. En vn liure intitulé *Speculum*, c'est à dire Le miroir, il est dit que ce bõ Euesque Iean, entre autres cõplaintes a quelque fois ouy dire à ce pape Adrian quatrieme (duquel il estoit fort familier) ceste parolle, Que le Pape estoit vrayement Seruiteur des seruiteurs, pource qu'il seruoit aux Romains seruiteurs d'auarice. Le mesme pape Adriã deut dire quelque fois á cest Euesque Iean, Qu'il y auoit beaucoup de Papes qui succedoyent plustost à Romulus en meurtres & parricides, qu'à sainct Pierre en paisture des ouailles.

¶Romulus premier fondateur de la ville de Rome tua son propre frere Remus: & furent les murailles estrennées & dediées de ce parricide.

M.C.LVI. Adrian excommunia Guillaume fils de Rogier roy de Sicile & de la Pouille, & absout ses suiets de leurs fermens enuers luy : mais voyant qu'il ne profitoit rien par ce moyen, il incita Emanuel empereur de Constantinoble. Emanuel promet au Pape d'en deietter ledict Guillaume: seulement luy demande qu'il luy dõne trois villes maritimes, s'il paruiẽt à ses entreprises. Les conuẽtions se font: cepẽdant les Grecs occuperẽt la Pouille, & la pillerent. Guillaume ayant entendu ces pratiques, prie au Pape de se reconcilier, & qu'il luy ottroye seulemẽt le titre de Roy des deux

Siciles

Siciles,& il luy restituera ce qu'il demãde:& mesmes luy donnera du sien. Le Pape est content: mais les Cardinaux l'en gardent. Guillaume donc va en bataille contre les Grecs,& obtient victoire:dechasse les Grecs de la Pouille,& la recouure. Les Capitaines prisonniers sont liez de chaines. Puis il va contre Beneuent, & l'asiege. Le pape & les Cardinaux,qui d'aduenture estoyent la, sont prisonniers : & contraints de demander paix , & d'appointer. Le Pape l'absout premierement de son excommunication ,& le prononça & declara Roy , apres qu'il luy eut fait hommage,en tenant sa terre & seigneurie du sainct Pere. Et par ainsi Adrian retourna à Rome. & incontinẽt il tomba en contention : car les Consuls vouloyent maintenir leur franchise & anciẽne liberté. Parquoy craignant(à cause que l'interdit duroit encore)se retira à Anagnie ou Arignianum. R. Barns.

Frideric fut tresmal content que ce Pape sans son seu auoit ottroyé à Guillaume le titre & droict de la Sicile: De ce qu'il estoit fraudé du droict des inuestitures: Item , de ce que les legats du Pape pilloyent ainsi les pays suiets à son Empire : De ce que le Pape commençoit à secrettement par tout l'Empire semer raisons pour retirer ses suiets de sa subiection: parquoy il demanda hommage aux Euesques de la nation Germanique,& sermẽt de fidelité. Il defendit qu'on n'appellast point au siege Romain.Commanda aux legats du Pape,qui n'estoyent appelez de luy, de se retirer arriere de ses terres. Le pape Adrian indigné de toutes ces choses , & de ce que l'Empereur preposoit son nom au siẽ és lettres missiues qu'il luy enuoyoit : luy escriuit lettres, le reprenant des choses predites,& l'admonnestant de s'amẽder. L'Empereur luy respondit poinct pour poinct:Premieremẽt que iustement & à bon droict il preposoit son nom au nom du Pape: attendu que le Pape doit toute humilité à l'Empereur , comme Christ les a enseignez:

Voy la teneur des lettres es vies des Papes escrites par R.Barns, & en Naucl.

& que s'ils ont quelque priuilege,que cela est de grace, & par la liberalité des Rois & Princes.

Item, que Iesus Christ a enseigné qu'on rende à vn chacun ce qui luy appartient, à Cesar ce qui luy appartient. Parquoy iustement redemande les inuestitures & l'hommage des Euesques. Touchant ses Cardinaux & legats, que iustement il les reiette de son pays : Car (dit-il) ils n'y viennent point pour prescher, mais pour piller : non pour confirmer la paix, mais pour amasser argēt. Parquoy il prie & exhorte le Pape & les siēs,de ne mettre en auāt tant de schismes & de scandales: mais qu'ils s'estudient à paix & humilité.Voy Iean Naucl.& R.Barns.

M.C.LVIII. L'an mille cent cinquātehuit Frideric print la ville de Milan,& la rendit suiette à l'Empire. Sigeb.

Frideric va en Italie pour la secon de fois.

Depuis ce temps le Pape ne cessa de soliciter les Italiens de se retirer & soustraire de la suiettion de l'Empereur,& mesme enuoya ses lesgats à Milā,pour leur persuader de se reuolter. Or les Milannois ne cherchoyent autre chose que d'auoir pretexte à ce faire, c'est à dire que l'Empereur fust excommunié. Le Pape donc brassa vne conspiration contre l'Empereur, à l'aide de Guillaume roy de Sicile, des Milanois & autres nobles d'Italie ,qui donnerent grande somme d'argent au Pape pour excommunier Frideric. La coniuration fut confirmée par serment, à condition que nul d'eux iamais ne retourneroit en grace auec l'Empereur,sinō que tous en fussent consentans : & que si d'aduenture le Pape mouroit,qu'il faudroit elire vn Cardinal qui seroit de leur bande.

Allez,& vous fiez à telle prestraille.

Apres la defense faite par l'Empereur de n'appeler à Rome, l'euesque de Laude allant à Rome par appelation fut rencontré par les gens de l'Empereur,& apres auoir esté batu fut mis en prison. Le pape Adrian enuoya vers l'Empereur deux legats auec lettres fort aspres : esquelles entre autres parolles y auoit, Combien que tu ne nous ayes respōdu comme

il

il appartient, si ne nous repentirions nous point si tu auois receu plus grans benefices de nos mains, que n'as receu. Laquelle parolle irrita tellement l'Empereur & tous les Princes, qu'à peine on s'abstint de violer les Legats: desquels l'vn parlant pour le Pape respondit bien follemẽt, Si l'Empereur (dit-il) ne tient l'Empire du Pape, de qui le tient-il? Par lesquelles parolles Ottho Palatin de Wittilispach deuant l'Empereur desgaina l'espée & courut contre ledit Legat, & à grand peine fut retenu qu'il ne le tuast. Naucl.

A force d'argent donc le pape Adrian, estant à Anagnia, fulmina sentence d'excommunication contre Frideric: mais Dieu (comme dit Iean de Cremone) qui par la bouche du Prophete dit, Ils vous maudiront, & ie vous beniray, renuersa l'entreprise. Car il aduint que le Pape apres auoir denoncé l'excommunication, sortit d'Anagnia pour prendre l'air aupres d'vne fontaine, de laquelle il beut: & tost apres vne mouche luy entra en la bouche, & demoura tellemẽt en son gosier, qu'il en perdit le souffle, & mourut. Naucler. & Vrspergen.

L'an mille cent soixante Frideric mit le siege deuant la ville de Milan, qui s'estoit reuoltée. M.C.LX.

Pauie, Plaisance & quasi toute Lombardie luy est rendue suiette. Cho. Sigeb. Creme pillée & ruinée.

¶Voyla qu'ils ont gagné de croire au Pape, pour se rebeller contre leur seigneur naturel.

¶Les poures de Lyon, autrement dits Vaudois, en ce temps. Les Poures de Lyon.

Apres la mort du pape Adrian, encore ne cessa la susdite conspiration contre Frideric: car les coniurez enuoyerent vn homme puissant de corps, qui estoit bon musicien, & qui contrefaisoit le badin, afin de prendre occasion de tuer l'Empereur: mais il fut surpris & mis à mort. Derechef ils luy enuoyerent vn enchanteur Arabe, qui portoit merceries toutes empoisonnées: mais l'Empereur ayant cognu la trahi-

son, fit estrangler ledit enchanteur.

La duché de Boheme est erigée en royaume sous Frideric. Naucl. &

Le Prince d'Austriche, de Marquis est faict Duc.

Le corps de sainct Barthelemy & le corps de Paulin euesque de Nole, trouuez en vne eglise fort ancienne, dit Sigeb. Les corps des trois Rois (qu'ils appellent) furent trouuez aupres de Milan, & portez en

M.C.LXII. ladite cité. Fasc.temp.

Helinandus racõte que le pape Adrian souloit dire, Qu'il n'est rien au monde plus miserable, ne condition & estat plus malheureux que le Papat: & qu'il a trouué tant de tribulation en ce siege Apostolique, qu'il voudroit qu'onques ne fust party d'Angleterre: & que iamais ne se trouua en plus grand repos, qu'à l'heure qu'il n'estoit qu'vn simple moine cloistrier.

Adolphe comte de Nole d'Albigeois, fut occy par les Sclauons apostats de la foy: sa mort fut vengée par le duc de Saxe Henry Leon.

Iceluy Henry fonda trois abbayes, à Lubec, Raceborg & Souerum. Il visita le sepulchre, & edifia l'eglise de S.Blaise à Brunswic.

Legers à croire & à receuoir telles baguenaudes. Entre plusieurs reliques il donna à ladite eglise, du sang de Iesus Christ, qu'il auoit apporté de la terre saincte, dit la Mer des hist.

M.C.LXIIII. Alexandre Pape tiers de ce nom, de Sienne en la Toscane, presida vingt deux ans ou enuiron. La mer des hist.

Il estoit parauant appellé Roland, & fut ennemy de l'Empire: & pource il fut esleu par vĩgtdeux Cardinaux. Aucuns esleurent vn nommé Octauian, citoyen Romain, prestre Cardinal de S Clement, nõmé depuis Victor troisieme: lequel se retira vers Frideric. Par ainsi il y eut grãd schisme qui dura 17 ans.

Schisme de 17 ans.

Alexandre enuoya ses legats vers Frideric, qui pour lors assiegeoit Cremone, afin d'oster tel schisme par son authorité: L'Empereur commanda que

les deux

les deux eleus Papes vinsent vers luy à Pauie, & que là il assembleroit le Concile pour y donner ordre. Alexandre luy manda la vieille response, que le Pape ne peut estre iugé d'homme viuant, &c. & ne voulut assister ne comparoir: ains se retira à Anagnie.

Victor comparut, & fut approuué Pape: & l'Empereur l'enuoya en Alemagne, & commanda que chacun luy portast obeissance. dont Alexandre indigné, ietta sentence d'excommunication contre l'Empereur & ledit Victor, à Clermont en France.

¶ Nous auons veu que depuis Charlemagne beaucoup de petits Rois se sont eleuez en Italie, dont les vns estoyét appelez Berengaires, qui mirét en subiection le royaume des Lombars. Le grand Ottho le retira de leurs mains. Puis apres comme Milã croissoit en richesses, & que les citoyens se retiroyent de l'obeissance de l'empire Romain, Frideric ayant leué grosse armée, les contraignit auec les autres de faire ioug. Mais le commun estant de mauuaise volõté enuers l'Empereur, voulant derechef faire quelque reuolte, descouurit sa meschanceté par vne insolence merueilleuse. L'Imperatrice femme de Frideric, ayãt desir de voir la ville, y entra auec asseurance feminine sans crainte de souffrir iniure de ceux qui obeissoyent à l'Empire. mais le commun oubliant tout honneur, & esmeu de rage, mit ceste Princesse sur vne asnesse, luy faisant tourner la teste vers la queue, laquelle ils luy baillerent en la main pour bride. & ainsi par mocquerie l'enuoyerent par vne autre porte. L'Empereur ayant iuste indignation de ceste iniure, les asiegea sept ans deuãt que d'y pouuoir entrer. les ayant contraints de se rendre, il ruina & saccagea la ville auec grande effusion de sang. Il en receut à mercy quelques vns, mais ce fut à ceste condition, que s'ils vouloyent sauuer leur vie, ils tireroyent auec les dents vne figue du derriere de l'asnesse;

L'histoire du saccagement de Milan.

La mocquerie faite à la femme de Frideric.

plusieurs aimerent mieux mourir que souffrir ceste ignominie. Les autres desirans de viure firent ce qu'on leur commanda. De là est venue vne mocquerie iniurieuse qui est entre les Italiens, de monstrer vn doigt entre deux autres, & dire, Voila la figue. Crantz recite ces choses en son 6. liure de Saxe.

Dont vient la mocquerie iniurieuse, Ecco la fica.

Frideric enuoya ambassade vers le roy de France, pour oster ce schisme de Rome. On conuint de se trouuer en certain lieu assez limitrophe de France & d'Alemagne: ce fut à Diion. Là se trouuerent Henry roy d'Angleterre, le roy d'Escosse, le roy de Boheme. Alexandre ne s'y voulut trouuer, disant qu'il n'auoit point esté ordonné par son authorité: le roy de France en faueur d'Alexandre ne s'y trouua point.

Frideric mal content que luy & tant de Princes auoyent ainsi perdu leur peine, commanda à Victor se retirer en Italie. mais Victor mourut au chemin à Luques: & en sō lieu Guido euesque de Cremone fut eleu, qui depuis fut appellé Paschal troisieme: auquel l'empereur Frideric, le duc de Bauiere, le conte Palatin du Rhin, le Lantgraue de Turinge, les euesques de Magdebourg, de Breme, de Treues, de Colongne, & de Bamberge luy promirent obeissance. R. Barns.

Amaricus 6 roy de Ierusalem.

Amaricus frere de Bauduin, fut le sixieme roy de Ierusalem. Sigeb.

¶Alexandre cependant s'en alla tenir vn autre Concile à Tours. Or à Rome le vice-gerent du pape Alexandre, l'euesque Prenestin, mourut: & en son lieu fut substitué Iean, Cardinal de l'eglise de sainct Pierre. Cestuy par argent & autres moyens attira au party d'Alexandre la plus part des citoyens Romains: & fit tant qu'on crea nouueaux Consuls & fauorables audict Alexandre. Iceux rappellerēt Alexandre de France, & fut le bien receu à Rome. l'euesque de Pauie fut debouté à raison qu'il auoit tenu le party de l'Empereur.

M.CLXVII Frideric pour la troisieme fois alla en Italie cōtre certains

certains qui se rebelloyent: & vint à Rome pour cognoistre de la cause de ces Papes. Alexandre ne voulut comparoir: mais se retira comme parauant.

Les villes d'Italie se rebellerent contre l'Empereur, à la suasion d'Alexandre, & conspirerent ensemble.

Les Milannois redifient leur ville, & en faueur de cest Alexandre, l'appelerent Alexandrie. M.C.LXX.

Frideric pour la quatrieme fois retourna en Italie, auec grande armée contre les rebelles. Mais Henry Leon duc de Saxe, corrompu par argent (comme on estimoit) delaissa l'Empereur, & s'en retourna en Saxe auec sa compagnie. L'Empereur le requit de ne luy faillir à son grand besoin: mais il perdit temps. par ainsi fut contreint de se retirer d'Italie, & retourner en Alemagne en habit de seruiteur, voire à grande difficulté.

¶ Voila comment à l'occasion des Papes le monde a esté tousiours troublé.

¶ L'an de Christ mille cent septantetrois, Saladin tua son seigneur le Calyphe, & regna en son lieu. Chron. Euseb. M.C. LXXIII.

L'an de Christ 1175, Frideric pour la cinquieme fois retourna en Italie: mais à la persuasion de son confesseur, il conuertit ses armes contre les Turcs: & passant la Hongrie, vint à Constantinoble, & occupa plusieurs villes & places du Turc, comme Philomenia & Iconium: puis paruint iusques en Armenie la mineur, finalement iusques en Ierusalem. Cependāt que Frideric Empereur estoit empesché contre le Turc, le pape Alexandre auec ses complices ne cessa de penser comment on le pourroit ruiner. Afin donc qu'il ne retournast victorieux, le Pape enuoya au Soudan l'image de l'Empereur, qu'il auoit fait pourtraire au vif par vn excellēt peintre: auec lettres par lesquelles il donnoit aduertence au Soudan, de tuer ou perdre ledit Empereur par trahison, si iamais M.C. LXXV. Trahison du Pape non ouye.

A.

il pretendoit viure en paix. Le Soudan ayant receu lesdites lettres du Pape, auec la figure de l'Empereur, chercha par tous moyens de paruenir à son atteinte: mais l'occasion ne se donna point si tost: finalement cõme l'Empereur retournoit, apres auoir conquis Ierusalem: estant en Armenie, vn iour cõme il estoit en grande chaleur, se retira aux bois auec quelque petit nõbre de ses gens, & auec son chapellain: & pẽsant qu'il n'y auroit aucũ danger, fit retirer ses gẽs, & descendit de son cheual, se deuestit, & luy & son chapellain se refraischirẽt en vne eau courãte. Là fut surpris par les embusches que le Soudã auoit dressées: & furẽt amenez par les bois audit Soudã. Ses gens ne sauoyẽt rien de sa prise, & le chercherent tout le lendemain. Le bruit vint au camp que l'Empereur estoit noyé, & quasi par vn mois entier on le chercha au fleuue où il s'estoit laué. L'Empereur estant mené deuãt le Soudan, se feignit estre le chambellan de l'Empereur: le Soudã le cognoissant par l'image que le Pape luy auoit enuoyée, maintenoit qu'il estoit l'Empereur des Chrestiens: & de faict commanda que prestemẽt luy fust apportée ladite image, & que les lettres du Pape luy fussent leues. L'Empereur estõné de telle trahison, cõfessa la verité, & demanda grace. Quelque tẽps apres le Soudan le renuoya, sous certain traitté accordé entre eux. L'Empereur estãt de retour assigna iournée à Noremberg, & assembla sa Cour: declara la trahison du pape Alexandre, & monstra les lettres & son image que luy auoit rendue le Soudan. bref chacun luy promit aide à payer sa rançon, & faire iustice dudit Alexandre.

¶ En ce temps counert de tenebres & tempestes si horribles, apres les sauterelles & vermines de ces moines mendians qui estoyent pour deuorer si peu qui restoit de verd au monde, le Seigneur redonne icy comme vne aulbe du iour de sa lumiere.

Com

Commencement des Wauldois.

PIERRE Waldo, citoyen de Lyon, commença peu à peu esclaircir les tenebres espesses de ce temps. & ce fut cōme vn premier & petit commencement de l'instauration de la doctrine & religion Chrestienne.

L'histoire est telle: En la ville de Lyon comme plusieurs des principaux estoyent assemblez en temps d'esté pour se recréer & deuiser ensemble, il y en eut vn d'entre eux qui tomba subitement mort en la presence des autres, entre lesquels estoit ce Waldo hōme riche: lequel plus q̃ tous les autres fut esmeu & saisi de frayeur & d'apprehension de la fragilité humaine: & se mit à penser (l'Esprit de Dieu le poussant) de plus prez à faire penitēce & à mediter la vraye pieté plus qu'il n'auoit fait auparauāt. Il cōmença donc à faire aumosnes plus largement & ouurir sa maison à tous, & à parler de penitēce & vraye pieté à ceux qui pour quelque cause que ce fust venoyent vers luy. Vne mort subite donna occasion à Vvaldo.

¶Ceste frayeur estoit de Dieu. le fruict & la fin l'ont demōstré en ce personnage. La frayeur qui esmeut Bruno de chercher remede & consolation à sa fantasie sans la parolle du Seigneur, estoit du Diable, & procedoit de ses illusions. Note icy la diuersité de ces exéples.

Ceste liberalité attira plusieurs poures & necessiteux, tellement qu'on commēça par trouppes à venir chez luy: & il leur expliquoit tousiours q̃lque chose de la S. escriture en lāgue vulgaire: car il estoit hōme docte (cōme tesmoignent les escrits de ce temps-la: & le Catalogue des tesmoins de la verité.) L'Euesque du lieu & les prelats, qui portent les clefs, comme ils disent, & n'y veulēt entrer ne laisser entrer les autres, cōmencerēt à murmurer de ce qu'vn hōme lay ou seculier (cōme ils appellēt) traitoit & declaroit en langue vulgaire la S. escriture, & faisoit assemblée en sa maison, l'admōnesterēt de desister sous peine d'excōmunication: mais pour cela le zele q̃ Waldo auoit d'aduancer la gloire de Dieu, & le desir qu'auoyēt les Vvaldo hōme docte, par le dire mesme des aduersaires.

petis d'apprēdre, ne fut en rien diminué: mais au con traire la resistēce & tyrannie de ces prelats dōna occa sion de descouurir les erreurs & superstitions du siegè Romain, qui estoyent comme cachées en tenebres.

¶Vne mesme chose est aduenue de nostre temps. c'est que quād le Pape & sa prestraille n'a pas enduré seulement que M. Luther reprint leurs indulgences, ils ont esté cause qu'on a recherché de plus prez leurs erreurs, & descouuert leurs abominables blasphemes.

Vvaldo se munist des passages des Peres.

¶Waldo en ce mesme tēps fit vn recueil en langue vulgaire des passages des Peres anciēs, afin de munir les siēs non seulemēt par authorité de la S. escriture, mais aussi par tesmoignages des Docteurs, cōtre les aduersaires. Il est vray-semblable par les historiens, voire mesme par les escrits des aduersaires, que ceste assemblée dura quelque temps (peut estre quatre ou cinq ans) que Waldo enseigna en la ville de Lyon auāt qu'estre mis en exil & dispersion. Car d'autāt qu'il estoit puissant & auoit des amis, il ne fut pas si tost exposé aux dangers qui depuis furent dressez: & ainsi l'appellation des POVRES de Lyon cōmença: on les nōma aussi Wauldois, Lyonistes, Insabbatati, c'est à dire qui n'obseruēt ne Sabbat ne feste, & de plusieurs autres noms semblables, pour les rēdre detestables: cōme il sera mōstré au discours de ceste histoire.

¶Alexandre ayant entendu que l'Empereur marchoit pour venir à Rome, se sentant coulpable de la trahison qu'il auoit faite, la dixseptieme année de son Papat s'enfuit de Rome en l'habit de son cuisinier, & alla à Venise, & demoura en vn monastere, où finalement estant recognu, fut mené par le Duc & le Senat de Venise auec grande solennité en l'eglise de S. Marc. L'Empereur ayant entēdu qu'Alexandre estoit à Venise, enuoya ambassadeurs pour demander Alexandre. Les Venitiens voulurent maintenir le Pape: quoy voyant l'Empereur, y enuoya son fils Ottho auec armée, luy cōmandant toutesfois ne batailler cō-

M.C. LXXVIII.

tre

tre les Venitiẽs iusques à sa venue. Mais Ottho mené de ieunesse dõna bataille, perdit la victoire, & fut prisonnier. Quoy voyant le Pape, ne voulut accorder auec l'Emp. que premieremẽt il ne vinst à Venise, & receust les moyens qu'il luy voudroit offrir. Frideric pour subuenir à son fils, viẽt à Venise. premierement le Pape ne le voulut absoudre du lien d'excõmunication, que deuãt ne se fust presenté à luy au portail de l'eglise S. Marc. Estant donc là venu, le Pape luy cõmanda en la presence de tout le peuple, de se ietter en terre, & luy demander pardon. L'Empereur estant ainsi à terre humilié aux pieds du Pape, le Pape luy marcha du pied sus le col, & le pressant dit, Il est escrit, *Super aspidem & basiliscum ambulabis, & conculcabis leonem & draconem*: c'est à dire, Tu marcheras sur l'aspic & basilisque, & foulleras au pied le lion & le dragon. L'Empereur prenant mal à gré telle contumelie, respondit, Ce n'est pas à toy, mais à Pierre. Et le Pape marchant derechef, & tenant le pied sur le col de l'Empereur, respondit, Et à moy & à Pierre. L'Empereur craignant le peril ou vn danger caché, se teut, & ainsi fut absoux, & accord fut fait entre eux à cõdition que l'Empereur tiẽdroit Alexandre pour vray & legitime Pape, & qu'il restitueroit à l'eglise Romaine tout ce qui auoit esté vsurpé & pris du temps de la guerre. Ces choses faites, l'Empereur & son fils partirent de Venise, & ainsi cessa le schisme. M.C.LXXX

Ce Pape donna plusieurs priuileges à l'ordre des Chartreux. & canoniza sainct Bernard.

Les corps des trois Rois (qu'ils appelent) furent transportez de Milan à Colongne, par l'Euesque dudit lieu. Sabel. Enn. 9. liu. 5.

L'ordre des Carmes commença en ce temps, & Les Carmes.
L'ordre des Willelmins hermites. Fasc. temp. Vvillelmins.

¶ Enuiron ce temps, Henry second voyant la puissance des Euesques & Clergé par trop grãde en An-

L'histoire de S. Thomas de Cãturbie, nommé Beket.

gleterre, & iceux par sermens qu'ils auoyent aux Papes, s'aliener, & les forces du royaume par ce moyen se debiliter, renouuella les droits anciens appelez les Dignitez du royaume, & sur tout celuy qui dit Que les Euesques & Prelats iurẽt au Roy fidelité, & promettẽt selõ leur puissãce garder la vie & dignité du Roy, & l'vtilité publique du royaume. Thomas Beket archeuesque de Cãturbie presta & donna ce sermẽt au Roy: mais depuis il s'en repentit comme d'vn serment illicite, & en demanda absolution du Pape. Le Roy fasché de tel periure, le bãnit: & fut enuiron cinq ans en France. La question fut long temps debatue à Rome, & cousta beaucoup pour les ambassades qui s'enuoyoyent d'vne part & d'autre. Gratien compilateur du Decret, fut enuoyé du costé du Pape, Petrus Lõbardus du costé de Beket. Finalemẽt le Pape prononça pour l'archeuesque Beket. Le Roy craignant les dangers apparens du costé de Frãce, acquiesça: mais Beket estãt restitué, & demourant contraire au Roy, & ne voulãt absoudre ceux qu'auparauãt il auoit excõmuniez, fut tué par aucũs nobles du royaume. L'an 48 apres sa mort, fut disputé entre les docteurs de Paris, assauoir s'il estoit dãné ou saué. Il y eut vn Roger Normand qui soustint qu'il auoit merité la mort, estãt rebelle cõtre le Roy qui est ministre de Dieu: les autres au contraire soustenoyẽt qu'à bon droit on le deuoit tenir du nõbre des martyrs, pource qu'il estoit mort pour le Clergé: & ainsi ce pape Alexandre le canoniza.

¶ Ceste histoire nous monstre quelle difference il y a entre les martyrs du Pape & de Iesus Christ. La peine ne fait point le martyr, mais la cause.

Plusieurs ont escrit cõtre cest archeuesque Beket, & le condemnant ont soustenu la cause du Roy. Baleus les recite, Ieã Foliot, & Iean euesque de Poitiers,

L'egli-

L'eglise de nostre dame de Paris est edifiée par l'Euesque dudit lieu, nommé Maurice, lequel aussi fonda trois monasteres, Neryuaux, Hermeries & Yeres. La mer des hist. Monasteres fondez.

Enuiron ce temps, furent veus au pais d'Occident trois soleils au mois de Septembre, & l'an apres trois lunes, Chro. Euseb. M. C. LXXXII.

Bauduin IIII. de ce nom, septieme roy de Ierusalem, regna six ans. Chro. Euseb.

¶ Berthold, duc de Zeringen, fils de Conrad Empereur, fonda deux Fribourgs, c'est à dire, bourgades frãches, ou Francbourgs: l'vn en Brisgoye, & l'autre en la petite Bourgongne vulgairement dicte Vchland contre Sauoye. Et douze ans apres fonda la ville de Berne, laquelle il nomma ainsi à cause d'vn ours qu'il rencontra au lieu où ladicte ville fut edifiée, car ce mot en leur vulgaire signifie Ours. Naucl. M. C. LXXXIIII. Fribourg. Berne.

La situation d'icelle est presque vne isle que fait la riuiere d'Aar.

Philippe Dieu-donné, II. du nom, XLI. roy de France, fils de Louys le ieune, institua les escheuins de Paris, & enuironna de murs vne grande partie de la ville, & fit clorre de murs le bois de Vincennes aupres de Paris. Naucl. M. C. LXXXV.

Il y auoit en ce temps grande multitude de Iuifs en France, desquels on semoit ce bruit que tous les ans ils desroboyent vn enfant Chrestien, & le menoyent en vn lieu sous terre: & apres l'auoir tourmenté, le crucifioyent le iour du grand Vendredy. Le roy Philippes oyant cela fit prendre les Iuifs & les tourmẽter en diuerses sortes. Il en fit brusler 80. en vn mesme feu: & puis apres l'an 1186, les chassa tous de son royaume, excepté ceux qui se conuertirent à la foy. Depuis le Roy se voyant bas d'argent à cause des guerres, demanda aux Iuifs grande somme de deniers, & leur permit de retourner en son pais, Les Iuifs chassez de France.

comme aufsi fon fucceffeur Louys leur ouurit apres luy tout le royaume de France.

Lucius Pape III. de ce nom, Lucquois, prefida à Rome 4. ans deux mois & dixhuit iours.

Il eftoit auparauãt nommé Hinabaldus, ou Vbaldus, cardinal d'Oftie. Ceftuy voulut abolir les Confuls & Patrices à Rome: parquoy fut ietté de Rome, & fe retira à Verone. Ceux qui tenoyent fon party, les vns eurent les yeux creuez, les autres furent mis fur afnes la face vers le derriere, & furent traitez ignominieufement, felon aucuns.

De fon temps fut faite la quatrieme expeditiõ outre mer, & fe croiferent le roy de Frãce Philippe Augufte, & Henry roy d'Angleterre: & fut mis fus vn decime de tous les benefices & reuenus des gẽs d'eglife, pour fubuenir aux frais de la guerre, & fut nommé ce fubfide, Le difme de Saladin. Iean le Maire.

Difme Saladin. M. C. LXXXVII.

Vrbain Pape tiers de ce nom, natif de Milan, de la gent des Cribelles, prefida vn an & fix mois, ou quafi onze. Supp. Chron. parauãt eftoit appelé Imbert. Chron. Sigeb.

Bauduin roy de Ierufalẽ, laiffa le royaume à Guyon de Lufignan, qui eftoit mary de fa fœur: & fut ledit Guyon dernier roy de Ierufalem.

Saladin par l'auarice, ambitiõ & difcord des Chreftiens occupa la ville de Ierufalem, laquelle les Chreftiens auoyent tenue depuis Godefroy de Buillon l'efpace de 88. ans. Il prind aufsi Aca, Berytus, Byblon & tout le refte, iufqu'à Afcalon inclufiuemẽt. Naucl.

M. C. LXXXVIII.

Gregoire Pape huitieme de ce nom, natif de Beneuent, prefida à Rome 57. iours.

Il enuoya meffagers vers les princes Chreftiens, & vers les peuples, pour aller contre les ennemis de la foy, promettant pardons & indulgences à tous: mais il mourut fur cefte entreprife, eftant allé à Pife pour folliciter que ceux de la ville auec les Geneuois enfemble

ſemble enuoyaſſent en Aſie,pour la defenſe de la religion.Cor.Abb.

Lyuonie ou Lifland, region en ſeptentrion,cōuertie à la foy.

Clement, Pape tiers de ce nom,fils d'vn citoyen Romain, preſida à Rome 3.ans & ſix mois. & fit vne Decretale cōtre les preſtres qui celebroyēt Meſſe en vaiſſeaux de bois & de pain cōmun. M.C.LXXX VIII.

L'empereur Frideric & Philippe roy de France & Richard roy d'Angleterre & le Pape Clement conuindrēt enſemble d'enuoyer argent aux Chreſtiens: & enuoyerent pluſieurs nauires: & apres eux-meſmes allerent en perſonne, auec pluſieurs Princes & Prelats au voyage de Ieruſalē,mais ne ſe peurent accorder,& toſt apres retournerent. Voy le Sup. Chr.

L'an de Chriſt mille cent nonante, Frideric eſtant en Nicée cité de Bithinie, ayant chaut deſcendit en vn fleuue pour ſe lauer: mais l'impetuoſité de leau l'emporta, & fut noyé en preſence de ſes gens l'an 37 de ſon empire, laiſſant cinq enfans qu'il auoit eu de Beatrix fille de Regnaud conte de Beſançon. M.C.XC.

Le roy d'Angleterre fut pris par vn duc d'Auſtriche nommé Lupold, à ſon retour, en paſſant par Alemagne, & fut liuré à l'empereur Henry ſixieme. Pour ſa rançon furent vendus les threſors de l'egliſe, les calices d'or & d'argent, &c. & par ainſi retourna en Angleterre. Cependant le roy de France,qui ia eſtoit retourné en France,auoit occupé certaines villes appartenantes audit roy d'Angleterre.

¶Threſors de l'egliſe vendus pour la rançon du roy d'Angleterre,de 200000 marcs d'argent.

Celeſtin tiers de ce nom, Romain, parauant nommé Iacynthus,fort aagé(ſon pere ſe nōmoit Pierre Bubonis)fut eleu Pape par les Cardinaux vn iour de Paſques. Le lendemain il courōna

Henry Empereur ſixieme de ce nom,fils de Frideric: & à l'exhortation de ce Pape, il

fit vne expedition pour aller en Ierusalem.

Guillaume roy de Sicile estant mort sans hoirs, on pẽsoit que pour cela le royaume fust deuolu au siege Romain: mais les plus grãs du royaume esleurẽt Tancredus fils bastard du susdit Guillaume. Le Pape irrité de cela, fit tirer Constance fille de Rogier & sœur de Guillaume Roy de Sicile, hors d'vne abbaye de nonnains de la ville de Palerme, & la dispensa de se marier. Parquoy Henry fils de l'empereur Frideric l'espousa: & à ceste cause vint au royaume de Sicile, & l'occupa. Et Tancredus fut occy en bataille, & Henry demeura roy paisible. Ladite Constance aagée de cinquantecinq ans conceut & enfanta vn fils nommé Frideric second, qui fut Empereur. Suppl. Chron.

Vne nõnain dispensée de se marier.

De la diuersité touchant ceste histoire, voy Naucl.

L'ordre des freres de l'hospital des Alemans, commencé en ce temps.

Item l'ordre de la Trinité.

L'an 1191 la ville d'Aca fut reprise des Chrestiens. Nauclere recite icy que Saladin voyant la force des Chrestiens, delibera leur rendre la ville de Ierusalem: mais le discord entre le roy de France & le roy d'Angleterre fut cause de grans troubles.

¶En matiere de diuorce, Celestĩ permet à la partie catholique de se remarier, si l'autre partie est tombée en heresie. Au contraire, le pape Innocent le defend. Pol. Ver. *De diuor. cap. v.*

M.C.XCV. Artois erigée en Cõté l'an 1195. & en fut fait Conte Louys fils du roy Philippe.

Le royaume de Cypre vint en la main des Chrestiens, & y est demouré 275 ans.

M.C.XCVII. L'archeuesque de Mayence auec multitude d'Alemans, le roy de Hongrie & la Roine va en Palestine contre les Sarrasins. Sigeb. Se saisirent de Berytus & Ioppé. Naucl.

M.C.XCVIII. Innocent, Pape tiers de ce nom, natif de Campanie (son pere estoit Trasimondus d'Anagnie,

Anagnie, homme de bas estat. Suppl. Chron.) presida à Rome dixhuit ans.

Ce Pape, tresdangereuse peste, adiousta aux articles de la foy la Transsubstantiation, cõme pour le treziesme article. Voy les decretales *Tit. 1. De summa Trin. & fide catholica, cap. Firmiter credimus.*

La transsubstantiation est faite le xiii article de la foy.

Celte Decretale fut composée l'an de Christ mille deux cẽs quinze; & promulguée au cõcile de Latran, où furent les Patriarches de Constantinoble & de Ierusalem, septante archeuesques, quatre cens Euesques, douze Abbez, huit cens Prieurs conuentuels, & plusieurs ambassadeurs des Rois & des Princes, pour obuier aux Sarrasins : car là fut la Croisade publiée, à raison dequoy il demanda le quarantieme denier des rentes.

La Croisade

Il commanda que le Canon de la Messe fust receu & approuué, comme estant venu & ordonné des Apostres. Voy aux decretales *Tit. xli. De celebratione Missarum, cap. vi, Cum.*

Le canon de la messe.

Il commanda la confession à l'aureille du prestre. c'est que celuy qui commenceroit à estre capable de dol, se confesseroit à tout le moins vne fois l'an à son propre pasteur. Voy les decretales, *Tit. xxxviii. cap. Omnis vtriusque sexus.*

La confessiõ instituée.

Audit concile de Latran fut ordonné que la canonization des Saincts ne peust estre faite sinon par le Pape.

Canonizer les Saincts reserué au Pape.

Item, là fut condemné le liure de Ioachim abbé, cõtre maistre Pierre Lombard.

L'erreur d'Almaric euesque de Chartres (duquel sera tantost parlé) & des Albigeois : contre lesquels Innocent fit prescher la Croisade.

Fut aussi ordõné que si les Princes auoyent offensé l'vn l'autre, la correction en appartiendroit au Pape. Nauel.

L'an de Christ mille cent nonanteneuf, l'empereur Henry mourut à Palerme. Eschauffé à la poursuitte

d'vn cerf, beut d'vne fontaine tant qu'il se congela le corps.

Philippe Frere du susdit empereur Henry, duc de Souabe, obtint l'Empire, & regna huit ans: il fut couronné à Mayence.

Diuision en l'Empire par le Pape.

Innocent haissoit Philippe, & contredisoit à son election: l'euesque de Colongne & autres Princes tant seculiers qu'ecclesiastiques, se voyans mesprisez de ce qu'ils n'auoyent este appellez à l'election dudit Philippe, estans assemblez à Aix eleurent Empereur Ottho fils de Henry, surnommé Lyon, duc de Saxe & Bauiere, & fut couronné par l'archeuesque de Colongne: & par ainsi il y eut diuision en l'Empire, dont grans maux suruindrent en Alemagne, par rapines, pilleries, feus, guerres, brigandages. Les benefices ecclesiastiques estoyent litigieux, & falloit courir à Rome à force d'argent. Naucl. & Vrsperg.

Ottho Dõc quatrieme de ce nom, duc de Bauiere & de Saxe, homme orgueilleux & hardy, regna trois ans, estant fauorisé du pape Innocent, lequel auoit dit qu'il osteroit à Philippe la couronne, ou que Philippe luy osteroit la sienne. Vrsperg. Aduint donc grand discord en Alemagne par la trahison du pape Innocent, qui procuroit la mort de Philippe.

M.CC. VIII. La mort de l'Empereur Philippe.

Ottho de Wittilispach, conte de Palatin, entra en la chambre de l'empereur Philippe à Bamberge, & le tua en trahison d'vn coup de dague l'an 9 de son regne. Son escuyer ce voyant, tout troublé commença à crier, & fut nauré en la ioue, & tõba bas. Le traistre s'enfuit vers l'euesque de Bamberge, compagnon de la conspiration en faueur du Pape. lequel neantmoins depuis fut tué par le mareschal de l'Empereur aupres de Ratisbone, estant caché en vne petite loge. Voy Naucl.

Apres la mort dudit Philippe, le Pape enuoya vers Ottho, pour le conuier à venir à Rome afin de receuoir

uoir la couronne Imperiale:& fut courõné l'an mille deux cens & neuf.

Adolphe euesque de Colõgne, qui autresfois auoit suyui le party de Philippe, fut deposé par ce Pape, & mourut en exil. Naucl.& pareillement l'euesque de Sutry deuãt que ledit Philippe fust Empereur, pource qu'il l'auoit absous de quelque excõmunication.

L'an de Christ 1210, Ottho qui auoit esté aimé du pape Innocent pour despit de Philippe empereur, est fait ennemy mortel dudit Pape, voire iusques à estre excommunié, & en plein Concile declaré estre deposé de son Empire, auec commandement dudit Innocent de ne le tenir pour Empereur, & de ne luy obeir: quittant les suiets du serment qu'ils luy deuoyent. Naucl. M.CC.X.

Ce fait il enuoya lettres à l'archeuesque de Mayence, qu'il eust à declarer ledit Ottho par toutes ses citez estre excommunié & deposé de son Empire en plein Concile tenu à Rome: ce qu'il fit, dont les princes d'Alemagne enuahirent son eueſché, & mirent tout à feu. La cause pourquoy le Pape publia ladite excommunication, fut pource qu'Ottho auoit occupé la Romandiole patrimoine de l'eglise Romaine. L'archeueſché de Mayence pillé.

Ottho donc craignant nouuelle mutation, delaissa l'Italie, & s'en retourna en Alemagne, laquelle il trouua toute troublée pour ladite excommunication.

L'abbaye de sainct Antoine pres Paris, religion de femmes, fondée enuiron ce temps. La Mer des hist.

Le roy Philippe donna à l'eglise de sainct Denys des precieuses reliques, que l'empereur Bauduin luy auoit enuoyées de Constantinoble: c'est assauoir, de la vraye croix vn pied de long: des cheueux que Iesus Christ auoit en son enfance: vne des espines de la couronne: vne des costes & quatre des dens de sainct Philippe, des drappeaux en quoy Iesus Christ fut enueloppé en la cresche, & du vestement de pourpre

qu'il auoit vestu le iour de sa passiō. La Mer des hist.

¶ Les grans de ce monde ont submis leur grandeur à ces badinages plus que puerils & vains.

L'an de Christ 1212, Otto ayant assemblé les Princes à Nuremberg, remonstra les finesses dont le Pape a vsé contre luy, & qu'iniustement il le persecute. De là il mena son armée en Turinge contre ses ennemis qui suyuoyent le party du Pape: puis s'en vint en Saxe, où furent celebrées ses nopces auec la fille du roy Philippe, laquelle mourut quatre iours apres.

Le roy d'Angleterre, Iean, frere du roy Richard, assuiettit son royaume au pape Romain: en signe dequoy il promit payer par an cinq marcs dor. Sup. Ch. ou mille marcs d'argent, selon les Annales de France.

Apres qu'Ottho eut esté empereur quatre ans,

M.CC. XIII. *Frideric* II. de ce nom, fils de Hēry VI, roy des deux Siciles & Ierusalem, succeda: & apres son election faicte en Alemagne, il fut oint & couronné à Aix: & Ottho priué de l'Empire, mourut l'an suyuant d'vn flux de sang. Nauclere. & regna ledit Frideric 44. ans, ou trentetrois ans selon le Supp des Chron.

Innocēt edifia l'hospital de S. Esprit, & y dōna grās reuenus. Il repara l'eglise de S. Sixte. Il donna à toutes les eglises de Rome le pesant d'vne liure d'argent pour faire les calices, à condition qu'on ne les pourroit vendre ny aliener.

¶ *Les quatre sectes des mendians.*

Les Cordeliers. Sainct François, Italien, d'vne ville nommée Asisium, est en ce temps.

Les Iacopīs. Sainct Dominique, Espagnol, de Caliroga au diocese de Lexouie, en ce temps. Ledit Dominique alla à Rome, & pria le pape Innocent audit concile de Latran, de confirmer son ordre des Iacopins, mais il n'y voulut consentir.

Les Carmes. Albert patriarche de Ierusalem composa la reigle des Carmes, premier autheur dudit ordre en Syrie.

Ce Pape approuua l'ordre des hermites de sainct Augustin. Augustins.

¶L'Empereur fit toute diligence d'auoir la grace du Pape,pensant viure en repos:& neantmoins il fut excommunié, d'autant qu'il n'auoit accomply le vœu qu'il auoit fait pour aller en Ierusalem. lors il y eut de grans troubles par tout.L'Empereur donc hasta son voyage d'outre mer pour adoucir la fureur du Pape:mais cepēdant qu'il estoit absent,mit la Pouille sous sa puissance. L'empereur Frideric ayant entendu ceste fraude de ce meschāt renard,s'en retourna auec grande armée en la Pouille,chassa les gens du Pape,& recouura ce qui luy auoit esté osté.Le Pape derechef excommunia l'Empereur,d'autant qu'il auoit fait alliance auec le Soudan : & escriuit lettres au Soudan, par lesquelles il le prioit qu'il ne rendist point la terre saincte à l'Empereur, comme il auoit entendu par quelque bruit incertain qu'il le vouloit faire. Item, il manda aux Princes d'Alemagne qu'ils n'eleussent pas vn des enfans de Frideric pour Roy, ny aucun de sa maison.

Desloyauté meschante du Pape.

Les historiens de France font icy mention d'vn nommé Almaricus de Chartres, homme sauāt, mais heretique, approuuant(disent-ils)toutes paillardises sous ombres de charité. Plusieurs d'iceux,tant hommes que femmes,tant ecclesiastiques que lays furent pris,conuaincus & cōdamnez à Paris,& bruslez hors la porte de sainct Victor. Ils adioustent qu'Almaric soustenoit qu'vn chacū estoit tenu de croire qu'il est membre de Iesus Christ, & que quand Iesus Christ souffrit mort & passion,nous souffrismes auec luy.

Almaricus de Chartres.

Ledit Almaric apres sa mort fut condemné & excommunié au Concile à Rome, & ses os iettez hors du cimetiere,puis ars & reduits en cendres.

Nauclere aussi recite qu'il y auoit en ce temps-cy au pays d'Alsatce plusieurs heretiques, qui maintenoyent estre licite de manger chair en Quaresme &

Māger chair en Quaresme.

aux iours de Védredy. Il adiouste, Que ceux mesmes disoyent que ce n'estoit point peché d'auoir compagnie de femmes, mais chose naturelle. On en brusla pour vn iour à Strasbourg enuiron octante.

¶Ceux qui ont contredit à la doctrine des Papes, ont esté exposez à calomnie: & les historiens ont suiuy le plus souuent leurs affections quand il a esté question de la verité.

Les Albigeois.

¶Les Albigeois ou Albiois, peuple qui auoit receu commencement de la lumiere de verité, s'opposa à l'idolatrie de la transsubstãtiation: laquelle leur donna premiere occasion de se retirer de l'eglise Romaine. Ils habiterent le pays à l'enuiron de Thoulouse & d'Albi. Sainct Dominique, autheur de ceste secte nouuelle de ceux qui se nomment Prescheurs, vint d'Espagne, & les persecuta grandement & de faict & de parolle.

S. Dominique les persecute.

Le Pape enuoya aussi vers eux son legat Nicolas euesque Tusculan, lequel y estant allé auec quatre cheuaux & deux mulets, retourna en peu de temps auec cinquante, & auec grand pillage qu'il rapporta, ayant exercé cruelle tyrannie contre ces poures gẽs, lesquels on chargeoit de crimes enormes pour les rendre odieux à tout le monde. ¶Ce Pape fit publier vne croisade contre eux, & donna pleines indulgences & remission des pechez à ceux qui leur feroyẽt la guerre. Simon conte de Montfort alla contre eux, & en deffit grand nombre aupres de Thoulouse. cent & quarante furent bruslez au diocese de Narbonne: & quatre cens au diocese de Thoulouse, à diuerses fois. En ceste deffaite d'Albigeois, Pierre roy de Tarracon, qui les auoit retirez & leur portoit faueur & amitié, fut tué aux combats. Simon de Montfort poursuyuit sa victoire. Voy Matthieu de Paris historien Anglois, qui estoit de ce temps.

Le conte de Montfort.

Pierre de Tarracon.

M.CC.XIX Du temps d'Innocent fut tenu vn concile en France contre Philippe roy de France, apres qu'il fut retour-

tourné du voyage d'outre mer. Le legat du Pape auoit mis interdit en tout le royaume de Frãce, à cause que le Roy auoit repudié sa féme Ingeberge sœur du roy de Dalmarie (ou Morauie selon les Chroniques des rois de France) sous ombre de ce qu'il disoit qu'elle estoit sa parente: & auoit espousé de nouueau la fille d'vn duc de Boheme, nommée Marie. Contre la sentence duquel legat le Roy s'arma d'appellation au Concile futur, & cependant se vengea des Euesques qui auoyent consenty à ladite sentence: car il les ietta tous hors de leurs dioceses & benefices. & fit tenir en estroite garde ladite Ingeberge au chasteau d'Estampes.

Le Roy reprind sa premiere féme Ingeberge, dont sa seconde mourut de regret: les enfans que le Roy eut d'elle, furent declarez legitimes.

L'an mille deux cens seize, Innocent mourut à Pise, & y fut enseuely, où il estoit allé pour appaiser le different entre ceux de Pise & de Genes.

Honorius Pape tiers de ce nom, presida à Rome dix ans, sept ou huit mois & quelques iours, ayant esté esleu à Peruse. M.CC.XVI

L'an premier de son Pontificat confirma l'ordre des Iacopins: ce qu'auoit refusé faire son predecesseur, Honorius estant admonnesté par songe le confirma: car il luy sembla par vision que l'eglise tomboit, & que Dominique la soustenoit de ses espaules: à raison dequoy il l'enuoya querir, & ainsi fut confirmé le troisième ordre des Mendians: mesme Honorius voulut qu'il obtinst le plus haut lieu.

Le commencement & fondement des Iacopins est par songe

Il commanda que l'hostie fust gardée en vn lieu à part, bien fermé ou enclos.

L'hostie enclose.

Que quand le prestre leue l'hostie, le peuple s'encline en toute reuerence: & quand on la porte aux malades.

Ierusalem fut rasée iusqu'aux fondemens par Gordirius fils de Saladin, cependant que les Chrestiens M.CC.XIX.

estoyent deuant Damiete. Supp. Chron.

Honorius alla en France, craignant Frideric: & tint vn Concile à Lyon, où il declara Frideric ennemy de l'eglise, & le deposa de son Empire, deliurant quant & quant tous Princes du sermẽt de fidelité qu'ils luy auoyent promis. Nauclere. Toute la cause fut pource qu'il conferoit les benefices.

Considere les menées du Pape.

Honorius dõc fit tant par les princes d'Alemagne, que Iean roy de Castille (ou Henry lantgraue de Turinge) fust esleu Empereur: & depuis Rodolphe (ou Guillaume conte de Hollande) qui regna deux ans: lesquels n'obtindrent point la benediction Imperiale, estans preuenus de mort. ¶Les histoires sont en cest endroit confuses.

M.CC. XXIII. L'an 1220, ou 1223, Dominique Espagnol mourut.

L'ordre des Cordeliers confirmé.

L'an 1223, Honorius confirma la religion de sainct François, qui fut le quatrieme ordre des Mendians: tous les quatre ordres desdits Mendians ont esté cõfermez par Honorius. Fasci. temp.

¶*Le comble de toute infection est venu en l'eglise par ces quatre pestes de moines Mendians.*

Frideric fut reconcilié auec Honorius par le moyẽ de Iean roy de Ierusalem, lequel dõna sa fille en mariage audit Frideric.

M.CC. XXVI. LOYS Huitieme de ce nom, pere de S. Louys, quarantedeuxieme roy de France, regna 3 ans. Il fit guerre aux Anglois, quand son Pere Philippe la faisoit à Ottho. Il parlemẽta auec l'Emp. Frideric, & renouuela la fraternité entre les François & Alemans. Voyez Gaguin li. 3, & Emyl. li. 7.

¶ Toute la Lombardie, à la poursuitte du pape Honorius se rebella contre l'empereur Frideric. Naucl.

Honorius mourut, & fut enseuely en l'eglise de saincte Marie la maieur.

Les stigmats de sainct François

Ce dit an, selon aucuns 1224, fut controuuée la fable des stigmats & playes de sainct François.

Saincte Claire en ce temps, disciple de sainct François.

çois. Suppl. Chron.

Gregoire Pape neufieme de ce nom, parauant euesque d'Ostie, nommé Hugolin d'Anagnie, du parentage d'Innocét troisieme, & comme dit Platine, nepueu dudit, presida à Rome quatorze ans & trois mois. M.CC. XXVII.

Ce Pape fit amasser les Decretales par vn sien chapelain de l'ordre des freres prescheurs, nommé Raymond: & commanda aux docteurs & maistres de tenir lesdites Decretales, & d'en vser par toute la Chrestienté és escholes & iugemens. Decretales amassées.

¶ *Les Decretales forgées en ce temps, dont ce commun dire est venu,*

Depuis que le decret eut alle;
Et que Sergeans porterent malle;
Et moines allerent à cheual,
Iamais le monde n'eust que mal.

¶ Ce Pape canoniza S. Dominique & S. François. Item saincte Elizabeth fille du roy de Hongrie.

Il ordonna que le Salue Regina fust chanté à son de cloche. Paralip. Vrsperg. Le Salue Regina, sonné.

Gregoire print ceste audace d'admonester Frideric sous peine d'excommunication, qu'il allast en Asie pour recouurer la ville de Ierusalem. à la seconde fois le denonça excommunié: tellement que Frideric fut contreint, afin d'estre absous, d'aller en Syrie par le conseil de ses amis. puis enuoyant à Rome pour estre absous, le Pape luy refusa l'absolution, & mesme mãda aux cheualiers Templiers & Hospitaliers qui là estoyent, de ne donner faueur à Frideric, comme à vn ennemy public: & dauantage procura que ses suiets de la Pouille se reuoltassent: à quoy faire enuoya Iean roy de Ierusalem auec grand' bande. Laquelle chose entendue, Frideric se retira hastiuement de Syrie, y laissant son Mareschal auec gendarmerie. M.CC. XXVIII.

S. LOVIS XLIII. roy de France, regna quarantequatre ans.

Blanche sa mere,qui estoit ordonnée regente par testament, gaigna le cœur des Princes & Seigneurs, partie par force, partie par amour: lesquels machinoyent contre son fils.

L'an 1237, les Geneuois ordonnerent vn Duc à la forme des Venitiens.

M.CC. XXXVIII. Enuiron l'an 1238,solennelle disputatiõ fut tenue à Paris par les docteurs en Theologie, contre la pluralité des benefices.Voy Chron.Reg.Fran.

Petrus de Vinea. Pierre de Vigne, chancellier de l'Emp. Frideric II, a escrit de ce tẽps plusieurs lettres au nom de l'Emp. desquelles il y en a aucunes imprimées à present:par lesquelles il se cõplaind que tout vn monde ne pourroit rẽplir l'insasiabilité du Pape: Que les turpitudes du Clergé sont si enormes, que la honte defend d'en parler.

Il soustient manifestement que le Pape n'a de droit diuin ny humain aucune puissance du glaiue. Il fut aussi excommunié du Pape.

Guilielmus Aurifex. Guillaume l'Orfeure,aussi en ce tẽps a mõstré que le Pape estoit Antechrist:Rome,Babylone:& les Prelats, membres de l'Antechrist: *Cæsarius x. dist.* de ses Dialogues.

¶Le fruict de la doctrine qu'en ce temps les Vvauldois espandent,se void en la personne de plusieurs qui se sont opposez aux fraudes & horreurs du siege des Papes.

M.CC. XXXIX. Frideric alla en Italie contre Milan & autres citez & villes qui se rebelloyent: le Pape adioint auec les Venitiens contre Frideric, pour la troisieme fois l'excommunia Leurs contentions furent publiées par lettres,esquelles sont contenues les reproches qu'ils font l'vn à l'autre.Gregoire de grande impudence appelle l'Empereur precurseur de l'Antechrist & heretique, pourtant qu'il disoit que le Pape n'auoit puissance de l'excõmunier. Gregoire publiant en vn ser-

mon

mon la croisade contre l'Empereur, monstra la teste de sainct Paul, pour mieux esmouuoir les Romains contre l'Empereur: promettant salaire de gloire & de vie eternelle à tous ceux qui se croiseroyent & armeroyent contre l'ennemy de Dieu & de l'eglise. Grans maux suruindrẽt à Rome & à l'entour. Ceux que l'Empereur pouuoit attraper, furent cauterizez & flestris d'vn fer chaut au front.

¶ *La faction des Guelphes & Gibellins se monstra en ce temps.*

Les contentions furent aspres par tout,& furent diuisées en deux factions, assauoir Guelphes & Gibellins. Aucũs disent que cest Empereur,lors qu'il estoit ainsi tourmenté du Pape, appella en Alemand ceux qui luy fauorisoyẽt,Gibellins,pource qu'il s'appuyoit sur eux, comme vne maison sur deux fortes murailles:& nomma ceux qui luy estoyent contraires,& suyuoyent le party du Pape, Guelphes, c'est à dire Loups:mais la prononciation a esté corrompue. De ceste diuision sont procedez maux infinis & destructions de villes & de peuples, tellemẽt qu'on ne sauroit assez exprimer la miserable calamité de ces factions. Il n'y auoit ville qui ne fust diuisée. Or à Milan estoyent ces factions:les Vicõtes tenoyẽt vn party,& les Turrians l'autre:qui estoyent deux grandes & nobles familles en la ville, pour la dissension desquels toute la ville fut tournée en sedition. Gibellins. Guelphes.

Gregoire voulant assembler vn Concile à Rome pour deposer Frideric(consentãt à ce le roy de Frãce à la postulation du Pape) l'Empereur fit guetter les chemins par terre & par mer. Quarante galeres qu'auoyent fait les Cardinaux,Euesques & Abbez furẽt prinses par ceux de Pise.Gregoire ayant entendu ces nouuelles,les excommunia.Finalemẽt l'an de Christ 1241, Gregoire affligé de tant de maux, tomba en maladie,& mourut de dueil & de regret. M.CC.XLI.

ACCVRSIVS Florentin, glossateur des

Pandectes, estoit en ce temps.

Marguerite fille de sainct Louys, duchesse de Brabāt, fonda le monastere de sainct Marcel pres de Paris, où sont religieuses cordelieres: auquel lieu ladite Marguerite vesquit le residu de ses iours apres le tres pas de son pere.

M.CC.XLI. Celestin Pape, quatrieme de ce nom, natif de Milan, presida à Rome dixhuit iours seulement: parauant nommé Geofroy euesque de S. Sabine, homme fort ancien. Il vsoit souuent de ceste sentence, Il est plus difficile d'estre bien moderé en prosperité qu'en aduersité. Supp. Chron.

Apres sa mort le siege vaqua enuirō deux ans, pour les horribles dissensions qui lors estoyent entre les Ecclesiastiques.

Bolongne prise par Frideric: l'Vniuersité & estude fut ostée de là, & transportée à Padoue. Naucl.

Sainct Louys fonda en l'euesché de Beauuais l'abbaye de Loyaumont, où sont moines de l'ordre de Cisteaux: le conuent de l'ordre des sœurs mineurs pres Paris, autremēt appelé l'Humilité de nostre dame: & l'hostel Dieu de Paris, de Pontoise, de Compiégne, de Vernon: l'abbaye de Beau-lieu, l'abbaye de S. Matthieu à Rouan: il fonda en la ville de Paris les quinze vingts, l'eglise de saincte Croix, les Chartreux, les filles Dieu: la maison des Augustins, & des Blancs manteaux.

M.CC. XLII. Innocent Pape quatrieme de ce nom, parauant nōmé Senebaldus, natif de Senes, presida à Rome onze ans six mois & six iours. Il canoniza plusieurs Saincts: & aimoit fort les quatre ordres des Mendians, comme vrais supposts du siege, & leur donna plusieurs priuileges.

Multiplication de festes. Il adiousta aux festes ordōnées. Voy le Decret *De consec. dist. iii. cap.* Pronuntiandum.

Il vint au refuge en France craignant l'Empereur: & tint vn Cōcile à Lyon, auquel le degré & estat des

Cardinaux

Cardinaux fut exalté contre les heretiques : & commanda par edict, que dorenauant ils iroyēt à cheual, & porteroyent vn chapeau rouge & la robe d'escarlate, en signe & tesmoignage qu'ils doiuēt estre tousiours prests & appareillez de souffrir & de se presenter en tous dangers pour la defense de la religion Chrestiēne, iusqu'à espandre leur sang. C. Massæus.

Chapeaux rougos des Cardinaux.

¶O farce & moquerie puerile!

Il fit citer l'Empereur à comparoistre personnellement. Et pource qu'il ne comparut, il l'excōmunia & priua de son Empire, combien qu'il y eust enuoyé ses ambassadeurs.

¶*Immunitez des moines.*

Il donna de grandes immunitez & priuileges aux moines, non seulement aux mendians, comme il a esté dit, mais à tous autres: & composa mesme la reigle des sœurs de saincte Claire.



Apres ce Concile il manda aux Electeurs de proceder à nouuelle election. Frideric de son costé escriuit lettres au roy de France, par lesquelles il mōstroit le tort que luy faisoit le Pape. Voy Nauclere.

Les Electeurs, selon le mandement du Pape eleurēt

Henry lantgraue de Turinge: lequel ayant mis le siege deuant Vlme, fut frappé d'vne flesche, & tost apres mourut d'vn flux de ventre. Naucl.

¶O deiection des Princes Chrestiens, qui se laissent ainsi piper par vne folle crainte d'excomunication!

Les fruicts de la faction des Guelphes & des Gibellins.

Ce pape ayant non seulement absoux du serment de fidelité les suiets de l'Empereur, mais aussi excommunié tous seigneurs & Princes qui luy fauoriseroyent & obeiroyét, l'Empereur irrité priua quarāte Euesques de leurs dignitez: saccagea les maisōs qui appartenoyét aux parés du Pape: & fit mourir au gibet plusieurs notables personnes, qui auoyent consenty à la conspiration du Pape.

¶Continue à noter combien de troubles & malheurs viennent au monde par les Papes.

Apres la mort de Henry, Guillaume conte de Hollande fut esleu: mais tost apres fut tué des Frisons, l'an neufieme de son regne.

Audit Cōcile de Lyon fut publiée la croisade, dont sainct Louys fut esleu chef. Mais la terre saincte ne fut point recouurée: car les choses allerent de mal en pis. S. Louys en ce voyage d'outre mer fut prisōnier.

M. CC. XLIII.

Frideric donna à Manfroy, son fils bastard, le royaume de Sicile: mais le pape Vrbain luy osta, à raison qu'il luy estoit contraire, & le donna au frere de S. Louys, Charles, conte d'Aniou.

¶En ce temps regnoit Odo chancelier de Paris, Hugo Cardinalis Iacopin, Vincent l'historien, & Alexandre d'Ales Anglois. Alexandre de Villa-dei, Cordelier, qui fit le Doctrinal.

M.CC.L.

L'an de Christ mille deux cens cinquante, Frideric fonda vne ville en Italie, qui fut nommée Victoria: elle fut depuis prise par les gendarmes du Pape & par son legat, & rasée iusques aux fondemens. Dont Frideric se retira en la Pouille, où tost apres mourut de maladie, aagé de cinquantesept ans. Aucuns disent qu'il fut tué par trahison de son fils Manfroy.

La mort de Frideric second.

Conrard

Conrad roy de Germanie fut couronné du temps de son pere Frideric. Ayant donc entendu sa mort, alla en Italie,& de là en la Pouille,où il deuint malade.Son frere bastard,Manfroy,pour regner paisiblement donna somme d'argent au medecin pour mettre du venin aux medecines qu'il deuoit prendre,dőt il mourut:mais deuant il fit testamēt,& institua Cōradin son fils heritier de ses royaumes & pais, & fut enseuely honnorablement.

Le Pape amassant gendarmes pour aller contre Manfroy, pensant iouyr en bref de son royaume, mourut à Naples plustost qu'il ne pensoit,& fut enseuely en l'eglise de S.Laurent.Voy Naucl.

Sainct Louys retourne d'outre mer. M.CC. LIIII.

Le college de Sorbone institué & fondé à Paris par Robert frere du roy sainct Louys. La Sorbone.

Alexandre Pape IIII. de ce nom, Campanois, presida à Rome sept ans. M.CC. LIIII.ou LV

Ce Pape canoniza saincte Claire.

Les hermites de l'ordre de sainct Augustin furent par ce Pape tirez de leurs hermitages des bois és bōnes villes,leur commandant de prescher & d'ouyr les confessions: & donna audit ordre priuileges, exemptions & indulgences. Augustins.

Il excommunia Manfroy le bastard, puis luy fit guerre:mais le Pape fut veincu, & son legat emprisonné à Naples.

L'archeuesque de Rauenne fut creé legat Apostolique:il prescha la croisade contre Ecelinus,promettant vie eternelle à ceux qui iroyent en guerre contre les ennemis du Pape. Croisade contre les Chrestiens.

¶ Autant en fit Gregoire neufieme contre Frideric second.

L'an de Christ 1256,Guillaume cōte d'Hollande estant tombé en vn estang,& son cheual ne se pouuāt redresser,fut tué par les Frisons. M.CC.LVI

M.CC. LVII. ¶ Apres la mort de Hery lantgraue de Hesse, & de Guillaume de Hollande, les Electeurs furent discordãs: les vns elisoyẽt Alphonse roy de Castille, les autres Richard conte de Cornouaille, frere du roy d'Angleterre: & ce par l'instigation du Pape. Naucl.

Schisme en l'Empire par les Papes. Schisme en l'Empire vingttrois ans, selon Naucl. ou vingthuit ans selon les autres, à l'occasion des Papes: & dura ledict schisme depuis l'an 1245, iusques à l'an 1273, qui fut l'an premier de l'Empire de Rodolphe.

¶ *La premiere Ligue des Suisses.*

¶ L'alliance des Ligues & Cantõs au pays de Suisse commence. Ils chasserent hors de leurs pais plusieurs Nobles qui estoyent tyrans, & leur faisoyent exactions iniustes. Et par ainsi ils defendirent les poures, les orphelins, & femmes vefues: dont ils sont renommez par tout le monde. dit Fasc. temp.

¶ En ce temps sainct Louys roy de France estant retourné fit plusieurs belles ordonnances, pour tenir les gens de iustice, Baillifs, Preuosts, Sergeans, en leur deuoir, sans estre rapineurs, ou mãgeurs du peuple, sous peine d'estre demis de leur office.

Ordõnances du roy S. Louys. Il chassa de sa cour les farceurs & plaisanteurs: defendit aux gens d'offices ne faire acquest, ne prendre benefices pour leurs enfans: ordõna que les blasphemateurs eussent le fer chaut au front. Il alla en Afrique, print Carthage, & assiegea Tunes: la peste se mit en son camp, où il mourut d'vn flux de ventre, ayãt regné 44. ans: son corps fut porté enterrer à S. Denys. voyez Emyl. liur. 7.

¶ *Opposition contre la secte des Mendians.*

Guillaume de Sainct-amour, docteur de Paris, chanoine de Beauuais, florissoit en ce tẽps. En ses sermons (comme luy mesme tesmoigne) il s'attachoit specialement contre l'hypocrisie des prelats, disant que ce vice estoit le plus dãgereux de tous, duquel toute l'e-

glise

glise estoit infectée. Il s'opposa aux moines, & sur to⁹ aux Mendians, les accusant de ce qu'ils troubloyent les eglises: & amena les tesmoignages de l'Escriture qui font mention de l'Antechrist & de ses supposts, & les appliquant au temps present, prouua par 39 signes, que les Mendians estoyent faux apostres. Il exposa ce passage de l'Euãgile, Si tu veux estre parfait, va & ven tout ce que tu possedes, &c. sur lequel ces Mendians fondoyent leur ordre, & donna à cognoistre en pleine dispute que ce passage ne s'entendoit point de poureté actuelle (comme les Sophistes parlent) mais habituelle: c'est à dire, que Iesus Christ demande de nous, non point que nous quittions ou iettions ce que nous auons, mais que nous soyõs prests, quand la cõfession du nom de Dieu & la gloire de Iesus Christ le requerra, d'abandonner non seulement ce que nous possedõs, mais nostre ame propre: & non seulement (cõme il dit en vn autre passage) de laisser lors pere & mere, mais ausi les haïr, voire nostre vie propre. Bref Iesus Christ veut que nous soyons prests de quitter tout quand la confession de sa verité le requiert.

Matt. 19. c. 21 & l'interpretation.

Luc. 14. f. 26.

Il y a gens sauans de nostre aage qui disent auoir veu quatre liures qu'il escriuit, intitulez, Recueils de l'Escriture Catholique & Canonique. Il a ausi escrit vn liure intitulé Les cinquante marques & signes des faux prophetes. Il escriuit contre Bonauenture, qui lors estoit le grand bouclier de l'ordre des Mendians.

¶ Matthieu Paris, historiographe Anglois, escrit qu'en ce mesme temps il y auoit en l'eschole de Paris de grandes contentions contre les moines qui par multitude vouloyent oppugner & opprimer toute l'eschole, ayans forgé vn liure nouueau plein d'erreurs & de blasphemes, qu'ils auoyent lors repetas-

Matthæus Parisius.

sé,& intitulé *Euangelium æternum*,c'est à dire, l'Euangile eternel : lequel ils vouloyent mettre en lumiere. Or pour appaiser le tumulte, il y en eut six deleguez de toute l'eschole, qui estoyent lors les plus estimez de toute l'Vniuersité (entre lesquels estoit Guillaume de Sainct-amour)pour les enuoyer à Rome vers le Pape, & remonstrer l'insolence & les blasphemes de ces moines. Les moines y enuoyerẽt aussi de leur part : & apres grande contention leurs erreurs furent condemnez touchant leur Euangile eternel. mais le Pape auec quelques Cardinaux moines ne reprima aucunement la tyrannie de ces Mendians, estimant qu'il luy estoit besoin que tels satellites deuinssent trespuissans par tout. Ce sont les propres mots de Matthieu Parisien,qui estoit en ce mesme temps.

L'vniuersité de Paris enuoye six excellens personages vers le Pape.

On trouue aussi vn liure escrit de ce temps,intitulé *De periculis mundi*, c'est, Des dangers du mõde,que les Papistes ont attribué à Guillaume de Sainct-amour,le faisans seul de ceste opinion. mais il semble auoir esté escrit par plusieurs,& contient les cõplaintes contre ceste nouuelle vermine de moines, auec aduertissement à l'Eglise,que grans maux viendront par eux.

Iceluy Sainct-amour fut cõdemné heretique:dont y eut grandes emotions entre les escholiers à Paris: mais pour obeir au commandemẽt du Pape, maistre Guillaume fut banni de France.¶ On dit qu'aucuns de ses liures sont encore auiourdhuy en la librairie de Sorbone. Et plusieurs autres Docteurs ont depuis escrit le mesme,comme au discours sera dit.

¶ La verité est tousiours bannie,& tousiours vient au dessus de tout.

Alexandre estant venu à Viterbe, pour faire paix entre les Venitiens & Geneuois, mourut là,& vaqua le siege quatre mois.

Albert le grand & autres gens d'estude estoyent en

ce

ce temps à Paris.

ADVERTISSEMENT.

Depuis Syluestre II, magiciẽ Satanique, iusqu'à ce tẽps 1260, les Papes ont regné cõme diables encharnez, en toute trõperie, oppresſion des bons, & tyrannie manifeſte. Leurs Cardinaux, Legats & Eueſques ſont ſortis de leurs faces comme ſatans pour troubler le monde. Les plus grans Monarques ont eſté tourmẽtez par leurs furies infernalles. Exẽples pour tous ſoyẽt les deux Empereurs Henris IIII. & V, & les deux Friderics, I. & II, & autres Princes de la terre. D'icy en auant depuis Innocent IIII, & Alexandre IIII, les Papes par vne nouuelle gẽdarmerie forgée, eſtablie & priuilegée par eux, gaſtent & deſtruiſent tout, c'eſt aſſauoir par 4, ſectes de moines mendians, qui (comme vrayes locuſtes) deuorent & conſument par leur doctrine ſophiſtique, ce qui eſt verd de la parolle du Seigneur. deſquels (cõme de larrons entrez en la bergerie par breſches & mines) il ne conuient attendre d'icy en auant que larrecins, brigandages, perſecutions & meurtres de vrais fideles que Dieu donne & ſuſcite pour entretenir ſa verité eternelle. Nouuelle gendarmerie du Pape.

Vrbain Pape IIII. de ce nom, natif de France, de Troye en Champagne, moine de l'ordre de Ciſteaux, Patriarche de Ieruſalem, preſida à Rome trois ans vn mois & quatre iours. M.CC.LXI

Les Grecs recouurerent Conſtantinoble, que les François auoyent tenu cinquantecinq ans. Chron. des rois de France, & La mer des hiſt.

Vrbain inſtitua la feſte du Sacremẽt, qu'on appele la Feſte dieu, & les octaues, auec indulgẽces (deſquelles il eſtoit large) à ceux qui obſerueroyẽt ladicte feſte. Martin V, pape, les doubla: & en adiouſta encores d'autres à ceux qui ieuſneroyẽt la veille, & qui iroyent à la proceſsion & communion audit iour. La feſte de la tranſſubſtantiation.

Sainct Thomas d'Aquin, Iacopin, composa l'office de ladite feste, auec la prose & l'hymne, & l'enuoya au Pape: lequel pour recompense de telle inuention, luy enuoya vne colombe d'argent, &c. Naucl.

M.CC. LXIII. L'an de Christ 1263, Vrbain manda à sainct Louys roy de France, qu'il luy enuoyast son frere Charles conte d'Aniou & conte de Prouence auec bonne armée, & qu'il le couronneroit roy de Sicile, & luy donneroit la Pouille & Calabre. Il disoit ledit royaume estre tenu de l'eglise Romaine, & que le roy de Sicile est homme du Pape. Vrbain fit prescher la croisade en France contre Manfroy, qui occupoit ladite Sicile. Ledit Charles vint & marcha en bataille contre Manfroy: & depuis contre Conradin, & les vainquit, & ainsi obtint lesdites terres. mais la fin fut miserable: car les Siciliens depuis en l'an 1282 se reuolterent contre luy, tenans la querelle du roy d'Arragon, lequel ils vouloyent prendre à Roy. Et marquerent les huis & portes des François demourans audit pays, lesquels ils tuerent sur le vespre tous indifferemment: & ouurirent les femmes qu'ils sauoyent estre grosses du faict des François, & iettoyent leur fruict, afin qu'il n'en demourast generation au pays. Ceste occision fut depuis ordinairement nommée, Les vespres de Sicile.

Manfroy occi en la bataille 1265.

Les Vespres de Sicile.

En ce temps Bonauenture general des Cordeliers, composa deux liures contre maistre Guillaume de Sainct-amour, l'vn de la poureté de Christ, l'autre l'Apologie des poures. L'eueschée de Ratisbone luy fut offert: mais il le refusa, aimant mieux suyure ses estudes, & mourut aagé d'octante ans. Cor. Abb.

Chapelets inuentez. ¶ Sous ce Pape l'idolatrie des chappelets fut inuentée par vn natif d'Amiens en Picardie, nommé Pierre l'hermite. Voy Pierre Viret, De la source des chapelets.

Le Soudan fait grosse armée en Syrie.

Vne Comete veuë par trois mois.

Le Pape

Le Pape mourut à Peruse, & le siege vaqua x. mois pour les troubles.

Clement Pape, quatrieme de ce nom, natif de Narbonne, presida à Rome trois ans neuf mois & vingt & vn iour. parauant nommé Hugo Falcodius auoit esté aduocat, puis conseillier du roy de Frãce. Apres le trespas de sa femme, il fut fait euesque du Puy, & apres archeuesque de Narbonne, consequemment cardinal & euesque de saincte Sabine. Finalement par le pape Vrbain fut enuoyé legat en Angleterre, pour la reformation de la paix: & estant en ceste legation, fut eleu Pape à Peruse, apres le trespas d'Vrbain. M.CC. LXIIII.

Il fit venir en Italie Charles frere du roy de France, & le constitua Senateur de Rome, & enuoya des Cardinaux en l'eglise de Latran, qui là le couronnerent roy de Ierusalem & de Sicile: à condition toutesfois qu'il feroit sermẽt de payer à l'eglise Romaine par an quarante mille pieces d'or, & qu'il ne receuroit l'Empire de la main des Alemans, encore qu'ils le luy presentassent.

¶Les Sarrazins vindrẽt en Espagne & firent grãd massacre. M.CC. LXVI.

¶ L'an de Christ 1267, Conradin vray & legitime roy de Sicile, fils de Conrad, qui fut fils de Frideric second, vaincu en guerre par Charles conte d'Aniou, fut finalement pris & decelé par vn nautonnier, auquel il auoit dõné son anneau en gage pour le port, afin de passer à Pise. il fut mené au conte d'Aniou, & fut mis en prison. puis par le conseil du Pape fut decapité l'an 1268, à Naples, auec Frideric duc d'Austriche, & plusieurs autres. M.CC. LXVII. Cestuy fut le dernier duc de Souabe.

¶Il y a diuersité d'histoires touchant la prise dudit Conradin. Voy les Chro. des Empereurs au Tome 2, Iean Naucl. en la generation 34, au 2. vol. ¶ Voy sur eecy Martin Luther au liur. contre le papat Romain inuenté du diable.

Ce pape Clement demanda en Alemagne certain diſme. Ieã ſurnommé Teutonicus, gloſſateur du Decret, & preuoſt de ſainct Eſtienne d'Alberſtat, s'y oppoſa, & en appella au Concile futur: pour laquelle appellation ledit Preuoſt fut excommunié par le Pape, & priué de ſon office. La mer des hiſt.

Clement ayant vn ſien nepueu qui tenoit trois benefices eccleſiaſtiques, le contraignit à en quitter les deux. Naucl. Ledit Clement mourut à Viterbe, & le ſiege vaqua deux ans.

M.CCLXX. Gregoire Pape, dixieme de ce nom, natif de Plaiſance en Lombardie, preſida à Rome quatre ans: parauant fut nommé Thibaud, archediacre de Laude, & eſtoit lors és parties d'outre mer, en la cité d'Acre, quand il fut eleu à Viterbe. Les Cardinaux eſtans au cõclaue pour l'election, Iean eueſque du Port en ſe moquant, dit, Deſcouurons la maiſon: car le ſainct Eſprit ne pourra deſcendre & paſſer tant de couuertures.

Apres ſon election il taſcha de pacifier les Venitiẽs & les Geneuois.

M.CC. LXXI. Philippe, Tiers de ce nom, ſurnommé le Hardy, fils de ſainct Louys, quarantequatrieme roy de France, regna quinze ans.

M.CC. LXXII. L'an de Chriſt 1272, Gregoire fit aſſembler vn concile à Lyon, de tous les Barons & Prelats de France, auquel il preſida: & au deuant de luy vint le roy Philippe, & luy fit donner garde de gendarmes, & trois fortes places autour de Lyon, pour ſeureté de ſa perſonne. Iean le Maire.

Audit Concile fut ordonné, Que le Pape fuſt eleu des Cardinaux incontinent apres le treſpas de l'autre: ou que lon miſt les Cardinaux en priſon fermée, en laquelle on ne leur dõnaſt que boire ne que manger, iuſques à ce qu'ils fuſſent accordez. Ceſte ordonnance fut lors faite, pour cauſe que le ſiege auoit vaqué pres de trois ans auant qu'ils ſe peuſſent accorder.

accorder à faire election.

Audit Concile fut aussi accordé la dixieme partie des biens de l'eglise estre donnée iusques à six ans, pour soustenir la guerre pour la conqueste de la terre d'outre mer.

On cassa ausi audit Concile aucunes moineries qui viuoyent d'aumosnes: c'est assauoir les freres des sacs, les freres des prez, les freres des blancs mãteaux, & plusieurs autres. Aucunes moineries cassées

Michel Paleologue qui lors estoit empereur de Constantinoble, s'y trouua pour l'vnion de l'eglise Grecque & Latine, laquelle fut ratifiée par ledit Empereur. & estoit ia la troisieme fois que l'eglise Grecque s'estoit reunie auec la Latine : mais tousiours on s'en destournoit, comme encore apres ceste troisieme fois l'vnion fut rompue.

Du temps dudit Concile aucuns Princes de Tartarie, qui auoyent suyuy ledit empereur Paleologue, receurent le Baptesme.

Outreplus, fut beaucoup disputé du voyage de la terre saincte (c'estoit la vieille prattique des Papes:) mais il n'y fut rien conclud.

Sainct Thomas d'Aquin allant audit Concile de de Lyon, où il estoit appelé, mourut en chemin, aagé de cinquante ans.

Bonauenture fut creé Cardinal par ce Pape: mais tost apres mourut, & fut canonisé.

Gregoire dixieme en retournant de France à Rome, & passant par Florence, fut requis d'oster l'interdit (il leur auoit interdit tout droit de guerroyer) mais il n'en fit rien, & de là vint à Aretinum, où il mourut.

APres que l'Empire eut longuement vacqué, & que plusieurs guerres ciuiles s'en furent ensuyuies,

Rudolphe, Conte de Habspurg en Suysse, fut eleu roy des Romains

C.

par les Electeurs, homme de moyen aage,& qui s'e-stoit porté vaillamment en la charge qu'il auoit eué sous Frideric second. Il auoit aussi esté Grand-maistre de la cour d'Ottocarus roy de Boheme,qui taschoit empescher ceste election,d'autant qu'aussi il aspiroit à l'Empire.

Deux bãdes à Basle.

Cependant qu'on elisoit Rudolphe, il tenoit le siege deuant Basle: car il y auoit lors deux factions en la ville.Ceux qui fauorisoyẽt à l'Euesque,portoyent vn perroquet:ceux qui soustenoyẽt le conte Rudolphe,portoyẽt l'estoille. Rudolphe taschoit de remettre dedans la ville ceux de la faction de l'estoille, qui en auoyent esté chassez. Munstere.

Ottocaire roy des Bohemiens rebelle.

Apres auoir esté couronné à Aix,il tint quelques assemblées ou iournées Imperiales, où le roy de Boheme fut declaré rebelle: lequel (l'Empire vacquant) s'estoit vsurpé Austriche, Styrie, Carinthe & Carniole.

Rudolphe donc auec la puissance des Princes occupa Austriche, & chassa Ottocaire roy de Boheme, & puis apres le contraignit à se rendre vassal & faire hommage. Ottocaire s'y accordant, requit qu'vne chose luy fust ottroyée, assauoir qu'il ne fist point l'hommage publiquement. car il estoit fort orgueilleux, & auoit honte de plier les genoux deuant celuy qui luy auoit seruy auparauant de Grand-maistre. L'Empereur luy accorda que cela se feroit sous vn pauillon.

Orgueil mocqué.

Or ce pauillon fut fait de telle industrie, qu'en le tirant on le pouuoit desassembler en quatre parties. Estant donc à genoux, & receuant l'estandart de la main de l'Empereur selon la coustume, quelcun rompit la corde du pauillon, lequel s'ouurit de toutes parts, de sorte qu'Ottocaire fut veu de tous faisant hommage à deux genoux.

Cecy estant venu à la cognoissance de Kunegun-

de sa femme(laquelle il auoit espousée du viuant de son autre femme Marguerite) voyant de retour son mary, se moqua de luy, qu'il auoit plié le col orné de si grand' pompe, deuant celuy qui auoit autrefois esté son seruiteur, & l'incita de se venger d'vn tel mespris. Ce Roy estant ainsi picqué, fit guerre à l'Empereur, contre le serment qu'il luy auoit fait,& contre l'aduis des Princes de son pays. L'Empereur venant au deuant de luy, le mit en fuite, & finalement vn gentil-homme de Styrie le blessa : & estant despouillé de tout ce qu'il auoit, fut porté mort à Laha ville d'Austriche, l'an 1279,& 14. mille homme de ses gens furent tuez, sans les prisonniers. Apres cela Rudolphe entra au pays de Boheme, & le degasta.

Mauvais conseil apres la mocquerie.

¶Orgueil meslé de honte & de desloyauté, tombe en confusion & ruine.

L'euesque d'Olmunce fit la paix,& amena les choses iusques là, que Wenceslaus fils d'Ottocaire prendroit à femme Gutte fille de l'Empereur : d'autrepart Rudolphe fils de l'Empereur espouseroit Agnes fille dudit Ottocaire. Austriche vint à Albert aussi fils de l'Empereur.

Les Tartares.

¶ Iusques icy les Tartares furent incogneus en Europe. Ils se monstrerent,& finalement entrerent en Hongrie auec cinq cens mille hõmes:de là en Polongne,Schlesie,Morauie.Voy sur cecy la Cosmogr. de Munstere liu.4.

Aucuns recitent qu'en ce temps Haalon roy des Tartares subiugua le pais de Perse, & prit Babylone,lors nommée Baldaca,auec le grand Calyphe,qui en la loy Mahumetiste est accomparable au pape de Rome en authorité & en thresors.

Calyphe de Babylone.

Ce Haalon ayant prisonnier le Calyphe (comme dit est) inuenta & ordonna par grande moquerie sa

mort en ceste sorte : Il est raisonnable,dit-il, que cest hôme(parlant dudit Calyphe)qui aime tant le gain, soit nourry de viandes precieuses:allez dõc,& colloquez-le au milieu des monceaux d'or & de pierres precieuses,& qu'il vse de telles viandes.Et ainsi quelque temps gardé en grande affluence d'or & d'argẽt, au milieu des grandes richesses mourut de faim. Voy Paralip.Vrsp.

Cupidité insatiable punie.

M.CC. LXXV.

Innocent, Pape, cinquieme de ce nom , natif de Bourgongne selon le Supp.des Chro. & Cor. Abb.ou de Lombardie selon Fasc.temp.parauant appelé Pierre de Tarentaise , prieur prouincial des Iacopins en France,maistre & docteur en Theologie,archeuesque de Lyon,cardinal d'Ostie, & grãd penitentier du Pape.

¶ Voy comme ces sauterelles de Mendians entrent desia en puissance de constituer sur soy le roy Abaddon,cõme il en est parlé Apocalypse neufieme.

Cependant que cestuy-cy estoit euesque d'Ostie & Cardinal , duquel l'office est de consacrer le Pape, Bonauenture cordelier estoit ausi Cardinal & euesque d'Albe.Ce Pierre-cy,ou Innocẽt, estant eleu Pape , s'en vint bien tost apres à Rome , où ayant esté couronné en l'eglise S.Pierre , afin qu'il peust viure en repos à son plaisir & gré , enuoya ambassadeurs gens de grande authorité , lesquels commandassent à ceux de la Toscane(qui auoyent conspiré de destruire les Pisains) & aux Geneuois & Venitiens (qui cõbatoyent pour la mort ou pour la vie les vns des autres) de mettre ius les armes sur peine d'excõmunicatiõ.Les ambassadeurs de Charles roy de Sicile y estoyẽt ausi presens , au moyen de l'authorité desquels il esperoit q̃ les choses auroyẽt plus facilemẽt l'issue telle qu'il la desiroit.Les Toscãs firẽt soudain ce qui leur auoit esté cõmandé,& sur tous les Florentins:

Discors qui estoyent en Italie.

rentins : lesquels aussi pour ceste cause il declara absous de l'interdit que Gregoire son predecesseur auoit publié contre eux. Mais les Geneuois & Venitiens, la haine desquels estoit inueterée de plus longue main, se consumoyent les vns les autres par pertes & deffaites mutuelles : lesquels neãtmoins Innocent eust fait consentir á ce qu'il pretendoit, s'il eust vescu plus longuement, tant auoit-il ceste matiere á cœur. Or il mourut six mois & deux iours apres qu'il fut eleu Pape, l'an mesme que son predecesseur Gregoire: & fut enterré en l'eglise de Latran. Cestuy-cy, dit Carsulanus, combien qu'il eust deliberé de faire plusieurs choses, ne fit toutesfois rien qui fust digne de memoire, pource qu'il fut preuenu de la mort. Ce Pape-cy despleut fort aux Prestres seculiers, comme Platine le recite, pource qu'estant á Viterbe, apres auoir ouy le procés qui estoit entre eux & les Iacopins, touchant la sepulture de Clemẽt quatrieme, il ordonna par sentence que le corps d'iceluy seroit enseuely par lesdits Iacopins.

La haine inueterée des Geneuois & Venitiens.

Procés pour la sepulture de Clement IIII.

Adrian Pape cinquieme de ce nom, natif de Genes, de la maison des Flisques, nommé auparauãt Othobonus, fut creé Pape á Rome au palais de Latran, apres la mort d'Innocent son oncle, ayant esté ordonné par luy Cardinal diacre de sainct Adrian, & enuoyé en Angleterre auec ample puissance, pour y leuer vne grande somme de deniers. Mais comme il s'efforçoit d'appaiser certains differens qui estoyent entre le Roy & les Barons, afin qu'il peust faire ses besongnes plus á son aise, il fut mis en prison par les habitans de Londres, dont finalement fut deliuré.

L'an du Seigneur 1266, il auoit tenu vn Synode á Northombeland, & l'autre á Londres, où se trouua grand nombre d'Euesques & de Prestres. Lá apres auoir amené á vn tel estat que bon luy sembloit, les

Synode au pais d'Angleterre.

choses appartenantes à la Papauté, il publia certaines loix, desquelles pour le temps à venir l'Angleterre vseroit, en ce qui concerne les choses Papistiques. Il declara meschans tous les Euesques qui auoyent temerairement suyui le parti des Princes contre le roy Henry troisieme : lesquels neantmoins en partie furent absous par luy par dons & presens, en partie contraints de se transporter vers le Pape à Rome.

Le pape incite l'Emp. cõtre le roy de Sicile.

Estant donc creé Pape, il print incontinent son chemin vers Viterbe, & voulut faire venir en Italie l'empereur Rudolphe, pour diminuer la puissance de Charles roy de Sicile, (c'est celuy lequel vn peu auparauant ils auoyent esleué contre toute iustice & equité) lequel pour lors faisoit tout à Rome selon son plaisir & volonté. Mais Rudolphe estant enueloppé en la guerrre contre les Bohemiens, ne peut pas satisfaire à la requeste d'Adrian. Quant à Charles, voulant euiter l'enuie qu'on auoit contre luy, il transporta en Achaye toutes ses forces qu'il auoit apprestées pour faire la guerre, afin par ce moyen de se faire chemin pour paruenir à l'Empire de Cõstantinoble.

L'ordonnance touchant d'enfermer les Cardinaux.

Adrian auoit volonté, dit Platine, de faire que les seigneuries appartenantes à l'Eglise fussent en plus grande seureté contre ceux qui les oppressoyent, & reduire en autre forme la constitution de son predecesseur Gregoire, touchant d'enfermer les Cardinaux, quand il seroit question d'elire le Pape: mais la mort empescha ses entreprises, & s'opposa à la grandeur de son courage. Qu'eust peu faire (dit Wicelius apostat de la verité) vn Pape de quarante iours? Car il deceda à Viterbe l'an 1276, deuant qu'il peust estre consacré, & fut enterré au conuent des Cordeliers, le quarantieme iour de son Pontificat: & ce siege vaqua enuiron 28 iours.

¶ Plusieurs debats & cõtentions s'esmeuuent entre les Euesques & Pasteurs, cõtre les moines Mendians qui

qui troubloyent les eglises, d'autant que maugré lesdits Euesques & Pasteurs montoyent és chaires pour prescher. Entre ceux qui en ont fait les complaintes outre M. Guillaume de Sainct-amour (dont cy deuant a esté dit) il y auoit Bernard glossateur des Decretales, Godefroy des Fontaines, Henry de Gand & plusieurs autres. Troubles que font les Mendians occupans les chaires.

¶Laurent l'Anglois, docteur de Paris de ce temps, soustenoit l'opinion de M. Guillaume de Sainct-amour, & escriuit contre les Moines vn liure contenant admonition de se garder des faux-prophetes, & vn autre par lequel il defend ledit de Sainct-amour. Le liure que ces Mendians auoyent mis en auant de l'eternel & spirituel Euangile, pour esteindre le vray Euãgile de nostre Seigneur, fut bruslé publiquemẽt: & pour couurir leur turpitude & impudence, ils firent à croire qu'vn certain moine qui ia de long tẽps estoit mort, l'auoit composé. Le liure forgé par les Mendians, bruslé.

Iean Vingt & deuxieme de ce nom, Portugalois de nation, natif de la ville d'Vlisbonne, faisant profession de Medecine, nommé auparauant Pierre de Portugal, de Cardinal & euesque de Tusculе fut creé Pape. M.CC. LXXVI. Il a esté nommé Petrus Hispanus.

Cestuy-cy, combien qu'il fust reputé homme fort docte, toutesfois à cause qu'il n'auoit pas vne telle cognoissance des choses qu'il auoit à gouuerner, cõme il estoit requis, & aussi pource qu'il estoit de mœurs inconstantes & muables, comme Platine le recite, apporta plus de dommage à la Papauté, que d'honneur ou de proufit. Car il fit plusieurs choses esquelles il se monstra fort estourdi & leger. Il y-a vn seul poinct en quoy il a esté digne de louange: c'est qu'il a volontiers subuenu aux ieunes gẽs qui auoyent desir de profiter és bonnes lettres, en leur donnant argent & benefices Ecclesiastiques, & sur tout à ceux qui estoyent pressez de poureté.

¶Les Venitiens molestoyent pour lors ceux de

Les Venitiens molestent ceux de la marque d'Ancone.

la marque d'Ancone, pource qu'ils faisoyent trafique de marchandise en la Dalmatie, sans payer rien pour le port aux Venitiens: & le Pape ne les defendoit point comme il deuoit, d'autant qu'ils estoyent des suiets de l'Eglise. car il estoit assez prompt en parolles, mais quand il estoit questiõ de mettre la main à l'œuure, il n'auoit ne courage ny hardiesse.

Ancone assiegee des Venitiens.

Ceux d'Ancone se voyans destituez du secours du Pape, prenans courage, firent vne saillie sur les Venitiens qui auoyent assiegé leur ville: & les dechasserent, apres leur auoir porté grand dommage.

En toutes choses ce Pape n'auoit coustume d'vser que du conseil de Iean de Gayette, par la volonté & conduitte duquel toutes choses estoyent gouuernées, d'autant que par son moyen & aide il auoit esté esleu Pape. Il enuoya ambassadeurs tant vers Michel Paleologue, que vers les rois d'Occident, lesquels les exhortassent en son nom, à ce que faisans paix les vns auec les autres, ils prinssent les armes contre les Sarrasins & autres ennemis de la religion Chrestienne: laquelle chose, si Paleologue ne vouloit faire, & s'il ne gardoit l'vnion qu'il auoit accordée, Iean donnoit son Empire à Charles roy de Sicile.

Le Pape se promet longue vie.

Ce Pape se promettoit longue vie: & mesme il le predisoit par les estoilles, & affermoit deuant vn chacun qu'il viuroit longuement: mais comme il affermoit vne telle folie en la presence de ses gens, vne vouste neufue (Valere la nomme vne salle à iouer: Stella, vne chambre riche & precieuse) laquelle il auoit bastie au palais de Viterbe, tomba soudainemẽt le quatrieme iour suyuant, l'an 1277: & le septieme apres vne telle ruine, estant trouué miserablement mort entre les pierres & le bois, fut enseuely en la grande eglise, le huitieme mois de son Pontificat.

Notable iugement de Dieu.

¶Il cognut par experience combien grande estoit la vanité de sa diuination.

Le siege

¶Le siege fut vaquant par l'espace de six mois, au moyen du debat qui s'esleua entre les Cardinaux. Il a escrit quelques Problemes, ensuyuant en cela Aristote: Les canõs ou reigles de medecine, Le Thresor des poures, & quelques Epistres.

¶*La doctrine des Wauldois.*

¶Apres que Waldo & les siens furent chassez de Lyon, vne partie se retira en Lõbardie, où ils se multiplierent, tellement que leur doctrine cõmença estre esparse par l'Italie, & vint iusques en Sicile: cõme les patentes de Frideric second, données contre eux, lors qu'il regnoit, le tesmoignent.

Par le recit de ceux qui ont escrit contre eux, & mesme d'vn Reinerius, qui a vescu & escrit peu apres ce tẽps-cy, on peut recueillir que leur doctrine estoit telle: Qu'il falloit croire aux sainctes Escritures seulemẽt, en ce qui concerne le salut, sans s'arrester aux hõmes. Qu'icelles contiennent tout ce qui est necessaire à salut: & qu'autre chose ne doit estre receue, sinon ce que Dieu nous a cõmandé. Qu'il n'y a qu'vn seul Mediateur: & partant qu'il ne faut inuoquer les Saincts.

Qu'il n'y a point de purgatoire: mais que tous hõmes iustifiez par Christ, vont à la vie eternelle: ceux qui ne croyẽt, vont à la mort eternelle. N'yent qu'il y ait vn troisieme ne quatrieme lieu.

Ils reçoiuent & approuuent deux Sacremens, Le Baptesme & la Communion.

Disent, toutes Messes, & principalement celles inuentées pour les trespassez, estre damnables: & que partant on les doit abolir.

Toutes traditions humaines deuoir estre reiettées sans les tenir pour necessaires à salut. Le chant & recit de l'office, & les ieusnes liées à certain iour, festes superflues, la difference des viandes: tant de degrez & ordres de prestres, moines & moinesses: tant de benedictions & consecration des creatures, vœux, peleri-

nages & toute la cõfusion & grand amas des ceremonies inuentées par cy deuant, deuoir estre abolies.

Nyent le primat du Pape : & sur tout la puissance qu'il s'est vsurpée sur les polices. Et n'admettent autres degrez que d'Euesques, Prestres, & de Diacres.

Que le siege Romain est la vraye Babylone: & que le Pape est la fontaine de tous maux d'auiourdhuy.

Le mariage des prestres estre bon & necessaire en l'Eglise.

Que ceux qui oyent la parolle de Dieu, & en ont droite cognoissance, sont la vraye Eglise: à laquelle Iesus Christ a donné les clefs pour faire entrer les brebis & chasser les loups.

Voila en somme la doctrine des Wauldois q̃ les ennemis ont impugnée, & pour laquelle (par leur tesmoignage propre) ils ont esté persecutez en ce tẽps.

Matthias Illiricus, au Catalogue qu'il a recueilly des tesmoins de la verité, dit qu'il a pardeuers soy les consultations d'aucuns aduocats d'Auignon: Item & de trois Archeuesques, de Narbonne, d'Arles & d'Aix, & pareillement de l'euesque d'Alban, pour extirper les Wauldois, escrites passé trois cens ans: par lesquelles il appert qu'il y auoit dés lors & deuant grand nombre de fideles, çà & là espars par toute la France. On peut aussi recueillir par les cõsultations desdits trois Archeuesques, que comme le nõbre estoit fort grand, la persecution aussi estoit fort cruelle: car en la fin d'icelles il se trouue ainsi escrit, Qui est si nouueau en France qui ignore la condemnation de ces heretiques Wauldois, faite dés long temps si iustemẽt? Vne chose si fameuse, si publique, qui a tant cousté de despens, de sueurs & trauaux aux catholiques, & a esté seellée par tãt de cõdemnations & morts de ces meschans infideles, pourra-elle estre reuoquée en doute?

¶Il appert donc quelle boucherie de ce tẽps on a faite des fideles, quelle cruauté ont exercée dés lors les supposts de l'Antechrist Romain cõtre les bõs.

Nicolas Troisieme, natif de Rome, de la maison des Vrsins, nommé auparauant Iean de Gayette (l'election estant differée iusques au 6. mois, non pas sans grans debats & differens entre les Cardinaux) occupa le siege Papal.

Charles roy de Sicile, comme senateur de Rome auoit la charge du Conclaue : lequel insistoit fort à ce que quelcun de la nation Françoise fust eleu. Apres donc que Nicolas eut pris possesion de la Papauté, voulant amoindrir le credit & puissance de Charles, luy osta le Vicariat de la Toscane, & remplit toute l'Italie de troubles & esmotiõs de guerre. Et afin qu'il pourueust mieux à ses affaires, il persuada à Pierre roy d'Arragõ (ce sõt les vieilles menées des Papes) de redemãder le royaume de Sicile, luy remõstant qu'il luy appertenoit de droit d'heritage, à cause de Cõstãce sa femme: lequel cõseil fut fort agreable à Pierre. Mais quels fruicts apporta le conseil de ce S. Pere? Pierre ayãt mis sus vne puissante armée de mer, vint à Sardeigne, & attẽdoit là que quelque esmotiõ se leuast en Sicile. Car les Siciliẽs ayãs cõiuré cõtre Charles & les François, auoyent asigné iour pour les tuer tous, voire sans auoir esgard ny au sexe ny à la cõdition de personne, si tost que le son de la cloche seroit ouy sur le soir, comme il sera dit. Mais cest acte cruel & horrible ne fut pas executé du temps de Nicolas, mais sous Martin quatrieme de ce nom, son successeur.

La charge du Conclaue en l'election

Le royaume de Sicile repeté du Pape.

La trahison des Siciliẽs.

Nicolas transporta à soy la dignité de Senateur de Rome, laquelle Clement quatrieme auoit donnée au susdit roy Charles: & ordõna pour edit perpetuel, que de là en auant il n'y eust ne Roy ne Prince qui osast demander vn tel estat, ou en prendre la charge. Par la desloyauté de cestuy-cy aduint q̃ toute la Flaminie auec la ville de Bolongne mesme, & l'Exarchat de Rauenne, lesquelles choses auoyent esté long temps en

L'Exarchat de Rauenne reduit sous le Pape.

la ſeigneurie & domination des Empereurs, furent reduits ſous la puiſſance de la ſynagogue Romaine. En outre, luy ſeul (cõme Stella le recite) print la charge de l'office de Senateur, lequel l'egliſe auoit de couſtume de donner aux Rois & aux Princes.

Menus plaiſirs du Pape.

Il enrichit la ville de Rome de nouueaux edifices, & entre autres baſtit vne maiſon fort commode à ſainct Pierre, & vn parc à lieures ou connils, leſquelles choſes il enuironna de murailles fort hautes: auquel lieu luy-meſme chaſſoit bien ſouuent. Il redifia les egliſes de ſainct Pierre & ſainct Paul, leſquelles tomboyent de vieilleſſe, & acheua certaine maiſon en Latran, laquelle auoit eſté encommencée long temps auparauant. Il edifia de fons en comble l'egliſe nommée *Sancta Sanctorum*, & mit les chefs des Apoſtres en petites chaſſes d'argent. Quand ceſt hipocrite chantoit ſa meſſe, les larmes luy tomboyent des yeux: & porta telle faueur aux Cordeliers, qu'il declaira quelques doutes qui eſtoyent en la reigle de ceſte ſecte-la par vne epiſtre Decretale. Il fit pluſieurs ordonnances pour le profit & vtilité du Clergé (non pas du peuple Chreſtien) & fit pluſieurs Cardinaux de l'ordre des freres Mendians. Il chaſſa arriere de ſoy certains Notaires & Tabellions: cõmandant ſous peine d'excommunication, qu'en quelque lieu que ce fuſt, les magiſtrats ne fuſſent point plus qu'annuels. Pluſieurs le reprenoyẽt de ce qu'il auoit fait ſon nepueu, nommé Berthaud, conte de la Romagnole, & auoit enuoyé Latin cardinal Iacopin, ſon autre nepueu, ou pluſtoſt baſtard, Legat en la Toſcane. Car Platine, Stella & les autres diſent qu'il a par trop aimé les ſiẽs: en ſorte que ce qu'il auoit rauy ailleurs, il leur dõnoit ſans raiſon ne meſure. Car il oſta par force à quelques gẽtils-hommes Romains leurs chaſteaux, & les dõna à ſes amis: & entre les autres vn chaſteau nõmé Surien. ¶ Apres auoir remis par tout les Gibellins, vne ſorte de gens mutins & ſe-

Le Pape enrichit ſon nepueu.

Ruſe Papale.

ditieux

ditieux, en leur premier estat, afin qu'ils luy aidassent à maintenir ses tyrannies, il mit tant à Florence comme és autres lieux, des Magistrats à son plaisir, & leur fit plusieurs autres dommages.

Ce Pape-cy auoit aussi deliberé de faire deux Rois de la maison des Vrsins, & mettre l'vn en la Toscane, & l'autre en la Lombardie. Mais comme il proposoit de mettre toutes ces choses en effect, estant en la ville nommé Sutry, fut saisi d'vne apoplexie de laquelle il mourut soudainement & sans parler, l'an du Seigneur 1281, & selon aucũs le quatrieme de son Pontificat : combien toutesfois qu'attendu la bonne cõplexion de laquelle il estoit, il semblast qu'il deust viure pluslonguement. La mort du Pape cause d'vn grand bien.

On dit que sa mort fut predite par quelqu'vn, voyant la grande creuë & inondation du Tybre qui aduint pour lors. On dit aussi qu'il engẽdra d'vne sienne concubine vn bastard, lequel auoit le poil & les ongles semblables à vn ours. Voyez ce que Iean de Noyon en dit en ses illustrations de Beda. Vn bastard du Pape, monstrueux.

¶Guillaume Durand, homme subtil, composa en ce temps son liure intitulé, R*ationale diuinorum officiorum.*

Albert le Grand, euesque de Ratisbone, mourut en ce temps.

Martin Quatrieme de ce nom, natif de France, de la ville de Tours, nommé auparauant Simon, & Cardinal prestre de saincte Cecile, presida deux ans huit mois. M.CC. LXXXII.

Estant eleu par les Cardinaux François, lesquels pour lors estoyent en plus grand nombre, ne voulut point estre couronné à Viterbe, d'autãt qu'il estimoit ceste ville-la estre interdite, à cause de l'effort qu'ils auoyent fait contre les Cardinaux. Car ceux de Viterbe, suyuans vn nommé Richard Hannibal, le plus apparent de tous ceux qui tenoyent le party des Italiens, & entrans dans le Conclaue, prindrent les Car- Viterbe interdite. Richard Hannibal.

dinaux, & les mirent en prison, apres auoir non seulement mesprisé, mais aussi donné la chasse á tous ceux de la maison des Vrsins.

Ce pape Martin donc estant venu en la vieille ville, qu'on nomme communement *Orvieto*, fit en ce lieu-la toutes les solennitez: & crea huit Cardinaux en ce mesme iour, afin qu'il fust le plus fort au combat. Or non seulement il receut fort humainement le roy Charles venant vers luy, mais aussi luy rendit la dignité de Senateur, de laquelle il auoit esté priué par Nicolas. Ce qui ne fut trouué bon d'vn chacun, d'autant qu'il sembloit bien que cela seroit cause d'esmouuoir grandes seditions en la ville, veu que les Vrsins estoyent desia retournez, & ceux de la faction d'Hannibal dechassez. Car Charles estoit grād aduersaire des Vrsins, á raison de la haine qu'il auoit conceuë contre Nicolas. Toutesfois Martin voulant finement donner ordre á ses affaires, eut en grāde estime Matthieu d'Aquasporta, de l'ordre des freres Cordeliers, cardinal & euesque du Port, de la maison des Vrsins.

Charles frere de sainct Louys, qui auoit esté fait roy de Sicile par Clement quatrieme.

Charles ennemy des Vrsins.



Ce pape Martin publia sentence d'excommunica-
tion

tion contre Pierre roy d'Arragon, lequel dressoit vne armée de mer pour venir en Sicile contre Charles: & exposa son royaume en proye au premier qui le pourroit prendre: declara ses subiects absous du serment de fidelité qu'ils luy auoyent presté: le nomma vsurpateur des biens ecclesiastiques, & leua contre luy vne armé de ceux qui auoyēt pris la croisade.

¶ Tout le passe-temps des Papes & de ses supposts est de mettre en noise & en guerre les Princes du monde.

Toutesfois Pierre ne tenant conte de tout cela, obtint le royaume de Sicile à l'aide de Paleologue empereur de Cōstātinoble, lequel aussi fut excommunié, comme ne tenant point ce qu'il auoit promis au concile de Lyon cy dessus. Pierre d'Arragon excommunié.

Dauantage, les Siciliens ne pouuans plus porter l'orgueil & paillardises des François, à la persuasion de Iean Prochita, coniurerent contre Charles, & les tuerent tous au son de la cloche, sans auoir aucū esgard au sexe. & de là est venu le prouerbe quād quelqu'vn souhaitte la mort de plusieurs, Qu'il puisse dire les vespres de Sicile, comme il en à esté touché vn peu deuant. Iean Prochita. Les Frāçois tuez en vne mesme heure en Sicile.

Outre cela, Martin entre les autres actes dignes d'vn Pape, ottroya aux Romains qu'ils eleussent deux Senateurs de la Noblesse, & excommunia Paleologue empereur de Grece. Il fit guerre contre ceux de Forly, & ottroya plusieurs priuileges aux freres Mendians, lesquels il sauoit estre semblables à des cheuaux preparez à la bataille, & ce pour tousiours fortifier & munir dauantage sa tyrannie. Or comme il eust quelque fois prins sa refection accoustumée auec ses chapellains (ainsi que Carsulanus le recite) l'an du Seigneur 1285. il fut saisi d'vne maladie secrete, de laquelle il mourut, apres auoir dit qu'il endu-roit beaucoup: cōbien que les medecīs ne trouuassent en luy aucun indice de mort: & fut enseuely à Peruse. M.CC. LXXXV.

Aucuns autheurs, lesquels Thomas Coper tresdocte ensuit en l'Abbregé de ses Chroniques, ont laissé par escrit que l'an premier de son Pontificat il print à pain & à pot la concubine de son predecesseur Nicolas : mais de peur qu'il ne luy aduint vn tel accidēt comme à l'autre, assauoir que s'il en auoit vn enfant, il fust semblable à vn ours, il commanda que tous les ours qui auoyent esté peints au palais par vn Pape de la maison des Vrsins, fussent ostez ou effacez, d'autant qu'il sauoit bien que la figure des choses à quoy les femmes pensent en cōceuant leurs enfans, demeure bien souuent imprimée en iceux.

Martin succede en la concubine de son predecesseur.

¶Il appert bien que ce pape-cy estoit fort expert en cela. mais il ne se donna pas de garde, qu'vn tel monstre dōnoit à cognoistre qu'on peut voir par telles choses quelle est la sainteté du celibat des Papes.

Egidius de Roma.

Gilles de Rome, euesque de Bourges, disciple de S. Thomas d'Aquin, viuoit en ce temps.

Philippe Le Bel, XLV roy de France, & de Nauarre, regna apres son pere Philippe tiers l'an 1285. Le palais fut magnifiquemēt par luy basty en l'isle que la Seine fait. Engerrand de Marigni, conseillier du Roy & president des finances en eut la charge. En ce palais la cour du Parlemēt eut son siege distribué en chambres :& le Roy y auoit sa demeure. ¶Le college de Nauarre fut edifié par la royne Ieanne à l'entrée de regne de ce Roy.

Le palais de Paris.

Honore Quatrieme de ce nom, natif de Rome, de la maison des Sabellins, qui est vne race fort noble, nommé auparauant Iaques, & estant Cardinal diacre, apres auoir esté eleu par les Cardinaux, print possessiō de la Papauté, & gouuerna deux ans, Naucl.

Pandulphe senateur de Rome.

Il auoit vn frere nōmé Pandulphe, qui estoit pour lors senateur de Rome: lequel faisoit grāde punition des basteurs de paué, larrons & homicides.

Ce Pape habita au mont Auentin, où il bastit vne maison

maison toute neufue,& incita plusieurs à faire le sem blable.

Il excommunia Pierre roy d'Arragon, lequel pour lors auoit occupé le royaume de Sicile contre Charles,& conferma les interdits publiez contre luy par son predecesseur Martin,pource qu'il ne vouloit permettre que le siege des Papes iouist de ceste regiõ-la.

Pierre d'Arragon excommunié.

¶Les Florentins & Luquois impetrerent par argẽt de l'empereur Rudolphe liberté de leurs Republiques.Les Florentins donnerẽt six mille escus,& ceux de Luques douze mille.

Les Veniciens obtindrent aussi licence de pouuoir forger ducats d'or à Venise.

Ducats de Venise.

Aussi les Geneuois se mirent en franchise & liberté.Chron.des Emp.Tom.ii.

Cest Empereur fut noté d'auarice.

Vn enfant nommé Rudolphe fut martyrisé à Berne par les Iuifs: parquoy les Bernois mirent les Iuifs à mort. Et pour ceste occasion l'empereur Rudolphe assembla trente mille combatans, & assiegea Berne: mais il n'y profita gueres,comme dessus est dit.

M.CC. LXXXVII. Berne.

Le College des Chollets à Paris fondé par Iean Chollet prestre cardinal de saincte Cecile, legat en France,natif de Beauuoisin,dit la Mer des hist.

Il esmeut aussi vne merueilleuse guerre contre Guy Feltron, lequel occupoit les villes de Flaminie: & l'ayant vaincu, il annexa à la seigneurie de Rome toute ceste contrée-la.

Guy Feltron assailly.

Ce Pape conferma la secte des Augustins, laquelle n'estoit point encore receuë à Paris, mais estoit impugnée par plusieurs, à cause qu'elle n'auoit pas esté fort bien approuuée par le Concile de Latran, & leur ottroya plusieurs priuileges. En outre, il voulut que les Carmes, laissans leurs accoustremens de couleurs ou barrez, prinssent l'habit blanc, & ordonna qu'ils fussent nommez les Freres de la vierge Marie. Apres lesquels beaux gestes il ne vescut pas

Les Carmes sont nõmez Les freres de la vierge Marie.

longuemẽt, mais estãt mort l'an du Seigneur 1288. fut porté de l'eglise de saincte Sabine au mont Auentin en l'eglise de sainct Pierre, où il fut enseuely auec grande pompe.

¶Apres la mort d'Honore le siege vaqua par dix mois. Car les Cardinaux estans au Conclaue mouroyẽt par maladie soudaine, lors que grans tremblemens de terre les effrayoyẽt: & ainsi l'election fut differée en autre temps.

M.CC. LXXXVIII Nicolas, Pape, quatrieme de ce nom, ministre general des Cordeliers, appelé Hierome, natif de la Marque d'Anconne, presida à Rome quatre ans vn mois. Naucl. ou six ans huit mois & seize iours, selon aucuns. Il succeda au susdit Honore dix mois apres la mort d'iceluy, comme ainsi soit que les Cardinaux ne fussent tous d'vne mesme opinion.

Ce Pape, superstitieusement deuotieux, habita aupres de l'eglise nommée saincte Marie maior (ou *ad præsepe*, pource qu'ils ont forgé ce mensonge, que la cresche où la Vierge posa Iesus Christ apres l'auoir enfanté, est là) & l'orna d'edifices & riches peintures. Il crea des Cardidaux de toutes sortes de moines, Apo.8.9.&10 pour le proufit du royaume d'Abaddon, afin qu'ils fussent semblables à des cheuaux preparez à la bataille, & eussent dents de lions, & queuës semblables à celles des scorpions, auec lesquelles ils pouuoyent nuire aux hommes. Car, comme dit Platine, il les aimoit tous egalement, & ne pensoit point estre plus tenu à ses parens & affins qu'aux autres.

Il fit prescher la Croisade: & enuoya à ses propres despens plusieurs gendarmes en Asie, pour garder la ville de Ptolemais. Supp. Chron.

Aduindrent en son temps guerres ciuiles, meurtres, dissensions & bandes à Rome à son occasion, donnant plus de faueur à vne partie qu'à l'autre: & dura ce debat deux ans & demy. Fascic. temp.

Plusieurs

Plusieurs ports de mer perdus, les Chrestiens furẽt exterminez hors de Ierusalem & de Syrie, par la longue & grande dissension des Venitiens, des Geneuois & des Pisains, qui pour lors estoyẽt (quant aux communautez) les plus puissans par mer. On dit que l'occasion de leur debat fut pour vne Abbaye que chacun disoit estre sienne: & dura la querelle trente ans, tellement que les papes Alexandre 4, Vrbain 4, Clement 4, & les rois de France & de Sicile furent grandement empeschez à les appointer, & n'y profiterent rien: & cependant l'empire de Constantinoble fut vsurpé par autres, & les François & Italiens deiettez de Grece: les ports de Tyr & de Ptolemais aussi ostez aux susdits contendans.

Occasion du discord d'entre les Venitiens, Geneuois & Pisains.

L'an dernier de l'empire de Rudolphe, Charles prince de Salerne & fils de Charles roy de Sicile fut deliuré des prisons du roy d'Arragon, & puis vint à Rome, & le iour de Pentecoste fut courõné roy de Sicile par ce pape Nicolas, & absous du serment qu'il auoit fait au roy des Arragõnois. Hist. de Fran.

L'an de Christ 1291, trois mille Chrestiens furent tuez des Sarrasins au pays de Syrie: le reste de peur se retira. Chron. Euseb. M.CC.XCI

Acha, selon Nauclere, fut prinse par le Soudã auec quinze autres villes, douze chasteaux, & grand nõbre de Chrestiens tuez: & ce par la dissension des Chrestiens & la temerité des croisez, dit Fascic. temp.

Guerre mortelle entre les Geneuois & ceux de Pise, pour l'occasion de l'isle Corsique: finalemẽt les Pisains furent vaincus sur mer, & y eut plus de douze à seize mille hommes tuez, auec perte de quarantehuit galeres, Fasc. temp. & autres nauires, sans celles qui furent enfondrées & noyées. Supplement. Chronic.

¶Les Tartares s'emparerẽt du royaume de Constantinoble, & d'vne grande partie de l'Empire. Là mesme.

M.CC.XCI Nicolas pape mourut de dueil que les choſes ne luy venoyent à ſouhait, voyant tant de calamitez par tout,& ſignamment à Rome. Les Cardinaux apres ſa mort ſe retirerent à Peruſe, pour auoir leur election plus libre:mais de deux ans & trois mois ne peuurent s'accorder. Supp.Chron.

Rudolphe l'empereur mourut pareillement l'an de ſon aage 73, de noſtre ſalut 1291, & de ſon empire 18. Il eut à femme Anne conteſſe de Hohemberg, laquelle eſt enterrée à Baſle auec ſon fils Herman, qui ſe noya au Rhin.

M.CC. XCIIII. *Adolphe*, Conte de Naſſau, fut eleu Empereur par aucuns des Electeurs, & Albert duc d'Auſtriche par les autres: toutesfois Adolphe fut couronné à Aix la chapelle. Son frere, qui eſtoit archeueſque de Mayence, luy aida fort. Il regna ſix ans, & apres fut depoſé par les Electeurs. Car outre ce qu'il n'eſtoit aſſez puiſſant en facultez domeſtiques pour ſouſtenir ceſte dignité d'Empereur, il meſpriſoit auſsi les princes de l'Empire, & eſleuoit en dignité ceux qui ne le meritoyent pas: il commettoit adulteres, violoit vierges, nonnains & vefues. Il entreprind guerre contre la France à cauſe du royaume d'Arles: mais il ne fit choſe memorable, ſinon qu'il mena armée en Thuringe & Miſne, pour pacifier le different d'Albert lantgraue de Thuringe cõtre ſon fils Dietere & autres.

Celeſtin Cinquieme de ce nom, Eſernien de nation (qui eſt vn lieu pres de la ville de Sulme) hermite quant à ſa profeſsion, & nommé auparauant Pierre Moron: apres que la brigue des Cardinaux, laquelle auoit duré l'eſpace de deux ans, eut prins fin, par la faueur de Charles ſecond de ce nom roy de Naples, & du Cardinal Latin, fut declaré Pape.

Brigue de deux ans aſſopie.

Incontinent apres ſon election s'en allant à l'Aigle, fit là venir vers ſoy entierement tous les Cardinaux

Creation de Cardinaux.

naux : & en crea de nouueaux iusques au nombre de douze,entre lesquels il y en auoit deux hermites, Ptolomée de Luques a escrit,qu'à son couronnement il se trouua deux cens mille hommes.

Au premier consistoire qu'il tint (dit Chrestien Massé) comme il s'efforçoit de reformer l'eglise Romaine,afin que le Clergé d'icelle seruist d'exemple aux autres,il encourut tellement la malueuillance & indignation de plusieurs,qu'en grondant contre luy, ils l'appeloyent sot & radoté.Vn de ceux-cy nommé Benoit,suborna quelcun,lequel faisant vn pertuis en la chambre d'iceluy, par plusieurs nuicts crioit comme si c'eust esté quelque ange du ciel , Celestin,Celestin , renonce à la Papauté.car ceste charge-la excede tes forces. Il y en auoit aussi aucuns de iour, lesquels luy conseilloyent qu'en cedant à la Papauté,il pourueust à son salut.

Rome ne veut point de reformation.

Le roy Charles fut aduerty de ces choses,& faisant venir vers soy le Pape , le prioit tant qu'il luy estoit possible qu'il ne reiettast vne telle dignité , laquelle luy estoit dõnée du ciel. A quoy il respondit,Ie feray ce que Dieu voudra.

Il estoit trop simple pour estre Pape.

Estãt de retour de Naples, cõme ainsi soit qu'il n'eust point de repos en sa conscience,la vigile de saincte Luce il se demit de ceste charge,& se hasta de retourner en son hermitage.Voila ce qu'en raconte ledit Massé.Toutesfois il fit premierement vne constitution par le consentement de tous, qu'il seroit loisible à vn Pape de se demettre d'vne telle charge . Laquelle constitution Boniface VIII.son successeur, hõme caut & malicieux,conferma,& l'insera au 6.liure de ses Decretales. Au reste, ledit Boniface son successeur , craignant que le peuple le mesprisant adherast à Celestin , il le fit enfermer en vne prison fort estroitte,où il le garda iusques à la mort . Il mourut donc en prison , l'an du Seigneur 1295, le dixneufie-

Ordonnance de se pouuoir demettre du Papat.

me iour de May, deux ans & cinq mois apres qu'il auoit esté eleu Pape.

L'ordre des Celestins.

La secte des Moines lesquels sont nõmez Celestins, a eu son nom & origine de luy.

Arlot general de l'ordre des Cordeliers, qui composa les Concordances sur la Bible, viuoit en ce tẽps. Abb. Trit.

Boniface, VIII. de ce nom, natif de Campanie en la ville d'Anagnie, nõmé au parauant Benoit de Gayete, l'vn des principaux conseilliers de Celestin son predecesseur, estant à Naples fut surrogué en son lieu par vne merueilleuse trahison. Estant Cardinal prestre de S. Martin és montagnes, il desira tellement de paruenir à ceste dignité Papale, qu'il ne laissa rien derriere ne d'ambition ne de fraude qu'il pensast luy pouuoir seruir pour venir à bout de son intention. En outre il fut si arrogant, qu'il mesprisoit presques tous autres au regard de soy.

Intrauit vt vulpes, regnauit vt leo, mortuus est vt canis.

C'est celuy duquel il a communement esté dit, Il est entré comme vn renard, il a regné comme vn lyon, il est mort comme vn chien. car ce fut luy qui solicita Celestin à se deposer: & ainsi il entra comme vn regnard. il regna comme vn lyon, entant qu'il estoit tresarrogant & cruel iusques au bout, tellement qu'il se disoit Seigneur de tout le monde. or il mourùt comme vn chien, d'autant que sa fin fut miserable: & tous ses faits furẽt reprouuez, comme on peut voir par son histoire.

Il disoit, comme Marius tesmoigne, qu'il n'auoit point serré en prison Celestin pour quelque inimitié qu'il luy portast, mais de peur que les autheurs des seditions, par sa conduite ne luy portassent quelque dommage, & à l'eglise Romaine.

¶ Mais qui est-ce qui ne dira que ce Boniface-cy a esté vn monstre horrible & ingrat, ayant circonuenu, despouillé, & finalemẽt meurtry par prison vn

vn ſimple homme qui luy auoit eſté pere?

¶ Apres que les princes d'Alemaigne eurent eleu Albert duc d'Auſtriche, Adolphe ayant de ſon party Ottho duc de Bauieres, Raoul conte de Palatin & quelques citez Imperiales, donna bataille contre Albert aupres de Spire, qui fut aſpre & cruelle: en laquelle Adolphe fut tué l'an de ſon Empire 6, ou 8 ſelon aucuns.

Albert, Duc d'Auſtriche fils de Rudolphe Empereur, fut eſleu derechef par les Electeurs, & couronné à Aix la chapelle l'an 1298. Il dōna le gouuernemēt de la duché d'Auſtriche à ſon fils Rudolphe, & luy dōna en mariage Blanche ſœur de Philippes roy de France. M.CC. XCVIII.

Il mena pluſieurs guerres. Celle cōtre l'eueſque de Saltzburg fut à cauſe des ſalines: car ceſt Eueſq̄ eſtāt irrité par Albert, fit deſtruire le lieu où on faiſoit le ſel. L'Emper. ne pouuāt eſtre veïcu fut empoiſonné: mais les medecins luy dōnerent tels remedes, q̄ le venin ſortit par la bouche & les narines. La force eſtoit ſi grāde, qu'elle luy gaſta l'vn des yeux, & fut nommé Borgne: qui eſtoit au reſte Prince magnanime. Albert borgne.

Il demāda à Boniface d'eſtre couronné: mais il luy refuſa, diſant qu'il eſtoit indigne de l'Empire, d'autāt qu'il auoit tué ſon ſeigneur naturel en bataille. Et ledit Boniface tenant vne couronne ſur ſa teſte, vne eſpée à ſon coſté, reſpondit, Ie ſuis Ceſar.

L'an 1298, Boniface publia le ſixieme liure des Decretales, & l'enuoya aux eſtudiās de Bolongne & aux autres Vniuerſitez, en mandant qu'on en vſaſt és iugemens & eſcholes. Le ſixieme de Decretales.

Ce Pape ſuperbe & arrogant ordōna que tous Rois de la terre qui ne voudroyent tenir leurs royaumes de ſa ſainčteté, ou pluſtoſt tyrannie, deuoyent eſtre excōmuniez & depoſez. Il excommunia Philippe roy de France, pource qu'il ne voulut permetre q̄ les de- Philippe roy de France excōmunié.

niers fussent emportez hors de son royaume, & le maudit & luy & tous les siens, iusques à la quatrieme generation, mesme auec les reliques & la croix.

Il ne voulut point confermer l'empereur Albert, lequel il auoit desia reietté par deux ou trois fois, sinon à ceste cōdition qu'il occuperoit le royaume de France, & en deposeroit Philippe.

Alphonse d'Arragon. Il declara Alphonse roy d'Arragon absous, & luy donna le royaume de Sardeigne sous certaines conditions.

Iean Duns, surnommé Lescot, Cordelier, dict le docteur subtil, auoit vogue en ce temps. il mourut d'apoplexie: aucuns disent qu'il fut enterré tout vif. Supp. Chron. ¶Item, Dinus legiste, Petrus de bella Pertica, Iacobus de Arena, Ioannes de sancto Germiniano, Iacopin, Ioannes Andreæ, & Dantes Aliger Florentin, estoyent en ce temps.

Le Vadé in pacé des Cordeliers.

M.CCC. L'an de Christ mille trois cens ce Pape institua vn Iubilé, donnant pleine remission de tous pechez à ceux qui de cent ans en cent ans visiteroyēt par vœu de pelerinage les eglises de sainct Pierre & de sainct Paul en la cité de Rome. Il celebra donc le premier Iubilé: & ouurit la foire des indulgences, & les fit seruir iusques à ceux de Purgatoire. Agrip. de vanit. scientiar.

Premier Iubilé.

Fratricelli. ¶Ceux qu'on nommoit en Italie Fratricelly, sont condamnez & persecutez. Les historiens disent qu'ils vsoyent de volupté charnelle contre l'honnesteté de mariage: & ce faisoyent de nuict apres qu'ils auoyent celebré leurs mysteres. Voy Supp. Chron.

Vn nommé Herman principal d'entre eux, fut deterré vingt ans apres sa mort à Ferrare (combien que parauant il eust esté estimé pour sainct) & ses os furent bruslez. Vne femme nommée Guillaume, qui auoit esté fort renommée, & son mary André furent ansi deterrez, & leurs os bruslez.

Les Chroniqueurs recitent comment ceux qui e-

ſtoyent de ceſte ſecte furent decelez, aſſauoir par vn marchant de Milan nõmé Conrad, duquel la femme de nuict hantoit leurs aſſemblées, & que là les chandeilles eſteinctes on ſe mesloit l'vn parmy l'autre brutalement: & telles ou ſemblables choſes, qui ont pluſtoſt apparence de fable, que de vraye narration.

Ce Pape nourriſſoit les diſcordes & diſſentions qui eſtoyent entre les factions d'Italie, & s'efforça touſiours de les entretenir, & prohiba que le Clergé ne payaſt aucun tribut aux Princes ſans ſon congé & licence. Il ſe glorifioit en ſon orgueil d'eſtre le clauier du ciel: & publia qu'il ne deuoit point eſtre iugé de perſonne, voire combien qu'il menaſt vn nombre infini d'ames en enfer auec ſoy, d'autant qu'il luy euſt eſté loiſible de faire toute choſe. Boniface fauteur de factions.

¶O decret infernal, & blaſpheme execrable!



Il eleua ſes parens en dignitez: deux de ſes nepueux fort ieunes furent faits Cardinaux: item, ſon oncle. Il en fit aucuns Contes, & leur laiſſa grans threſors, au moyen deſquels depuis ils voulurent venger ſa mort. Naucl.

Il priua deux Cardinaux Colomnois, Pierre & Iaques, de leurs benefices, voire & de leur bien paternel, à cause que du viuãt de Celestin ils auoyẽt escrit qu'il n'estoit point Pape: mais que Celestin l'estoit. Aussi leur imputoit-il qu'ils auoyent pillé le thresor des Papes precedens.

Il regne comme vn lyon.

En plein Concile il excommunia Sarra, oncle desdits Cardinaux, honnorable Prince, auec tous les Colomnois. Suppl. Chron.

Il exerça vne telle inimitié cõtre les Gibellins, qu'ayant entendu qu'aucuns d'iceux s'estoyent retirez à Genes, luy aussi y alla afin qu'il les ruinast du tout, & qu'il en effaçast le nom de la memoire des hõmes & de tout le monde vniuersel. Et cõme le iour qu'ils nomment Des cẽdres, il dõnoit des cendres au peuple selon la coustume, Porchet archeuesque de la ville se presenta deuant luy (or auoit-il entendu de plusieurs qu'il estoit de la faction des Gibellins) se mettant à genoux, & ayãt la teste descouuerte: lequel quãd Boniface eut regardé, sãs auoir aucũ esgard ny au iour, ny au lieu, ny au peuple qui estoit present, ny à la religion, il se courrouça contre l'Archeuesque & luy ietta vne grande quantité de cendres dedans les yeux, en disant, Souuienne toy que tu es Gibellin, & qu'auec les Gibellins tu seras reduit en cendres: & priua ledit Archeuesque de sa dignité, combien que puis apres le remist en son premier estat. Plat. & Cor. Abb.

Acte digne & conuenable au iour des Cendres

Or estant ingrat du bien, dit Iean le Maire, que ses predecesseurs auoyẽt receu de France, s'eleua en telle outrecuidance contre le roy Philippe, que c'est vne chose difficile à croire. Il enuoya signifier au Roy par maniere de cõmandement, par l'euesque d'Appamée son legat, qu'incontinẽt & sans delay il eust à se preparer d'aller outre mer. A laquelle chose le Roy pour lors ne pouuoit bonnement entendre, pour les grandes guerres qu'il auoit contre les Flamens. Le Legat voyãt qu'il ne pouuoit obtenir respõse à son appetit,

Note icy vne arrogãce diabolique.

commença

commença à vser de grosses menaces & rigoureuses, disant que s'il n'obtẽperoit au Pape, il le priueroit de son royaume : par lesquelles parolles trop rigoureuses le Roy indigné, fit detenir prisonnier ledit Euesque. Ces choses venues à la notice de ce Pape superbe, despescha l'archidiacre de Narbõne, auec lettres de commandement & defenses au Roy, qu'il n'eust en aucune maniere à s'entre-mettre de prendre subside sur les terres & reuenus de l'eglise (laquelle chose le roy Philippe le Bel auoit esté contreint de faire, à cause des grandes guerres qu'il soustenoit pour la garde & defense du royaume) & outreplus, que pour la contumace du Roy, & pource qu'il auoit detenu prisonnier son ambassadeur, cõtre le droict commun de toutes gens, le royaume de France estoit deuolu à l'eglise Romaine : & s'il n'obtemperoit aux cõmandemẽs & defenses du Pape, il seroit tenu au nombre des heretiques, auec tous ses fauteurs & adherãs. Cest Archidiacre cita plusieurs Euesques, Abbez, Theologiens & Decretistes à certain iour nommé, pour se trouuer deuant le Pape à Rome: & annulla toutes les indulgences & priuilges dõnez aux François par les predecesseurs papes de Rome. Ceste rigueur entendue, le Roy en la presence de ses Barõs & de tout son conseil, commanda par meure deliberation de toute l'assemblée, que le premier Legat, qui auoit outragé le Roy, fust deliuré, & que tous deux sans delay eussent à vuider son royaume. Tost apres fit assembler vn Cõcile de tous les Prelats & Barons de France, en la cité de Paris. Audict Concile le Roy presida: & recitant les outrages & iniures qu'il auoit receuës du pape Boniface, proposa que par ambition & meschanceté il estoit paruenu à la Papalité : Demanda aux seigneurs Ecclesiastiques de qui ils auoyent les fondations & reuenus de leurs eglises & benefices: puis apres se retournant vers les Princes, Barõs & Cheualiers, leur dit, Et vous nobles & vassaux,

Le Pape veut attraper la France.

Le roy Philippe assemble Concile.

qui tenez-vous pour vostre Roy? Tous ceux qui là estoyent respondirent d'vne voix, qu'ils tenoyēt leurs terres & leurs biens sous la main du Roy. Adonc le Roy dit & repliqua, Si voyez-vous que Boniface vse de telle force & tyrannie, comme si vous & tout le royaume de France fust subiet à l'eglise Romaine: ainsi q̄ maintenant il vsurpe le titre de l'Empereur d'Alemagne, & ayant refusé par trois fois le duc Albert d'Austriche, se dit estre luy-mesme Empereur & seigneur de tout le mōde. & en signe de cela il a de nouueau donné l'empire au duc Albert, voire mesme le titre de la couronne de France.

Les François loyaux à leur Roy excommunié.

Ces choses ainsi proposées & mises en deliberatiō, le Roy interietta appellation du Pape au Concile general, & ordonna par edict publique sur grosses peines, que nul ne fust si hardy de tirer ou transporter or ou argent de son royaume pour les affaires de la cour Romaine, & fit garder tous les ponts, ports & passages. D'autre part, Boniface huitieme s'efforçoit par censures ecclesiastiques de mettre inimitié entre l'Empereur & le Roy, lesquels neantmoins appointerent, & se trouuerent ensemble és plaines de Vaucouleurs. Si fut la fin telle, que pour domter l'arrogance & malice de ce Pape, le Roy depescha secrettement deux cens hommes d'armes sous la conduitte d'vn nommé Sarra Colomnois, Romain, & d'vn autre Capitaine appellé Nogaret: lesquels partirent secrettement de Marseille, & allerent prendre le Pape de nuict en sa maison, qui estoit en Anagnie, au royaume de Naples, & l'amenerent prisonnier auec l'aide des Gibellins à Rome, où il mourut vingtquatre iours apres, ou trentecinq iours selon Cor. Abb. de ducil & de rage: & tout son bien & son thresor fut au pillage. Iean le Maire.

Il meurt cōme vn chien

M.CCC.II Iean le moine, Cardinal, fondateur d'vn college de Picars à Paris, vint en France par le commandement du Pape. La Mer des hist.

La bataille memorable de Courtray en Flandres, que perdirent les François, en laquelle grande noblesse de France perit. La Mer des hist.

Benoit Onzieme de ce nom, Lombard de natiõ, natif de Treuis, nommé auparauant Nicolas, de l'ordre des Iacopins, nay de parens de basse condition, son pere estant berger: apres auoir esté fait cardinal d'Ostie fut esleu Pape, homme d'vn esprit fin & cauteleux, & pour ceste raison fort agreable à Boniface. M.CCC.III

Incontinent qu'il fut paruenu à la Papauté il tascha de pacifier l'Italie, & pour ce faire alla à Peruse. mais estant là tombé malade, y deceda, & fut enterré aux Iacopins. Vne Abbesse luy presenta des figues empoisonnées, dont il mourut. Cela fut prouué auoir esté fait Leander afferme qu'il mourut de poison.

Le siege vaqua quasi vn an.

L'an de Christ mille trois cens & quatre, Philippe le Bel roy de France fonda en l'honneur de sainct Louys l'abbaye de Poissy, où il mit des nonnains de l'ordre des freres Prescheurs: & apres sa mort sõ cœur y fut porté & enterré. La Mer des hist. M.CCC. IIII.

Le premier Empereur des Turcs.

¶La meschanceté des hommes estant venue au comble de toute impieté, Ottomanus Turc commença à regner enuiron ce temps, & regna vingthuit ans. Il commença petit à petit à vsurper sur l'Europe: l'occasion venãt de ce que les Empereurs de Grece demanderent lesdicts Turcs en aide contre les Bulgariens. Or eux voyans le pays leur estre propre, vsurperent sur l'Empereur premierement en Thrace, puis en la Misie superieure & inferieure, Macedoine, Achaie, Peloponnesus, Epirus, Dalmace, & grande partie des Illyriens & Pannonie: finalemẽt en Hongrie. OTTOMAN.

¶L'an de Christ mille trois cens six, la premiere M.CCC.VI

La Ligue premiere des Suisses. Ligue des Suisses se feit de trois Cantons, assauoir Suits, Vry & Vnderuald. Nauel.

Pierre Casiodore, vray fidele. ¶Pierre Cassiodore Italien, homme noble & bien instruit en la pieté, estoit en ce temps. Il escriuit aux Anglois de ne plus porter le ioug importable de l'Antechrist Romain: remonstrant les extorsions & extreme seruitude d'Angleterre que les Papes en ce temps auoyent multipliée: l'Epistre commence, *Cui comparabo te*, &c. laquelle nous auons icy inserée, transcrite & traduite d'vn vieil liure trouué en l'eglise de S. Alban au pays d'Angleterre.

A La noble eglise d'Angleterre qui sert en la fange & la tuille, Pierre fils de Cassiodore, gendarme catholique & deuot champion de Iesus Christ, desire salut & deliurance du ioug de captiuité & receuoir le prix de liberté.

Matt. 23. a. 2 Les Scribes & Pharisiens se sont assis sur la chaire de Moyse, &c. *Il s'ensuit puis apres*: A qui te compareray-ie, ou à qui te diray-ie estre semblable, toy fille de Ierusalem? à qui t'egaleray-ie, toy vierge fille de Sion? Car ta ruine est grande comme la mer: tu es deuenue solitaire & sans aucun soulas, estant tout le iour accablée de tristesse. Tu es liurée en la main de celuy duquel ne te peux releuer sans l'aide de quelqu'vn qui te sousleue. Car les Scribes & Pharisiens estans assis sur la chaire de Moyse, c'est à dire

La chaire de Moyse. les princes Romains estans tes ennemis, sont sur ton chef, & eslargissans leurs phylacteres, & desirans de s'enrichir de la mouelle de tes os, imposent charges pesantes & importables sur les espaules de toy & de tes ministres, & te reduisent outre mesure sous la charge de payer tribut, toy qui de toute ancienneté estois libre.

La mere espouse son subiet. Que toute occasion & matiere de s'esmerueiller cesse: car ta mere qui auoit domination sur les peuples, suyuant la coustume des benefices, ayant espousé son subiet, te l'a constitué pour pere; & a eleu deuant

tous

tous les autres l'euesque de Rome, lequel ne se monstre point estre tel en aucun acte paternel. Il est bien vray qu'il estend sur toy ses franges, & monstre par experience qu'il est le mari de ta mere. car il reduit souuent en memoire en son cœur ceste sentence du Prophete, Pren-toy vn grand volume, & escry en iceluy d'vne touche à la façon des hommes, Haste-toy à la despouille, despesche-toy de piller. Isa.8.a.1

Quand l'Apostre dit, Tout souuerain Sacrificateur estant pris des hommes, est constitué pour les hommes és choses qui sont enuers Dieu: n'est-ce pas pour monstrer que ce n'est point pour vaquer à despouilles & rapines, pour imposer censes & rentes annuelles, ne pour tuer les hommes: mais afin qu'il offre dons & sacrifices pour les pechez, & qu'il puisse auoir compassion des ignorans & defaillans? Et aussi on lit de Pierre qui estoit pescheur, duquel il se dit estre successeur, qu'apres la resurrectiõ de Iesus Christ il est retourné à la pescherie auec les autres Apostres: lequel, comme ainsi fust qu'il ne print rien en la partie senestre de la nacelle, par le commandement de Iesus Christ il se tourna vers la dextre, & tira la rets en terre pleine de grans poissons. Il est donc proufitable d'exercer le ministere de l'Eglise en la partie dextre: par lequel ministere le diable est vaincu, & grande quantité d'ames est amenée à Iesus Christ. Et certes il n'en est pas ainsi du labeur qu'on prend au costé senestre de la nacelle: car en iceluy la foy chancelle, tristesse y domine quand on n'y trouue pas ce qu'on y cherche. Car qui est-ce qui croira qu'on puisse seruir à Dieu & à Mammon tout ensemble: & complaire à sa volonté, adherer aux reuelatiõs de la chair & du sang, & offrir à Christ dons & presens tels qu'il luy appartient? Et sans aucune doute, le pasteur qui ne veille point pour l'edification du troupeau, prepare par ailleurs voye au lion rugissant, lequel cherche quelqu'vn pour deuorer.

Heb.5.a.1

Iean 21.a.2

Le costé dextre & senestre de la nacelle.

Regarde, dy-ie, les faits estranges, & non ouys auparauant de celuy qui est nommé ton pere, lequel oste des bergeries des brebis les bons Pasteurs, & au lieu d'iceux y met ses nepueux & parens, & aucuns autres ignorans les lettres, muets & sourds, qui n'entendent le béellement des brebis, & qui ne se souciẽt point des morsures des loups: qui emportent les toisons comme mercenaires: moissonnent les moissons des autres, & desquels les mains seruent aux pots, & leur dos se destourne des charges.

Les bõs pasteurs ostez de la bergerie.

Psea.81.b.7

Dequoy il appert clairement qu'en ce temps-cy l'office des Prestres est delaissé, le seruice deu à Dieu luy est soustrait, & la coustume de donner aumosnes est abolie, par lesquelles choses la saincte deuotiõ des Rois, Princes & Chrestiens est aneantie. C'est maintenant vne chose qui doit estre trouuée fort estrange au iugement d'vn chacun, qu'au lieu de ce que Iesus Christ commãda de payer tribut aux Rois pour soy & pour Pierre: luy, contre la volõté de celuy duquel il se dit estre vicaire, lequel a reiettté arriere de soy les royaumes & iugemens du mõde, s'efforce d'assuiettir sous sa domination les Rois & les Princes, sous le titre de sõn style, d'autant que tout ce qu'il a mis par escrit estre sien, il se l'attribue.

L'office des Prestres renuersé.

Le Pape opposé à Iesus Christ.

Que fait-il de toy dauantage, ô fille? Voicy il tire de toy ce que bon luy semble: & toutesfois il ne se tient point pour contẽt de prendre de toy la dixieme partie des terres, sinõ qu'il ait les premiers fruits des benefices de tes ministres: afin que tant pour soy que pour ceux qui sont de son sang il constitue vn nouueau patrimoine des bonnes & sainctes volontez des fondateurs.

Et en outre il imposa desia d'autres choses execrables pour les gages de ses courriers qu'il enuoya en Angleterre: lesquels n'emporterent pas seulemẽt les viures & vestemens de toy & des tiens, mais aussi deschirerent leur peau & leur chair comme chiens. Ne.

Les gages des courriers du Pape.

Ne merite-il pas d'estre accomparé à Nabuchodonosor qui ruina le temple, & le despouilla de ses vaisseaux d'or? car ce que cestuy-la a fait, cestuy-cy le fait aussi. Cestuy-la despouilla les ministres de la maison de Dieu, & la priua de ce qui luy estoit necessaire pour le seruice: cestuy-cy en fait autant. Et certes la condition de ceux qui sont occis par glaiue est meilleure, que de ceux qui sont aucunemẽt morts de faim: car ceux-la sont incontinent morts, & ceux-cy sont consumez par la sterilité de la terre. Comparaison du Pape à Nachodonosor.

Que tous ceux qui passent par la voye, ô fille, ayẽt compassion de toy: car il n'y a point de douleur semblable à la tienne. Car desia à cause de ta trop grande douleur & des larmes que tu as espandues, ta face est plus noire que charbons, de sorte que tu n'es plus cognue és places. Tõ pere t'a mise és lieux tenebreux, il t'a enyuré d'absinthe & de fiel. Seigneur, voy l'afflictiõ de ton peuple, & escoute son gemissemẽt, & descen. car le cœur de cest hõme-la est plus endurci q̃ le cœur de Pharaon, lequel ne veut point permettre que le peuple sorte en liberté, sinõ en la force de ta main. or il n'afflige pas seulement sur la terre, mais aussi apres la mort: pource qu'apres la mort il deuore les biens de tous Chrestiens en general, sous couleur qu'ils sont decedez sans faire testament. Jerem. cha. i des Lament. d. 12. Vraye description du Pape.

L'eglise d'Angleterre cognoist assez comment les François iettans les yeux de leur concupiscence sur le royaume, machinoyent le temps passé de le reduire sous leur puissance: mais il est à craindre que ce de quoy iusques icy ils ont eu faute, soit suppleé par la coniuration de cest homme, comme d'vn nouuel ennemy. Car si les thresors du royaume defaillẽt, & que la prestrise soit ruinée, à la verité il sera rendu moins puissant contre les ennemis.

Afin que toy, ô fille, & les Prestres ne tombiez en vne misere de plus longue durée, il est expediẽt pour le salut de toy & des tiens, que toy Roy treschrestien, Exhortation au royaume d'Angleterre.

& les grans seigneurs du royaume, lesquels t'ont orné de grans & excellens benefices, & qui en vn tel cas deuroyent maintenir & defendre & toy & iceux benefices, resistent aux coniurations & conspiratiõs, à l'arrogance & orgueil de cest homme. Lequel non point en ayant esgard à Dieu, mais pour les choses predites, & pour enrichir ses parens, & pour son nid, en le voulant esleuer cõme l'aigle, par les choses predites & autres imposts par luy mis sus, a amassé tout l'argent d'Angleterre par nouuelle domination.

Simplicité du monde.

Que dõc la simplicité dissimulante en cest endroit, ne soit point cause de la ruine du royaume & de la tiẽne, & que le remede n'y soit point trop tard adiousté. Que Dieu oste le voile du cœur de cest homme, & luy donne vn cœur contrit & humilié, & luy face cognoistre les traces du vray Dieu, par lesquelles il soit retiré de tenebres, & contraint de quitter ces meschans labeurs desquels nous auons parlé cy dessus: & que la vigne, que la dextre de Dieu a plantée, soit remplie de bons vignerons.

Car prẽ garde aux parolles du Seigneur & à la prophetie de Ieremie, pour repousser telles entreprises, laquelle dit ainsi, Toy pasteur qui as espars mõ peuple, & l'as ietté hors de ses habitations, voyci ie visiteray sur toy la malice de tes entreprises, & n'y aura hõme de ta semẽce qui soit assis sur le siege de Dauid, ne qui ait plus de puissance en Iuda. Que ton nid soit desert & ruiné comme Sodome & Gomorrhe.

Ierem. 22. g. 30

Que s'il aduient que n'estant en rien espouanté par ces parolles, il ne se deporte de ses entreprises, & ne face point restitutiõ de ce qu'il a pris, qu'ils chantent pour celuy qui sera ainsi meschamment endurci, le Pseaume cent & huitieme: quant à nous, nous chanterons par chacun iour ouuertement louanges par Iesus Christ à celuy à qui toutes choses seruent.

¶ Ainsi la lumiere petit à petit viẽt en auant, & gaigne sur les tenebres de la nuit.

Clement Pape, cinquieme de ce nom, presida en Auignon huit ans & dix mois.

Ce Pape estoit Gascon, fils de Bernard homme de guerre & gentil-homme, natif de Bordeaux, auparauant nommé Bertrand Goth euesque de Coseran, & archeuesque de Bordeaux: estant absent en France, fut esleu à Peruse par les Cardinaux qui lors y estoyent residens. Iean le Maire dit que ce fut à l'instance du roy Philippe le Bel.

Apres qu'il fut aduerty de son election, il partit de Bordeaux & s'en vint à Lyon, & manda que là se trouuassent tous les Cardinaux estãs en Italie. àquoy ils obtempererent sans delay ne contradiction. & fut fait le couronnement public & solennel dudit Pape



en l'eglise de sainct Iust: mais la ioye & pompe fut troublée: car comme vn peuple innumerable fust monté sur vne vieille muraille de sainct Iust pour voir passer si grande pompe & noblesse, ladite muraille tomba & tua le duc Iean de Bretaigne: le Roy y fut blessé, & le Pape renuersé de son cheual & rudemẽt foullé, tellemẽt qu'il perdit vne riche escarboucle qui estoit en sa triple couronne, estimée six mille

Le couronnemẽt du Pape bordé de morts.

florins d'or: & plus de douze autres notables personnages y furent blessez & moururent.

Apres que le pape Clement fut couronné, le Roy print cōgé de luy,& alla pour marier son fils Louys Hutin,à la fille du duc de Bourgongne nōmée Marguerite.Le Pape d'autre part laissa Lyon, & s'en alla faire sa residence en Auignon. ce fut le premier des Papes qui y mena la cour Romaine: où elle demeura l'espace de 73 ans auant que retourner à Rome. Iean le Maire.

Apres que la pompe solennelle fut acheuée, & que toutes choses furēt appaisées,il crea plusieurs Cardinaux Francois, mais il n'en fit pas vn seul d'Italie:sinon qu'il restitua la dignité de Cardinal à Iean & Iaques de la maison des Colomnois. Outre cela il enuoya à Rome trois Cardinaux, auec puissance de Senateurs, par la cōduite desquels la ville & toute Italie fut gouuernée. Il donna à Frideric roy de Sicile l'isle de Sardeigne,occupée par les Sarrasins,à ceste cōdition qu'en dechassant les ennemis, il la recouureroit incontinent.

M.CCCVI. L'an 1306,les Iuifs furent pillez & iettez de Frāce.

M.CCC. VIII. Albert tué. Albert Empereur, en plein midy cheuauchant les champs fut tué par son nepueu & autres Princes d'Austriche,complices. Munstere.

Exemple de vengeance de Dieu. ¶ Le iugement peut auoir esté pource qu'il auoit persecuté en guerre l'emp.Adolphe:lequel, combien qu'il fust inferieur de luy en puissance, estoit neantmoins son Seigneur ordōné de Dieu,& luy deuoit obeissance.& tels meurtres ne demeurēt pas impunis.

¶Hiero.Marius,en adioustāt aux parolles de Platine dit cecy:Clement cinquieme,pource qu'il ne desiroit pas de seruir aux autres,comme Iesus Christ l'auoit commandé à ses disciples, mais plustost d'estre seruy par les Empereurs,ordōna que les Empereurs eleus en Alemagne,combien qu'ils prinssent le nom

de

de roy des Romains, neantmoins receuroyēt du Pape les droits & le nom d'Empereur. En outre, que quand l'Empereur seroit mort: pendant que l'Empire seroit vaquant, le gouuernement des villes d'Italie suiettes à l'Empereur seroit en la puissãce du Pape. Voyla ce qu'il en dit.

¶ La cour Romaine transportee en France, ou elle demeura par l'espace de 74 ans.

Ce Clement, qui estoit vn paillard publique, & grãd mainteneur de paillardes (Chron. Herm. & Paralip. Vrsp.) posa le siege Papal en Auignon, afin de mieux iouyr de ses plaisirs & voluptez. Auignon, siege Papal.

Il celebra le Concile general de Vienne, l'an du Seigneur 1311, auquel il abolit cruellement l'ordre des Templiers, afin qu'il cõfisquast leurs biens: & esleua de leurs despouilles les Hospitaliers en dignité, nommez les Cheualiers de S. Iean de Ierusalem, lesquels auoyent conquesté l'isle de Rhodes sur les Sarrasins. Concile general à Vienne.

Les cheualiers de Rhodes succedent aux biens des Templiers.

Ce Pape excommunia les Venitiens, pourtant qu'ils auoyent vsurpé Ferrare, qui estoit du patrimoine de l'eglise: & fit publier la croisade contre eux en Italie, tant qu'ils furent contreints rendre ladite seigneurie de Ferrare, qu'ils auoyent vsurpée d'vn seigneur nommé Frisius Estensis, qui auoit tué son pere pour dominer à Ferrare, estant neantmoins aidé à ce faire par lesdits Venitiens. Item, il excommunia les Florentins & ceux de Luques. Ferrare.

¶ Henry septieme se voulut faire courõner à Rome: mais ce ne fut point sans grande contradiction & effusion de sang. Robert roy de Sicile, fils de Charles second, roy de la Pouille, fut cõdemné dudit Henry à estre decapité. M.CCC. XII.

Clement ottroya à tous ceux qui s'estoyent croisez contre le Turc, qu'à leur vœu & volonté quatre ames

seroyent deliurées de Purgatoire:mais les theologiẽs de Paris detesterent cela, & le reprouuerẽt, dit Agrip. de vanit.scien.

Ce Pape persecuta ceux qu'on nõmoit Fratricelli, & vn nõmé Dulcinus de Nouare: & publia cõtre eux la croisade,en se seruant à cela des Iacopins.

Les Dulcins. Les Dulcins furent nõmez de ce Dulcin,qui fut executé auec sa femme Marguerite. Naucl.il auoit esté enseigné d'vn nõmé Gerard. Ceux qui les ont detesté & ont escrit de leur façõ de faire,disẽt qu'ils portoyẽt manteaux blancs, lõgs cheueux: aucunesfois cheminans à pieds nuds , aucunesfois chaussez.itẽ qu'ils se nõmoyent de l'ordre des Apostres, & preschoyent en disant ,Faites penitence:car le royaumẽdes cieux approche.En outre,disoyẽt l'authorité que Iesus Christ auoit donnée à l'Eglise , estre expirée pour la malice des Prelats:& que l'eglise Romaine estoit reprouuée, à cause qu'elle estoit paillarde.Item,qu'ils estoyent l'Eglise,& suyuoyent la reigle des Apostres: Que tous les Prelats depuis le pape Syluestre auoyent esté preuaricateurs , à cause qu'ils ne viuoyent pas en vraye humilité,& que partant on ne leur deuoit bailler dismes. ¶Plusieurs des adherans de Dulcin,furent pris iusques à 144 personnes habitantes és montaignes de Verseil en Piemont.

Papes depuis Syluestre.

Rhodes. Rhodes en ce temps fut reconquise des cheualiers de Rhodes,qui en auoyent esté dechassez.

Henry Septieme de ce nom,fils de Henry conte de Luxembourg & de Beatrix sa femme, fut fait Empereur . il n'estoit pas riche des biens que son pere luy auoit laissez , m'ais c'estoit bien le plus excellent Prince qui fust de son temps, tant en prudence qu'en gloire de faits dignes de louange.

Depuis la mort de Frideric II. iusques à l'an 1308, auq̃l cestuy-cy fut esleu, les rois des Romaĩs n'estoyent point entrez en Italie,assauoir Rudolphe, Adolphe & Albert : & pourtant presques toutes les villes d'Italie

d'Italie subiectes à l'Empire, s'estoyent reuoltées.

Apres que Henry fut couronné à Aix, il delibera d'entrer en Italie pour estre sacré du Pape: mais ce fut à son grand danger. car grandes embusches luy furēt faites à Milã par Guido Turrian. Voy les Chron. des Empereurs.

Plusieurs Templiers du royaume de France, par le commandement du Pape & du Roy, pour certaines accusations furent condemnez & bruslez hors Paris. On met neuf ou douze articles contraires à la foy: lesquels toutesfois Iean Bocace Florentin excuse au vingtvnieme chapitre du second liure des cas des nobles infortunez. Leur ordre dura cent octantequatre ans: tous leurs biens furent confisquez & dōnez aux cheualiers de Rhodes. Les autres disent que la meilleure partie de leurs biens fut donnée au Roy par le consentement du Pape. Chron. des Rois de France. Templiers bruslez.

Hermanus dit que le pape Clement en faueur du Roy les nota d'heresie & d'infamie à tort & par enuie. Paralip. Vrsperg.

Aucuns estiment que les Rois de France, d'Angleterre & d'Espagne conspirerent contre eux, pour les possessions & chasteaux qu'ils auoyēt en leurs royaumes.

L'an 1309, les Sarabites, moines venus d'Egypte, commencerent en Angleterre. Ils se vestoyent de peaux de porcs & de bœufs, & estoyēt liez de cordes. Ioann. Clyn, Hybernus. Sarabites.

L'ordre des Paulins entre en Angleterre, & se loge à Colcestre, l'an 1310. Chron. Caletense. Paulins.

Ce pape Clement, en vne bulle bien plombée (laquelle est encore auiourdhuy gardée par copies à Vienne, à Limoge & à Poitiers, aux coffres des priuileges) commanda à l'ange du ciel d'introduire és ioyes de Paradis, & tirer hors de Purgatoire, l'ame de celuy qui seroit mort en chemin, allant en pelerinage à Rome. Dauantage (dit-il) nous voulons que les Le Pape commande aux Anges.

peines d'enfer ne leur soyent aucunement infligées. Agrip. de vanit. scient.

Ieanne femme de Louys roy de France, apres la mort de son mary s'en alla à Rome: & resigna le royaume de Naples, le remettant en la main du pape Clement. lequel depuis en fit vn don à Louys duc d'Aniou frere de Charles cinquieme, roy de France, sauf l'vsufruict de ladite Ieanne: mais il n'en iouit point. car il mourut auec cinq mille hommes en le conquestant cõtre Charles nepueu dudit Louys roy de Hongrie: qui occupa le royaume, & le tint quatre ans: & laissa vn fils nommé Ladislaus, lequel regna vingtneuf ans à Naples, par l'aide du pape Vrbain sixieme.

Le royaume de Naples.

Ce Pape condamna les Beghards ou Beguins, qui ne vouloyent point adorer le pain de l'Eucharistie.

Beghards ou Beguins.

Il commanda que le grand maistre des Templiers fust bruslé à Paris, auec vn de ses compagnons, en la presence des Cardinaux: & fit certaines ordonnances contre les insolences des Iuifs, apres auoir confisqué leurs biens.

Il ordonna que les sermens prestez par les Princes n'estoyent pas sermens de suiettion, mais de fidelité: & cõmanda que les biens des eglises ne fussent point alienez.

Sermens des Princes.

Il voulut que les Clercs occupez aux traffiques tẽporelles, & vestus de robes precieuses, fussent punis: & defendit aux moines toute sorte de chasse, tant de bestes que d'oiseaux.

Il conferma la feste instituée en l'honneur du pain de l'Eucharistie, que les Papistes nomment communement La feste Dieu.

La feste du Sacrement.

Il recueillit en son volume les constitutions nommées Clementines, & prononça que les reliques des Saincts deuoyent estre grandement honnórées.

Clemẽtines.

Il gouuerna les affaires de l'Italie par Neapolion & Pelagura Cardinaux, ses Legats: & adiousta Celestin

Celestin canonisé.

ſtin cinquieme au nombre des Confeſſeurs Papiſtiques. Il mit en ordre les conſtitutions des moines,& declara derechef la reigle des Cordeliers.

Finalement ce Clement eſtant tourmenté maintenant de flux de ventre, maintenant de douleur d'eſtomac & des coſtez, deceda en vn chaſteau nommé Rocque-maure, ſur le Roſne, l'an du Seigneur 1314. Son corps fut porté de Carpentras iuſques en Gaſcõgne:& le ſiege Papal vaqua iuſques en la troiſieme année.

La mort de Clement V.

¶Ceſt an meſme qu'il mourut, comme Henry de Luxẽbourg Empereur deliberoit d'attirer à ſoy par force d'armes le royaume de Sicile, auquel il eſtoit appelé, fut traiſtreuſement mis à mort par vn meſchant moine nommé Bernard du Mont-Politian de Domeaſtre, lequel eſtoit de la cõſpiration des Guelphes,& neantmoins auoit fait ſemblant d'eſtre amy de l'Empereur. Ceſtuy-cy donna vne hoſtie empoiſonnée à ce bon Prince,lequel ſentãt le mal,aduertit ce traiſtre moine qu'il s'enfuiſt, en luy diſant, Retirez vous. car ſi les Alemans en apperçoyuent quelque choſe, & ceux qui ſont bien affectionnez enuers moy, vous mourrez. Ce meſchant Iudas ſe retirant à Sienes, receut l'argent qui luy auoit eſté promis pour le loyer de ſa trahiſon: mais il ne deliura pas par cela ſes freres Iacopins. Car pluſieurs d'iceux perirent par feu & par glaiue, auec leurs maiſons, tant en la Toſcane, comme en la Lombardie & pluſieurs autres lieux.

La mort de l'empereur Henry.

La debõnaireté de l'empereur.

L'vniuerſité d'Orleans fut inſtituée en ce temps. Chron.des rois de France.

L'vniuerſité d'Orleans.

L'an de Chriſt 1313, le roy de France Philippe le Bel deuint ladre:& pource il fit bruſler tous les ladres de France & de Flandres,tant hommes que femmes:car il auoit entẽdu qu'ils auoyent infecté les eaux. Et diſent les Chroniques d'Alemagne, que ledit Roy deuĩt ladre à cauſe qu'il auoit fait mourir les Tẽpliers.

Arnoldus de Villa-noua vray fidele.

Arnoul de Ville-noue, medecin & mathematicien excellent (aucuns le disent de Chalons, les autres de Narbonne) est iugé heretique, pour auoir dit Que Satan auoit fait deuoyer tout le peuple Chrestien de la verité: Que la foy des Chrestiens de son temps n'estoit autre que celle que les diables ont: Que ceux qui sont aux Cloistres sont hors de charité, & se damnẽt en falsifiant la doctrine de Iesus Christ: & meinent les Chrestiens aux enfers: Que les Theologiens ont malicieusement meslé les songes des Philosophes auec la saincte escriture: Qu'au sacrifice de l'autel le prestre n'offre rien à Dieu, & que les Messes ne profitẽt ny aux viuãs ny aux morts. Il prouuoit par Daniel & par la Sybille Erithrée, que l'Antechrist en pleine tyrannie persecuteroit les fideles apres l'an 1300. ¶Outre les liures qu'il a fait en medecine, il a escrit contre les Iacopins, Estre licite de manger chair: Le Glaiue trenchant, contre les Thomistes: L'admonition de Iesus Christ aux Chrestiens: Des astuces des faux prophetes: Du mystere des cymbales de l'Eglise: De la cõsommation du siecle. & autres liures. Il fut iugé heretique par les Iacopins à Tarracon. Finalement estant enuoyé au Pape par Frideric roy de Sicile, mourut en chemin, & fut enseuely à Genes, vray champion du Seigneur.

Les liures du docteur Arnoul.

Marguerite roine de Nauarre, fille du duc de Bourbon, Ieanne fille du conte de Bourgongne, & femme du conte de Poitiers, Blanche fille secõde dudict conte de Bourgongne, femme du conte de la Marche, furent prinses par le cõmandement du Roy, & condamnées à prison perpetuelle, pour leurs fornicatiõs & adulteres contre elles manifestement prouuez. Toutesfois depuis Ieanne cõtesse de Poitiers retourna auec son mary: car il fut cognu qu'elle n'estoit point coulpable de tout ce qu'on luy imposoit. Les adulteres, Philippe d'Annoy qui entretenoit la Roine, & son frere Gaultier d'Annoy, qui entretenoit la-

La Mer des hist.

Adultere puny.

dite

dicte Blanche,cheualiers,furent eſcorchez, les genitoires coupez,trainez,& mis au gibet.

¶ *Schiſme en l'Empire.*

¶Il y eut diuiſion entre les Electeurs:aucuns eleurent L O V Y S quatrieme de ce nom, duc de Bauiere:les autres F R I D E R I C duc d'Auſtrice, & eurent guerre l'vn cõtre l'autre huit ans. En la fin Louys obtint ſeul l'Empire, & regna xxiiii. ans, ſelon le Chron. d'Euſebe, qui font en tout trentetrois ans.La Mer des hiſt. M.CCC, XIIII.

LOVIS Hutin,fils de Philippe le Bel,ſucceda au royaume,& eſt le XLVI.Roy.Il auoit ia auparauant ſuccedé à Ieanne ſa mere au royaume de Nauarre.

Enguerrand de Marigni cõte de Longueuille,grãd general des finances,eſtant accuſé d'auoir deſrobé le Roy, fut pendu:& ſon image iettée du haut des degrez du Palais. ¶ Ce Roy regna pres de deux ans, mourut au bois de Vincennes,& fut enterré à ſainct Denys.

Iean Pape vingtroiſieme de ce nom, François de nation,fils d'Arnoul d'Oſſa, nommé au parauant Iaques de Cahors, Cardinal eueſque du Port, apres l'eſpace de deux ans, durãt lequel temps,comme il a eſté touché,le ſiege fut vaquãt à cauſe du different qui eſtoit entre vingttrois Cardinaux; fut declaré Pape à Lyon.Partant de là auec la Cour, & venant en Auignon, il crea huit Cardinaux: du nombre deſquels furent Iaques de Cahors le ieune, ſon nepueu fils de ſa ſœur, & Iean de Gayette de la maiſon des Vrſins. M.CCC. XV.ou XVI.

Il liura entre les mains de la iuſtice ſeculiere Hugues Geraud eueſque de Cahors, apres luy auoir oſté les accouſtremens Pontificaux, & fut degradé & baillé aux bourreaux,qui le firẽt mourir fort cruellement,Iean le Maire.

M.CCC. XVI.

Philippe Le Long, 47 roy de France, & de Nauarre, frere de Louys Huttin Roy precedent, succeda au royaume l'an 1316. ce fut par le moyen de la loy Salieque. Il fut appelé Long, pource qu'il estoit grand & gresle. Iamais de son regne il ne peut obtenir ne de l'eglise ne du peuple, les emprunts, tribut ou imposts qu'il demandoit.

Empoisonnement des puits.

On dit que durant son regne les ladres empoisonnerent les puits à la suggestiō & persuasion des Iuifs: dont s'ensuyuit vne tresgrande peste: mais & les Iuifs & les ladres en furent grieuement punis.

Vne mesme monnoye & poix.

Ce Roy delibera de faire qu'en son royaume il n'y eust qu'vne maniere de poids, de mesure & monnoye: mais il ne peut mettre à effect ce vouloir, car il mourut tost apres ceste deliberation.

Il regna cinq ans sans auoir aucune guerre. & fut enterré à sainct Denys. Voy Emyl. liur. 8, & Gaguin liure 7.

Clemētines aux Vniuersitez.

Le pape Iean fit publier les constitutions du concile de Vienne, nommées les Clementines, & les enuoya en l'vniuersité de Boulongne, sous belle bulle plombée: mandant qu'on en vsast aux escholes & Vniuersitez, & és iugemens dés lors en auant. La mer des hist.

Birger roy de Dannemarc, ayant conuié ses deux freres à disner auec luy, les print & mit és fers en prison, où ils moururent. Là mesme.

Le preuost de Paris.

Vn preuost de Paris nommé Henry Carperel, pour vn faux iugement qu'il auoit fait, fut pendu au gibet.

M.CCC. XXI.

Le pape Iean condamna la constitution du pape Nicolas, qui estoit de l'ordre des freres Mineurs, & se commence, *Exiit qui seminat*. & defendit sur peine d'excommunication, que nul ne la glosast ou en disputast.

¶Voy le decret VI, au titre 12, De verborum signif.

Charles

CHARLES Le Bel, frere de Philippe le Lõg, & fils de Philippe le Bel, roy de France & de Nauarre 48, regna sept ans.

Iean XXIII. fit vne cõstitution qui commence, *Ad conditorem Canonum*, contre les freres Mineurs.

¶ Voy les extrauagãtes de ce Iean XXIII. au titre 4. De verborum signif.

Ce pape Iean canoniza sainct Thomas euesque d'Erford, Supplem. Chron. & sainct Thomas d'Aquin, Chro. Euseb.

Louys Duc de Bauiere, & Frideric duc d'Austriche auec son frere donnerent bataille l'vn contre l'autre: où furent tuez que d'vn costé que d'autre quatre mille hõmes de cheual. Louys obtint la victoire, & Frideric fut prisonnier, & son frere Hẽry. Naucl. Leopold son autre frere vint trop tard au secours. Voy les Chron. des Emp. au 2. Tome. M.CCC. XXII.

Ce Pape receut en la sauuegarde & protection de S. Pierre les Carmes, les exemptant de toute subiection de iuges ordinaires, afin qu'ils fussent subiets seulement au S. Pere, comme ses enfans bien-aimez: & en promeut plusieurs à la dignité Episcopale, comme Guy de Parpignan, Iean Claran, tous deux de Catalogne, & quelques vns des autres nations. Carmes biẽ-aimez.

Car deuãt qu'il fust Pape, il auoit eu vne merueilleuse vision (ou plustost vne illusion diabolique) cõme il le tesmoigne en sa bulle: assauoir que cõme les Cardinaux estoyent en vn grand debat, la vierge Marie les deliura, & le fit Pape à ceste condition neantmoĩs, qu'il exempteroit des peines de purgatoire ses bons freres. Illusion diabolique.

Ce Iean-cy a enseigné quelques erreurs: & entre autres, que les ames estans despouillées du corps, ne verront point Dieu deuant le dernier iour du iugement. Car, comme Massé le tesmoigne, son pere l'auoit ainsi enseigné, estant seduit & abusé par les vi- L'heresie tenue par le Pape.

sions d'vn certain Hirlandois, nomme Tundalus.

Il enuoya à Paris deux moines, l'vn Iacopin, & l'autre Cordelier, lesquels preschassent la mesme heresie. mais Thomas Walleys, Iacopin Anglois resista au Pape, lequel le mit en prison: & aussi firent Durād de S. Porcin, Guillaume Caleth & autres.

Collegè des Scribes.

Il corrigea à son plaisir les ordres des Eglises, & les changea, & distingua en certain nombre les colleges des Scribes, lesquels pour vn certain pris escriroyent les lettres qui seroyent par luy despeschées. Il fit plusieurs constitutions, qui sont nommées Ioannines, & condamna Iean de Pouilly, Theologien, pource qu'il enseignoit qu'il ne se faloit point confesser aux freres Mendiās. toutesfois il cōtraignit les moinesses nommées Beguines, à se marier: & auoit les peintures en detestatiō. Il tenoit aussi pour certains articles de foy, q̄ Iesus Christ n'auoit point donné aux Apostres vne autre reigle de bien viure, que celle qu'il auoit dōnée aux Chrestiens, que les Apostres n'auoyent iamais voué le vœu de poureté, & que les vœus ne seruent de rien à la perfection.

Respōse des Grecs au Pape.

Ce Pape escriuit aux Grecs bien amplement qu'il n'y auoit qu'vne seule eglise, de laquelle il estoit le chef, & vicaire de Iesus Christ. Les Grecs luy respōdirēt en peu de parolles, Nous croyōs fermemēt que ta puissance est fort grande sur tes suiets: nous ne pouuons endurer ton orgueil extreme, ne rassasier ton auarice. Le diable soit auec toy, car Dieu est auec nous. Par laquelle briefueté de parolles, ils demonstroyent quelle estoit toute la façon de viure & estat du Pape. Iean de Mandeuille le raconte au 6. liu.

L'emper. Louys declaré heretique par le Pape.

Ce Pape-cy declara Louys de Bauiere rebelle à l'Eglise, schismatiq̄ & heretique, pource qu'apres auoir esté eleu par les Princes, il auoit prins le gouuernemēt de l'Empire sans qu'il luy eust presté aucū sermēt de subiection. Voicy le tesmoignage que Hiero.

Marius rēd touchāt cecy: Iean, dit-il, poursuyuoit auec vne haine tresaspre Louys de Bauiere, en partie pource qu'estāt eleu roy des Romaīs par les Princes, il desdaignoit le nom & titre d'Empereur de la main du Pape, cōme Clement V. l'auoit ordonné: en partie aussi pource qu'il maintenoit & defendoit cōtre luy certains Moines, lesquels il auoit condemnez comme heretiques. Et pourtant Iean maintenoit que ledit Louys estoit heretique.

Louys venant en Italie, mit en toutes les villes Imperiales des vicegerens comme la raison le requeroit, & apres cela vint à Milan. Et pourautant qu'il desiroit d'appaiser la rage du Pape, il luy enuoya ses ambassadeurs iusques en Auignō, où il se tenoit: lesquels demandassent que selon la coustume de ses predecesseurs, il luy ottroyast benignemēt & d'vne bonne & franche volonté les ornemens de l'Empire. Vicegerens de l'Emper.

Le Pape non seulement refusa de le faire, mais repoussa lesdits ambassadeurs auec grand' honte & ignominie: & cita ledit Empereur peremptoirement, comme ils parlēt, à ce qu'il eust à venir en Auignon, & qu'il se submist aux ordonnances de l'eglise. L'Emp. demande les ornemens imperiaux.

L'Empereur cognoissant la tyrannie qui regnoit en l'eglise, & sachant aussi qu'il auoit receu de Dieu la maiesté Imperiale, taschoit de son costé ne faire rien en quoy elle fust violée. Et partāt ne se vouloit point assubiettir aux Papes, comme s'il eust esté leur seruiteur: au moyē dequoy il refusa de venir en Auignon. Toutesfois, comme ainsi soit qu'il desirast grandement de nourrir paix, il enuoya derechef ses messagers pour faire mesme requeste.

Le Pape persistoit en son opinion: & en signe de la haine qu'il portoit à l'Emp. excommunia les Viscontes, ausquels pour lors l'Empereur auoit donné le gouuernement de la seigneurie de Milan.

L'Empereur voyant que le cœur de ce Pape estoit

endurci, ayant appelé à soy plusieurs des Princes & seigneurs d'Italie, vint à Rome, où il fut honnorablement receu de tout le peuple: & requit que selon la coustume on luy deliurast les ornemens de l'Empire.

Ceux de Rome supplient au Pape pour l'Emp.

Les plus grans seigneurs de Rome, ensemble tout le peuple enuoyerent ambassadeurs en France vers Iean, le supplier qu'il voulust venir visiter sa ville, & ottroyer au roy des Romains les ornemens Imperiaux. Que s'il refusoit de ce faire, ils protestoyent d'obseruer la loy ancienne, & d'vser des droits du peuple Romain.

L'Emp. couronné par deux Senateurs de Rome.

Iean apres auoir ouy les ambassadeurs, les chassa arriere de soy honteusement auec rudes parolles & menaces. ce que voyant le peuple Romain, delibera d'ottroyer à Louys ce qu'il demandoit. & ainsi par le commandement de tout le clergé & du peuple il fut couronné auec sa femme, par Estienne & Nicolas Senateurs, en la presence de tous les nobles, lesquels s'escrierent, Louys, Auguste, Empereur des Romains.

Mais qu'a fait Louys iusques icy, qui ne fust du deuoir d'vn tresbon Empereur? & neantmoins Iean ayant entendu cecy, l'accusa comme estant coulpable du crime de lese maiesté diuine, & heretique, & publia à l'encontre de luy certains procez fort rigoureux: & le deietta hors de la dignité d'Empereur, & de son royaume, comme heretique & rebelle à l'eglise Romaine, en foudroyant contre luy vne excommunication fort cruelle.

Theologiés & Iurisconsultes de ce temps.

Il y auoit de ce temps-la certains Theologiens & Iurisconsultes, qui disoyẽt que Iesus Christ & les Apostres n'auoyent rien eu de propre, & que l'Empereur n'estoit en rien suiect au Pape, en ce qui concerne la temporalité. Du nombre de ceux-cy furent Michel Cesenus & Guillaume Ockam, Cordeliers, Marsille de Padoue, & Iean de Iandun, Iurisconsultes: auec quelques autres. L'empereur Louys fut tellement fortifié par ceux-cy, qu'il s'opposa hardiment

Louys fortifié.

à toutes

à toutes les entreprises du Pape, en publiant par tous les quartiers de l'Empire vne appellation telle comme il s'ensuit:

NOVS Louys roy des Romains, proposons à l'encõtre de Iean, lequel se dit estre Pape, qu'il execute mal le testamẽt de Iesus Christ touchant la paix, laq̃lle il trouble en toute la Chrestienté: & ne luy souuiẽt point que tout l'honneur qu'il a maintenant, a esté ottroyé par S. Constantin à Syluestre, alors qu'il estoit encore caché: il est ingrat enuers l'empire Romain, duquel il a receu toute ceste grande magnificẽce de laquelle il abuse maintenant, &c. Appellation de l'Emper. contre le Pape. Donation de Constantin.

Comme donc Louys & les plus grans Seigneurs de Rome cogneussent fort biẽ les faicts iniques de Iean: & le peuple, depuis le plus petit iusques au plus grãd, prinst mal en gré qu'on se fust ainsi mocqué des ambassadeurs qu'ils auoyent enuoyez, ils furent tous d'vn accord qu'on deuoit ramener en l'Eglise l'ancienne coustume obseruée en elisant le Pape: assauoir qu'estant elcu par le peuple, il receust la confirmation de l'Empereur. Et partant vn nõmé Pierre Carbaria, ou Corberia, de l'ordre des Cordeliers, fut creé Pape, & nommé Nicolas V: & quant à Iean, ils le declarerent heretique, & tyrã de l'Eglise: & non pas pasteur, mais perturbateur de la paix publique des Chrestiẽs. Toutes lesquelles choses l'Empereur & les Princes assistans au Concile tenu à Rome, soumettoyent au iugement de l'Eglise catholique. Voila ce qu'en dit Marius. Nicolas V.

Cela fait, l'Empereur retourna en Alemagne, & le pape Nicolas demoura en Italie: mais finalement Boniface conte de Pise le liura entre les mains de Iean pape, & mourut estant estroitemẽt detenu, & en grãde misere. Voy le Sup. Chro. M.CCC. XXVI.

¶Iean de Lisle (aucuns Iordain) homme renommé en France, fut pendu à Mont-faucon à Paris pour ses

F.

pilleries & rauissemens. P. Emylius nie qu'il ait esté beau-pere de Iean pape, cõme aucuns ont voulu dire.

Decimes leuées en Frãce.

Le roy Charles le Bel fut le premier qui permit au Pape de leuer decimes en France, & le faisoit pour y participer. Or les leuoit le Pape pour guerroyer l'empereur Louys, declaré ennemy de l'Eglise. Chron. Reg. Fran.

Ambition des Venitiẽs

Les Venitiens par leur Capitaine & Duc nommé Francisque Dandalus, osterent au patriarche d'Aquilege, leur voisin, deux citez, c'est assauoir, Polle & Valence, qui sont en Gorice.

Benoit Pape, XII. de ce nom, presida en Auignon sept ans trois mois, selon Nauc. Cestuy fut nommé parauant Iaques de Furnerio, natif de Touloufe, de poures parẽs, moine de l'ordre de Cisteaux, prestre Cardinal, & docteur en Theologie.

Ce Pape, dit Marius, ne fut point plus moderé & propice à l'empereur Louys que Iean son predecesseur auoit esté: car il renouuela les excommunications, & le despouilla de tout honneur royal, & de la duché de Bauiere par sa sentence.

Ce bon prince Louys assembla à Francfort tous les Electeurs, Ducs, Euesques, Contes, & tous ceux qui estoyent estimez sauans tant és sciences humaines que diuines. Et en la presence de tous par proclamation publique & solennelle donna nouuelle authorité aux loix anciennes, & les conferma: & remonstra franchement qu'il appartiẽt aux Electeurs de l'Empire seulement, & non à autres, d'elire le roy des Romains: de sorte que celuy qui a le plus grand nombre des voix des Princes, cestuy-la est reputé vrayement eleu, soit Roy, soit Empereur (comme ainsi soit que quant à la substance ce soit vne mesme chose, combien que quant aux noms, ils soyent diuers) lequel Empereur puisse exercer & administrer les affaires de l'Empire sans aucune confirmation

Roy des Romains, & Emp. noms diuers, mais de mesme substance.

tion du siege Romain. Lequel aussi doit estre sacré par le Pape, incontinent apres qu'il luy aura esté signifié par les Princes, s'il est legitimement eleu.

Que si le Pape le refuse, il pourra estre proclamé Empereur Auguste par quelque Euesque catholique que ce soit; comme on souloit faire il y a ia long temps. entendu principalement que toutes telles onctions sont seulement quelques ceremonies inuentées & forgées par les Papes, lesquelles donnent seulement le nom, & non pas la chose, en signe de l'vnion qui doit estre entre l'Eglise & l'empire Romain. Car l'Empereur ne fait point vn serment de fidelité aux Papes, mais de la defense de la foy: puis qu'ainsi est qu'vn tel serment ne luy donne aucune superiorité és choses qui concernent la temporalité.

Onctiōs sont ceremonies forgées par les Papes.

En outre; l'Empereur aussi monstra que c'estoit chose tres-fausse, de dire que cependant que l'Empire estoit vaquant, le droit d'Empereur estoit deuolu au Pape: & que cela est contre la liberté du sainct Empire, contre la dignité, les droits & maiesté d'iceluy. mais que par vne coustume approuuée & vsitée dés long temps, & obseruée par ses ancestres, sans que iamais on soit allé au contraire, pendant que l'Empire est vaquant, il appartient au conte Palatin du Rhin d'auoir le maniement des affaires de l'Empire, de conferer les fiefs & deposts, & ordonner des autres negoces.

L'administration de l'Empire vaquant appartient au conte Palatin.

Apres cela, pour s'excuser il rendit en la presence de tous clairement & sainctement raison de sa foy, & confessa ouuertement qu'il estoit Chrestien, qu'il croyoit entierement les articles de la foy, ainsi comme ils estoyent enseignez par l'eglise catholique: & se purgea fort bien de toutes les choses qui luy estoyēt obiectées par Iean vingttroisieme & Benoit douzieme.

L'Emper. rend confession de sa foy.

¶ Qui est ce qui n'auroit en admiration la pieté de Louys, ainsi vexé & tourmenté par ces Papes? Qu'eust-ce esté, s'il eust voulu vuider cest affaire-cy par armes auec eux?

Benoit est côueincu de l'integrité de l'Emp.

L'integrité de ce Louys fut finalemẽt cogneue par le pape Benoit. Car comme ainsi soit qu'il y eust picque entre ledit Benoit & Philippe roy de France, la paix fut bien tost apres faite entre l'Empereur & le Pape: lequel porta incontinent à l'Empereur vne telle amitié, qu'il le defendoit, & maintenoit hardiment son innocence à l'encontre des ambassadeurs du roy de France, lesquels vsoyent tousiours de parolles rudes & diffamatoires contre ledit Empereur: tellement que le Pape estoit nommé par lesdits ambassadeurs, Protecteur d'vn heretique.

L'emp. Louys absout.

Et combiẽ que Benoit pour quelque temps ne fust pas sans grande crainte, à cause de leurs parolles (car ils luy signifioyent de grandes guerres s'il venoit à absoudre l'Empereur) si est-ce que finalemẽt il le declara absout.

Il commanda par vn decret public (qui fut publié par toute l'Alemagne) que tous les procés qui auoyẽt esté intentez par Iean contre l'Empereur, estoyent nuls & de nulle valeur: & qu'il n'appartenoit point à Iean d'attenter telles choses contre luy, veu que les iurisdictiõs de l'Empereur & du Pape sont distinctes & separées.

L'Emp. iustifié par le Pape.

Il declara ouuertement que Louys en toutes choses s'estoit porté cõme il appartenoit à vn bõ & vaillãt Empereur. Toutesfois il faut entẽdre que le Pape n'a rien fait en cecy franchemẽt & de bon courage: mais par cautelle, afin qu'il acquist la faueur de Louys. Car pource qu'il voyoit que le roy de France (au royaume & en la seigneurie duquel il demeuroit) auoit quelque picque à l'encontre de luy, il eut crainte que s'il auoit aussi l'Empereur pour ennemy,

il n'eust

il n'eust plus personne où il peust chercher secours, s'il aduenoit que le roy de France machinast quelque chose contre luy ; pour ceste raison donc Benoit iugea que ce seroit son proufit, s'il acqueroit la beneuolence de l'Empereur, esperant par ce moyen que l'autre n'oseroit rien attenter contre luy.

Le Pape fait tout pour sō proufit.

¶Ce sont les prattiques & menées par lesquelles les papes de Rome ont nourri & nourrissent encor leur tyrannie en l'eglise du Seigneur.

Benoit estant menacé par le roy de France, changea d'opinion, & laissa les sentences données par ses predecesseurs cōtre Louys: il mit des Vicaires és villes Imperiales d'Italie, & attira au siege de Rome la charge & office de Senateurs, en l'ostant à l'Empereur. Il inuenta tout ce qui estoit de besoin pour la penitencerie Apostolique, en declarant par ordre les taxes des lettres: & assembla de grandes richesses de toutes les nations.

Les Penitenciers.

Ce Pape a premier vsurpé les collations de toutes les Prelatures, Euesche & autres benefices, tant pour soy q̄ pour ses successeurs: & priua ceux qui estoyent indoctes & ignorans, de leurs benefices: & ordonna q̄ tous ses chappelains chantassent leurs heures canoniales à note: Qu'ils couchasset en vn mesme dortoir, & qu'ils n'eussent point d'autres reuenus, que ce qui leur estoit necessaire pour leur viure & pour se vestir.

Collations des benefices.

Heures canoniales chantées à note.

Il bastit en Auignon vne fort belle maison auec tours & beaux & grans vergers: & ce vieillard adultere acheta cherement la sœur de François Petrarque, laquelle estoit fort belle, de son frere nommé Gerard, pour en abuser.

La sœur de François Petrarque achetée par Benoit.

Il ordonna six Cardinaux, estant absent de Rome, & repara à grans frais le toict de l'eglise de sainct Pierre : & publia quelques actes contre les Iacopins, comme Leander testifie.

Ockam & Dantes tenus pour heretiques, pource qu'ils maintenoyent par raisons prinses des sainctes Es-

Occam. Dantes.

critures, que l'empire Romain ne depend point du Pape, mais de Dieu seulement. Naucl.

¶ Ceux qui contredisent au Pape sont heretiques.

Benedictine pour faire estudier les moines.

Benoit composa plusieurs Extrauagantes, & la Benedictine pour les moines de l'ordre de S. Benoit: en laquelle est faite mention au chapitre sixieme & septieme, comment les Abbez doiuẽt enuoyer les ieunes moines les plus idoines aux estudes par les Vniuersitez, & leur assigner pensions pour ce faire.

Il fit vne decretale qui se cõmence, *Benedictus Deus in donis suis*, afin que les benefices ne fussent dõnez aux indignes: en laquelle est cõfutée & condemnée cõme heretique, la doctrine que son predecesseur Ieã auoit publiquemẽt preschée touchãt les ames biẽ-heureuses: & fut arresté & declaré q̃ les ames qui n'ont rien à purger, incontinẽt qu'elles sõt parties du corps voyent la face de Dieu. ¶ Il est dit auoir esté de si grande rigueur, qu'à peine vouloit cognoistre ceux de son sang, & disoit que le Pape n'a nuls parés. Fascic. temp.

M.CCC XXXIX.

L'an de Christ 1339, le chasteau de Loppen fut assiegé par certains Gẽtils-hõmes auec trẽte mille pietons & mille cinq cens cheuaux: mais ils furent vaillamment dechassez par les Suysses: lesquels en nombre de deux ou trois mille, tuerent quatre mille desdits combatans & trois Contes. Fasci. temp. & autres.

Les Suisses.

Les Sarrasins en Espagne descõfits, dix mille tuez, & autant de prisõniers. Chro. Euseb. La Mer des hist.

M.CCC XLI.

Benoit trespassa en Auignon à la grand' ioye de plusieurs pour sa grande rigueur. & pource aucuns escriuirent de luy,

Epitaphe digne d'vn Pape.

Hic situs est Nero, laicis mors, vipera clero:
Deuius à vero, cuppa repleta mero.

Cy gist Neron, mort aux laiques, vipere au clergé, deuoyé de verité, cuue remplie de vin.

Il laissa grand' somme d'or & d'argẽt, de laquelle il ne donna rien à ses parens & amis, mais à l'eglise.

Petrarque.

François Petrarque florissoit en ce temps, & Gregoire

goire de Arimino Augustin, & general de son ordre.

ORCHANES, second empereur des Turcs, fils d'Ottoman, lequel regna vingt deux ans.

Clement Pape, VI. du nom, Limosin, presida en Auignon xi ans. parauant estoit nómé Pierre Roger, natif de Limoges: premieremeut fut prieur de saincte Babille, qui est prioré de l'ordre S. Benoit, puis abbé de Fescan, apres euesque d'Arras. Supp. des Chron. archeuesque de Rouan, & puis fut par le pape Benoit douzieme fait Cardinal: & finalement apres la mort d'iceluy fut creé Pape, combien qu'il fust le plus ieune de tous les Cardinaux. M.CCC. XLII.

H. Marius en son liure intitulé Eusebe captif, descrit en ceste sorte la violence de ce pape: Clement 6, dit il, homme fort conuoiteux de femmes, d'honneur & puissance, estant incité d'vne fureur diabolique, ficha lettres és portes des tēples, par lesquelles il menaçoit l'Empereur de tresgriefues peines, si dedans trois iours il ne renonçoit aux droits de l'Empire.

La cruauté de ce Clement a esté merueilleuse: l'Empereur s'en vint à Francfort, & estant prest de faire de tout son pouuoir ce qui luy auoit esté enioint, requit par ses ambassadeurs qu'il le receust en grace.

Ce pape respōdit aux ambassadeurs, qu'il ne pardōneroit iamais à Louys, q̄ premierement il ne confessast tous ses erreurs & heresies, & se demist de la dignité Imperiale, & mist entre ses mains & foy & ses enfans & tous ses biens, & qu'il promist qu'il ne reprendroit rien de toutes ces choses sinon du gré & consentement d'iceluy. Et en donna vn formulaire aux ambassadeurs, & leur commanda de le presenter à Louys. Note le cruel orgueil du Pape.

¶ Où est-ce qu'il y a icy ne forme ne façon, ie ne dy point de pasteur, mains d'homme seulement?

¶ Louys mōstra ce formulaire aux Princes, aux Electeurs, & aux ambassadeurs des villes Imperiales. Les Princes eurēt en detestatiō aucūs articles, d'autāt

qu'ils auoyent esté couchez par escrit par le Pape à la ruine & destructiõ de l'Empire:& promirẽt à l'Emp. secours, s'il vouloit defendre les droits de l'Empire comme il auoit fait auparauant. Ils prierent neantmoins Clement par leurs ambassadeurs, qu'il se deportast de tels articles inuentez au dommage & detriment de l'Empire. mais les ambassadeurs s'en retournerent sans rien faire.

Clement reiettant la cause de toutes ces choses sur Louys, machinoit la ruine totale de luy & de ses enfans. Parquoy le Ieudy deuãt Pasques il l'excõmunia fort cruellement,& renouuela tous les procés rigoureux faits par le pape Iean, & le declara heretique & schismatique. solicita aussi les Electeurs d'elire vn autre Empereur. Il priua l'archeuesque de Mayence de sa dignité & du priuilege& authorité d'elire, pource que cognoissant l'innocence de l'Empereur, il ne vouloit pas violer sa maiesté. Quant aux autres Electeurs,le nouueau de Mayence auec celuy de Treues & Colongne, estans corrõpus à force de dons & presens par le roy de Boheme,declarerent Empereur

Charles IIII,fils de Iean roy de Boheme qui estoit fils de Henry VII.du nom, qui fut couronné à Bonne durant l'Empire de Louys:mais il n'a point esté reputé pour Empereur legitime, mesme apres la mort de Louys,comme on verra.

¶Qui pourroit icy raconter les guerres horribles qui sont procedées de la meschanceté de ce Clement contre l'Empire?

La iournée de Cressy. Vingt mille François furent desfaits par Edouard roy d'Angleterre, qui descẽdit en Normandie & vint iusques à Paris gastant tout le pays. La bataille se nomma de Cressy:où il y eust grande effusiõ du sang François. Chro. Euseb. Calais se rendit au roy d'Angleterre,apres auoir enduré famine extreme.

¶Grande famine en toute l'Italie,accompagnée de peste & de mortalité qui fut presque vniuerselle, laquelle

quelle cõtinua iusques à l'an 1350. Voy les historiens d'Alemagne & de France.

Louys quatrieme mourut empoisonné,comme on dit, ayant beu à la coupe de Ieanne duchesse d'Austriche, qui l'estoit venu voir.Or se sentãt greué,voulut aller à la chasse : mais estant au bois cheut de son cheual,cõme estant frappé de paralysie,dont il mourut tantost apres. Naucl.& la Mer des hist. A l'article de sa mort il dit, O mon Dieu,sois propice & misericordieux à moy qui suis poure pecheur. Munster & autres. M.CCC. XLVII. Voy les Chron.des Emp.au Tome 2.

Apres sa mort il y eut encore de plus grans troubles que parauant. Les Electeurs furent solicitez d'elire Edouard roy d'Angleterre: mais il refusa l'election comme chose trop fascheuse. puis ils eleurent Frideric conte de Misne:mais il aima mieux s'entretenir en paix auec les Bohemiens que de se charger des titres d'Empire. Edouard eleu Emper. Frideric.

A Francfort vne partie des Electeurs esleut Gunther de Scwartzẽburg: lequel accepta l'election,comme estant assez muni & puissant pour tenir bon contre l'empereur Charles qui lors demouroit à Mayence. Mais Gunther peu apres fut empoisonné, & mourut à Francfort.& ainsi Charles regna seul. Gunther eleu Emp.

¶ Que tous peuples cognoissent par cecy la detestable tyrannie que les Papes ont exercée par tout le monde,espandans les semences de seditions & de guerres.

L'Empire fut reduit en grande calamité.car Charles afin de laisser son fils successeur, corrompit tellement les Electeurs à force de dons & promesses,qu'il leur engagea le reuenu publique de l'Empire, lequel ils detiennent encore auiourdhuy : & partant l'Empire Romain ne se peut releuer.car pour lors les Electeurs contraignirent Charles de iurer que iamais il ne pourroit reuoquer ce qu'il leur auoit engagé. Le reuenu publique de l'Empire engagé.

Or l'Empire estãt abbatu, le Turc a assailly les E-

glises de Iesus Christ,& en a ruiné plusieurs d'icelles en l'Europe, mettant tout à feu & à sang, & imposant ce miserable ioug de Mahomet.

¶ Mais comment pourront les Princes Chrestiens repousser Ottoman & ses successeurs hors de l'Eglise de Christ, s'ils ne repriment ce Pape-Turc ennemy domestique?

Le Iubilé remis à 50. ans. M.CCC.L.

¶ Ce pape Clement a reduit au cinquantieme an le Iubilé, duquel il a esté touché, afin d'assembler dauãtage d'or par ce moyen: & estãt absent de Rome le fit celebrer l'an du Seigneur 1350. Tout le long de ladite année il y eut à Rome tous les iours iusques au nombre de cinq mille pelerins entrãs & sortans, comme on les pouuoit bien conter, ainsi que Pierre de Premonstré le tesmoigne.

¶ L'obseruation de la ceremonie du Iubilé remise sus, est vn renoncement de Iesus Christ lequel nous a apporté le temps agreable, & l'an & iour de salut & pardon perpetuel, 2. Cor. 6. a. 2.

Flagellez ou battus.

¶ En ce temps vn tas de gens de diuerses nations s'estoyẽt assemblez, faisans secte à part, qui se battoyent & flagelloyent allans de ville en ville, de bourg en bourg, & de village en village. Il en vint vne fois deux cens de Souabe: & entre eux vn Prince & deux gouuerneurs ausquels ils obeissoyẽt. Vn iour estans deuãt le monastere de Spire, enuirõ vne heure du midy firẽt vn rondeau, & se despouillerẽt tous nuds, excepté qu'ils auoyent des chemises en forme de brayes depuis les hanches iusques aux talõs, & se prosternerẽt en terre l'vn apres l'autre en maniere de croix, & se fouettoyẽt chantans & inuoquans Dieu, & mirent leurs faces contre terre, prians pour eux-mesmes, pour tous ceux qui leur faisoyent bien, & pour tous ceux qui leur faisoyent mal. Ils auoyẽt quelques prestres entre eux, & quelques gens lettrez: il y auoit aussi des gentils-hõmes & mechaniques, femmes & enfans. Si quelcũ les inuitoit à disner, ils n'y osoyẽt aller, ne prendre aumosnes sans le congé de leurs

Secte nouuelle.

gouuerneurs

gouuerneurs.Or ils se fouettoyẽt deux fois le iour,& chacun se fouettoit vne fois la nuict secrettemẽt. Ils ne parloyent point aux femmes. Ils portoyent tous des croix deuant & derriere en leur habillemens & en leur bonnet ou chappeau,& leurs fouets estoyent attachez à leurs robes.& ne demouroyent point plus haut d'vne nuict en vne paroisse.

De la ville de Spire il y en eut plus de cent qui se rengerent de leur troupe. Et nonobstãt nul n'estoit receu de leur bande,qu'il ne promist de garder toutes les choses susdites,& s'il n'auoit dequoy pour despendre chacun iour huit deniers,afin qu'ils ne coquinast point: & s'il ne promettoit de s'estre confessé, & auoir bonne contrition,& auoir remis toutes les iniures que ses ennemis luy auroyẽt faites,dauantage il falloit que la femme y cõsentist.Finalement l'Empereur les cõtreignist de se deporter de telles babouyneries:& le Pape leur defendist sur peine d'excõmunication de se fouetter dorenauãt: mais que le repentant se pourroit fouetter en cachette. Erreur trouue incontinent ses adherans.

Imbert Daulphin de Vienne,renonçant à la gloire du monde (comme ils parlent) print l'habit de Iacopin au conuent de Lyon sur le Rhosne, & vendit le pays du Daulphiné au roy de France, sous condition que les rois de France ne le pourroyent aliener, & que leurs enfans premiers nais en porteroyẽt le tiltre. Et ce fit-il par despit de ceux qui deuoyent estre ses heritiers, qui auoyent fait chose contraire à sa volonté.Voy les historiens Franc. Daulphiné.

Bartolus Iurisconsulte estoit en ce temps,& Petrus Bercorii, qui translata Tite Liue en François par le commandement du roy Iean:& composa le Breuiaire sur la Bible,& le Repertoire moral. Breuiaire inuenté.

PHILIPPE De Valois, XLIX, roy de France, cousin germain des trois Rois precedés,ayant regné vingtdeux ans, mourut à Nogent-le Roy,aagé de cinquantesept ans.

IEAN Son fils duc de Normandie fut couronné à Reims, cinquantieme roy de France, & regna quatorze ans.

L'ordre de l'Estoille. La confrairie de l'ordre de l'Estoille commença en la maison de sainct Oyan pres de Paris, à l'instance du roy Iean. Les cheualiers de cest ordre portoyent vne estoille en leur chaperon, ou sur leur manteau.

M.CCC. LII. Enuiron ce temps les Iuifs furent iettez hors d'Alemagne, pource qu'ils auoyẽt infecté & empoisonné les fontaines & les puits. Fasc.temp.

Clement sixieme mourut subitement frappé d'vn aposteme, l'an 1352.

LIII. M.CCC. Innocent, Pape, sixieme de ce nom, succeda, natif de Limoges, premierement appelé Estienne Aubert: il estoit aduocat, docteur en loix & en decret, puis il fut euesque de Clermont, & cardinal d'Ostie.

Apres auoir pris possession de la Papauté, regardant prudemmẽt à son proufit pour l'aduenir, il suspendit certaines reseruations faites par Clemẽt son predecesseur: & ordonna incontinent que tous les prelats & beneficiez se retirassent en leurs eglises; non pas afin qu'ils y preschassent l'Euangile, mais qu'ils magnifiassent & maintinssent tous les abus & droits Papistiques, & qu'ils recueillissent les fruicts d'iceux pour viure en toute oisiueté & dissolution.

Reseruatiõs de benefices.

Il disoit bien que les brebis deuoyent estre gardées par leur propre pasteur, & non par vn mercenaire.

Ce Pape voulut cueillir le dixieme sur toutes les rentes & reuenus du clergé, mais les prelats de France n'y voulurent consentir: parquoy ne fut point leué: mais il fit mieux ses besongnes en Alemagne, au diocese de Spire. Naucl.

¶La cherté des viures estoit extreme en France pour les guerres des Anglois: le septier du bon froment vint à dixhuit liures Parisis.

Il diminua sa despense ordinaire, laquelle estoit grande

grande, en reduisant sa famille à vn nombre certain: & toutesfois non pas fort honneste, cõme on le peut voir par Petrarque.

Il ne voulut auoir personne en sa maison, sinon qu'il seruist à son proufit & à ses affections: & enioignit fort estroitemẽt par edict expres aux Cardinaux, qu'ils fissent le semblable: & disoit que sa vie & celle de tous les Ecclesiastiques deuoit seruir d'exẽple à tous les autres: en sorte que tout le peuple Chrestien deuoit prendre garde à suyure son exemple. En outre, il ordonna certain salaire aux auditeurs du Palais, afin qu'ils ne desrobassent rien. Entre le dire & le faire il y a long chemin.

Il estoit eschars en son viure (disent les autheurs) mais en frais & despense de guerre, fort large.

L'Vniuersité de Prague en Boheme est instituée & douée de priuileges par Innocent, à la requeste de l'empereur Charles quatrieme. Naucl. L'vniuersité de Prague.

Charles quatrieme allant à Rome pour estre couronné, sa femme fut prise à Pise, & menée au bordeau auec ses damoiselles pour despiter l'Empereur: mais elle eschappa & s'enfuit en grand danger, & la vertu des Alemans lors se monstra. Naucl. M.CCC. LV. Outrage fait à l'imperatrice.

L'an de Christ mille trois cẽs cinquãtecinq, Charles quatrieme fut couronné à Milan, depuis à Rome le iour de Pasques, sous cõdition qu'il se retireroit vistement d'Italie. Naucl.

¶Quel orgueil, de commander à l'empereur Romain de se retirer de son propre pays? Franc. Petrarq.

¶La iournée de Poitiers fut au grand dommage & confusion de toute la Frãce, & victoire des Anglois. Là fut occy le duc de Bourbon & le Connestable de France, le Mareschal & autres, iusques au nombre de huit cens cheualiers. Le roy de Frãce fut prisonnier, Philippe son quatrieme fils, & autres que Cõtes que cheualiers qu'hommes d'armes, bien dixsept cens. Voy les Hist. de France. M.CCC. LVI. La bataille de Poitiers.

L'an de Christ 1359, fut tenue vne iournée Impe- M.CCC. LIX.

riale à Mayence, où le pape Innocent enuoya son legat pour les subsides de la chambre Apostolique: & auoit ledict legat puissance de dispenser auec les gẽs d'eglise, touchant les benefices qu'ils auoyent obtenus autrement que les saincts Canons ne permettẽt. Or en ceste assemblée estoyẽt l'archeuesque de Mayence, de Treues, de Colongne, le duc de Saxe, le duc de Bauiere & autres. Lors l'Empereur appela le legat, & luy dit, Le Pape vous a-il enuoyé en Alemagne pour exiger grand argent, sans rien reformer au clergé? Puis dit à vn chanoine de Mayence, qui là assistoit ayant vn chapeau de grand prix, cousu de passemens d'or & de soye: Prestez-moy vostre chapeau: & luy bailla le sien qui estoit plus vil. Lors dit aux Princes qui là estoyẽt, Ne ressemble-ie point mieux à vn hõme de guerre à tout ce chapeau, qu'à vn homme d'eglise? Et se retournant vers l'archeuesque de Mayence, luy dit, Nous vous commandõs que vous reformiez vostre clergé, & d'oster l'abus & superfluité en leurs vestemens, souliers, chapeaux & autres. Quoy voyant le legat du Pape, s'en alla tout confus: & comme s'enfuyant monta au basteau, & tira son chemin à Cologne. Naucl.

Iean de Roquetaillade martyrisé.

Ce Pape, vray tyran de Babylone, commanda que Iean de Roquetaillade Cordelier fust bruslé en Auignon, pource qu'il auoit dit quelque chose contre le Clergé. Cestuy-la, dit Pierre de Premonstré, prophetiza plusieurs choses deuoir aduenir touchant l'Antechrist & les Papes: & pourtant il estoit tenu pour suspect d'heresie. Car il commença à prophetizer l'an du Seigneur 1345, du temps de Clement sixieme, & a-on veu aduenir plusieurs choses de ce qu'il auoit predit.

La feste de la Lance & des Cloux.

Ce Pape-cy ordõna la feste de la lance & des cloux de Iesus Christ, afin que ces idoles mortes fussẽt aussi adorées par les Chrestiens. Il enuironna Auignon de

de murailles & fossez,& fonda le monastere des Chartreux hors la ville.

Comme il dressoit vne armée de mer contre les Turcs,pource que les Romains estoyent en troubles & seditions il fut si troublé en son esprit, qu'il en mourut de fascherie l'an 1362, & fut enseuely audit monastere des Chartreux hors la ville d'Auignon. La mort d'Innocent.

Deuant la mort de ce Pape il y eut vne si grande eclipse de soleil,que iamais on n'auoit veu la pareille: pour mõstrer que ce temps-la a esté si plein de tenebres, qu'il n'estoit presques rien resté de la lumiere de verité en l'Eglise. Prodiges.

Il fut aussi veu de son temps vne flamme apres soleil couché (ainsi comme Massé le tesmoigne) laquelle dura long temps, & demonstroit que quelque fort grand embrasement deuoit aduenir.

En outre,il y eut vn si grand nombre de sauterelles,qu'apres que les blés en eurent esté rongez,les arbres mesmes en furent tous bruslez.

Vrbain Cinquieme, aussi Lymosin, nommé auparauant Grimald Grisaut,fils d'vn Anglois medecin nõmé Guillaume, moine de S. Benoit, premierement Abbé d'Auxerre, & puis apres de S. Victor pres de Marseille,estãt absent en quelque ambassade,fut creé Pape. M.CCC. LXII,ou LXIII.

Il estoit grand Docteur en droict canon, & maistre fort arrogant. il s'appliqua incontinent à defendre la liberté de l'eglise Papale par auarice, dissolutions & pompes. & se seruit principalement à cela de ceux qui estoyent fort bien affectionnez en cest affaire:& sur tout il enuoya vn nommé Gilles Espagnol, Cardinal de saincte Sabine, pour legat en Italie auec toute puissance: lequel comme vray executeur de mandement sanguinaire,chemina par toute l'Italie, & pressa fort les Viscontes & autres gouuerneurs des villes,en leur faisant grandes pertes & dommages :&

les contraignit de se submettre à l'obeissance de l'egli se Romaine.

Yues. Yues, prestre Breton, vendit ses biens, & les donna aux poures: & fut canonisé apres sa mort. Sabell.

Armacan. Armacan (aucuns le nommēt Richard, & le qualifient Archeuesque) homme docte, publia conclusions contre les Cordeliers: enseignant que c'estoit vne chose vileine à vn Chrestien, de mendier sans contrainte. Volater.

Balde. Baldus Iurisconsulte de Peruse, renommé en ce temps.

Iesuites. L'ordre monastique des Iesuites commence par Iean Colomban & Francois Vincēt de Bourgongne. Vola. & Sabel. il ont esté depuis appelez par priuilege du Pape, Les clercs Apostoliques.

Brigide. Brigide princesse de Souabe eut quatre fils & quatre filles. peu deuant que le pape Vrbain mourut, elle alla à Rome pour eriger l'ordre que depuis elle institua. Voy Volater. liur. 21.

Elle donc pour accomplir son vœu, procura que l'ordre des moines (nommé de son nom) tant d'hommes que de femmes, fust confermé.

La bulle d'or. L'empereur Charles merita grande louange par la Bulle d'or, en laquelle il a recueilli plusieurs choses necessaires pour entretenir la paix publique.

Iean roy de France alla en Angleterre pour la deliurance de son frere le duc d'Orleans, & de son fils Iean duc de Berry, & de plusieurs autres qu'il auoit laissez en ostage: & estant là trespassa à Lōdres, & depuis fut apporté à S. Denys en France. Voyez Emyl. li. 8. & 9.

M.CCC. LXIIII. CHARLES Cinquieme de ce nom, LI. roy de France, fut surnommé le Sage: & fit traduire plusieurs liures de Latin en François, & mesmes les liures de la saincte Escriture.

AMVRATHES, troisieme empereur des Turcs, regna vingttrois ans. & fut le premier qui entra

tra en Europe:car il donna aide á l'empereur de Constantinoble:& luy enuoya douze mille hommes, lesquels passerent en Grece: qui fut depuis cause de la prise du pays d'Asie l'an de Christ 1363.

Wicleff commẽce comme à l'aube du iour la predication de l'Euangile.

IEAN Wickff Anglois, homme de grand esprit,florissoit en ce temps:& commẽça de tirer cõme d'vne nuict profonde la verité de la doctrine du Fils de Dieu. Il auoit estudié en l'vniuersité d'Oxone, & estoit paruenu à tel degré d'erudition, qu'il estoit estimé le plus excellent entre les Theologiens. En ses leçons,auec la pureté de la doctrine qu'il enseignoit, il touchoit aussi viuement les abus de la Papalité. tellemẽt que les Locustes, assauoir les moines Mendians,s'esleuerent contre luy: mais le Seigneur luy donna pour protecteur le roy Edouard,du regne duquel il eut assez grande liberté en sa profession. Richard successeur dudict Edouard le persecuta, & le bãnit. mais comme vn vray champion du Seigneur, il demeura tousiours constant iusques à la mort. Ses conclusions, ses liures & sa doctrine demonstrent les dons & graces que Dieu luy auoit conferées. Qui en voudra cognoistre plus amplement, ait recours au liure des Martyrs que nous auõs mis en lumiere depuis ledict Wicleff.

Vrbain alla à Rome pour pacifier l'Italie: où il fit plusieurs edifices,à Viterbe,& à Mõt-flacon, estãt en volonté de retourner en Italie. Et comme il reuenoit en France sous esperance de remener la Cour en la ville de Rome, il deceda à Marseille non sans grande suspition qu'il eust esté empoisonné. Voy Sabellique. M.CCC. LXVII.

Vniuersité fondée à Viẽne en Austriche par Albert duc d'Austrice.

Planudes Grec,moine,viuoit en ce temps:qui trãslata le Caton de Latin en Grec,& autres liures.

Charles roy de France souuēt tenoit le siege en Iustice,& sentoit du tout son homme de paix : aussi ne fut-il onc armé. Seulemēt se pourmenant aupres de Paris,il faisoit ses guerres & autres affaires d importance par ses freres & autres commis , par lesquels il recouura quasi tout ce que les Anglois auoyent pris sur son pere. Pour suuenir aux frais de guerre, il mit vne gabelle sur le vin & sel qu'on védoit. il eut cinq armées pour vne fois contre les Anglois.

Gabelle du vin.

M.CCC. LXXI.

Gregoire Pape , onzieme de ce nom , Limosin, presida en Auignon sept ans & cinq mois:parauant appelé Roger, fils du conte de Beaufort , & nepueu du pape Clement sixieme : ayant esté disciple de Balde , legiste , lequel pour lors lisoit à Peruse.

¶Retour de la Papalité à Rome.

¶Or comme ainsi soit que presque toutes les villes d'Italie se retirassent de son obeissance(comme Volaterranus le recite) à la persuasion de Catherine de Sienes, moinesse de l'ordre des Iacopins, & de Balde iadis son preecepteur , partant de France auec douze galeres à trois rangs de rames , retourna à Rome l'an du Seigneur 1376.

Il prononça sentence d'interdit contre les Florentins, lesquels estoyent les premiers autheurs de ceste reuolte, & s'estoyent saisis de toutes les villes du Pape qui estoyent à l'entour d'eux.Ausquels finalemēt il fit forte guerre & aspre, pource qu'ils ne tenoyent conte de la foudre de ses excommunications: que les Legistes disoyent estre nulles , à raison qu'elles procedoyent de haine & inimité.Voy Nauel.

Les causes du retour à Rome.

Il y en a aucuns qui mettent d'autres causes de son retour en Italie. Vne femme nommée Brigide (dit Massé) estant retournée de Ierusalem , rescriuit à Gregoire , que le Seigneur vouloit que la cour Romaine fust remenée en sa maison. Crantzius adiouste que comme il reprenoit quelque Euesque de ce

que

que laissant son Eglise il suyuoit la cour, il luy respõdit: Et toy, dit-il, qui es pape de Rome, & qui dois dõner exemple aux autres, tu ne retournes point à ton Euesché. Il transporta donc le siege à Rome, à la persuasion de deux femmes & vn Euesque, l'an septieme apres qu'il en fut party.

Ce Pape demanda decime des biens d'eglise en Alemagne, & pour la cueillir y enuoya son legat: mais plusieurs resisterent, & formerent appellation contre le Pape, disans qu'ils ne la pouuoyẽt payer: les autres voulurent payer. & ainsi y eut schisme és eglises d'Alemagne. Naucl. M.CCC. LXXII.

Petrarque mourut en ce tẽps: & Bocace aussi, aagẽ de soixantedeux ans. Abb. Trit.

Simon de Cassia en ce temps, &

Sainct Bonauenture, lequel Gregoire onzieme fit Cardinal & euesque d'Albe. Abb. Trit.

Amurathes fut tué d'vn coup de poignard par vn seruiteur Chrestien nommé Seruianus, à raison qu'iceluy Amurathes auoit tué son maistre. M.CCC. LXXIII.

Pierre de Premonstré a laissé par escrit, que du tẽps de ce Pape il y a eu vne espece ou secte nouuelle de gens endiablez, tant hommes que femmes, lesquels sans aucune honte dansoyent hardiment. Et dit que l'an du Seigneur 1375, ils vindrẽt d'Aix en Alemagne en Hainaut, & de là en France. On disoit que cela signifioit le retour du pape Gregoire & de ses Cardinaux à Rome. Il estoit aduis à ceux-cy qu'ils dansoyẽt en vn fleuue de sang, combien que ceux qui estoyent là presens ne voyoyent rien de tout cela. Le cõmun populaire interpretoit que ce peuple-là auoit esté mal baptisé par des prestres qui entretenoyent des putains & paillardes: & pourtant auoit deliberé de s'esleuer contre le Clergé, en les tuant & pillant leurs biẽs, n'eust esté que Dieu y remedia par le moyen de certaines coniurations. & ce qui s'ensuit audit autheur. Secte nouuelle des danseurs.

Les Anglois se iettent sur la contrée des Suisses.

L'an de Christ 1375, les Anglois & Bretons & autres peuples, en nombre de quarante mille & plus, se ietterent sur le pais d'Alsatce & San-gouie, & prindrent citez & chasteaux, & les demolirent iusques à terre: violerent vierges & femmes, & bruslerent les eglises & monasteres: & apres plusieurs autres tyrannies, attenterent aussi sur les Bernois: mais vne grande multitude d'iceux & leur Duc furent tuez & desconfits par lesdits Bernois à Frowenbrun. Le reste fut assailly par les autres Suisses, & furent deffaits: & ainsi tous perirent miserablement. Fasc. temp.

Le pais de Morauie.

L'empereur Charles s'efforça d'estendre les limites du royaume de Boheme, en partie par argent, en partie par guerres & autres moyens. Qui fut cause qu'il donna à Iean Henry son frere le pais de Morauie, afin qu'il renõçast au droit qu'il auoit au royaume de Boheme. Il fut aussi long temps apres les Princes Electeurs, pour faire eslire Wenceslaus son fils roy des Romains. Finalement apres beaucoup de requestes, il obtît ce qu'il demãdoit l'an de grace 1376. & gaigna les Princes, lesquels eleurent Wenceslaus roy des Romains, n'ayant encore que quinze ans. Apres son couronnement il espousa Ieanne fille d'Albert conte de Hollãde & duc de Bauiere. Or l'an suyuant Charles mourut, qui fut l'an de grace 1378. & de son Empire 33. C'estoit vn Empereur louable, sinon qu'il a eu plus d'esgard à son royaume de Boheme qu'au bien public de l'Empire. Car estãt apres pour faire succeder son fils à l'Empire, il corrõpit les Electeurs par grãdes promesses, lesquelles ne pouuãt accomplir, il leur engagea les tributs & peages publiques: & a reduit l'empire Romain en ceste calamité où il est encore auiourdhuy. car les Electeurs retiennent à eux ce qui est à l'Empereur.

Vvenceslaus

Grand nombre de Poures de Lyon, furent bruslez à Paris en la place de Greue. La mer des hist.

Le college de Beauuais fut fondé à Paris l'an 1372: autrement dit le college des Dormans, pource qu'il fut fondé de trois freres surnommez Dormans: l'vn fut euesque de Beauuais, l'autre archeuesque d'Angers,& l'autre chancellier de France.

Vvenceslaus Fils de Charles quatrieme de ce nom, fut esleu Roy des Romains n'ayant que quinze ans,à la poursuitte de son pere,& couronné a Aix la chappelle auec sa femme fille d'Albert duc de Bauiere & conte de Hollande. Or ce Wenceslaus estoit mal fait de corps & d'esprit, hōme sot, ayant le corps tors & le courage effeminé. Il nasquit à Nuremberg,& sa mere mourut en l'enfantant. Estant fait roy de Boheme & des Romains, il s'adonna incontinent à toute oisiueté & dissolution, suyuant ses plaisirs, ne se souciant que de faire grand chere. Et d'autant qu'il vsoit de trop grande tyrannie,les barons du Royaume le prindrēt à la fin,& le tindrēt en prison l'espace de quatre mois, iusques à ce qu'il en fust mis hors par sō frere le Marquis nommé Iean: mais il n'en deuint pas meilleur. Or ses suiets voyans que tout le pays estoit infecté de ses ordures,tyrannyes,paillardises & dissolutions,s'allerēt plaindre à son frere Sigismond, qui estoit roy de Hongrie:& fut prins derechef, & mis en prison en Austriche. mais il eschappa de la prison,retourna en son royaume, & reprint ses premieres mœurs. Les electeurs de l'Empire l'admonnestoyent souuēt,mais il ne s'en soucioit point,& pour ceste cause on le priua de l'Empire à Bopard. M.CCC LXXVIII. Vvenceslaus Empereur. L'Empereur emprisonné.

BAIAZET, IIII.roy ou empereur des Turcs,fils d'Amurathes, apres la mort de son pere tua son frere Soliman par trahison, & fut seul iouissant de l'Empire des Turcs l'an du monde 5335, apres la natiuité de Iesus 1373.Pour venger la mort de son pere, il fit guerre contre Marc seigneur de la Bulgarie, le vainquit & occit,& subiuga vne grande partie de son Marc seigneur de la Bulgarie.

pais.Peu de temps apres il courut ſus le pais de Hongrie,Albanie, & Walachie, & y fit grans dommages. print pluſieurs Chreſtiens qu'il mena priſonniers en Thrace.Quant aux entrepriſes de ſes affaires,il fut ſi chaut & ſi ſoudain, qu'il fut appelé *Baiazet Hildrin*, c'eſt à dire foudre du ciel. Il ſubiugua quaſi toute la Grece,eſtāt aidé de biens & graces de nature en corps & en eſprit.Il aſsiegea Conſtantinoble par l'eſpace de 8.ans:dont l'Empereur nauigea en France requerant ſecours, qui luy fut ottroyé: toutesfois Baiazet eut victoire des François,Hōgrois, Alemans,Seruians & Miſians,pour vne fois aſſemblez contre luy: puis retourna aſsieger Cōſtantinoble. & ne ſe trouua autre moyen pour conſeruer l'empire de Conſtantinoble, que TAMBERLAN,qui eſtoit Seigneur de certaine contrée de la Scythie orientale tyrant ſur les Parthes.Iceluy ayant quaſi vn nōbre infiny de gens, mit au fil de l'eſpée à vne ſeule bataille, au mōt Stella(ou Pompée combatit Mithridates) deux cēs mille Turcs:& veinquit Baiazet,& le liāt de chaines d'or le mit dans vne cage de fer,le menāt ainſi par tout le pais d'Aſie & Syrie: auquel miſerable eſtat ledit Baiazet mourut.Il regna 26.ans.

Conſtantinoble aſsiegée.

Edouard roy d'Angleterre, qui tant auoit eſté victorieux en France, mourut aagé de 74.ans,l'an 52. de ſon regne.

¶Charles quatrieme & Wenceſlaus ſon fils viennēt en Frāce pour accorder les François & Anglois: mais s'en retournerēt ſans rien faire pour cauſe du treſpas de la Roine,& de ſa fille Iſabeau.

Le pape Gregoire apres auoir fait tout ce qui appartenoit à vn bon Pape (comme dit Platine) eſtant tormenté d'vne douleur intolerable de la veſsie, deceda l'an du Seigneur 1378.On dit qu'à l'heure qu'il rēdit l'eſprit,le feu s'alluma au palais d'Auignon, lequel ne peut eſtre eſteint iuſqu'à ce que la plus grād'

partie

partie d'iceluy fut bruslée:& apres cela s'ensuyuit vn schisme en la Papauté, le plus grand de tous les autres. Alors(dit Massé)le peuple & le clergé de Rome s'assemblerent vers les Cardinaux, & les prierent d'elire quelque Italien,& non pas vn François.

Vrbain Sixieme du nom, Neapolitain de nation, nommé auparauãt Barthelemy, archeuesque de Bar, n'estant point encore de l'ordre des Cardinaux,& absent,à la grande poursuite des Romains fut creé Pape.

Il estoit(dit Crantzius)homme cruel,& duquel on ne pouuoit rien obtenir par prieres. Estant paruenu à la Papauté,il ne voulut point procurer que la paix se fist entre les Chrestiens,cõme son deuoir estoit: mais s'efforça de se venger des iniures à luy faites par les Cardinaux, & par Ieanne roine de Sicile.

Clement Pape,VII.de ce nom, fut aussi eleu, & presida en Auignon 15.ans.

Cestuy n'est nombré au catalogue des Papes.

Et ainsi commença de l'eglise le schisme 22, tres-cruel & horrible,qui dura long temps.

Il aduint, pource qu'apres le trespas de Gregoire XI,les Cardinaux se departirent en deux bendes. Les Cardinaux Italiens par contrainte des Romains eleurent vn nommé Barthelemy archeuesque de Bar, natif de Naples,& l'appelerent Vrbain VI:mais pource qu'il redargua les Cardinaux de leur legereté, ils se departirent tous de luy, & s'en allerent en la cité de Fêdes,en laquelle par enuie auec les Cardinaux François eleurent vn nommé Robert, natif de Geneue, Cardinal du titre des douze Apostres: & l'appelerent Clement VII: lequel vint demourer en Auignon, à cause du schisme.

Nauclere dit que cestuy Clement estoit natif de Catalongne, & fut eleu trois mois apres la promotiõ d'Vrbain sixieme. Car les Cardinaux François pour la chaleur du temps demanderent licence au Pape d'-

aller en Anagnie: & de là se transporterent en la Pouille, où ils eleurent ledit Clement.

Quand Vrbain se vid ainsi delaissé de ses Cardinaux, il en crea trente nouueaux pour vn iour.

Schisme de 40. ans. Ce schisme dura quarante ans, iusques au Concile de Constance: dont il en vint grand desordre. Le roy de France & tout son royaume: itē, Espagne & Angleterre tenoyent le party de Clement septieme. Les autres, assauoir Italie, Alemagne, Hongrie, &c. suyuoyent Vrbain sixieme: & y auoit d'vn costé & d'autre contradiction.

Le royaume de France endura grans maux pour ce schisme. Car Clement auoit bien trentecinq Cardinaux soustenus & viuans principalement dudit royaume: & retenoyēt tous les meilleurs benefices, prelatures & dignitez.

Inuentions pour attraper argent. Lors le royaume aussi fut fort greué d'impositiōs, d'annates, decimes, de graces expectatiues & autres inuentions: tellement que les poures clercs & estudians de l'vniuersité de Paris ne pouuoyent recouurer vn seul benefice: ains tout estoit occupé par les Cardinaux & autres courtisans d'Auignon, lesquels auoyent gens attitrez pour s'enquerir de la valeur des benefices.

Vrbain. Vrbain estoit cauteleux, seditieux & inhumain, memoratif & vindicatif d'iniure, & qui prenoit plaisir de semer dissentions entre les Princes Chrestiens, plustost que de les appaiser. Aussi ne seut-il viure en paix auec le roy de Hongrie & de Naples. Il voulut priuer Charles roy de Sicile de son royaume, tellement que Charles vint contre luy, & le contreignit s'enfuir à Gennes par mer. & en passant, le Pape fit noyer cinq ou six Cardinaux, pource qu'il luy sembloit qu'ils fauorisoyent à Clement septieme, qui estoit à Auignon.

Deux autres Cardinaux s'enfuirent vers ledit Clement à Auignon, & furēt les bien-venus. Vrbain les

excommunia

excommunia, Clement les abſout. & les deux Papes s'excommunioyent l'vn l'autre & leurs adherés. Nauclere.

Vrbain abſout les Florentins d'excommunication, pour acquerir leur grace & faueur.

Pour ſe mõſtrer deuotieux il inſtitua la feſte de la Viſitation de la vierge Marie és montagnes.

Il alla à Naples, pour deietter Ladiſlaus fils de Charles roy de Naples, & Ieanne ſa ſœur, de leur heritage: mais ce fut en vain. Parquoy il s'en retourna à Rome, & fut empoiſonné, & mourut.

Ledit Charles eſtoit venu de Hongrie à Naples, à la ſolicitation du pape Vrbain VI: où eſtant il tua en trahiſon la roine Ieanne à l'appetit dudit Pape. Actes dignes du ſiege Papal.

Tous les Archeueſques, Eueſques, Abbez & preſtres qui auoyent adheré à ladicte Ieanne, furent priuez de leurs benefices par ce Pape: & en leurs lieux autres furent inſtituez. Voy Naucl.

Et ainſi Charles fut roy de Naples cinq ans. Depuis retourna en Hõgrie: mais par fineſſes de la Roine fut empoiſonné, & mourut l'an 1385. Comme il auoit fait meſchamment tuer Ieanne roine de Sicile: auſsi la roine de Hongrie le fit meſchamment mourir. Or la cauſe pourquoy Vrbain mãda à Charles de venir à Naples, fut par deſpit de la roine Ieanne, qui auoit receu ſes Cardinaux en ſon royaume: parquoy l'en priua, & le confera audit Charles: & fut courõné roy de Sicile par le Pape, l'an 1381, ſous cõdition qu'il laiſſeroit à ſon nepueu certains Duchez & Contez en Sicile. Or pource que ledit Charles eſtoit poure, le Pape vendit des biens d'egliſe, voire & de certains monaſteres, iuſques à octante mille florins: meſme aliena & vendit certains ornemens d'or & d'argent, & croix & images: moyennant lequel aide Charles obtint le royaume de Naples, comme dit eſt. Notez ces troubles qui viennent du Pape.

CHARLES Sixieme, fils de Charles le quint, fut sacré roy de France bien ieune. il voulut seulement trois fleurs de lis aux armoiries de France. Son pere luy laissa dixhuit cens mille escus (Gaguin dit dixhuit millions) & toutesfois au cõmencement du regne n'y auoit point d'argẽt. car il fut dissipé par les diuers tuteurs & gouuerneurs.

Les trois fleurs de lis de France.

M.CCC. LXXXII.

Ce pape Clement septieme couronna Louys duc d'Aniou roy de Naples, qui par armes occupa la prouince, allant en Italie contre ledit Charles & Vrbain, ayant en son camp plus de trente mille combatans: mais il mourut deux ans apres qu'il fut en Italie. les fontaines & les eaux furent empoisonnées, dont il mourut & toute sa Noblesse. Naucl.

Ladicte Ieanne roine de Sicile & contesse de Prouence, femme de Charles duc de Calabre fils de Robert roy de Sicile & de Nauarre, & sœur du roy de Frãce Philippe, auoit fait ledict Louys duc d'Aniou son heritier: car elle auoit ia regné trente ans sans auoir lignée. La Mer des hist.

Louys archeuesque de Magdebourg, en dansant en la ville de Caluen auec dames & damoiselles iusques à la minuict, cheut & trebucha à terre dont se rompit la ceruelle & le col, auec l'vne des dames qu'il menoit. Là mesme.

L'an mille trois cens quatre vingts & vn, Hugues Aubriot, natif de Bourgongne, qui auparauant auoit esté grand gouuerneur des finances de France, par le moyen du duc de Bourgõgne fut fait preuost de Paris, & durant son gouuernemẽt la police de Paris fut bien administrée. Plusieurs edifices furent faits, comme le pont sainct Michel, les murs vers la Bastille S. Antoine & le long de la riuiere de Seine, le petit pont & chastelet de Paris: & plusieurs autres places. Il fut accusé de plusieurs crimes, & sur tout de ce qu'il auoit en derision les gens d'eglise, & principalement ceux de l'vniuersité de Paris: lesquels cõceurent gran dei-

de inimitié contre luy, meſmement de ce qu'il auoit fait edifier la tour du petit Chaſtelet ſur le petit Pốt, pour reprimer les inſolẽces des eſcholiers, & arreſter leurs brigues & courſes de nuict. Parquoy à leur pourſuitte pluſieurs enqueſtes ſecrettes furent tenues contre luy:& fut chargé d'auoir eu cốpagnie de femme Iuifues, Qu'il ne croyoit point au ſacrement de l'autel, ains s'en mocquoit: & qu'il ne ſe confeſſoit point. Eſtant chargé par leſdites informatiốs, fut emprisonné au Chaſtelet:& de là rendu és priſons de l'eueſque de Paris, fut declaré heretique digne d'eſtre bruſlé A la requeſte des Princes la ſentence fut moderée,& fut eſchaffaudé publiquement au paruis de noſtre dame de Paris, comme heretique & contempteur des Sacremens,& comme tel condemné à perpetuelle priſon au pain & à l'eau.

Aubriot accuſé d'hereſie.

Il fut depuis deliuré de ladite priſố de Paris par tumulte du populaire,qui le vouloit auoir pour chef du tumulte:mais il ſe retira à Diion dont il eſtoit natif.

Le neufieme de Iuillet, Ludolphe ou Lupolde duc d'Auſtriche, auec grande compagnie de gens de guerre, deceu par le conſeil des nobles, ſe vint ruer ſur les Suiſſes aupres de Sempac, qui eſtoyent en nombre de mille & ſix cens: leſquels chaſſerent toute ceſte multitude, & tuerent le duc d'Auſtriche auec dixhuit autres Princes. Deux ans apres, les gentilshommes qui eſtoyent eſchappez retournerent auec ſix mille combatans:mais deux cens hommes de Glaronne les mirent en fuitte,& en desfirent deux mille quatre cens. Faſc.temp.

M.CCC. LXXXVI.

Les Suiſſes proſperent.

¶Enuiron l'an 1387, s'eſleua vn ſchiſme entre l'vniuerſité de Paris & les freres Iacopins. Vn docteur de l'ordre des freres Preſcheurs, nommé Iean de Montelon, preſcha & ſouſtint publiquement que la vierge Marie auoit eſté conceue en peché originel.

La diſpute de la conception de la vierge Marie.

¶Telles queſtions viennent d'orgueil & ambition.ce ne ſont point celles que le Seigneur requiert.

A Rouen vn autre Docteur du mesme ordre prescha publiquement, que s'il ne prouuoit que la vierge Marie fust conceue en peché originel, il vouloit estre appellé Huet. Or en despit & derision d'iceux, quand on voyoit aucuns dudit ordre, on les appelloit Huets. La Mer des hist.

Le nom de Huet.

Charles sixieme, roy de France, alla visiter le Pape Clement septieme en Auignon.

¶Clement mourut l'an de nostre Segneur Iesus Christ 1392, & fut enterré en Auignon, comme lon dit. Ces deux Papes enuoyerent de terribles bulles en diuerses parties du monde, & semerent liures diffamatoires, par lesquels ils nõmoyent l'vn l'autre Antechrists, schismatiques, heretiques, tyrans, larrons traistres, iniques, semeurs de zizanies, & enfans de Belial. Iean de Ligni docteur en l'vn & l'autre Droit, publia vn traitté en faueur d'Vrbain: & l'abbé de S. Vaast, cõseiller du roy de France, vn autre en faueur de Clement.

L'Antechrist se fait la guerre.

¶Le siege de Rome ne pourroit estre mieux approuué de l'Antechrist, que par ces actes des Papes, & le tesmoignage de leurs complices.

M.CCC. LXXXIX.

Boniface, Pape neufieme de ce nom, presida à Rome quinze ans. Il estoit Neapolitain, & fut eleu aagé de trente ans, appellé parauant Pierre Thomacel. il estoit le plus apparent entre les xxvi Cardinaux qu'Vrbain auoit créez.

Il confirma la feste de la visitation de la vierge Marie, instituée par Vrbain son predecesseur.

Il fortifia le chasteau Sainct-ange cõtre le peuple Romain.

Les Annates.

¶Il fit vne loy par laqlle il obtint la seigneurie de tout le monde: assauoir, Qu'il n'estoit point licite à personne d'auoir la iouissance du benefice auquel il seroit promeu, deuant qu'il eust payé au fisque ou à la chambre Apostolique le reuenu de la premiere an-

née

née. Il abolit les tribuns, qui eſtoit vn noble Magiſtrat en la ville de Rome: & contraignit les Romains par vn edit cruel d'appeller vn eſtranger pour eſtre Senateur, aſſauoir vn nommé Malateſte de Piſance.

Boniface canoniza ſainƈte Brigide, cõme ſus, en la vie d'Vrbain V.

Il faiſoit grande marchandiſe des Indulgence s, & les vendoit à beaux deniers contans.



L'an de Chriſt mille trois cẽs nonantequatre, Clement ſeptieme treſpaſſa en Auignon.

Benoit, Pape trezieme de ce nõm, autrement appellé Pierre de la Lune, natif de Catalongne, parẽt au roy d'Arragon, preſida en Auignon vingt & vn an, & apres s'en alla en Arragon au tẽps du concile de Conſtance. M.CCC. XCIIII.

Deuant ſon Pontificat eſtant Cardinal, fit vn voyage à Paris pour faire ceſſer le ſchiſme. Et eſtoit pour lors en l'vniuerſité de Paris, maiſtre Pierre de Aliaco, cardinal, doƈteur en theologie, & aumoſnier du Roy. maiſtre Gilles des Champs, doƈteur en theologie, & maiſtre Iean Gerſon, qui apres ledit de Aliaco fut chancelier de Paris. De Aliaco. Gerſon.

L'an 1395, les princes Chreſtiens, Sigiſmond roy de M.CCC. XCV.

les prelats de France: auquel fut dit, qu'à cause que le pape Benoit ne se vouloit accorder à la voye de cession, on n'obeiroit plus à luy en rien : Que les Ordinaires fissent collatiõ des benefices: Qu'aux dignitez electiues on procedast par election, sans plus auoir recours au pape Benoit. Concile national en France.

¶Les Anglois emprisonnerẽt, & apres meurtrirent inhumainement leur roy Richard, pource qu'il auoit fait paix & accord au roy de France sans le consentement du peuple.

L'an 1399, aucuns moines de l'ordre de S. Bernard apporterent vn sainct Suaire, & le mirent en vne abbaye de leur ordre nommée Cadoyn, au diocese de Cahors. Annales de France. M.CCC. XCIX.

¶Comment donc disent-ils qu'il est à Chambery?

La secte des Blancs-mãteaux en Italie, fut deffaite: car Boniface IX. fit prẽdre leur recteur, & le fit mourir. Aucuns disẽt qu'il fut bruslé. Voy Naucl. Les Blancs manteaus.

Les Trinitois, autrement appellez Freres de la redemption des captifs, qui aussi ont esté appellez l'ordre d'Ingham, se multiplient. Trinitois.

Les Turelupins sont persecutez. Ils estoyent autrement appellez Poures de Lion. Plusieurs furent bruslez en France auec leurs liures. Turelupins.

Iean Hus.

¶La lumiere remise sus par les escrits de Wicleff a proufité à ceux qui sont venus apres luy, & sur tous à IEAN HVS: lequel a aussi nettoyé les fontaines de l'Euangile, qui estoyent remplies non seulemẽt de bourbier infect, mais aussi de poison mortel, que les moines Médians & la philosophie profane scholastique auoit detrempé. Et cõbien que la vertu q̃ Dieu auoit dõnée à ce personnage, meriteroit plus lõg recit de son cõmencement, neantmoins nous renuoyõs les lecteurs au liure des Martyrs depuis Wiclef & Hus. Quant à nous, nous auõs principaplemẽt à rẽdre graces à Dieu, que par luy & autres vrais fideles il nous Admonition de rendre graces à Dieu.

a rendu la lumiere de son Euangile.

Le Pape Benoit dõna à Charles VI, roy de Frãce, la dixieme partie des biẽs Ecclesiastiques: en partie afin que le Roy le maintinst & defendist, en partie aussi afin qu'il fust fait participãt de ce grand butin. & cõme il faisoit sa residence en son pays de Catalongne, en vn chasteau tresfort nommé Paniscole, se maintenant estre vray vicaire de Iesus Christ, il fut condemné en plusieurs sortes par l'authorité dudit Concile general.

Le cõcile de Constance condemne ce Pape.

Il assembla vn Concile à Parpignan, & crea plusieurs Cardinaux. Finalement trespassant à Paniscole l'an du Seigneur 1424, il commanda à ses Cardinaux qu'ils en eleussent subit vn autre en sa place: & eleurent vn nommé Gilles Munyos, chanoine de Barcelõne, & le nommerent Clement huitieme. Lequel incontinent à l'instigation du roy Alphõse crea des Cardinaux, & fit tout ce q̃ les Papes ont de coustume de faire. mais apres q̃ le pape Martin cinquieme eut fait son appointemẽt auec le roy Alphonse, Gilles, par le commandement d'iceluy renõça à tous les droicts qu'il pretendoit en la Papauté, & fut declaré euesque de Maiorque: & les Cardinaux créez par luy, de leur bon gré renoncerent à leur dignité de Cardinal.

Clement VIII.

Le tesmoignage de Matthias Flaccius de l'Esclauonnie, autheur tresdiligent, extraict de Theodoric de Nyem, ne sera icy impertinent, lequel a fait vne Chronique de ce schisme, comprise en trois liures. Theodoric de Nyem, dit-il, lequel a esté secretaire fort familier d'aucuns Papes, homme de bien & sauant, a fidelement descrit l'histoire de ce schisme qui a esté entre les Papes par l'espace de trenteneuf ans deuant le concile de Constance. Bon Dieu, quelles finesses, quelles fraudes, quelles ruses, quelles meschancetez, & quels actes estranges raconte-il de ces Papes & bons peres spirituels en ceste histoire-la, par lesquels

Par le tesmoignage de celuy qui lors estoit.

leſquels ils ſe moquent horriblemẽt de Dieu, de toute religion & de l'egliſe de Ieſus Chriſt, & la moleſtent & aſſuiettiſſent à leur tyrannie !

Et certes ie confeſſe que combien qu'auparauant i'euſſe leu, ouy & veu meſme pluſieurs de leurs meſchancetez, & que pour ceſte raiſon i'euſſe conceu en moy-meſme vne mauuaiſe opinion de la malice de ceſt Antechriſt & de ſes enfans: toutesfois apres auoir leu ce liure-la, i'ay apperceu qu'ils eſtoyent dix fois plus meſchans que ie n'auoye iamais penſé auparauant.

Il dit au meſme liure, Que ceux ne ſont pas dignes du titre d'Empereur, qui font ſemblant de ne voir, meſme diſsimulent les meſchancetez execrables de la tyrannie des Papes.

Chryſoloras de Conſtantinoble enſeignoit les lettres Grecques en Italie, leſquelles paſſé ſept cens ans n'auoyent eſté en vſage: la fille duquel eſpouſa à Cõſtantinoble Franciſque Philelphe. Chryſoloras. Philelphe.

Bertholde Schwartz moine & Alchemiſte, a eſté premier inuenteur de l'artillerie enuiron ce temps. Bombarde inuentée.

Eſcoſſe conuertie à la foy.

Wenceſlaus empereur, pour ſa laſcheté & auarice fut depoſé de l'Empire, & ſon nepueu fut eleu.

Ioſſe Fils de Iean Héry marquis de Morauie qui auoit eſté frere de Charles quatrieme de ce nom, marquis de Brandebourg, homme inutile, fut eſleu Roy des Romains par aucuns deuant Robert (cõme aucuns diſent) eſtant deſia vieil, pource qu'il eſtoit oncle de Wenceſlaus. Toutesfois il ne fut pas couronné, car il ne paſſa point les ſix mois depuis ſon election. M.CCCC.

Robert, Ou Rupert duc de Bauiere, & conte Palatin du Rhin, fut eſleu apres Frideric duc de Brunſuic & de Lunebourg. Ce Frideric fut Prince vaillant, ſage, & exercé aux armes, & vrayement digne de gouuerner l'Empire: mais il y auoit Frideric de Brunſuic.

inimitié de long temps entre luy & l'archeuesque de Mayence. Car auant qu'il fust couronné, le conte de Waldek ayant charge de ce gētil Archeuesque, le tua meschamment. Qui fut cause qu'il y eut grande esmeute par le pays d'Alemagne, iusques à ce que les Princes electeurs s'assemblerēt en la ville de Bopart, où ils esleurent Robert conte Palatin, homme exercé en fait de guerre, & grand amateur de iustice, au demeurant petit de stature. Or voulant entrer à Aix la chapelle pour estre couronné, les citoyens y contredirent, disans qu'ils ne pouuoyent fauoriser en cest endroit à Robert. la cause estoit, qu'ils n'estoyent pas encore absous du sermēt qu'ils auoyent dōné à Wenceslaus. Mais afin q̄ l'election ne fust inutile, l'euesque de Cologne courōna Robert en la ville de Cologne. Apres cela Robert s'apresta pour aller à Rome l'an 1402, afin qu'il receust la couronne Imperiale: mais il fut empesché par les Venetiens & Milannois, & ne peut executer ce qu'il auoit entreprins. Il mourut en la ville d'Oppenhem l'an 10 de son Empire, & fut enterré en la ville de Heidelberg.

Robert couronné à Cologne.

La mort de l'Emp. Rob.

M.CCCC.V.

Innocent Septieme, natif de Sulmo, auparauāt appellé Cosmar de Peruse, prestre Cardinal du titre de saincte Croix, toute l'Italie estant troublée fut creé Pape apres Boniface neufieme. Cestuy-cy encore Cardinal (comme dit Platine) auoit accoustumé de reprendre la negligence & pusillanimité des Papes: disant qu'il estoit aduenu par leur nonchalance, que le schisme & trouble qui estoit tant en l'eglise Romaine qu'en la republique, n'auoit encores pris fin.

Estant monté au siege Papal, & suyuant en d'aucunes choses les façons de faire d'Vrbain & Boniface ses predecesseurs, lesquels il reprenoit estant homme priué: non seulement il fit les choses qu'il condemnoit si fort auparauant, mais il ne pouuoit mesmes porter qu'on luy en parlast.

Il gouuer-

Il gouuerna les affaires en ſi grande confuſion, qu' vne fois les citoyens de Rome eſtans venus vers luy pour le requerir que liberté leur fuſt rendue,& qu'ils fuſſent remis en poſſeſsion du Capitole, du pont Miluius,& de la forterreſſe d'Adrian:& que le ſchiſme pernicieux qui eſtoit en l'Egliſe fuſt oſté, les guerres & ſeditions aſſopies:remonſtrans que pour ce faire le roy de France promettoit luy preſter la main, & que Pierre de la Lune ne refuſoit pas d'entrer en voye d'accord:au lieu de leur accorder leur requeſte,il les rēuoya vers ſon nepueu Louys qui ſe tenoit à l'hoſpital de S.Eſprit,comme vers vn bourreau qu'il leur auoit preparé:lequel print onze de ces citoyens qui eſtoyent venus pour conſulter auec luy touchant les affaires de leur republique qui s'en alloit perir par la negligence du Pape, & les mit à mort, puis les ietta des feneſtres en bas, diſant que les ſchiſmes & ſeditions ne ſe pouuoyent autrement oſter.

La requeſte des Romains au Pape.

Acte cruel du Pape.

De ceſte cruauté le peuple Romain eſmeu, ayant appellé à ſon ſecours Ladiſlaus (autremēt dit Lancelot)roy de la Pouille,print les armes pour faire la punition de ce bourreau Louys. mais le Pape pour euiter la fureur du peuple,s'enfuit à Viterbe auec Louys ſon nepueu. ¶Le peuple voyant qu'il ne pouuoit pas prendre vengeance de celuy qui auoit commis vne ſi grande meſchãceté,ſe rua ſur les courtiſans,deſquels les biens furent preſque tous pillez. Toutesfois on dit qu'aucuns ſe ſauuerent és maiſons des Cardinaux:qui eſtans aidez de leurs gens, receuoyent ceux qui venoyẽt chez eux,cõbien que ce fuſt à difficulté. Puis les Romains ayans prins le Capitole, & s'eſtans ſaiſis du pont Miluius, aſſaillirent la forterreſſe d'Adrian:mais ce fut en vain,combien que Iean Colonne, conte de Troye, & autres vaillans capitaines leur aſsiſtaſſent ſous la conduitte du roy Ladiſlaus. En fin, ceſte emotiõ appaiſée, le Pape reuīt à Rome, où il crea pluſieurs Cardinaux, entre leſquels furent

Emotion du peuple Romain.

Ange Corraire Venitien, Pierre Philarge de Crete, & Otho Colomne gentil-homme Romain. Ayant par ce moyen renforcé & estably son Pontificat, il crea Louys son nepueu, Marquis de Pise, puis le constitua sur la principauté de Firman.

Le marquisat de Pise.

Ce Pape demanda tant en France qu'en Angleterre la moitié des reuenus ecclesiastiques (comme dit Gaguin) mais il fut esconduit. Apres lesquelles choses il ne vescut pas longuement: car l'an 1407 il mourut à Rome.

¶ *Diuision en la religion au pays de* Boheme.

NOus auons dit cy dessus que l'empereur Charles quatrieme institua l'vniuersité de Prague, & l'a prouueut de gẽs sauans: & cõme vn Prince adonné aux lettres, decoroit souuent par sa presence les disputes qui se faisoyent aux escholes. Or d'autant que les Teutoniens en ceste Vniuersité sembloyent emporter le prix & honneur en disputes, pardessus les Bohemiens, lesdits Bohemiens eurent vergõgne que les estrangers les surmontoyent. Aduint qu'vn d'iceux Bohemiens ayãt recouuré les liures de Wicleff, les cõmuniqua à ses cõpagnons: & tiroyent de grans argumens d'iceux liures, ausquels les Teutoniens ne pouuoyent resister: dont plusieurs dissentions se cõmirent entre eux, iusques à batteries & meurtres. Les Teutoniens voyans cela quitterent la place, tellemẽt qu'il y eut plus de 2000 escholiers qui sortirent pour vn iour hors de Prague l'an 1408: & vinrent à Lypse, où ils dresserent Vniuersité comme ils auoyent obtenu congé de faire.

Teutoniens ou Alemans.

IeanHus auoit pour lors grand bruit, hõme sorty d'vn village appellé Hus, qui signifie Oye, dont il auoit prins son nom. Et cõme il estoit de grand & vif esprit, & bien parlant, cõmença à recõmander la doctrine de Vvicleff au peuple. Les Bohemiens instruits de ceste doctrine cõmencerẽt à renger le Pape en son ordre, ne l'estimans point ne plus hõnorable ne plus grand

Iean Hus.

grand que les autres Euesques ou prestres. Et sur cela reformerent la doctrine par conclusions & articles suyuans:

Articles de la doctrine des Bohemiens.

Que la dignité ne rendoit point le prestre ou l'Euesque hõnorable, mais la saincteté de vie & la bonne doctrine.

Que les ames separées des corps võt droit aux peines eternelles, ou soudain obtiennent la vie bienheureuse.

Qu'il n'y a tesmoignage en toute l'Escriture, par lequel on puisse prouuer qu'il y ait vn purgatoire apres ceste vie.

Faire oblations & sacrifices pour les trespassez, est inuention de l'auarice des prestres.

Images de Dieu ou des Saincts, benediction des eaux, & autres choses semblables, sont forgées des hommes contre la parolle de Dieu.

Que les ordres des Mendians ont esté inuentez par les diables.

Que le Baptesme doit estre administré auec l'eau, sans y adiouster huyle ne crachat & telles pollutions.

Que le temple de Dieu c'est le mõde: Que ceux qui bastissent des temples, monasteres & oratoires pour l'enclorre, enserrẽt sa maiesté qui est incõprehensible.

Que les ornemens des Prestres, chasubles, corporaux, calices, patines, paremens d'autels, ne sont que vanité.

Qu'en vain on implore l'aide des Saincts, & que c'est temps perdu de chanter les heures Canoniques.

Que les ieusnes ne meritent rien.

Que l'Eucharistie doit estre administrée sous les deux especes.

Ils reiettoyent la messe & retenoyent seulement la communion de la Cene, la Parolle & l'oraison. & autres plusieurs articles tirez de la saincte Escriture.

Gregoire XII. de ce nom, natif de Venise, nõmé auparauant Ange Corraire, Patriarche

de Conſtantinoble, & Cardinal preſtre du titre de S. Marc, fut eſleu á Rome apres la mort d'Innocent. mais á ceſte condition, que ſi le proufit & vtilité de l'Egliſe le requeroit, il ſe demettroit de ſa dignité Papale, à cauſe de Benoit treizieme, nommé Pierre de la Lune, lequel auoit ſuccedé à Clement ſeptieme en Auignon.

M.CCCC. VI. Trahiſõs des Venitiens. Les Venitiens prindrent d'vn nommé Franciſque Cauriario, vicaire de l'Empire, deux citez Imperiales, Veronne & Padoue: puis ledit Franciſque fut enuoyé priſonnier à Veniſe, où finalement fut tué en priſon. Ainſi depuis vſurperent par trahiſon la ville de Rauenne, qui eſtoit du patrimoine de l'egliſe Romaine. Ils enuoyerent ſemondre le gouuerneur Hoſtaſe Polentan bien magnifiquemẽt, ſa femme & ſon fils, & prier qu'ils vouſiſſent venir s'esbatre à Veniſe, en certaine grande feſte & ſolennité qu'ils faiſoyent lors. Or cependant qu'il eſtoit à Veniſe, firent prendre Rauenne par trahiſon, & enuoyerent ledit ſeigneur, ſa femme & ſon fils priſonniers en exil perpetuel en l'iſle de Candie, où ils moururent pouremẽt. Iean le Maire.

M.CCCC. VII. Louys duc d'Orleans venant de l'hoſtel de la Roine ſur les huit heures du ſoir, fut meurtry à Paris par gens apoſtez: leſquels abatirent premierement le Duc de deſſus ſa mule, & quand il fut tombé à terre, vn ſien ſeruiteur ſon eſcuyer Alemand tomba ſur luy pour le cuider ſauuer, lequel fut mis à mort comme ſon maiſtre. Iean duc de Bourgongne le fit tuer, lequel apres le cas cogneu s'enfuit incontinent de Paris, & vint à Arras, faiſant quarantedeux lieues ce iour-la. Voy les annales de France par maiſtre Nicol Gille.

Moines du Mont d'oliuet. Ce pape Gregoire approuua les ſectes des moines du Mont d'oliuet, & Hieronymites, auec la congregation de ceux de Veniſe, qui ſe nomment de S. George de Alga.

Benoit treizieme eſtant en Auignon, le roy Char-

les

les sixieme enuoya en ambassade vers luy les ducs de Bourgongne, de Berry & d'Orleans, afin de luy persuader de ceder à son droict, pour le bien & vnion de l'eglise, & que d'autre part Gregoire douzieme feroit le semblable. A quoy ledict Benoit ne fit aucune response, ains laissa lesdicts Princes sans dire A-dieu, & se retira en Espagne, depeur qu'on ne le contreignist de renõcer au Papat: & tint vn Concile à Parpignan, puis s'en alla tenir au chasteau de Panisole, pour estre plus asseuré.

Benoit au chasteau de Panisole, ou Peninsule.

En ce temps fut aussi tenu vn Concile à Pise, pour reunir l'eglise vniuerselle, auquel furẽt citez Gregoire & Benoit: mais ils n'eurẽt cure de s'y trouuer, ains le tournerẽt à derision. Et ainsi pour cuider bien faire, on fit double schisme & diuision. Il n'y auoit parauant que deux Papes: & il y en eut trois. Audit Concile furent deposez Gregoire & Benoit, & vn nommé Alexandre fut institué. Pendant ledit Concile de Pise, Gregoire douzieme s'estoit aussi fuy en Austriche: mais craignant de n'estre en seureté, il s'en retourna en Italie, & se tint en la cité d'Ariminum, sous la protection d'vn Baron nommé Charles Malateste. A ladicte deposition des deux Papes, quasi toutes nations Chrestiennes consentirent, excepté vne partie d'Espagne & la conté d'Armignac, & le royaume d'Escosse, qui fauorisoyẽt audict Benoit treizieme.

Concile à Pise.

Gregoire à Ariminum.

¶ Que dirõs-nous de ce schisme de trois Papes, sinon que c'est vn signe que ce siege de Babylone sera diuisé en trois parties, comme il est dit en l'Apocalypse, & que de là viendra la ruine de l'Antechrist, & sa fin?

L'an de Christ 1409, Chrisebeles, ou CALEPIN premier, cinquieme empereur des Turcs, obtint victoire cõtre Sigismond. Cestuy Calepin regna six ans, & laissa deux fils, Orchanes & Mahomet: mais Orchanes fut tué de son oncle Mosé, qui fut depuis occy par Mahomet premier de ce nom. M.CCCC. IX.

Alexandre Pape cinquieme de ce nom, fut eleu au concile de Pise: natif de l'isle de Candie, de l'ordre des Cordeliers, dict auparauant Pierre Philarge, ou de Candie: premieremẽt euesque de Nouarre, apres archeuesque de Milan, & consequemment Cardinal prestre du titre de l'eglise des douze Apostres, succeda en la Papauté à ce Gregoire duquel a esté faite mention cy deuant.

Deux Papes deposez.

Apres que les deux Papes, Benoit & Gregoire furent deposez au concile de Pise (comme il a esté dit) cestuy-cy fut eleu du consentement de tous les Cardinaux. Auquel degré & dignité estãt paruenu (comme dit Platine) c'est à bon droict qu'on luy donna le nom d'Alexandre: comme ainsi soit que luy, qui auparauant auoit esté poure frere Mendiant, peut estre accomparé à quelque Prince que ce fust en matiere de despense prodigue & superflue, & en grandeur de courage.

¶De là est aduenu que ceste sauterelle iadis fort petite & de basse condition, s'est acquise au royaume d'Abaddon vne face comme celle d'vn hõme, & des dents semblables à celles des lions.

Ce Pape aussi auoit de coustume de dire en se iouant, qu'il auoit esté riche Euesque, poure Cardinal, & Pape mendiant.

Ladislaus priué de son royaume.

Cest Alexandre fut d'vne si grande audace, qu'au concile de Pise du consentement des prestres qui estoyent là presens, il priua tyranniquement du droict de son royaume paternel, Ladislaus pour lors roy de Naples & de la Pouille: lequel auoit occupé certaines seigneuries que l'eglise auoit mal acquises, & l'adiugea iniquement à Louys duc d'Aniou.

Apres que le concile de Pise fut finy, ce Pape-cy s'en alla à Boulongne, de laquelle ville vn meschant Sodomite nõmé Balthasar Cosse, cardinal de sainct Eustache, auoit le gouuernement: lequel Alexandre conferma en sa legation, à cause que par ses ruses & moyens ce Concile auoit esté assemblé, & aussi d'autant

tant qu'il eſtoit homme pour faire teſte en quelque ſaiſon que ce fuſt, à ceux qui ſe voudroyent ſaiſir des biens de l'egliſe.

Il y auoit en ceſt homme (comme dit Platine) plus de fierté, & plus d'audace & ſecularité (s'il faut ainſi parler) que ſon eſtat ne requeroit. Sa vie eſtoit eſtimée quaſi ſemblable à celle d'vn homme de guerre, ſes mœurs ſentoyent ſon gendarme, adonné du tout à cruauté: de ſorte qu'en ce ſainct Celibat il luy eſtoit aduis que pluſieurs choſes luy eſtoyent licites, leſquelles ne doiuent pas meſme eſtre nõmées. Voila ce qu'en dit Platine.

Entre les autres actes dignes d'vn Pape, ceſt Alexandre-cy publia certaines bulles, touchant les ſtigmats, ou marques & playes de ſon idole François, afin qu'elles fuſſent miſes au rang des articles de la foy Chreſtienne: & leur ordõna vne feſte ſolennelle, afin qu'elles fuſſent honnorées par les fideles. Bulle des ſtigmats de S. François.

Comme ce bon Pape commençoit à deuenir malade d'vn breuuage empoiſonné qui luy fut donné par Marſille de Parme medecin (lequel Balthaſar auoit loé pour ce faire, pour vne grande ſomme d'argent, comme Baptiſte Panætius le recite au ſermon 56) & cognoiſſant que ſa mort eſtoit prochaine, exhorta les Cardinaux qui venoyent vers luy à concorde mutuelle, & à maintenir la dignité de l'egliſe. La mort d'Alexandre.

¶ C'eſt à dire à faire paix entre les meſchans, & à entretenir le ſiege & la pompe Papale, afin que Ieſus Chriſt fuſt foulé aux pieds.

Iean de Bauieres eueſque du Liege, frere du duc de Bauieres ſeigneur de Hollande & conte de Hainaut, eſtant chaſſé de la ville demanda aide contre les Liegeois au duc de Bourgongne, qui auoit eſpouſé ſa ſœur: lequel vint contre les Liegeois, deſquels plus de quarãte mille furent tuez en bataille, la cité bruſlée, les egliſes & les monaſteres: les preſtres mis à mort, les femmes & les enfans. Faſcicul. temp. Seize mille ſelon les Chron. de Frãc. 36000. ſelon les Cr. d'Alemag.

L'vniuerſité de Lypſe ou Lyptzen, eſleuée par les maiſtres de l'vniuerſité de Prague, à l'aide de Frideric marquis de Miſne,& depuis duc de Saxe.

Sigiſmond Fils de Charles quatrieme, roy de Hongrie & de Boheme, frere de Wenceſlaus,apres le treſpas d'Albert fut eleu Empereur de Rome du conſentement de tous.Luy faiſant le deuoir de vray Empereur, fut renõmé en ſageſſe, ſcience & bonté : aima les gens de vertu & de ſauoir, & les eſleua en hõneurs & dignitez: toutesfois il fut vaincu par Amurathes empereur des Turcs, & perdit vne groſſe bataille, & ſes tentes & pauillons. Il alla durant trois ans par l'Europe pour mettre ordre à deſraciner vn ſchiſme treſdommageable à la Chreſtienté. Parquoy ayant reietté trois Papes ſchiſmatiques & non legitimes, & qui tenoyent le ſiege à Barionne,Oddo Colomnius fut fait Pape du conſentement de tous.

Ieã 24. à Bolongne.

Iean Pape, vingtquatrieme de ce nom, ſucceda à Alexandre,& preſida à Bolongne cinq ans ou enuiron. Il eſtoit parauant nommé Balthaſar Coſſe, ou Iean de Coxa, ſelon La mer des hiſt. cardinal de S.Euſtache.

Il y en a aucuns, meſmes de ceux qui approuuent la tyrannie Papiſtique, qui afferment qu'il eſt paruenu à la Papauté pluſtoſt par force & violẽce, que par election libre & canonique.Car comme ainſi ſoit,dit Stella, qu'il fuſt à Bolongne pluſtoſt cõme ſeigneur & maiſtre, que non pas comme Legat,& que les peres ſe fuſſent là aſſemblez pour eſlire vn nouueau Pape,il les menaça fort, s'ils n'en eliſoyẽt vn qui luy fuſt agreable. Et pour ceſte cauſe pluſieurs furẽt mis en auant,deſquels il n'en voulut approuuer vn ſeul. Lors les Cardinaux luy dirẽt,Dy-nous celuy qui ſera à ton gré. Et il reſpõdit, Donnez-moy le manteau de S.Pierre,l'habit Pontifical,& ie le dõneray à celuy que ie veux faire Pape. Quãd il eut l'habit,il s'en veſtit

ſtit,& dit,C'eſt moy qui ſuis Pape. Et ia ſoit que la choſe deſpleuſt aux autres, ſi faloit-il diſsimuler, tāt furieux,tant terrible,& enuirōné de tant de gendarmes il eſtoit.

Apres ſon election il demoura certain temps à Bolongne:depuis vint à Rome, eſtant à chef de ſon entrepriſe. Là il aſſembla vn Synode, afin de donner la couronne Imperiale à Sigiſmōd. En la premiere ſeſſion de ce Synode,comme ledit Iean eſtoit aſsis en vne haute chaire, apres que la meſſe du S. Eſprit fut chantée il vint vn hibou, lequel ſe poſant ſur l'vne des poutres du temple, & regardant droit vers le Pape,le ſalua d'vne façon fort eſtrāge auec ſon chant eſpouantable. Ceux qui eſtoyent là preſens commécerent fort à s'eſmerueiller, ſe regardās l'vn l'autre: & iettās auſsi leur veuë ſur le Pape, à peine ſe pouuoyent-ils garder de rire. Quant à Iean,il commēça à deuenir hōteux, à ſuer, à eſtre fort angoiſſé,& ſe tourmenter en ſoy meſme. Finalemēt ne trouuant autre moyē par lequel il peuſt remedier à la ſiēne tāt gran de cōfuſion,apres auoir dōné cōgé à ceux qui eſtoyent là aſſemblez, ſe leua & ſe retira. Il y eut vne autre ſeſsion apres ceſte-cy,en laquelle le ſemblable luy aduint,car ce hibou ne peut onc eſtre chaſſé,ne pour crier apres luy,ne pour pierres ou baſtons qu'on luy iettaſt. ¶ Il y en eut alors pluſieurs qui furent induits par ce ſpectacle,de croire que telles colōbes ſpirituelles ont lōg tēps gouuerné ceſte egliſe de Rome. Nicolas Clemangis archidiacre de Bayeux, recite ceſte hiſtoire en ſes Epiſtres.

Synode à Rome.

Hiſtoire du hibou.

Concile aſſemblé à Conſtance.

Pour mettre fin aux diſcords & eſclādres deſſus dits force fut d'aſſembler vn Concile general, duquel le lieu fut aſsigné à Conſtance. Ce fut contre la volonté du pape Iean, qui deſiroit qu'on le tinſt en vn lieu auquel il auroit plus de puiſſance que l'Empe-

reur. Voy Naucl. & Leonard Aretin qui eſtoit de ce te nps.



Audit Concile comparut finalement le Pape Iean XXIIII, & arriua á Cōſtance la veille de S. Simon & S.Iude,l'an 1414.

Pareillement l'empereur Sigiſmond s'y trouua, & arriua à Cōſtance la veille de Noel apres minuict auec l'Imperatrice ſa femme, & pluſieurs Princes, Contes,Barons & Nobles,leſquels eſtoyent en nombre enuiron trente mille neuf cens & quarante perſonnes,hommes de Cour,dit la Mer des hiſt.

Auec le pape Iean arriuerent quatre Patriarches, 29 Cardinaux, 47 Archeueſques, & 160 Eueſques, Nauclere.

Le iour de Noel le Pape chanta les trois Meſſes, celle de minuit, du matin, & celle du midy,& Sigiſmond chanta reueſtu en diacre, l'Euangile *Exiit edictum à Cæſare*,&c.Naucl.

Ce Concile dura trois ans & ſept ſepmaines, ſelon aucuns: ou enuiron quatre ans ſelon Naucl. & y eut quarantefix ſeſsions.voy le 2.volume des Conciles.

L'an 1414, le roy de France mit le ſiege deuant

Conti

Compienne, & fut prinse par composition. Il print Soissons, & depuis mit le siege deuant Arras: mais la paix fut faite par la duchesse de Hollande, sœur du duc de Bourgongne. La Mer des hist.

Compienne assiegée.

Le Vendredy suyuãt la Chandeleuse, qu'ils appellent, arriuerent au Concile six Cardinaux du pape Gregoire douzieme, & approuuerent le Concile par l'authorite dudit Gregoire. Naucl.

L'an 1415 fut la bataille de Blangy entre les Anglois & les François, en laquelle le principal sang de France fut espandu: & s'appelle communement La malle iournée. La Mer des hist.

La iournée de Blangy.

¶ En ce temps Wenceslaus roy de Boheme fut requis par le Concile d'enuoyer Iean Hus: lequel y alla auec sauf-conduit le l'Empereur. Il y alla aussi Hierome de Prague auec vn seul clerc. Ils furent admonnestez & fort solicitez à se desister de leur opinion: mais ils furent cõstans. Ils se maintenoyent auoir esté veritables en leurs propositions & raisons, estans fondez en la verité du sainct Euangile: & au contraire, que l'eglise Romaine s'estoit retirée de la verité & de la doctrine des Apostres, &c.

Iean Hus. Hierome de Prague.

¶ Voy pour plus ample declaration de ceste histoire, la premiere partie du liure des Martyrs.

Ils furent condemnez à estre bruslez. Iean Hus fut le premier executé, enuiron le quatrieme iour du mois de Iuillet, l'an 1415. Et assez long temps apres Hierome de Prague fut aussi bruslé au mois de Septembre. Ils endurerent constamment la mort, & allerent au feu alaigrement, glorifians le Seigneur, mesme au milieu de la flamme. Leurs cendres furent iettées au lac de Constance.

La mort de Iean Hus & de Hierome de Prague.

Les Bohemiens ayans entendu ce qui fut fait à Cõstance contre leurs Docteurs, saccagerent les conuens & monasteres du pays, & y mirent le feu: & dés ce temps se retirerent de la suiettion du Pape Romain,

comme dit eſt.Naucl.

Audit Concile Iean Wicleff Anglois fut condemné heretique:& cõbien qu'il fuſt mort,ſes os furent condemnez d'eſtre deterrez.

Vvicleff bruſlé apres ſa mort.

Item fut inhibé aux laics de ne communiquer au Sacrement ſous les deux-eſpeces.

Fut auſsi decreté que le Concile eſtoit par deſſus le Pape,& non au contraire.

Que le Concile a toute puiſſance de corriger,iuger & depoſer le Pape, & meſmes d'ordonner de toutes choſes: & non le Pape de iuger,corriger,ou changer decrets & ſtatuts de Concile.

M.CCCC XV.

Iean XXIIII,Pape, voyant qu'audit Concile plu-ſieurs crimes luy eſtoyent obiectez,s'enfuit en habit deguiſé à l'aide du duc d'Auſtriche Frideric,& par le conſeil de l'archeueſque de Mayence:combien que l'Emper. fiſt toute diligence que cela n'aduinſt.Naucl. Il s'enfuit premierement à Schaffuſe, & de là à Loſemberg, & puis à Fribourg, pour prendre chemin vers le duc de Bourgongne,s'il euſt peu.Naucl.

Le duc Frideric fut cité en plein Concile par l'Empereur,& ce par pluſieurs fois: & comme il ne comparoiſſoit point,l'Empereur abſout ſes ſuiets du ſerment de l'obeiſſance qu'ils deuoyẽt audit Duc. item, le priua de tous fiefs & biẽs, & expoſa ſon corps & ſes biens à ceux qui les pourroyent prendre & occuper. Cela dõna occaſion à pluſieurs d'aſſaillir ſa perſonne & ſes biens.dont encores auiourdhuy les Cantons & les Valeſans tiennent pluſieurs places, comme Bade, Melingen,Prenigarten,Walleſtat,Dieſſenhoſen, qu'ils obtindrent à force d'armes.Les autres occuperent autres villes & places.Voy Naucl.

Iean fut pris & ramené à Cõſtance:& là aupres fut detenu priſonnier à Richnau.Naucl.

Apres qu'on euſt prouué contre luy quarante articles criminels, il fut depoſé par tout le Concile,

cile, le Mecredy de la Trinité, mille quatre cens & quinze:& luy mesme approuua la deposition. Au second volume des Conciles il est fait mention, que plus de cinquantequatre articles furent proposez & prouuez contre luy: à chacun desquels respondant s'escrioit, Ah! I'ay cõmis encore vn crime plus grãd: c'est que i'ay passé les Alpes, & suis venu en Alemagne. Apres sa condemnation fut baillé au conte de Palatin; qui le tint trois ans en Menhen:& ne luy fut permis d'auoir aucun Italiẽ auec soy, non point mesme vn valet de chambre qui fust du pais d'Italie: les gardes estoyent tous Alemans, & parloit à eux par signes seulement. Naucl.

Apres la deposition du pape Iean, on proceda aussi contre le pape Gregoire douzieme: lequel fut cité à comparoir en personne, mais il ne voulut s'y trouuer. toutesfois ou par beau ou par force il enuoya Charles Malateste, seigneur d'Arimine, auec ample procuration & puissance de ceder & resigner ledit droit qu'il auoit en la dignité Papale, és mains dudit Cõcile. Ce qui fut fait, & ledit Gregoire XII. fut créé legat en la Marque d'Ancone, où il mourut tost apres de dueil en la ville de Racanay, qui est vn port de la mer Adriatique. Iean le Maire.

Restoit encore le troisieme antipape, Pierre de la Lune (c'estoit de luy que Gerson souuẽt disoit, Il no' faut oster ceste Lune morfondãte) nõmé Benoit XIII: lequel ne voulut obeir au Cõcile, mais mourut obstiné au royaume d'Arragon, & commanda au lit de la mort à ses Cardinaux, qu'incontinẽt luy trespassé ils en eleussent vn autre. ce qu'ils firent, & eleurent Clement VIII, natif de Barselonne. en quoy ne profiterẽt gueres: car le pape Martin (comme sera dit) demeura en son entier, & eut l'obeissance de tous Princes de la Chrestienté: toutesfois ledit Clement VIII. fut creé euesque de Maiorque. Là mesme.

M.CCCC. XVI. Ce pape Benoit donna beaucoup de peine à l'empereur Sigiſmond. Car attendu qu'il ne vouloit entendre à aucun appointement, ledit Empereur fut contreint d'aller en perſonne en France vers le Roy, & de là vers le roy d'Angleterre, pour traitter appointement entre ces deux Rois. Item, deuers le Roy d'Arragon en Eſpagne, auec certains ambaſſadeurs deputez dudit Concile, pour les exhorter de tenir la main à l'vnion de l'egliſe, & de perſuader audit Pape de faire cõme les autres: ce qu'on ne peut obtenir de luy. Lors voyans les Princes d'Eſpagne, les Arragonnois, Cathelains, Armignacs, Rois de France & d'Angleterre, ſon obſtination, ſuyuirent l'opinion du Cõcile, & ſe retirerent de l'obeiſſance du pape Benoit treizieme. ce que Sigiſmond ſignifia audit Concile. Nauclere.

M.CCCC. XVII. ¶ Sigiſmond retourna depuis à Conſtance, enuiron la Chandeleuſe: & le Concile à chandelles ardentes excommunia & priua ledit Benoit de ſon Pontificat, & puis le declara heretique & ſchiſmatique, le 18. iour de Mars, 1417. Naucl.

Le pape Iean, cependant qu'il eſtoit aſsis au ſiege Romain, entre autres geſtes d'vn Pape fit ce qui s'enſuit, comme on le peut voir en diuers autheurs. Il auoit eſmeu de merueilleuſes guerres contre le Roy Ladiſlaus: & aſſembla vn Cõcile à Rome, pour trouuer les moyens de le chaſſer hors de ſon royaume. Il commanda auſsi qu'on fiſt la proceſsion auec le chef de ſainct Iean Baptiſte, comme ainſi ſoit qu'il euſt finement & cauteleuſement deliberé de le vendre aux Florentins.

Les Friſonniers, autremẽt dits De la chemiſe. Il approuua la ſecte de ceux qui ſe nommẽt De la chemiſe, ou Friſonniers, laquelle s'eſtoit eſleuée au territoire de Luques: & admit la congregation de ceſte nouuelle reformation au monaſtere de S. Iuſtine, commencée à Padoue par Louys Barbe.

Com-

Comme Martin V, son successeur estoit à Florence, cestuy-cy estant deliuré de prison (outre l'attente d'vn chacun, de sorte que tous ceux qui estoyent presens, s'en esmerueilloyẽt) vint là vers luy: & apres luy auoir baisé les pieds, le recogneut comme son Pape, successeur de S. Pierre: & le salua, cõme si c'eust esté quelque dieu terrien. Martin estãt esmeu d'affection, quelques iours apres le receut au nombre des Cardinaux, & le fit euesque de Tuscule. mais quelq̃s mois passez, il finit sa vie triste & ennuyeuse l'an du Seigneur 1419, en la mesme ville de Florence: où il fut honorablement enseuely auec grand' pompe au temple de S. Iean Baptiste, par Cosme de Medicis, lequel luy auoit tousiours porté fort grande amitié. Baiser forcé.

Audit Concile, les contez de Cleues & de Sauoye furent faictes Duchez par l'empereur Sigismond. Cleues. Sauoye.

Les choses cõposées cõme dit est, la volonté de l'Empereur estoit qu'on traictast de corriger les mœurs des Ecclesiastiques, & qu'on reformast l'eglise: mais il fut dit que cela ne se pouuoit bonnement faire, vaquant le siege Apostolique. parquoy fut conclu de proceder à nouuelle election du Pape. Naucl.

Martin Pape, cinquieme de ce nom, nommé Otho, Romain, Cardinal diacre, de la maison des Colomnois: d'vn mesme accord & volonté, par le consentemẽt de tous fut eleu de 33 Cardinaux au concile de Constance, & fut appelé Martin, pource qu'il fut cõsacré le iour de S. Martin. il presida quatorze ans. M.CCCC. XVII.

L'empereur Sigismond, fort ioyeux que les Cardinaux auoyent vn tel Pape, & tant necessaire à la republique Chrestienne, entra au conclaue, où sans esgard de sa dignite, rẽdit graces à tous, & se iettãt à genoux deuant le Pape, luy baisa les pieds en grande reuerence: d'autre costé le Pape le receut benignement, & le remercia fort de la diligence & peine qu'il auoit

I.

prinse pour establir l'vnion de l'eglise. Naucl.

Audit Concile furent expediées lettres & bulles à Louys duc d'Aniou, pour aller prendre possession du royaume de la Pouille pour luy & les siens. Naucl.

¶ Apres que l'Empereur eut long tẽps trauaillé d'assembler ce concile de Constance, desirant voir la reformation particuliere de l'eglise, proposa moyen d'y proceder: mais Martin excusa, que Rome auoit esté long temps sans chef, & que le temps ne permettoit point de commencer à la reformation, & que ia le Concile auoit long temps duré: pourquoy seroit assigné vn autre Concile à Basle, où cela se feroit. & ainsi l'Empereur fut frustré de son attente & esperance de voir vne reformation aux gens d'eglise.

Promesse d'vn Concile à Basle.

Martin pape, retournant de Cõstance à Rome, demeura deux ans à Florence: & pour recõpense de son recueil & seiour, ordonna que l'Euesque du lieu seroit Metropolitain: & luy assuiettit l'eglise de Volaterre, Pistorie & Fesules.

Les Hussites

Les Hussites se leuerent en ce temps, & reietterent les traditions humaines, enseignans plus purement la doctrine de Iesus Christ, qui engendra plusieurs contentions entre les laics & les clercs.

M.CCCC. XVIII. La peste à Florence: où moururẽt plus de 16 mille hommes. Chron. Euseb.

M.CCCC. XIX. Mahomet empereur des Turcs, mourut apres auoir regné 14 ans.

M.CCCC. XX. Wenceslaus mourut saisi de frayeur à cause d'vn tumulte esmeu à Prague. il cheut en apoplexie, & de ce mal en paralysie: laquelle dans 18 iours luy osta la vie l'an de son regne, 20.

CHARLES VII. du nom roy de France, fils vnique de Charles VI, succeda à son pere. Il fut assailly par les Anglois & Bourguignons: & ayãt perdu quasi tous les pais des frontieres, print son recours à Bourges, & y demoura q̃lque tẽps: & pource les

ce les ennemis par moquerie l'appelerent Roy de Bourges. Henry fils de la sœur de Charles, se disoit en ses titres Roy d'Angleterre & de Frãce: & mesmemẽt fut à Paris couronné roy de France. ¶ Vne pucelle fit estat d'homme-d'armes: donna secours à ceux d'Orleans assiegez: cõtraignit les ennemis de laisser le siege: mena le roy Charles couronner à Reims, en passant és lieux que les ennemis tenoyent. Les Anglois furent apres chassez de Paris. Ieanne la pucelle.

Les Taborites, Adamites, Orebites, heretiques en Boheme de ce temps. Voy Naucl.

Sigismond & le Pape auec l'Alemagne se banderẽt ensemble pour faire guerre contre les Bohemiens Hussites: mais ils ne profiterent rien, ains furent contreints les laisser. Naucl.

Maistre Iean Gerson soustenoit en ce temps, Qu'il falloit plustost croire à la sentence & opinion d'vn docteur, approuuée & confirmée par l'Escriture canonique, qu'à la declaration du Pape. Itẽ, Qu'on doit plustost croire à vn docteur bien sauant aux saínctes Escritures, & alleguant l'authorité catholique, qu'à vn Concile general.

Le Concile commençoit à Pauie: mais la peste suruint tant grande, qu'on fut contreint de changer de lieu & de temps, & fut ordonné à Pise l'an 1424: & de là remis à Basle sept ans apres, en l'an de Christ mille quatre cens trente. M.CCCC. XXIIII.

Les Venitiens corrõpirent à force d'argent le capitaine general du duc de Milan, nõmé Carmagnolle, vaillant homme, & traistre: lequel embla audit Duc la forte ville de Brixe, & l'année suyuante la ville de Bergame & leurs appendẽces. lesquelles places le roy Louys XII. recouura l'an 1509, apres que les Venitiẽs cõtre droit & raison en auoyent esté possesseurs l'espace d'80 ans. Iean le Maire. ¶ Ceste pucelle sus mẽtionnée dite d'Orleans natiue de Lorrraine, appelée M.CCCC. XXVII. Ambition des Venitiẽs

La pucelle d'Orleans. Ieanne, fit choses incroyables en fait de guerre, pour le secours du roy de France. Finalement ayant troué moyen par force & astuce d'entrer en la ville de Compienne (qui estoit assiegée) faisant saillies sus les ennemis, fut prise par Iean de Luxembourg, & de là enuoyée à Rouan au duc de Sommerset: où ayãt esté gardée quelque temps, fut bruslée. On luy imposoit accusation d'estre enchanteresse. Voy les Annales de France.

M.CCCC. XXXI. Le Pape Martin aagé de soixantetrois ans, mourut à Rome d'apoplexie. Il commanda deuãt sa mort d'assembler le concile de Basle: car au Concile de Constance fut conclu, que de dix ans en dix ans seroit tenu Concile vniuersel de l'eglise. ce qui n'a pas esté bien obserué.

¶Les Papes s'en passent assez bien, & pour cause.

Eugene IIII. de ce nom, natif de Venise, de l'ordre des Celestins, nõmé au parauant Gabriel Condelmer, fils d'vn nommé Ange: estant Cardinal prestre du titre de S. Clement, obtint la dignité Papale au lieu nommé Minerue, cõme Platine le raconte, par ce moyen-cy: Quand Gregoire XII, lequel estoit de la maison des Corrariens, & Venitien de nation, fut eleu Pape, estãt auparauant chanoine des Celestins de la cõgregation de S. George au lieu dit Alga, il emmena auec soy cestuy Gabriel, qui estoit d'vne mesme profession que luy.

HENRY Roy d'Angleterre, aagé de 12 ans, fut courõné au grand temple de Paris comme Roy, par le cardinal de Wincestre.

Sigismond alla à Rome, & fut couronné Empereur par le Pape Eugene, apres auoir ia regné vingttrois ans. Chron. Euseb.

A l'instãce de quelques rapporteurs & flatteurs, qui disoyent que Martin son predecesseur auoit esté fort curieux d'assembler grãs thresors, aucũs pousserent

rent ceſt hõme en vne telle rage, qu'il cõmanda que le Vice-chancelier d'icelluy auec tous ſes familiers & nepueux fuſſent ſaiſis & deſpouillez de leurs biens.

Apres cela les Romains s'appliquans à recouurer leur liberté ancienne,en s'eſcriant coururent aux armes:& ayãs chaſſé tous les officiers d'Eugene, & pris Frãçois Cõdelmer ſon nepueu ou baſtard,& ſon chãbrelan, créerent de nouueaux magiſtrats,leſquels ils nommerent Gouuerneurs, & auoyent puiſſance de mort & de vie ſur vn chacun.

Eugene,entre tant de troubles eſtant incertain qu'il deuoit faire,commença à penſer de s'enfuir. Ayant donc changé ſon habit,& prenant vn froc de moine, auec vn certain moine nommé Arſemius ſe mit en vn petit baſteau de peſcheurs: & ſans que ceux qui le gardoyent s'en apperceuſſent, ſe retira à Oſtie par la riuiere du Tybre, alors que quelques vns des Romains, apres auoir cogneu qu'il s'en eſtoit fuy, l'aſſaillirent à coups de pierres & de trait. De là s'en alla à Piſe, & puis apres à Florence ſur certaines galeres qui auoyent eſté appreſtées expreſſement pour ceſt affaire. Auquel lieu faiſant ſa reſidence par quelques annees, il fit ſeize Cardinaux : entre leſquels y en auoit deux Grecs, aſſauoir Beſſarion, hõme ſauant en Philoſophie, natif de Nicée:& Iſidore de Ruſsie,& Guillaume de Stouteuille,archeueſque de Rouan. Eugene s'enfuit de Rome.

Concile à Baſle.

¶Apres le concile de Conſtance il en fut tenu vn autre à Baſle, lequel le Cardinal Iulian cõmença par le cõmandement du Pape, forcé à ce faire par l'emp. Sigiſmond. Et d'autant que pour lors Sigiſmond eſtoit allé en Italie,comme dit eſt,pour receuoir la couronne Imperiale,les Italiens taſchoyent de perſuader au Pape de rõpre le concile de Baſle, & le transferer vers eux,afin que les villes d'Italie fuſsẽt enrichies du grand apport des deniers,& que le pays ne fuſt aſſuietty aux eſtrangers;alleguans pour pretexte,que Si-

giſmond n'eſtoit venu pour autre cauſe que pour ſe faire ſeigneur de l'Italie.

Sigiſmond apres ſon couronnement retourna à Baſle.

Le Cōcile dura dix ans: & y preſida Iulian cardinal de Sainct-ange,deſſus nommé. Naucl.

Les Bohemiens appellez audit concile auec ſeur-accez & ſauf-conduit, propoſerent quatre articles, deſquels ils eſtoyent differens d'auec l'egliſe Romaine.

Articles propoſez par les Bohemiens.

I La communion donnée au peuple ſous les deux eſpeces.

II La domination ciuile defendue par droit diuin aux gens d'egliſe.

III La predication de l'Euangile deuoit eſtre libre.

IIII Que les pechez publiques ne doiuent eſtre ſupportez, voire meſme pour euiter plus grand mal.

Audit Concile fut permis aux Bohemiens de communiquer ſous les deux eſpeces, comme choſe licite par l'authorité de Chriſt, vtile & ſalutaire à tous qui deuëment la reçoiuent. Vadian & Naucl.

Du temps du concile de Baſle, la Papiſterie fut remiſe au deſſus en Boheme, au grand pourchas de Sigiſmond: mais incontinent apres retournerēt à faire comme deuant. Naucl.

Concile à Ferrare.

Enuiron l'an de Chriſt 1436, comme dit Naucl. ou 1438 ſelon les autres, Eugene voulut tranſporter le concile de Baſle à Ferrare: pour ſa commodité. Et depuis à Florence. Ses excuſes eſtoyent, pourtant que l'egliſe Grecque conuiendroit mieux là auec l'egliſe Romaine, qu'à Baſle: neantmoins le Concile proceda contre luy: & fut cité trois fois, mais ne voulut comparoir. Il fut propoſé contre luy, Qu'il eſtoit fauteur & amateur de guerres, perſecuteur de gens d'egliſe, homme de ſang, & ſcandaleux. Naucl.

Au concile de Ferrare furent preſens le pape Eugene, le patriarche de Conſtantinoble & l'Empe-

reur

reur dudit lieu Iean Paleologue auec ſon frere, & bien cinq cens hommes: ſi fut ladite egliſe de Grece reunie auec l'egliſe Romaine. Ledit Cõcile fut tranſporté de Ferrare à Florence, l'an mille quatre cens trenteneuf. Les Grecs accorderent le S. Eſprit proceder du Fils comme du Pere: accorderent auſsi le Purgatoire: & le pape Romain eſtre le primat de l'egliſe catholique: leſquels ne l'auoyẽt iuſques à preſent admis, ains auoyent eſté d'opinion contraire. mais eſtans reuenus en leur pays, à la perſuaſion de Marc eueſque d'Epheſe derechef nierent les deux articles derniers. Plat. Volat. & Naucl. Concile à Florence.

¶C'eſt merueille que les Grecs, qui ont eſté ſi tardifs à cognoiſtre & confeſſer vne doctrine tant veritable du ſainct Eſprit, ſont maintenant ſi legers à accorder vne choſe friuole & fauſſe: c'eſt de receuoir & croire contre toute l'Eſcriture ſaincte, qu'il y a vn Purgatoire, & que le pape Romain eſt primat de l'egliſe catholique & vniuerſelle. A quoy apertement auoit contredit le premier concile general de Nicée, du temps de Conſtantin le Grand.

Audit cõcile de Florence les Armeniens & Indiens furent auſsi reunis à l'vnion de l'egliſe Romaine, & la receurent: & promirent garder & maintenir le ſacrement de Confirmation. Naucl.

Ce Pape Eugene confirma les Annates ſur tous benefices. ¶Il canoniza S. Nicolas Tolentin, de l'ordre des hermites de ſainct Auguſtin. Annates.

Beſſarion Cardinal floriſſoit, & ſa maiſon à Rome eſtoit patente à tout homme de ſauoir, comme vn college. Vadia. Beſſarion.

¶ Sigiſmond aagé de ſeptante ans mourut, & fut enſeuely en Hongrie, en la cité nommée Albe. Sa femme Barbe fut ſans religion & ſans Dieu, d'vne paillardiſe inſatiable: elle ſe moquoit de ſes damoiſelles, de ce qu'elles prioyent & ieuſnoyent, diſant qu'il falloit viure ioyeuſement, & prendre tous ſes

plaisirs cependant qu'on viuoit : & qu'apres la mort l'ame perissoit comme le corps.

Le concile de Basle se continuoit tousiours,& procedoit cõtre Eugene quatrieme:lequel apres plusieurs fois estre cité, non comparant fut deposé publiquement par l'authorité du Concile le dixieme de Iuillet. Eugene esmeu de cela,incita le Dauphin de France (qui depuis fut appellé le roy Louys onzieme) de mener vne grosse armée au pays de Ferrette & d'Alsatce,& venir à Basle. Parquoy ledit Concile fut dissipé,dont suruindrent grans maux. Voy Naucl.

Concile de Basle dissipé

M.CCCC. XXXVIII.

Albert Cinquieme du nom duc d'Austriche, & second roy des Romains de ce nom, fils d'Albert quatrieme, duc d'Austriche,auoit à grād' peine dix ans quand son pere mourut de poison, en combatant contre Iosse marquis de Morauie. Or estant encore sous des tuteurs, qui estoyent ses oncles, iceux eurent de grans differens entre eux à cause de la tutele, & pour ceste raison Vienne & tout le pays d'Austriche endurerent de grandes calamitez : iusques à ce qu'estant Albert venu en aage, se depestra de sa tutele,& mit en paix le pays d'Austriche, qui estoit auparauant plein de brigans, & molesté de guerres intestines. Puis apres l'an 1422 il espousa Elizabeth fille de Sigismond,& eut en mariage les plus nobles villes de Morauie. Or apres la mort de Sigismond il fut esleu roy de Hongrie, du consentement de tous les principaux du pays, & couronné l'an de grace 1438. Apres cela il fut aussi fait roy de Boheme:& ce d'autant que de long temps il y auoit alliance entre les rois de Boheme & les ducs d'Austriche, par laquelle il auoyent ordonné entre eux, que quād l'vne des maisons demeureroit sans hoir masle, de l'autre on en créeroit vn Roy. Il fut aussi eleu roy des Romains du cõmun accord de tous les Princes Electeurs.

Hongrie & Boheme viennent à vn seul.

L'an mille quatre cens trenteneuf, le dixseptieme iour

iour de Nouembre, au concile de Basle, apres la deposition d'Eugene quatrieme les Cardinaux eleurent AMEDEVS, ou Aimé duc de Sauoye, & le nommerent Felix cinquieme. Et par ainsi vint en l'eglise le vingttroisieme schisme & diuision, qui dura l'espace de seize ans. Aimé duc de Sauoye, Felix 5. Schisme.

Les vns suyuoyent Eugene, les autres Felix, les autres se disoyent neutres, & n'obeissoyent ny à l'vn ny à l'autre. Les rois de France, d'Angleterre, d'Espagne, & d'Escosse obeissoyent au pape Eugene: car combien qu'il fust deposé, si tint-il bon iusques à sa mort.

¶ Ce concile de Basle assemblé auec grande authorité, fut neantmoins dissipé par vn seul Pape, & enfraint. Celuy de Constance en deposa trois, & ordonna le quatrieme: cestuy ne peut venir à bout d'en deposer vn, dit Fasc. temp.

Au concile de Basle fut defendu que les Princes seculiers, conseillers & communautez, sur peine d'excommunication ne fussent si hardis de greuer ou soumettre les gens d'eglises aux tailles & collectes communes. Fascic. temp.

Augustin de Rome fut condemné heretique audit Concile: Et fut confirmée la Conception de la vierge Marie, pour estre gardée comme feste solẽnelle. mais au contraire voy Epiphanius liure troisieme, tome deuxieme, heresie soixantehuitieme & soixãteneufieme. Voy aussi sainct Bernard en l'Ep. 154. aux chanoines de Lyon. La Conception de la vierge Marie.

Ledit Concile donc confirma que la vierge Marie auoit esté conceue sans peché originel: confirma aussi la feste de la visitation d'icelle.

En ce temps fut tenu vn Concile de l'eglise Françoise à Bourges en Berry: & là fut publiée la Pragmatique sanction: qui est toute la moelle & substance des canons du concile de Basle, pour estre expresse- La Pragmatique sanction.

ment obſeruée à touſiourſmais.Iean le Maire.

Le duc Aimé de Sauoye, apres la mort de ſa femme Marguerite de Bourgongne auoit delaiſſé l'eſtat Ducal,& s'eſtoit retiré en vn hermitage delicieux & lieu de plaiſir,nommé Ripaille,ſur le lac de Lauſanne:lequel il auoit fait edifier ſomptueuſement, & auoit laiſſé le gouuernement de ſes ſeigneuries au duc Louys ſon fils aiſné, pere du duc Philebert de Sauoye. Eſtant donc audit lieu de Ripaille, ledit duc Aimé auec dix anciens cheualiers tous hermites,portans grandes barbes & mâteaux ſimples, & le baſton retortillé & plein de nouds, en grand bruit de ſainɛteté de vie,fut eleu par le concile de Baſle pour eſtre Pape,comme dit eſt,le dixſeptieme iour de Nouembre l'an mille quatre cens trenteneuf: & le dixſeptieme iour de Decembre l'election luy fut annoncée,& s'en alla à Baſle,& fut là couronné ſolennellement en la preſence de deux de ſes fils aiſnez. Auant ceſte ceremonie il auoit fait oſter ſa barbe:& apprint l'office Romain en peu de temps. Il crea aucuns Cardinaux de grande eſtime & vertu.Iean le Maire.

L'Empereur eſtant appelé pour aller en Hongrie, ſe trouua fort tourmenté au mois d'Aouſt d'vne chaleur intolerable, laquelle il voulut appaiſer par viandes froides, qui luy cauſerent vn flux de ventre iuſques au ſang,dont il mourut l'an mille quatre cẽs trente neuf,aupres de Strigonie,apres auoir eſté Empereur pres de deux ans. Il laiſſa deux filles, & ſa femme enceinte, laquelle enfanta bien toſt apres Ladiſlaus.

La mort d'Albert.

Frideric III, duc d'Auſtriche, apres Albert fut Empereur de Rome. Il fut amateur de paix & repos: & reſtreignit & refrena facilement ceux d'Auſtriche, qui faiſoyent quelques emotions: auſsi eſteignit l'occaſion de la guerre commẽcée par Matthias roy de Hongrie, en appointant auec luy.

Parcil-

Pareillement ce Frideric faisant guerre contre les Flamens pour auoir son fils Maximilian (qu'ils detenoyent prisonnier) fut appaisé & contenté par la punition d'aucuns, en prenant & receuant Maxi. son fils: & ainsi debonnairement amortit toute occasion de guerre & dissension. Il fut couronné à Rome auec sa femme Heleonore, qu'il auoit espousée à Naples, en la cour du roy Alphonse: & au partir de Rome s'en alla à Naples vers le roy Alphonse, prochain parent de sa femme : duquel, & puis apres des Venitiens, il fut le bien receu & traicté, auec tresgrand honneur & appareil : aussi depuis aima tousiours les Venitiens.

Souuent disoit, ou faisoit dire à sa femme, à laquelle son Medecin conseilloit boire du vin pour euiter sterilité, qu'il aimoit mieux vne femme sterile, sobre, qu'vne femme feconde, suiette au vin. Naucl. Chron. des Emp.

L'IMPRIMERIE.

¶L'art d'imprimer auec lettres esleuées en estain, a esté trouué de ce temps: qui est vne inuention pleinement diuine, digne de memoire & d'admiration: mais elle seroit encore plus admirable, si elle n'eust point esté tant profanée. L'inuention est Germanique, & fut en grande admiration du cõmencement, & de grand proufit. Iean Gutemberg cheualier, fut le premier autheur de ceste belle inuention. La chose fut premierement essayée à Mayence, 16 ans deuant qu'elle fust diuulguée en Italie. On dit que Iean Faustius, appelé Gutman, fit valloir ceste inuention auec Pierre Scheffer. Sabel. En. 10.

Dionysius Carthusianus en ce temps escriuoit sus Daniel.

Le pape Eugene se retira de Florence, & alla demeurer à Rome, où il fut le bien venu, à raison qu'il diminua les tailles. Naucl.

Les Suiſſes (excepté Berne & Soleurre) firent la guerre contre aucuns de leurs alliez, nommez en Latin *Duricenſes* , pource qu'ils s'eſtoyent contre leurs alliances ioints auec le duc d'Auſtriche : & eurent victoire leſdicts Suiſſes contre leſdicts alliez. Voy Nauclere.

Voy Naucl. Quatre mille Suiſſes furent mis à mort à la rencõtre de l'armée du Daulphin cy deſſus nommé, qui eſtoit de vingtcinq ou trẽte mille cheuaucheurs ſans ceux de pied : & fut la deffaite aupres de l'hoſpital S. Iaques, pres de Baſle.

Ledict Daulphin ayãt gaſté le pays d'Alſatce, s'en retourna auec grand' perte & dommage de ſon cãp.

L'an de Chriſt mille quatre cens quarantequatre, la veille de ſainct Martin, le Turc AMVRATHES donna bataille contre le roy de Poloigne Vladiſlaus, & le cardinal Iulian qui preſida au concile de Baſle.

Ledit Iulian, legat Apoſtolique en Hongrie, s'enfuit apres icelle bataille perdue: mais en abbreuuant ſon cheual fut apperceu & recogneu des Hongrois, qui le tuerent, penſant qu'il euſt groſſe ſomme d'argent : & l'ayans deſpouillé, le laiſſerent là tout nud. Voy Naucl.

Note combien de maux amene la foy non tenue. Ce Legat, par l'enhort du pape Eugene auoit conſeillé au roy Vladiſlaus de rompre la foy au Turc, & de l'aſſaillir en ſon pays : ce qu'il fit auec trente mille combatans, qui tous perirent en guerre malheureuſement. dont ſuruindrent depuis maux innumerables, & guerres treſcruelles & mortelles en la Chreſtiẽté. Le Roy cheut de ſon cheual, & eut la teſte coupée, & fut portée au bout d'vne lance par tout le pays. Le ſang de pluſieurs Prĩces & Prelats y fut auſsi eſpandu. Deux Eueſques furent cauſe que les Chreſtiens perdirent la victoire : car en voulant pourſuyure le Turc, ils ne garderent point les lieux qu'ils auoyent en charge: tellemẽt que les Turcs quaſi vaincus

cus retournerent en bataille, & entrerent en l'armée des Chrestiens.

Iean Huniades s'enfuit de la bataille auec grande quantité de gens, en nombre de dix mille Hongrois. Francisque Cadelmonio, cardinal de Venise, nepueu du pape Eugene quatrieme, estoit legat & chef de l'armée de mer ordonnée à garder le destroict du bras sainct George, à ce que les Turcs ne passassent par là pour aller au secours de leurs gens: & combien qu'il eust grosse & puissante armée de Chrestiens, neantmoins par trahison & lascheté il laissa passer outre ledict destroict cēt mille Turcs auec Amurathes leur Prince: & qui pis est, ne mit aucune diligence d'en aduertir l'armée des Chrestiens. Vne caraque Geneuoise leur fit le passage: dont le patron estoit de la case Grimalde, qui eut pour ledict passage, de marché fait d'iceux Turcs, vn ducat pour chacune teste. Ledict Grimald Geneuois patron alla de là en Flandres, pour employer les cent soixāte mille ducats qu'il auoit eu: mais il fut foudroyé par tempeste marine auant arriuer.

CONSTANTIN Paleologue, frere de Iean Paleologue, fut le dernier Empereur Chrestien de Constantinoble, & regna huit ans. M.CCCC. XLV.

Eugene quatrieme alla de vie à trespas le vingtieme iour du mois d'Auril, aagé de soixantequatre ans: il fit plusieurs biens à la ville de Rome, & en diuers lieux la fit pauer & reparer.

Amurathes second de ce nom, victorieux ne poursuyuit point les Chrestiens apres la desconfiture, & ne se monstra ioyeux comme de coustume. Interrogué pourquoy il estoit triste, & ne se resiouissoit de sa victoire: respondit, Ie ne voudroye point tousiours ainsi vaincre. Tost apres il se demit de sa principauté & domination: & en laissa le gouuernemēt à son fils Mahomet, puis se rendit moine de la plus estroite religion qui soit entre eux. Voy Nauel. Amurathes Turc se rend moine.

M.CCCC. XLVII. Nicolas Pape cinquieme de ce nom,natif de Gennes, presida à Rome huit ans : parauant fut appelé Thomas de Sirsone ou Sarresane, en la seigneurie de Lucan,cardinal de Bolongne, fils d'vn medecin chirurgien.Supp.Chron.

Ce pape en moins d'vn an fut fait euesque de Bológne,Cardinal,& Pape de Rome, eleu le sixieme de Mars,& couronné le dixneufieme dudict mois,mille quatre cens quarante & sept. Nõobstant cela,ne cessa pas incontinẽt le schisme de l'eglise. car tousiours viuoit Felix cinquieme, de Sauoye, qui se reputoit pour Pape. Nicclas estoit estimé grand theologien.

En ce tẽps escriuoyent Laurent Valle,Blondus historien,Trapezõtius rhetoriciẽ,& Theodorus Gaza.

Le roy de France recouura le pays de Normandie, lequel tenoyent les Anglois.La Mer des hist. Et l'an apres recouura tout le pays d'Aquitaine.

M.CCCC. XLVIII. L'an de Christ 1448,selon aucuns:ou mille quatre cens quaranteneuf selon Nauclere, Felix cinquieme renonça & ceda au Papat, & enuoya saluer Nicolas vray successeur de sainct Pierre : & ainsi fut donnée obeissance audict Nicolas : & par ce moyen cessa le vingttroisieme schisme. Ainsi se departit le cócile de Basle,qui pour ce estoit assemblé. Ceste composition & traité de cession fut fait à Lausanne par plusieurs princes de France, d'Alemagne, d'Angleterre & de Sauoye, pour l'vnion de l'eglise.Et ce fut par la solicitation de l'empereur Frideric,á la requeste du pape Nicolas.

Le roy Charles septieme, pour mettre paix en la Chrestienté,auoit fait assembler vn concile de l'eglise Gallicane à Lyon,afin que tout fust appaisé. Iean le Maire.

¶Ceste année amena la premiere inuention des Francs-archers en France.

Nicolas pape enuoya le chapeau de Cardinal audict Felix,& le constitua legat *à latere* en Sauoye, en

France

France & en Alemagne.

Ceſtuy Felix, ou Aimé de Sauoye, eſtoit de petite ſtature, hôme deuot: fondateur du monaſtere de Ripaille ſous la reigle de ſainct Auguſtin, auquel il fut enſeuely magnifiquement. Faſc. temporum.

Tout ce que ledict Felix auoit fait & decreté durãt ſa Papalité, fut ratifié & tenu pour bõ. Iean le Maire.

L'an de Chriſt mille quatre cens cinquante, le pape Nicolas celebra le Iubilé à Rome: & y eut telle multitude de gens, que pluſieurs furent oppreſſez à entrer & ſortir des egliſes, & perirent plus de deux cens perſonnes, ſans autre nombre infiny qui tomberent au fleuue en paſſant au pont de ſainct Ange. Iubilé. M.CCCC. L.

¶ C'eſt le loyer que meritẽt ceux qui delaiſſans la verité ſuyuent les inuentions de ces Antechriſts.

Amurathes Turc ſecond de ce nom, mourut apres auoir regné trẽte & vn an: auql ſucceda MAHOMET ſecond. Ceſtuy Amurathes print le ſeigneur de Seruie & Meſie, & occupa Sophia, Scopia, &c. Item, prind captifs trois de ſes enfans: dont les deux enfans maſles eurent les yeux creuez d'vn fer chaut; & le troiſieme, qui eſtoit fille, il la print à femme. Il fit la guerre aux Venitiẽs, & occupa Theſſalonique, qu'on dit auiourdhuy Salonique. M.CCCC. LIII.

L'an mille quatre cens cinquantetrois, le vingthuitieme iour du mois de May ſelon Naucl. ou de Mars ſelon aucũs, Mahomet ſecond, ſurnommé le Grand, fils d'Amurathes, par la laſcheté de Ieã Iuſtinian Geneuois prind Conſtantinoble, ayant trois cens mille combatans, & dura le ſiege ſoixante iours. Michel Paleologue Grec l'auoit priſe des Frãçois par l'aide des Geneuois. Ledict Iean Iuſtinian fut cõſtitué Roy par trois iours, comme le Turc luy auoit promis: mais le quatrieme iour il fut decapité, dit Faſc. temp. Le Patriarche & tous les Chreſtiens furẽt tuez ſans aucune mercy. Ils auoyent enuoyé demander aide au Pape & aux Chreſtiens: mais on fit de l'aureille ſourde. Cõſtantinoble priſe.

Il est impossible de reciter l'horrible cruauté qui y fut exercée. Constantin dernier Emper. des Grecs, en fuyãt fut rencõtré & meurtry pres de la porte. Sa teste fut fichée sur vne lance, & portée par toute la ville. Mahomet aussi fit eriger vne image de Crucifix, & escrire au dessus, Cestuy est le dieu des Chrestiens : & cõmanda qu'on iettast fanges & fientes contre ladite image. La femme de l'Empereur auec ses filles, & les plus nobles damoiselles qu'elle eust, furent amenées deuant Mahomet, & apres leur auoir fait tout opprobre, voire les plus grandes vilainies du monde, leurs corps furent decoupez par pieces.

¶ Tels exemples de cruauté si extreme nous doiuẽt induire à auoir en horreur vn ennemy si barbare, & detester l'idolatrie des Papistes, qui par adoration de leurs images sont cause que la passion de Iesus Christ est ainsi mise en opprobre.

Le roy de France recouura toutes les villes que les Anglois tenoyent en France, excepté la ville de Calais. La Mer des hist.

En ce temps florissoit Nicolas Perotus, Ioannes de Turre cremata Iacopin, docteur en Theologie, Euesque & Cardinal.

Nicolas canonisa sainct Bernardin de Senes, Cordelier. Chron. Euseb.

Il estoit amateur des lettres & de gens sauãs, & les aidoit grandement. Et aussi liures luy estoyent presentez & dediez de toutes pars: car il incitoit les sauãs à traduire de Grec en Latin. Naucl.

Il fit couurir de plomb saincte Marie la Ronde, dite anciennement le Pantheon. Il repara l'eglise de S. Estienne : edifia l'eglise de sainct Theodore: repara le pont Myluius : fit pauer plusieurs rues : donna aux eglises plusieurs vaisseaux d'or & d'argent, & plusieurs croix ornées de pierres precieuses.

L'an 1355, le 25, de Mars Nicolas cinquieme mourut d'vne fieure, ayant esté fort angoissé de la prinse de Constantinoble. Naucl. La Mer des hist. dit qu'il

fut

fut empoisonné, comme lon trouua par effect quand il fut ouuert.

SCANDERBEG (ainsi nõmé par les Turcs quand il fut circoncy : car auparauant il auoit nom George Castriot) fut donné en ostage par son pere roy d'Epire & d'Albanie, anciennement dite Macedone, à Amurathes septieme empereur des Turcs. qui apres auoir en plusieurs faits d'armes experimẽté sa prouesse, le fit son chef d'armée contre les Hongrois. ausquels Scanderbeg se rendit : & dauantage contraignit Bassa secretaire du Turc, escrire lettres aux gouuerneurs de la ville & pais de Croye, par lesquelles estoit mandé au nom d'Amurathes, que ladite ville luy fust baillée en gouuernemẽt. Ainsi subtilement recouura son pais enuiron ce temps. Or Amurathes s'en alla ruer sus Epyre à grãde puissance: puis ayant en vain asiegé Croye par plusieurs mois, mourut de regret. M.CCCC. LIIII.

Calixte, ou Caliste, III. de ce nom, Espagnol, nõmé auparauant Alphonse Borgia, fils de Iean & Françoise: estant desia fort aagé, du consentement des Cardinaux succeda à Nicolas. homme tãt seulement sauant en droit Canon. M.CCCC. LV.

On dit qu'il fut premieremẽt secretaire d'Alphõse roy d'Arragon, & fut fait euesque de Valence par Martin V, & sous Eugene Cardinal du titre des quatre couronnez, que lon dit communement à Rome, *de Sant-quatre*. Ayant receu la dignité Papale, publia incontinent la guerre contre les Turcs, comme il l'auoit voué.

¶Mais le deuoir de son office deust pourchasser plustost d'auoir paix auec tous hommes: il faut enseigner les Payens, & non pas les assaillir par guerre. Rom.12.18.

¶Le turc Mahumet II. alla en Hongrie contre Albe, & fut veincu, & plus de quarãte mille de ses gens perirent. Voy Naucl.

Iean Huniades,capitaine vertueux à la iournée d'Albe,mourut quelque temps apres ladite victoire.

Or le Pape pour mieux executer vne entreprise si courageuse, enuoya des prescheurs semblables à luy en rapacité & auarice,auec bulles & indulgences:assauoir certains freres Mendians , garnis de puissance semblable à celles des scorpions de la terre. Les principaux de tous ceux-la ont esté Iean Capistrã & Robert de la lice,de l'ordre des Cordeliers , & hypocrites que chacun receut en grande admiration. Ceux-cy cognoissans la ruse ou finesse du Pape, pource aussi qu'ils n'auoyent certaine esperance de pouuoir assembler deniers hors le Iubilé,firent toutes leurs besongnes & traffiques par le moyen de prieres feintes & pleines d'hypocrisie,de letanies,de commandemens,de iusnes,de confessions,de reliques, d'images, de croix,de chants , de son de cloches, & de leur dieu de paste , afin qu'ils remplissent toutes les bourses, bougettes & sacs de leur maistre.

Apoc.9.a.3

Calixte ne cessoit d'exhorter par ses ambassadeurs les autres Princes Chrestiẽs à entreprendre vne telle guerre,cõme chose necessaire & saincte. A raison dequoy il mãda aux prestres qu'en chantãt leurs messes ils prononçassent certaines prieres ou collectes contre les Payens & Turcs.

La cloche du Midy pourquoy sonnée.

Il voulut aussi qu'on sonnast la cloche à l'heure de Midy,comme on faisoit au soir pour saluer la vierge Marie,afin que (comme dit Stella le bon Theologiẽ des Papistes) ceux qui combatoyent ordinairement contre les Turcs, fussent aidez par ceste priere: C'est aussi la raison pourquoy,dit-il,il ordonna la feste & le seruice de la Trãsfiguration de Iesus Christ:& commanda qu'elle fust celebrée auec pareils pardons & indulgences que celle de la feste du corps de Iesus Christ.Ce fut pour la victoire qu'eurẽt les Chrestiẽs contre les Turcs le sixieme iour d'Aoust deuant Albe

La Transfiguration.

be en Hongrie.

Il enuoya aufsi deuers les Armeniẽs & Perses,pour les soliciter de faire le mesme contre les Turcs , & fit pendre & estrangler certains paysans qui s'estoyent mocquez de toutes ses folies & badinages.

Il mit au rang des saincts confesseurs Papistiques, vn certain Vincent natif de Valence , de l'ordre des Iacopins , Albert de Drepan Carme , & Edmond de Cãtorbie Anglois.Il ordonna aufsi que personne n'-eust à appeler du Pape au Concile : & en eust encore fait dauantage,s'il eust vescu plus longuement.

Il dõna trop de licence à ses neueux,& fit vn nommé Roderic Borgia, son vice chancelier , lequel depuis a esté pape nommé Alexandre VI. Il publia, dit Valere,des lettres de Pardons, lesquelles se vendoyẽt pour lors 5.ducats,mais maintenãt se donnẽt à meilleur marché : par le moyen desquelles il laissa à son successeur cent quinze mille ducats.

Iean Capistran,& Robert de la lice, cy dessus nommez, & (comme dit est) enuoyez par ce Pape en diuerses contrées pour prescher qu'on rẽdist obeissance à l'eglise Romaine,afin qu'ils dõnassent quelque belle couleur & apparence à leurs impostures fardées, prohiberent les ieux & autres exercices ciuils , comme les banquets, les danses , & autres choses semblables. En somme ils acquirent tel & si grand bruit par leur hypocrisie , qu'ils furent depuis adorez de plusieurs comme saincts, cõbien qu'ils ne seussent aucunement que c'estoit de la doctrine de Iesus Christ. Iean Capistran. R.de la lice.

¶ Le mõde merite bien d'auoir tels docteurs,puis qu'il tient si peu de conte de la verité.

Ce pape Calixte mourut en Iuillet l'an 1458, estãt fort aagé:& laissa grandes richesses. M.CCCC. LVIII.

¶Frãcisque Foscarius fut duc des Venitiẽs enuiron trẽte six ans,qui ayãt cõquis(ou plustost vsurpé)plusieurs terres en Italie au proufit de la seigneurie de

Venise, en la fin de ses iours pour recompense les Venitiens le deposerent de la dignité Ducale, sans alleguer autre raison sinon sa vieillesse & impotence : & contraint de laisser son palais Ducal, y vit entrer vn nouueau successeur, dont incontinent apres mourut. Apres sa mort son fils fut banny, & puis rappelé & cruellement mis à torture : derechef enuoyé en exil perpetuel, combien qu'on ne trouuast rien en luy de ce qu'on luy imposoit. Chro. Euseb.

Ingratitude des Venitiēs

M.CCCC. LIX.

Eneas Sylvius.

Pius II. de ce nom, Toscan de nation, natif de la ville de Sienes, duquel le pere auoit nom Syluius, & la mere Victoire, nōmé auparauant Eneas Picolomineus, comme ainsi soit qu'il eust esté long temps fort entaché du vice d'ambition, finalement paruint à la Papauté.

De poure ieune garçon il deuint si grand (comme tous les historiens qui ont descrit les vies des Papes le tesmoignent) qu'il estoit tenu des plus doctes entre les Papes ; & estimé de ce qu'il a escrit plusieurs choses diligemment.

Au concile de Basle il auoit esté secretaire du Pape, & par Oraisons & Epistres impugnoit l'authorité d' Eugene. peu apres fut couronné Poete lauré par cest empereur Frideric III. de ce nom: & estant appelé à la cour d'iceluy, paruint aux plus grans estats, & fut son secretaire & conseiller.

Les Actes de Pius auāt qu'estre Pape.

Il fut enuoyé en ambassade de-çà & de-là pardeuers plusieurs Princes, & apres cela fut ordonné euesque de Triest par Nicolas V, & consequēment euesque de Sienes, & depuis mis au nōbre des Cardinaux par Calixte.

Finalement estant paruenu à la Papauté, suyuant la coustume de ses predecesseurs il publia vn voyage contre les Turcs, mais preuenu de mort il ne le peut mettre en execution.

Il y en a aucuns (comme dit Iean Funccius) qui ont

ont laissé par escrit qu'il s'est efforcé d'attirer à soy grande somme de deniers des Alemans sous couleur de faire la guerre aux Turcs, d'autant qu'il cognoissoit fort bien les richesses de l'Alemagne, comme celuy qui y auoit long temps conuersé: & ce afin qu'il les despendist en pompes & dissolutions Papales, & enrichist ses parens & amis.

¶ Sous ombre de guerroyer les Turcs, les Papes attrappent argent.

LOVIS XI, fils de Charles septieme, LIIII roy de France, estant en Bourgõgne, & entendant nouuelles de la mort de son pere, vint tost en France, & fut couronné. M.CCCC. LXI.

Pius auant estre Pape auoit autresfois escrit auec singuliere diligence deux liures des actes du Concile de Basle: lesquels toutesfois, estant puis apres venu à la Papauté, il s'efforça de supprimer. Car comme ainsi soit qu'il fust fort ambitieux en tout ce qu'il faisoit estant Pape, il trauailloit non pas pour amoindrir en rien la maiesté, ou plustost tyrannie Papale: mais pour l'augmenter entant qu'il luy estoit possible. pour laquelle maintenir (dit Stella Venitien) on ne trouuera point qu'il ait craint ne Rois ne Princes, ne peuples ou tyrans, luy qui estoit plus cruel que tyran quelconque.

Actes du Cõcile de Basle supprimez.

Il fut fort grand ennemy du roy de France Louys onzieme de ce nom, pource qu'il ne vouloit point consentir à l'abolition de la Pragmatique sanction en son royaume, d'autant qu'elle derogoit à la liberté du Clergé. Il se courrouça contre Borse d'Est, duc de Mutine, & luy fit la guerre pource qu'il portoit faueur à Sigismond Malateste, & aux François contre Ferdinand. Car de son authorité & par force d'armes il mit en possession du royaume de Naples, Alphonse bastard du roy Ferdinand, au desauantage de Iean d'Aniou, fils du roy René.

Pragmatique sanctiõ.

Alphonse bastard de Ferdinand.

Il poursuyuit auec executions fort aspres & cruel-

les, Sigismond duc d'Austriche, pourtant qu'il auoit chastié Nicolas de Cuse Cardinal, à cause de son auarice & rapacité pleine d'arrogance.

Gregoire de Hambourg excōmunié.

Il espandit aussi le venin de sa malediction contre Gregoire de Hambourg, homme fort docte en Droict ciuil, comme si c'eust esté quelque vipere eschauffée (ainsi que Wolfgang de Winsembourg, theologien de Basle le recite) & le poursuyuit si asprement par les lettres de ses foudres d'excommunications, qu'il fut contraint de se retirer en Boheme.

L'archeuesque de Mayence debouté.

Il deietta furieusement hors de son siege Diether d'Eisembourg archeuesque de Mayence, pource que, comme il disoit, il auoit mauuaise opinion de l'eglise Romaine: & en surroga vn autre en sa place. En outre, il priua l'archeuesque de Beneuent de son archeuesché, pource que contre la volonté d'iceluy il s'efforçoit de faire nouuelles entreprises.

George roy de Boheme.

Il fit assigner iour à George roy de Boheme, pource qu'il fauorisoit à ceux qui tenoyent la doctrine de Iean Hus, & ce sur peine de perdre son royaume.

Il deposa pour son proufit particulier plusieurs Euesques; & adiousta douze nouueaux Cardinaux à ceux qui estoyent desia auparauant.

La Pragmatique abroguée.

Il celebra vn Concile à Mantoue, & abroga en France la Pragmatique sanction, comme vne peste pernicieuse à l'eglise Romaine.

Abbreuiataires créez.

Il fut le premier qui crea les Abbreuiateurs de la chancelerie, & les reduisit en leur rang. Il subiuga plusieurs villes de la Campanie, dite maintenant Terre de labeur, & augmenta merueilleusement les rentes & reuenus de l'Eglise.

Il n'ottroya oncques rien ny aux Rois, ny aux peuples pour quelque crainte qu'il eust (ce disent les fiers & arrogans Papicoles) mais il persecuta aspremēt les ennemis du Clergé, comme s'ils eussent esté ennemis publiques. Quant à ses amis, il se mōstra fort humain enuers eux, & leur fit beaucoup de biens.

A la folicitation de Soreth, il canoniza vn nommé Ange, natif de Ierufalem: & mit au nombre des vierges, Catherine de Sienes, Iacopine. Catherine de Sienes canonifee.

Pource qu'il eftoit fort curieux de baftir (comme les Papiftes luy donnent cefte louange) il repara la vis du palais de Vatican, & eut pluftoft acheué vn chafteau en la ville de Tyuoli, qu'on n'euft penfé qu'il l'euft commencé. A Sienes, dont il eftoit natif, il baftit vn fort beau porche de pierre de taille. D'vn lieu dit Corfinium, où il auoit efté nay, il en fit vne cité, & la nomma Pientia de fon nom: & y edifia vn temple vouſté, affez magnifique, & vne fort plaifante maifon: & outre cela vn fepulchre de marbre pour les os de fes pere & mere. Voyez ce que Platine en dit. Baftimẽs de ce Pape. Pientia.

Le royaume de Bofne.

¶Le pais & royaume de Bofne s'eftendoit iadis iufques à Macedone. il fut fait tributaire au royaume de Hongrie l'an 1415: depuis fe reuolta de l'obeiffance du roy de Hõgrie, & fit alliance auec le Turc. Le roy de Hongrie Sigifmond tafcha de chaffer ceux qui l'occupoyent: mais le Turc fut plus fort, & retint le pays de Bofne. Depuis les Hõgrois amafferẽt grãde armée, vinrent en Bofne, & tuerent le roy Itrache qui eftoit Turc, & affuiettirent à leur puiffance toute la region, & y conftituerent vn Roy, affauoir le premier Chreftien qui y auoit encores efté. Il y auoit vn Prince en Rafcie nommé George Defpot, qui auoit dõné fa fille en mariage au Turc. Il eut trois fils, Eftienne, George, & Lazare. Lazare fucceda à fon pere, & n'eut qu'vne fille, qu'efpoufa Eftienne roy de Bofne: lequel eftãt venu en iouiffance de la principauté de Rafcie, dominoit d'vn efprit Turquois, plein de grande impieté & religion mefchante. Or aduint qu'enuirõ l'an de falut 1463, comme il auoit grand pays en la haute Mefie, Mahumet Turc le tira par blandiffemẽs hors du chafteau où il eftoit, & l'appella à foy pour parlementer: & fous ombre d'amitié le fit empoigner, M.CCCC. LXIII.

& puis apres escorcher tout vif, & ainsi perdit la vie & royaume qu'il auoit eu de son pere. Par la temerité & meschanceté de cestuy-cy Rascie & Bosne auec la plus grand' partie de Seruie sont tombées en l'obeissance du Turc.

M.CCCC. LXIIII.

¶Comme le pape Pius estoit à Anconne, sur son partement pour aller à la guerre fut saisi d'vne fieure lente, l'an du Seigneur 1464, dont il mourut. De là il fut apporté à Rome, & enterré au temple de S. Pierre. Vn vice d'ambition (dit Volaterran) souilloit & contaminoit toutes les vertus de ce personnage-la. Comme ainsi soit qu'il ait tousiours fort desiré les grans estats & les honneurs, pour ceste cause a-il enduré de grans trauaux, & s'est tousiours entretenu en l'amitié des Princes.

La guerre de Mōt-lhery.

La guerre dite Le bien publique, fut commencée l'an 1464, par la conspiration des Princes de France, voulans reformer les affaires du Roy, lequel ostoit les dignitez & offices à ceux qui de long temps les auoyent fidelement exercées, & si trauailloit les nobles & puissans du royaume par demandes qu'il leur faisoit. Le duc de Bretagne, & le conte de Charolois fils du duc de Bourgongne, persuaderent à Charles duc de Berry d'estre chef & Prince de ceste guerre & cōspiration, laquelle Philippe de Commines traite amplement & vrayement. & pource voyez son histoire.

Sentence de Pius contre le celibat.

Le pape Pius (comme Platine & Sabellique le recitent) entre autres sentences desquelles il vsoit communement, a laissé par escrit ceste-cy, Le mariage a esté osté aux Prestres pour vne grande raison: mais il y en a encores vne plus grande pourquoy il leur doit estre rendu. Il a aussi inseré ceste sentence en son second liure du Concile: Peut estre, dit-il, que ce ne seroit pas du pire que plusieurs Prestres fussēt mariez. car plusieurs estans Prestres & mariez seroyent sauuez, lesquels en leur celibat sterile sont damnez. Luy-mesme vouloit abolir aucuns monasteres des sœurs

de saincte Brigide & saincte Claire: en leur commandant de sortir, afin qu'elles ne bruslassent plus, & que sous l'habit de religion elles ne cachassent vne paillarde, dit Cælius Secundus.

En ce temps-la y auoit vn debat qui n'estoit point petit en Italie, entre les freres Mineurs & ceux qui se nommoyent Bullistes, à qui visiteroit, garderoit & gouuerneroit ces nonnains-la. Quant est des autres differens qui estoyent entre les Obseruantins & non Obseruantins, Baptiste Mantuan les accorde en ses Bucoliques, en la dixieme Eclogue. Debat à qui l'aura.

Paul Second de ce nom, natif de Venise, fils de Nicolas & de Polixene, nômé auparauant Pierre Barbe ou Balbe, & neueu d'Eugene quatrieme, du costé de sa sœur, estant Cardinal du titre de S. Marc, fut surrogué au lieu de Pius, & occupa ce siege de l'Antechrist. M.CCCC. LXV.

Auparauant qu'il fust Pape, voulant aller en marchandise, quand il eut entẽdu que son oncle Gabriel auoit esté esleu Pape, adonna son esprit aux lettres: & venant à Rome fut premierement creé Archidiacre de Bolongne, apres cela euesque de Ceruio, cõsequemment Cardinal, & comme il a esté dit, finalemẽt Pape & Antechrist Romain. C'est luy qui s'est vanté le premier, que le Pape portoit en l'enclos de sa poictrine tous les droits & diuins & humains. Ambition.

Il estoit homme de belle representation, mais d'vn esprit fort superbe, & auaricieux à assembler richesses, & encores plus à distribuer les benefices ecclesiastiques pour son gain & proufit.

Quant est de son apparat & accoustrement Papal, dit Platine, il ne faut point que tu doutes qu'en cela il n'ait surpassé tous ses predecesseurs, & sur tout en sa mitre, laquelle il enrichit merueilleusement, en achetant de toutes parts diamans, sapphirs, esmeraudes, chrysolites, iaspes, perles & autres pierres precieuses de grand prix. Ainsi orné & reluisant, il sortoit en pu- Mitre somptueuse.

blic auec vne apparence magnifique. Il vouloit alors estre veu & adoré d'vn chacun: & pour ceste raison il a quelques fois retenu les pelerins en la ville, en differant le iour accoustumé pour monstrer le Suaire, à ce que tout à coup il fust veu de plus de gens.

Et afin qu'il ne fust pas tout seul different d'auec les autres en son habit & accoustrement, il commanda par vn edit public sous grieues peines, que personne ne portast bonnets rouges sinon les Cardinaux: ausquels aussi l'an premier de son Pontificat il donna vn drap de semblable couleur pour faire housses à leurs cheuaux ou mules, quand ils iroyēt à cheual. Voila ce qu'en dit Platine.

Bonnets rouges.

Il s'efforça d'accroistre sa maisteé tant par authorité comme par force d'armes. Tout le temps de son regne il fit plusieurs guerres en Italie par ses menées & prattiques. Parquoy assaillant la ville d'Arimini & autres, il fit miserablement rompre & gaster non seulement les faux-bourgs, mais les villes mesmes à coups d'artillerie.

Arimini gastée par le Pape.

Il auoit en grād' haine les decrets & autres actes de Pius son predecesseur. & priua aussi de leurs biens & authorité ceux lesquels (à cause de leur sauoir & doctrine) il deuoit chercher par tout le monde, & attirer à soy par dons & promesses.

Il declairoit heretique ceux qui de là en auant feroyent seulement mention du nom d'Academie ou vniuersité en quelque sorte que ce fust, ou par ieu, ou à bon esciēt. Il estoit pesant & de gros esprit, & pourtant n'aimoit-il point les lettres ne les vertus. Cōme ainsi soit qu'il fust du tout addonné à ambition, dissolution & volupté, il employoit tout le iour ou à gourmandise, ou à poiser pieces d'or, ou à regarder & contempler les mōnoyes des anciens, ou les pierres precieuses, ou images & pourtraitures.

Pape ennemy des lettres.

Au cōsistoire de Rome, George roy de Boheme fut con-

condemné heretique,& priué de ſon royaume:& depuis le Pape par ſon legat ſolicita les princes d'Alemagne & le roy de Pannonie d'enuahir le royaume de Boheme:ce qu'ils firent.& en fut ledit George deietté d'vne partie. Chron.Euſeb. M.CCCC. LXVI.

Au mois de Septembre vn Legat arriua en France pour rōpre la Pragmatique ſanction:auquel M.Iean de S.Romain, procureur general du Roy, ne voulut cōſentir pour menaces que ledit Legat luy ſeuſt faire: mais dit qu'il eſtoit reſolu de perdre & office & biens,auant qu'il fiſt choſe au preiudice du royaume & de la choſe publique.

La ville du Liege miſe á feu & á ſang par le duc de Bourgongne,pourtant qu'ils auoyent mis leur Eueſque en priſon, qui luy eſtoit nepueu par ſa ſœur, ſelon le Chronique d'Euſebe. Les autres diſent qu'il eſtoit ſon frere de par ſa femme, fille du duc de Bourbon. Voy Iean Naucl.

Frideric troiſieme par deuotion alla á Rome en hyuer.Chron.Euſeb. M.CCCC. LXIX.

Le pape Paul ayant fait alliance contre les Turcs, s'allia auec les Venitiens.Chron.Euſeb.

Le pape Paul fit tenir Platina hiſtorien en priſon á tort:mais ſon ſucceſſeur l'en deliura.

Il caſſa les Abbreuiataires, en haine de ſon predeceſſeur, qui auoit reduit en ordre ledit eſtat. C'eſtoit pour lors vn college de gens ſauans & ſtudieux aux Droits diuins & humains, Poetes, Orateurs, Hiſtoriens,&c.Naucl.

Il mit le Iubilé de vingtcinq ans en vingtcinq ans pour le ſalut des ames: mais pluſtoſt pour touſiours attirer nouueaux deniers,dit Faſci.temp.

Il ſe trouue au liure de Staniſlaus Ruthen choſe digne d'eſtre notée:C'eſt que ce Paul ayant leu certaines Poeſies faites contre luy & ſa fille, lon dit qu'il commença á pleurer, & á accuſer entre ſes amis la rigueur de la loy de ſes predeceſſeurs, qui defend aux

Prestres de se marier: pourautant que luy, qui ne deuoit pas seulement estre le chef de l'Eglise, mais aussi de continence, voyoit que chacun tenoit propos de sa fille à son grand deshonneur, & auoit les yeux fichez sur elle. Et combien qu'elle fust excellente en beauté, toutesfois il estoit fasché qu'on pensast qu'il l'eust engendrée en paillardise: veu qu'il sauoit bien qu'il y auoit vne loy ordonnée de Dieu, selon laquelle elle eust peu naistre en mariage, n'eust esté que le celibat, c'est à dire la defense faite aux Prestres de se marier, y donnoit empeschement. Et partant il auoit deliberé remettre en son entier le mariage des Prestres: ce que toutesfois il ne peut executer, d'autant qu'il fut preuenu de la mort. Car comme il s'estoit persuadé qu'il viuroit longuemẽt, il fut saisi d'vne apoplexie, & mourut soudainement, ayant bien souppé le soir precedent.

Celibat.

Depuis ce temps-la les affaires de la Papauté commencerent tousiours à aller en decadence.

La Papauté va en decadence.

¶ *Le royaume de Cypre.*

M.CCCC.LXX.

Les Venitiens s'emparent du royaume de Cypre. Premierement l'an 1470, ils auoyent estably au royaume vn Iaques bastard de Cypre, contre Louys fils du duc de Sauoye & la roine Charlotte sa femme, fille de Ieã roy de Cypre, vraye heritiere du royaume. Mais pour mieux entẽdre la matiere, faut sauoir que lesdits Venitiens donnerẽt audict Bastard en mariage Catherine fille de Marc Corrario, gentil-homme de Venise, lequel par leur commandement auoit aidé audict Bastard en tout son affaire contre ledict Louys de Sauoye & la roine Charlotte sa femme, iusques à les ietter hors de Cypre. Icelle Catherine fut solennellement adoptée en fille par la seigneurie de Venise: mais ce n'estoit sinon pour aussi adopter le royaume. Or ledict roy Bastard, quãt & sa femme Venitienne espousa la cause de sa mort: car incontinẽt qu'ils seurent qu'elle estoit grosse, ils empoison-

Notez les actes des Venitiens.

poisonnerẽt ledit Roy, & firẽt courir le bruit qu'il estoit mort de flux de vẽtre, & qu'il auoit laissé heritiere sa femme & sa portée, les ayãt recõmandez à la seigneurie de Venise. Quand dõc elle fut accouchée, ils firent de l'enfant le semblable qu'ils auoyent fait du pere. Prindrent ladite Catherine, qu'ils appelloyent Roine, & la remenerẽt à Venise: & dés lors, ainsi comme dit est, se saisirent dudit royaume, lequel ils ont tenu depuis l'an mille quatre cens septante iusques à present, dit Iean le Maire. De ce Iaques Bastard, & du serment qu'il fit au Soudan, Voy Naucl.

Sixte Ou Siste, quatrieme de ce nom, Geneuois de nation, natif de la ville de Sauonne, nommé auparauant François de Ruere, general de l'ordre des Cordeliers, & cardinal de sainct Sixte, apres la mort de Paul succeda en ceste chaire execrable.

Comme la solennité de son couronnement se faisoit, cependant qu'on le portoit en vne litiere à l'eglise de Latran, il fut en grand danger de sa vie en vne mutinerie laquelle s'esleua subitement: en sorte que mesme il fut assailly à coups de pierres, & presques abandonné de ceux qui portoyent la litiere. Ce Pape estoit fort liberal vers les siens: & leur portoit telle affection, qu'en faueur d'eux il faisoit & accordoit plusieurs choses contre tout droict & raison.

Il promeut à la dignité de Cardinal deuant tous autres vn nommé Pierre de Ruere, lequel estoit d'vn mesme ordre & nation, & l'auoit nourri dés son enfance auec vn sien frere nommé Hierome: combien que ce fust autrement vn homme nay pour despendre folement de l'argent. Car en deux ans qu'il vescut puis apres, il cõsuma en toute dissolution & vilenie la somme de deux cens mille escus, sans les dettes passiues qu'il laissa. *Pierre de Ruere.* *Deniers de la Papauté bien employez.*

Iean Textor en son Officine fait mention de cestuy-cy, & dit qu'en deux ans il despendit en dissolutions, vanitez, & luxure incroyable, 300000. escus.

¶L'an 1475, vn cordónier citoyen de Trente perdit en la sepmaine deuant Pasque, vulgairement appellée Peneuse, vn enfant de deux ans. L'ayant cherché par toutes les rues, & point trouué, souspeçonna qu'il auoit esté eleué par les Iuifs habitans en la cité. Parquoy se retira pardeuers le Magistrat, faisant ses doleances, & donnant indices du souspeçon. Le Dimanche suyuant les Iuifs exposerent à l'Euesque qu'ils auoyent trouué vn enfant entre le fleuue appellé Rusch & la maison de Samuel Iuif, que l'impetuosité de l'eau auoit là ietté. On ordonna gens pour le visiter: lequel fut trouué en la maison dudit Samuel, auec ses vestemens tous mouillez. son corps estoit marqué de diuerses poinctures. Interroguez cõme cest enfant estoit là venu, respondirent qu'ils ne sauoyent, sinon que la roideur de l'eau l'eust poulsé là. Apprehendez qu'ils furẽt & mis en la question, confesserent & raconterent le cas par ordre, assauoir cõment ils auoyent consulté & eleu par ensemble vn d'entre eux nommé Tobie, pour desrober vn enfant Chrestien, & le crucifier au temps de Pasques: & qu'iceluy Tobie auroit eleué ledit enfant appelé Simon, & l'ayãt offert en pleine assemblée des Iuifs dedans la maison dudit Samuel, luy serrerent le col d'vne seruiette pour l'empescher de crier, luy estendirent les bras en croix, luy couperẽt les parties honteuses, puis la paupiere dextre: & l'ayant pinsé vn chacũ d'eux, le poingnirent de bastons aigus iusques à la mort, puis le ietterent dedans le fleuue. Apres information faite de ce meurtre execrable, on executa tous ceux qui furẽt atteints de ce fait en ladite ville de Trente.

Vn enfant crucifié par les Iuifs.

La republique de Florence.

Comme ainsi soit que du tẽps de l'empereur Henry septieme les Florentins eussent receu Robert roy de Naples pour estre leur protecteur, pour resister aux Gibellins ou Imperialistes (tant auoyent-ils en haine les Empereurs d'Alemagne) enuiron ce temps

Cosme surnómé Medices, florissant en ceste ville en preéminence,prudence & authorité,estoit tenu comme Prince de la ville, & menoit le Senat comme il vouloit, enrichissoit les poures citoyens, bastissoit plusieurs places, pour de plus en plus maintenir son authorité. Cosme.

Or apres que Cosme fut decedé l'an 1464, il laissa vn fils nommé Pierre,qui fut aussi puissant en la ville. Pierre. Auquel succeda en l'administration de la republique Laurent Medices son fils, lequel augmenta auec Laurent. son frere Iulian la seigneurie de Florence.Et pource que cela desplaisoit à quelques Euesques,Cardinaux, Iulian. & autres seigneurs, ils firent vne conspiration ensemble,& vindrent à Florẽce l'an 1478: lesquels auec vn des plus nobles de la ville nommé Francisquinus de Pactis, dissimulans leur haine entrerent au temple, & comme on leuoit l'hostie tuerent Iulian,& blesserent Laurẽt qui eschappa de leurs mains.Or les malfaicteurs pensoyent auoir fait vn acte agreable aux citoyens pour recouurer leur liberté:mais deceus de leur opinion,tous furent prins,& ne fut pardõné ny à Prestres ny à Euesques.Frodesque Saluiat archeuesque de Pise,qui disoit l'office, fut baillé au bourreau & pendu à vne haute fenestre en son habit: car il auoit chãté la Messe à tout vne cotte de maille.Le Pape indigné de ces choses,excõmunia Laurent de Medicis,& incita Ferdinand roy de Sicile, Alphonse duc de Calabre, & Frideric duc d'Vrbin à l'encontre des Florentins pour se venger d'eux.Or Laurent voyant qu'il n'estoit pas assez puissant pour soustenir tels ennemis,monta secrettement, par le consentement des citoyens, sur vne nauire,& vint en Sicile au roy Ferdinand mesme,luy promettant de luy bailler tribut si luy & les siens vouloyent laisser ceste entreprise encommencée à l'instance du Pape. Ce qui fut fait,& fut la ville auec tout le pays par ce moyen deliurée du degast des ennemis.

Le Pape en fut enflãbé plus que parauant, mais les Venitiens donnerent aide aux Florentins contre le Pape,apres qu'ils eurẽt fait paix auec le Turc: lequel pendant ces affaires aſsiegea Rhodes,& la conqueſta l'an 1480.

En ce temps commença la ſuperſtition de ſonner à l'heure de midy vn pardon dict, l'*Aue Maria pacis*, que le Roy auoit impetré du Pape.

M.CCCC. LXXV. L'an de Chriſt 1475, le grand Iubilé ia ordonné & commandé par Paul ſecond, fut confirmé par Sixte, & obſerué à Rome ceſte année.

CHARLES, fils de Philippe duc de Bourgõgne,appointa auec le roy Louys XI. Frideric empereur refuſa d'eriger Bourgõgne en royaume, dont Charles fut indigné, & aſsiegea Nuſſe, qui eſt vne ville aſsiſe au territoire de Colongne,& la tint vn an aſsiegée. Or le faiſoit-il pour gagner ſur l'Empire le dioceſe de Colõgne.mais l'emp.Frideric ſe prepara à grãde puiſsãce pour luy venir au deuãt,& faire leuer le ſiege.En fin firent leur appointement,par le moyen que Maximilian fils de Frideric prendroit Marie vnique fille dudit Charles de Bourgongne en mariage. Apres ces choſes, ledit Charles batailla par deux fois contre les Suiſſes aſſez malheureuſement. Comme ainſi ſoit que l'an 1469, Sigiſmond duc d'Auſtriche eut engagé à Charles duc de Bourgõgne ſes terres qu'il auoit tant de-çà que de-là le Rhin,aſſauoir Sungaw, Briſgaw, la Foreſt noire, & les villes ſituées ioignant le Rhin, pour 70000.florins: il ſuruint de cela beaucoup de maux. car le duc de Bourgongne conſtitua ſur ces terres-la vn gouuerneur general, Pierre de Hagembach, lequel tourmenta ceux de Mulhuſe & les Suiſſes.

Commencement des guerres contre les Suiſſes.

En ce temps-la Charles duc de Lorraine mourut de peſte à Nancy, qui donna occaſion à Charles duc de Bourgongne d'eſſayer s'il pourroit conqueſter la Lorraine par force, prenant ceſte cauſe contre René ſuc-

successeur de Lorraine,que Charles son predecesseur luy estoit obligé de quelque somme d'argent. Et par ce moyen pensoit aussi vsurper le tiltre royal de Sicile & de Ierusalem. Pierre de Hagembach conte de Thierstein molesta grandement les suiets de Sigismond duc d'Austriche, qui nagueres apres longues guerres auoit fait accord auec les Suisses : auquel ceux de Strasbourg, Sleistad, Colmar & Basle s'estoyent soussignez, & les deniers deus au duc de Bourgongne furẽt consignez entre les mains d'vn changeur ou banquier à Basle,le payement signifié au duc de Bourgongne par vn heraut. Puis fut procedé cõtre Pierre de Hagembach, lequel estãt constitué prisonnier,fut solennellemẽt degradé de l'ordre de cheualerie,& decapité publiquement,apres auoir gouuerné lesdites terres engagées,trois ans & demy. Le duc de Bourgõgne aduerty de ce,delibera de venger la mort de son gouuerneur, & assembla armée estãt secouru du duc de Milan & de la duchesse de Sauoye,& print Lausanne qui estoit confederée aux Suisses. De là il assiegea la ville & chasteau de Granson,& les solicita de se rendre. eux estans rendus, le Duc en fit pendre octante,& noyer deux cens au lac prochain de la ville. Vn tel acte esmeut grandement non seulemẽt les Suysses, mais aussi ceux de la haute Germanie, lesquels auec l'armée du duc d'Austriche (de laquelle Herman d'Extingen estoit conducteur) chasserent de Granson le Duc, & tuerent vne partie de son armée:perdit son artillerie & son appareil de guerre qui estoit fort magnifique. puis despendirent tous leurs compagnons que le Duc auoit fait pendre, & en leur lieu y mirent autant de Bourguignons.

La premiere deffaite du duc Charles à Granson.

Galeatius Maria duc de Milan,le iour de sainct Estienne, en l'eglise de sainct Estiẽne,estant à la Messe fut tué d'vn citoyen de Milan nommé André de Lupugnagno,qui le frappa dedans l'estomac,feignãt parler à luy. La cause se disoit estre pource que le

M.CCCC.LXXVIII.

Duc luy detenoit quelque possession iniustement, qu'il entretenoit sa femme, & empeschoit que iustice ne fust faite touchant vne abbaye, pour laquelle il auoit payé le vaquant à Rome, & ledit Duc vouloit qu'vn autre l'eust.

Les Manfrois deiettez.

Sixte ietta les Manfrois seigneurs de la ville d'Imola, assauoir le pere & le fils, hors de la seigneurie: & la donna à vn de ses domestiques.

Pareillement il ietta les gouuerneurs de Forliue, & y constitua vn sien familier.

La seconde deffaite du duc de Bourgongne pres Morat.

Charles duc de Bourgongne retourna pour la seconde fois contre les Suisses. Il auoit parauant osté au duc René de Lorraine, Nancy: parquoy le duc de Lorraine se ioignit auec les Suisses. Et lors que le duc de Bourgongne estoit deuant Morat, ceux de la ville sortirent, & par ensemble enuahirent l'armée des Bourguignons, & la mirent en route, tellement que xvii. mille Bourguignons, ou xx. selon Fascic. temp. ou vingtdeux mille sept cens selon La mer des hist. y furent tuez. La despouille fut laissée au duc de Lorraine pour recompense, lequel aussi depuis recouura la ville de Nancy. Naucl.

Troisieme deffaite du duc Charles à Nancy.

Pour la troisieme fois le duc de bourgongne estant marry d'auoir esté vaincu d'vn si petit Prince que le duc de Lorraine, retourna & assiegea derechef Nancy. il auoit quatorze mille combatans, & attendoit encores quelques autres bendes: Sur ce, le duc de Lorraine & les Suisses vindrent sus, partis en deux bendes. Les Bourguignons furent desconfits & mis en fuitte: les vns tuez par les bois, les autres noyez. Là aussi fut tué le duc de Bourgongne, ayãt receu trois coups mortels, l'vn à la teste, l'autre à la cuisse, & l'autre au fondement. Naucl.

Les Bourguignons ne vouloyent croire qu'il fust tué, mais qu'estant eschappé s'estoit retiré en Alemagne: & qu'il auoit voué de faire là sept ans penitence. Il y en eut entre les Bourguignons qui vendoyent

pierres

pierres precieuses, cheuaux & choses semblables, à payer quand il retourneroit. Et mesmes à Bruchsell diocese de Spire, d'vn poure homme mendiant on pensa que ce fust le duc de Bourgongne qui faisoit sa penitence: & chacun le vouloit voir, & receuoit de bonnes aumosnes. Nauclere recite auoir veu ledict poure homme audict lieu.

Le roy de France ayant entendu la mort du duc de Bourgongne, print Mõt-didier, Roye, Peronne, Abbeuille, Monsterœul, Arras & Hesdin. Voy les Hist. de France.

MAXIMILIAN fils de l'empereur Frideric troisieme, fiança Marie fille vnique de Charles duc de Bourgongne: auec laquelle il eut Bourgõgne, Brabant, Flandres, Luxembourg, Hainaut, Hollande, Zelande, Arthois, Gueldres, auec autres seigneuries & terres.

Ledit Maximiliã eut de sadite femme vn fils nommé Philippe, & vne fille nommée Marguerite: deux autres enfans qu'ils eurent moururent en leurs ieunesses, assauoir François & George. Les Chron. des Emp.

Philippe espousa Ieanne roine de Castille, de laquelle il eut Charles Empereur V, & Ferdinand, & quatre filles, Leonore, Ysabeau, Marie & Catherine.

Les Iacopins, inquisiteurs deputez contre les heretiques, cõme ils s'appellent, molestoyent en diuerses sortes aucuns Theologiens de l'ordre des Carmes, en certaines causes de leur foy: entre lesquels on dit auoir esté vn nommé Iulien de Bresse, excellent predicateur de la parolle de Dieu, & vn autre dict Pierre de la Neuolaire, pour lequel Mantuan a escrit vne Apologie contenant trois liures. Mais tout cela fut pacifié par le pape Sixte, à la poursuitte de Christophle Martignen: lequel Sixte (cõme tuteur & defenseur des Moines, ainsi que Stella le tesmoigne en la vie des Papes.) afin d'oster toute occasion d'enuie & riotes entre eux, ordonna que tous les Mendians se- Iacopins contre les Carmes.

Mendiens faits egaux. royent egaux en priuileges qui leur auoyent esté ottroyez par les Papes.

L'vniuersité de Tubinge au diocese de Constance, par authorité Apostolique fut instituée à l'instãce du conte de Wirtemberg. Naucl.

M.CCCC. LXXIX. Les Suisses aux gages du Roy. Les Suisses commencerent à receuoir gages du roy de France Louys onzieme, en cassant les Francs-archers, à raison qu'ils estoyent pillars, & faisoyent plusieurs maux. Naucl.

Platina composa la vie des Papes en Latin, & les dedia à Sixte quatrieme.

Wessalus de Frise, en ce temps escriuit cõtre le Pape & sa doctrine & traditions.

Mahumet second mourut par poison, comme on souspeçonnoit, Naucl. ou d'vne colique passion, aagé de cinquante ans: & selon Naucl. de cinquantetrois. Baiazetes son fils luy succeda. Paul. Iou.

M.CCCC. LXXXI. * Marguerite fille de Maximilian fut menée en France, & espousa le Daulphin Charles huitieme au mois de Iuillet à Amboise, laquelle depuis fut renuoyée. Voy Naucl.

Marie duchesse de Bourgongne, femme de Maximilian, mere de madame Marguerite, estant à la chasse tomba de sa haquenée, & mourut. Chron. Eu seb. Voy Naucl.

Le Pape Sixte canoniza sainct Bonauenture.

La mort du roy Louys XI. Le penultieme iour du mois d'Aoust mourut Louis onzieme, roy de France, homme fort superstitieux. Il pilloit le peuple pour enrichir les eglises: il adoroit & baisoit les os & reliques des saincts: il alloit en diuers pelerinages, se vouoit à plusieurs saincts pour obtenir santé: car il craignoit merueilleusement la mort: tellement qu'en la fin de ses iours il fit dons excessifs à son medecin chacun mois, pour le mieux penser, & pensant prolonger la vie.

Sixte fit plusieurs guerres à tort: Contre Ferdinand roy de la Pouille, à raison qu'il donna aide contre

contre son gré à son gendre Hercules d'Est duc de Ferrare, qui estoit assiegé des Venitiens. Contre les Venitiens, lesquels il excommunia. Contre les Floren tins, comme dit est: combien que depuis la chose mieux entendue il les absout, & les restitua en leur honneur, & Laurent de Medicis pareillement.

Sixte estāt detenu au lict malade d'vne fieure, ayāt entendu que la paix estoit faite entre les Venitiens & autres Potentats, soudain rendit l'esprit. Naucl.

Innocent Huitieme de ce nom, natif de Genes, fils d'vn nōmé Aaron, dit auparauant Iean Baptiste Cibo, de Cardinal Prestre du titre de saincte Cecile, fut créé Pape des Prestres & des moines, apres la mort de Sixte. Il auoit autresfois esté poure enfant (comme Volaterran l'a laissé par escrit) mais fort beau toutesfois, & fut nourry entre les seruiteurs de Ferdinand roy de Sicile, où il apprint toutes les façons de viure de la cour. M.CCCC. LXXXIIII.

Ferdinād en eut poure recompense à la fin.

Venant de là à Rome, il demoura long temps en la maison de Philippe cardinal de Boulongne. Apres cela il fut fait euesque de Sauonne, & consequemmēt de Melphe par le pape Xiste, & aussi Dataire: finalement Cardinal, & puis apres Pape, comme il a esté dit. Il estoit de grande stature, homme blāc & de belle representation: mais d'vn esprit pesant & tardif, & fort eslongné de tout estude des bonnes lettres: de sorte que quelques fois en vaquant aux affaires publi ques, il sembloit qu'il s'endormist. Presques dés le commencement de son Pontificat il conspira contre Ferdinand roy de Sicile, auec les Princes du royaume.

¶Voila comment les Papes ont recompensé l'amitié de ceux qui les ont nourris.

Il appela vn nommé Robert de sainct Seuerin, pour estre chef & Capitaine de l'armée qu'il enuoya contre Ferdinand. Ce sainct hōme disoit, que pour la dignité de l'eglise & la defense des saīcts, il estoit licite

de prendre les armes, afin que la paix s'en ensuyuist.

Toutesfois se voyant estre deceu, il fut contraint de faire la paix, à ceste condition que son tribut annuel luy seroit payé, & que ceux qui s'estoyẽt rebellez demeureroyent en leur entier. Mais le roy Ferdinãd ne luy tint ne l'vn ne l'autre: combien qu'il eust enuoyé vn nommé Pierre de Vicence, homme fort hardy & audacieux, lequel estoit auditeur de la chãbre, auec vn sien secretaire, pour l'en soliciter.

Appointement auec le roy Ferdinand de Sicile.

Apres ces choses Innocent estant ennuyé de plus faire la guerre, & s'adonnant à faire quelque paix fourrée, n'eut rien en plus grande recommandation q̃ de s'appliquer à vn repos lasche & plein de paresse, laquelle n'apporte auec soy sinon diuerses concupiscẽces, fraudes, voluptez, pompes, gourmandises, dissolutiõs, paillardises & idolatries. Il erigea vn nouueau college de Secretaires, pour en faire son proufit, en augmentant le nombre qui estoit auparauant. Il bastit vn nouueau palais, & edifia vne maison de plaisance d'vne merueilleuse façon. Il fut le premier de tous les Papes qui d'vne façon non accoustumée auança ses bastards aux honneurs & richesses. Car il donna quelques villes aupres de Rome à son bastard François, & enrichit grandement sa fille nommée Theodorine, laquelle il maria à vn Geneuois fort riche.

Nouueau college de Secretaires.

Villes données aux bastards des Papes.

CHARLES VIII. du nom, roy de Frãce, succeda à son pere Louys XI, estãt aagé de 14 ans. Les trois estats furent solennellement assemblez à Tours, pour la personne du Roy.

Il fut fort consciencieux, rendant au roy d'Espagne les Cõtez de Roussillon & Perpignan. Il conquit le royaume de Naples: & les Princes & gentils-hõmes y allerent à leurs despens. A Rome le Pape le declara Empereur de Constantinoble. Le roy Alfonse & son fils Ferdinand de crainte se retirerent en Sicile: & Charles entra triomphamment à Naples. Alors les

les Seigneurs & Villes d'Italie se banderent contre le Roy pour l'enclorre au retour: toutesfois il en sortit ayant grande victoire sus eux à Fornoue (car il auoit peu de gens contre beaucoup) & veinqueur retourna en France. Mais au bout de l'an Naples se reuolta audit Ferdinand.

Naples se reuolte.

Le roy Louys XI. ne voulut q̃ Charles son fils apprint le Latin, fors ce prouerbe, *Qui nescit simulare, nescit regnare*, c'est à dire, Qui ne sait feindre & dissimuler, ne sait regner.

¶ Poure leçon, & mieux seãte à vn tyran, qu'à vn Roy.

Maistre Iean l'Anglois, Prestre, en ce tẽps fut bruslé à Paris en la place appellée le marché aux pourceaux, à cause que le lendemain du iour de la feste dieu, qu'ils appellent, au grand temple de nostre Dame, en la chapelle dediée à S. Crespin & Crespinian il osta à vn Prestre qui chantoit la Messe, son hostie, & la ietta par terre.

Iean l'Anglois bruslé à Paris.

Le pape Innocent absout les Venitiens, lesquels auoyet esté excommuniez par Sixte, pour actes cy deuant recitez: & vendit des pardons & indulgences, tant pour les viuans comme pour les morts Il enrichit de grans presens plusieurs temples par l'Italie. Il dònna au conuent des Augustins de Bergome vne eglise d'argent d'vn ouurage exquis & merueilleux.

Il permit par ses bulles à ceux de Norwege qu'ils peussent chanter la Messe sans vser de vin. Outre cela voyant que les pardons, ne le Iubilé, ne la guerre cõtre les Turcs ne luy seruoyẽt de rien pour amasser argent, il inuenta vne nouuelle façon d'attraper deniers. car il trouua enfermé en vne vieille muraille le titre qui fut mis sur la croix de Iesus Christ, escrit en trois lãgues, Iesus Nazarien, &c. auec le fer de la lance de laquelle le costé de Iesus Christ fut percé. Estãt empesché par vne longue maladie, il ne peut accõplir

Norvvege a priuilege de chanter Messe sans vin.

ce qu'il auoit proposé en son courage : mais l'an du Seigneur 1492, il deceda de ce monde. Il y a vn Poete nommé Marullus, lequel a composé vn epitaphe en vers Latins, desquels le sens est tel: Que cherches-tu des tesmoins pour sauoir si Cibo est masle ou femelle? Regarde seulement à la grande troupe de ses enfans, lesquels en rendront certain tesmoignage. Il a engédré huit fils & autant de filles. Ce n'est pas sans cause si Rome le nomme Pere. &c.

Epitaphe d'Innocent.

Arras trahie par Grisard.

La ville d'Arras fut reprinse par les Flamens de nuict. Les clefs d'vne des portes de la ville furent cõtrefaites, & baillées à quatre estans de la conspiratiõ, poures mecaniques: desquels l'vn, qui estoit surnommé Grisard, faisant la garde ordinaire de la porte, s'accoustuma sur la muraille de chanter à haute voix, Qu'elle heure est-il? il n'est pas heure. qu'elle heure est-il? il n'est pas iour: afin d'en vser pour aduertence, quand les ennemis feroyẽt leurs approches. Et quãd ils furẽt pres, chantoit vne autre chanson, qu'il auoit aussi accoustumée: Marchez la duron duraine, marchez la durõ dureau. Ainsi la ville d'Arras fut par luy liurée en la main de ceux de l'Empereur sans aucune effusion de sang.

¶ *Choses horribles de* Roderic Borgia.

Pour monstrer l'horreur de ce siege abominal de Rome, il ne sera impertinent declairer comment & par quels moyens vn Espagnol y est paruenu.

Roderic Borgia.

¶ Du temps d'Innocent VIII, apres que Borgia fut colloqué au nombre des Cardinaux & Peres de l'eglise Romaine, incessamment son affection fut dressée à mõter plus haut: & à ceste fin inuentoit chacun iour tous moyens qui luy sembloyent bons & propres pour iouyr de l'accomplissement de ses desirs, & pour paruenir au dessus de ses atteintes. finalement il s'adonna à l'art diabolique de Necromance: afin que par l'aide des diables & malins esprits, il peust entrer au chemin lequel il voyoit luy estre clos, tant

par les ri-

par les richesses que par le grãd credit & prerogatiue de ses compagnons. Apres auoir quelque temps employé son estude, & vaqué diligemment à cest art maudit & damnable de Necromance, il commença à s'informer des diables, lesquels il s'estoit rendus familiers, si à luy ils ne voudroyent point tant fauoriser, qu'en la brigue & poursuitte de la dignité papale ils luy donnassent support. A quoy promptement ils s'accorderent: mais toutesfois sous ceste speciale restriction & conuenance, que par certaines parolles il presteroit serment de se monstrer en tout & par tout fidele protecteur de Satan: à quoy ce Cardinal, de meschant courage s'accorda. seulement il requit, que quand ce viendroit à faire l'hõmage & prester le serment, le diable ne luy apparust point en sa forme hideuse & espouantable, mais plustost sous quelque forme humaine, assauoir sous la personne d'vn Protonotaire.

Art de Necromance.

Conuention entre Satan & Borgia.

Ce que luy ayant ottroyé: au temps asigné & estabil, vn certain iour d'esté le Cardinal s'estant retire au lieu nommé Mont-cauallus seul en vne chambre, vint se presenter à luy le sieur Protonotaire, hõme de moyẽ aage, honorablemẽt vestu: lequel apres quelques propos & deuis tenus, donna asseurance audit Cardinal qu'il seroit Pape. Alors Roderic Borgia fort ioyeux commença à s'enquerir du temps de son Pontificat, & combien il deuoit regner. Ce Protonotaire luy ayant fait vne responce pleine d'ambiguité (assauoir qu'il regneroit onze & huit,) le Cardinal folemẽt se promet le temps de dixneuf ans entiers en sa dignité papale, combien que la promesse ne fust faite que d'onze ans & huit mois.

Responce ambigue de Satan.

¶ Apres que le pape Innocent fut trespassé, par pluralité de voix il fut estabil Pape: & afin qu'aux solennitez n'y eust aucun defaut, il se nomma

Alexandre Sixieme, parauant nõmé Roderic Borgia, natif de Valence en Espa-

gne, neueu de Calixte iadis pape troisieme du nom: comme ainsi soit que long temps ayant manié l'office de Vice-chancelier, il cognoissoit tout l'estat de la cour de Rome, & sauoit tous les conseils & entreprises des Princes & communautez d'Italie.

Estant donc paruenu où il desiroit, il les subiugua presque tous par le moyen de son bastard nõmé Valentin: lequel de Cardinal il fit duc, & le surnomma Cesar. & outre cela il extermina toutes les plus puissantes maisons qui fussent en la ville, en sorte que de là en auant il ne les craignoit plus. Auquel combat (comme Valere le recite) estant muni du secours des François & Suisses, il espandit beaucoup de sang humain.

Cesar Borgia.

M.CCCC. XCIII. L'empereur Frideric troisieme mourut à Vienne le vingtsixieme d'Aoust, pour auoir mangé (comme lon dit) des pepons en quantité se voulant refraischir, & fut enseueli au temple de sainct Estienne.

La maladie de Naples, appelée maladie Françoise, ou la verolle, commença en ce temps.

Maximilian Fils de Frideric Emp. tiers du nom, tint l'empire seul apres son pere: & fut amateur & fauteur de gens sauans.

Grande desconfiture que firent les Alemans contre les François pres de Salins en Bourgongne.

La religion & conuẽt de l'obseruance de Lyon sur le Rhosne, fut fondé és fauxbourgs de ladite ville, au lieu des Deux amans. Le fondateur fut le roy Charles huitieme & Anne de Bretagne royne de France: & ledit conuẽt fut nommé Nostre dame des Anges.

¶Qui diroit des Asnes, on approcheroit du vray.

Le dernier iour de Decẽbre le roy de France Charles huitieme arriua à Rome, & y fit son entrée magnifique.

Le royaume de Grenade fut recouuré par Ferdinand roy d'Espagne, qui auoit esté osté aux Chrestiens ia passé octante ans. Naucl.

Baiazetes

Baiazetes vint en Hongrie, où furẽt occis sept mille de ceux qui estoyent allé au deuant de luy.

Alphonse roy de Portugal tombé de son cheual mourut, & en son lieu succeda Emanuel son frere.

L'ordre & religion des filles Repenties commença à Paris par frere Iean Tisseran religieux de l'obseruation de Lyon (ou Cordelier selon le Chron. d'Euseb.) natif de Bourg en Bresse. Repenties.

¶ Maximilian par ambassade fiança la duchesse de Bretagne, laquelle chose despleut au roy de France Charles VIII. Parquoy il fit guerre cõtre les Bretons, & eut vne grande victoire sus eux: & incontinent apres ayant repudié Marguerite de Flandres (laquelle il auoit fiancée viuant son pere, comme dit est) print Anne fille aisnée de François duc de Bretagne. ainsi fut faite la paix auec les Bretons. Elle eut de luy plusieurs enfans, qui tous moururent auant leur pere. Anne de Bretagne espouse le roy Charles 8.

Maximilian depuis, assauoir le seizieme de Mars, espousa en la ville d'Inspruk Blanche Marie, honnorable vierge, fille de Galeatius duc de Milan. M.CCCC. XCIIII.

Alexandre celebra le Iubilé, l'an 1500: auquel il fit ceste grâce par ses bulles à ceux qui n'auoyent tenu conte d'y venir, ou qui n'y estoyent peu venir, qu'ils pourroyent gaigner le Iubilé en y enuoyant. Il taschoit par tous moyens d'amasser argẽt, autant qu'il estoit besoin pour satisfaire à ses cupiditez. parquoy il institua vn nouueau college d'Abbreuiateurs, iusques au nombre de quatre-vingts, desquels chacune place se vẽdoit 750 ducats. Il inuita les Princes à son Iubilé par ses bulles: & ordonna qu'en chacun village on pourroit gaigner les stations. Iubilé. Abbreuiateurs.

Il créa de son temps trentesix Cardinaux: entre lesquels il y en eut dixhuit Espagnols, & de ses parens, trois, assauoir Iean Borgia, Valentin Borgia & François Borgia. Il receut le serment de fidelité d'Alphonse roy de Naples, lequel il fit entre les mains dudit Iean Borgia, touchant de garder loyauté au

fiege de Rome,& luy payer son tribut annuel.

Il fortifia à grans frais le chasteau de sainct Ange, repara & embellit le temple de saincte Marie Maior.

Ce qui s'ensuit a esté extrait par Iean Funccius des œuures de Volaterran. Les Cardinaux qui l'auoyēt eleu (il parle du Pape Alexandre) furēt les premiers qui se sentirent de son ingratitude. Car il les opprima tous par diuerses calamitez, en bānissant les vns & mettant les autres en prison.

Il fit la guerre aux Vrsins, lesquels il vainquit & print prisonniers par le moyen de son fils.

Alexandre esleue ses bastards.

Apres cela il ne desira rien tant que d'esleuer aux honneurs ses bastards, comme auoit fait Innocent, voire beaucoup dauantage, d'autant que cela commençoit desia à estre tenu pour vne chose honnorable & digne de louange entre ces Peres venerables. Il fit le plus ieune de ses fils prince en Sicile: le second, nommé Cesar Valentin, il le fit Cardinal: & le plus vieil, il le fit duc en Espagne: lequel peu de temps apres fut tué à Rome en vne nuict, & ietté dedans le Tybre. Quant au Cardinal Cesar, reiettant là l'ordre de prestrise, apres la mort de son frere vint au royaume de France auec grande somme d'argent: où il espousa vne parēte du roy Louys, & de la maison d'Albret, & luy fut donné la duché de Valentinois en Daulphiné. Apres cela, à l'aide du Roy, & au moyen de l'alliance qu'il auoit faite auec luy, il acquit plusieurs seigneuries en Italie: à quoy aussi son pere luy presta la main, lequel ne desiroit rien tāt en ce monde, que de voir son fils estre quelque grand seigneur.

Le duc de Valentinois.

Lucrece fille, femme & belle fille du Pape.

Sa fille Lucrece, de laquelle il auoit eu la compagnie charnelle (ce qui est vne chose horrible & detestable) fut mariée à trois Princes successiuement. Premierement à Iean Sforce duc de Pisance: apres cela estant repudiée par luy, à Louys fils bastard d'Alphonse roy d'Arragon. Finalement, apres qu'il eut esté tué, elle espousa Alphonse d'Est, duc de Ferrare

rare. On peut cognoiſtre de ſon epitaphe cōpoſé par Iean Iouian Pontanus en vers Latins fort elegans, quelle a eſté la chaſteté, ſainɛteté & religion tant du pere, que de la fille, que du fils: car elle fut renommée auoir la compagnie de tous deux. Ce qui eſt icy adiouſté, a auſsi eſté tiré du liure de Hierome Marius, en ſon œuure intitulé Euſebe captif. Quel beſoin eſt-il de raconter les faits infames & deshōneſtes d'Alexandre ſixieme? Ceſtuy-cy ayant fait alliance auec les diables, ſe donna du tout à eux, & s'y rendit ſuiet.

Hermolaus Barbarus, homme de grandes lettres, mourut de dueil en exil à Rome, priué de ſon egliſe & patriarchat d'Aquilege par l'ingratitude des Venitiens, auſquels il auoit ſerui d'orateur & ambaſſadeur vers les Princes Chreſtiens. La cauſe pourquoy il fut ainſi traité des Venitiens, fut pource qu'il auoit receu le patriarchat du Pape ſans leur ſeu. Iceux non contens, bannirent auſsi ſes parens, & confiſquerent leurs biens. Voy Iean le Maire. Cruauté & ingratitude des Venitiés

Iean Picus prince de Mirādole, miroir de vraye nobleſſe, en la fleur de ſa ieuneſſe mourut à Florence. M.CCCC. XCV.

On trouue pluſieurs choſes eſcrites de ce Pape par autheurs notables de ſon temps: certains vers Latins excellens & bien dignes d'eſtre notez, leſquels racontent les louanges de ce treſſainɛt Pere: comme ſont ceux-cy deſquels le ſens s'enſuit, Alexandre vend les croix, les autels, voire Ieſus Chriſt meſme. Il les auoit premierement achetez, il les peut donc bien vendre. Rome paſſe de vice en vice, & de la flamme au feu ſous le gouuernement de ceſt Eſpagnol. Tarquinius fut le ſixieme roy de Rome, Neron le ſixieme Empereur, ceſtuy eſt ſixieme de ſon nom. touſiours Rome a eſté deſtruite ſous les ſixiemes. Eſcrits des faits du pape Alexādre

C'eſt luy qui pour le prix de deux cens mille ducats, qu'il receut du Turc nōmé Baiazet, empoiſonna Ceſt a appo:

grand dõmage à l'Italie. Gemen frere d'iceluy, lequel estoit fugitif à Rome. C'est cestuy-la, dy-ie, qui voulant maintenir sa tyrãnie, appella à son aide ledict Baiazet empereur des Turcs contre le roy de France Charles huitieme: & s'efforça de faire que le royaume de Naples, voire mesme la ville de Rome fussent les frontieres de l'empire des Turcs.

LOVIS Douzieme, comme le plus prochain, succeda à la couronne de Frãce apres Charles huitieme. Il enuoya son armée en Lombardie sous la couduite de Iean Iaques Triuulse, & du sieur d'Aubigny: lesquels prindrent Alexandrie & Pauie, si que lors Louys Sforce abandonna Milan de crainte, & se retira en Alemagne. Le Roy passe sur ces nouuelles en Italie, & fait son entrée triomphante audit Milan: dõt il se part ayant diminué les charges du peuple, & laissé ledict Triuulse pour Gouuerneur. Louys Sforce retourné d'Alemagne vn an apres, reprend Milan: & dechassé par vne nouuelle armée de France, prend la fuite vers Nouarre: au sortir de laquelle, poursuyuy des François fut prins, & mené prisonnier en France.

Iean Iaques Triuulse.

Louys Sforce.

Ce Roy ordõna en France qu'on chanteroit, *O salutaris hostia*, en l'eleuation de l'hostie.

Sauanarola. Frere Hierome Sauanarola, de Ferrare, de l'ordre des Dominicains, preschoit à Florence. Il fut bruslé à l'instance & par le commandement de ce monstre Alexandre pape VI, pource qu'il preschoit contre luy & contre sa meschanceté plus que notoire.

Il a composé aucunes Meditations sur le Pseaume cinquantieme, & quelques autres. Voy le liure des Martyrs.

Mancinelle. Ce Pape aussi fit couper la lãgue & les deux mains à Antoine Mancinelle, homme tresdocte, pource qu'il auoit escrit vne oraison fort elegante contre les meschantes mœurs, & la vie vileine & deshonneste d'iceluy.

La

La guerre de l'empereur Maximilian contre les Suisses est renommée en ce temps.

BAIAZETES Turc print par force vne ville en Macedone nómée Dyrrachium:& l'an apres en la Morée print Methone, qui estoyent aux Venitiens: comme aussi quelque temps deuant il auoit vsurpé Naupactus en Epire. Il fit decapiter l'Euesque de ladite ville de Methone. M.CCCC. XCIX. Durrazo.

L'Italie affligée par les Turcs, lors que la guerre contre les Venitiens est enflambée.

Charles (qui depuis fut Empereur) fils de Philippe archiduc d'Austriche & de Ieanne fille du roy de Castille, nasquit à Gand en iour de Bissexte, le vingtcinquieme de Feurier, le iour de sainct Matthias. M.D.

Les Marrhans (ceux sont Iuifs qui se font Chrestiens craignans perdre leurs biens: la pluspart sont d'Espagne, & en secret obseruent leurs ceremonies Iudaiques) sont reconciliez auec le Pape, ayans acquis par argent sa bonne grace. Nauel. Marrhans.

La ville de Basle le neufieme iour de Iuin fit alliance auec les Cantons de Suisse en la ville de Lucerne. Et le dixieme d'Aoust ceux de Schaffusen font aussi alliance perpetuelle auec les Cantõs Suisses en ladite ville de Lucerne. M.D.I. Basle. Schaffusen.

Ceux de Noremberg furent desconfits par Casimir marquis de Brandebourg, auec grande effusion de sang, pres de leur ville. M.D.II.

Le roy Louys douzieme print le royaume de Naples sous la conduitte du sieur d'Aubigni: Frideric, sa femme & son fils prisonniers furent menez en France. Il recouura Bolongne vsurpée par Bentiuogli, & la rendit au Pape. Depuis allant en propre personne contre les Venitiens, qui vsurpoyent plusieurs terres de la duché de Milan, les vainquit vaillamment pres Aguadel; print Barthelemy Balnian cõducteur de l'armée, qu'il emmena prisonnier en France: & reprint lesdites villes vsurpées, & plusieurs autres, Les Venitiẽs veincus.

rendant au Pape celles qui aussi luy auoyent esté prinses par les Venitiens.

L'Issue du pape Alexandre a esté espouantable, & auec signes manifestes du iuste iugement de Dieu, & partant doit estre diligemment notée. Comme quelque iour il eust fait apprester vn bāquet magnifique á certains riches Senateurs & Cardinaux, & eust recommandé á son fils Valentin qu'on donnast á boire du vin á vn desdits Cardinaux où il y auoit du poison meslé, il aduint que celuy qui auoit la charge de donner le vin, par mesgarde versa au Pape du flascon où estoit le poison : lequel en la vieillesse où il estoit fut saisi de langueur & de douleur tresgrieue.

Il auoit ia par l'espace d'onze ans & quelques mois excessiuement oppressé l'Italie, & troublé le monde. Estant donc detenu au lict, cōme recite Iean Baleus historien, il commanda á l'vn de ses hommes, appelé Modena (lequel entre tous ceux de sa cour & maison luy estoit le plus familier & fidele) de se trāsporter en sa garde-robbe, & de luy apporter vn certain petit liuret, enrichy & emparé d'or & de pierres precieuses, lequel estoit dedans vne armaire qu'il luy specifia.

Vn liure de Necromāce.

Or iceluy petit liure contenoit toutes les manieres & especes d'illusions & enchantemens de Necromance : par lequel le vieillard auoit deliberé de s'informer pour estre certifié de la fin & closture de sa vie. Le seruiteur obeissant au cōmandement du Pape son maistre, & s'estant transporté au lieu specifié: comme (aprés auoir fait ouuerture de l'huis) il estoit ia prest d'entrer en la chambre, il void vn certain personnage assis en la chaire du Pape, qui estoit du tout semblable á son maistre. Au moyen dequoy estant surpris d'vne frayeur & espouantement treshorrible, & á demy mort, sans emporter le liure commença á retourner en arriere, & accourut par deuers Alexādre, auquel il raconta tout ce qu'il auoit veu : Assauoir, qu'en

Illusion horrible de Satan.

qu'en sa garderobe il auoit trouué vn tel Pape comme luy,assis en chaire. Alexandre apres auoir entendu la chose, & voyant ce seruiteur tout effrayé, le permit reposer quelque peu: puis apres fit tant qu'il luy persuada de retourner en ladite garderobe, pour voir si derechef il trouueroit ledit Pape. Le seruiteur donc estant entré,trouue en la mesme chambre celuy lequel au parauant il auoit veu: & qui estoit beaucoup plus, fut interrogué de celuy qui estoit assis,quelle cause l'amenoit en ce lieu, & quel affaire il y auoit. Luy surprins de tremblement, & estant quasi hors d'haleine, respondit, I'estoye venu pour prendre quelque certain vestement, & le porter au Pape. Alors le diable qui estoit en la chaire,iettant vn fremissement horrible, luy dit, Quel Pape? Ie suis moy-mesme le Pape.

Le diable se dit estre Pape.

¶ Or apres que ces choses furent rapportées à Alexandre,son mal commença à rengreger, & luy venir à la mort. Vn certain brief iour apres vn homme habillé en courrier, vint impetueusement frapper à la porte de la châbre en laquelle le Pape estoit detenu malade, disant qu'il auoit necessairement à parler à luy. L'ouuerture de laquelle luy estant faite,apres qu'il fut admis à parlementer auec le Pape, tous les autres se retirerent à part: & le Pape & luy parloyent comme deux personnes ont accoustumé de faire en vn cas secret. Si est-ce qu'on voyoit vn gros debat & merueilleux estrif entr'eux deux, & que le Pape n'estoit point content. Car il luy dit, Comment va cecy? mon terme n'est point encore accompli: tu sais qu'il y auoit dix-neuf ans,dont ie n'en ay fait qu'onze & huit moys. Sur quoy on entendit que le courrier respondit hardiment, Vous n'auez pas bien entendu ceste parolle: mais vous vous estes grandement abusé: car ie ne vouloye point dire dix-neuf ans,comme vous l'auez imaginé: mais i'ay bien dit que vous demeureriez Pape,

Estrif entre le Pape & le diable.

aſſauoir onze ans & huit moys, leſqls ſont eſcheuz & paſſez : & partant neceſſairement il faut mourir.

Alexandre prie que ſon terme ſoit prolongé.

¶ Or combien que le Pape fuſt fort actif à le requerir & prier inſtamment qu'il euſt eſgard à ſa vie, & au terme qu'il luy auoit ottroyé quant à ſon Pontificat, neantmoins c'eſtoit parler à vn ſourd, & plaider en vain. Car toutes telles allegations, remonſtrances, exceptions & requeſtes ne profiterent de rien: en maniere que ceux qui eſtoyent en la chambre, & qui oyoyent ce merueilleux debat & differẽt, pouuoyent iuger que Satan eſtoit plus expert en l'art d'Arithmetique que n'eſtoit pas le Pape: & leur eſtoit bien aiſé à conclurre qu'Alexandre auoit erré en ſon conte.

Mort eſpouuantable du pape Alexãdre VI.

¶ Finalement, pour la cloſture du fait, ainſi comme Satan s'en alloit & departoit du lieu, ſemblablement auſsi par grans cris, ſouſpirs & gemiſſemẽs eſpouuantables, l'ame du Pape (comme ſuiuant ſes pas) deſlogeoit & ſe departoit miſerablement de ſon corps. Et ainſi miſerablement & malheureuſement mourut le pape Alexandre, delaiſſant à ſon fils ſa ſeigneurie toute hypotequée, embrouillée & ruineuſe, & aux Italiens leur republique Romaine toute cõfuſe, peruertie & gaſtée: afin qu'il fuſt vn exemple publique à tous aages, comment les choſes mal acquiſes s'eſcoulent & ſe perdent meſchamment & malheureuſement. Ce Pape auoit auec ſon dit fils, vne fille nommée Lucrece: auec laquelle il couchoit, & ſon fils auſsi : comme Pontanus & Sannazarius ont laiſſé par eſcrit.

¶ PHILIPPE Archiduc d'Auſtriche, fils de Maximilian & de Marie fille vnique de Charles duc de Bourgongne, print à femme Ieanne fille vnique du roy d'Arragon : & pour raiſon du droit d'icelle, allant en Eſpagne, paſſa par France l'an 1501. Puis retournãt en Flandres pour appaiſer quelques emotions de Guerre entre ceux de Brabant & de Gueldres,

dres, print plusieurs villes de Gueldres, auec le duc de Suffort fort ieune, lequel il fit nourrir en sa cour auec ses enfans. Il rendit hommage au roy Louys douziesme, des Contez de Flandres & d'Artois, par deuant Guy de Rochefort grãd chancelier de Frãce, & Louys de Luxembourg conte de Ligni, ambassadeurs enuoyez pour ce fait à Arras.

Pius troisiesme de ce nom, Toscan de nation, natif de Sienes, neueu de Pius second, du costé de sa sœur Laodamie, nommé auparauant François Picolhomineus, c'est à dire petit homme, a succedé au susdit Alexandre, estant esleu par les Cardinaux apres quelques debats & differens. M.D.III.

Valentin Borgia s'estant saisi de tous les thresors de son pere Alexãdre apres sa mort, auec douze mille hommes en armes occupa le Vatican, où se deuoit faire l'electiõ du Pape: tendant à ce but, de cõtraindre les Cardinaux d'en declairer vn tel qu'il luy plairoit. Les Cardinaux pour euiter ce danger, se retirerent incontinent au temple de Minerue, où ils furent soudainement asiegez par luy. Or ainsi que le bruit courut par la ville que les Cardinaux estoyent pris, & qu'il se faisoit beaucoup de meurtres & saccagemens par toute la ville, tous furent incontinent saisis de grande frayeur. Apres cela les boutiques furent fermées, en courant aux armes: les issues des rues furent estoupées auec bancs, pieces de bois & chaines de fer, ne plus ne moins que si l'ennemy eust derechef esté aupres des murailles. Borgia donc voyant qu'il auoit entrepris vne chose difficile à executer, & aussi estant requis par les Cardinaux de se deporter d'vne telle opiniastreté, promit vn peu apres qu'il obeiroit.

Borgia se saisit des tresors de son pere Alexandre.

Saccagemẽs de Borgia.

Apres que ce Pius fut esleu, Borgia ayant passé sa cholere, remercia les Cardinaux de ce qu'ils en auoyent esleu vn, tel qu'il auoit grandement souhaitté. Luy donc incontinent qu'il fut fait Pape, fit con-

Conspiratiõ de Pius, contre la Frãce.

spiration contre les François, qui auoyent occupé vne partie de l'Italie : car il prenoit fort mal en gré que leur Roy auoit subiugué la Pouille, & vne grãde partie de l'Italie. Ce Pape esperoit qu'vn iour viendroit qu'il porteroit quelque dommage aux François, apres les auoir attirez en ses embuscades qu'il leur auoit dressées: & qu'à l'aide de ceux qui auoyent coniuré auec luy, il les deschasseroit hors de ces terres-la. Mais cependant qu'il machinoit ceci, il mourut le 27. iour apres son election, l'an 1503, d'vne vlcere qu'il auoit à la cuisse, de laquelle il auoit long temps esté malade, sans qu'il peust faire rien de tout ce qu'il auoit entrepris. Car outre la guerre qu'il vouloit faire aux François, il auoit deliberé de reformer l'eglise, de celebrer vn Concile, & de dresser vne armee contre les Turcs, à l'exẽple de son oncle.

ADVERTISSEMENT.

Note lecteur, pour cõclusion des Papes precedens, que ceux qui ont esté depuis Syluestre second de ce nom, iusques à Innocent quatriesme, la clef de l'abysme leur a esté donnée, afin que de l'horrible fumée d'icelle ils fissent sortir les sauterelles pour deuorer tout, par toutes regions Chrestiẽnes: & afin qu'ils ouurassent là le secret de leur iniquité. Quãt aux derniers qui ont esté depuis Innocent quatriesme iusqu'a Iulles 2. de ce nom, il leur a esté permis de se nourrir & entretenir pour obscurcir toute verité, afin que par leurs fausses doctrines, & miracles mensongers, ils seduisissent mesmes les esleus de Dieu, si possible estoit. Car ce grãd dragon, qui est Satan (c'est l'ange de l'abysme, & le Roy de ces sauterelles, c'est à dire des freres Mendians, & de ceste Prestraille missotiere) est nommé Abaddon, qui signifie autant comme destructeur, saccageur & exterminateur. Car ceux-ci par leur infernale doctrine de decrets du Pape, de sentences Lombardiques, de questions ordinaires, determina-

Sauterelles deuorantes.

Fausses doctrines & miracles mensongers.

terminations,quodlibets,sommes,predications monachales & autres tels badinages,ont trainé en enfer vn grand nombre de gens depuis ledit Innocent quatriesme,par l'espace de 260,ans.De sorte que ces Papes & docteurs sont signifiez par le cheual pasle, sur lequel estoit montée la mort tant du corps que de l'ame,apres lequel suit enfer. Dauantage ces Papes & du tout desesperez garnemens,vsans d'vne tyrannie insatiable, perdent & destruisent tous les iours les corps des vrais martyrs de la verité de Dieu, par feu,par glaiue,par eau,par lacqs & toutes autres sortes de supplices,pource qu'ils ne veulent pas renõcer Iesus Christ pour obeir à leur roy Abaddon. Apoc. 6.b.8.

Or d'ici en auant, assauoir depuis l'an du Seigneur,1503,sous Iulles second & ses successeurs,iusques au iour du dernier iugement,la Papauté ira en decadence. Car la puissance que le diable a de deceuoir par son Antechrist,est diminuée,& de iour en iour se diminuera: mais non pas la puissance qu'il a d'exercer sa cruauté contre les esleus de Dieu. La decadence de la Papauté.

Il y a eu plusieurs signes de la cheute ou ruine du regne Papistique deuant le temps de Iulles. ¶ Iean 24,fut merueilleusement fasché & molesté par vn hibou,comme il a esté dit ci dessus:& estant en chemin pour aller vers Constance, il tresbucha de son chariot. Il fut là ignominieusement deposé, & fut declaré que le Concile general auoit puissance sur le Pape.Et partant de son temps,& aussi de Paul 2, les affaires de la Papauté commencerent fort à se mal porter, & sont tousiours allées de pis en pis. ¶Sous le gouuernement d'Alexandre 6, l'ange qui estoit au donion du chasteau S. Ange, fut abbatu par vne foudre espouuantable, & tomba dedans le Tybre.¶ A grād' peine y a-il personne qui ne sache les malheurs qui sont aduenus depuis le temps de Iulles second,iusques au temps present. Or suyuant la sentence de sainct Paul, Iesus Christ destruira en Signes de la cheute de la Papauté.

brief ce meschant Antechrist par la clarté de son ad-
Apo.19.d.20 uenement.Il sera mis tout vif (dit l'Ange parlant à
sainct Iean) en vn estang de feu ardent & de soul-
phre,où il sera tourmẽté à tout iamais. Ainsi soit-il,
ainsi soit-il.

Iulles second de ce nom,natif de Genes,neueu de Sixte quatriesme, auoit esté nõmé auparauant Iulien Rucrius, & de Cardinal Prestre du titre de sainct Pierre *ad vincula*,fut esleu Pape.Il estoit homme d'esprit prompt & fort rusé:& nay principalement pour faire guerre.

M.D.III.



¶ Philippe voulant passer derechef en Espagne, fut par tẽpeste de mer ietté en Angleterre, & fut biẽ receu du roy Henry septiesme:toutesfoys il paya sa bien venue, &racheta son departement en liurant audit Roy,le duc de Suffort, qui estoit de la maison de Rose blanche, & estimé le plus prochain heritier de la couronne d'Angleterre, lequel auoit par ledit Philippe esté prins en Gueldres, où il s'estoit retiré craignant ledit Henry.

Le duc de Suffort,de la Rose blanche.

¶ Ce Iulles ci arracha par force & par excõmunications plusieurs choses à aucuns Princes Chre-

stiens:

ftiens:& en l'efpace de 7 ans, il fut caufe de la mort d'vne infinité d'hommes. Mefmes ce tyran, à caufe des victoires qu'il auoit obtenues, efquelles il fe resiouiffoit d'auoir efpandu tant de fang humain, donna aux Suiffes le titre de Defenfeurs de la liberté Ecclefiaftique, auec quelque nombre d'enfeignes de guerre & priuileges confermez par fes bulles, vne efpée d'or & vn chapeau.

Suiffes honorez par ce Pape.

Il afsiegea fort eftroittement Rauenne, laquelle les Venitiens auoyent occupée: & à la fin l'ayant prinfe, la reduifit en fon obeiffance. Auec vne femblable brauеté il arracha d'entre les mains d'aucuns Princes, Seruie, Imole, Fayence, Forly, Boulongne & autres villes: ce qui ne fe fit pas fans grande effufion de fang.

Rauenne occupée par le Pape.

¶PHILIBERT huitiefme, duc de Sauoye, auoit fuccedé à fon pere Philippe, en l'an 1495. Il fut magnanime & vertueux, & fut rempli de fi grande beauté, qu'il fut appelé Philibert le beau: aufsi eftoit il amiable & courtoys à vn chafcun. Il efpoufa Marguerite fille de l'empereur Maximilian & de Marie fille vnique de Charles duc de Bourgõgne. Or apres auoir fait plufieurs chofes dignes de memoire, il trefpaffa fans laiffer heritier iffu de luy: parquoy Charles fon frere luy fucceda à ladite Duché. Marguerite, pour tefmoignage du grand amour quelle luy portoit, ne fe voulut remarier, mais refta toufiours vefue.

Philibert, duc de Sauoye.

Philippe eftant de retour en Efpagne, mourut en l'an 1506. & de fon aage le 28. M.D.VI.

Le roy Louys auoit enuoyé Philippe de Rauéftein pour gouuerneur à Genes. La ville fe reuolta l'an 1507: mais elle fut incontinent reprinfe par les François. M.D.VII.

L'an 1509, il y eut grande contention entre deux ordres des Mendians, affauoir les Cordeliers & Iacopins: & cela fut à caufe de la cõceptiõ de la Vierge

Les Iacopins & Cordeliers de Berne.

Marie. Les Cordeliers disoyent qu'elle auoit esté preuenue de la grace du sainct Esprit, en sorte qu'elle n'auoit esté entachée aucunemēt de peché originel:& les Iacopins au contraire affermoyent, qu'elle auoit esté conceue à la façon des autres enfans d'Adam, & que ce priuilege d'estre conceu sans peché, estoit seulement reserué à Iesus Christ. Toutesfoys ils disoyent que ceste saincte Vierge qui deuoit estre mere du Fils de Dieu, auoit esté sanctifiée au ventre de sa mere,& purgée de toute macule originelle,ne plus ne moins que S.Iean Baptiste,Ieremie, & quelques autres,lesquels par priuilege special ont esté sanctifiez auant qu'ils sortissent hors du ventre de leurs meres. Lesdits Iacopins se faisoyent forts de prouuer ceste opiniō par raisons de la saincte Escriture,comme aussi ils auoyent entrepris de faire des disputes publiques à Heidelberg, touchant la conception de la vierge Marie: mais elles ne furent point mises en execution. Depuis lesdits Iacopins commencerent à prouuer ceste opinion mesme deuant le peuple, par quelques faux miracles & visiōs qu'eux mesmes auoyent excogitées. Mais ces malheureuses gens se tromperent bien, & leur mensonge leur tourna sur la teste. Car il y eut vn frere laic, simple & idiot, lequel ils auoyēt entrepris de seduire & trōper par leurs enchāteries, qui reuela à la fin toute la fourbe. ¶ Il y eut quatre freres de cest ordre prins à Berne, ausquels on donna la torture: & apres auoir confessé le cas ils furent degradez, & finalement bruslez, à cause de ces frauduleuses & diaboliques machinations, lesquelles ils auoyent forgées pour maintenir leur opinion. Car ils auoyent enchanté de charmes superstitieux ce poure nouice. Ce fut à l'instance des Bernois, que Haimo euesque de Lausanne, sous leq̄l diocese est la ville de Berne, cogneut de leur cause, & apres inquisition faite: la mena iusques à ce point, qu'ils furēt degradez & liurez

Debats entre les Cordeliers & Iacopins.

Quatre Iacopins bruslez.

urez

urez au bras seculier, & bruslez le dernier iour de May, au pré qui est pardela la riuiere d'Aar. Il y en auoit bien d'autres coulpables de ce fait, mais ils eschapperent des mains des Bernois.

Le roy Frederic de Naples, & le cardinal d'Amboise moururent. Il couroit en ce temps vne maladie en Frãce qu'on nomma la Coqueluche. Le pape Iulles excommunia le roy de France, & Iean d'Alebret roy de Nauarre, & donna leurs royaumes à quiconque les pourroit premier occuper.

Masséus au 20. chap. de ses Chroniques, recite que le roy de France, entendãt que le pape Iulles auec les Venitiens brassoit quelque chose contre luy, assembla vn Concile en la ville de Tours, au mois de Septembre, où il proposa les questions qui ensuiuẽt: M.D.X.
Assauoir s'il est loisible au Pape de faire la guerre à quelque Prince sans cause ne raison. Si vn tel Prince en defendant le sien, pouuoit pas assaillir l'aggresseur, & se retirer de son obeissance. Il luy fut respondu que cela n'estoit point loisible au Pape, mais qu'il estoit licite au Prince de faire ce dont il s'estoit enquis.

S'il est loisible au Pape de faire guerre.

En outre, qu'il faloit obseruer la Pragmatique sanction par le royaume de France: & que s'il aduenoit qu'on fulminast des censures ou excommunications, il n'en faloit tenir conte, d'autant qu'elles seroyent iniustes. ¶ Apres ces choses, le Roy enuoya à Iulles la response de son Concile, en le requerant ou qu'il s'accordast de faire paix, ou qu'il assignast en quelque lieu vn Concile general, pour disputer plus amplement de ceste matiere.

Pragmatique sanctiõ.

M. D. XII.

Le Concile de Latran fut commencé par Iulles ceste année 1512. Leon son successeur continua ledit Concile, lissue duquel fut le 16. de Mars 1517.

Concile de Latran.

Ce monstre horrible mourut l'an suyuant apres auoir commencé ledit Concile, à sauoir l'an 1513. ayant commis vn nõbre infini de meurtres & mes- M.D.XIII.

chancetez non ouyes auparauant, mourut l'an 1513, le 21. iour de Feurier, deuant que le Concile qu'il auoit assemblé à Rome, fust paracheué. Voy Fuccius en ses commentaires. Il y a vn nommé Conrad Gerbelius Alemand, qui a fait de luy vn tetrastique en vers Latins, duquel le sens est tel: Celuy qui a vn pere Geneuois, vne mere Grecque, & qui est nay en la mer, est-il possible qu'il soit bon? les Geneuois sont trompeurs, la Grece est mensongere, & n'y a seureté ou fidelité en la mer: toy Iulles as en toy toutes ces choses. On lit en vn certain commentaire des docteurs de Paris contre les Lutheriens, que ce Iulles estant poussé d'vne rage diabolique, eut par force la compagnie charnelle de deux ieunes enfans de noble maison, que la royne Anne de France auoit enuoyez à Robert cardinal de Nantes, pour les instruire.

Melanchthon entre autres, a escrit certains vers Latins, de ce que Iulles voulant aller à la guerre, ietta les clefs de S. Pierre dedans le Tybre, & print l'espée de sainct Paul, en disant, Puis qu'ainsi est que les clefs de sainct Pierre ne seruent de rien, peut estre que l'espée de sainct Paul pourra seruir de quelque chose.

¶Gaston de Fouex neueu du Roy, fut enuoyé en Italie: & print Boulongne & Bresse par force. Les Suisses desia pratiquez par le Pape, passerent en Italie.

Le iour de Pasques de l'an 1512, les François gaignerent la bataille à Rauenne, & prindrent la ville contre le Pape, les Espaignols & les Venitiens. Gaston y mourut, s'aduançant en trop petite compagnie sur les ennemis. Iulles practiqua l'Empereur & le roy d'Angleterre, pour faire assaillir le roy Louys en diuers endroits de son royaume.

La iournée de Rauenne

Ferdinand roy d'Espagne print & occupa contre tout droict, sous couleur de l'excommunication & anathe

anatheme de Iulles, le royaume de Nauarre.

Le roy d'Angleterre asseuré du secours de Flandres, descendit à Calais: mais le roy d'Escosse, Iames quatriesme, allié de France, entra en son pais & gaigna vne bataille contre les Anglois, où toutesfois il mourut. Ils ne firent rien par ce moyen ny en Guyenne ny en Normandie, où ils auoyẽt enuoyé deux armées. ¶ Apres les François & eux combatirent sur la mer. Deux belles nauires & bien equippées: à sauoir la Regẽte d'Angleterre & la Cordelie re de Frãce, s'attacherent l'vne contre l'autre: & furent la plusspart de ceux qui estoyent dedans, bruslez ou noyez.

La paix entre les Venitiens & le Roy, fut publiée.

L'Anglois assiegea Terouanne. A la iournée des esperons, les François se porterent mal. Les villes de Terouanne & Tournay furent prinses par l'Anglois. M.D.XIII.

Anne de Bretaigne femme du roy Louys XII, & parauant vefue de Charles huictiesme, mourut en ce temps laissant ses deux filles: Claude, qui depuis espousa François de Valois: & Renee, à present vefue du duc de Ferrare.

Leon dixiesme de ce nom, natif de Florence, de la maison de Medicis, nommé auparauant Iean de Medicis, estant Cardinal du titre de saincte Marie *in Dominica*, outre l'attente d'vn chacun fut creé Pape, & succeda à Iulles. Il auoit esté fort diligemment instruit és bonnes lettres en sa premiere ieunesse, & auoit eu des precepteurs tresdoctes, & entre les autres Ange Politian, homme fort sauant tant en la lãgue Grecque que Latine: ce qui fut cause que de là en auant il aima fort les gens de sauoir. M.D. XIII.

Estant en l'aage de treize ans, il fut fait Cardinal par Innocent huictieme: & l'an trẽtiesme de son aage il fut esleu Pape de Rome. Ce Leon de sa nature

estoit debonnaire & paisible : mais il estoit souuent gouuerné par gens ennemis de repos & aspres, à la volonté desquels plusieurs choses se faisoyent fort desloyaument.

M.D. XIIII.

Le roy Louys mourut le premier iour de Ianuier 1514, ayant regné 17. ans. Il fut nommé Pere du peuple, qui est vn titre que peu de Roys ont eu apres luy.

Le plaisir du pape Leon.

Le plus grand plaisir du pape Leon, estoit de se nourrir delicatement, en toutes choses plaisantes à la chair, & delices attrayantes les hommes à toutes meschantes concupiscences. Il prenoit fort grand plaisir aux chantres & musiciens, pour recréer son esprit à la table, en beuuant & faisant grand chere,



Il portoit vne haine irreconciliable à l'Euangile du Royaume de Dieu, lequel il a persecuté en la personne de Luther & plusieurs autres. Car côme quelque-foys le cardinal Bembe luy proposoit quelque chose tirée de l'Euangile, il luy respondit en se moc quant: Il a esté assez cognu de tout temps quel proufit à apporté à nous & à nostre assemblée, ceste fable de Iesus Christ.

O blasphe-me execra-ble.

Ce

¶ Ce garnement donna clairement à cognoistre qu'il estoit cest Antechrist que S. Paul nomme Homme de peché, & fils de perdition.

Il espandit par tout le monde certains pardons & indulgences pleines de toute impieté, & mesme ridicules: afin d'amasser deniers pour entretenir ses voluptez, pour nourrir ses paillardes, & enrichir ses bastards: & se seruoit en ceci de ses besaciers & Mendians, lesquels en nombre infini couroyent & tracassoyent par tous les royaumes Chrestiens. Les indulgences.

Vn nommé Samson de Milan, Cordelier, amassa par ce moyen-la vne si grande somme d'argent en diuers pays, que le monde estoit estonné de cela, cōme d'vne chose contre nature. Car il offrit vn iour la somme de cent & vingt mille ducats, pour acheter la Papauté. Samson de Milan, Cordelier.

Le pape Leon crea tout en vn iour trente & vn Cardinaux, & par ce moyen emboursa vne grande somme de deniers, & furent veux ce iour-la des signes & prodiges fort horribles, l'an du Seignr, 1521. auquel temps Solyman empereur des Turcs, print l'Isle de Rhodes. Le iour de la natiuité de Iesus Christ, comme Leon sortoit de sa chambre pour aller chanter la messe du poinct du iour, selon leur coustume, vn toict de marbre fort bien basti tomba subitement, en sorte qu'il y en eut plusieurs de sa compaignie qui y furent tuez, & entre autres le Capitaine des Suisses de sa garde. Choses prodigieuses aduenues.

¶ Dieu signifioit par vn tel presage, que la Papauté periroit en brief, à cause des meschancetez enormes & detestables qui se cōmettoyent en icelle.

Il enrichit grandement aux despens d'autruy ses bastards, & quant & quant les esleua aux principautez & dignitez tant seculieres comme ecclesiastiques. Il crea Duc de Mutine, Iulian, lequel on disoit estre son neueu, fils de sa sœur: & Laurens duc d'Vrbin: & maria l'vn, assauoir Iulian, auec la sœur du

duc de Sauoye, & l'autre auec la fille de la contesse de Boulõgne. Or auoit-il priué le duc d'Vrbin de la possession de sa duché, afin qu'il establist l'vn des deux en sa place. Il s'efforçoit aussi de faire le semblable au duc de Ferrare, mais ce fut en vain. Quant à son neueu Iulles, il le fit Cardinal.

L'an 1521, & le premier iour de Decembre, ayant entendu que les François auoyẽt esté vaincus à Milan par les gens de l'Empereur, & chassez hors de toute l'Italie: ce qui aussi ne s'estoit point fait sans son moyen: comme en beuuãt & faisant grand chere, il se resiouissoit merueilleusement de telles nouuelles, on dit qu'il rendit subitement l'esprit: luy qui n'auoit iamais creu qu'il y eut enfer ne paradis apres ceste vie presente. Il y eut vn Poëte nommé Accius Sannazarius, qui fit vn distique, c'est à dire deux vers Latins, de la mort dudit Leon, lesquels sont yci inserez, pource quils sont assez bien faits:

Sacra sub extrema, si forté requiritis, hora,
Cur Leo non poterat sumere? vendiderat.

Le sens de ces vers est tel: Si vous demandez pourquoy Leon ne peut prendre les Sacremens, estant prochain de sa derniere heure: la raison c'est, qu'il les auoit vendus. Ce qui est dit ci dessus de la prinse de Rhodes, & du prodige qui aduint le iour mesme que l'accord fut fait de rendre la ville entre les mains des Turcs, ne peut accorder auec ce qui se dit de la mort de Leon. Car il est certain que la prinse de Rhodes aduint sous le pape Adrian son successeur, & fut rendue aux Turcs l'an 1522.

ADVERTISSEMENT

Touchant quelque coniecture de la supputation des temps.

IL faut noter en cest endroit, que l'an apres l'incarnation de Iesus Christ, 261, Paul Samosatenien, estant euesque d'Antioche, cõmença à desgorger ses blasphemes contre Iesus Christ,

Christ, en niant qu'il fust vray & eternel Fils de Dieu. Laquelle heresie, la plus dangereuse & pernicieuse de toutes, a esté depuis augmentée par Arius & Mahomet, & est encore au-iourd'huy par cest Antechrist de Pape. En outre, les moines qui commencerent quasi en ceste année-la, sous Paul premier hermite, ont nourri & maintenu ceste mesme heresie en leurs diuerses façõs de viure, & par meschantes doctrines, cependant que l'Antechrist regne au tẽple de Dieu, qu'on s'est meslé de prescher & enseigner publiquement en l'Eglise: assauoir par l'espace de quarante deux mois, ou de 1260 iours, ce qui est tout vn. Lesquels iours, si on les prend pour années, comme ils doyuent, en y adioustant le premier nombre de 261 an, viennent iusques à l'an 1521 apres la natiuite de Iesus Christ. Apoc.11. a. 2

Or faut-il entendre ce secret: car ceste année-la fut descouuert ce grand aduersaire de Dieu, lequel s'esleue par dessus tout ce qui est renommé Dieu, ou qu'on adore. Ceste année-la doncques, cest erreur, lequel auoit esté ia si long temps maintenu sous la tyrannie de l'Antechrist, commença à estre esbranlé, & à aller en decadence: d'autant que la verité, & la iustice de la foy par l'Esprit de Iesus Christ, furent reuelées par le moyen d'aucuns bons personnages. Car ceste année-la, assauoir, l'an 1521, Martin Luther estant fortifié par l'Esprit de Dieu, en la presence de tous les estats de l'Empire assemblez à Wormes, confessa & maintint constamment & hardiment la vraye doctrine de nostre Seigneur Iesus Christ, laquelle les susdits heretiques nioyent. Et depuis ceste confession, la vraye Eglise de nostre Seigneur Iesus Christ à derechef commencé à se renoueller, & son regne de prendre & cueillir plus grandes forces: & celuy de l'Antechrist a commencé à se diminuer, & à approcher de sa ruine. 2. Thess. 2. a. 4.

Ce qui s'ensuit est extrait du liure de Chrestië Massé. L'an du Seigneur 1515, François roy de France receut de Leon vn Iubilé (c'est à dire des pardons à vendre) pour estre publié par toute la France : lequel fut aussi espandu par tous les autres lieux de la Chrestienté. C'estoit vne abysme de maux: car sous ombre de faire vn voyage contre les Turcs, ils amasserent vn thresor inestimable. Ceux qui auoyët ceste charge & commission, persuadoyent au simple peuple, que quiconque donneroit dix souls, deliureroit l'ame pour laquelle il les donneroit, des peines de purgatoire. Car ils tenoyent cela pour vne reigle certaine, que Dieu faisoit tout ce qu'ils vouloyent, suyuant ce qui est dit, Tout ce que vous deliurerez sur la terre, &c. de sorte que s'il y eust eu vne seule maille moins que de dix souls, ils disoyent que cela ne pouuoit de rien proufiter. Vne telle marchandise desplaisoit à beaucoup de bons personnages, & commença lon à debatre ceste question, touchant la puissance du Pape; & d'où venoit que les Euesques modernes s'attribuoyent vne telle puissance, de laquelle les anciës Euesques n'auoyent iamais ouy parler. Martin Luther estoit pour lors en Alemaigne, lequel commença à crier fort asprement contre les indulgences, auquel Iean. Eckius s'opposa, & tous deux entrerent en grandes disputes & contentions touchant ceste matiere. Le pape Leon fulmina vn long procés contre Martin, & le condamna comme heretique, & le reietta de la compaignie des fideles. Il en appela incontinent au Concile futur. Apres cela, Leon commanda que ses liures fussent bruslez à Rome: & d'autre costé Luther brusla à Witteberg le Canon, & les decretales Papales, en disant: Comme ils m'ont fait, aussi leur ay-ie fait. Voyla ce qu'en dit Massé. Le reste de ceste histoire, cherchez-le en Sleidan. Baptiste Mantuan desia auparauant auoit exhorté

exhorté ledit Leon d'entendre à faire son office, en parlant ainsi à luy au quatriesme liure des Fastes: Il te reste encore beaucoup de choses à faire qui sont de grande importance, Pere sainct. Si elles sont grandes, il te les faut entreprendre d'vn grand courage. Mais il y a trois poincts entre les autres qui sont bien dignes que tu t'y employes & y trauailles. Le premier, c'est la guerre, de laquelle l'Italie est desia lasse, & les champs en sont tous abbreuuez de sang humain. Il y en a vn autre, c'est que la cour Romaine est infectée d'vn poison tresdangereux, lequel s'espand desia par toutes les nations. Pour le dernier, il y a la foy, qui est opprimée & exposée de toutes pars en pillage aux nations cruelles & barbares. Toutes ces choses crient apres toy, & te demandent secours. aide leur: car la republique de Christ chancelle, & la foy est malade, & desia prochaine de la mort.



LEON ayant assemblé vne grand' somme d'argent de ses pardons qu'il vendoit à beaux deniers comptans: il enrichit ses parens bancquiers, & les esleua en grandes dignitez.

Martin Luther, excellent theologien, commence

à prescher la pure doctrine, contre l'hypocrisie des Papistes, & de là en auant la Papauté ne cessa peu à peu de tomber en ruine.

M.D. XIIII. FRANÇOIS de Valois duc d'Angoulesme, comme plus prochain & plus habile à succeder à la couronne, fut Roy 57. apres le trespas de Louys 12, duquel il auoit espousé la fille aisnée nommée Claude.

SELIM ayant dechassé, puis empoisonné son pere vieillard, pource qu'il viuoit trop, fut Empereur des Turcs en l'an 1510. Iceluy à ce malefice adiousta le meurtre de ses freres, & l'estranglement de ses neueux. Il vainquit & chassa le Sophi: & par plusieurs batailles defit les deux Souldans, Campson & Tomombée, auec les Mammelus & Arabes: adiousta à son Empire l'Egypte & l'Arabie, & print le grand Caire. Puis retourné en son pays, vn vlcere s'engendra en ses reins, qui croissant tousiours comme le chancre, le fit mourir l'an 7. de son regne. Voyez la Cosmographie de Munster, Paul Iouius, & Riche liure premier.

La mort de Selim en l'an M.D. XVIII.

SOLIMAN fils vniq de Selim susdit, luy succeda en l'Empire des Turcs, l'an 1518. Soliman print 3 ans apres, Belgrade en Hongrie, qui estoit la forteresse & defense des Chrestiens, & de là à autres trois ans print Rhodes par composition, ayant en son armée 200000. Turcs, & 400. galeres: & encor deux ans apres gasta le pais de Hongrie par feu & par fer: vainquit le Roy du pays, & print Bude. Mais l'an 14. de son regne estât venu asieger Vienne en Hongrie auec grosse puissance, fut repoulsé par la grace de Dieu, & par la force des Alemans. Il estoit de nature hautain & glorieux, ioint aussi les grandes victoires qu'il a eues, & la grandeur de son domaine. Il pretendoit que l'empire de Rome & de tout l'Occident luy appartenoit: car il maintenoit qu'il

estoit

estoit vray successeur de Constātin, qui transporta l'empire de Rome à Constantinoble. Son reuenu ordinaire est de six millions d'escus (aucuns disent sept)pour chascun an: & quand il luy plaist faire guerre, il y gaigne plus qu'il n'y perd, à cause du grand argent qu'il leue sus ses subiets. Il a plus de thresors & de pierres precieuses que tous les autres Roys ensemble, ce dit Paul Ioue, qui aussi attribue la perte de Rhodes à la nonchalance ou negligence du Pape.

Maximilian decede en Austriche le 12 de Ianuier, apres auoir tenu l'empire 27. ans.

Charles V, fils de Philippe archiduc d'Austriche, aagé de dixneuf ans fut esleu Empereur de Rome, le vingthuieme de Iuin, & succeda à son ayeul Maximilian. Le Pape voulut empescher qu'il ne fust esleu, d'autant qu'il estoit roy de Naples, & que les rois de Naples sont obligez au Pape, de renoncer à l'Empire pendant qu'ils seront rois de Naples: mais ce fust en vain M.D.XIX

Zuingle est appelé de Glarone à Zurich, pour lire & enseigner la Theologie.

Les liures de Luther sont bruslez par les supposts du Pape en Alemagne. Luther aussi de son costé brusle publiquemēt à Wittemberg le droit Canon du Pape, ensemble le nouueau decret par lequel il estoit condamné: & puis rend raison de son faict. M.D.XX.

L'Empereur à l'instance de Frederic de Saxe, māde le 6 de Mars à Luther, que sous sa foy & sauuegarde il ait à venir à la iournée qui se tenoit à Wormes: à laquelle il se trouua contre l'aduis de ses amys: & y estant entré le 16 d'Auril, il en sort le 26 dudit moys. M.D.XXI.

FERDINAND frere puisné de l'Empereur, prince d'Austriche, prend à femme Anne fille vnique d'Vladislaus, roy de Hōgrie & de Boheme, sœur de Louys, roy dernier de ceste ligne de Hongrie.

Luther interrogué par Eccius Iuriſconſulte à la iournée de Wormes, ſouſtient conſtamment la verité. L'Empereur eſcrit lettres aux Princes, par leſquelles il declare qu'il eſt d'aduis que Luther ſoit abandonné à qui le pourra tuer. Il eſt excommunié & anathematizé par Leon pape. Les Sorboniſtes de Paris l'aſſaillent: auſsi fait Henry huitieſme roy d'Angleterre, par ſon propre eſcrit: dont le Pape luy donne le titre de Defenſeur de l'egliſe.

Luther excõmunié & aſſailli de tous coſtez.

Decret de Wormes ſe publie par les patentes de l'Empereur contre Luther & tous ceux qui luy porteront faueur.

M.D. XXII.

Adrian Pape VI. de ce nom, natif d'Vtrect au pais de Hollande, iſſu de poure maiſon, paſſa ſa ieuneſſe aux eſtudes de Louuain, nourri & entretenu entre les poures du College qu'ils appelent du Pourceau. De Docteur en Theologie & Doyen de S. Pierre de Louuain, il fut appelé pour eſtre pedagogue de Charles V. depuis Empereur: Eraſme ayant eſté reietté comme ſuſpect, à cauſe de la doctrine que Luther depuis publia. Puis enuoyé en ambaſſade vers Ferdinand roy d'Eſpagne, obtint l'eueſché de Derthuſe.

L'Empereur paſſant en Angleterre pour aller en Eſpagne, fait alliance à Windeſor, auec Henry 8, d'eſpouſer Marie ſa fille (lors aagée de ſept ans) quand elle ſeroit en aage.

Iean Reuchlin, inſtaurateur de la langue Hebraique en Alemagne, va de vie à treſpas.

La priſe de Rhodes.

Rhodes aſsiegée au moys de Iuin par Solyman empereur des Turcs, le ſeptieſme moys enſuyuant eſt priſe par compoſition, au grand dommage & deshonneur des Chreſtiens.

M.D. XXIII.

Chriſtierne roy de Dãnemarch, Noruege & Suece, craignant que pour ſa tyrannie & mauuais gouuernement il ne tombaſt en danger de ſa perſonne, ceſte année s'enfuit en Zelande auec ſes enfans & ſa

ſa femme Iſabeau ſœur de l'Empereur, reduits à grande neceſsité.

¶ Aprenons par ces exemples de craindre les iugemens de Dieu, quand il chaſtie & pais & Roys pour noſtre inſtruction.

Charles duc de Bourbon, conneſtable de France, partie de ſon bon gré, partie eſtant eſmeu des promeſſes de l'Empereur, ſe tourne contre le roy François, au grand malheur & de ſa perſonne & de la France.

Les liures d'vn medecin & magicien bruſlez à Rome. aucuns furent apportez à Adrian, leſquels il tint bien chers: & les trouua-on apres ſa mort entre ſes papiers ſecrets. & aucuns eſtiment qu'il paruint au Papat par mauuais art. Paralip. Chro. Abb. Vrſp.

Le pape Adrian apres auoir perſecuté à la façon des autres la verité de l'Euangile, en la perſonne de Luther & Oecolampade, mourut de mort ſuſpecte de poiſon en Septembre, l'an ſecond de ſon pontificat.

Clement Pape ſeptieſme de ce nom, Florentin, de la ſecte des Cheualiers de S. Iean de Ieruſalem, prieur de Cappes, ſucceda à Adrian. Il eſtoit parauãt nommé Iulles: mais admonneſté par ſes Cardinaux familiers, il print le nom de Clemẽt. Funccius. Aucuns le qualifient neueu, les autres fils de Leon, les autres frere baſtard dudit Leon, de la maiſon de Medicis.

On diſpute à Zurich par troisiours, que la Meſſe & les idoles doiuent eſtre abolies.

Le 20 de Ianuier enſuyuãt, ſe tient la iournée des Suiſſes à Lucerne: où on conferme totalemẽt la doctrine du Pape, & condamne celle de l'Euãgile. Les Suiſſes en commun ſe plaignent de ceux de Zurich. M.D. XXIIII. Zurich eſt en haine à tous les Suiſſes.

Bourbon aſsiege Marſeille en vain: de là ſe retire en Italie, où il eſt pourſuiui du roy François, lequel prẽd Milã, & ſur l'hyuer aſsiege Pauie ſur le Teſin.

Antoine duc de Lorraine, persecute aspremment ceux qui portent faueur à la doctrine de Luther.

Sur la fin de ceste année, quelques Villageois en Suaube, commencent à s'esleuer contre le conte de Loupff leur Seigneur: & à leur exemple, leurs voisins font le semblable sous couleur de quelques charges desquelles ils se plaignent estre greuez.

¶ Ceste esmeute a esté fort pernicieuse, & a depuis amené de grans troubles, & grande effusion de sang.

M.D. XXV. Iournée de Pauie.

Bataille donnée à Pauie, entre Charles de Lanoy, gentilhomme du pays de Hainaut, lieutenant pour l'Empereur, & le roy François: en laquelle ledit Roy est prins au combat, & de là mené par mer en Espagne.

Diuision entre Luther, & Zuingle.

¶ Zuingle ne s'accorde auec Luther sur l'article de la Cene. Il dit qu'aux parolles de Iesus Christ il y-a vne figure, telle qu'on en trouue infinies semblables en la saincte Escriture.

Luther le nie, & dit que le corps de Iesus Christ est dedans le pain & le vin, & qu'il entre en la bouche. Les Saxons suyuẽt Luther, & les Suisses Zuingle.

¶ De long temps Satan auoit obscurcy par brouées obscures la doctrine de la Cene: & maintenant par contentions & debats il tasche d'en desgouster les hommes.

La sedition des paisans ne demoura pas en Alemagne, mais courut iusques en Lorraine pres de Sauernes. Le duc Antoine, accompagné de son frere Claude de Guise & de quelque compagnie de François de la iournée de Pauie, les combatit & en tua grand nombre, ne leur ayant gardé la foy promise.

Iaques Faber.

Les docteurs Sorbonistes de Paris, pendant que le Roy est en Espagne, chassent de la France, Iaques Faber d'Estaples, partie par enuie, partie par souspeçon

de la

de la religion.

Le Roy en estant aduerty, fait surseoir la cause iusqu'à son retour.

Frideric duc de Saxe, passe de ceste vie en l'autre: & a pour successeur Iean son frere.

Carolostade escrit contre Luther: auquel il respond amplement.

Le pape Clement, pendant que le Roy est prisonnier, incite par lettres le Parlemẽt de paris à grieuement persecuter les Lutheriens.

Touchant aux seditions des Villageois multipliées en diuers lieux, voyez l'histoire de Sleidan.

Luther prend vne religieuse à femme, dont maintes reproches luy sont faictes par les aduersaires.

En Ianuier la paix se fait à Madric en Espagne, entre le Roy & l'Empereur, à la charge sur tout de se bander contre le Turc, & contre l'heresie de Luther. Le Roy apres auoir enuoyé ses deux enfans en ostage, reuient en France. M.D. XXVI.

L'Empereur espouse en Espagne, Isabeau fille d'Emanuel, & sœur de Iean roy de Portugal.

Le Turc part de Belgrade, & ayant passé le Danube & le Sauo, tire droit en Hongrie, & liure bataille au roy Louys, qui meurt en la fuitte: & sa femme Marie sœur de l'Empereur se sauua à bien courir.

Guerres entre le Vaiu. de Transf. & Ferdinand.

Iean Sepuse, vaiuode de Transyluanie, apres s'en estre allé à recours au Turc contre Ferdinand, est par luy constitué roy de Hongrie, comme vassal & tenant de luy. Cependant ils debattent leurs droits à coups d'espée, & commencent vne guerre fort dõmageable & à eux & à leurs voisins.

La ligue du Roy, du Pape, & des Venitiens.

François roy de France, reuenu d'Espagne s'allie des Venitiens & du Pape, pour defendre l'Italie par mer & par terre contre l'Empereur, & pour recouurer le royaume de Naples: & public vn escrit, par lequel il remonstre ses raisons: & l'Empereur en

publie vn au contraire.

M.D. XXVII. Suisse infectée par les Anabaptistes: à Sainct-Gal vn certain de ceste secte, deuant son pere & sa mere & autres parens couppe la teste à son frere, disant qu'il luy auoit esté commandé de Dieu par reuelation. Ioachim Vadian homme docte, cõsul de ladite ville auec les autres de la iustice, firent incontinent apres trencher la teste audit Anabaptiste parricide.

Ceux de Berne font à sauoir aux Euesques voisins les disputes touchant la reformation de la religion: publient les articles.

La prinse de Rome. Bourbon voulant passer pour l'Empereur au royaume de Naples, tire son chemin à Rome, laquel le fut prinse d'assaut. Bourbon y fut frappé d'vn boulet comme il eschelloit la muraille, & y laissa la vie. La ville fut pillée le 6 de May. Clement fut assiegé long temps auec ses Cardinaux au chasteau S. Ange: & finalement le septiesme moys apres, il fut deliuré, moyennant rancon de 40000 ducats, selon qu'aucuns disent.

La naissance de Philippes, fils de l'Empereur, est en ceste année.

Le roy de France ayant fait ligue auec le roy d'Angleterre, enuoye en Italie le Seigneur de Lautrec pour secourir le Pape. Iceluy prend Alexandrie, puis apres Pauie.

M.D. XXVIII. Le 7 de Ianuier, ceux de Berne apres auoir tenu disputes, esquelles Zuingle, Oecolampade, Bucer, Capito, Blaurer auoyent surmonté par la saincte Escriture, ceux qui estoyẽt de partie aduerse: finalemẽt confermerit par authorité du Magistrat par toutes leurs terres lesdits articles, abolissent la Messe, & abbatent les Images & autels.

Les roys de France & d'Angleterre demandent à l'Empereur par leurs Heraux plusieurs choses: le roy de Frãce ses enfans, en offrãt argent: celuy d'Angleterre, premieremẽt trois cents mille escus, à cause

de

de prest, & 500 mille d'interest qu'il auroit souffert, à cause que les accords de mariage faits entre eux l'an 1522, auroyent esté par luy rompuz & violez. Finalement trois années de pension, que par pactiõ faite entre eux, l'Empereur est obligé luy bailler: sauoir est cent trentetrois mille escus par an. A son refus ils luy font par iceux Heraux, denoncer la guerre.

A Strasbourg, par l'aduis du peuple chacũ assemblé en sa tribu, la messe est mise en surseance iusques à ce que les Papistes ayent monstré par la saincte Escriture que c'est vn seruice agreable à Dieu. M.D. XXIX.

¶ La Messe peut bien demourer à iamais en sursean ce: car au contraire elle se trouuera totalement opposée à la Cene de Iesus Christ.

Sedition à Basle entre les Bourgeois & aucuns du Senat, à cause de la religion. Les Bourgeois ayant pris les armes, abbatoyent les images des temples, qui fut cause que le Senat leur accorda ce qu'ils demandoyent, voire & que douze Senateurs qui fauorisoyẽt au Papisme, fussent deiettez du Senat: & que desormais quand il seroit question d'ordonner quelque chose concernante le publique, que le conseil des deux cents seroit assemblé pour en dire son aduis. La messe donc fut lors abolie par toute leur Seigneurie, les images bruslées publiquement comme instruments d'idolatrie.

¶ Par vn iour de Mecredy, que les Papistes appelent le iour des cendres, les idoles de Basle ont esté mis en cendres.

Lautrec mort & André Daure Geneuois reuolté, le roy François commence à penser de la paix.

Marguerite tante de l'Empereur, & Louyse mere du Roy, s'assemblent à Cambray, & traittẽt la paix le moys d'Aoust, en ceste sorte: l'Empereur laisse au Roy la Bourgongne, s'il engendre enfant masle de sa sœur. Le Roy pour la deliurance de ses enfans paye à l'Empereur vingt fois cent mille escus, com- La paix de Cambray.

pris en ce la dette d'Angleterre.

¶ L'article derechef est adiousté, d'extirper les Lutheriens.

M.D. XXX. L'Empereur estãt de retour du voyage de Genes, & arriué à Ausbourg, denonce aux Protestans qu'ils ayent à faire cesser leurs prescheurs, & assister à la messe auec luy. Iceux ne font ne l'vn ne l'autre: en remonstrant qu'il n'y a point de raison de les cõtraindre à ce faire deuant que de cognoistre de la cause.

Couronnement de l'Empereur. Le vingtquatriesme de Feurier, l'Empereur apres auoir iuré nommément qu'il defendroit toute sa vie l'honneur & dignité du siege Romain, est auec grand pompe & magnificence couronné Empereur à Boulongne.

Alienor sœur de l'Empereur, & espouse du Roy, s'en vient d'Espagne en France, auec deux des enfans du Roy, François & Henry, apres auoir esté quatre ans en ostage au lieu de leur pere.

Le pape Clemẽt & l'Empereur assiegent les Florentins, pour auoir ietté hors de leur ville ceux de la maison de Medicis. A la fin Ferrand de Gõzague les ameine à cõposition, & reçoiuent pour prince Alexandre de Medicis, auquel l'Empereur auoit promis Marguerite sa fille bastarde.

En ce temps-la le Tybre se desborda à Rome, & les vents repoussoyent ses flots si terriblement, que la ville en fut grandement espouuantée.

Deluge d'eaux. La mesme tempeste, & plus griefue, aduint aussi en Holande & pays circonuoisin, la mer ayant rompu les dicques & leuées, & rauissant tout ce qui se rencontroit au long & au large par le plat pays.

M.D. XXXI. FERDINAND, frere puisné de l'Empereur, le cinquiesme de Ianuier à Cologne est proclamé Roy des Romains, & l'onziesme d'Auril ensuyuant, couronné à Aix: nonobstant le duc de

Saxe proteſtant par ſon fils qu'il ne s'y accordoit point.

LeTurc retourna pour la ſecõde fois cõtre la ville de Vienne en Auſtriche: mais l'Empereur & Ferdinand allerent contre luy en camp de bataille, & fut contraint ſe retirer.

L'onzieſme d'Octobre, Zuingle aagé de quarantequatre ans, puiſné de Luther de quatre, eſt tué à la bataille des petits Cantons contre ceux de Zurich. Et ſur la fin de Nouembre, Occolampade aagé de quaranteneuf ans, paſſe auſsi heureuſement de ceſte vie en l'autre, en la ville de Baſle. La mort de Zuingle & d'Ecolãpade.

Marie, vefue de Louys roy de Hongrie, eſt conſtituée par l'Empereur ſon frere au gouuernement de tout le pays bas, au lieu de Marguerite ſa tante n'agueres decedée.

Vne comete apparoit, durant preſque tout le moys d'Aouſt.

Louyſe mere du roy de France, & ſœur de Charles duc de Sauoye, va de vie à treſpas.

La guerre recommence entre les Suiſſes, ſauoir eſt ceux de Zurich, & les cinq Cantons: mais à la fin la paix ſe moyenne.

La ville de Munſtre reçoit l'Euangile.

Chriſtierne roy de Dannemarch, ia banny de ſes pays par l'eſpace de dix ans, eſperant recouurer ſon royaume, fut pris ſur mer, & mis en priſon. Le roy de Dannemarc priſonnier.

Son fils, que l'Empereur ſon oncle entretenoit, mourut en aage deſia propre pour s'employer au fait de la guerre.

Solyman Empereur des Turcs, vient auec grande armée à Belgrade, & de là tirant à gauche, il aſsiege la ville & le Chaſteau de Giunte: Mais Nicolas Iurixe, pour lors eſtant dedans, luy fit leuer le ſiege.

M.D. XXXIII. Iean de Leyden cousturier Hollandois secretemẽt, & Herman Staprede ministre, compagnon de Rotman, publiquement commencent à espandre par la ville de Münster, la semẽce de l'Anabaptisme. Rotman apres leur auoir resisté au commencement, & fait chasser par le Senat hors la ville, se declare Anabaptiste en vne dispute ordonnée en la maison de la ville. Voy l'histoire des Anabaptistes de Munster.

¶ Qui ne tremblera à tels iugemens de Dieu, en voyant ceux qui n'agueres auoyent receu l'Euangile du Seigneur, tomber en vne forcenerie non ouye?

Cruauté de George de Saxe.

George Prince de Saxe, bannit à cause de l'Euãgile, septante bourgeois de la ville de Lipsic, pourtant qu'ils ne vouloyent communier au Sacrement de la Cene, sinon sous toutes les deux especes du pain & du vin.

Concile signifié.

Le pape Clement signifie le Concile au duc de Saxe à Plaisance, ou à Bolongne, ou à Mantoue, villes Imperiales. Le Duc remet l'Ambassadeur pardeuant les Protestans, au dernier de Iuin : lesquels respondent par escrit, qu'ils veulent vn Concile libre & bien ordonné en Alemagne, où le differẽt qui est en la religion soit vuidé par iuges neutres & equitables, & par les liures de la saincte Escriture.

Il fait aussi en faueur du roy de France, 4 Cardinaux François: Odet de Chastillon, Philippes de Bo longne, Claude de Gyuri, & Iean le Veneur.

Au moys de Mars l'Empereur, d'Italie fait voile en Espagne.

Traitement de mariage est fait à Marseille, entre Henry fils du roy de Frãce, prince aagé de 15 ans, & Catherine de Medicis, niepce de ce pape Clement, par le moyen du roy de France & dudit Clement.

Vlrich de Vuirtemb.

Pendant l'absence de l'Empereur, le Lantgraue passe en France: & au nom d'Vlrich, prince de Wirtemberg, engage & hypoteque au Roy (receuãt de

de luy argent à prest)le conté de Mont-beliard,afin de restituer ledit Prince son cousin en ses Seigneu-ries & pais:à cōdition q̄ si dedans trois ans il n'estoit dégage, il demeurast hereditaire au roy de France.

Henry roy d'Angleterre, ayant repudié Catherine fille de Ferdinand roy d'Espagne,prend Anne de Boulen: dont le pape Clement le condamne à reprendre icelle Catherine.Voy Sleidan. M.D. XXXIIII.

Ce pape Clement, ayant par le conseil de Curee medecin,changé son regime & façon de viure en sa grande vieillesse,meurt sur la fin de Septembre,d'vne maladie d'estomach. La mort de Clement.

Iean Baptiste Folengius,en son commentaire sur le Pseaume 105, parlant de la mort dudit Clement, dit ainsi, Aucuns disent que de nostre temps Clement 7,pape de Rome, est mort d'vne mort si deshonneste,qu'il a esté mãgé des poulx:les autres sont d'auis qu'il a esté empoisonné.

Au moys de Nouembre, à Paris on trouua des placars affigés en plusieurs lieux contre la Messe & autres articles de la religion Papale:A cause dequoy fut exercée grand cruauté & horrible boucherie cōtre ceux qu'on appele Lutheriens. Placars à Paris.

Paul Pape tiers de ce nom,hõme ia ancien, fut esleu l'11. d'Octobre,& creé Pape à Rome, & fut couronné le troisiesme de Nouembre. il presida quinze ans.duquel ci apres nous traiterons.

Au moys de Ianuier le roy de France venu à Paris, ordonne vne procession generale, où l'idole de saincte Geneuiefue fut portée en grande pompe. là il fit vne harengue au peuple contre les Lutheriens, qu'on appele, & pour vn solennel sacrifice,& appaiser l'ire de Dieu,fit brusler six poures Chrestiens cōfessans le nom de Dieu,en diuers lieux de la ville. Pour laquelle cause il fut mal voulu en Alemagne. M.D. XXXV. Procession sanguinaire.

Au moys d'Auril, l'Empereur s'embarquant à Barcelonne,cingle en Aphrique, où il prend la ville

Thunis & la Golete. de Thunis, & le fort de la Golete, puis reinstale le roy Muleasse, le se rendant tributaire.

Barberousse lieutenant du Turc, qui occupoit le royaume, eschappe, & rassemble quelque nombre de vaisseaux en Argere, & l'Empereur se retire en Sicile.

Au moys de Iuillet, le roy d'Angleterre fait decapiter Iean Fischer euesque de Rochestre, & Thomas Morus son Chancelier, pource qu'ils n'approuuoyent pas le diuorce du Roy, & beaucoup moins son edict, par lequel il auoit aboly l'authorité du Pape, & se disoit chef de l'eglise d'Angleterre. Fischer estant prisonnier fut fait Cardinal par le Pape, ce qui n'amenda pas sa cause vers le Roy.

Sur la fin du moys d'Octobre, François Sforce, prince de Milan, decede sans aucuns heirs.

Le 6 de Decembre, les Protestans s'assemblent à Smalcalde. Guillaume du Bellay, seigneur de Langeay, ambassadeur pour le roy de France s'y trouua, qui le 19 de Decembre excusa le Roy des executiõs qu'il auoit fait faire cõtre les Lutheriens, disant que c'estoyent gens seditieux, & qui tenoyent toute autre religion que celle des Protestans. Au reste que s'ils le trouuoyent bon, il auroyt grand desir d'enuoyer des Theologiens gẽs de sauoir en Alemagne, ou bien qu'eux en enuoyassent des leurs en France pour aduiser & communiquer ensemble des points de la religion.

Le Senat d'Ausbourg reçoit la doctrine de l'Euangile.

Le 24 de Iuillet, la ville de Munstre est assaillie & prinse de nuict par le conte d'Oberstein, chef de l'armée, & par leur Euesque.

M.D. XXXVI. Sur la fin du moys de Iãuier, Iean de Leyden, roy des Anabaptistes, Cnipperdoling & Chrechting ses compagnons, attachez à vn posteau sont tenaillez à Munstre: le roy seul confessant sa faute, & en ayant quelque

quelque repentance.

Henry roy d'Angleterre, fait decapiter Anne de Boulé, luy mettãt sus crime de paillardise & inceste, apres auoir engẽdré d'elle vne fille nõmée Isabeau.

L'Empereur entre en Prouence auec son armée: mais n'ayant viures pour nourrir son camp, il fut contraint se retirer à Genes. Vn grand nombre de ses gens mourut: entre autres, Antoine de Leue, son lieutenant.

François, fils aisné du roy Frãçois, meurt à Tournon sur le Rosne, aagé de 18 ans. Sebastien de Montecucul, Italien, en fut tiré à quatre cheuaux, pour luy auoir baillé de la poison, comme on disoit.

Peronne assiegée par Henry conte de Nassau, & par Adrian de Crouy conte du Reux.

Sedition grande s'esleue en Angleterre contre le Roy, pource qu'il auoit dechassé & abatu l'authorité du Pape.

L'Empereur retourne de Genes en Espagne par mer.

Alexandre de Medicis duc de Florence, est tué par Laurẽt de Medicis son parẽt, luy promettãt de le faire iouir d'vne dame sa voisine, excellẽte en beauté. M.D. XXXVII.

¶ Iaques cinquiesme, roy d'Escosse, espouse Magdelaine fille aisnée du roy François.

L'armée de l'Empereur en Artois, sous la conduite de Florent de Bure prend par force sainct Paul, assiege Terouanne sans y pouuoir mordre.

L'onziesme d'Octobre, naist EDOVARD au roy Henry d'Angleterre, de Ieanne Semer: laquelle apres Anne de Boulen, il auoit prise à femme.

Anne de Mont-morancy est creé Connestable de France, qui est vn souuerain degré d'honneur qui auoit vacqué presque l'espace de 15 ans, depuis la reuolte de Charles de Bourbon. M.D. XXXVIII.

L'Empereur & le roy François s'assemblẽt à Nice où estoit le Pape, pour traiter de la paix. Et combien

q'uils ne fussent d'accord au principal, ce neantmoins ils cõclurent la treuue entr'eux pour dix ans.

Treuues pour 10 ans.

Marguerite fille bastarde de l'Empereur apres la mort d'Alexandre dessusdit, est mariée à Octauian petit-fils du Pape.

Henri d'Angleterre fait tirer les reliques de saint Thomas de Canturbie hors de leur chasse, & les fait brusler publiquement.

L'Empereur & le roy François s'entreuoyent à Aigues-mortes en Languedoc, & se caressent.

Charles d'Egmond duc de Gueldres, decede fort aagé. Guillaume duc de Cleues, s'ensaisine de son pais, tant par la volonté du defunct que de la noblesse du pais.

Castelnouo ville d'Illyric au goulphe d'Ambracie, est prise sur le Turc par l'Empereur & les Venitiẽs alliez ensemble.

¶Touchant à ce pape Paul, d'vn grand nombre de ses actes i'en racõteray ce peu qui s'ensuyt, afin que le monde cognoisse quelle est la saincteté de ceux que les Papistes maintiennent à haute voix estre les successeurs de S. Pierre & vicaires de Iesus Christ.

Ce Paul-ci estoit astrologue, magicien, & deuin: & auoit tousiours pour ses plus familiers, vn nommé Denys Seruita, deuin. lequel à raison de cela il fit puis apres Cardinal, auec vn nommé Gaurice Portugalois: Cecius & Marcel Necromanciens & meschans garnemens, desquels il s'enqueroit de sa fortune, & de celle de ses bastards. Il acquit le chapeau rouge en ceste façon: Il auoit vne sœur nommée Iulie Farnese, laquelle il liura au pape Alexandre, afin d'estre cardinal & euesque d'Hostie, & qu'il peust trouuer le moyẽ de payer ses dettes. Car ces bõs Papes ont de coustume d'estre tãt enflãbez de paillardise, qu'ils ne font point de difficulté de promettre chapeaux rouges & Eueschez à ceux qui leur voudront amener leurs sœurs, ou (ce qui est encore plus horrible)

horrible)leurs ieunes freres pour les violer. Il y en a plusieurs qui par telles practiques obtiennent de riches & gras benefices: & (comme dit Agrippa)il n'y a point de chemin plus court que cestuy-la pour y paruenir.

Ce meurtrier fit mourir sa mere par poison, & vn sien nepueu, afin que toute la succesion des Fernefes tombast entre ses mains. En outre, voyant que l'autre de ses sœurs, de laquelle il auoit autresfois eu la compagnie, suyuoit trop ouuertemẽt les mœurs & conditions de ceux de Fernese, & qu'elle aimoit plus la compagnie des autres que la sienne, il l'empoisonna ausi. Estant Legat en la marque d'Ancone du temps de Iules second de ce nom, il abusa meschamment & malheureusement vne fille issue d'vne noble maison de la ville. car il se contrefit & desguisa, & feignant estre l'vn des gentils-hommes de la maison du Legat, il la viola sous couleur de promesse de mariage. Laquelle apres qu'elle seut à la verité qu'il estoit, & qu'elle n'estoit pas sa femme legitime, mais sa paillarde(au moins selon leur droict Canõ) deuint presque hors du sens. Et de ce mariage est sorti ce grãd porte-enseigne des bougres & Sodomites, Pierre Louis. Comme Nicolas du chesne l'eust vn iour trouué paillardant auec sa femme Laurea Fernese(laquelle estoit niepce dudict Paul)il le blessa si bien d'vn coup de poignard, qu'il en porta la marque toute sa vie. Il fit mourir par poison Bosius Sforce, mari de sa fille Constance, auec laquelle il auoit souuent paillardé auparauãt, afin qu'il en peust iouir plus à son aise & en plus grande liberté.

Ce vieillard radoté opprima ceux de Peruse par tyrannie, & dechassa de la seigneurie, Ascanie Colomne, prince fort iuste & equitable. Ce detestable brigand & voleur print & vsurpa pour soy la ville de Camer, apres en auoir dechassé la dame, laquelle estoit vne femme douée d'vne religion & prudence

Ascanie Colomne.

singuliere: & fit tant par prattiques & menées auec les Cardinaux, qu'il fit vn eschange de ladite ville de Camer, qui n'estoit pas siéne, auec les villes de Parme & Plaisance, afin d'en faire son fils Pierre Louis seigneur & maistre. Lequel acte puis apres par vn iuste iugement de Dieu fut cause de la mort dudict Pierre Louis. Il consultoit souuent auec ses Cardinaux, comment il pourroit empescher qu'il ne se tint vn Concile nationnal en Alemagne: & cōmandoit à ses ambassadeurs qu'ils enflambassent les cœurs des Princes contre le roy d'Angleterre.

M. D. XXXIX. Anne de Cleues sœur de Guillaume duc de Cleues, est accordée en mariage au roy d'Angleterre.

Comete. Au mois de May, apparut en l'air vne Comete, & presque aux mesmes iours Isabeau femme de l'Empereur decede.

Castelnouo. En Aoust, Castelnouo en Illyric est repris sur l'Empereur par Barberousse lieutenant du grand Turc: & presque toute la garnison des Espagnols tuée.

M.D.XL. Ceux de Gād s'estoyēt esmeus cōtre Marie regēte du pais bas de l'Empereur, pour laquelle cause il luy fut besoin de se haster de venir en Flandres. Adonc il passa par le milieu de Frāce venāt d'Espagne, auec grande reception & caresses du Roy & de ses suiets.

Venitiens. L'Empereur & le Roy enuoyent leurs ambassadeurs aux Venitiens, à ce qu'ils se ioignent auec eux pour faire la guerre au Turc. mais sans estre esmeus aucunement de l'ambassade, ils enuoyent incontinent vers le Turc pour faire paix auec luy. Aucuns veulent dire que cela leur fut conseillé en derriere par l'ambassadeur de France.

Gand. Ceux de Gand sont punis par l'Emper. plusieurs sont decapitez, plusieurs condamnez à porter la hard: & apres leur auoir osté leur priuileges, il y fait bastir vn fort pour les tenir en bride.

Le

Le roy François se voyant hors d'esperance de recouurer Milan, commence à contracter auec le duc de Cleues, luy faisant tenir propos du mariage de Ieanne princesse de Nauarre.

Iean le vaiuode roy de Hongrie, meurt, laissant vn petit enfant nommé Estienne, nay d'Isabeau fille de Sigismond roy de Polongne. Vaiuode.

Philippe Chabot admiral de Frãce, est condamné à Melun de lese maiesté, & en sept cens mille escus d'amẽde: puis confiné au bois de Vincenne. mais peu apres il fut restitué en tous ses biens & estats. Chabot. M.D.XLI.

La dispute à Reinsbourg, commence en Auril entre les Protestans & ceux qui se disent Catholiques. Philippe Melãcthon, Bucer, Pistorius & autres Theologiẽs s'y trouuent de la part desdits Protestãs, contre Eccius, Iulles Pflug, & Iean Gropper. La iournée de Reinsbourg.

Cesar Fregose & Antoine Rincon, que le roy Frãçois enuoyoit ambassadeurs vers le Turc, cõme ils passoyent le Pau pour tirer à Venise, sont pris par les Imperialistes, & mis à mort. Semence de guerre.

Le marquis Alphonse Dauał, lieutenant pour l'Empereur en Lombardie, est accusé de ce meurtre par le seigneur de Langeay. Le Roy despesche ses ambassadeurs à la iournée de Reinsbourg, pour se plaĩdre d'vne telle lascheté. puis fait arrester à Lyon George d'Austriche, fils bastard de l'empereur Maximilian, archeuesque de Valence, pasant d'Espagne par France pour aller vers l'Empereur au pays bas.

François, fils d'Antoine duc de Lorraine, espouse Christinne vefue, fille de Christierne roy de Dannemarc. cela ne plaisoit gueres au roy de France.

Ferdinãd asiege Bude, ville de Hongrie, où estoit enfermée la douairiere auec son petit fils: mais les Turcs descendans en grand nombre au mois de Iuillet, il fut contraint de leuer le siege. Le Turc arriué quelque temps apres, print la ville de Pest, & descõfit Bude au Turc.

grand nombre des gens de Ferdinand. Puis se fit bailler bon gré mal gré par ladite douairiere, & appropria à soy Bude, sous couleur qu'elle ne la pourroit defendre contre Ferdinand. ainsi le petit Roy & sa mere furent releguez en Transyluanie.

L'Empereur vient à Luques pour parler auec le Pape:& pour empescher le Turc d'vn autre costé, & le faire retirer de Hongrie, il s'embarque auec son armée au port de Venere: & trauersant par les Isles de Corsegue, Maiorque & Minorque, fait voile à Argiere, où il prend terre le troisieme d'Octobre: mais vne grande & horrible tempeste s'esmeut en mer, qui escarta & espartit grand nombre de ses voiles, de sorte qu'ayant perdu vne bonne partie de son artillerie, & presque tout son equippage de guerre, il fut contraint se retirer en Espagne. ¶ Les François apres auoir entendu le vent de ceste perte, prennent de ceci occasion de mouuoir guerre.

Voyage d'Argiere.

Austriche.

Les principaux seigneurs d'Austriche iusques au nombre de xxiiii, & auec eux dix Citez presentẽt requeste au roy Ferdinand, le troisieme de Decembre à Prague: afin que suyuant le decret de la iournée derniere de Reinsbourg, ils puissent reformer leurs Eglises. Ferdinand respond que ce decret appartient seulement aux Protestans: partant il leur commande d'attendre l'issue du concile general ou national d'Alemagne, promis par l'Empereur, audit Reinsbourg.

Commencement du concile de Trente.

M.D.XLII.

PAul pape publie le concile de Trẽte, pour le premier iour de Nouembre.

Persecution contre les fideles.

Edits d'extreme rigueur se publient à Paris contre ceux qu'ils appelent Lutheriens, assauoir de deferer à certains Theologiens deputez, tous ceux qu'on cognoistroit entachez seulement. Aux libraires, d'apporter dedans certain temps tous liures suspects. On baille aux Prestres certaine forme d'interroguer

terroguer ceux qui iront à eux à la confeſſe, pour ſauoir s'ils cognoiſſent aucuns Lutheriens. Proceſſion generale eſt faite, & ſaincte Geneuieue déeſſe des Pariſiens, trotte par les rues en grand' pompe.

Le roy Henri d'Angleterre fait decapiter ſa femme Catherine Hauard, à cauſe que l'ayat priſe pour pucelle, elle ne s'eſtoit trouuée telle: & fait auſsi decapiter celuy qui l'auoit depucelée, & autres auec pour s'eſtre teuz, & ne l'auoir pas declaré. Elle morte, il eſpouſe vne ſixieme femme, nommée Catherine Parre. Catherine decapitée.

Le roy François enuoye le ſeigneur de Longueual au duc de Cleues, pour là auec Martin de Roſſem, leuer gens & attendre occaſion de commencer à point leur entrepriſe. Puis en Iuillet ſuyuant, la guerre eſt denoncée à l'Empereur. Longueual & Roſſem pilloyent en Brabant, & degaſtoyent tout le pais, mais poudre & equippage d'artillerie leur defaillit. Martin van Roſſem. Guerre en Brabant.

Ceux de la Rochelle en Xantonge ſe mutinent à cauſe de la garniſon miſe contre couſtume, & pour les gabelles. Gernac y eſt enuoyé par le Roy. Rochelle.

Pendant que le Roy va à Parpignan, Guillaume Poyet chancellier de France, eſt par iuſtice apprehendé de nuict en ſon lict, & mené en priſon. Preuoyant ceſte tempeſte, il s'eſtoit fait preſtre peu auparauant pour euiter la foudre qu'il ſentoit auoir meritée. Poyet.

¶ La preſtriſe papale ſert de manteau pour couurir toute ſorte d'infection.

Les Eſcoſſois ſur le commencement de Decembre bataillent fort malheureuſement contre les Anglois. La cauſe de la guerre fut pource que le roy d'Eſcoſſe ne s'eſtoit trouué à York, comme il auoit promis, pour là vuider vn different qu'ils auoyét enſemble des bornes de leur pais. Guerre.

M. D. XLIII. L'Empereur fait couronner son fils Philippe roy d'Espagne, & luy baille en mariage Marie fille de Iean roy de Portugal.

Sigismond, fils de Sigismond roy de Poloigne, prēd en mariage Isabeau fille de Ferdinand roy des Rom.

Marot. Clement Marot s'estāt retiré à Geneue, met en lumiere en vers François, 20 Pseaumes de Dauid. il en auoit parauant publié 30 à Paris, dont il auoit esté persecuté par les Sorbonistes.

L'Empereur & Hēri d'Angleterre se liguent pour faire guerre au roy François, lequel print Landrecy en Hainaut, & le fortifia. Landrecy.

Nice. Le port & la ville de Nice est prise, & le chasteau assiegé par le prince d'Anguien, apres que Barberousse (conduit par le capitaine Poulin) eut prins terre auec son armée de mer à Tolon.

Le duc de Cleues chastié par l'Empereur, quitte l'alliāce de France. La princesse de Nauarre acheminée contre son gré auec le cardinal du Bellay, pour estre cōduite en Cleues, rebrousse chemin auec grand' ioye du mariage rompu. Mariage rōpu.

Escosse. Trouble en Escosse par ceux qui demandoyent q̄ leur petite Royne fust accordée à Edouard fils du roy Henri. Le roy de France fit tant qu'il adoucit la noblesse pour attirer à soy ceste alliance.

M. D. XLIIII. Vaudois. Les Vauldois, peuple en Prouence, sont mis à sac pour cause de l'Euangile, dont l'histoire est fidelement & amplemēt descrite au liure des Martyrs que nous auons mis en lumiere.

Carignan. A la iournée de Carignan en Piedmont, les Imperialistes sous la conduitte d'Alphonse Daual, sont desconfits par le prince d'Anguien.

S.Disier. L'Empereur reprend Luxembourg par cōposition. il prēd Ligni & son chasteau: puis S.Disier, où René prince d'Aurenge fut frappé d'vn coup de boulet, & mourut au grand regret de l'Empereur.

Lorraine. Antoine duc de Lorraine meurt, non pas tant de vieil-

vieillesse que d'ennuy de voir la guerre si pres de soy,& quasi dedans son pays.Frãçois son fils luy succede,qui auoit la niepce de l'Empereur en mariage.

Le roy d'Angleterre met le siege deuant Bologne, & à la fin la prend par composition. Bologne.

L'Empereur estant campé sur la riuiere de Marne, le conte Guillaume de Furstemberg fut pris par quelques gens de cheual François,comme il sondoit le gué.

L'Empereur estant venu à Soisson, fait paix auec le roy de France le 24.iour de Septembre. Soisson.

Au mois de Mars, Louis Palatin Electeur decede, & a Frideric son frere pour successeur.

Henri de Brunsuic,ennemi iuré de toute vertu, ne tenant conte de Marie sœur d'Vlrich prince de Wirtemberg,sa femme,& s'adonnant à vne paillarpe d'entre les damoiselles de sa femme,de laquelle il eut 7 enfans,en est accusé par les Protestans en pleine audiẽce des Estats,le 5 d'Auril: & afin que la chose fust plus secrete,d'auoir fait faire vne effigie semblable à sa paillarde,par quelques femmes apostées: & outre cela, apres l'auoir fait enterrer en grande pompe & magnificẽce, d'auoir fait par tous les prestres de là enuiron dire messes,vigiles, & tout le seruice qu'ont accoustumé les Papistes de faire aux morts. A quoy il n'eut que respondre, demeurant confus.

M.D.XLV

Le roy de France fait bastir vn fort sur le bord de la mer pres de Bolongne, pour empescher l'auitaillement de la ville,tenant son armée preste aux enuirons.

Charles duc d'Orleans,fils du roy de France,qui en bref deuoit estre gendre ou allié de l'Empereur: le neufieme de Septembre,estãt en l'aage de 23 ans, est emporté d'vne maladie,qui ne luy dure que bien peu de iours. Mort du duc d'Orleans.

Guillaume de Furstemberg prisonnier à Paris, a- Le conte Guillaume.

pres auoir payé trente mille escus de rançon,reuient en liberté au pais bas à l'Empereur, qui le reçoit honorablement & amiablement.

Assemblée à Melun.

Les Sorbonistes de Paris, assemblez à Melun de par le Roy,pour là deliberer des articles à proposer au Concile:Apres longue dispute,ils auisent de suyure totalement ceux qu'ils auoyent fait n'agueres publier à Paris.

Articles de Louuain.

Les Theologiens de Louain redigent aussi par escrit trente deux articles de mesme farine que ceux de Paris.

Brully.

Pierre Brully, Ministre en l'eglise des esträgiers à Strasbourg, appelé à Tournay secretemẽt par ceux qui estoyẽt là desireux de la doctrine de l'Euangile: apres auoir enseigné quelque peu de temps, le dixneufieme de Feurier fut bruslé cruellement à petit feu.voy le liure des Martyrs.

François duc de Lorraine va de vie à trespas laissät vn fils petit enfant, auquel on ordonne l'euesque de Mets son oncle,& sa mere pour tuteurs.

La fille de Ferdinand mariée au fils du Roy de Polongne,va aussi de vie à trespas.

Ce pape Paul auoit assigné le concile à Trente, comme dit a esté,non pas pour remedier aux maux de la Chrestienté,pour la tranquillité des consciences, ou pour remettre la religion en bon estat,à l'honneur & gloire de Dieu: mais pour fouller aux pieds sa verité,& opprimer les Ministres de sa parole.Auquel lieu voyant qu'il ne faisoit pas tout ce qu'il vouloit:l'an 1546,sous couleur que l'air estoit là corrompu,il le transporta à Boulongne, afin que par ce moyen il ostast mieux la liberté aux Chrestiens de dire leur opinion, & empeschast la reformation de l'Eglise. Cest Antechrist dressa de merueilleuses & horribles guerres contre les seruiteurs de Dieu,en les poursuyuant par feu & par glaiue,

par empoisonnemens,& toutes autres sortes de supplices. Et n'espargna point mesmes ses Cardinaux, assauoir Fulger & Contarein, apres qu'ils eurent gousté la saueur de la parolle de Dieu: ne l'euesque de Ponte, Iean Baptiste, ne son freré Paul Vergerius euesque de Iustinopoli.

Les principaux d'entre ses bourreaux estoyent ses neueux, le cardinal Fernese & Octaue duc de Parme son frere: lesquels se glorifiãs outre mesure l'an de nostre Seigneur Iesus Christ 1546, comme ils estoyent sur leur partement pour venir d'Italie en Alemagne, pour faire la guerre aux Protestans, se vantoyent brauement & fierement qu'ils feroyent vne telle effusion du sang des Lutheriens, que leurs cheuaux y pourroyent nager:& cependãt ce bon S. pere Paul prenoit son plaisir auec sa fille Constance, a la maniere accoustumée On dit aussi que ce vieillard puant comme vn bouc, sollicitoit de paillardise vne autre sienne niepce, laquelle estoit vne fort honneste fille,& non moins louable à cause de son honnesteté & chasteté, qu'à cause de sa beauté excellente.

Ce Pape, selon que recite Baléus, auoit en ses tablettes le nombre de 45000 paillardises, desquelles il exigeoit tous les mois tribut, afin qu'elles eussent liberté d'exercer leur paillardise:& comme dit le liure intitulé Eusebe captif, elles sont fort estimées, elles baisent les pieds du Pape, elles deuisent fort familierement auec luy, elles frequentẽt iour & nuict auec luy: mais ceux qui se fient seulement en Iesus Christ, & embrassent la pure doctrine, sont tenus pour heretiques par le Pape, & sont bannis de luy, ou sont mis és prisons & ceps, & punis par feu, par glaiue, & par galeres.

Nombre des paillardes.

L'Electeur Palatin reforme en son pays la doctrine & ceremonies papistiques, & reçoit l'Euangile.

Le colloque de Reinsbourg se tient. voy Sleidan.

Le septiesme de Ianuier le Concile commence à Trente.

Alliãce contre l'Euangile.

Alliance entre le Pape & l'Empereur, conclue le 26. de Iuin, pour reduire les Alemans à l'obeissance de la pantoufle: le Pape s'obligeant de cõsigner deux cens mille ducats entre les mains des Venitiens: en outre, de fournir de dix mille hommes de pied Italiens, & cinq cens cheuaux legers, soudoyez pour six mois: permettant dauantage de vendre du reuenu des monasteres d'Espagne, iusques à 500000 escus, & prendre la moitié des biens Ecclesiastiques.

La paix se fait à la fin entre les rois de France & d'Angleterre, à condition que Bologne demeure aux Anglois, iusques à ce que le Roy aura payé l'argent, qu'il leur promet.

Le Samedi 7. iour d'Aoust, de cest an 1546, la ville de Malines fut en telle sorte foudroyée, que de long temps il n'y a esclandre qui soit aduenu tel. La foudre tomba sur vne tour dicte Sadt-poort, c'est à dire la porte de la poudre à canon: où il y auoit plus de huit cens barils de poudre: laquelle enflammée, augmenta la tempeste, & mit par terre premierement ce qui estoit à l'enuiron, puis embraza tellement la ville, que sans l'abondance de la pluye meslée auec la foudre, on eust dit que tout deuoit estre consumé par feu. ¶Le lendemain, qui estoit iour de Dimanche, on trouua tant de corps morts puants, qu'il fallut faire en diligence vne grand' fosse pour les enterrer à pleines charretées. De blessez, on en trouua plus de cent cinquante. On trouua vne femme grosse estouffée: laquelle ayant esté ouuerte, l'enfant receut Baptesme. Vne Damoiselle se iettant du lict pour ouurir la fenestre en la rue nommée Blochstraussen, la tempeste luy couppa tellement le col, que la teste pendoit à la peau restante, fort triste & horrible spectacle. En vn coin de

de rue où est le palais Bernard, vn tauernier appelé Croes, estant descēdu en la caue pour tirer de la biere à ses hostes (desquels vne partie passoit le temps à iouer aux quartes) la maison fut en vn momēt ietée par terre, & les ioueurs accablez, ayans les quartes aux mains: nul de ceste maison ne demeura sauf, sinon l'hoste, au moyen de la caue voutée, en laquelle il estoit descēdu. ¶ Trois ou quatre iours apres cest accident, on trouua plusieurs aux caues, qui estoyēt morts de faim, les autres estouffez, les autres transis d'espouantement, & de la puanteur incroyable du tonnerre. On trouua vn hōme & vne femme emportez, & cōme pendus entre les brāches d'vn arbre. La ville, qui estoit auparauāt tant ornée de bastimens exquis, fut par tout desigurée, & comme deschirée. Le faux-bourg de Neckerspful, fut presque tout ruiné. Les palais de Bergues, de madame Marguerite & de l'Empereur, foudroyez & renuersez. La maison des Lombars (ce sont ceux qui baillent argent à vsure) de fons en comble ruinée. L'hostellerie du maistre des postes, gastée, & l'estable auec les cheuaux emportée. Vne partie du monastere des Augustins, & des autres temples de la ville fut brisée: & si l'orage n'eust rōpu ses forces en desrochant la maison du conte d'Hocstrat, il n'y auoit apparence que maison en la ville ny à l'enuiron fust demeurée entiere. A plus de six cens pas à l'entour, on trouua des pierres de taille iettées par la tempeste, au grand dommage des lieux où elles tomberent. Les fenestres de verre par toutes les rues furent rompues: la cheute des toicts, le cri des personnes fut horrible & effroyable.

¶ Ainsi le Seigneur fait sentir sa puissance terrible & espouantable.

En Iuin l'Empereur enuoye le cardinal de Trēte à Rome pour conclurre la confederation auec le Pape, qui auoit ia fait deliurer argent aux capitaines de guerre, pour la guerre d'Alemagne. La guerre d'Alemagne.

D'autre-part, le duc de Saxe & le Lantgraue leuēt gens à toute diligence. L'Empereur interrogué des causes de la guerre, respond que cela s'adressoit seulement à quelques rebelles, coulpables de lese maieste. Il enuoye ambassadeur aux Suisses, les priant de demeurer en l'ancienne amitié. & qu'il deliberoit seulemēt de chastier quelques mutins. Les Protestās delibererent en Aoust d'assieger Reinsbourg, afin de combattre contre l'Empereur: mais comme ils marchoyent pesamment, dix mille hommes de pied d'Italie vindrent au secours de l'Empereur, le penultieme d'Aoust, & cinq cens cheuaux, desquels estoit chef Octaue Fernese, petit fils du Pape.

Le conte de Bure, qui auoit leué gens au pais bas, passe le Rhin au mois d'Aoust pres Mayence, & en Septembre se ioint à l'Empereur.

Grāde trouppe des supposts du Pape de tous estats estoyent courus au concile de Trente, au nombre desquels estoyent, entre autres, deux Archeuesques notables, l'vn d'Vspale au pais des Goths, nommé Olaüs le grand, & l'autre d'Armacane en Irlande. Ceux-cy estoyent poures Archeuesques malotrus, qui n'auoyent que le vent & la fumée de ces Archeueschez, & estoyent entretenus du Pape à quinze escus par mois: & pourtant il auoit voulu qu'ils vinssent au Concile sous ces tiltres, & fussent assis auec les autres, afin de faire croire au monde qu'il se trouuoit encores aux pais si lointains, que Gottie & Irlāde, gens qui reueroyent son nom, & se submettoyent à son obeissance.

Ruse du Pape

M.D. XLVII.

Herman archeuesque de Colongne, par le conseil & auis de ses Estats, & de son plein gré se demet de l'estat de Prince & de l'Electorat, remettant ensemble au peuple le serment par lequel il luy estoit obligé. Adolph Schauēbourg est esleu en sa place, lequel change incontinent la religion par toute la contrée de Colongne.

A Genes, sedition s'esleue : le côté Fliscan en estoit le chef, lequel tomba en la mer, & se noya : dont la fureur des seditieux fut amoindrie de beaucoup. Toutesfois le seigneur Ioannin d'Aure y fut mis en pieces. L'Empereur en mettoit la cause sur les Fernefes, & entre autres sur Pierre Louis duc de Plaisance. Sedition.

Henri roy d'Angleterre va de vie à trespas sur la fin de Ianuier, ayant institué EDOVARD son fils, ieune de neuf ans, son heritier, & substitué Marie sa fille de sa premiere femme, & encore substitué à Marie, Isabeau de sa seconde. Sous ce ieune roy Edouard, la doctrine du Pape a esté chassée hors d'Angleterre, & l'Euangile mis au lieu, par l'authorité du duc de Sommerset son oncle maternel & tuteur, & de Thomas Cranmer archeuesque de Cantorbie. La mort de Henri 8.

Le concile de Trente diuisé. aucuns des peres venerables se retirent à Bolongne, d'autant qu'vn medecin qui estoit aux gages du Pape, leur auoit dit q̃ l'air de Trente n'estoit pas sain. Les autres qui estoyent de l'obeissance de l'Empereur, demeurent à Trente.

Sedition à Naples des bourgeois contre les Espagnols, pource que Pierre de Tolete vice-roy, vouloit là introduire vne inquisition à la mode d'Espagne, touchant la religion.

Le dernier de Mars, François roy de France, apres auoir regné xxxii. ans, meurt à Rambouillet.

HENRY second du nom, son fils, luy succede en cest an & à tel iour qu'il fut né, assauoir le dernier de Mars.

Anne de Mont-morãci, ia absent de la cour six ans, est rappelé. Ceux qui estoyent auparauant en honneur & credit, les vns sont mis en prison, les autres deposez, ou perdent leur credit & honneur. Connestable

Pierre Martyr Florentin, professeur en Theologie, est appelé de Strasbourg en Angleterre, & Bernar- P. Martyr.

din Ochin, homme renommé en Italie, pour son eloquence.

Anne fille vnique d'Vladislaus dernier roy de Hōgrie & de Boheme, femme de Ferdinand roy des Romains, mere fertile en enfans, meurt enuirō ce tēps.

Prise du duc de Saxe.

Le 24 d'Auril, l'Empereur vsant d'vne extreme diligence & ruse, passa la riuiere d'Albis, & vint atteindre le duc de Saxe: lequel estant en plus petit nōbre, son armée fut desfaite: & luy, apres auoir combatu tout le iour, blessé en la ioue gauche, fut prins & emmené prisonnier.

Condamnation dudit.

Le 7 de May, l'Empereur le condamna à auoir la teste trenchée. toutesfois à la priere de l'electeur de Brandebourg, il luy remet la vie, & au lieu d'icelle luy impose loix d'vne rigueur extreme: entre autres, qu'il se submist à ce que le Pape ou luy ordōneroyent touchant la religion. Le Duc aima mieux mourir. dont l'Empereur esmerueillé, luy remet ceste condition: mais au reste il luy oste tous ses biēs sauf cinquante mille escus, que le duc Maurice, à qui venoit ceste despouille, luy deuoit bailler tous les ans. Le 21 de May, Wittemberg se rend par le commandement de ce Duc, apres qu'il eut quitté à son fils & à ses suiets le serment qu'ils luy deuoyent, & Maurice en est ensaisiné.

¶ Exemple de magnanimité & constance plus qu'Heroique, c'est assauoir Chrestiēne, que Dieu donne aux siens au milieu des plus grandes afflictions de ce monde.

Iournée d'Vlme.

Les estats de l'Empire s'assemblent à Vlme. Là les ambassadeurs de l'Emp. proposent de faire vne ligue pour doresenauant appaiser les troubles, si tel s'en esmouuoit comme ce dernier. Mais la peste dissipa ceste conspiration contre l'Euangile, & les estats se retirerent à Ausbourg.

Le Lantgraue de Hesse, pour obeir aux conditions de paix à luy proposées, viēt vers l'Emp. à Hale: & apres

pres souppèr,comme il se vouloit retirer,on l'arreste. Il se complaind qu'il estoit trahi, & qu'on ne luy gardoit ce qu'on luy auoit promis. l'Empereur deuant les Estats à Ausbourg,declare la cause pourquoy il ne le remet en liberté,estre ceste ci, Qu'il n'a pas exhibé les lettres & les secrets de la ligue de Smalcalde: & prend en tesmoin Maurice & Brandebourg, que iamais il n'auoit entendu de luy remettre sinon la prison perpetuelle. Le Lantgraue arresté.

¶La doctrine des Papistes dispense de ceci: assauoir, qu'aux heretiques on ne doit garder la foy.

Pierre Louis,fils du Pape,est tué à Plaisance dedãs son chasteau,par vn bãde de 36,qui auoyent conspiré contre luy. Son corps fut pendu par iceux auec vne chaine aux carneaux du chasteau,chose fort agreable au peuple. Il fut tué le 10 de Septẽbre au mesme iour dont son pere pape Paul,bien entendu en Necromãce,l'auoit aduerti de se donner garde.

¶Les issues des tyrans sont miserables & horribles, & nous doyuent faire souuenir des iugemens du Seigneur.

Quelque temps apres qu'il eut esté ietté dedans le fossé,les Plaisantins mesmes le massacrerent à beaux coups de poignard: puis dom Fernand de Gonsague s'empare de la ville auec garnison.

¶La Messe est abolie en Angleterre par vn arrest du conseil public de tout le royaume. M. D. XLVIII.

Les Venitiens, à la façon de l'Empereur font vn edict rigoureux contre ceux qu'on appele Lutheriẽs. Vn nommé François Spiera,de la Citadelle,ville du territoire de Venise, pour auoir à Venise deuant Iean Cuse,legat du Pape, renoncé à la verité de l'Euangile par luy cogneue, tomba en desespoir: & de grande apprehension,eut vne grieue maladie, en laquelle ne seut oncques estre redressé ne consolé de chose quelconque: & quoy qu'on luy amenast les promesses de la misericorde de Dieu, il respondoit qu'elles F.Spiera.

ne luy appartenoyent en rien, d'autant qu'il se disoit auoir peché contre le sainct Esprit: & en ce desespoir finit piteusement ses iours.

¶Ceci est de grand exemple, & digne qu'on y pense à bon escient.

Maximilian, fils aisné de Ferdinand, de Trente arriue en Espagne, & espouse en grande magnificence Marie fille aisnée de l'Empereur, sa cousine germaine.

Ieanne fille vnique du roy de Nauarre, qui auoit esté promise au duc de Cleues, est baillée en mariage au duc de Vendosme.

Interim.

L'Empereur donne charge à quelques traistres de verité, assauoir Iulles Pflug, Michel Sidonius, & Ieã Islebe Agricola, auec vn secretaire de Grãuelle, de bastir vn liure de la religion: & le nomme Interim. Ce liure a plus esbranlé l'Alemagne, que toutes les plus grieues persecutions qui y ayẽt esté: & fut nommé, Le liure de l'Empereur.

Alienor, vefue du feu roy François, laisse la France, & se retire au pais bas de son frere.

Ceux de Bourdeaux.

Les Bourdelois en Guiẽne s'estoyent mutinez cõtre le Roy, à cause de la gabelle, & auoyent tué le lieutenant du Roy: dequoy ils sont chastiez par le Connestable. On les contraint de mettre eux-mesmes le feu, & brusler tous leurs priuileges: on fait mourir grand nombre des plus apparens de la ville. ils sont contraints de suyure les funerailles dudit Lieutenant tué, en habit de criminels, portans la torche, & demandans misericorde.

Ambroise Blaurer, ministre de Constance, & auec luy vn grand nombre de bourgeois, laissent la ville à cause de la religion.

Les Princes & villes d'Alemagne sont solicitez & forcez par l'Empereur de donner response d'approbation de son liure.

L'Empereur fait aussi dresser quelque forme de refor-

reformation Ecclesiastiq̃ à l'exterieur, & la fit lire le 14 de Iuillet en presence des princes Ecclesiastiques: qui apres l'auoir ouy reciter, l'approuuent, & promettent de la faire garder en leur Eglises, auec le bon plaisir du Pape.

Le Duc de Wirtemberg, au seul mandement de l'Empereur fait incontinent reciter son liure au peuple, auec defenses de ne rien faire au contraire.

Le Duc de Saxe prisonnier, estant solicité de receuoir le liure de la reformation de l'Empereur, demeure neantmoins constant sans fleschir, ne par menaces, ne par promesses: qui fut cause que ses gardes commencerent à le traiter plus rudement. Vn sien prescheur, qu'il auoit eu tousiours auec luy iusques à ceste heure, craignant le dangier, trouue moyen d'eschapper.

¶ Grande diuersité de courage entre les deux Ducs.

Le Duc Maurice retourne en son pays, propose le decret de l'Empereur, & fait assembler les Theologiens de Leipsic & de Wittemberg, pour aduiser sur iceluy: lesquels apres s'estre ainsi par deux ou trois fois assemblez, ordonnent des choses indifferentes, qu'on nomme communement Adiaphores. A la fin encore dressent-ils par escrit à Leipsic vne formule de religion, que tous les suiets du duc Maurice deuoyent suyure. Adiaphores

L'Euesque de Strasbourg somme les Ministres & regens de l'escole, qui tenoyent le college de sainct Thomas, de receuoir le decret de l'Empereur. M.D.XLIX

Bucer & Fagius, auec le congé du Senat partent le premier iour d'Auril pour aller en Angleterre, où ils estoyent appelez par Thomas Cranmer archeuesque de Cantorbie.

¶ Ainsi le Seigneur prouuoit aux siens: apres qu'il retire sa verité d'vn lieu, il les enuoye en l'autre pour y faire son œuure.

Fex en Afrique. Le roy de Fex en Afrique estant chassé par vn certain Zeriphe roy son voisin, qui de bien bas lieu estoit paruenu à ceste grandeur, implore l'aide de l'Empereur à Ausbourg.

Ce pendant que la religion est ainsi troublée en Alemagne, le Pape pense faire ses orges en ces troubles. Il enuoye trois Legats (par faute d'vn) en Alemagne auec vn Indult : par lequel puissance leur est donnée de receuoir tous ceux qui se voudront retirer au giron de l'eglise: permettre en l'authorité du Pape, de communiquer à la Cene sous les deux especes : manger toutes viandes en tout temps. Les ministres du pays du Lantgraue refusent l'indult.

PHILIPPE d'Austriche fait son entrée à Bruxelles, où estoit son pere: & est receu en grande magnificence & pompe le premier iour d'Auril.

Ceux de Magdebourg s'opposent fort & ferme à ceux de Wittemberg & de Leipsic : & les taxent grandement de ce que par ces choses indifferentes, ils dressent vn chemin pour rentrer a la doctrine du Pape.

Le 10. de Iuin, la roine de France est couronnée à S.Denis. Audit mois de Iuin Henry roy de France fait son entrée à Paris : commande vne procesion generale, & la dedie au sang de quelques poures Chrestiens, qu'il fait brusler à cause de la vraye religion. Voy le liure des Martyrs.

Le sieur de Veruin, pour auoir rendu Boulogne aux Anglois, est decapité à Paris: & le sieur du Biez son beau-pere condamné à prison perpetuelle.

Les Cãtons de Basle & Schaffuse en Suisse font alliance auec le roy de France : dont chacun s'esmerueille grandement, à cause qu'il persecutoit leur religion à feu & à sang. Zurich & Berne refusent telle alliance.

Sedition en Angleterre, partie pour le changemẽt de

de la religion, partie pour les terres & champs communs occupez par les gẽtils-hommes. il y eut grãde effusion de sang. Cependant le roy de France prend quelqs forts à l'entour de Boulogne, par lesquels il met les Anglois en grande destresse. La faute de tout ceci fut iettée par les Anglois sur le duc de Sommerset, & fut mis en prison à Londres.

Le pape Paul aagé d' 82 ans trespasse le 10 de Nouembre. De toutes parts Cardinaux accourent à Rome pour en eslire vn nouueau.

Iulles troisieme de ce nom, natif d'Aretio, nommé au par-auant Iean Maria de Monté, qui auoit presidé au Concile de Trente, & à Boulongne, est esleu Pape le 7 de Feurier: apres que les Cardinaux, qui estoyent en grand nombre, eurent long temps debatu au conclaue. On afferme que ce Pape promit par serment aux Farneses, de laisser Parme à Octaue Fernese. ¶ Cependant que les Cardinaux estoyent au conclaue pour eslire le pape Iulles, certaines lettres tomberent entre les mains de quelques vns, lesquelles estoyẽt escrites le 26 de Iãuier par vn seruiteur domestique du cardinal de Mantoue, nommé Cornille Oliue, à vn sien amy Hannibal Contin: & auec icelles quelques vers composez en langage vulgaire Italien, où parlãt de sa bonne affection enuers luy, & du desir qu'il auoit de le veoir, il vsoit de parolles si infames & deshonnestes, qu'à grand' peine les pourroit-on mesme reciter sans en auoir grande honte & vergongne. De là vint le brocard ou dicton, de ceux qui disoyent que cela signifioit que quelque Pape infame & deshõneste deuoit sortir de ce conclaue, duquel partoyent telles lettres que celles-la. Ceux qui auoyent leu lesdites lettres tant en Italie comme en Alemagne, disoyent n'en auoir iamais veu de plus vileines, ne plus detestables.

Lettres dignes du conclaue des Cardinaux.

¶ Tu peux iuger de ceci (Lecteur) quel est cest Esprit

lequel les Papistes se vantent auoir en leurs Messes, & és elections de leurs Papes.

Le 22 de Feurier, Iulles est couronné Pape par le cardinal de Cibo. deux iours apres il ouure auec vn marteau d'or, la porte dorée, & celebre l'an Iubilé que son predecesseur Paul troisieme auoit tant desiré de voir.

Le petit cardinal du Pape.

Et pource que d'vne coustume ancienne le nouueau Pape peut donner son chapeau rouge à qui bõ luy semble, il fit Cardinal vn ieune garçon nommé Innocent, duquel il auoit aucunesfois abusé quand il estoit Legat à Bologne: nonobstant que les autres Cardinaux n'approuuassent pas cela, voire mesme qu'ils y resistassent. Et outre cela, il le receut en sa maison, & au nombre de ses domestiques & familiers. Le bruit couroit parmi la ville de Rome, & mesme cela estoit diuulgué par certains libelles diffamatoires, que Ganymedes estoit entretenu par Iupiter, encores qu'il ne fust pas beau. Ce Pape mesme ne le dissimuloit point: mais on dit que quelquefois, comme par maniere de passe-temps, il auoit de coustume de conter combien il estoit folastre & importun. Paulus Vergerius a ainsi laissé par escrit ceste histoire: Le pape Iulles, dit-il, auoit deliberé de faire Cardinal vn certain ieune homme, nommé Innocent, non seulement issu d'vn pere & d'vne mere de fort basse condition, & qui n'auoit en soy aucune vertu, mais qui estoit d'vne conuersation meschante & deshonneste. Parquoy comme quelque iour il eust mis cela en auant en la presence des Cardinaux, & n'y eust personne qui n'y resistast: mais qui plus est, comme quelcun des Cardinaux disoit librement, Ie vous prie, que trouuez-vous en ce ieune homme qui merite qu'on luy face vn tel honneur? alors Iulles respondit, Et ie vous prie, qu'auez-vous trouué en moy, pourquoy vous m'ayez fait cest hõneur de me faire Pape, sans que ie l'eusse merité? auançons

donc

donc ce ieune homme,& il le meritera.

La Messe,qui auoit esté bannie de Strasbourg l'espace de 21 an, est remise en trois temples le premier de Feurier. Grand nombre d'enfans accoururent pour voir vne chose si estrãge & nouuelle. Les Prestres en furent espouantez, & en firent plainte à l'Empereur. La Messe bannie, reuient.

L'Empereur & le roy de Frãce, l'vn apres l'autre font publier chacũ en leurs pais edits trescruels contre les Lutheriens,qu'ils appelent.

En Feurier la paix se traite entre les Anglois & les François. Le duc de Sommerset tiré hors de prison,fait alliance auec le duc de Beruic, qui auoit esté cause de son emprisonnement. Le fils dudit de Beruic eut la fille de Sommerset en mariage. Boulogne est rendue, moyennant quelque somme d'argẽt que les François baillent.

Sur la fin de May, l'Empereur auec Philippe son fils partent de Bruxelles pour s'en venir à la iournée d'Ausbourg,& ameinẽt auec eux le duc de Saxe captif,laissans le Lantgraue és prisons de Malines. Iournée d'Ausbourg.

Du temps de ce Pape estoit Iean de la Case, Florentin,archeuesque de Beneuent,& legat du siege en toute la seigneurie de Venise. Cestuy-ci qui faisoit si magnifiquement profession du celibat Papistique, n'a point eu de honte de composer vn liure en rithme Italienne,auquel il loue & exalte ce peché horrible & detestable de Sodomie, voire mesmes iusques à le nommer œuure diuin : & afferme qu'il y prend fort grand plaisir, & qu'il ne cognoist point d'autre sorte de paillardise. Le liure a esté imprimé à Venise,chez vn nommé Troian Nauus. Iean de Case & ses actes.

¶ Voila des plus notables Archeuesques du siege Papal.de tels Iuges le Pape & son maistre le diable se seruent en leur consistoire, pour condamner comme heretiques ceux qui enseignent & escriuent purement de la verité.

Au catalogue des liures defendus qu'il a fait cepẽdant qu'il estoit Legat, il n'en comprend point d'autres que ceux qui font profession de la pure doctrine Euangelique.

Frãcisque Spiera, cõme ci dessus est dit, craignãt la tyrãnie de ce bourreau, renia la verité de Ies9 Christ, & mourut en vn desespoir extreme. Sleidan fait aussi mention de ce liure Sodomitique, duquel il a esté parlé cy dessus.

Debats qu'eut ce Pape pour la mangeaille.

Il seroit long de raconter icy les autres faits & gestes de ce Iulles troisieme, en ce qui touche le Iubilé qui a esté de son temps, le concile de Trente, la confirmation de cest idole de Laurete, le debat qu'il eut auec l'euesque d'Arimin son maistre d'hostel, pour vn paon, & plusieurs autres choses semblables. Il se delectoit entre autres viandes à manger de la chair de porc & de paons. Mais comme son medecin l'eust aduerti qu'il se gardast de manger de la chair de porc, pource qu'elle est contraire à la goutte, de laquelle il estoit souuent tormenté: & toutesfois ne s'en vouloit point abstenir, le medecin aduertit secrettement le maistre d'hostel qu'il n'ordõnast point qu'on seruist de chair de porc. Comme donc quelque fois on n'en eust point serui, & le Pape l'eust apperceu, il demanda au maistre d'hostel où estoit son plat de chair de porc. Le maistre d'hostel respond que le medecin auoit ordonné qu'on n'en seruist point: adonc il s'escria en ceste sorte, Apporte-moy mon plat, *Al dispetto di Dio*: c'est à dire, en despit de Dieu. C'est le commun iargon & ordinaire de toute la racaille des maquereaux & ruffiens par toute l'Italie: duquel Iulles vsoit souuent, cõme aussi de plusieurs autres propos fort infames & deshonnestes.

¶Blaspheme vsité en Italie, authorizé par la parolle du Pape.

Ayant vn iour veu vn paon à son disner, auquel on n'auoit point touché, Garde moy, dit-il, ce paon froid

froid pour le soupper, & me fay dresser la table au iardin: car ie veux auiourdhuy auoir compagnie. Comme donc en souppant il eust veu d'autres paōs chauds seruis sur la table, ne voyant point son paon froid, lequel il auoit commandé qu'on luy gardast: se courrouçant amerement, il desgorgea vn blasphe me execrable à l'encontre de Dieu. Alors quelcun des Cardinaux qui estoyent assis à table auec luy, dit, Que vostre saincteté ne se cholere point tant pour si peu de chose. Et ce Iulles luy dit, Si Dieu se voulut si fort courroucer pour vne pomme, qu'il ietta nostre premier pere Adam hors de Paradis, pourquoy ne me sera-il licite, à moy qui suis son vicaire, de me courroucer pour vn paon, veu qu'vn paon est beaucoup plus qu'vne pomme?

Voulant créer Cardinal Pierre Betan, euesque de Fano, de l'ordre des Iacopins, aucuns des Cardinaux luy resisterent: & alleguoyent entre autres choses, qu'il estoit infecté de l'heresie des Luthericus. Alors Iulles respondit, Prenez qu'il soit ainsi, ne sera-ce pas plus sagement fait de le purger d'vne telle macule, en luy mettant vn chapeau rouge sur la teste, & le retenir des nostres auec vn tel lien, que de permettre qu'il s'enfuye d'auec nous, & se ioigne auec les ennemis que nous auons en Alemagne, comme a fait Vergerius?

Le dixieme de Septembre, Afrique, ville d'Afrique, est prise par l'armée de l'Empereur sous la conduite du Vice-roy de Sicile. Dragut seigneur de la ville, se retire vers le Turc son maistre, & guerre recommence plus aspre entre le Turc & l'Empereur. Afrique prise.

Sedition en Ausbourg, à cause de quelques Espagnols, qui au mois d'Aoust s'estoyēt moquez au temple, lors qu'on y preschoit.

Vne femme de ladite ville, se moqua aussi d'vn prestre, qui reuestu en sa chemise se premenoit par

la ville auec son hostie. L'Empereur eust fait mourir ladite femme, n'eust esté que Marie gouuernante du pais bas, pria pour elle, & la sauua.

Maurice & Albert son cousin, l'electeur de Brandebourg & Henri de Brunsuic prenent les armes contre ceux de Magdebourg.

Nicolas Pernot, sieur de Granuelle, meurt à Ausbourg sur la fin d'Aoust, au grand regret de l'Empereur. Antoine Pernot son fils, euesque d'Arras, succede en son estat.

Sur le commencement du mois de Nouembre, Vlrich prince de Wirtemberg decede de ce monde, & a son fils Christofle pour successeur.

M.D.LI. Estienne euesque de Wincestre est priué de son Euesché en Angleterre: & mis en prison, pource qu'il ne se vouloit submettre aux edicts du Roy, touchāt la religion.

Bucer. Le penultieme de Feurier Bucer meurt à Cantorbie, & est enterré fort honnorablement, auec grand nombre d'Epitaphes de tous les gens doctes regrettans sa mort.

Le concile de Trente est reculé par le Pape, du 1 de May au premier de Septembre.

Prodiges. En Saxe il se voit des choses prodigieuses, comme trois soleils & trois lunes ores palles & blaphardes, ores rouges comme sang.

Le roy de France fait publier vn edict fort cruel contre les Lutheriens, confermant & rengregeant tous ceux du passé, & ne laissant rien en arriere qui appartienne à vne extreme cruauté.

De toutes pars les Papistes s'assemblent à Trente, au iour du Concile: & mesme d'Alemagne les Electeurs ecclesiastiques y viennent.

Le cardinal de Crescence y preside au nom du Pape. L'Empereur & le roy Ferdinand y enuoyent aussi leur ambassadeurs. mais le roy de France par son ambassadeur desauoue le Concile pour general,

ne le reputant que pour vne congregation particuliere, au profit de quelques vns. Sa protestе fut tenue pour nulle, sans la daigner enregistrer.

Le sieur de Brissac prend en Piedmont & aux enuirons de Turin quelque nombre de villes, & entre autres Cheri & S.Damian.

L'armée du Turc, apres auoir essayé le fort de Malte, s'en depart & se rue sur Tripoly en Afrique, & le prend. L'Empereur accusoit le roy de France d'estre autheur de ceste perte. Tripoly.

Edict de par le Roy se publie à Paris, par lequel il est defendu de transporter du royaume aucun argent à Rome, à cause de la guerre d'entre le Roy & le Pape. Il sort vn escrit de la cour de l'Empereur, par lequel est declaré la cause & origine de la guerre de Parme, & pourquoy il a receu Plaisance en sa protection, le faict du duc Octaue condamné & detesté. Les François au contraire, monstrent aussi par escrit le danger auquel Octaue a esté à Parme: la iuste cause que le Roy a eu de le secourir, & qu'à tort l'Empereur s'est emparé de Plaisance. La guerre de Parme.

Le duc de Sommerset est mis derechef en prison en Octobre, par la menée du duc de Northomberland, auquel reuenoit le gouuernement du royaume apres luy.

L'onzieme sesion du concile de Trente, se fait en Octobre: où est confermée la presence locale, la transsubstantiation, & tout ce que iamais fut inuenté pour la deification du beau morseau de pain.

George de Martinuse, de Dalmatie, appelé communement le Moine, homme de grande authorité en Hongrie, fait Cardinal: lequel fut depuis tué le 18 de Decembre en sa maison par quelques Italiens, sous couleur qu'il brassoit quelque chose auec le Turc: combien qu'il eust fait auparauant auec la femme du defunct Vaiuode, qu'elle quittoit le gouuernemẽt de la Transyluanie au roy Ferdinand. Le Moine de Transyluanie.

En Nouembre le duc Maurice accorde du tout & transige auec ceux de Magdebourg. ¶L'issue des maux & calamitez d'iceux, fut l'entrée d'vne grosse guerre, voire de tout malheur à l'Empereur. Car Maurice ayant prattiqué les Rois & Princes estrangers, se delibera lors de deliurer par force le Lantgraue son beau-pere : ce qu'il differa encore quelque temps, voulãt premierement le tout essayer par voye d'amitié.

M.D.LII. Le duc de Sommerset oncle du roy Edouard d'Angleterre, est decapité à Lõdres, à l'instance du duc de Northomberland.

Complaintes de l'Alemagne.

Maurice, par vn escrit adressant aux estats de l'Empire, se pleind du discord qui est entre eux de la religion. Item de la captiuité du Lantgraue prisonnier par trahison, au grand deshonneur de l'Empereur.

Albert de Brãdebourg se compleind aussi de la miserable seruitude d'Alemagne: & ayant expliqué les causes d'icelle, il declare que luy & ses compagnons en ont principalement aux Ecclesiastiques, autheurs de tout ce que dessus. & Maurice & Albert se ioignẽt ensemble à Rotebourg.

Ausbourg assiegée par eux, est prise.

La fuite du concile de Trente.

Les Peres du concile de Trente estans en discord, les Imperialistes contre les Romanistes, apres auoir entendu que les Princes marchoyent droict aux Alpes pour gagner le destroict, incontinẽt laissent tout & le gagnent au pied.

¶ Prenez conseil, & il sera dissipé : dites la parolle, & elle ne sera point establie, dit le Seigneur, Esaie 8.

Martin de Rossem, conducteur de l'armée de l'Empereur au pais bas, pille & brusle la Picardie & Champagne, & reprend Astenay.

Le roy Henri de France publie par escrit les causes du voyage & de la guerre qu'il entreprenoit en Alemagne

lemagè, sauoir est pour tirer les Princes hors de prison, brider l'ambition de l'Empereur, remettre le pais en sa premiere liberté. Il mande à ceux de Mets en Lorraine de fournir viures pour son armée. ce faisant leur promet faueur & amitié: mais apres auoir pris Toul & Verdun, villes de l'Empire, tire droict en Lorraine, & le 3 de May vient à Sauernes: Strasbourg luy enuoye des viures.

Le Roy se dit protecteur d'Alemagne.

Le Prince de Salerne pour quelque dissension entre luy & le vice-roy de Naples, se retire du seruice de l'Empereur, & se tourne au roy de France.

L'armee du roy Henri entre en Lorraine, en fait conduire en France le Prince du pais. Le 10 d'Auril le Connestable entre à Mets sous couleur d'amitié, & s'empare de la ville. le Roy y arriua quelque tẽps apres, & contraignit le peuple de luy faire serment.

Le Roy reuenant en France en May, brusle le pais de Luxembourg, reprend Astenay, & gagne Iuoy & Danuilliers.

Les Siennois chassent la garnison des Espagnols à l'aide du roy de France, demolissent le chasteau que l'Empereur y auoit fait bastir, & se mettent en liberté.

Herman à Weda archeuesque de Cologne, apres auoir enduré beaucoup de maux pour mettre l'Euangile en son Archeuesché, passe de la mort à la vie bien-heureuse, le troisieme d'Aoust, en son pays. Il auoit souuent desiré de mourir simple Chrestien, sans aucune charge ou dignité, plustost que Prince ou Archeuesque, sinon que Dieu luy fist la grace de voir l'Euangile regner en son pays: & ainsi luy est aduenu.

Mets asiegée par l'Empereur le deuxieme d'Octobre.

Albert ne pouuant accorder auec le roy de France de sõ estat & de la solde de sa cõpagnie, se tourne du costé de l'Empereur. Le duc d'Aumale estant venu

en Lorraine auec grand nombre de gens, voulant assaillir le marquis Albert, fut veincu, blessé, & pris prisonnier par ledit Marquis.

En Decēbre l'Empereur est contraint par le mauuais temps, leuer le camp de Mets: & se retire au pais bas. presque la tierce partie de son armée y mourut.

M.D.LIII.

Solyman estrangle Mustaphe son aisné.

En ce temps le grand Turc Soltan Solyman cōmit vn acte tresferuel en la personne de Soltan Mustapha son fils aisné, qu'il eut d'vne esclaue. Cestuy ayant esté enuoyé auec sa mere dés sa premiere ieunesse en la prouince d'Amasie, laquelle luy auoit esté donnée, fut si bien & soigneusement nourry, qu'il acquit auec les ans grande estime non seulement audit pays, mais par toutes les autres regiōns de son pere. Ceste mere absente, Solyman appela à soy vne autre esclaue nommée Roze, & eut d'elle quatre autres fils, Mahomet, Baiasith, Solim, Giangir le bossu, & vn fille qui fut mariée au Bassa Rostan. Roze estant douée d'vne beauté admirable, accompagnée de toutes les mignardises & allechemens qu'on sauroit penser, seut si bien iouer son rolle enuers Solyman, qui en estoit cōme raui, qu'à l'aide du *Muchthy*, (c'est comme le souuerain prestre de la loy de Mahomet) & sous ombre de religion, elle ne fut seulement faite de franche condition, mais femme legitime & espouse de Solyman: à quoy nulle autre n'estoit iamais paruenue. Estant esleuée en tel honneur & dignité, & se voyant entierement aimée & fauorisée, elle n'eut autre plus grand soin, qu'à conseruer l'Empire à l'vn de ses enfans apres la mort du pere. Mais presentant que les singulieres vertus de Mustapha luy estoyent tellement contraires, que luy viuant, elle n'auroit iamais repos (par ce qu'il auoit acquis l'amour des gens de guerre, & que l'œil de tous estoit sur luy, pour la grande esperance de son magnanime courage & singuliere dexterité) elle s'efforça de le rendre odieux à Solyman. A quoy

ſon gendre luy fut grandement aidant, parce qu'il gouuernoit tous les affaires. Ses raiſons eſtoyẽt, que Muſtapha ſe confiant à l'amour & faueur qu'il auoit acquiſe de tous par vne grande liberalité, hardieſſe & vaillance, il bruſloit de telle cupidité de regner: que chacun craignoit qu'en affectant l'Empire, il vouſiſt auancer les iours de Solyman: ce que Selim auoit iadis faict à ſon pere. Partant elle incitoit Solyman, & ſupplioit auec larmes & pleurs d'y donner ordre, & pouruoir à ſa ſeureté. Et combien que du commencement elle euſt peu profité, & que Muſtapha euſt deſcouuert les empoiſonnemens & embuſches qu'elle luy preparoit ordinairement, ſi ne laiſſa-elle de continuer à l'aide d'vne Iuifue enchantereſſe treſrenommée: laquelle luy ayant baillé certaines drogues, elle fit redoubler l'amitié de Solimã enuers Roze, ſi bien qu'elle s'aſſeuroit de mettre fin à ſes machinations, quoy qu'il tardaſt.

Finalement apres pluſieurs menees, elle trouua moyen de ſuborner le gouuerneur de Muſtapha, & luy faire eſcrire (fauſſement toutesfois) à Solyman, que ſon dit fils prenoit en mariage la fille du roy de Perſe. Ce vieillard eſmeu par les continuelles plaintes de Roze & de Roſtan, adiouſta aiſément foy à ces nouuelles & aduertiſſemens. Parquoy en l'an 1552 apres auoir faict courir le bruit de la deſcente des Perſes en Syrie, il y enuoya Roſtan auec vne puiſſante armée, pour (ſous ombre d'aller au deuant des ennemis) ſe ſaiſir de Muſtapha, & l'amener priſonnier à Conſtantinoble, auec exprez commandement de le tuer, ſi autrement ne le pouuoit prendre. Mais Muſtapha, qui eſtoit aduerti de tout, & auſsi ſauoit que les Perſes n'eſtoyent aucunement en cãpagne, luy fut au deuant auec ſept mille hommes des plus experimentez à la guerre: qui fut cauſe que Roſtan s'en retourna haſtiuement ſans rien faire.

Solyman dauãtage irrité, l'année ſuyuãte fit cou-

rir vn tel bruit,& ayant leué vne grosse armée voulut aller en personne contre les Perses(comme il disoit.) Estant arriué en Syrie,il māda à son fils l'aller trouuer en son camp. Mustapha, sachant certainement que c'estoit à luy seul qu'on en vouloit, encore qu'il fust prié & solicité de se retirer autre part,& euiter la fureur de son pere:se confiant en son innocence,& pensant estre chose plus louable & digne de sa grandeur,de mourir en obeissant à son pere, que viuant encourir note d'infamie & trahison, voire deust-il auoir l'empire de tout le monde: cuidāt aussi,que sans auoir faict aucun refus,& par sa presence il pourroit appaiser la fureur de son pere,il s'achemina ceste part,&estant arriué en la tente de Solyman, il fut aussi soudainement pris & estranglé en sa presence,& à linstant est tranchée la teste au Bassa de la prouince d'Amasie. Ceste cruauté venue à la cognoissance du bossu Giangir, l'vn des quatre autres freres, il reietta virilement le don & la despouille que son pere luy faisoit,& lamēta la mort de son frere,en disant,Ha cruel traistre,ie ne dy pas pere:pren maintenant toy mesme les thresors,les cheuaux,les tapys & la prouince de Mustapha, & la gouuerne à ton plaisir.Est-il bien tombé en ton esprit,hōme infame &sans humanité, de faire mourir contre tout droit vn tant vaillant personnage, qui n'a eu & n'aura son semblable en la maison des Ottomans? Ha ha il ne sera pas vray:& donneray bon ordre q̃ tu ne te puisses impudemment vanter & glorifier d'auoir faict le semblable à moy poure bossu: & à l'instant tirant sa dague,s'en donna dans le corps si auāt qu'il tomba mort par terre. Ce qu'estāt seu par le pere, il en fit vn merueilleux deuil, & neātmoins ne laissa de s'emparer de tous ses biens, qui fut cause d'vn tumulte au camp de Mustapha : mais ce ne fut rien au prix de celuy qu'ils firent apres auoir entendu sa

Complainte de Giangir le bossu, sur Mustapha mort.

mort

mort. En sorte que Soliman, au grand danger de sa vie, fut contraint de chasser Rostan & le despouiller de tous honneurs & dignitez. ¶ Ceste mort vint bien à propos aux Chrestiens, desquels Mustapha estoit grand ennemy, & prenoit singulier plaisir d'espandre leur sang. Elle apporta aussi tel desplaisir aux Turcs, que de là s'est ensuyuy entr'eux ce prouerbe, *Gietti Soltan Mustapha*, c'est faict de tout ce qu'auions pensé: car ils pensoyent qu'il amplifieroit du tout leur empire, ce qu'ils n'attendent de nul autre.

Rostan despouillé de tous honneurs.

Les François prennent Verceil au pais de Turin: mais voyans qu'ils ne le pouuoyent garder, ils le pillent & se retirent.

Edouard roy d'Angleterre, estant au lict mortel au mois de may, Northomberland fait espouser à vn de ses fils, Ieanne de Suffolc cousine du Roy.

Iceluy Roy aagé de seize ans, va de vie à trespas, le sixieme de Iuillet, au grand dõmage de la religion Chrestienne.

Edouard vi.

Si tost, que MARIE fut Royne paisible d'Angleterre, à son arriuée à Londres elle fit tirer hors de prison le duc de Northfolc, & l'euesque de Wincestre, homme pernicieux: & le fit Chancelier.

Marie.

L'ost de l'Empereur, apres auoir rasé Terouanne marche en Artois, & là au mois de Iuillet force Hesdin, que le roy de France auoit repris quelque peu au par-auant. Là fut tué Horace Fernese, mary de la bastarde du Roy, & grand nombre de gentilshommes prisonniers.

Terouanne rasée.

Bataille en Saxe, sur la riuiere de Visurge entre le duc Maurice & le marquis Albert, en laquelle Albert fut veincu, & Maurice victorieux frappé d'vn coup de boulet, dont il mourut deux iours apres.

¶ Chere victoire achettée par la mort.

Michel Seruet de Ville-neufue, Espagnol, heretique pernicieux, ayant de long temps escrit choses execrables contre la Trinité, & icelles orgueilleusement soustenues à Geneue, apres longue detention & participation de conseil des Eglises & Republiques fideles de Suisse, finalemẽt sur la fin d'Octobre, fut condamné par les Seigneurs de ladite ville, à estre bruslé vif. Son endurcissement fut tel, qu'estant sur le bois ne voulut oncques confesser Iesus Christ fils eternel de Dieu, mais biẽ fils de Dauid & fils de Dieu eternel.

Seruet bruslé.

En Angleterre, par le decret de tous les Euesques du royaume assemblez, les edicts du feu roy Edouard concernans la religion, sont cassez & annullez, & la doctrine du Pape approuuée & restablie.

L'Euangile chassé d'Angleterre.

Albert fait appointement auec Auguste frere de Maurice, par le moyen du roy de Dannemarc & de l'electeur de Brandebourg.

Ieanne de Suffolc, royne d'Angleterre par le testament du roy Edouard, & les trois fils du duc de Northomberland sont declarez coulpables, & condamnez de lese maiesté.

M.D. LIIII

A Lasco.

Iean à Lasco, gentil-hõme Polonnois, auec grand nombre de ceux des eglises Françoise & Flamengue fuyans d'Angleterre, sont errans & vaguent quelque espace de temps par le royaume de Dannemarc & Saxe, cherchans lieu où ils peussent habiter. On leur refuse par tout, non seulemẽt lieu d'habitation, mais aussi on leur fait commandement de sortir, voire au temps d'hyuer, sans leur permettre de faire seiour aux ports. La cause de ceste inhumanité & inhospitalité, estoit le different pour la doctrine de la Cene du Seigneur, dont auons touché ci deuant. ¶ Finalement siege leur est donné en Frise Orientale, en la ville d'Emden, où temple leur fut ouuert par la contesse dudit Emden, princesse vrayement Chrestienne.

Dispersion des fideles.

Emden.

stienne.

Ferdinand estant à Vienne, reiette la supplication des estats de son pais, demandans de permettre d'administrer la Cene de Iesus Christ entiere sous les deux especes. M.D. LIIII

Iean Frideric duc de Saxe, apres sa deliurance de captiuité trāsige auec le duc Auguste, & luy quitte à luy & ses hoirs masles l'Electorat, le pais de Misne, & les villes là où il y a mines: toutesfois il se retient le nom & les armoiries d'Electeur. Cesion de l'Electorat.

Le 20 de Feurier, Sibille de Cleues, femme dudit Ieā Frideric, va de vie à trespas à Vinaire. Onze iours apres, ledit Frideric aussi decede heureusement en son pais, entre ses enfans & autres amis: & le mesme iour qu'il mourut, nasquit à l'electeur Auguste vn fils nommé Alexandre. La mort du duc de Saxe

Thomas Viat, Anglois, conspire & s'esleue contre la royne d'Angleterre, à cause des nopces estrangeres qu'elle entreprenoit auec Philippe fils de l'Empereur. D'vn autre costé du royaume, Henri de Suffolc faisoit amas de gens contre icelle: l'vn & l'autre sont declarez ennemis du publique: pris, & en diuers temps decapitez. Conspiratiō en Angleterre.

Le 12 de Feurier, Ieanne de Suffolc, cousine germaine du roy Edouard, & instituée heritiere du royaume par son testament: tant seulement pour n'auoir pas refusé la couronne, chose piteuse à voir, est decapitée auec son mari. Apres eux est faite vne grande boucherie de testes à Londres & West-monster, où pour lors estoit la Royne. Elizabet sa sœur est mise en prison comme coulpable de sedition. Ieanne decapitée

Sienne est asiegée par le Pape & le duc de Florence. Pierre Strosze, qui la defendoit, fait vne saillie sur eux, & defait vn grand nombre de leurs gens. Sienne.

Charles duc de Sauoye despouillé de la plus grāde & meilleure part de son pais, va de vie à trespas, laissant Emanuel Philibert son fils, heritier. Charles de Sauoye.

Le roy Henri, sur la fin de Iuin prend Bouuines, Dinan, Mariembourg, Bins, & brusle & gaste toute ceste contrée: assiege Renty sur les marches d'Artois: mais l'Empereur venu, & s'estans escarmouchez, le Roy partit au mois d'Aoust, & leua son siege de là.

Renty.

L'armée du Roy en la Tuscane, laquelle Strosze conduisoit, est surprise au mois d'Aoust par les Imperiaux, & pour la plus part desfaite.

Nopces du roy Philippe

Philippe fils de l'Empereur arriué le 19 de Iuillet en Angleterre, le 24 ensuyuant, les nopces se font à Wincestre de luy & de la Roine.

Le marquis Albert chassé de son pais, se retire en Lorraine, & puis au Roy en France.

L'Empereur fait bastir vn fort aupres du lieu où estoit Hesdin.

Pol cardinal

Le cardinal Pol, en pleine assemblée de tous les estats du royaume d'Angleterre, commencée le 12 de Nouẽbre, est restitué en ses dignitez, biẽs & honneurs, desquels il auoit esté priué par le roy Henri huitieme.

Histoire du reuolt d'Angleterre.

AFin que le Seigneur soit cogneu en ses iugemens qui aduiẽnent iournellement, & que celuy qui est auiourdhuy de-bout, prenne garde qu'il ne trebusche, escoutons le reuolt infame d'Angleterre, & son retour au vomissement premier. ¶ Le Mercredi vintghuitieme de Nouembre de ceste année, le parlement d'Angleterre fut assemblé: & en presence du roy Philippe & la royne Marie, le cardinal Pol exposa sa legation, & les exhorta de retourner au sainct siege du Pape, leur remonstrant comme ils sont grandement obligez à Dieu, lequel maintenant leur eslargit sa grace diuine, les prouuoyant de tels Princes comme ils ont: puis declara comme le sainct pere le Pape vouloit vser enuers eux de sa benignité & clemence par luy son Legat:

les remerciant grandement de ce qu'ils l'auoyent receu & remis en son pays & Noblesse, dont il auoit esté si longuement priué: & que pour cela il se tenoit plus obligé de procurer qu'ils fussent restituez en la cour celeste, comme son principal desir estoit.

Ruses de la cour Rom.

¶Ce malheureux apostat de la verité, appele ceste cour puante de Rome, La cour celeste.

Apres qu'il eut ainsi parlé, il se retira afin de donner commodité aux seigneurs du Parlement de se resoudre. Le chancelier d'Angleterre incontinent resuma les parolles du Cardinal, & remonstra comment ils deuoyent remercier Dieu, lequel leur auoit suscité vn tel prophete de leur propre semece, pour procurer leur salut comme le reuerend Legat faisoit: tellement que tous de commun accord conclurent de consentir à l'vnion & obeissance de l'eglise Romaine.

Le lendemain Iœudi ensuyuant, fut ordonné d'accorder à la remonstrance du Cardinal, & d'vn commun accord presenter supplication: par laquelle ils prioyent la maiesté du Roy & de la Royne, comme chefs du royaume, qu'ils voulissent prier le legat du Pape pour auoir remission absolutoire de leurs erreurs, prometans de mettre à neant toutes loix qu'ils auoyent auparauant establies contre l'authorité du siege Romain: auquel ils iuroyent de iamais plus contreuenir.

Mysteres notables.

Le Roy enuoya la susdite supplication au Legat, & le iour apres se rasembla le Parlement au lieu où le Roy & la Royne auec le cardinal Legat estoyent assis. Et le Chancelier se leua, & auec grāde reuerence exposa à haute voix la resolution faite par les seigneurs du Parlement, priant au nom de tous de vouloir accepter leur dite supplicatiō escrite en langue Latine, formée & séellée par ledict Chancelier.

La supplication ayāt esté ouuerte par le Legat, fut

rendue au Châcelier pour la publier. Iceluy la leut à haute voix: & ce fait, demanda à tous ceux du Parlement si leur volonté estoit suyuant la teneur d'icelle: & tous respondirent qu'ouy.

Sur cela le Roy & la Roine se leuerent de bout, & presenterent ladite supplication au Legat, lequel la leut: & l'ayant leue, fit presenter les bulles de sa legation, lesquelles furent leues pour leur faire apparoir de l'authorité qu'il auoit du sainct pere, de les pouuoir absoudre.

O vrayes bulles!

¶C'est à dire de les plonger au plus profond abysme d'enfer.

Ce fait, le Reuerend leur fit vne harengue en leur langage, remonstrant comment la Penitence est agreable à Dieu, & que les anges de Paradis font plus de ioye d'vn pecheur qui retourne à penitence, que de nonanteneuf iustes: & sur cela amena à son propos des exemples tirez à trauers, pour farder son impudence, abusant faussement de la parolle de Dieu.

Toutes ces fanfares estoyent apostées.

Apres qu'il eut acheué, il se leua, & le Roy & la Royne se mirent à deux genoux deuant luy, inuoquans Dieu & les Saincts à ce qu'il vousist pardõner au peuple penitent d'Angleterre, en l'authorité * de celuy duquel il representoit la personne. Adonc le Legat prononça vne absolution generale: & ce faict tous se partirent auec le Roy, la Royne & le Legat, vers leur chapelle, où fut chanté *Te Deum*. Et apres que ledict Legat eut fait ses triomphantes entrées, il rendit toute puissance & authorité aux Euesques le premier Dimanche des Aduents, qu'ils appelent: auquel iour l'euesque de Wincestre, aussi apostat de la verité, fit vn sermon apres la Messe solennelle, prenant pour son theme, *Nunc tempus est de somno surgere*: c'est à dire, que le temps estoit de s'esueiller: comme si auparauant, du temps de l'Euangile sous le regne du roy Edouard, l'Angleterre eust tousiours dormi. mais ce resueil sera cher vẽdu à tous ces supposts & orga-

* Assauoir de Satan.

& organes de Satan, qui ont esté cause de tant de meurtres & sang espandu des enfans de Dieu depuis ce temps au pays d'Angleterre: voy le liure des Martyrs.

¶ Plus horrible vengeance de Dieu ne sauroit aduenir à vn pais, que quãd Dieu en retire sa lumiere.

Ferdinand fait vuider pais à bien deux cens Ministres des fideles du royaume de Boheme. M.D.LV

Touchant les vrais Martyrs du Seigneur, executez ceste année au pais d'Angleterre, sous le regne tyrannique de la royne Marie, les disputes tenues entre les docteurs Papistiques contre la vraye religion, voy la 4. partie des liures des Martyrs.

Iournée de l'Empire se tient à Ausbourg: & combien que peu de Princes y fussent venus, Ferdinand le cinquieme de Feurier fait vne longue harengue de deux points principaux. Le premier de la religiõ: à raison de laquelle il dit qu'est aduenu tout le desordre & degast d'Alemagne, & qu'on y pourroit remedier par disputes & communications des Theologiens, comme autres fois on auoit commencé. Le second est, d'aider & secourir les estats affligez de la guerre passée, & de punir ceux qui auroyent fait les troubles.

Melancthon & autres gens sauans consolent par lettres les ministres des eglises de Boheme, lesquels estoyent espars par Misne.

Casal ville prochaine du Po, est prise par les François sous la conduite de Brissac, le 3 de Mars.

Marcel second de ce nom, Tuscan de natiõ, nommé auparauãt Marcel Ceruin, succeda, & estoit natif d'vn lieu nommé le mont Policien, au territoire de Florẽce: de Cardinal du tiltre de saincte Croix en Ierusalem, fut creé Pape du commun consentement de tous les Cardinaux qui estoyent au conclaue, le neufieme iour d'Auril, de l'an susdit 1555. Le iour ensuyuant il receut les ornemens Pon-

tificiaux en l'eglise de Lateran, & ne voulut point changer son nom qu'il auoit receu au Baptesme.

Le caractere du Pape, est d'estre ennemi de verité

Estant paruenu à la Papauté, il fut tres-mal affectionné contre la pure doctrine de l'Euangile. & d'autant qu'il n'a pas gueres esté Pape, nous declarerons quelque peu de ses actes deuãt qu'il y paruint. Comme ainsi soit qu'en son ieune aage il eust quelque peu profité és lettres humaines, il commença à tenir les escoles. apres cela, comme Paul troisieme eut creé Cardinal Alexandre Fernese, fils de Pierre Louys son fils bastard, il luy dõna cestuy-ci pour pedagogue. Quelque temps apres le cardinal Alexãdre laissant là l'estude des lettres, s'appliqua du tout à manier les affaires: en quoy tant luy, comme aussi Paul son ayeul, se seruoyent de Marcel, lequel estoit leur secretaire. L'euesché de Nicastre estant vacante, il fut faict Euesque de ceste eglise-la: toutesfois il viuoit tousiours en la cour de Rome, & n'alloit iamais à son eglise. Le pape Paul enuoya pour legat le susdit cardinal Fernese vers l'Empereur & son frere le roy Ferdinand, lesquels estoyent pour lors en Flandre. Or pource qu'il estoit encore ieune, il luy donna Marcel pour le conduire & gouuerner en tous les affaires de sa legation. Il estoit question deuant toutes autres choses, de dresser vne armée contre le Turc, ce que l'Empereur & son frere requeroyent fort instamment: mais Marcel Ceruin publia vn escrit (qui se trouue encore) par lequel il disoit qu'il estoit beaucoup meilleur de faire la guerre aux Lutheriens, & qu'ils estoyent beaucoup pires que les Turcs.

Marcel conducteur de Fernese.

Le pape Paul le fit Cardinal, luy estant absent: & peu de temps apres le fit reuenir en la ville, & vsoit de son conseil en toutes choses de grande importance. Il luy donna le tiltre de saincte Croix en Ierusalem, & le créa inquisiteur general contre les heretiques: le faisant en cela compagnon du cardinal

Marcel inquisiteur general.

Thea-

Theatin, & du cardinal de Burgues : lesquels furent les plus rudes & les plus cruels qui ayent iamais esté. Quand il falut enuoyer vne legation au concile de Trente, le pape Paul le fit legat auec les Cardinaux Pol & De monté. Or auoit-il creé le cardinal De monté, premier legat du Concile, pource qu'il estoit sauant en Droict: Pol le second, comme celuy qui sembloit desirer que l'Eglise fust reformée (cōbien qu'il est assez apparu, apres ne l'auoir iamais desiré à bon escient:) & Ceruin pour le troisieme, comme celuy auquel le Pape auoit plus grande fiance. Et pourtant il luy auoit donné charge expresse qu'il ne souffrist point que rien se fist ou dist au Concile, qui tendist en façon quelcōque au detriment de la maiesté du siege Romain : mais qu'il dechassast tous ceux qui entreprendroyent quelque chose de semblable.

Trois legats du Pape au concile de Trente.

Parquoy comme ainsi soit qu'audit Concile vn nommé Iaques Nachiantes, euesque d'vn lieu nommé Fossa Clodia, eust dit qu'il ne pouuoit approuuer le Decret, auquel il estoit escrit que les traditions deuoyent estre receues & obseruées d'vne pareille reuerence que l'Euangile, Ceruin fut cause qu'il fut chassé du Concile. Comme aussi vn certain Iacopin nommé Guillaume de Venise, eust dit que le concile de Constance auoit esté par dessus le Pape : Ceruin l'ayant fait appeler, le reprint fort asprement. & apres que ce moine eut respondu que la chose mesme rendoit tesmoignage, que ce Concile-la auoit esté par dessus le Pape, d'autant qu'il l'auoit deposé: Il n'est pas ainsi, dit Ceruin: mais qui plus est, le Pape ceda de son bon gré. ce que ie pourroye bien prouuer par vne bulle seellée en plomb: & cōmāda aussi subitemēt à cestuy-ci, de s'en aller hors du Concile.

Iaques Nachiantes.

Guillaume de Venise.

Le Concile par dessus le Pape.

Enuiron ce temps-la, Pierre Paul Vergerius estoit venu de Mātoue à Trente, lequel auoit par plu-

sieurs fois esté en ambassade en Alemagne pour les affaires du Pape. Or pource qu'on le tenoit suspect d'estre d'accord en quelque chose auec les Alemans, combien que les deux autres legats, assauoir Pol & De monté, voulussent bien consentir qu'il assistast au Concile, & aussi le cardinal Paciecus & celuy de Trente, toutesfois Ceruin ne cessa iamais iusques à ce qu'il l'en veist deietté.

Vergerius.

¶Plusieurs Euesques ayans entendu ceci de Vergerius, auoyent deliberé d'en rescrire au Pape, & l'admonnester qu'il ne souffrist pas que cela se fist, d'autant que plusieurs diroyent que le Concile, duquel les Euesques estoyent deboutez, ne seroit pas libre. Hieronyme Vida de Cremono, euesque d'Albe, poete excellent, auoit desia dicté les lettres, tant en son nom que des autres. Cela estant venu à la cognoissance de Marcel Ceruin, il aduertit fort seuerement Vida, qu'il s'abstinst totalement d'enuoyer lettres au Pape : car c'estoit vne chose de mauuais exemple, que les Euesques qui estoyent afsemblez au Concile, escriuissent telles lettres au Pape, comme s'ils luy vouloyent imposer loy. Ce qui estoit vne si grande faute, que mesme il se falloit donner de garde de tomber en quelque souspeçon touchant cela. Vida estant veincu par ceste remonstrance, changea de propos quant à enuoyer lettres au Pape. Vergerius donc se voulant retirer du Concile, vint par deuers Ceruin, & luy demanda quels estoyent les articles pourquoy il estoit reietté de la compagnie des autres Euesques. Alors Ceruin respondit, Pource que i'ay entendu que tu nies que les legendes de sainct George & de sainct Christophle soyent vrayes. Il est ainsi, dit Vergerius, ie l'ay nié, & le nie encore: mais c'est en me fondant sur l'authorité du pape Paul III: car il a cõmandé que l'vne & l'autre legẽde fust ostée du breuiaire. Et en la preface qui est au commencement de ce liure-la, il dit qu'il a com-

Hierome Vida de Cremone.

Cause pourquoy Vergerius est ietté du Concile.

a commandé qu'on ostast toutes celles qui n'estoyent pas vrayes. Cervin se voyant surpris, ne sceut que respondre, sinon, On ne doit tenir pour gens de biẽ, ceux qui en quelque chose que ce soit, semblent accorder auec les Lutheriens, & partant retire-toy de nostre Concile. ¶Il a semblé bon de reciter ceci, afin qu'on cognoisse qu'il a esté tousiours fort mal affectionné à l'encontre de la pure doctrine, ignorãt les sainctes lettres, & fort opiniastre à maintenir & defendre toutes superstitions.

Toutesfois, comme ainsi soit qu'il fust homme d'vne moderation singuliere, & d'vne vie & conuersation assez honneste, & mesme doué d'vne bõne prudence, il estoit en grande estime, de sorte qu'on esperoit que s'il paruenoit à la Papauté, il corrigeroit plusieurs choses en la cour Romaine: & auãt toutes choses, qu'il fuiroit toute dissolutiõ & superfluité. mais ainsi n'est-il aduenu: car apres la mort de Iulles troisieme ayant esté eleu Pape, comme ainsi soit que desia auparauant il fust malade de la iaunisse, le mal s'augmenta en telle sorte, qu'il mourut le 22 iour apres son election, la nuict deuãt le premier de May. Le bruit courut qu'il auoit esté empoisonné, mais il n'en estoit rien. Peu de iours auant sa mort il voulut estre couronné, mais à peu de fraiz & fort modestement. Le cardinal Fernese auec ceux de son parti, luy auoit donné sa voix: combien qu'ils eussent autres fois eu de grandes inimitiez l'vn contre l'autre. Mais il le fit pource qu'il esperoit qu'il n'y auoit personne qui fust plus diligent à mettre à fin ce que Paul troisieme auoit deliberé de faire. En premier lieu, qu'il mettroit toute peine de maintenir la maison des Ferneses, afin qu'ils ne fussent priuez du duché de Parme & Plaisance. Car aussi le cardinal Fernese auoit voulu que Iulles troisieme luy fist ceste promesse deuãt qu'il luy voulust fauoriser pour paruenir à la Papauté. Il y en a aucuns qui ont dit

Marcel estimé autre qu'il n'estoit.

La mort du pape Marcel

que plusieurs Cardinaux voulurent bien elire ledit Ceruin, pource qu'ils le voyoyēt desia estre fort cassé & debilité de maladie, de sorte qu'il n'y auoit pas grande esperance qu'il peust viure longuement.

La coustume est d'elire volontiers Papes, ceux qu'on espere ne deuoir pas longuement viure.

Hercules duc de Ferrare & Vbalde duc d'Vrbin estoyent arriuez à Rome, pour caresser la pape Marcel, & luy faire la cour selon la coustume.

Paul IIII de ce nom, Neapolitain, nommé auparauant Iean Pierre Caraphe, fut eleu Pape la mesme annee, assauoir 1555, le 23 iour de May, du consentement de tous les Cardinaux. Cestuy-cy estant à Venise, en son hypocrisie auoit inuenté vne nouuelle secte de moines, nommez Iesuites: comme si le Sauueur Iesus eust engendré tels idolatres Papistiques. Apres cela estant fait Cardinal, & nommé Theatin, il pensa à autre chose, assauoir à se faire riche. Il auoit autrefois esté Euesque, mais il y auoit renoncé afin qu'il paruinst à vn plus haut degré. Apres qu'il fut fait Cardinal, en partant de Venise pour venir à Rome, il dit à ses moines qui luy demandoyent où il alloit, Où ie vay, vous n'y pouuez pas venir maintenant.

La secte des Iesuites.

Ainsi abusent ces mōstres des S. Escritures.

¶Il entendoit par cela, qu'il les laissoit enfermez en leur cloistre en poureté & misere, & qu'il s'en alloit à Rome pour paruenir à vne dignité & estat fort magnifique, auquel ils ne pouuoyent paruenir.

Il a quelquefois escrit vn liure au pape Paul 3, touchant la reformation de l'Eglise: mais estant deuenu Pape, il ne s'est soucié ne de Iesus Christ, ne de son Eglise. En ce liure il a confermé presque tous les poincts que nous auons de coustume de reprendre és Papistes: assauoir, que l'Eglise est tellement ruinée en la Papauté, que ce n'est plus l'Eglise de Iesus Christ, mais du diable. Car il dit que les Papes ayans

Theatin auant estre Pape cōfesse la verité.

ans les oreilles chatouilleuses, s'amassẽt des docteurs selõ leurs desirs: que les Cardinaux & Euesques sont cause que le nom de Christ est blasphemé entre les peuples: que sous ombre des clefs on assemble grande somme de deniers : que les meschans sont pourueus: qu'on exerce beaucoup de marchandises simoniaques : que les Prelats bruslent d'ambition & auarice: qu'il se commet des meschancetez horribles par les monasteres : que la ville de Rome est remplie de paillardes, & plusieurs autres choses semblables.

¶ Il se fait a Rome des choses encore plus enormes que ce qui est raconté par Theatin en ce liure-la. car il a seulement touché les vices & les abus qui se trouuent en leur facon commune de viure, sans faire aucune mention du mespris de la doctrine qui est là en vsage.

Le Iœudi 16 iour de May, de cest an, aduint à Geneue vn tumulte sur les 10 heures en la nuit, par vne cõspiration de quelques vns, qui auoyẽt pour chefs aucuns du petit Conseil de la ville: lesquels ne pouuans porter vne si heureuse prosperité de l'Euangile: deliberoyent de chasser ceux, qui en icelle ville s'estoyẽt retirez de France pour euiter les persecutions. Et ainsi que de nuict on couroit çà & là, ils crioyẽt comme pour vn faux signal, que les François estoyent en armes, & la ville trahie. Mais les François ne s'estans bougez de leurs logis, l'emotion fut refrenée par aucuns Seigneurs de la ville. Quant aux seditieux, les vns d'entre eux furent executez, les autres se sauuerent en fuyant. Or la cause pour laquelle ils eussent voulu chasser les François, entre autres estoit, que n'agueres d'iceux on en auoit receu plusieurs en la bourgeoisie : au moyen dequoy leur faction estoit affoiblie, & l'autre partie renforcée, par le nombre des nouueaux bourgeois qui y auoyent esté aioustez.

Tumulte à Geneue.

Les François en ce temps raserent plusieurs chasteaux par le conté de Mont-ferrat, afin d'auoir viures en plus grande seureté. car si l'ennemi les eust occupez, Casal eust esté reduit en grande necessité. Il y a en ce quartier-la vne ville nommée Vulpiā, laquelle est de grande importance: les Espagnols la tenoyent pour lors, & fut rauitaillée à la venue du duc d'Albe, qui auoit amassé vn grand nombre de gens. Mariembourg aussi (qui l'année precedente auoit esté prise au pais bas & osté à l'Empereur) fut au mesme temps rauitaillée par les François

Vulpian rauitaillé.

Mariembourg.

Au pais des Grisons il y a vne ville prochaine d'Italie, appelée Lucarne, laquelle appartient à toute la communauté des Suisses. Les citoyens d'icelle requeroyent qu'il leur fust permis de viure selon la reformation de l'Euangile. mais pource que leurs superieurs n'estoyent tous d'vne religion, il y eut à la deliberation diuerses opiniōs. Les vns leur permettoyent leur demande, les autres la vouloyent empescher: de sorte qu'il y auoit apparence de quelque dissension ciuile & intestine. toutefois à la fin veinquit l'opinion de ceux qui vouloyent qu'ils demourassent en la religion de leurs ancestres, & que ceux d'entr'eux qui ne s'y accorderoyent, pourroyent aller demeurer ailleurs. Ainsi s'en trouua vn grand nombre qui quitterent leur païs naturel, & se retirerent à Zurich: là où ils furent receus fort amiablement, & aydez encores en leur poureté.

Les Lucarnois demandent l'Euangile.

Grand nombre de vaisseaux chargez de toute sorte de marchandise venoit par mer d'Espagne, pour descendre en Flandres, lesquels furent sus la coste de Normādie assaillis à toute force par les Frāçois, qui les auoyent espiés. Le cōbat fut entre eux fort horrible: plusieurs nauires furent d'vne part & d'autre bruslées, & plusieurs enfondrées: maint vaillant homme y demeura tant par glaiue, que bruslé, que noyé. Les François à la fin emmenerent quelque nombre de

L'armée des Espagnols sur mer defaite.

de nauires prises par eux au port de Dieppe, d'où ils estoyent partis. Cela aduint sur le mois d'Aoust: à la fin duquel Philippe d'Austriche repassa d'Angleterre en Flandre, accompagné d'vn grand nombre de gentils-hômes Anglois, pour venir retrouuer l'Empereur son pere à Bruxelles.

En Septembre, George conte de Mont-beliard, oncle du duc de Wirtemberg, prend à femme Barbe fille du Lantgraue.

La dissension de la cene de nostre Seigneur, & de la presence du corps de Christ, qui a duré trente ans entiers entre les gens doctes, se renouuella derechef en ce temps: & furent publiez par quelques ministres de Hambourg & Breme certains petits liures, nommémént contre Caluin & Iean à Lasco. Caluin leur respondit puis apres à bon escient, ce que firent aussi Bulinger, & Lasco, lequel adressant son liure au roy de Pologne, se plaignoit que sans cognoissance de cause, sans aucune dispute ou colloque amiable, mais seulemēt par vn certain preiudice on condam noit celle doctrine à la mode des Papistes, qui ne procedent, au lieu d'argumens de la saincte Escriture, que par force & commandement. Dissension de la Cene renouuellée par ceux de Breme & Hambourg.

Le marquis de Marignan mort à Milan, le cardinal de Trente fut enuoyé en Lombardie par l'Empereur & le roy Philippe, pour estre là gouuerneur. A Naples fut constitué le duc d'Albe. Enuiron le iour de Noel, le Pape selon sa coustume créa noueaux Cardinaux, & entre autres Iean Gropper cōseiller de l'archeuesque de Cologne. Alors aussi le cardinal Pol estant fait de diacre, cardinal prestre, comme ils disent, commença à messifier. car par la loy du Pape, les diacres n'en ont encores pas la puissãce. Le trespas du marquis de Marignan. Nouueaux Cardinaux.

Au commencement du mois de Ianuier auindrēt grandes tempestes en Saxe, Misne, & Boheme, tonnerres, esclairs & foudres, qui firēt en plusieurs lieux grand dommage, principalement és temples. M. D. LVI.

Au mesme mois à Vitodur en Suisse, petite ville à 2 lieues de Zurich, apparut la nuict à vne des tours du temple, vn feu estincelant & menant tel bruict, que les bourgeois accouroyent de tous costez pour l'esteindre. estans là venu, ils ne trouuerent aucune flamme. Cela aduint par deux fois l'vne apres l'autre, assauoir le quatrieme & le quatorzieme dudit mois. Quelques vns des Cantons de Suisse, estant cela aduenu, solicitez par le Pape, allerent à Rome: en quoy ils donnerent bien à penser à plusieurs.

Le roy Philippe, apres auoir receu de son pere le gouuernemẽt de Flandre, fit le dixhuitieme de Ianuier son entrée solennelle en la ville d'Anuers.

Au mois de Feurier, Henri duc de Brunsuic espousa la sœur de Sigismond roy de Poloigne.

Le tresspas de Frideric Palatin. Otto Henri.

Le vingtsixieme du mesme mois mourut à Altsem, Frideric conte Palatin Electeur desia vieil, & luy succeda Otto Henri fils de son frere, qui de long temps auparauant auoit receu la doctrine de l'Euangile, & mesmes auoit esté pour ceste cause en danger de perdre tous ses biens. Apres qu'il eut receu le serment de fidelité du peuple, il fit incontinent vn edict, Que personne n'eust plus à chanter Messe, ou exercer autres ceremonies par tout le païs de son obeissance.

Marie royne d'Angleterre fait ses efforts que les biẽs d'eglise fussent rendus, d'autant que le Pape l'en pressoit: mais plusieurs des Princes & gentils-hommes les tiennent, & partant il ne peut estre fait. Ce neantmoins la Royne fist tant que les dismes furent accordées aux ecclesiastiques. Durãt ceste assemblée on espandit & sema à Londres des petits liurets fort piquans, entre lesquels il y en auoit aucuns assez suffisans pour esmouuoir le populaire à sedition cõtre les Espagnols, & destourner la Royne de l'amour de Philippe. On en fist information: mais il ne

Liurets contre les Espa.

fust

fust posſible de ſauoir d'où ils venoyent. Auant que l'aſſemblée fuſt departie, & les affaires deſpeſchez, l'eueſque de Winceſtre Chancelier, mourut d'hydropiſie. Thomas Heth archeueſque d'Yorc, lequel auoit eſté autrefois en Alemagne auec celuy de Cantorbie, & auoit eu cognoiſſance de la vraye religion, fut mis en ſa place.

Mort de l'archeueſque de Vvinceſtre.

Enuiron le 5 de Nouembre mourut la femme du duc Iean Frideric de Saxe, fille du Lantgraue.

Le duc de Veniſe, Franciſco Venerio fut deposé de ſon eſtat, pour auoir mal verſé en la charge des viures, & auoir eu plus grand eſgard à ſon profit particulier, qu'au public.

Sur la fin de Feurier de ceſte année, la montagne nōmée Du petit ſainct Bernard du coſté de la vallée d'Aouſte, qui eſt en la ſuiettion du duc de Sauoye, fut veuë couuerte de neiges rouges: & quelques blanches qu'elles tombaſſent, la blancheur ſe diſparoiſſoit, & la rougeur demouroit. Ceci a eſté notoiremēt cogneu & veu: & la neige rouge touchée par plu ſieurs habitans audict pais.

Prodige au pais d'Aouſte.

¶ Ces merueilles & prodiges nous admonneſtent de ſupplier le Seigneur, à ce qu'il vueille deſtourner les tribulations & calamitez que le poure monde ne ceſſe de prouoquer par ſa rebellion.

Vne gelée de trois ſepmaines fut tellemēt aſpre en Decembre, que la Seine fut glacée, dōt grans maux s'enſuyuirent.

Oziander à cauſe de ſa nouuelle doctrine de Iuſtification, auoit de long temps excité troubles en Pruſſe: mais apres que quaſi tous les gens doctes l'eurent condamné par leurs eſcrits, le duc de Pruſſe Albert declara par vn eſcrit public qu'il vouloit ſuyure ſur ceſt article la doctrine de la confeſsiō d'Ausb. & ainſi enioignoit-il aux miniſtres de l'Egliſe d'enſeigner ſelon icelle, & leur en donnoit pleine licence. Et afin

Pruſſe reçoit la cōfeſsion d'Ausbourg

que la chose fust du tout accordée, & que la playe ne se renouuellast & empirast, Ieã Albert duc de Megelbourg, gendre du duc de Prusse, prince fort bien instruit és lettres, alla audit pais de Prusse, & par le moyen de quelques gens de lettres, desquels il vsa, fit tant auec Iean Funccius (qui estoit celuy qui principalement soustenoit l'opinion d'Osiander) qu'il confessa sa faute publiquement, & protesta de vouloir desormais enseigner selon la teneur de la confession d'Ausbourg. Les autres firent le semblable: ainsi furent les theologiens receus en grace, & l'estat de l'Eglise pacifié.

Ieã Funccius

Oziander.

Comete.

Le quatrieme iour de Mars, commença á apparoistre vne Comete, qui fut veue par l'espace de douze iours.

Parricide de trois enfans.

Il y a vne petite ville en Aulsois, á trois lieues de Strasbourg, nommée Oberene: en icelle ville vn certain bourgeois vigneron, le 10 d'Auril en l'absence de sa femme fut meurtrier de ses propres enfans, d'vne fille aagée de sept ans, d'vn petit garçõ en l'aage de quatre ans, & d'vn autre encores au berceau qui n'auoit pas six mois entiers.

Le duc d'Arscot eschappe de prison

Le dixieme iour de May le duc d'Arscot, qui estoit prisonnier au bois de Vincennes pres Paris, eschappa & s'en vint sain & sauf en son pays.

Les Bauarois solicitẽt leur Prince pour la religion.

Les Bauarois solicitent leur prince Albert pour auoir liberté de religion, comme ceux d'Austriche, & presque en vn mesme temps. Le Prince voyant que Ferdinãd son beau-pere auoit permis aux fiés quelque chose, voulut faire le semblable: & pource qu'il estoit question d'auoir argent, permit á ses subiets pour vn temps de receuoir la Cene de nostre Seigneur entiere, & de manger chair aux iours defendus quand la necessité y seroit. Toutesfois il fit de grandes protestations qu'il ne vouloit se separer de la religion de ses ancestres, & que ce seroit seulemẽt iusques á ce que par authorité publique il en fust autre-

autrement ordonné. ¶ De ce temps quelques grans seigneurs de Transsyluanie se reuolterent de Ferdinand.

¶ Aduindrent aussi grosses mutineries en Angleterre, où plusieurs nobles furent mis en prison, les autres decapitez. les autres se sauuerent és autres pays. Quant à ceux qui moururẽt pour la verité de l'Euangile nous en auons amplemẽt deduit l'estat & extraict de leurs confessions aux liures des Martyrs.

Albert de Bauieres commẽce la iournée imperiale à Ratisbone au nom du roy Ferdinãd lequel estoit lors empesché à tenir les estats en Boheme & Austriche. Iournée à Ratisbone.

L'Empereur ayant attendu vent à souhait, fit voile le 15. de Septembre, & de son pais bas accompagné de ses deux sœurs, assauoir Eleonor douairiere de France, Marie roine de Hongrie, se retira en Espagne, ayant laissé toute la dominatiõ dudit pais bas au roy Philippe son fils: & l'administration de l'Allemagne à son frere le roy Ferdinand. Retour de Charles V. en Espagne.

¶ Dauid George (qui depuis s'est fait appeler Iean de Bruck) natif de Delphes en Hollande, seducteur fort pernicieux: autheur & prince d'vne secte la plus peruerse qui fut iamais, s'estant fait dire Roy & Christ immortel, mourut ceste année 1556 le 24 iour d'Aoust. sa femme estant morte vn peu auparauant. ¶ Il s'estoit retiré auec sa famille, qui estoit fort ample, à Basle, l'an 1544. se disant fugitif de son pais à cause de l'Euangile. Il acheta maisons en la ville & vn chasteau pres la ville nommé Binningen, auec possessions de grand reuenu: Il fut facile à cest homme fin & cauteleux, & ayant les yeux dressez de toutes parts, de gagner les cœurs de plusieurs, & auoir reputation exterieure: qui fust grandement soustenue & augmentée par ce qu'il auoit grãde somme de deniers, & de meubles fort precieux lesquels il auoit apportez, & qu'on luy apportoit tous les iours de la basse Allemagne & de Flãdre. Il y eut quelques prodiges qui precederẽt sa mort. l'vne de ses maisons (il en auoit deux dedans Basle) fut atteinte du feu La mort de Dauid George.

de la foudre: & l'autre qu'il auoit magnifiquement baſtie es Paſturages, fut auſsi conſumée par feu,auec des meubles precieux qui y eſtoyent : & bien toſt apres le plancher de la maiſon en laquelle il faiſoit ſa reſidẽce, tomba ſoudainement. Toutefois on dit que rien ne luy aduint,qui luy fuſt auant ſa mort plus grief à porter, que ce que quelque homme d'authorité vint de la baſſe Allemagne en la ville de Baſle : & Dauid George hõme ruſé,cognut bien que petit à petit il ſeroit facilement deſcouuert.

Ses diſciples & ſectateurs furent merueilleuſement eſtonnez de ſa mort,d'autant qu'ils auoyẽt eu opinion qu'il ne deuoit iamais mourir. Combien que leur eſperance fuſt aucunement ſouſtenue, par ce qu'il auoit dit (ainſi que depuis on a rapporté) qu'il reprendroit vie, par l'eſpace de trois ans:& parferoit des choſes excellẽtes. Il auoit tenu en ſa maiſon vne magnificẽce preſque royale : & le gouuernement de ſa maiſon & chaſteau eſtoit bien reiglé : chacun auoit ſon eſtat & office en ceſte famille:& les labeurs eſtoyẽt tellement diſtribuez qu'il n'auoit beſoing d'employer autres que les ſiens.

En gouuernant leur bien cõmun ils gardoyent fort eſtroitement trois choſes,afin de celer de plus en plus leur ſecte tant pernicieuſe. Premieremẽt que nul d'entre eux ne publiaſt le nom de Dauid George. Secondement, q̃ nul ne reuelaſt de quelle cõdition il auoit eſté: dont aduint que pluſieurs eſtimoyent qu'il fuſt iſſu de quelque grande nobleſſe: les autres que ce fut quelque gros marchãt qui eut ſes facteurs par mer & par terre. Tiercement,qu'ils ſe donnaſſent bien garde de deſcouurir vn ſeul article de leur doctrine à aucun de Baſle, non pas meſme à quelque Suiſſe : & ne taſchaſſent d'en attirer aucun à leur doctrine. La ſomme de ſa maudite doctrine eſtoit , Que tout ce qui iuſques icy auoit eſté donné de Dieu par Moyſe,par les Prophetes,par Ieſus Chriſt meſmes,par ſes Apoſtres & diſciples, eſt imparfait & inutile,à faire obtenir la vraye & parfaite felicité:& a eſté

té:& a esté baillée seulement à cest vsage, que iusques à present elle reprimast les hommes comme ieunes enfans & adolescens: & qu'elle les continst en leur office. mais la doctrine de Dauid George est parfaite, & ayant efficace pour rendre bien-heureux celuy qui la receura, cõme estant le vray Christ & Messias, le bien-aimé du Pere, auquel le Pere prend son bon plaisir: nay non point de la chair, ains du S. Esprit & de l'Esprit de Iesus Christ: ayant esté gardé iusques à present en vn lieu incognu à tous les Saincts, pour restaurer en esprit la maison d'Israel, non point par croix ou tribulations ou par mort, comme l'autre Christ, ains pour l'amour & grace de l'esprit de Christ.

¶O monstre execrable! ô efficace horrible d'erreur & de deception! ô blasphemes puisées aux puits des abismes!

¶En l'an 1557, plusieurs bons personnages esmeus d'affection d'amplifier le regne du Seigneur, par beaucoup de trauaux & perils ayans passé la Zone torride, & seiourné long temps sur le chemin, vindrent habiter en vne region du costé de Midy, incognue aux anciens, abondãte en bresil, laquelle auoit esté descouuerte enuiron l'an 1500 par les Portugalois, & fut surnommée Amerique, du nom de leur chef & conducteur Americ Vespuce. Les habitans y sont merueilleusement sauuages sans aucune forme de religion ne ciuilité. Là, il pleust au Seigneur en ce temps dresser vne Eglise de quelques François qu'vn nommé Villegagnon auoit solicité d'assembler: & les auoit receus du commencement auec beau semblant & ioye exterieure voyãt son entreprise estre en recommandation à plusieurs notables personnages. Mais en l'an 1557. & 1558. ledit Villegagnon donna amplement à cognoistre que iamais il n'auoit esté touché du zele & crainte de Dieu: car apres auoir persecuté & les ministres & le poure troupeau de ceste eglise par faicts tyranniques & escrits impudents auec menées seditieuses, il empescha en tant

M.D.LVII.

L'Amerique.

qu'en luy fut, l'aduancemẽt de la gloire du Seigneur: qui luy suscita depuis les Portugalois, qui prinrent sa forteresse qu'il auoit bastie en l'isle par luy nõmée Colligny en Valois: nayans trouué aucune resistance dedãs, par ce que ledit Villegaignon s'estant retiré en France, (surpris d'vne apprehẽsion q̃ les Sauuages le viẽdroyent manger) n'auoit ordonné telle compagnie de gens necessaires pour la defense d'vn tel lieu.

Colligny en Valois.

Et combien qu'au nombre y en eust quelques vns vaillans & bien experimentez aux armes, toutefois d'autaut qu'ils estoyent accompaignez de gens mal aguerris, mal entretenus, voire du tout attenuez de famine & maladie, premier qu'attendre la fureur de l'ennemy se retirerẽt auec les Sauuages: partant il fut loisible aux ennemis de iouyr du chasteau qui auoit esté basty aux despens du Roy de France, à la sueur & trauail de beaucoup de gens de bien: l'artillerie marquée des armes de France auec quelques munitions de guerre transportées à Lisbonne principale ville de Portugal, en triomphe & trophée de la victoire. Les hõmes retirez en terre receurẽt le cruel ioug des Sauuages viuant sans aucune forme de religion: chose triste & lamentable a conter.

Par les histoires tant anciẽnes que modernes, nous pouuons estre instruits que les hypocrites & apostats ont de tout temps empesché le cours de l'Euangile.

M D. LVIII.

¶Charles cinquieme Empereur apres auoir resigné par ambassade expres, és mains des Princes Electeurs l'empire Romain, l'ayant tenu enuiron 37. ans, mourut au pais d'Espaigne le 21. de Septembre 1558. en vn monastere de Sainct Iust, de lordre des Hieronymes, pres de Plassencia, ville situee entre les royaumes de Castille & Andalousie.

Ferdinand premier de ce nom luy succede: & est cõsacré empereur en la ville de Francfort sur le Mein, par les Electeurs & Princes d'Allemaigne auec solennitez accoustumées.

Apres

Apres que par l'espace de 9.ans, grandes & continuelles guerres à l'instigation & par les pratiques & menées des Papes Iean Marie de Mōté surnommé Iules 3.& ses successeurs & adherās:tant en Italie,Piemōt, Allemagne,France, qu'aux bas pais de Flandre,Artois, & en Lorraine, par les Espagnols & François : finalement s'en estant ensuyuy de grandes victoires & prises les vns sur les autres,à la foulle & totale oppresion des peuples & subiects: le 3.d'Auril 1559.apres Pasques, à chasteau en Cambresis, fut conclud le traité de Paix entre Henry 2.de ce nom roy de France, & Philippes Roy des Espaignes : par lequel ils promirent rendre l'vn à l'autre les terres nouuellement conquises, & depuis le dernier traité de Paix.Ils cheuirent ausi & composerent de tous leurs autres differents, à cause des royaumes de Naples & Sicile, & du duché de Milan: moyennāt le mariage dudit Philippes auec la fille aisnéede Henry.lesquelles terres apartiendroyēt aux enfans qui viendroyent de ce mariage. M.D.LIX.

Par ce mesme traitté fut rendu à Emanuel Philbert,le duché de Sauoye,& la principauté de Piemont, que les Frāçois auoiēt occupée sur son pere & luy, plus de 24.ans.moyēnāt le mariage de luy auec Dame marguerite fille du Roy François premier de ce nō,& sœur vnique de Henry. Reserué quelques places fortes audit Piemont pour certain temps.

L'an 1559.le 5 de mars,les fils, les gendres & tous les hommes de famille de defunct Dauid George (duquel ci deuant á esté parlé)aucuns ausi qui estoyēt hors de sa famille adherans a sa secte, furent adiournez deuant le Senat de Basle:apres informatiō prise de la secte pernicieuse que ledit Dauid George auoit tousiours tenue en son viuant. L'aduoyer leur declara que la Seigneurie estoit deument informée, qu'ils s'estoyēt retirez au chasteau de Binningen non pas cōme persecutez de l'Euangile, ainsi que faussemēt ils l'auoyēt donné a entēdre:mais pour la secte de Dauid,de laquelle desia ils

estoyent entachez. Onze furent constituez prisonniers pour tirer la verité de toute l'affaire. La plus part enquise de plus estroicte inquisition confessa la verité du faict : lesquels finalement obtindrent pardon.

Le 1. de May, les Ministres, Recteur, Professeurs & maistres d'escole de Basle ayans tous d'vne voix condamné les poincts de la doctrine de Dauid George : le Senat à plein informé de tout, proceda le 13. de May à la conclusion du procés de Dauid George, assauoir que tous ses escrits, comme pleins d'impieté & de poison mortelle, item son corps ou ses os, & tout ce qui sera trouué de reste en son sepulchre, seroyent bruslez auec son effigie, laqlle on auoit trouuée en sa maison, le representãt au vif: & que generalemẽt tous les biẽs d'vn si meschant homme en quelque part qu'ils fussent, seroyent confisques & adiugez à la seigneurie. Ceste sentence fut proclamée selon la coustume du lieu: & toute la forme du droict & des ordonnãces de la ville fut gardée en l'execution d'icelle.

La vie, les mœurs & la mort de tels hommes pernicieux, nous admonnestent de veiller diligemment, de peur qu'estãs deceus & trompez de quelque belle apparence, nous n'approuuions le mal pour le bien, & au contraire: & tombions aux laqs du diable.

La paix (cõme dit a esté) conclue entre Henry roy de France & Philippe roy d'Espagne, les ennemis de l'Euangile vserent de toute importunité pour persecuter ceux qu'on nommoit Lutheriẽs. Commissions furent expediées pour aller par toutes les prouinces du royaume en attendant que les conditions de paix fussent accomplies. ¶ Le roy Henry par letres patentes du second de Iuin, manda à tous Baillifs & Seneschaux, de tenir la main ausdits Commissaires : auec pouuoir d'assẽbler ban & arriebã, & les Preuosts des mareschaux & leurs archers: defendant tresestroitemẽt d'espargner personne, ne d'vser de dissimulation ou cõniuence: autrement qu'ils seroyent en cela les premiers punis.

¶ Le Cardinal de Lorraine chargeoit grand nombre

bre des cõseillers du Parlemẽt de Paris,d'estre fauteurs d'heretiques. ce fut à l'occasion de la deliurãce par eux faite d'aucuns prisonniers à cause de l'Euangile,par vn simple bannissement hors du royaume:& fit tant que la Mercuriale fust tenue à l'instance du Procureur general du Roy, en laquelle grande partie des Conseillers fut d'aduis, que par vn sainct & libre Cõcile on deuoit obuier & remedier au faict de la religion,plustost que par persecutions.

Mercuriale du parlemẽt de Paris.

Le roy Henry se trouuant au Parlement, & ayant ouy Anne du Bourg cõseillier opinant, fit prendre prisonnier ledit du Bourg & autres Conseilliers. & le 19. de Iuin commission fust decernée à certains Iuges deleguez pour faire leurs procez.

Pendant les festins des mariages des filles de France, & le penultieme de Iuin, le roy Henry employa toute la matinée, à interroguer plusieurs tant Presidens que Conseilliers dudit Parlement, cõtre lesdits prisonniers & leurs autres compagnons,qu'on chargeoit tenir pareille doctrine.Ayant disné,d'autant qu'il estoit vn des soustenants au tournoy solennel qui se faisoit en la rue sainct Antoine ,il entra en lice : & apres auoir rompu force bois dextremẽt au possible(cõme il estoit à droit aux armes)courant contre Montgommery,fils du Capitaine Lorges,roide gendarme , ils se rencontrerent si rudemẽt, que brisans leurs lances en esclats, le Roy fut attaint du contrecoup si droict en la visiere,que les esclats luy entrerent dedans le test : & fut la chose autant subite que violente : de maniere que le cerueau luy fut totalement estõné, sans trouuer secours ou allegemẽt. & quoy qu'on seut faire,& de tous costez enuoyer medecins & chirurgiẽs:voire & de Brabant par le roy Philippe,rien ne profita:tellement qu'onze iours apres,assauoir le 10.de Iuillet 1559.il expira & finist ses iours en grande douleur: ayant regné 12.ans , trois mois & dix iours.

FRANCOIS II. de ce nom son fils, luy succeda aagé de xv. ans, v. mois.

Au mois de Nouembre Antoine Minart president au Parlement de Paris, fut tué vn soir en retournant du palais en sa maison, aguetté en vn coin de rue prez sa maison. Ceste mort ainsi estrange, donna frayeur: & fut cause de faire defendre le port des armes & bastons à feu.

Le 23. de Decembre M. Anne du Bourg conseillier dudit Parlement, fut bruslé à Paris pour la verité de l'Euangile. Sa mort fut honnorable à cause de sa magnanimité & perseuerance, laquelle estonna les ennemis qui lors estoyent enflambez de rage contre les fideles.

¶Au cõmencemẽt de Decẽbre le roy François estãt tombé malade d'vne fieure, à cause d'vne apostume en l'oreille senestre, deceda le 4. de Decembre n'ayant regné qu'vn an, & enuiron cinq mois.

CHARLES IX. roy de France estãt en l'aage de dix ans, succeda à François 2. son frere: & regne à present.

¶Le Roy des Roys & Seigneur des Seigneurs, auec l'aage luy augmente ses dons & graces, pour maintenir la vraye & pure Religion Chrestienne.

M.D.LX. Pius IIII. de ce nom, Milanois, successeur de Theatin, est esleu pape Romain, au cõmencement de l'année 1560.

2.Thess.b.8 ¶Le Seigneur veuille manifester de plus en plus ce siege & regne d'iniquité, le renuersant par l'esprit de sa bouche en la vertu de la predication de sa parolle eternelle. Amen.

Page 1. ligne 17. corrigez, 3903.

F I N.

TABLE DES NOMS PROPRES ET CHOSES PRINCIPALES contenues en ceste edition de l'Estat de l'Eglise.

Les noms des Papes, des Empereurs, & Rois de France sont és tables auant mises.

Alsatce

s'assu-

B.

Constantin

D.

F.

Hubert

Ieanne

L.

N.

O.

est

S.

T.

FIN.

